

PEŁNE SPRAWOZDANIE Z OBRAD 25 LISTOPADA 2015 R.

(C/2023/1487)

PARLAMENT EUROPEJSKI

SESJA 2015-2016

Posiedzenia od 23 do 26 listopada 2015 r.

STRASBURG

Spis treści	Strona
1. Otwarcie posiedzenia	4
2. Oświadczenie Przewodniczącego	4
3. Akty delegowane (art. 105 ust. 6 Regulaminu): Patrz protokół	4
4. Środki wykonawcze (art. 106 Regulaminu): Patrz protokół	4
5. Przesunięcie środków: patrz protokół	4
6. Składanie dokumentów: patrz protokół	4
7. Ostatnie zamachy terrorystyczne w Paryżu (debata)	4
8. Uroczyste posiedzenie	50
9. Głosowanie	54
9.1. Projekt budżetu korygującego nr 8/2015: Zasoby własne i Europejski Inspektor Ochrony Danych (A8-0337/2015 - Eider Gardiazabal Rubial) (głosowanie)	55
9.2. Uruchomienie instrumentu elastyczności na potrzeby natychmiastowych środków budżetowych w celu zażegnania kryzysu uchodźczego (A8-0336/2015 - José Manuel Fernandes) (głosowanie)	55
9.3. Uruchomienie Funduszu Solidarności UE w celu umożliwienia wypłaty zaliczek w ramach budżetu na 2016 r. (A8-0335/2015 - Lefteris Christoforou) (głosowanie)	55

Spis treści	Strona
9.4. Procedura budżetowa na rok 2016 — wspólny projekt (A8-0333/2015 - José Manuel Fernandes, Gérard Deprez) (głosowanie)	55
9.5. Interpretacja prawa podatkowego i innych środków o podobnym charakterze lub skutkach (A8-0317/2015 - Elisa Ferreira, Michael Theurer) (głosowanie)	56
9.6. Sprzeciw na podstawie art. 106 Regulaminu: udzielenie zezwolenia na stosowanie ftalanu di-2-etyloheksylu (DEHP) (B8-1228/2015) (głosowanie)	57
9.7. Zapobieganie radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne (A8-0316/2015 - Rachida Dati) (głosowanie)	57
9.8. Strategiczne ramy UE dotyczące bezpieczeństwa i higieny pracy na lata 2014-2020 (A8-0312/2015 - Ole Christensen) (głosowanie)	57
10. Wyjaśnienia dotyczące sposobu głosowania	60
10.1. Projekt budżetu korygującego nr 8/2015: Zasoby własne i Europejski Inspektor Ochrony Danych (A8-0337/2015 - Eider Gardiazabal Rubial)	60
10.2. Uruchomienie instrumentu elastyczności na potrzeby natychmiastowych środków budżetowych w celu zażegnania kryzysu uchodźczego (A8-0336/2015 - José Manuel Fernandes)	84
10.3. Uruchomienie Funduszu Solidarności UE w celu umożliwienia wypłaty zaliczek w ramach budżetu na 2016 r. (A8-0335/2015 - Lefteris Christoforou)	117
10.4. Procedura budżetowa na rok 2016 — wspólny projekt (A8-0333/2015 - José Manuel Fernandes, Gérard Deprez)	144
10.5. Sprzeciw na podstawie art. 106 Regulaminu: udzielenie zezwolenia na stosowanie ftalanu di-2-etyloheksylu (DEHP) (B8-1228/2015)	185
10.6. Interpretacja prawa podatkowego i innych środków o podobnym charakterze lub skutkach (A8-0317/2015 - Elisa Ferreira, Michael Theurer)	210
10.7. Zapobieganie radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne (A8-0316/2015 - Rachida Dati)	260
10.8. Strategiczne ramy UE dotyczące bezpieczeństwa i higieny pracy na lata 2014-2020 (A8-0312/2015 - Ole Christensen)	322
11. Korekty do głosowania i zamiar głosowania: Patrz protokół	364
12. Przyjęcie protokołu poprzedniego posiedzenia: Patrz protokół	364
13. Eliminacja przemocy wobec kobiet w UE (debata)	364
14. Wyniki szczytu w Valletcie w dniach 11–12 listopada 2015 r. oraz szczytu G-20 w dniach 15–16 listopada 2015 r. (debata)	374
15. Sytuacja w Burundi (debata)	418
16. Wybory w Mjanmie/ Birmie (debata)	424
17. Skład Parlamentu: Patrz protokół	431

Spis treści	Strona
18. Skład komisji i delegacji: Patrz protokół	431
19. Sytuacja w Gruzji (debata)	431
20. Sytuacja w Mołdawii (debata)	440
21. Edukacja dzieci w sytuacjach nadzwyczajnych i w czasie przedłużających się kryzysów (debata)	449
22. Porządek obrad następnego posiedzenia: Patrz protokół	457
23. Zamknięcie posiedzenia	457

PEŁNE SPRAWOZDANIE Z OBRAD 25 LISTOPADA 2015 R.

VORSITZ: MARTIN SCHULZ

Präsident

1. Otwarcie posiedzenia

(Die Sitzung wird um 8.35 Uhr eröffnet.)

2. Oświadczenie Przewodniczącego

Le Président. – Chers collègues, hier, en fin de journée, la Tunisie a été une nouvelle fois endeuillée par un attentat terroriste perpétré au cœur de sa capitale et qui a coûté la vie à 14 membres de la garde présidentielle.

Je tiens, au nom de notre institution, à condamner de la manière la plus ferme cet acte abject et à assurer les autorités tunisiennes ainsi que le peuple tunisien de notre soutien indéfectible.

Nos pensées émues et notre solidarité vont également aux familles des victimes. En moins de deux semaines, chers collègues, les terroristes ont frappé à Beyrouth, à Paris, à Bamako et, à nouveau, à Tunis, semant à chaque fois douleur et stupeur.

Ce terrorisme sans frontières montre une fois de plus que nous sommes tous concernés par ce combat. Ce combat sera long mais nous le mènerons avec détermination, dans le respect de nos fondements démocratiques et dans le cadre d'une coopération qu'il nous faut renforcer avec nos alliés et nos partenaires.

3. Akty delegowane (art. 105 ust. 6 Regulaminu): Patrz protokół

4. Środki wykonawcze (art. 106 Regulaminu): Patrz protokół

5. Przesunięcie środków: patrz protokół

6. Składanie dokumentów: patrz protokół

7. Ostatnie zamachy terrorystyczne w Paryżu (debata)

Der Präsident. – Als erster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über die Erklärungen des Rates und der Kommission zu den jüngsten Terroranschlägen in Paris (2015/2972(RSP)).

Nicolas Schmit, *président en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, Monsieur le Président de la Commission, Mesdames et Messieurs les députés, vous venez de rappeler ce nouvel acte barbare qui a été commis à Tunis et je pense que le Conseil vous rejoint absolument dans la condamnation de ce lâche attentat et nous exprimons toute notre sympathie, toutes nos pensées au peuple tunisien courageux.

De la même manière, je voudrais réitérer nos pensées de sympathie qui vont aux victimes, à leurs familles, à la ville de Paris et à toutes les autres victimes du terrorisme, et vous en avez parlé. Nous avons aujourd'hui, plus que jamais, besoin de solidarité dans l'action face à ce fléau que représente le terrorisme.

Une action décidée, capable de défendre nos libertés, nos valeurs, mais aussi la sécurité de nos concitoyens. Nous avons besoin d'une coopération européenne la plus large et la plus intense possible, et elle doit associer tous ceux qui sont prêts à s'engager avec nous dans cette lutte implacable contre ceux qui sèment la terreur, en tuant aveuglément. Jamais nous n'avons eu autant besoin d'une Europe forte et décidée, capable d'agir de façon rapide, coordonnée et solide.

La présidence, après les attentats de Paris, a aussitôt convoqué un Conseil «Justice et affaires intérieures» extraordinaire le 20 novembre, à l'issue duquel des actions ambitieuses ont été décidées. Le Conseil a décidé de confirmer son engagement dans le cadre de la lutte antiterroriste en mettant l'accent sur des mesures opérationnelles. Il est primordial de mobiliser toutes les énergies pour obtenir des résultats et rendre nos sociétés plus sûres. Permettez-moi, à présent, de vous détailler les mesures adoptées.

Concernant le PNR, le Conseil vise à aboutir rapidement à la mise en place de ce dispositif à l'échelon européen. La présidence espère pouvoir parvenir à un accord avec le Parlement lors du prochain trilogue et nous sommes pleinement conscients de l'importance, pour vous, de conclure les négociations sur le paquet de protection des données. La présidence répète son engagement, en vue de finaliser aussi les négociations avant la fin de l'année.

S'agissant du trafic des armes à feu, le Conseil s'efforce de lutter plus efficacement contre les trafics d'armes illégales, au sein de l'Union européenne, en s'appuyant sur des textes révisés et des opérations menées dans le cadre de ce qu'on appelle le cycle politique de l'Union européenne pour lutter contre la grande criminalité internationale organisée. La présidence entamera, dès cette semaine, les discussions sur la proposition de révision de la directive sur les armes à feu, que la Commission vient de présenter.

En ce qui concerne le renforcement des contrôles aux frontières extérieures, les États membres s'engagent à mettre immédiatement en œuvre les contrôles systématiques et coordonnés nécessaires aux frontières extérieures, y compris sur les personnes jouissant du droit à la libre circulation. Le terroriste du musée juif de Bruxelles avait un passeport européen, les terroristes qui ont agi à Paris en janvier, à Copenhague et à nouveau à Paris le 13 novembre disposaient, pour certains d'entre eux, de passeports européens. J'invite le Parlement à prendre en compte cette réalité et les attentes de nos concitoyens.

Une modernisation des systèmes de contrôle aux frontières des États membres de l'espace Schengen sera mise en œuvre d'ici mars 2016. En ce qui concerne les ressortissants des pays tiers, les États membres procéderont à l'enregistrement systématique, y compris au relevé d'empreintes digitales, des ressortissants de pays tiers entrant dans l'espace Schengen, et effectueront des contrôles de sécurité systématiques en utilisant les bases de données pertinentes.

Enfin, les États membres renforceront les contrôles aux frontières extérieures les plus exposées, notamment en déployant, lorsque la situation l'exige, des équipes d'intervention rapide aux frontières et des agents de police pour que le filtrage et les contrôles de sécurité soient réalisés de manière systématique.

En ce qui concerne l'échange d'informations, le Conseil s'engage à mettre en œuvre une série d'actions visant à utiliser les outils mis en place au maximum de leurs capacités et à permettre une coopération la plus efficace possible. Les États membres veilleront ainsi à ce que les autorités nationales introduisent systématiquement, dans la base de données SIS II, les données concernant tous les combattants terroristes étrangers présumés.

Le Conseil se félicite de la mise en place du centre européen de lutte contre le terrorisme au sein d'Europol, le 1^{er} janvier prochain. Le nouveau règlement Europol, sur lequel nous espérons parvenir à un accord sans tarder, devrait être cohérent avec le mandat et les objectifs du centre, y compris l'unité de signalement des contenus sur internet. Les États membres détacheront, auprès du centre, des experts en matière de lutte contre le terrorisme afin de constituer une unité renforcée de soutien aux enquêtes transfrontières capable d'apporter rapidement un soutien global aux enquêteurs, en cas d'incident terroriste majeur dans l'Union européenne.

Le Conseil invite la Commission à présenter une proposition législative visant à permettre à Europol de faire des recouplements systématiques entre ses bases de données et celles de SIS II.

En termes de lutte contre le financement du terrorisme, le Conseil a invité la Commission à présenter des propositions visant à renforcer, harmoniser et améliorer les compétences des cellules de renseignement financier et la coopération entre elles, et à faire en sorte que ces cellules accèdent rapidement aux informations nécessaires dans le but de renforcer l'efficacité et l'efficience de la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. Le Conseil préconise également de renforcer le contrôle des modes de paiement non bancaires.

Dans le cadre des réponses judiciaires au terrorisme et à l'extrémisme violent, le Conseil prend note avec satisfaction de la signature par l'Union, à Riga le 22 octobre dernier, de la convention du Conseil de l'Europe pour la prévention du terrorisme et de son protocole additionnel concernant les combattants terroristes étrangers. Il salue l'intention de la Commission de présenter, avant la fin de cette année, une proposition de directive actualisant la décision-cadre relative à la lutte contre le terrorisme. Le Conseil recommande également des améliorations du système d'information sur les casiers judiciaires (ECRIS) et des actions dans le cadre préventif.

Toutes ces mesures demandent un suivi exigeant; le Conseil y veillera. Notre réponse ferme et déterminée doit se faire dans le calme, dans le respect des droits fondamentaux et dans le respect de notre charte, qui demeurent nos principes directeurs.

Jean-Claude Juncker, *Président de la Commission*. – Monsieur le Président, Monsieur le Président du Conseil, Mesdames et Messieurs, chers collègues, longtemps nous aurons en mémoire ce vendredi 13 novembre, jour où un sort implacable s'est abattu sur la ville des lumières. Que de biographies détruites, que de rêves inachevés, que de parcours interrompus, que de plans et de projets inexécutables.

Nous partageons le deuil des Français et nous appuyons la réaction de la République. Aujourd'hui, plus encore que demain, je dis «Vive la France et sa République», qui est aussi la nôtre.

(Applaudissements)

Je voudrais répéter devant cette haute assemblée les propos que j'ai tenus immédiatement après les terribles attentats de Paris. Je mets en garde contre les amalgames dangereux, pernicieux, consistant à mettre sur un pied d'égalité les réfugiés, les demandeurs d'asile, les migrants et les terroristes. Ceux qui ont perpétré et fomenté les attentats à Paris sont exactement les mêmes qui obligent les malheureux de cette planète à fuir. Pas d'amalgame!

(Applaudissements)

Il ne faut pas transformer les malheurs en des effets oratoires. Il ne faut pas céder à cette tentation, en fait dramatiquement ridicule.

Je veux dire ici que nous devons sauvegarder l'esprit de Schengen. Oui, le système de Schengen est partiellement comateux et il faudra que ceux qui croient en l'Europe, en ses valeurs, en ses principes et en ses libertés essaient — et ils le feront — de réanimer l'esprit de Schengen. Si l'esprit de Schengen quitte nos territoires et nos cœurs, nous perdrons plus que Schengen. Une monnaie unique n'a pas de sens si Schengen tombe. Il faut savoir que Schengen n'est pas un concept neutre, un concept anodin, mais que c'est une des pièces maîtresses de la construction européenne.

Je voudrais, une fois encore, lancer un appel aux États membres afin qu'ils fassent ce qu'ils ont promis. Le président Schmit a élégamment rappelé ce matin un certain nombre de décisions exécutées par le Conseil et par les États membres. Il faut poursuivre dans cette voie et la Commission fera tout pour que les États membres se souviennent des engagements qui furent les leurs. Il faudra que nous assistions mieux qu'auparavant les voisins immédiats de l'Union européenne. La performance collective de la Jordanie et du Liban est admirable, aussi devons-nous assister avec entrain les peuples en question qui portent un lourd fardeau dans le contexte de la crise des réfugiés.

Nous avons tendance à nous concentrer sur notre coopération avec la Turquie. Il ne faut pas oublier les autres. C'est la raison pour laquelle, il y a des mois, la Commission avait proposé, et que le Conseil avait adopté, la mise en place d'un fonds fiduciaire pour l'Afrique, qui porte sur 1,8 milliard d'euros. C'est une décision qui ne fut pas prise, comme on le dit souvent et comme on peut le lire presque chaque jour, lors du sommet de La Valette. C'est une décision que les États membres, sur la base d'une proposition de la Commission, avaient prise plusieurs semaines auparavant, avec cette remarque additionnelle que les États membres se sont engagés à apporter, eux-mêmes, un montant supplémentaire de 1,8 milliard d'euros pour porter ce fonds fiduciaire en faveur de l'Afrique à 3,6 milliards d'euros.

Nous comptons faire en sorte que les promesses soient réalisées et nous sommes reconnaissants à la présidence luxembourgeoise, dont nous saluons la célérité, de faire avancer les travaux en relation avec la révision de la législation européenne sur les armes à feu, et notamment sur la désactivation de celle-ci.

Nous, à la Commission, pensons, tout comme d'autres, que le registre européen des passagers doit être mis en place, y compris pour les vols intra-européens.

Je n'ignore pas que cette proposition soulèvera de nombreuses interrogations, mais il est évident que le PNR doit aussi trouver application pour ce qui est des vols intra-européens.

Je considère que les services secrets doivent mieux coopérer. Avec Guy Verhofstadt, premier ministre du Royaume de Belgique à l'époque, nous avons assisté à deux ou trois Conseils européens après les attentats de New-York. Déjà, une semaine après les attentats de New-York, nous nous étions promis, nous, les chefs d'État et de gouvernement, de mieux faire fonctionner et d'une façon concertée les services secrets. Il n'en fut rien. Aujourd'hui, on nous répète que les services secrets doivent coopérer de la meilleure façon possible. Je voudrais que, cette fois-ci, nous réalisions cette nécessaire coopération entre les services secrets.

(Applaudissements)

Dans la mouvance des propos du président Schmit, je voudrais vous confirmer qu'au mois de décembre, la Commission proposera un texte sur la création d'un corps de gardes-frontières et de gardes-côtes, qui est une nécessité pour mieux protéger nos frontières extérieures.

Dimanche, se tiendra un sommet avec les vingt-huit États membres et la Turquie, qui portera notamment sur la crise des réfugiés.

Je voudrais rendre ici hommage au premier vice-président Timmermans pour un travail remarquablement conduit, lorsque, à trois reprises, je crois, il s'est rendu en Turquie pour évoquer avec les autorités turques les modes de coopération que nous pouvons mettre en place avec ce pays. Nous adopterons un plan d'action conjoint avec la Turquie et, pour le reste, nous sommes en train de négocier le détail de ces arrangements.

(Applaudissements)

Manfred Weber, *im Namen der PPE-Fraktion.* – Herr Präsident, Herr Ratsvorsitzender, Herr Kommissionspräsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Als ich an dem Freitagabend nach einem Termin nach Hause gekommen bin, habe ich mich eigentlich auf ein Fußballspiel zwischen Deutschland und Frankreich gefreut und war dann wie wir alle geschockt, als ich den Fernseher eingeschaltet und die Bilder aus Paris gesehen habe. Wir sind alle tief betroffen und in Trauer. Zunächst sind unsere Gedanken bei den Opfern. Es wird leider Gottes oft zu schnell über die Täter und zu wenig über die Opfer gesprochen. Deswegen sind unsere Gedanken zunächst bei den Opfern und bei den Angehörigen.

(Beifall)

Es ist Besonnenheit und es ist Entschlossenheit notwendig. Zunächst Besonnenheit. Ich habe, als ich die Bilder gesehen habe, natürlich auch an Charlie Hebdo gedacht – vor wenigen Monaten in Paris. Und da ist mir ein Name eingefallen, nämlich Ahmed Merabet. Er war Polizist, französischer Polizist, der bei Charlie Hebdo Wache geschoben hat, Charlie Hebdo verteidigt hat. Und er war Moslem. Es sind auch letzten Freitag, vor einer Woche, viele Moslems ermordet worden von Wahnsinnigen, von Terroristen. Deswegen müssen wir uns als Erstes bewusst machen: Es sind nicht Moslems, es ist nicht der Islam, der unser Problem ist, sondern es sind wahnsinnige Extremisten und Terroristen, die unser Problem sind. Es wäre ein Sieg der Terroristen, wenn wir es zulassen würden, eine ganze Religionsgruppe jetzt unter Generalverdacht zu stellen.

(Beifall)

Ein zweites Prinzip möchte ich ausdrücklich unterstreichen, das der Kommissionspräsident bereits angesprochen hat: Flüchtlinge, die zu uns nach Europa kommen, sind Opfer des Terrorismus und nicht Täter. Deswegen ist eine Vermengung, die jetzt von manchen Populisten und Extremisten im politischen Bereich vorgenommen wird, unzulässig. Auch das wäre ein Sieg der Terroristen, wenn wir alle Flüchtlinge unter Generalverdacht stellen würden.

(Beifall)

Ein Drittes, liebe Kolleginnen und Kollegen: Die Terroristen hassen unsere Art zu leben, die Freiheit, die Freude am Leben, die Toleranz, die Demokratie. Deswegen dürfen wir nicht zulassen, dass wir unsere Art in Frage stellen. Ich habe großen Respekt vor den Menschen in Paris, vor den Menschen in Frankreich, die gerade zeigen, dass sie sich ihre Art zu leben nicht von Terroristen kaputt machen lassen.

Und als Letztes, meine sehr verehrten Damen und Herren, nochmal zurück zu Ahmed Merabet, einem Polizisten, der mit seinem Leben dafür bezahlt hat, dass er unsere Freiheit verteidigt. Liebe Kolleginnen und Kollegen, vor dem Europäischen Parlament in Brüssel stehen Soldaten, junge Männer, die unsere Arbeit schützen. Und deswegen möchte ich auch mal danke sagen an alle Behörden, die für unsere Sicherheit jeden Tag ihren Kopf hinhalten. Danke dafür!

(Beifall)

Liebe Kolleginnen und Kollegen! Es geht einem als Politiker da natürlich vieles durch den Kopf, wenn wir über diese Fragen reden. Es geht einem durch den Kopf, Herr Präsident Schmit, dass wir im Rat eigentlich *copy and paste* machen können. Seit vielen Jahren wird im Rat das Gleiche beschlossen, werden kontinuierlich die gleichen Reden gehalten, und leider Gottes passiert nichts. Sie müssen sich darum kümmern, dass endlich etwas passiert! Das erwarten die Menschen in Europa. Und auch wir intern müssen kritisch miteinander umgehen. Das würde mir als Politiker einfallen. Ich höre den französischen Innenminister, der an uns als Parlament appelliert, wir sollen bei PNR endlich Ergebnisse liefern. Und da muss ich für meine Fraktion sagen: Wir liefern! Seit Monaten, seit Jahren sind wir bei PNR der Meinung, dass das kommen muss. Und viele andere Kollegen, die Sozialdemokraten insbesondere, haben im Innenausschuss des Europäischen Parlaments gegen PNR gestimmt. Da muss ich dem französischen Innenminister auch sagen: Rede bitte mit Deiner Fraktion, wenn Du glaubst, dass wir nicht vorankommen!

(Beifall)

Aber, ehrlich gesagt, liebe Kolleginnen und Kollegen, möchte ich dieses gegenseitige Aufrechnen gar nicht in den Mittelpunkt meiner Rede stellen. Ich hatte es mir überlegt, aber ich möchte es gar nicht machen, weil ich vielmehr werben will, nämlich dafür, zusammenzuarbeiten, die Themen miteinander anzupacken, bei PNR voranzugehen, bei den Fragen von Europol voranzugehen, bei der Datenschutzrichtlinie, bei der Bekämpfung der Finanzierung von Terror voranzugehen, damit wir dort Ergebnisse bekommen, und bei der Vorratsdatenspeicherung, damit wir die in ganz Europa bekommen. Unsere Ermittlungsbehörden brauchen diese Daten!

Meine sehr verehrten Damen und Herren! Das ist es, was uns umtreibt. Wir als EVP-Fraktion wollen Ergebnisse erzielen, und wir wollen das in Europa gemeinsam schaffen. Wir müssen uns bewusst sein, dass es eine Herausforderung für ganz Europa ist, für uns alle in der europäischen Verantwortung. Ich appelliere an alle, dass wir in den nächsten Wochen nicht reden, sondern endlich Taten folgen lassen!

(Der Redner ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ gemäß Artikel 162 Absatz 8 der Geschäftsordnung zu beantworten.)

Pervenche Berès (S&D), question «carton bleu». – Je remercie le président Weber pour l'expression de sa solidarité avec la République française, mais je m'étonne de ses propos stigmatisants et du climat de conflit qu'il maintient, alors que nous sommes tous mobilisés pour faire aboutir le PNR. Nous avons assisté à une instrumentalisation d'une position cohérente des socialistes qui, en commission LIBE, ont voté contre un texte qui ne reprenait aucune des demandes françaises, et qui ont permis et voulu que la négociation s'engage afin d'aboutir à un PNR d'ici la fin de l'année.

J'espère, Monsieur Pittella, que M. Weber nous soutiendra afin que nous aboutissions ensemble à ce PNR d'ici fin 2015.

Manfred Weber (PPE), *Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“*. – Frau Berès! Noch gestern Abend wurde ein Antrag der Sozialisten eingereicht, den heutigen Bericht Dati zur Radikalisierung dahingehend abzuändern, dass das Ziel, bis Ende des Jahres PNR abzuschließen, wieder gestrichen wird.

Der Antrag ist dankenswerterweise jetzt von den Sozialisten zurückgezogen worden. Ich bedanke mich ausdrücklich dafür.

Ich möchte auch klarstellen: Wir sollten diese Debatten beenden. Ich habe das ja auch versucht zu sagen: Wir sollten diese Debatten beenden, und wir sollten jetzt miteinander daran arbeiten, die Themen anzupacken, und ich hoffe, dass die Sozialisten dazu bereit sind.

(Beifall)

Gianni Pittella, *a nome del gruppo S&D*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, l'Europa non si farà cambiare dal terrorismo. Restando noi stessi spazzeremo via il terrore. Per molte nostre città – penso a Parigi, a Bruxelles – questo è il momento più difficile dalla Seconda guerra mondiale. Mai i nostri concittadini si sono sentiti così tanto minacciati. Tutti noi sentiamo un grande vuoto dentro: ma questo non deve diventare l'11 settembre dell'Europa. Non dobbiamo permettere che la paura e la logica dell'emergenza diventino la normalità; non dobbiamo cadere nel ricatto dei terroristi che vogliono spingerci verso la divisione. Questa è l'ora dell'unità e della responsabilità!

Chi pensa di lucrare consensi elettorali, spaccando il fronte europeo, sbandierando la falsa equazione – lo diceva Juncker, lo ripeteva Weber – «rifugiato = terrorista» è un avvoltoio nemico dei cittadini europei. Serve sangue freddo, serve più Europa, più Europa vicino alla Francia, a François Hollande, a tutti i cittadini francesi, vicina alla Tunisia, più forte nel mondo, dovunque questi bastardi mietono vittime.

Hollande ha invocato l'articolo 42 e la risposta degli Stati membri deve essere sì. Ma noi possiamo andare oltre, possiamo andare oltre la dimensione intergovernativa, affermando misure europee comunitarie. Perciò l'Unione, come ha detto il presidente Juncker, riprenda l'iniziativa nel settore della sicurezza e della difesa. Ebbene ha fatto il Presidente Juncker ad annunciare maggiore flessibilità nell'applicazione del patto di stabilità per le spese di sicurezza. Questa flessibilità deve applicarsi a tutti gli Stati dell'Unione che investono nella sicurezza.

È chiaro, infatti, che la battaglia contro il terrorismo la vinceremo, se investiremo economicamente e politicamente in servizi di intelligence preparati e se faciliteremo il loro coordinamento a livello europeo. Serve non solo più tecnologia: servono risorse umane «superesperte», capaci di affrontare il nuovo profilo del terrorismo jihadista. Più Europa vuol dire inoltre applicare Schengen nella sua completezza e non smantellarlo, perché all'interno del Trattato già ci sono misure che possono e devono essere implementate per assicurare maggiore e migliore protezione alle frontiere esterne.

Il nostro gruppo ha lavorato e lavorerà coerentemente perché si faccia un accordo sul PNR europeo entro la fine dell'anno. Insieme vogliamo anche garantire i diritti ai cittadini nell'ambito della *privacy* e quindi i due dossier sul PNR europeo e sulla protezione dei dati vanno insieme, come da mandato di questo Parlamento.

Per sconfiggere il terrorismo serve anche una riflessione vera sulla nostra società. È chiaro che ci sono anche altre cause ma non dimentichiamo le condizioni di disoccupazione, di miseria e di segregazione in cui vivono aree delle nostre città, in cui crescono alcuni giovani che possono essere più tentati dalla sirena fascinosa e macabra del terrorismo. L'Europa deve riaffermare il suo modello di società coesa e solidale e va detto con chiarezza che l'Islam è parte dell'identità di questo continente e che non ha nulla a che spartire con l'ideologia di morte di Daesh.

Anche in politica estera, l'Europa deve fare l'Europa. Vanno tagliati i canali di finanziamento; bisogna isolare Daeh politicamente, bisogna colpire il circuito affaristico, criminale, il riciclaggio di denaro sporco, il traffico di essere umani, l'ipocrisia di alcune realtà nel Golfo. L'Europa deve agire come sta facendo la Vicepresidente Mogherini, assicurando un ruolo di tessitrice mediatrice tra gli Stati e gli attori in campo.

Serve un'ampia coalizione che ricomprenda anche i paesi musulmani della regione, insieme, naturalmente, a Unione europea, Russia e America per sconfiggere il terrorismo.

Syed Kamall, *on behalf of the ECR Group*. – Mr President, on Friday 13 November I was with other Conservatives and Reformists in Tunisia, where we were taking part in a conference on building a Muslim democratic movement. We knew then, as we saw the pictures coming in from Paris, as we shared the grief of the people of Paris and of France, that it could all happen again in Tunisia – and sadly that is what came to pass overnight. Our solidarity should be not only with the people of France but also with the people of Tunisia and with all the victims of terrorism and Daesh.

(Applause)

One of the terrorists involved in the Paris attacks spent his nights drinking alcohol and smoking cannabis, and another never went to the mosque. Two British terrorists ordered a book before they fled to Syria last year. The name of that book: *Islam for Dummies*. Yet all these terrorists claim to be carrying out these acts in the name of Islam, and are prepared to slaughter innocent people on a Friday night in Paris – people eating dinner, watching a rock band, just going about their own business.

It could have been in any of our cities. It could have been aimed at any of us but, sadly, there is method to their madness. Firstly, they hope to inspire copycat attacks and recruit more terrorists. Fortunately, the vast majority of Muslims will not fall for this. Secondly, even though most victims of Daesh attacks are in fact Muslims, they want, through these attacks on our cities, to provoke a backlash – to convince Muslims that Islam is despised in the West. We all need to come together to show them that they will not succeed.

In the aftermath of the attacks there have been the inevitable statements about the incompatibility between Islam and Western democracy. We may even hear some of that in this Chamber today. But let us be inspired by the words of Antoine Leiris, who lost his wife, H el ene, in the Bataclan. He told the terrorists: 'I will not give you the gift of hating you.' How brave he must have been to write those words to people who had just murdered his wife – to people who had shattered his life, to people with a love for death, who attacked a city known for its love of life. It is at times like this that our humanity must become stronger and not descend into a spiral of hatred and blame. We need to come together to learn the lessons, to strengthen our resolve and to develop our response – a response that must be measured and proportionate. For if, every time they attack us, we erode our freedoms, there may eventually be no freedoms to defend.

The balance between security and liberty will always be hotly debated, but we should debate this delicate balance without accusations, without any of the insults I see flying across this Chamber, and without questioning political opponents' determination to fight terrorism, because this whole House needs to come together to agree on clear and tangible measures to strengthen our protection, such as introducing the passenger name record system by the end of the year. The ECR rapporteur, Timothy Kirkhope, will deliver on this, working with all the other Groups and also addressing the concerns about civil liberties.

Better sharing of intelligence between national agencies is another such requirement. This does not mean we need an EU intelligence agency; the answer is not always more Europe. The answer is to build trust between the agencies of the nation states to make sure they share the intelligence that they have. Stronger external borders – building on last week's Home Affairs Council – are also essential, because so long as the EU's external borders are weakened, there will be calls for its internal borders to be strengthened.

However, we should not pretend that every terrorist crosses borders to come into the EU. Many, sadly, were born and were radicalised in EU Member States – some searching for an identity or a sense of belonging, others radicalised in prison; some violent individuals looking for a new cause, others vulnerable and fooled into believing in a violent shortcut to paradise in a world of temptation.

Better integration must be part of the solution, for where there are young people who feel that they do not belong to the country in which they live, where they are ghettoised, ISIS/Daesh will see them as potential recruits.

These are all important debates that we will have in the months ahead. But today, whether you believe in a United States of Europe or whether you believe in a Europe of nation states, we should all unite to state a simple message: we will not surrender to hatred. We will not surrender to intolerance. We will not surrender our freedoms. You can attack us, you can injure us, but you will never break us.

(Applause)

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Róža Gräfin von Thun und Hohenstein (PPE), *pytanie zadane przez podniesienie „niebieskiej kartki”*. – Panie Przewodniczący! Tutaj jestem, panie przewodniczący Kamall, ostatni rząd. Z dużym zainteresowaniem i podziwem wysłuchałam Pana bardzo pięknego wystąpienia i mam do Pana pytanie. Czy zdaje Pan sobie sprawę z tego, że w szeregach grupy politycznej, której klubowi Pan przewodniczy tutaj w Parlamencie Europejskim, znajdują się ludzie, którzy szerzą antyislamizm, którzy mówią straszne rzeczy o muzułmanach, i czy jest Pan skłonny zaangażować się w to, aby takie rzeczy w Pana w grupie politycznej się nie zdarzały?

Syed Kamall (ECR), *blue-card answer*. – I find the premise of your question interesting, although I disagree with you fundamentally on this. Let me be quite clear. We have heard statements from politicians and almost all political groups about Islam, and some against Islam, in the last few weeks and months. Now is not the time – if there ever is a time – to be posing such cheap political questions in this debate. What we should be doing is coming together across the Chamber to show these terrorists that we are united in the face of their hatred.

Guy Verhofstadt, *on behalf of the ALDE Group*. – Mr President, I want to continue where Mr Kamall ended his intervention and say that I was also shocked by the way that we have behaved since 13 November as politicians. Instead of showing unity – we have seen it again in this debate this morning – we throw insane accusations at each other.

Dans la langue française, il existe une expression pour cela: on parle de ‘jeux de politique politicienne’, auxquels nous jouons parfois et qui exploitent la tragédie parisienne, chers collègues, pour marquer des points faciles dans le cadre d’élections, disons-le contre l’Europe, contre les réfugiés, contre l’islam et même contre le Parlement européen. Nous allons l’entendre dans quelques instants. Marine Le Pen va le faire à nouveau.

Je trouve cela indigne et il est surtout indigne de dire: ‘vous êtes responsables du terrorisme, parce que vous n’avez pas conclu d’accord sur le PNR’. Je dois vous dire, chers collègues, que c’est exactement le contraire qui est vrai, parce que la réalité est que ce Parlement avait proposé dès le début un règlement – pas une directive – avec effet direct et immédiat pour créer un système unique au niveau européen, qui serait transnational afin d’éviter justement les défaillances systématiques que nous constatons chaque fois que l’un ou l’autre service de renseignement national qui connaissait les malfaiteurs n’a pas transmis les informations pertinentes au pays où les faits se sont déroulés. Tel a été le cas en 2004 à Madrid, tel a été le cas en 2005 à Londres, et tel est maintenant à nouveau le cas à Paris.

Nous faisons à chaque fois le même constat. Et qu’avons-nous sur la table? Une directive. Dans le meilleur des cas, il faudra au moins deux ans pour l’appliquer et, de surcroît, ce sont vingt-huit PNR que nous allons créer dans l’Union européenne. J’estime qu’il faut au moins prévoir un échange obligatoire d’informations entre ces vingt-huit systèmes mais, naturellement, Monsieur le Ministre, les États membres le refusent. Alors, je vous le demande aujourd’hui, qui est responsable à l’origine de l’absence du PNR?

J’étais président du Conseil européen, j’étais là avec Jean-Claude Juncker, le 11 septembre 2001, lorsque nous avons été capables de créer en six mois – Jean-Claude, vous vous rappelez – le mandat d’arrêt européen qui était un système obligatoire, pas comme les mesures que vous venez d’énumérer, qui sont à chaque fois facultatives, volontaires et dont l’application dépend de la volonté des États. Pour mémoire, Monsieur Weber, seul M. Berlusconi était contre et a négocié une période de transition, pour lui-même, je suppose, de presque dix ans. Ce n’est qu’en 2014 que le système est entré en application en Italie.

Arrêtons donc de faire des querelles politiciennes, ici, dans cette assemblée. Il est trop facile de se lancer des attaques pareilles! Ce qui est impératif, maintenant, c'est l'unité et la solidarité autour de la France; je dirais même un front commun, une Europe unie dans le combat contre Daech et le terrorisme. Il s'agirait du meilleur hommage que nous puissions rendre aux 130 jeunes qui ont péri, qui ont été abattus lors des attaques à Paris.

C'est dans le même esprit que je vais lancer aujourd'hui un appel en faveur de la création d'une agence de renseignement européenne. M. Cazeneuve, le ministre de l'intérieur français, a raison quand il dit qu'il faut lutter d'urgence contre le terrorisme et se concentrer sur l'application immédiate des nombreuses mesures qui ont été prises depuis les attentats de Charlie Hebdo. Mais nous constatons quand même que dix mois plus tard, une douzaine d'États n'a pas encore transféré les données requises par le système informatisé de Schengen – douze États depuis dix mois qui ne transfèrent pas les éléments nécessaires!

Selon moi, gouverner ne signifie pas seulement mettre en œuvre les mesures qui ont été décidées, mais aussi prévoir et préparer l'avenir, surtout en matière de lutte antiterroriste. Les terroristes, chers collègues, ne connaissent pas de frontières et nous devons donc aussi nous doter d'une capacité en matière de sécurité et de renseignement qui traverse également les frontières. Prenons le cas d'Abdeslam, toujours en cavale – c'est tout de même criant! Il a été contrôlé la nuit des attentats par la police française à Cambrai, il a pu continuer son chemin parce que la police ne le connaissait pas, mais je peux vous dire que la police belge le connaissait bel et bien! Eh bien, je vous dis qu'avec une agence européenne de renseignement au service de tous les policiers européens, Abdeslam aurait certainement été arrêté. Voilà la réalité qu'il faut dire aux citoyens. Si nous devons choisir entre souveraineté et sécurité, je choisis la sécurité de nos concitoyens qui doit l'emporter sur la souveraineté.

C'est dans cet esprit, Monsieur Juncker, que je vous ai envoyé, à vous et à M. Avramopoulos, une proposition concrète concernant la manière de procéder pour y parvenir.

In the same spirit, we also have to show unity and solidarity with France in the use of Article 42. We did not discuss this today because – let us be honest – for far too long we have outsourced our problems: inside the Union to France, as in Mali; and, outside the Union, to the Americans. If the Americans do nothing, nothing happens – as in Syria, for example.

A European military coalition around France has to break this stalemate, eradicate Daesh and also facilitate a political solution. I hope that this coalition around France on Article 42 may be the start of a real European Defence Community and foreign policy. Again, I repeat: this is the best tribute we can pay to the 130 young people who were victims in Paris.

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Patrick O'Flynn (EFDD), *blue-card question*. – Mr Verhofstadt, you mentioned the contradiction between sovereignty and security, but is it not true that national sovereignty and security actually go in harness? Was it not actually the mess instituted by the collapse of the unsustainable Schengen area that compromised people's security, including in France a few days ago? And is it not the case that sovereign states need to take responsibility for their own security to protect their citizens?

Guy Verhofstadt (ALDE), *blue-card answer*. – We can see what it means! If national sovereignty means what we have seen in Spain, what we have seen in London, and what we have seen in Paris, I do not think there is proof that national sovereignty can guarantee the security of our people. Clearly, as I said, terrorism knows no borders, but our intelligence and security services still have to cope with borders. That is the contradiction we have to address.

Gabriele Zimmer, *im Namen der GUE/NGL-Fraktion*. – Herr Präsident! Das Europäische Parlament hat in der vergangenen Woche Einigkeit demonstriert und wird es hoffentlich auch heute tun, wenn es darum geht, die terroristischen Anschläge in Paris, in Tunis, in Bamako und wo auch immer in der Welt als das zu verurteilen, was sie sind: Angriffe gegen Menschen, gegen unsere Werte, gegen alles, was unsere zivilisatorische Erfahrung, unser zivilisatorisches Zusammenleben in diesem Jahrhundert eigentlich ausmacht.

Es gibt keine Entschuldigung, keine Rechtfertigung. Jeder und jede muss wissen: Menschen tötet man nicht!

Lassen Sie uns aber auch mit den Sorgen, mit den Gefühlen der Trauer von Menschen, die direkt oder auch über die Medien Zeugen der Attacken geworden sind, kein Schindluder und keinen Missbrauch treiben.

Es gab zwei Sätze in den letzten Tagen, die auch heute teilweise wiederholt worden sind und die ich für sehr wichtig halte: Terrorismus ist nicht mit der Flüchtlingsfrage zu vermengen: Und Flüchtlinge sind gerade vor dem Terror geflohen, den wir in Europa erleben. Von diesem Appell an Vernunft und an Anstand ist allerdings in der Realität nicht mehr viel übrig geblieben.

Ich erinnere an Herrn Orbán, seinen Satz: Alle Terroristen waren Migranten. Ein Satz, der so verachtend wie hinterhältig ist. Denn: alle Nicht-Terroristen sind und waren Migranten. Alle Menschen sind Migranten. Herr Orbán ist ein Migrant. Ist Herr Orbán – und die Frage sei gestellt – ein Terrorist?

Angesichts der Terrorangriffe sollten wir klar und deutlich sagen: Die Schließung der Grenzen zwischen Mitgliedstaaten innerhalb Europäischen Union, die Debatte über Obergrenzen, die Abweisung von Flüchtlingen und die makabre Definition, die wir gegenwärtig erleben, von sogenannten sicheren Herkunftsländern, zählen aus meiner Sicht genau zu dieser falschen Debatte, zu diesem Missbrauch. Die wird nicht nur von einigen wenigen betrieben, sondern wir haben hier Premierminister aus unserer Europäischen Union dabei, wir haben hier Parteiführer dabei, es geht quer durch.

Wiederholen wir bitte nicht die Fehler von 9/11! Welchen Gewinn an Sicherheit, Kooperation und Entwicklung haben der Krieg gegen Afghanistan, Irak und Libyen für die Weltgemeinschaft gebracht? Terror gegen Terrorismus – das ist die schlechteste aller Antworten. Weder Luftangriffe noch Drohnenangriffe haben zur Austrocknung der Wurzeln des Terrorismus geführt. Ich verweise hier auch auf die Aussagen der amerikanischen Drohnenpiloten, die genau gesagt haben, dass ihre Art, Krieg zu führen, dazu geführt hat, dass neue Terroristen rekrutiert werden konnten. Leid über Zivilbevölkerung zu bringen, das kann nicht unsere Antwort sein.

Gemeinsam mit der Türkei und mit Russland in den Krieg? Nein danke! Gemeinsam mit Russland und der Türkei für eine politische diplomatische Offensive sorgen? Ja, unbedingt! Ich denke, das muss auch unsere Antwort auf die Entwicklung des gestrigen Tages sein.

Wir haben als EU andere Möglichkeiten, andere Verantwortung. Die sollten wir wahrnehmen. Ich denke hier an die Situation in den Banlieues, aber auch in anderen Ballungsgebieten von europäischen Metropolen. Hier müssen wir mit einer Offensive zur Integration und zur Schaffung von Zukunftsperspektiven für junge Leute ansetzen.

Wir haben – und darauf möchte ich auch verweisen – eine Debatte um eine neue nachhaltige Nachbarschaftspolitik. Das möchte ich unbedingt unterstützen. Das kann und muss unsere Antwort sein. Darauf möchte ich hinweisen.

Ansonsten reden wir bitte auch über den Stopp von Waffenexporten! Reden wir nicht nur über die Finanzquellen, die zu entziehen sind, reden wir auch über den Stopp des Austauschs bzw. darüber, dass wir zulassen, dass sie mit Öl und Kulturgütern handeln.

(Die Rednerin ist damit einverstanden, eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“ gemäß Artikel 162 Absatz 8 der Geschäftsordnung zu beantworten.)

Bill Etheridge (EFDD), blue-card question. – Thank you and good morning. Thank you for taking the question. You speak about tackling the root causes of terrorism. Would you agree with me that to blame the poor – particularly in urban areas, as has been said today – and to say that somehow to live in poverty and to be disadvantaged is an excuse to go forward into this kind of radicalisation is an insult to all of the decent, good working poor across Europe who have high standards and are just as outraged by this as anyone else? If people have not got a job, have not got work, they should get on their bike and look for it!

(Applause)

Gabriele Zimmer (GUE/NGL), *Antwort auf eine Frage nach dem Verfahren der „blauen Karte“*. – Also, ich bin ja schon eine Reihe von absurden Anfragen gewöhnt, aber Sie haben mir auch nicht zugehört.

Ich habe als ersten Satz gesagt: Es gibt keine Entschuldigung, keine Rechtfertigung für irgendwen, zu Terror zu greifen und Menschen zu ermorden! Punkt, aus! Dann muss man aber auch über die Situation, die Hoffnungslosigkeit und die Perspektivlosigkeit gerade von jungen Menschen in vielen Ballungsgebieten auch der Europäischen Union, reden können.

Was hat das eine mit dem anderen zu tun? Ich setze es in keinen direkten Zusammenhang. Aber ich sage, wir haben uns darum zu kümmern. Denn das war eine falsch geleitete Integrationspolitik, eine Nicht-Integration, und die ist immer ein Problem, und damit haben wir uns auseinanderzusetzen.

Philippe Lamberts, *au nom du groupe Verts/ALE*. – Monsieur le Président, chers collègues, comme vous tous, j'ai été profondément choqué par les attaques survenues à Paris il y a deux semaines, et comme vous tous, mes pensées vont aux victimes et à leurs proches, je dirais à toutes les victimes, celles de Paris, de Beyrouth, du Sinai et d'ailleurs. Mais au-delà de ces émotions, notre responsabilité de décideurs politiques n'est pas de donner telle ou telle mesure en pâture à nos citoyens pour les rassurer, mais bien de prendre des mesures concrètes, basées sur les faits et qui permettent de répondre aux problèmes.

Le premier fait est que la plupart des terroristes qui ont commis des attaques ces dernières décennies en Europe étaient connus des services de police et de renseignement, mais pas de tous, tout simplement parce que l'information, le renseignement n'est pas partagé. Alors même qu'ils étaient connus comme des personnes dangereuses, ils n'ont pas fait l'objet de la surveillance qui s'imposait, tout simplement par manque de moyens. La première leçon que nous devons en tirer, c'est de faire du partage de renseignement la règle et de se donner les moyens d'exploiter ces renseignements. De ce point de vue-là, l'immobilisme des gouvernements des États membres a contribué à ce que les attentats puissent avoir lieu.

Face à cela, nous comprenons bien que la réponse qui consiste à vouloir mettre l'intégralité de nos sociétés sous surveillance constante est à la fois inadéquate et démocratiquement inacceptable. Inadéquate, parce que ce n'est pas le renseignement qui fait défaut, mais bien son partage et son exploitation. Inacceptable, parce qu'en démocratie il existe un principe de base qui est la proportionnalité entre les mesures adoptées et l'effet recherché, et que rien ne peut justifier la mise sous surveillance généralisée de nos sociétés. La Chine essaie et ne parvient pas pour autant à empêcher les actes terroristes. Par contre, bien sûr – vous l'avez dit, Monsieur Schmitt – il faut s'attaquer au commerce des armes, il faut s'attaquer au financement du terrorisme, il faut s'attaquer à l'abus d'internet utilisé pour répandre des discours de haine et de violence. Voilà pour la réponse immédiate. Eh oui, Monsieur Cazeneuve, vous avez raison, l'Europe doit se reprendre, mais l'Europe qui doit se reprendre est celle des États membres qui restent arc-boutés sur leur quant-à-soi national. Ils n'ont toujours pas réalisé qu'en matière de sécurité, comme en tant d'autres matières, il n'y a de souveraineté que partagée.

Maintenant, je pense que nous ne pourrions pas faire l'économie de répondre à trois questions. Premièrement, quel est l'effet de nos interventions multiples en Iraq, en Afghanistan, en Libye et ailleurs sur la menace terroriste? Ces interventions la réduisent-elles ou l'augmentent-elles? Je pense que la question est ouverte.

Deuxièmement, quid de nos relations avec cet État islamique qui a réussi – je veux parler de l'Arabie Saoudite. Un État qui bafoue les droits fondamentaux, crucifie, décapite et coupe les mains, mais avec lequel nous entretenons – je me rappelle encore de M. Valls il n'y a pas longtemps – d'excellentes relations. Mais que voulez-vous? Notre addiction au pétrole nous rend dépendants de gens comme cela. Vous avez bien compris que la transition énergétique n'est pas qu'une question écologique, c'est aussi une question stratégique et une question de sécurité.

La troisième question que nous devons nous poser est probablement la plus fondamentale. L'autre fait gênant est que les terroristes qui ont agi ces dernières décennies ont grandi chez nous, ont des passeports – vous l'avez dit Monsieur Schmit, je crois – de chez nous. Pourquoi nos sociétés sont-elles devenues un terrain fertile? Je ne me fais pas d'illusions, nous entendrons encore des discours de haine et de violence pendant des décennies. Il faut s'assurer que nos sociétés ne constituent pas un terrain fertile pour ces discours, qu'ils tombent à plat, et là on peut se poser la question d'une société où la compétition de tout le monde avec tous est la règle, où la consommation est le seul horizon, où l'exclusion progresse chaque jour, où l'appartenance ethnique ou religieuse est de plus en plus un facteur d'exclusion. On peut se demander comment tout cela contribue – sans en être la cause unique – à l'augmentation du risque terroriste.

Je sais que les émotions sont fortes, je pense que nous devons résister à la tentation d'être submergés par elles, parce que si nos sociétés portées par ces émotions devaient se crispier dans un repli sécuritaire, les terroristes auraient gagné! Je conclus, Monsieur le Président, en rappelant que la France, qui a été attaquée il y a deux semaines, a mis au cœur de ses valeurs républicaines la liberté, l'égalité et la fraternité. Je pense que c'est en tenant ce qui était une promesse à l'égard de tous nos concitoyens et de tous les citoyennes et les citoyens du monde, que nous pourrions vivre en sécurité dans des sociétés libres, ouvertes et démocratiques.

(L'orateur accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Marek Jurek (ECR), *pytanie zadane przez podniesienie niebieskiej kartki*. – Pan wspominał Arabię Saudyjską. Chciałem pana zapytać, czy pana zdaniem w Arabii Saudyjskiej te nieludzkie praktyki to jest dzieło ekstremistów? Czy te nieludzkie praktyki mają masowe poparcie społeczne? Ale zostawmy ten jeden niedemokratyczny kraj.

Pakistan jest krajem demokratycznym. Czy pana zdaniem Asia Bibi od sześciu lat siedzi w celi śmierci, dlatego że tego chcą ekstremiści? Czy uczciwi liberalni politycy nie mogą niczego zmienić dlatego, że te nieludzkie praktyki mają masowe poparcie społeczne? Proszę odpowiedzieć na to pytanie.

Philippe Lamberts (Verts/ALE), *réponse «carton bleu»*. – Monsieur Marek, je n'ai pas de réponse précise à cette question, tout simplement parce que je ne vis pas en Arabie Saoudite.

Ce que je sais, c'est que le régime d'Arabie Saoudite propage une forme d'islam qui est probablement la plus totalitaire et la plus fasciste du monde. Demande-t-on l'avis des citoyens en Arabie Saoudite? Je ne me souviens pas d'avoir entendu parler d'élections dans ce qui est une monarchie absolue. Je ne pense pas qu'on demande aux citoyens, et surtout aux citoyennes, saoudiens leur avis sur la question de savoir s'il est bien de crucifier, de décapiter ou de lapider. Je pense que peu d'êtres humains aiment et soutiennent ce genre de choses.

C'est en tout cas un régime avec lequel nous sommes alliés alors qu'en fait, il incarne l'État islamique qui a réussi. C'est le modèle que Daesch veut émuler.

Paul Nuttall, *on behalf of the EFDD Group*. – Mr President, I would like to start by offering my condolences, on behalf of my Group, to the families and friends of those who were tragically slain in Paris. The attacks really brought home to us the danger that we face on our streets today.

If we are to deal with the greatest threat that we and our children face in this century – that of Islamic fundamentalism – we must resolve the situation in Syria. We must first realise who our enemy is, and who our enemy is not. We must not see foreign policy through the eyes of the student common room. We must realise that geopolitics is not black and white; there are very often grey areas, and we must be grown up enough to say that sometimes my enemy's enemy is my friend, just as we did in the Second World War with Joseph Stalin.

We need to put together a grand coalition of nations including not just the Western powers but also Russia, China, India and Muslim nations as well. We must come together to cut out the cancer of radical Islamism which brought carnage onto the streets of Paris and, I believe, will attempt to repeat the same evil on the streets of another European city sometime soon. We need to admit, too, that Bashar al-Assad is not a threat to global peace by comparison with the Islamism of Islamic State. But we must also look at ourselves and ask whether our policies have aided the terrorists – and sadly, the answer is yes.

This place is in denial. You are clinging to Schengen and freedom of movement of people, just as Neville Chamberlain clung to appeasing Hitler when it was obvious to all that this man could not be dealt with. The obsession with these policies, and the failure to admit that you have been wrong, are placing the lives of our citizens in danger. I warned in this Chamber six weeks ago – to howls of derision – that freedom of movement of people in Europe would, in the end, lead to freedom of movement of jihad, and, unfortunately, I was proved correct. We must take a hard look in the mirror and ask whether our tolerance is leading to intolerance – and again, the answer must be yes.

Last week I took a walk around the Brussels suburb of Molenbeek. I was saddened by what I saw, but unfortunately I was not surprised. It is a snapshot of everything that has gone wrong with the failed policies of political correctness and aggressive multiculturalism. It is a ghetto where many home-grown jihadists live, egged on by Saudi-sponsored Wahhabism.

So, if we are to take steps to solve the crisis that we face, we must first cut out its source – which is the problems in Syria – through a global coalition. But at the same time we must take preventive action at home by reinstating border controls and clamping down on Saudi-sponsored Wahhabism, which is a growing, clear and present danger within many of our communities.

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Anna Elżbieta Fotyga (ECR), *blue-card question*. – Mr Nuttall, do you agree with me that in the past, appeasing Stalin brought enormous atrocities to other regions, like my region (Central and Eastern Europe), that and currently appeasing Putin brings atrocities to countries like Ukraine and other countries of Central and Eastern Europe as well?

Paul Nuttall (EFDD), *blue-card answer*. – If we did not do a deal with Stalin – and I am speaking as a historian here – then we would now probably be living in a Nazi-dominated Europe. So we had to do it; we did not really have a choice. Equally, at the same time, you talk about appeasing Putin. Putin is on our side. The real threat in the world today is Islamic fundamentalism. If we have to do a deal with the devil, we must do so to ensure that we cut this cancer out of our society.

Marine Le Pen, *au nom du groupe ENF*. – Monsieur le Président, mes chers collègues, la France a traversé une épreuve absolument épouvantable le vendredi 13 novembre. Je pense que le premier respect à avoir à l'égard des victimes consiste à nommer ce qui les a assassinés. Or, pas plus dans la bouche de nos dirigeants français que dans l'ensemble des interventions que j'ai entendues ce matin, je n'ai entendu nommer l'assassin. L'assassin, ce n'est pas le terrorisme. Le terrorisme, c'est l'arme qui est dans la main de l'assassin.

L'assassin, c'est l'idéologie qu'il porte et au nom de laquelle le terrorisme tue. C'est le fondamentalisme islamiste et vous devez le dire, car si vous ne le dites pas, si vous n'êtes pas capables de nommer l'ennemi, alors évidemment vous ne pourrez pas le combattre. Mais peut-être que cela gêne certains d'entre vous de le nommer. Parce que le nommer, cela oblige à remettre en question un certain nombre d'amitiés internationales. Cela oblige à se poser la question de savoir si, effectivement, on peut continuer à avoir comme alliés l'Arabie Saoudite et le Qatar. Cela oblige à se poser la question de l'ambiguïté de la Turquie à l'égard du fondamentalisme islamiste. Cela oblige à se regarder en face et à se dire que, oui, l'ensemble des accords internationaux que nous avons passés, des alliances internationales que nous avons passées, nous poussent en réalité à être aujourd'hui objectivement les alliés du fondamentalisme islamiste plutôt qu'à en être les ennemis.

Alors, je propose que l'on change ces alliances et je considère que tous ceux qui luttent contre le fondamentalisme islamiste doivent être considérés comme des alliés, sans aucune réserve. Cela passe évidemment par des pays musulmans qui luttent contre le fondamentalisme islamiste: l'Égypte, les Émirats arabes unis. Cela passe aussi, évidemment, par la Russie. Cela passe par l'Iran. Alors, dans le cadre de cette grande coalition, nous pourrions envisager d'être efficaces contre le fondamentalisme islamiste.

Mais, à bien des égards – je suis obligée de le dire aussi –, l'aliénation de la France à des politiques européennes imbéciles constitue aujourd'hui un obstacle au retour de la sécurité des Français. Au premier rang de ces politiques imbéciles, il y a la question de l'immigration massive qui est ancienne, qui est le terreau du communautarisme et la réponse aux questions que vous vous posez. Mais pourquoi y a-t-il des terroristes qui sont nés sur nos territoires, en Europe? Eh bien, parce que l'immigration massive a entraîné du communautarisme et que le communautarisme est le terreau dans lequel le fondamentalisme islamiste vient chercher et recruter ses futurs soldats.

La Commission européenne annonce que trois millions de migrants arriveront dans l'Union européenne l'année prochaine. Bien sûr que nous ne mettons pas un trait d'égalité entre les migrants et les terroristes. Mais il n'en demeure pas moins que ce que je dénonçais dans ce Parlement, au mois de septembre, à savoir l'infiltration de djihadistes au milieu des flux de migrants, est une réalité. Cette réalité a tué vendredi dernier. Vous pouvez faire semblant de ne pas voir cela, mais cette réalité est là et on ne peut pas ne pas en tenir compte. Continuer à laisser ces flux de migrants de manière incontrôlée alors que vous savez pertinemment que l'Union et que les pays frontaliers de l'Union sont dans l'incapacité totale de pouvoir contrôler quoi que ce soit, et encore moins l'identité de ceux qui arrivent, revient à se priver des moyens de lutter contre ce terrible danger.

Alors, je vous le dis, nous souhaitons retrouver nos frontières nationales. Nous n'avons pas confiance dans les frontières de l'Europe, qui sont une véritable passoire. Aujourd'hui, les frontières françaises sont à nouveau contrôlées de manière temporaire. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour qu'elles soient contrôlées de manière absolument définitive.

Vous nous parlez de contrôles, de renseignement, mais quels contrôles? Les passeports qui sont détenus par les terroristes ne sont pas de faux passeports. Ce sont de vrais passeports délivrés par l'État islamique dans les administrations dont ils ont pris le contrôle, en Syrie. Cela aussi, c'est une réalité qu'il faut regarder en face.

De la même manière, vous nous avez imposé l'austérité. Cette austérité nous a obligés à nous désarmer. C'est à cause de l'austérité que l'Union a imposée aux pays que nous avons moins de militaires, que nous avons moins de policiers, que nous avons moins de gendarmes, que nous avons moins de douaniers. Nous ne voulons plus de votre politique d'austérité. Nous ne voulons plus que ce soit vous qui décidiez quelle est la priorité dans notre budget. Nous voulons, là encore, retrouver notre souveraineté budgétaire pour décider qu'il est plus utile pour nous, aujourd'hui, d'accorder une priorité budgétaire à la sécurité de notre territoire. C'est nous qui voulons décider de cela!

Depuis le 13 novembre, l'état d'esprit des Français a changé. Les institutions européennes doivent comprendre que, pour nous, rien ne sera plus jamais comme avant. La folie migratoire, la haine des frontières, l'obsession «austéritaire», les mauvais choix en matière d'alliances internationales sont devenus des dangers clairement identifiés par les Français. Une minorité grandissante partageait nos vues sur ces sujets. Nul doute que le regard est désormais très majoritairement lucide. Nous n'aurons de cesse de dénoncer ces dangers pour défendre la sécurité du peuple français face aux actions que je considère criminelles des institutions européennes.

Bruno Gollnisch (NI). – Monsieur le Président, durant des décennies, en effet, la majorité de ce Parlement, les gouvernements des États membres et la Commission européenne ont encouragé l'immigration massive de populations trop souvent hétérogènes par rapport à nos peuples, nos valeurs, notre histoire, nos aspirations. La société multiculturelle est une société multi-conflictuelle.

Vous avez encouragé l'attribution de notre citoyenneté y compris à des gens qui n'en étaient pas dignes et qui ne l'avaient pas demandée. Vous avez exigé le maintien sur nos territoires de ceux qui étaient même coupables de délits et de crimes, dont le comportement aurait dû conduire à leur expulsion immédiate et définitive. Vous avez détruit les frontières que vous voulez, aujourd'hui, dans la précipitation et la confusion, restaurer de manière au moins provisoire. Vous avez toléré, voire financé, des activités de prosélytes, d'extrémistes islamistes interprétant leurs textes sacrés comme justification de leurs appels au crime.

Vous recueillez aujourd'hui les fruits amers de vos politiques. Croyez-vous vous exonérer de vos responsabilités par l'expression de votre compassion?

Vous croyez agir en imposant un fichage de tous les passagers aériens dont les compagnies gardent déjà la trace, en désarmant les chasseurs ou les citoyens honnêtes, comme si les terroristes avaient fait enregistrer leurs armes auprès de l'administration.

Les informations, nous les avons, ce dont nous avons besoin c'est d'actions mais vous n'en êtes plus capables.

IN THE CHAIR: MAIREAD McGUINNESS

Vice-President

Alain Lamassoure (PPE). – Madame le Président, au nom de la délégation française du groupe du parti populaire européen, je voudrais exprimer ma gratitude envers tous nos collègues, envers nos partenaires, envers la présidence, Monsieur le Ministre, et la Commission pour leurs témoignages de sympathie.

Après la crise migratoire, le terrorisme islamiste nous fait toucher du doigt, d'une part, l'impuissance de nos États lorsqu'ils veulent agir seuls et, d'autre part, une des faiblesses fondamentales de l'Union européenne. Même lorsqu'elle a la compétence juridique, elle n'a pas les moyens administratifs et encore moins les moyens financiers d'appliquer directement elle-même. Elle doit s'en remettre à la bonne volonté des États membres et de leurs services, et c'est là que tout s'enlise.

En ce qui concerne la lutte contre le terrorisme, le premier plan d'action a été adopté après le 11 septembre, il y a 14 ans. Où en est-on? On a créé un coordonnateur européen pour la lutte antiterroriste. Il n'a ni personnel, ni budget. Pire, nous nous sommes dotés de moyens efficaces et nous découvrons aujourd'hui qu'ils sont tous scandaleusement sous-utilisés par les services des États membres. C'est le cas d'Europol, c'est le cas d'Eurojust, c'est le cas du fichier d'informations SIS II, que nous avons mis pourtant sept ans à mettre au point ensemble. Quant au PNR, je constate qu'on se rejette la responsabilité. J'espère qu'on n'attendra pas le prochain attentat.

En conclusion, nous sommes capables de légiférer par beau temps. Ce Parlement aime donner des leçons de morale au monde entier par tous les temps, mais lorsqu'il y a des crises graves, nous ne sommes capables ni de les prévenir, ni de les gérer. Nous avons besoin d'une Europe politique. Organisons-la, organisons-nous pour faire de la politique et pas seulement des bons sentiments.

Pervenche Berès (S&D). – Madame la Présidente, je veux d'abord remercier tous les collègues qui ont adressé à la délégation française des messages de solidarité avec la République française et remercier aussi les collègues qui, ici, au Parlement européen, ont permis que l'hymne national, la Marseillaise, retentisse dans notre hémicycle.

Mais à ceux qui confondent l'identité française et la question migratoire, à ceux qui oublient que l'identité française est liée à l'accueil, je veux rappeler les propos du président de la République devant le Parlement grec lorsque, en visite officielle, en octobre dernier, il rappelait que nous devons nous adresser à l'intelligence des peuples et non pas exciter leurs peurs.

En ce sens, nous devons être solidaires par rapport à ce qui s'est passé à Paris, à Saint-Denis, mais aussi à Beyrouth, à Bamako ou à Tunis. Nous devons apporter une réponse européenne à cette situation. Nous avons besoin de davantage de sécurité intérieure, de sécurité extérieure, de davantage de solidarité intérieure, de davantage de solidarité extérieure.

Solidarité intérieure – il s'agit bien sûr du PNR. Nous sommes mobilisés pour l'obtenir et j'espère que, d'ici la fin de l'année, plutôt que de mettre de l'huile sur le feu, nous parviendrons à cet accord nécessaire, qui est un élément du dispositif, nous le savons.

Concernant la sécurité extérieure, la demande française de mobilisation, pour la première fois, de l'article 42, paragraphe 7, nous montre combien nous avons besoin de progresser pour mettre en place une Europe de la défense et ne pas subir, impuissants, la désintégration à nos côtés de l'État syrien. Mobilisation d'une politique étrangère.

Solidarité intérieure, parce que nous ne pouvons pas laisser se développer une situation où la menace terroriste et les failles du système détricotent trop vite des accords obtenus laborieusement entre les États membres et engendrent et fertilisent les amalgames. Il ne faut pas oublier l'essentiel: les réfugiés syriens sont d'abord les victimes du même ennemi que le nôtre, à savoir Daech.

Nous devons aussi veiller à ce que nos politiques économiques assèchent le terrain sur lequel recrutent les terroristes dans nos quartiers, dans nos territoires.

Enfin, solidarité extérieure, parce que, comme l'a dit ici la chancelière Merkel, nous devons aussi repenser notre politique pour que, dans ces pays, l'État puisse se constituer, la démocratie exister et les gens vivre en disposant d'une perspective de vie dans des conditions décentes.

(L'oratrice accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Antonio Tajani (PPE), Domanda «cartellino blu». – Oggi è la Giornata mondiale contro la violenza sulle donne. Non crede che anche nella lotta contro il terrorismo si debba investire e fare di più, da parte dell'Europa, a livello culturale, per fare in modo che non accada in Europa ciò che accade, purtroppo, in molte realtà dove regna il fondamentalismo islamico: rispettare la donna, permetterle di vivere come vivono tutte le donne europee dovrebbe essere una priorità. Io credo che si debba anche sconfiggere quella cultura che porta ad avere la polizia femminile a Raqqa e ad avere donne in gabbia vendute per 10 dollari ai combattenti dell'Isis.

Pervenche Berès (S&D), *réponse «carton bleu»*. – Il est sûr que le carton bleu de M. Tajani répondait à mon intervention, mais je veux partager avec lui cette conviction qui est que lorsque les diplomates n'ont pas vu en Afghanistan la situation des femmes se dégrader, et ont mis trop longtemps à comprendre que lorsque la situation des femmes est atteinte, c'est toute la civilisation qui est atteinte. Nous continuons à en payer le prix. Je suis donc, chers collègues, tout à fait d'accord pour dire que la question du statut de la femme est aussi un élément sur lequel les démocraties doivent être mobilisées sans discontinuité.

Anna Elżbieta Fotyga (ECR). – Słabną struktury polityczne świata arabskiego, na naszych oczach siłę zyskuje radykalny islamizm odpowiadający za akty terroru w Iraku, Syrii, w Izraelu, Libanie, Libii, w Mali, Tunezji, a ostatnio również na terytorium Unii Europejskiej wielokrotnie, we Francji – w tym ostatnio w Paryżu – i w Kopenhadze. Składam kondolencje rodzinom wszystkich ofiar i bliskim, niezależnie od ich narodowości i wyznania. Uważam, że ta sytuacja wymaga naszej wielkiej mobilizacji i solidarności, współdziałania najściślejszego stolic, uruchomienia możliwości wspólnotowych. Kwestionuję jednak konstruktywną rolę państw takich jak Rosja ze względu na ich zaangażowanie agresywne w sąsiedztwie i działania wobec własnego społeczeństwa.

(Mówczynie zgodziła się odpowiedzieć na pytanie zadane przez podniesienie „niebieskiej kartki” (art. 162 ust. 8 Regulaminu))

Liisa Jaakonsaari (S&D), *sinisen kortin kysymys*. – Sanoitte aivan lopussa että, kyseenalaistatte sellaisen maan kuin Venäjän roolin. Eikö nyt olisi erittäin hyvä nähdä, että juuri näiden järkyttävien tapahtumien jälkeen maailma, Yhdysvallat, Euroopan unioni, Venäjä, jopa Saudi Arabia ovat löytämässä ehkä yhteistä tiekarttaa. Ja ymmärretään se, että terroristijärjestöt ovat globaaleja. Siksi politiikankin täytyy olla globaalia. Miksi syyllistätte nyt Venäjää, joka on osoittanut toimivansa rakentavasti?

Anna Elżbieta Fotyga (ECR), *blue-card answer*. – Yes, I question the role of Russia, because there is a record of inspiring terrorist activity by the current regime of Russia towards members of its own society, as well as in the neighbourhood. For example, there are the so-called 'green men' in Ukraine.

Marielle de Sarnez (ALDE). – Madame la Présidente, je veux tout d'abord, au nom des collègues français de mon groupe, vous remercier chacune et chacun pour vos messages d'amitié et de soutien qui nous ont fait chaud au cœur.

Paris a été touchée dans ce qu'elle a de plus précieux: sa jeunesse. Ce sont ses enfants qui ont été blessés, ses enfants qui ont été assassinés. Paris souffre, mais Paris continue de vivre et de se tenir debout grâce à la solidarité, à l'unité de ses habitants, du pays tout entier et de l'Europe.

Que veulent ces terroristes qui ont choisi de devenir les ennemis de notre société, de nos valeurs, de notre mode de vie? Ils veulent que la vie s'arrête. C'est pourquoi nous continuerons de vivre. Ils veulent la guerre entre nous. C'est pourquoi nous ne renoncerons en rien à la compréhension mutuelle. Et ils veulent que nous ayons peur. C'est pourquoi il faut prendre toutes les décisions pour protéger, protéger vraiment, et défendre, défendre vraiment nos concitoyens!

C'est ce que nous attendons, ce que nous exigeons des dirigeants européens, des chefs d'État et de gouvernement. Car, nous le savons, la menace est là. Elle est sérieuse et elle est durable. L'urgence est à la constitution d'une Europe de la sécurité et du renseignement. Un vrai PNR européen, la mise en commun des données des personnes suspectées de terrorisme, la création d'un fichier recensant les combattants étrangers, des contrôles systématiques aux frontières extérieures de Schengen sont des mesures attendues par tous, le terrorisme n'ayant pas de frontière.

L'urgence est à la mobilisation contre le fanatisme totalitaire qui tue, torture, décapite, crucifie, viole. Les grandes puissances, États-Unis, Russie, Union européenne, et les puissances régionales, dont la Turquie et l'Iran, doivent s'unir pour intensifier la lutte contre l'État islamique. Mais, en même temps, et c'est essentiel, elles doivent travailler à une perspective de solution politique pour stabiliser la Syrie.

Tunis, Bamako, Paris, Beyrouth, Charm el-Cheikh, Bagdad, Ankara, la liste des derniers attentats est longue, trop longue. Les temps que nous allons vivre vont être difficiles. Ils nécessiteront que les dirigeants européens soient à la hauteur des événements et que les peuples européens restent unis, solidaires et debout.

(L'oratrice accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

David Coburn (EFDD), blue-card question. – I just want to say that I sympathise with the French people tremendously but, Ms de Sarnez, you and Mr Verhofstadt seem to think that the answer to this is to set up a pan-European police state. I do not think that. I think that the various nations should work together – the various security authorities of the various states should work together. But we should not have a pan-European police state. Do you agree with me on that? I am sure such was not your intention.

Marielle de Sarnez (ALDE), réponse «carton bleu». – Ce que nous devons aux victimes, chers collègues, ce que nous devons aux 130 morts de Paris et aux centaines de blessés, c'est une réponse caractérisée par la fermeté et une garantie de la sécurité de nos concitoyens. La première des libertés, c'est la sécurité.

Patrick Le Hyaric (GUE/NGL). – Madame la Présidente, Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de m'incliner une nouvelle fois devant les victimes des crimes commis à Paris et à Saint-Denis, ainsi que celles du Liban, du Yémen, du Mali, de Tunis, les touristes de l'avion russe, les victimes d'Ankara, celles du Cameroun, mais aussi celles de Syrie, d'Iraq et d'ailleurs. Je veux aussi remercier toutes celles et ceux d'entre vous qui ont adressé des messages de solidarité à la France après la folie meurtrière qu'elle a subie. Nous sommes toujours et encore accablés, bouleversés, meurtris par ces vies volées dans la fleur de l'âge, par le massacre de cette jeunesse belle, ardente et souriante, tombée sous le feu du fanatisme sanglant.

Notre impérieux devoir, aujourd'hui, est de faire vivre la solidarité humaine, l'unité citoyenne, de tout faire pour que nos concitoyens de religion musulmane ne soient pas confondus avec l'obscurantisme assassin. Notre devoir est de faire percevoir que les réfugiés ne sont pas la cause du terrorisme, mais qu'ils en sont les premières victimes. Notre devoir est de contribuer à la sécurité et à la protection de nos concitoyens, en ayant à l'esprit que la sécurité sera d'autant plus forte que les libertés et la démocratie seront préservées. Notre devoir est de réfléchir au passé, aux causes qui ont pu produire ces abominations. Parmi celles-ci, les guerres qui ont détruit l'Iraq, puis la Libye. Les alliances troubles avec les pourvoyeurs et les financiers des nouveaux fascismes, les réorientations actuelles des stratégies politiques, diplomatiques et militaires, en les plaçant sous l'égide de l'ONU, sont des premiers pas. Mais il est temps de faire sortir les monarchies du Golfe et la Turquie – qui a abattu hier un avion russe qui combattait Daesch – de leurs jeux troubles et de soutenir clairement les forces kurdes qui agissent sur le terrain pour faire reculer l'État islamique.

Il faudra tirer un enseignement du rôle positif des services publics et donc sortir des rationnements budgétaires actuels. L'heure est à l'investissement humain dans les biens communs de la police, de la santé, des douanes, de la justice, les collectivités locales, l'éducation et la culture. En même temps, il nous faut repenser la coopération européenne en matière de sécurité et de justice pour la rendre efficace.

Enfin, il n'y aura pas d'issue si on ne donne pas une nouvelle espérance au peuple, voilà pourquoi l'Union européenne devrait prendre l'initiative de grands plans de reconstruction et de codéveloppement euro-méditerranéens et euro-africains dans le domaine des infrastructures et des services, afin de permettre au peuple d'accéder au bien commun humain. Songeons que si nous arrêtons les dépenses militaires durant une seule semaine, cela permettrait à tous les enfants d'accéder à l'école. Partout dans le monde, depuis quelques jours, la Marseillaise, notre hymne national français, retentit. Qu'avec lui vive partout, dans le congrès des vies, le triptyque de notre République: liberté, égalité, fraternité.

(L'orateur accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *question «carton bleu»*. – Madame la Présidente, je veux demander à notre collègue, M. Le Hyaric, si après toutes ces attaques terroristes survenues en Europe, il ne serait pas temps peut-être d'établir une agence antiterroriste de l'Union européenne, avec des services de renseignement qui lui seraient propres et des forces militaires antiterroristes spécialisées?

Convendez-vous, Monsieur Le Hyaric, que le moment est venu de le faire?

Patrick Le Hyaric (GUE/NGL), *réponse «carton bleu»*. – Monsieur Frunzulică, ce que je constate, c'est qu'il y a eu à deux reprises, la première fois sous la responsabilité de M. Solana, des dispositions telles que celles que vous êtes en train d'énoncer. Je crois que ces dispositions avaient été révisées en 2008 et nous ne sommes pas aujourd'hui en mesure de coordonner nos services de renseignement et de sécurité.

Par conséquent, oui, il faudrait une coopération européenne, mais pas seulement un dispositif sécuritaire. La sécurité, oui! Le sécuritaire, je ne crois pas que ce soit la bonne voie. Cela passe aussi par le développement humain, comme je viens de le dire tout à l'heure.

Michèle Rivasi (Verts/ALE). – Madame la Présidente, chers collègues, je tiens tout d'abord à remercier tous les collègues qui nous ont apporté leur soutien face à l'horreur que la France a connue. Nous partageons aujourd'hui le deuil des familles et des proches des victimes, la douleur et le choc des blessés. Nous partageons l'horreur qui a frappé les Français, mais qu'ont également connue d'autres pays, victimes de la barbarie, comme la Tunisie hier. Je remercie, pour leur travail dévoué et leurs efforts acharnés, tous les services publics. Nous devons également saluer la solidarité dont ont fait preuve des citoyens qui ont prêté secours à de parfaits inconnus, qui ont ouvert leurs portes à ces étrangers qui cherchaient refuge dans le chaos.

Mais certaines prises de paroles dans cet hémicycle ne me paraissent pas à la hauteur. Certaines réactions sont nauséabondes, visant à utiliser ce drame à des fins politiciennes pour attaquer leur adversaire politique. Vous brandissez nos valeurs – liberté, égalité, fraternité – sans reconnaître la solidarité qui les sous-tend, sans saisir le message humaniste d'une nation qui, frappée par la haine, a répondu par la tolérance.

Pour agir avec efficacité, interrogeons-nous sur le monde dans lequel nous vivons et que nous façonnons avec nos lois. La radicalisation, la haine, les guerres ne naissent pas du néant, il y a un terreau fertile pour le djihadisme: les inégalités et l'oppression qui se font chaque jour plus fortes. C'est également une société dans laquelle certains désignent comme boucs émissaires ces réfugiés qui fuient des actes tout aussi insoutenables que les attaques du 13 novembre. Alors, en guise de réponse sur notre territoire, on veut nous enfumer à coup d'annonces aussi symboliques qu'inefficaces: déchéance de nationalité, multiplication des lois de surveillance généralisée. On nous fait perdre un temps précieux à convaincre l'opinion publique que ces gadgets sécuritaires sont la solution au risque terroriste.

Je n'aurais pas de mots assez durs pour dénoncer le manque de coopération qui a permis à l'intolérable d'arriver. Déjà en janvier, les chefs d'État et de gouvernement nous promettaient plus de coopération, de coordination entre services policiers et judiciaires. Pourtant, dix mois plus tard, ils viennent nous répéter la même promesse, alors même que nous avons la preuve que le partage d'informations entre la France, l'Allemagne et la Belgique aurait peut-être permis d'éviter ce macabre vendredi 13. Quelle ironie d'apprendre que c'est grâce à des États tiers que les autorités françaises ont pu retrouver les complices des terroristes! Décloisonnons nos services de renseignement, partageons nos informations, européanisons la lutte contre le terrorisme, créons un parquet européen, luttons sérieusement contre le trafic d'armes et attaquons-nous au financement illicite du terrorisme. Soyons enfin lucides.

Quant à notre politique extérieure, la France et les États européens ont trop longtemps soutenu des liaisons dangereuses avec le Qatar et l'Arabie saoudite, et je voudrais terminer en disant que notre démocratie, qui est leur cible, doit être notre arme.

(L'oratrice accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Gilles Lebreton (ENF), *question «carton bleu»*. – Madame Rivasi, vous avez tenu des propos fort intéressants et je les partage dans une certaine mesure, notamment lorsque vous dénoncez les liaisons dangereuses que nous avons entretenues avec le Qatar et l'Arabie Saoudite.

Néanmoins, vous avez aussi tenu des propos plus obscurs et pour moi plus inquiétants sur le terreau favorable au développement du terrorisme en Europe.

Aussi, je vous pose la question sans détours: accusez-vous le Front national d'être pour quoi que ce soit dans le développement du terrorisme islamiste en France?

Merci de donner une réponse claire.

Michèle Rivasi (Verts/ALE), *réponse «carton bleu»*. – Monsieur Lebreton, écouter le Front national, vous ramenez tout à cela. Mais il y a plus important que le Front national. Il y a eu un sentiment d'exclusion chez ces populations. C'est un échec au regard de l'intégration qui aurait été possible au niveau des différentes banlieues et de différents territoires. C'est là qu'on observe un terreau favorable à l'exclusion susceptible de conduire au djihadisme.

President. – Colleagues, please could I just say that, because of the importance of the debate, I have allowed a blue card. But I just want to say that it may be impossible to allow blue cards for every single speaker because we do have a formal sitting at 12 noon. So I would ask you to respect that.

Joëlle Bergeron (EFDD). – Madame le Président, mes chers collègues, après l'horreur, le deuil et le chagrin, un homme politique a le devoir d'affronter la réalité avec lucidité. Il est temps de prendre conscience de l'angélisme paralysant qui caractérise une partie de ce Parlement. J'en prends pour exemple ce qu'a relevé M. Verhofstadt, à savoir le blocage depuis quatre ans du dossier PNR sous prétexte du respect de la liberté individuelle. Mais trop de liberté tue la liberté et nuit aux droits de l'homme.

Il serait temps aussi de nommer les choses par leur juste nom. Pourquoi parler de Daesch? Ce nom exotique reste nébuleux et ne rend pas compte de la réalité.

Le criminologue, M. Alain Bauer, l'a souligné fort justement. L'appellation «État islamique» rend compte exactement de la réalité. Nous avons affaire à un État et cet État fait massacrer au nom d'une religion. C'est au nom de cette religion qu'il détruit nos trésors de civilisation, qu'il massacre ses propres compatriotes et c'est par haine religieuse qu'il tue notre jeunesse qui est coupable d'aimer la musique et le vin. Il hait notre liberté de croire ou de ne pas croire en Dieu.

Aussi stupide qu'elle fut, ce n'est pas l'intervention de l'Amérique de Bush en Iraq, en 2003, qui a créé le chaos. Cette intervention n'a servi que d'allumette. C'est un feu qui couvait depuis longtemps. La colonisation de peuplement qui submerge la France est idéologiquement et politiquement organisée par nos gouvernements depuis plus de trente ans. Il n'est pas étonnant que l'État islamique recrute ses terroristes chez nous.

Quelles sont les réponses aux frappes de ces États en Syrie? Je ne suis pas certaine que ces frappes en Syrie calment les jeunes de nos banlieues, jeunes islamistes radicaux révoltés. Nous avons un problème d'immigration. C'est une immigration non maîtrisée et non assimilée qui met en péril l'équilibre de nos sociétés. Le dire n'est ni raciste ni xénophobe.

Nous devons dénoncer la complaisance de nos gouvernants envers le Qatar, tout le monde l'a dit ici, et envers l'Arabie Saoudite. Sous prétexte de juteux intérêts commerciaux, nous traitons en partenaires des États qui prônent l'islam radical et qui ont le cynisme de refuser d'accepter les migrants, même musulmans...

(La Présidente retire la parole à l'oratrice)

Marcel de Graaff (ENF). – Mijn medeleven gaat uit naar de vele slachtoffers van terreur in Parijs en hun nabestaanden. Niet alleen de Franse burgers zijn geschokt, maar alle Europese burgers.

Men noemt de daders criminele terroristen of extremisten. Ik zeg u, Voorzitter, dit waren geen gewone criminelen of extremisten. Dit waren goed opgeleide burgers met een normale baan. Het waren vrome moslims gedreven door een ideaal, het ideaal van de wereldwijde islam. Het waren martelaren voor de glorie van Allah, helden van de godsdienst van vrede. Zo worden ze gezien in eigen kring en zo worden ze gezien door het grootste deel van de moslims in de wereld. Het probleem is niet IS. Het probleem is de islam. De islam is niet te verenigen met onze westerse waarden en ik stel dit Parlement de gewetensvraag: wilt u in de EU de dominantie van onze westerse waarden garanderen? Dan moet u de islam bestrijden. We moeten stoppen met de buitenlandse financiering van moskeeën, haatimams uitzetten en de nationale grenzen voor islamitische landen sluiten. Doen we dat niet, dan is de volgende aanslag slechts een kwestie van tijd. Het is aan u.

Diane Dodds (NI). – Madam President, the recent attacks in Paris serve as a brutal reminder of the dangers from terrorism right in the heart of Europe. In my own constituency, the Paris attacks have cast the minds of our people back to the days when IRA terrorists bombed our capital city. Having endured this threat for many years, the message from the people of Northern Ireland to Paris and France is: we stand with you in solidarity and vow to work with you to combat the evil of terrorism.

I also hope that the Sinn Féin Members of this House will have the decency to apologise for the intervention made by their party colleague when he stated that he did not consider ISIS to be terrorists. What a repugnant view to hold!

This fight can only be won by tackling the infrastructure of terror and the radicalisation of youth with a strong coalition of those dedicated to the cause of democracy and freedom and a clear strategy to win. I and my party await such a strategy to be outlined by our own Prime Minister and will not be found wanting if such a strategy will deliver clear actions against the terrorists. Let us stand together to defeat such evil and support the victims of terror.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL). – Madame la Présidente, c'est la deuxième fois en deux jours que M^{me} Dodds insulte nos collègues du Sinn Féin et les diffame. Nous vous demandons donc une nouvelle fois que cette question soit portée devant le Bureau du Parlement. Il est inadmissible que des collègues se fassent insulter et diffamer dans le cadre d'un débat démocratique.

President. – We note your comments. Colleagues have the option of replying to catch-the-eye, but we note your comments and take them on board.

Esteban González Pons (PPE). – Señora Presidenta, los terroristas nos atacarán, pero no nos vencerán si mantenemos la cooperación internacional; si mantenemos la unidad de todas las fuerzas políticas; si respaldamos lo que hacen los policías, los jueces y los fiscales; y si respetamos la dignidad de las víctimas del terrorismo. El dolor de las víctimas deslegitima cualquier intento de justificación de la violencia.

El Estado Islámico es una amenaza internacional. No pregunta si somos del norte o del sur, de izquierdas o de derechas, para matarnos. Para ellos somos culpables, somos infieles por el mero hecho de ser libres, y por eso merecemos morir. El yihadismo es una ideología, no es una religión. El yihadismo odia la libertad, por eso todos los que amamos la libertad debemos estar contra el terrorismo, unidos por la libertad y por la vida, sea cual sea nuestra religión. Y debemos ser constantes. No podemos legislar a golpe de atentado. Cuando dejan de matar, nos relajamos. Nos parece que se han ido, pero nunca se marchan, siempre están ahí. Si no matan más es porque no pueden matar más, no porque no quieran matar más.

Nosotros tenemos que tenerlo presente: ellos siempre están preparando su próximo atentado. Y nosotros siempre deberíamos estar preparando nuestra próxima ley contra ellos.

Señorías, libertad y seguridad no son términos antagónicos. No existe libertad sin seguridad, no existe libertad que no deba estar asegurada. La seguridad es la garantía de la libertad del pueblo europeo.

Enrique Guerrero Salom (S&D). – Señora Presidenta, viniendo de Madrid, la ciudad que sufrió el mayor atentado en territorio europeo, cabe preguntarse, una década después, cuánto hemos aprendido y cuánto hemos avanzado en la prevención y en la lucha contra el radicalismo y contra el terrorismo. La respuesta es que no ha sido suficiente, que no hemos avanzado ni aprendido lo necesario.

No ha sido suficiente en lo que se refiere a la información: seguimos sin compartir la información necesaria para atacar el terrorismo. No ha sido suficiente en lo que se refiere a cortar las fuentes de financiación de los grupos terroristas. No ha sido suficiente en la respuesta social: las políticas de austeridad han dañado todavía más la educación, la integración, los servicios sociales, los servicios públicos...

No ha sido tampoco suficiente para estructurar una política exterior común de la Unión que responda coherentemente a los conflictos, donde se alimentan estas radicalizaciones y estos grupos terroristas. Tampoco hemos hecho lo necesario para construir una respuesta europea.

De hecho, hoy nos presenta el Consejo una serie de medidas que apoyamos, pero muchas de estas medidas estaban al alcance de la mano de los Estados miembros, que no las han utilizado.

Existe una estrategia antiterrorista desde 2015. Existe un coordinador de la lucha antiterrorista. Existe Europol. Existe Eurojust. Existe el COSI. Por tanto, utilicemos lo que tenemos y pongamos en marcha los instrumentos nuevos.

Pero, si solo tenemos una respuesta nacional, los terroristas utilizarán los vacíos de seguridad que hay entre los Estados. Si solo reaccionamos ante los atentados, ellos determinarán la agenda y el momento en que nos hacen más daño.

Si no somos capaces de evitar la lucha partidista, caeremos en la lucha de los valores europeos y no seremos capaces de asegurar su vigencia.

Mark Demesmaeker (ECR). – Sta mij toe te spreken als Vlaming die een groot deel van zijn jeugd in Brussel en rond Brussel heeft doorgebracht. “Mijn Brussel, ik zit in je binnenzak. Een warme jas, je binnenstad.” Het zijn de beginwoorden van een populair Vlaams lied dat me nog altijd koude rillingen bezorgen, want mijn jeugd ligt voor een belangrijk deel daar in de nauwe straatjes van Brussel. En mijn hart bloedt als ik hoor dat de aanslagen in Parijs mee opgezet en gepland werden in Molenbeek.

De vraag is niet wat er is misgelopen. De vraag is: waar te beginnen? Een verkeerd Belgisch en Europees asiel- en migratiebeleid in combinatie met inefficiënte lokale structuren. Brussel, een stad met 1,1 miljoen inwoners, apart gewest, eigen parlement en regering. Daarnaast heeft de stad 19 burgemeesters en zes politiezones - jawel, u hoort het goed - gecombineerd met een electorale politiek gekenmerkt door *laissez-faire laissez-passer*, die voorrang kreeg op de noodzaak aan inburgering en integratie. Radicalisering en criminelen vonden hier makkelijk hun Europese uitvalsbasis.

De tijd van doelbewust niets doen is voorbij. Er moet prioriteit worden gegeven aan de veiligheid, de aanpak van het radicalisme, de aanpak van de georganiseerde criminaliteit en de illegale economie. Voor de strijd tegen internationale terreur kijken we ook naar de Unie, met sterke lidstaten die samenwerken. We moeten dringend af van het hoge “droomfabriekgehalte” van de Europese Unie. Bescherming van onze burgers begint aan de buitengrenzen van de Unie. Wanneer we daarvan afzien, dan is deze Unie ten dode opgeschreven.

Sophia in 't Veld (ALDE). – Madam President, after every attack, like everybody else, I feel grief, shock, horror, and anger at the murderers. I also feel mounting frustration because what follows is a familiar ritual by now. First, we get a lot of solemn statements about our shared values (but quite frankly, I have heard some statements here that make me doubt whether we have shared values). Then we hear a lot of solemn statements about democratic values, fundamental rights and the rule of law. Much of this is lip service, because a raft of new measures is announced after every single attack, but their effectiveness is doubtful. The Council and Commission have so far refused an evaluation on the basis of Article 7, as requested by this House. Maybe now they will finally do it.

Implementation of the measures by the Member States is patchy and inadequate. Then there is a near obsession with electronic mass surveillance – whereas what is needed is much more investment in human intelligence, in people on the ground who know what is going on in the *banlieues* and in Molenbeek. Why do we tolerate the existence of ghettos in our cities that are no-go areas for the police – where the police do not even dare to get out of their cars – so they cannot know what is going on? Let us start investing in human intelligence.

Lastly, with regard to the passenger name record (PNR) proposal, I am asking the Council and the Commission to stop the campaign of lies. It is a lie to suggest that this House, or even – as is sometimes claimed – the centre-left groups in it, are blocking a PNR system. We have voted, we are committed, we are working on this issue: but commitment does not mean a blank cheque, ok? This is democracy: we are entitled to our views. We are negotiating, and now it is for the Council to move. The ball is in their court.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL). – Madame la Présidente, je remercie les collègues et les institutions qui se sont joints à nous, Français, dans l'épreuve.

La France, mes chers collègues, a toujours vaincu ses agresseurs et elle le fera une fois de plus à cette occasion. Sans se perdre dans les fantasmes sécuritaires et, je l'espère, sans perdre de vue les principes qui animent le meilleur de son histoire républicaine.

Dans le moment que nous vivons, la vertu principale, me semble-t-il, est le discernement. Nous gagnerions, ici comme ailleurs, à ne pas parler de guerre de civilisation, car ce que nous vivons n'est pas une guerre de civilisation pour la raison que Daesch n'est pas une civilisation mais un totalitarisme. Ce n'est pas une guerre de civilisations car ce ne sont pas des guerriers que nous affrontons mais de lâches assassins qui agressent des gens sans défense et par surprise.

Quant au discernement, l'islam n'est pas plus impliqué dans cette affaire que n'importe quelle autre croyance. Une fois de plus, le fondamentalisme religieux est le masque d'une guerre pour l'argent et par l'argent.

Il faut aussi renoncer à stigmatiser la pauvreté comme source du crime. Le crime n'a pas d'origine sociale. Le crime a une origine idéologique et humaine. Il part de tous les milieux. Il serait bon que l'on n'aille pas montrer du doigt de façon aussi grossière tel ou tel quartier quand les enfants des riches comme ceux des pauvres peuvent être emportés par la folie de la mort. Et s'il faut faire un point, ici, souvenons-nous de la responsabilité qui a été prise par tous ceux qui ont voulu l'affaiblissement des États dans leurs missions régaliennes. Dans mon pays, il y a 12 000 policiers de moins, les effectifs de l'armée ont été réduits de 20 %. Tout cela constitue l'une des causes ayant contribué au manque de moyens pour parer les coups que nous allons prendre.

Il faut en finir avec cette politique d'affaiblissement du service public. Comme on l'a dit, il faut en finir avec cette cécité et cette amnésie bienveillantes à l'égard de tels ou tels pays qui ne font que pratiquer en grand et avec les institutions de l'État ce que font un groupe comme Daesch et d'autres.

La cause du terrorisme se trouve dans les guerres entre les puissances pour contrôler une zone du monde où se contrôle et où se produit une richesse immense. C'est donc en faisant cesser la guerre que l'on fera cesser le terrorisme. Ce n'est pas en fichant toute la population de l'Europe que l'on apprendra quoi que ce soit de plus que ce que l'on sait déjà sur le risque qu'elle contient. La cause du terrorisme est dans la guerre. C'est la guerre qu'il faut faire cesser. La cause du terrorisme est dans l'argent. Ce sont ces circulations qu'il faut faire cesser.

Je me prononce pour une coalition universelle, car c'est l'humanité universelle qui est mise en cause; une coalition universelle sous l'autorité et l'égide du seul organisme qui ait une compétence universelle: l'ONU.

Dans ce moment, mettons en partage la devise des Lumières appropriée par ma patrie et proposée à l'humanité tout entière: «liberté, égalité, fraternité»; pas «PNR pour tout le monde»!

Jan Philipp Albrecht (Verts/ALE). – Madam President, the recent terrible attacks have not been the first in Europe. We knew about the threat, and we owe it to the victims to reconsider if our actions are delivering effective security or not. Already after 9/11, joint investigation teams were set up under Europol and Eurojust to enforce the cooperation of the Member State authorities. However, for 14 years this has barely been used, and there is no money, no personnel and no political will from the Member States to strengthen European cooperation, in particular for going after terrorist suspects in Europe.

In Europol, information sharing is almost dysfunctional, as large numbers of Member States do not share information on known suspects and risks. If this were different today, we would perhaps have prevented a number of recent attacks. But instead of learning from our mistakes, we just go on with the same ineffective measures we have taken. The current proposal by the Council on an EU PNR directive is in fact an extraordinarily expensive model of 28 silos full of completely irrelevant information on innocent travellers. At the same time, we have already known for years who is on which plane in Europe, but we did not follow up on alerts regarding known suspects travelling to Syria and back to the European Union. This is why we need to focus. We need targeted information-sharing and joint investigations. This is what we should deliver and spend our money on – nothing else.

Laura Ferrara (EFDD). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, dopo gli attacchi di Parigi, che tutti condanniamo fermamente e senza riserve, il rischio che la paura torni a dettare la linea politica in Europa e lo faccia nel modo sbagliato è alto. Dichiarare guerra al terrore con altra guerra e con altro terrore non è la soluzione. È dall'11 settembre statunitense che alle azioni militari sono seguite nuove vittime, nuovi gruppi terroristici, destabilizzazione nelle aree del mondo e flussi migratori.

La storia ci insegna che la gran parte delle organizzazioni terroristiche viene neutralizzata grazie a processi politici diretti ad eliminare ogni forma di sostegno ai gruppi terroristici e non attraverso l'uso diretto della forza militare. La minaccia terroristica oggi non proviene solo dall'esterno ma si annida dentro l'Europa: abbiamo visto che diversi responsabili degli attacchi risultano essere di giovane età, cittadini europei che sono nati qui, che vivono qui, e che sono anche i fattori economici e sociali responsabili dell'esclusione sociale, delle disuguaglianze, delle discriminazioni, della mancanza di integrazione, che li predispongono alla violenza.

Allora dovremmo chiederci se anche questi fattori economici e sociali, queste politiche economiche e sociali europee non siano fallimentari e complici della formazione di questo terrorismo. Occorre allora puntare sulla prevenzione della radicalizzazione con l'istruzione, la tolleranza, il rispetto reciproco delle culture, l'inclusione sociale.

Occorre poi superare la reticenza degli Stati rispetto a un maggiore interscambio di informazioni di intelligence, fondamentale nel contrasto al terrorismo che ha carattere transfrontaliero. L'auspicio è che, in nome della sicurezza, non si ledano ancora una volta i diritti fondamentali.

Președinte: IOAN MIRCEA PAȘCU

Vicepreședinte

Knut Fleckenstein (S&D). – Mr President, there is a problem with the interpretation. I hear only Dutch on all channels, so maybe they are the only ones who are working here!

President. – Apparently everything is in Flemish on all channels. Anyway, we will try to move on.

Harald Vilimsky (ENF). – Herr Präsident! Auch von österreichischer Seite, vonseiten meiner Partei, der Freiheitlichen Partei in Österreich, Solidarität mit Frankreich und Mitgefühl für die Hinterbliebenen!

Es ist aber auch heute die Stunde, um hier mit klaren Worten zu sprechen – ob Sie sich erinnern, Charlie Hebdo, dieser feige Anschlag auf die Meinungsfreiheit, ob es der feige Anschlag war auf das Jüdische Museum in Brüssel oder jetzt das Massaker in Paris, das uns alle betroffen macht.

Natürlich, es ist klar festzuhalten, dass Sie auf dem Scherbenhaufen einer multikulturellen Gesellschaft sitzen. Sie sitzen auch auf dem Scherbenhaufen einer gescheiterten Sicherheitspolitik, wo die Augen verschlossen und die Köpfe in den Sand gesteckt wurden, als klar wurde, dass sich in bestimmten islamisch-islamistischen Zirkeln die Situation immer mehr radikalisiert.

Um auch aus Respekt vor den Opfern in Paris jetzt die richtigen Schlüsse zu ziehen, kann man nur sagen: Sie müssen eine Kehrtwende Ihrer Politik einleiten. Sie müssen die Grenzen schließen. Sie müssen dafür sorgen, den Extremismus und Islamismus aus Europa zu verbannen.

Κωνσταντίνος Παπαδάκης (NI). – Κύριε Πρόεδρε, το ΚΚΕ καταδικάζει την εγκληματική πολύνεκρη επίθεση στο Παρίσι και εκφράζει τα συλλυπητήριά του στις οικογένειες των αδικοχαμένων. Ο ISIS αποτελεί εγκληματικό μηχανισμό που δημιουργήθηκε, εκπαιδεύτηκε, εξοπλίστηκε από τις Ηνωμένες Πολιτείες, το NATO και τους συμμάχους τους. Χρησιμοποιείται ως πρόσχημα για την ένταση της καταστολής, τον περιορισμό των λαϊκών ελευθεριών, τη στοχοποίηση προσφύγων μεταναστών, την ενίσχυση του ρατσισμού και της ξενοφοβίας.

Το κύριο ερώτημα είναι ποιοι αξιοποιούν και θα αξιοποιήσουν στη συνέχεια το πολύνεκρο δολοφονικό χτύπημα. Ήδη, με διατάξεις και μηχανισμούς έτοιμους από καιρό, όπως το άρθρο 42, η Ευρωπαϊκή Ένωση προωθεί νέο γύρο κλιμάκωσης της καταστολής κατά των λαών και της ιμπεριαλιστικής επέμβασης στην περιοχή.

Στο επίκεντρο είναι ο ανταγωνισμός για την ενέργεια στη Μέση Ανατολή και την Αφρική, που διεκδικούν από θέση ισχύος Ηνωμένες Πολιτείες και ισχυρά κράτη της Ευρωπαϊκής Ένωσης σε ανταγωνισμό με τη Ρωσία και την Κίνα. Οι λαοί επιβάλλεται να επαγρυπνούν. Αυτό τονίζει και η επικίνδυνη κατάρριψη ρωσικού αεροσκάφους από την Τουρκία με την κάλυψη του NATO. Καμιά νέα ιμπεριαλιστική επέμβαση, καμιά εμπλοκή της Ελλάδας στους επικίνδυνους σχεδιασμούς της Ευρωπαϊκής Ένωσης, ΗΠΑ και NATO.

Arnaud Danjean (PPE). – Monsieur le Président, après la tragédie vécue à Paris, nous sommes encore largement dans le temps du deuil, mais aussi dans celui de l'enquête, qui est loin d'être terminée, et cela nous oblige à garder beaucoup de sang-froid et à faire preuve de beaucoup de prudence avant de tirer des conclusions sur les dysfonctionnements qu'il faudra relever.

Il est certain, toutefois, qu'il faudra procéder à un examen de conscience à tous les niveaux. Aujourd'hui même encore, j'ai entendu l'Europe être souvent mise en cause à cet égard. L'Union ne pourra pas s'exonérer de cet examen, mais il faut reconnaître aussi que le procès est un peu rapide dans des domaines tels que la sécurité intérieure, l'antiterrorisme et le renseignement, où l'essentiel des prérogatives restent des prérogatives nationales, avec des États qui veillent d'ailleurs scrupuleusement et jalousement à ce qu'il en soit encore ainsi.

Il est aussi vrai que les institutions européennes, ce Parlement y compris, ne pourront pas refuser de regarder en face l'ampleur de la menace et l'indispensable adaptation de nos dispositifs de sécurité. Beaucoup parmi nous ont oublié que le modèle de Schengen prévoyait bien sûr la liberté de circulation, mais dans un espace sécurisé à ses frontières extérieures et bien coordonné à l'intérieur. Ces dimensions ont été dramatiquement négligées et il faut y remédier d'urgence! Le PNR, nous en avons beaucoup parlé, est un outil collectif qui n'est pas une baguette magique, bien évidemment, mais qui a une évidente utilité pour faire face à l'ampleur et à la plasticité des mouvements suspects sur notre continent. Il faut donc nous mettre au travail, sans tarder et avec réalisme.

Knut Fleckenstein (S&D). – Herr Präsident, liebe Kolleginnen und Kollegen! Wir werden den Terror nur besiegen, wenn wir gemeinsam handeln – im Inneren, aber gerade auch nach außen. Deshalb begrüßen wir Sozialdemokraten die Wiener Gespräche, die Initiative von Federica Mogherini und einigen Außenministern, gemeinsam mit den USA, Russland, Iran und Saudi-Arabien die sich bekämpfenden Gruppen in Syrien an einen Tisch zu bringen.

Bomben sind vielleicht ein notwendiger Teil unseres Kampfes, aber sie werden keine Lösung bringen, wenn es nicht eine gemeinsame Vision, einen gemeinsamen Plan für die Zukunft Syriens gibt.

Zweitens: Gerade die enge Kooperation mit den arabischen und muslimischen Staaten ist für uns unabdingbar. Ich erinnere an die Rede von König Abdullah II. von Jordanien im März in diesem Haus. Denn es geht nicht um die Verteidigung des christlichen Abendlandes gegen die islamische Welt, sondern es geht um die Verteidigung der zivilisierten Menschheit gegen wohlorganisierte Kriminelle.

Herr Minister Schmit! Sie haben angekündigt, was der Rat in nächster Zeit so alles tun und beschließen will. Ich begrüße es, und ich möchte es auch gerne glauben. Die Menschen wollen nämlich Taten sehen, wollen Antworten erhalten auf ihre Fragen: Was wird getan gegen diejenigen, die Terror finanzieren? Was wird getan gegen diejenigen, die diese Finanzierung zulassen? Was wird getan gegen diejenigen, die den Terroristen das Erdöl abkaufen und den Kunstraub organisieren? Und was wird getan, um unsere Geheimdienste nicht nur bestmöglich auszustatten, sondern sie endlich zur Kooperation zu zwingen? Und wann verbieten wir es uns endlich, Waffen zu exportieren, die diese Kriege, diese Terrorstaaten erst handlungsfähig machen? Ich rede nicht über die illegalen – das sowieso –, ich rede über die legalen, aber nicht legitimen. Und hier spricht ein deutscher Abgeordneter, ich weiß, wovon ich rede.

Die Menschen in unserer Heimat erwarten von denen, die sie regieren, keine weiteren Schweigeminuten und Resolutionen, sondern Taten – sichtbar, konsequent und in der EU gemeinsam!

Ангел Джамбазки (ECR). – Слушам този празен дебат повече от час с огромно разочарование, уважаеми колеги. Очевидно повечето или не разбират, или не желаят да разберат причините за поредното нападение срещу европейските граждани и цивилизация. Ислямският радикализъм не е просто тероризъм, а истинско военно нападение срещу Европа. Мултикултурализмът и интеграцията не работят и няма да проработят в ислямистките гета в Европа.

Истинският враг е на власт в Саудитска арабия и Турция, които финансират и организират „Ислямска държава“. С вълната от нелегални имигранти в Европа се връщат европейски джихадисти, за да сеят смърт, хаос и разруха. Докато посрещаме тези хора с плюшени мечета по гарите, ще изпращаме нашите близки със свещи по площадите, уважаеми господа.

Г-н Юнкер, това, че говорите едно и също след „Шарли Ебдо“ и днес, за мен говори, че не сте се постарал да научите нищо ново. Предложението на Комисията е частично нелепо, неуместно и неработещо. Необходимо е незабавно затваряне на външните граници, спиране на имигрантския поток, екстрадиране на нелегалните имигранти, разбиване на ислямистките гета в Европа, физическо унищожение на „Ислямска държава“. Всичко останало, уважаеми колеги, са поредни празни приказки.

Cecilia Wikström (ALDE). – Monsieur le Président, permettez-moi d'abord, encore une fois, d'exprimer mes condoléances aux victimes et à leurs proches. Les horreurs qui ont eu lieu à Paris, le choc de ces attaques barbares contre ces jeunes gens, n'ont aucune justification possible.

Aux victimes, aux Parisiens et aux Français, je voudrais dire que nous sommes avec vous. Nous ressentons votre douleur, nous partageons votre colère et nous avons la même détermination à combattre ensemble ces lâches terroristes.

La solidarité exprimée par une grande partie de la population européenne prouve que l'esprit de l'Europe et les valeurs européennes existent vraiment. Malheureusement, notre politique commune n'est pas encore à la hauteur des actes de solidarité de nos citoyens.

Le nationalisme protectionniste et égoïste l'emporte encore bien trop souvent sur l'idée de l'unité européenne. Dans les jours et les mois à venir, il faudra davantage travailler ensemble. Il faut un système de PNR européen. Cependant, à quoi servira ce système si les services de renseignement des États membres ne sont pas prêts à échanger des informations. Mais, ensemble, nous pourrions allumer la lumière qui éclairera la nuit. Ensemble, nous pourrions défendre nos valeurs et notre société et ensemble nous vaincrons la haine et alors rejaillira l'esprit de la Ville Lumière.

Rolandas Paksas (EFDD). – Mus bandoma įtikinti, kad terorizmas neturi religijos, tačiau akivaizdu, kad šiandien teroristai siekia pasinaudoti religija, kaip paskata vykdyti teroro aktus kitatikių pasaulyje. Akivaizdu ir tai, kad teroristai bando pasinaudoti pabėgėliais. Mes nebeturime nė dienos, kad kas nors su ginklu rankose nešauktų apie didįjį Alachą, žudytų žmones bei grobtų įkaitus. Ir beje, turime pripažinti, kad tai yra politikų ir politikos, gimdžiusios Arabų pavasarius, rudenių ar žiemas, pasekmė. Sukelti gaisrą užtenka kibirkšties, jį užgesinti dažnai nepakanka net moderniausių priemonių. Kai jis apima didelę teritoriją, ugnies siena gesinama nebe vandeniu, bet kita ugnimi. Neleiskime, kad terorizmo gaisras išpliekstų tokia ugnies siena.

Nekontroliuojamos migracijos Europoje neturi būti nuo rytojaus, kaip ir atvirų pabėgėliams išorinių Europos sienų. Būtina, kad Bendrijos valstybių žvalgybos tarnybos operatyviai ir pilna apimti keistūsi turima informacija apie potencialių pavojų keliančius asmenis ir atitinkamai vykdytų jų veiklos prevenciją. Jeigu reikia, deportuojant iš Europos Sąjungos.

Europos visuomenei šiandien labiausiai reikia saugumo. Būtent jo užtikrinimui, o ne pabėgėlių gerovei, skirkime visą dėmesį.

Zoltán Balczó (NI). – Elnök Úr! A borzalmas párizsi mészárlás több volt, mint egy terrortámadás. Nyílt háború kezdete, nem csak Franciaország, hanem Európa ellen. Ennek a háborúnak több frontja van. Az egyik a terrorakció, az azzal való fenyegetés, anarchia keltése. A másik Európa elárasztása bevándorlókkal, akik között terroristák is érkeznek. Ha nem állítjuk meg őket, jövőre sok millióan jönnek. A beilleszkedésükre az esély minimális, kiépítik saját párhuzamos társadalmukat, veszélyeztetve Európa identitását. Idézem Angela Merkelt 2010-ből: „a multikulturális társadalom megbukott”. Háborúban állunk. Azok az uniós döntéshozók, akik nem ennek megfelelően cselekszenek, hanem homokba dugják a fejüket, a hamis toleranciaeszmény homokjába, azok mulasztása háborús bűntettel ér fel.

Monika Hohlmeier (PPE). – Herr Präsident! Ich begrüße die Kommission und auch

den Rat, liebe Kolleginnen und Kollegen! Mich bedrückt ein bisschen, dass hier und heute schon wieder das alte Spiel beginnt: Das Europäische Parlament schimpft die Mitgliedstaaten, und die Mitgliedstaaten sagen, das Europäische Parlament handelt nicht.

Ich halte es nicht für sinnvoll, sich gegenseitig Vorwürfe zu machen, sondern mir wer es lieber, die Sicherheitslücken zu analysieren und miteinander zu schließen. Ob das beim PNR- System beginnt, das ein System zur Identifizierung nicht nur für bekannte, sondern auch für unbekannte Schwerverbrecher ist, ob das aber auch die europäische Liste der Gefährder ist, die immer noch nicht steht und immer noch nicht auf europäischem Level zusammengeführt ist.

Dann bräuchte es aber auch einen automatischen Datenabgleich, zum Beispiel mit dem PNR-System oder mit Eurodac oder mit dem zukünftigen Paket *Smart Borders*, denn wir wollen die normalen Reisenden normal reisen lassen, aber die Verbrecher identifizieren, die unser Land bzw. Europa betreten wollen oder daraus ausreisen wollen und in den Krieg ziehen wollen. Wenn wir einfach so normale und vernünftige Vorschläge akzeptieren würden!

Ich höre ja auch beim Datenschutz immer fasziniert zu. Auf der einen Seite behauptet Jan Philipp Albrecht, dass wir Daten jetzt frei austauschen können. Gleichzeitig weiß ich um die vielen Hindernisse, die Polizeibeamte auch dazu führen zu sagen: Ich komme damit im Alltag nicht zurecht, denn bevor ich einen Fehler darin mache, mache ich lieber gar nichts. Also müssen wir die Dinge für die Polizeibeamten so machen, dass sie sie auch effektiv austauschen und entsprechend nutzen können. Wir müssen auch Europol das Personal dazu geben, und dann wünsche ich mir von den Grünen, dass sie vielleicht auch einmal dazu Ja sagen würden.

Birgit Sippel (S&D). – Herr Präsident! In die Trauer um die Opfer von Paris mischte sich schnell ein Wort: Krieg. Diese sprachliche Rhetorik müssen wir herunterfahren! Die USA hatten den Krieg gegen den Terror ausgerufen und damit unter anderem Guantánamo und Folter gerechtfertigt. Die Attentäter sind Schwerverbrecher und Mörder, und ihre Anschläge richten sich wahllos gegen Menschen und haben nur ein Ziel: demokratische und offene Gesellschaften zu zerstören. Dieses Ziel dürfen sie nicht erreichen! Ja, wir müssen unsere Sicherheitspolitik prüfen; Kontrolle von Schusswaffen, terroristische Propaganda im Internet entlarven, Verhinderung der Finanzierung von Terrornetzwerken und Anpassungen in der polizeilichen Ausbildung und der personellen Ausstattung.

Aber alle Reformen werden ins Leere laufen, wenn die Mitgliedstaaten nicht endlich effektiver zusammenarbeiten, vorhandene Maßnahmen nutzen und Erkenntnisse austauschen. Denn das europäische Sicherheitsnetz wirkt derzeit mitunter wie ein Schweizer Käse. Es ist deshalb unverantwortlich und in der Sache falsch, wenn in der öffentlichen Debatte der Eindruck erzeugt wird, einzelne Maßnahmen wie die Fluggastdatenspeicherung könnten direkt mehr Sicherheit schaffen.

Und es gibt noch viele offene Fragen. Gerade in diesem Bereich wäre eine Annullierung durch den EuGH wie zuletzt bei *Safe Harbour* oder der Vorratsdatenspeicherung problematisch, denn es würde das Vertrauen in unsere Handlungsfähigkeit erschüttern.

Grundsätzlich ist richtig: Wir brauchen eine Veränderung bezüglich der Situation in Syrien, und mit Blick auf die Radikalisierungen hier in Europa müssen wir nachhaltig soziale und gesellschaftliche Ausgrenzung beenden. Integrationsmaßnahmen sind keine netten Beiwerke, sondern integraler Bestandteil einer Politik der inneren Sicherheit und der Sicherung des inneren Friedens.

Bernd Lucke (ECR). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Die schrecklichen Terrorangriffe von Paris haben uns den Terror in seiner schlimmsten Form vorgeführt, nämlich als einen Terror, dem es nur noch auf das wahllose Morden ankommt.

Solange wir solche Menschen im Land haben – solche Terroristen –, kann es keine Sicherheit geben. Möglichkeiten für Angriffe gibt es dann immer. Das heißt, die einzige Möglichkeit ist, dass wir wirklich die Milieus, in denen dieser radikale fundamentalistische Islamismus gedeiht, trockenlegen, dass wir diejenigen, die diese Milieus betreiben, als unerwünschte Personen des Landes verweisen.

Aber das können wir nur mit Menschen, die keine Staatsbürger der europäischen Staaten sind. Das können wir nur mit Ausländern. Deshalb müssen wir auch an das Staatsbürgerschaftsrecht heran. Wir müssen auch wieder die Möglichkeit schaffen, dass wir Zugewanderten, die eingebürgert worden sind – so wie diese Terroristen –, oder deren Söhnen die Staatsbürgerschaft entziehen können.

Anders kommen wir, glaube ich, mit diesem Sicherheitsrisiko nicht mehr zurande.

Ελισάβετ Βοζεμπεργκ-Βρουωνιδη (PPE). – Κύριε Πρόεδρε, κυρίες και κύριοι συνάδελφοι σήμερα καλούμαστε, με σεβασμό στα θύματα της τρομοκρατίας και με ευθύνη στους πολίτες που μας έστειλαν εδώ, να πάρουμε αποφάσεις. Οφείλουμε να είμαστε οργανωμένοι, ενωμένοι, αλληλέγγυοι.

Ας τελειώνουμε με την πανευρωπαϊκή βάση δεδομένων, με το PNR. Ας οργανώσουμε τη φύλαξη των εξωτερικών συνόρων και ας αποφασίσουμε μια διακρατική συνεργασία με τις εταιρείες ελέγχου και διαχείρισης του Διαδικτύου, αν λάβετε υπόψη σας ότι μόνο στο Twitter σήμερα υπάρχουν 14.000 προφίλ τζιχαντιστών.

Η ασφάλεια του πολίτη δεν είναι θέμα πολιτικής αντίληψης ή ιδεολογίας, είναι θέμα πολιτικής απόφασης. Έχουμε υποχρέωση να διασφαλίσουμε την ελευθερία του πολίτη, η οποία είναι αλληλένδετη με την ασφάλειά του. Η τρομοκρατία ήρθε να ενσπείρει τον φόβο και τον πανικό. Η απάντηση της Ευρώπης είναι ότι έχει κατακτήσει την πολιτική των ανοικτών συνόρων και της ελεύθερης διακίνησης πολιτών και ιδεών. Σε αυτό θα μείνουμε, γι' αυτό θα πολεμήσουμε.

Victor Boştinaru (S&D). – Mr President, at the moment it is hard to evaluate the impact of the latest attacks in Paris on European society and its fundamental values. Our core system of values, liberties and democratic rights has been shaken. It is our responsibility to ensure that nothing similar happens again, by adopting a more efficient framework of social integration – not assimilation but social integration – combating radicalisation and, first and foremost, neutralising the root causes of the extremist behaviour of terrorist organisations.

In order to establish a safer environment, we have to define a balanced framework in which security and liberty can coexist, as you cannot be free without being secure. We must speak more to the alienated, self-isolating communities in which violent ideologies find recruits, in order to share the humanistic values of Europe with them.

Another problem right now is the fighting in Syria. There is a high risk that Daesh, knowing they are about to lose ground in Syria, will take further action in Europe and transfer their operations and their attacks to Europe. We have to be prepared for that. But what still remains unanswered is why, today, we see so little intelligence sharing among our Member States. Why are terrorist organisations still being actively financed, considering that the whole banking industry is more or less in the hands of the western world? Why is Europe today still unable to work jointly with Arab leaders to reform the Islamic South? Why is Europe still unable to control its Schengen borders properly? And one final question: with one of the two seats of the Parliament in a state of emergency and the other on the highest level of alert against terrorism, what more can we expect?

James Nicholson (ECR). – Mr President, first of all I would like to pay tribute to the victims and the survivors of the brutal terrorist attack in Paris and their families. Having been through and experienced such terrorism in my own area of Northern Ireland, and having been through a terror lock-down such as is facing the people of Brussels at this present time, this is nothing new.

Words alone will not defeat these terrorists. It will take action – and always remember that this is designed to strike fear into the masses. There is absolutely no excuse for this kind of violence, whether it is political or religious. There are some, sadly, who try to equivocate and even come close to justifying these cowardly attacks. But I hope I can speak for this entire House when I say that all terrorism is wrong and can never be justified. Earlier, my colleague from Northern Ireland, Ms Dodds, was chastised for what she said about the Sinn Féin Members. I wholly agree with what she said and now, Mr President, you can report me to the Bureau too.

Roberta Metsola (PPE). – Mr President, Paris was targeted because Paris is the embodiment of what Europe stands for. They meant to make us all feel unsafe living our lives. We cannot let that happen. We need a much stronger approach to radicalisation on the ground and online, we need to root out the hate preachers and to come down harder on foreign fighters.

We have also heard a lot about how it is our policies on migration that are somehow to blame. Let me be clear: these attacks were perpetrated by murderers, not persons who are running away from persecution, from terror and from precisely these murderers. Let us not allow these attacks to breed intolerance, because this would play right into ISIS's hands to turn our communities into their recruiting ground.

At the same time, we cannot bury our heads in the sand. People have real fears and these must be addressed. This means that we do need stronger EU-level security legislation, like a PNR system. We need to know who is coming in and we must insist that all Member States fulfil all their legal obligations, for example by fingerprinting everyone arriving.

Josef Weidenholzer (S&D). – Herr Präsident! Wir sind uns wohl alle einig, dass wir gegenwärtig die größte Bewährungsprobe erleben, seit es die Europäische Union gibt. Da'esh ist eine existenzielle Bedrohung unserer Demokratie und unserer Zivilisation. Da'esh ist eine Todeskultur, die alles zerstören will: unsere Geschichte, das Vertrauen der Menschen zueinander und in exzessiver Weise unschuldige Menschen.

Wir müssen uns dagegen wehren, wir müssen diesen Feind – und ich sage Feind – besiegen, ein für alle Mal. Dazu brauchen wir Entschlossenheit, Kohärenz, Besonnenheit und einen langen Atem. Es gibt keine schnellen Lösungen, es gibt nicht das Wundermittel, und es ist auch nicht Zeit für parteipolitische Polemik. Vor allem müssen wir ehrlich sein: Da'esh ist ein globales, grenzüberschreitendes Phänomen. Wir müssen leider auch zur Kenntnis nehmen, dass diese Terroristen europäische Wurzeln haben. Die *foreign fighters* – über 5 000 *foreign fighters* – sind in diesen Gebieten.

Wir brauchen eine europäische Antwort. Es gibt nur eine europäische Antwort darauf und keine nationalen. Das heißt: Außenpolitik. Und hier gibt es große Fortschritte, was Syrien betrifft. Wir sollten aber auch jene unterstützen, die schon jetzt gegen Da'esh kämpfen – in Kobanê, in Şengal waren es Kurden und Jesiden, die diese Terroristen bekämpft und besiegt haben. Wir brauchen den Dialog mit den konstruktiven Kräften – das ist die Mehrheit der sunnitischen Muslime. Wir brauchen diesen Dialog, und wir müssen ihn ernsthaft führen. Wir brauchen Deradikalisierungsarbeit in Europa – ich bin sehr froh, dass wir heute über den Bericht Dati abstimmen –, und wir brauchen eine effiziente Sicherheitspolitik. Auch hier gibt es positive Vorschläge des Rates. Ich würde mir wünschen, dass der Rat auch in der Flüchtlingsfrage so aktiv gewesen wäre.

Ruža Tomašić (ECR). – Gospodine predsjedniče, „onaj tko krivo imenuje stvari, pridonosi nesreći svijeta“, rekao je Albert Camus [*Kami*] i savršeno opisao trenutak u kojem živimo. I nakon napada na Charlie Hebdo u siječnju ove godine mnogi su još uvijek odbijali stvari nazvati pravim imenom, a oglašivali su se i na upozorenja da se među unesrećenima u izbjegličkoj koloni skrivaju i teroristi.

Politička korektnost postala je dogma, a sigurnost naših građana potisnuta je u drugi plan. Žalosno je i sramotno da 130 nevinih ljudi mora smrtno stradati, a gotovo 400 biti ranjeno da bi policija krenula u racije protiv ekstremista koji su zapravo odavno poznati snagama reda i sigurnosti.

Pariškim žrtvama počast ne smijemo odati samo svijećom, cvijećem, molitvom ili dirljivim riječima nego prije svega odlučnošću u borbi protiv islamskog i svakog drugog ekstremizma.

Michèle Alliot-Marie (PPE). – Monsieur le Président, Monsieur le Vice-président, mes chers collègues, vos propos au sujet des victimes et de la France nous ont touchés et émus, mais l'heure n'est plus simplement au discours compassionnel.

Les attentats de Paris et l'enquête à Bruxelles ont révélé une vérité que nous avons peut-être du mal à accepter. La menace n'est plus à l'extérieur ou aux portes de l'Union européenne, les terroristes sont sur notre territoire et peuvent frapper n'importe qui et à n'importe quel moment. L'heure est donc à l'action pour la sécurité de nos concitoyens.

L'action consiste d'abord en la mise en œuvre concrète des outils dont nous disposons d'ores et déjà et qui, peut-être, auraient pu permettre d'éviter ces drames. Plusieurs dispositions de Frontex ne sont pas effectives, comme la mise en place de la capacité d'intervention rapide ou la création des équipes européennes de gardes-frontières. Pourquoi? Les discussions sur le PNR sont encore bloquées. Pourquoi? Nous devons peser sur les relations internationales, y compris dans le cadre de l'article 47, paragraphe 2, mais nous ne pouvons pas attendre.

Nous pouvons donc rendre un rapport pour recommander au Conseil des mesures de sécurité et de stratégie. Faisons-le, mais faisons-le maintenant.

Richard Howitt (S&D). – Mr President, after the Paris attacks we rightly said: ‘nous sommes unis.’ Today we have to show the same unity in learning the lessons. Counter-terrorist police in my own East of England constituency told me that the checking of passports against the terrorist database at the external border and restricting the flow of firearms in mainland Europe would improve our security in Britain, too. And as one of five Members of the European Parliament security-cleared to read EU intelligence, I say that European nations can do much better in sharing their intelligence against our common threat.

To the High Representative, I say that that when France invokes the Treaty’s mutual defence clause, we have to make a meaningful response and that our efforts at the Vienna peace table are essential. But part of the obligation for all who sit there must be to cut off the flow of terrorist finance.

Europe should never compromise its values. Unity with our friends in Brussels, hoping that life can return to normal as quickly as possible there, because we defeat terrorists by refusing to allow them to disrupt our lives. Unity with our Tunisian friends, because we do not say that only European lives matter, and we believe we should combat radicalisation in partnership with all countries where terrorists are recruited. Unity with refugees, because they are fleeing the very same violence which we saw on the streets of Paris, and because all life is sacred. And unity with people of Muslim faith in Europe and the world, because in Europe, we say ISIS is wrong. We are Christian states; we are Jewish states; and we European states are Islamic states – not you.

Geoffrey Van Orden (ECR). – Mr President, I have to say I am reassured by some of the practical measures being expedited by the Council, and this House must not get in their way. Perhaps we can see that human rights – and I use that term loosely, in its expanded sense – has become a rather distorted trump card.

We need to re-evaluate the operation of international human rights conventions and charters in the light of today’s circumstances rather than those of 70 years ago. The system is out of balance and, even in my own country, the United Kingdom, some of the most effective operational security methods have been systematically under attack.

As in every crisis, we have again heard the cry for ‘more Europe’ from the usual suspects. Rest assured: there is excellent liaison between the security services of Britain and France and Germany and many other European countries. We do not need an EU security service but rather greater resources, and more professionalism in those countries where it is lacking.

I do not have time to talk about the bizarre invocation of Article 42(7) of the Treaty on European Union, but that is another indication of where people are using this crisis to take forward an entirely different agenda.

President. – I really appreciate the fact that I was rapporteur for that report and you wanted to get some extra time for that, but thank you very much anyway.

Herbert Reul (PPE). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Ja, das stimmt. Die Demokraten müssen zusammenstehen. Ja, das stimmt.

Wir dürfen keine kurzsichtigen Schlussfolgerungen ziehen und – jawohl das stimmt – es hat auch was mit den Ursachen zu tun, die wir uns bei den Menschen anschauen müssen, die hier in der Art und Weise sich verständigen.

Aber mich interessiert das nicht mehr, darüber ewig zu reden. Sondern mich interessiert jetzt – und die Bürger übrigens auch – ob wir etwas konkret machen, damit sie morgen wieder in Köln, in Düsseldorf, in Brüssel oder in London über die Straße gehen können, ohne Angst zu haben. Dann nervt mich schon, dass wir an vielen Stellen eben nicht zu Potte kommen.

Zu den Fluggastdaten ist eben gesagt worden, es wäre eine Lüge, was politisch hier erzählt würde. Aber warum wird denn dann in unserem Ausschuss nicht abgestimmt, warum gibt es denn dann keine Mehrheit? Das scheitert doch an irgendeinem, der Nein sagt. Oder der Kollege Albrecht, der eben sagte, dass wäre auch das falsche Konzept, es wäre viel zu kostspielig. Ja, da gibt es doch ein Problem!

Ich bin relativ sicher, dass die Frage der Zusammenarbeit von Nachrichtendiensten, die frühzeitige Information, ganz zentral ist, und deshalb muss man vielleicht wirklich mal nachdenken, ob das, wir im Zusammenhang von Datenschutz immer miteinander verhandeln, in diesen Zeiten auch richtig ist. Ich möchte sicher leben und ich möchte, dass wir als Politiker dafür sorgen, dass Menschen nicht morgen um ihr Leben fürchten müssen. Dann muss man das ein oder andere in Frage stellen.

(Der Präsident entzieht dem Redner das Wort.)

Péter Niedermüller (S&D). – Elnök Úr! Ma mindannyian gyászolunk. Gyászoljuk azokat, akik november 13-án életüket vesztették Párizsban, és azokat is, akiket Bejrútban, Bamakóban, vagy Tuniszban ölték meg a terroristák. Osztozunk mindazok fájdalmában, akik elvesztették családtagjaikat, szerelmüket, gyermeküket. Osztozunk a tehetetlen dühben, a félelemben és bizonytalanságban, hiszen nem tudjuk, hogy holnap vagy holnapután hol történhet hasonló dráma. Ez a félelem és harag arra ösztönöz minket, hogy keressünk valakit vagy valamit, akit vagy amit hibáztathatunk, aki az oka a megmagyarázhatatlannak. És mutogatunk a bevándorlókra, a menekültekre, az iszlámra, Schengenre, az egész EU-ra. De nem igazi válaszok ezek. Ezek csupán a szélsőjobboldal, a félelem- és a gyűlöletkeltés eszközei. Hazug és veszélyes játszma ez, hiszen az igazi válaszok nem ennyire egyszerűek.

Ma két út között választhatunk. Az egyik út a nemzeti önzés, a bezárkózás, a kirekesztés, a kölcsönös bizalom és szolidaritás hiányának az útja, ahol kerítések és a másságtól való félelem választja el egymástól a nemzeteket és az embereket. A másik út az egymás iránti tisztelet, elfogadás, a befogadás, a bizalom és az együttműködés útja, amit az Európai Unió, a multikulturális Európa eddig is járt. Csak akkor tudunk úrrá lenni a mai válságon, ha továbbra is bátran hiszünk és bízunk értékeinkben, közösségünk erejében, ha kitartunk mindamellett, amit ma Európa jelent.

Agustín Díaz de Mera García Consuegra (PPE). – Señor Presidente, mi pésame a Francia y a todas las víctimas y países que sufren el terror. Nos enfrentamos a ataques persistentes, letales e indiscriminados. Quiero que hagan recapitulación: en el último mes han matado a 446 personas. Ellos matan, nosotros debatimos. Como legisladores, tenemos una responsabilidad ineludible, y es dar respuesta a este reto.

Esa respuesta se concreta en varias prioridades urgentes. Las enumero: Reglamento Europol, con la Unidad de Notificación de Contenidos en Internet; el PNR, antes de fin de año; el Centro Europeo de Lucha contra el Terrorismo (el CLCT); aumentar la cooperación operativa y, singularmente, en el ámbito del Plan de acción operativo sobre las armas de fuego; fortalecer las fronteras exteriores implementándolas con los RABIT y con las unidades policiales. Y, además, pido urgentemente, señor Avramopoulos, el lanzamiento de las nuevas propuestas legislativas: fronteras inteligentes, actualización del Reglamento Frontex y las UIF.

Todo esto, señor Presidente, se lo debemos a los ciudadanos y también a las víctimas. Es nuestra contribución como legisladores.

Patrizia Toia (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, quella posta dagli attentati è una minaccia più ardua di ogni altra, perché di fronte alla violenza lontana, nei teatri di guerra tradizionali, noi pensiamo di conoscere le dinamiche, di avere gli strumenti per contrastarla, anche se abbiamo fatto molti errori. Ma di fronte alla violenza vicina alle stragi nei quartieri di Europa, nei nostri luoghi quotidiani, sentiamo, oltre alla paura, l'inquietudine dell'incomprensibile. Perché qui? E perché da parte di giovani che a volte hanno passaporto europeo? Difficile comprendere le ragioni: ma non può essere solo la follia, per cui un giovane cresciuto con noi sia attratto da una scelta fanatica e uccida altri giovani come lui e, insieme, gli ideali di libertà e di tolleranza.

Ci vogliono certamente risposte di sicurezza immediate ma c'è qualcos'altro molto scomodo da fare, qualcosa di più: è una risposta sul piano della cultura, del dialogo, per dare a ciascuna persona di diversa cultura e religione la sua dignità, all'interno di un quadro condiviso. C'è un lavoro di prevenzione e di integrazione che va fatto nelle scuole, e di educazione. Lo spazio della convivenza e della coesistenza non è mai il frutto del caso ma il risultato di un lavoro impegnativo intelligente di formazione.

Se non lo faremo, non basterà a salvarci il fatto di chiudere le frontiere e alzare le barriere, perché il disagio e la rivolta passano oltre i muri e Internet farà il resto. La sicurezza, certo, deve essere immediata. Chiediamo un'intelligence comune ed è indispensabile affrontare lo spinoso problema del traffico delle armi, del contrabbando del petrolio e del finanziamento occulto alle reti del terrorismo.

Elisabetta Gardini (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, noi oggi non abbiamo voglia di polemiche e tanto meno di «politica politicante». Però abbiamo voglia e bisogno di un po' di chiarezza, di un po' di verità. Dobbiamo uscire dalla retorica asfissiante del politicamente corretto, che anche Papa Francesco ha più volte stigmatizzato come un linguaggio ipocrita.

Cari colleghi, è vero, noi abbiamo la responsabilità di coniugare due valori fondamentali: sicurezza e libertà individuale. Allora non lo dico con le mie parole ma con le parole di Carlo Nordio, un importante e stimato magistrato italiano: la libertà, quando è limitata dalla legge in funzione di un superiore interesse, collettivo difende se stessa. Questo deve essere chiaro! Non bastano i principi astratti di benevolenza. Se noi vogliamo davvero difendere i nostri valori che derivano dalla duplice tradizione greco-illuministica e giudaico-cristiana, dobbiamo fare quello che ha detto il Consiglio: abbiamo bisogno di solidarietà nell'azione, ma una solidarietà decisa, capace di difendere i nostri cittadini.

Gilles Pargneaux (S&D). – Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, au-delà de la douleur, du deuil et de la meurtrissure provoqués par les attentats de Paris, notre devoir en tant qu'Européens est de relever ce défi, de combattre ceux qui veulent nous détruire et nous diviser.

Les 500 millions d'Européennes et d'Européens l'ont tout de suite bien compris. L'État islamique, le 13 novembre, n'a pas seulement voulu attaquer Paris, la France, mais l'Europe tout entière. C'est ce que nous représentons dans notre diversité qui est attaqué. Nous sommes en guerre, en guerre pour défendre notre liberté, nos valeurs et notre mode de vie, en guerre pour protéger nos enfants, les enfants de nos patries. Ce combat, nous devons le mener par plus d'Europe pour un meilleur contrôle des frontières extérieures de l'Europe, plus d'Europe pour la mise en place d'un centre européen du renseignement et de lutte contre le terrorisme au sein d'Europol, plus d'Europe pour lutter contre les sites internet djihadistes qui ont un effet dévastateur auprès d'une certaine jeunesse au sein de nos villes européennes, plus d'Europe pour lutter contre le financement du terrorisme: vente de pétrole, d'armes, d'œuvres d'art et contrebande de cigarettes.

C'est aussi pour mieux faire face au défi terroriste qu'il faut pleinement mettre en œuvre l'outil Schengen, comme le rappelait encore il y a quelques jours Jacques Delors, notre ancien président de la Commission européenne. Oui, il faut plus d'Europe pour nous protéger et c'est parce que nous aurons plus d'Europe que nous combattons non seulement les terroristes, mais aussi les nationalistes en Europe.

Nuno Melo (PPE). – Senhor Presidente, os atentados de Paris não foram só um ataque à França. Foram um ataque à Europa inteira. Foram os valores das democracias ocidentais, que a França encarna, que foram atingidos, e pessoas de muitos países, portugueses também, que foram assassinados. Estamos em guerra, uma guerra escondida, covarde, sem regras clássicas, mas nem por isso menos letal. O terrorismo não se combate com proclamações românticas. Não basta dizer que não cederemos ao medo. É preciso agir. Temos de combater para eliminar o extremismo que atenta contra os nossos valores, o nosso modo de vida, a nossa própria existência. Não nos podemos sentir sequestrados na nossa própria casa. A primeira solidariedade dos dirigentes europeus, sem esquecer os outros, tem de ser para com os nossos povos, que não podemos colocar em risco com as nossas decisões. Tudo deve ser considerado: P&R, *smart borders*, deteção e eliminação de fontes de financiamento, acompanhamento das redes sociais e outras formas modernas de comunicação, uso de todas as forças militares, encerramento dos locais de doutrinação na Europa, reavaliação de condições de atribuição e perda de nacionalidade, se for caso disso, e, naturalmente... Terminamos, Sr. Presidente, a dizer que a Europa é velha, mas não tem de ser fraca. A Europa deve enfrentar a insanidade medieval e vencerá. Venceremos.

Tanja Fajon (S&D). – Spoštovani plenum! V tej dvorani velikokrat poslušamo obsodbe terorističnih napadov na evropskih tleh. Neopravičljivi so in žal mi je za vse žrtve Pariza. A žal mi je tudi za vse nedolžne civilne žrtve v Siriji, Iraku, Palestini in tako naprej. Premalo resno govorimo o učinkovitem ustavljanju vojne v Siriji in reševanju konfliktov na Bliznjem vzhodu. Kajti v tem je treba iskati prave vzroke terorističnih napadov.

Ponovno in najmočneje doslej se je pokazalo, da je stabilnost Evrope in Bližnjega vzhoda tesno povezana.

Rak rana nestabilnosti je reševanje palestinskega vprašanja. Zaradi svoje razcepljenosti je Evropa ostala nemočna ob napadih na Irak. Enako nemočno sedaj razpravljamo o beguncih, o tej kolateralni škodi razrušene Sirije, ki v veliki meri ni povzročena iz Evrope, nosimo pa sedaj prav mi njeno največje breme – finančno, moralno, družbeno in še kakšno.

Prav zaradi tega dejstva bi morali toliko bolj enotno pred ZDA in tudi Rusijo nastopiti z zahtevami po ustavitvi vojne. Namesto tega pa se zopet povsem parcialno in populistično zaposlujemo s postavljanjem bodočih žic, širjenjem stereotipov in sovražnega govora. Sami sebi ustvarjamo material za notranji razkol in nezaupanje, od česar imajo koristi samo skrajneži vseh vrst, žal tudi populistični politiki.

Če ne bomo v prihodnosti mislili in govorili s skupnim jezikom, ki bo vseboval diskurz krščanske, muslimanske in ostalih evropskih verskih skupnosti, vključeval pa tako leve kot desne ideologije, predvsem pa če ne bomo delovali s široko odprtim umom in razumom, potem se nam lahko zelo hitro zgodi realnost, ko Evropa ne bo več celina sedaj tako samoumevnega miru. Razprave o izvajalcih terorističnih napadov in vzrokih zanje bodo takrat povsem brez pomena.

Zato se aktivirajmo, skupaj in zdaj.

Cristian Dan Preda (PPE). – Monsieur le Président, je voudrais souligner tout d'abord que les attentats de Paris ont créé une solidarité européenne qui, pour une fois, n'est pas restée au niveau des mots. Comme on le sait, pour la première fois, on a activé la clause de défense mutuelle de l'article 42, paragraphe 7, et l'Union européenne a donc choisi de donner une substance à cette solidarité des États membres.

Il s'agit maintenant de franchir un cap supplémentaire, celui de la mise en œuvre effective de cet engagement. Je pense que les États membres, y compris le mien, la Roumanie, doivent se coordonner rapidement. Il nous faut mettre en place une action commune parce qu'une guerre, c'est une guerre. Cela suppose des moyens, cela suppose des troupes, y compris des redéploiements de militaires. D'un autre côté, il faut savoir que le califat attaque à divers endroits, pas seulement en Europe, et que la solidarité ne concerne pas uniquement la guerre en Syrie.

Pier Antonio Panzeri (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, pensiamo di sapere che cosa accadrà, ma non è vero. Non è vero, non solo perché siamo dinanzi a processi inediti; non è vero, soprattutto perché abbiamo difficoltà a leggere la realtà e farvi fronte, stretti come siamo tra l'esigenza di garantire sicurezza ai cittadini impauriti e smarriti e non perdere di vista l'idea di un'Europa culla della civiltà democratica aperta e dello Stato di diritto.

In questo quadro è probabile che i governi di Parigi e Bruxelles non potessero fare diversamente rispetto alle misure adottate. Tuttavia, mi chiedo se si è altrettanto consapevoli dei rischi che si nascondono dietro il protrarsi degli stati d'urgenza, che inevitabilmente puntano il dito contro le comunità musulmane e i loro quartieri e che fa di ogni maghrebino, in molte circostanze e in alcune ore della giornata, l'individuo sospetto che sarà legale fermare, perquisire, interrogare e trattenerlo.

Ci sono già lezioni alle nostre spalle, come quella che ci proviene dal lontano 17 ottobre 1961 a Parigi, che non dobbiamo dimenticare. Daish è certamente il più barbaro e crudele dei movimenti jihadisti ma non è privo di strategia. Attenzione quindi a come ci muoviamo per evitare di favorire oggettivamente ciò che vogliamo combattere, cioè il reclutamento.

Kinga Gál (PPE). – Elnök Úr! Mély együttérzésem az áldozatok hozzátartozóival Franciaországban és bárhol a világon. Párizs után a hétvégét Brüsszelben élve végig világossá vált, hogy az Európai Uniónak, a tagállamoknak most az első és legfontosabb feladata saját polgárainak, intézményrendszerének és értékeinek védelme. A szabadság megőrzésének záloga Európa biztonságának garantálása. Az európai polgárok elvárják tőlünk, hogy legyünk végre őszinték. Hogy biztonságuk érdekében védjük meg határainkat, hogy a beáramló tömegeket ne használhassák ki a terroristák. Mert ha nem, mindez aláássa a schengeni rendszert, és ha a schengeni vívmányokat tönkretesszük, oda az egész európai integráció. Mert biztonság nélkül csak félelem, bezárkózás, bizalmatlanság és a szélsőségség tényerése vár Európára. És mi nem ilyen Európát szeretnénk.

Afzal Khan (S&D). – Mr President, I extend my deepest condolences to the families of victims of the Paris attacks. We stand united against terror. Paris was an attack against us all. Let us not forget too that every day is Paris somewhere in the Muslim world. Only yesterday we witnessed another terrorist attack in Tunisia. In order to bring the perpetrators to justice and to prevent further attacks, better EU intelligence cooperation, data-sharing and surveillance are crucial. This is why I applaud the most concrete step taken so far to increase European security: the decision to launch a European counter-terrorism centre under Europol supervision.

The centre will bring together leading counter-terrorism specialists from each Member State. They will work together under one roof on operational coordination. Fear cannot be countered only by increasing security. We must counter it with facts, and the facts are clear: Muslims are not the enemy. In our battle against extremism, Muslims in Europe and abroad are our allies. Amid fear and pessimism we must remain true to our values, upholding freedom and human rights while providing security to our citizens.

Elmar Brok (PPE). – Herr Präsident, Herr Kommissar, Herr Ratspräsident! 80 % oder mehr der Toten islamistischen Terrors sind Muslime. Insofern dürfen wir nie in die Falle hineinlaufen, dass dies ein Kampf gegen den Islam ist oder dass Migration, Flüchtlinge mit dem Terror in einen Topf geworfen werden.

Gleichzeitig auch möchte ich nach dem, was dem französischen Volk angetan worden ist, wo wir alle unser großes Bedauern ausgedrückt haben, sagen, dass die nationalen Dienste schuld sind. Es geht jetzt nicht darum, dass man Schengen abräumt, dass man Grenzen dichtmacht, es geht darum – wie mein Vorredner richtig gesagt hat –, dass wir endlich dazu verpflichtet, dass unsere Geheimdienste und Sicherheitsorgane kooperieren. Ist es wahr, dass nur fünf Mitgliedstaaten ihren Verpflichtungen nachkommen, Europol mit allen Daten zu versehen? Ist es richtig, dass es keinen anständigen Informationsaustausch mit Frontex gibt, dass Frontex die Daten nicht bekommt? Diese Schlapphüte aller Länder kontrollieren uns Bürger und hören uns ab, sind aber nicht in der Lage, die Daten auszutauschen, die für die Sicherheit unserer Bürger notwendig sind. Hier muss klar sein, dass die Mitgliedstaaten der Europäischen Union bezüglich der Sicherheit der Bürger der Europäischen Union versagen. Das sollte deutlich gemacht werden, dass da die Lösung liegt und nicht darin, dass die Rechte der Bürger oder der Migranten eingeengt werden.

Elena Valenciano (S&D). – Señor Presidente, no hay consuelo para las madres francesas cuyos hijos fueron asesinados en París la noche del 13 de noviembre -o para las de Madrid en 2004-, ni para los cientos de miles de madres sirias, iraquíes, tunecinas, nigerianas, malíes.

La amenaza es global; la estrategia del terrorismo yihadista es global. Y, por eso, la única respuesta inteligente ha de ser global.

Necesitamos una Europa más unida que nunca, y, por eso, es lamentable escuchar, todavía hoy, a la derecha nacionalista y la extrema derecha de este Parlamento intentar sacar ventaja de esta situación. Verán, yo les digo: los refugiados no son los que trafican con el petróleo del EIL. No son los refugiados. Sí, claro, la clave es la seguridad, pero no es la única clave.

No demos a los terroristas el trofeo que más anhelan, que es justamente el fracaso de nuestro sistema de libertades, el fracaso de nuestra democracia y nuestra complicidad en la destrucción de los derechos humanos universales. Si hacemos eso, estaremos dándoles la victoria justamente a los terroristas.

La amenaza es global. La seguridad es clave, pero no es la única clave. Porque, si saltamos por encima de nuestros valores, estaremos dándoles un trofeo a los terroristas.

Teresa Jiménez-Becerril Barrio (PPE). – Señor Presidente, conozco bien la naturaleza del terrorismo porque tres terroristas de ETA mataron a tiros a mi hermano y a su mujer. Aquello fue hace 17 años en Sevilla, pero el resultado, la muerte de dos jóvenes inocentes, no varía de lo que buscaban los terroristas de París: privarnos de nuestro derecho más sagrado, el derecho a vivir. Por ello, espero que tanto sufrimiento de las víctimas sirva para legislar de modo eficaz contra el terrorismo, sin confundir nuestro derecho a la seguridad con un ataque a la libertad. Porque, para ser libre, primero hay que estar vivo.

Pido a sus Señorías, sobre todo a quienes siempre han frenado los instrumentos legislativos cuyo fin es proteger a los ciudadanos, que esta vez los apoyen sin complejos, porque no hay que confundir respeto con pasividad. Hoy, más que nunca, necesitamos una directiva europea para las víctimas del terrorismo. ¿Y saben por qué? Porque cualquiera podemos ser víctimas; porque, junto a las víctimas de París, nuestra sociedad ha sido víctima.

Y ojalá pudiera mirar a la cara a los terroristas, para decirles que yo no tengo miedo y no les voy a dar ni mi libertad, ni mis ganas de vivir.

Angelika Niebler (PPE). – Herr Präsident, Herr Ratspräsident, Herr Kommissar, verehrte Kolleginnen und Kollegen! Ich denke, die wichtigste Aufgabe des Staates ist es, für die Sicherheit seiner Bürgerinnen und seine Bürger zu sorgen und sie zu schützen.

Ich möchte, dass unsere Kinder am Morgen ohne Angst in die Schule gehen und dass die Eltern, die zu Hause oder auf der Arbeit sind, auch sicher sein können, dass ihre Kinder nach Schulschluss wieder nach Hause kommen.

Viele Maßnahmen, die die Sicherheit in den Mitgliedstaaten erhöhen können, liegen auf dem Tisch, zum Teil seit vielen Jahren. Vieles ist gerade von den Kollegen angesprochen worden – Monika Hohlmeier hat es genannt und viele andere: PNR, automatischen Datenabgleich innerhalb Europas zulassen, der Aufbau einer Gefährderdatei und ein Datenschutz, der nicht zum Täterschutz wird. All das liegt auf dem Tisch.

Ich appelliere an alle Kolleginnen und Kollegen hier im Hause, konstruktiv darauf hinzuwirken, dass wir die notwendigen Maßnahmen jetzt endlich mal umsetzen und Vorschläge auf den Weg bringen. Ich appelliere auch an Sie, Herr Ratspräsident, dass Sie die Mitgliedstaaten nötigen, jetzt massiv das anzugehen, was schon seit so vielen Jahren auf dem Tisch liegt.

Brice Hortefeux (PPE). – Monsieur le Président, il y a quelques jours à peine, le coordonnateur des attentats de Paris, Abaaoud, se vantait dans une interview donnée à *Dabik*, l'organe officiel de la propagande de Daesch en tenant ces propos: «j'ai pu aller et venir, malgré le fait que j'étais pourchassé par tous les services de renseignement».

Oui, ce terroriste frappé par un mandat d'arrêt européen, condamné par défaut à vingt ans de réclusion, a pu sillonner l'Europe à plusieurs reprises, aller et venir de Syrie, se rendre de Cologne à Istanbul, sans jamais être intercepté.

Face à cela, l'Europe doit prendre trois initiatives. D'abord, durcir les accès aux frontières extérieures, non seulement pour les étrangers mais aussi pour les ressortissants européens. Ensuite, répondre aux demandes de Frontex, qui a officiellement rappelé que seulement 40 % de ses besoins étaient satisfaits par les États. Enfin, bien sûr, adopter le PNR dont on a suffisamment débattu depuis tant et tant d'années.

L'Europe est à la fois une source majeure de recrutement et une cible prioritaire. Trop désunie, elle est impuissante. L'urgence consiste à faire en sorte que, face à ce défi terroriste, elle ne soit plus le problème mais la solution.

Jeroen Lenaers (PPE). – De afgrijselijke beelden van de laffe aanslag in Parijs zullen nog lang in ons hoofd blijven spoken. Zoveel slachtoffers, zoveel jonge mensen aan wier leven een abrupt einde kwam in een concertzaal, een restaurant of op straat. Logisch dat er naar de politiek gekeken wordt. Logisch dat er naar Europa gekeken wordt. We hebben met z'n allen hier, Parlement van links tot rechts, lidstaten, Commissie, een grote verantwoordelijkheid om de veiligheid van onze burgers te garanderen en het wordt hoog tijd dat we die verantwoordelijkheid nemen.

Dan gaat het niet om nieuwe voorstellen, zoals sommige collega's ons hier graag willen doen geloven. Het gaat om voorstellen die al lang vóór Parijs op onze agenda stonden: PNR, antiterrorisme-centrum, de eenheid voor de melding van internetuitingen, het mandaat van Europol, zaken waar wij soms al jaren over spreken. Hoewel sommige collega's het hier vandaag wederom geprobeerd hebben, is dat aan geen enkele Europese burger uit te leggen.

Anna Maria Corazza Bildt (PPE). – Monsieur le Président, mon cœur bat aujourd'hui pour le peuple français. L'heure de l'épreuve doit devenir l'heure du rassemblement pour l'Europe. Face au terrorisme, l'Europe doit se montrer plus que jamais forte, ferme et unie. Il faut rétablir la confiance des citoyens à l'égard de l'efficacité des contrôles aux frontières extérieures par des actions concrètes: un contrôle systématique et obligatoire de tous les passeports, y compris des passeports européens, parce que les combattants étrangers sont des Européens, l'enregistrement de tous les migrants, y compris de leurs empreintes digitales, la mise à jour de toutes les bases de données, l'augmentation des échanges d'informations entre services et le renforcement de notre coopération policière et judiciaire en donnant plus de ressources à Europol et Eurojust. Il faut adopter cette année la directive du PNR européen, y compris pour les vols intra-européens. Il faut aussi s'attaquer au financement du terrorisme.

Monsieur le Président, je refuse tout amalgame. Le fondamentalisme n'est pas l'islam, les terroristes ne sont pas les réfugiés. Ceux qui fuient la même terreur et la peur doivent trouver chez nous refuge et tolérance.

Michał Boni (PPE). – Mr President, last year there were 17 000 terrorist attacks all over the world. Anybody can be a victim of extreme Islamic terrorism, and terrorism has to be the public enemy for all of us.

Four areas are key: real coordination between Member States and intelligence services; preventive data collection, analysis and automatic exchange; destroying e-communication among terrorists; and cutting out the sources of finance for terrorism. We should not sacrifice privacy and freedom on the altar of security, but neither should we sacrifice security on the altar of privacy – for that simply means sacrificing people on the altar of terrorism because of our inability to act.

We need concrete solutions: among them, PNR for intra-EU flights; a legal basis for the internet referral unit for fighting internet mobilisation of terrorists; cooperation with social media on the removal of illicit content; resources for a counterterrorism centre in Europol; a data protection package with clear roles for law enforcement in providing security; and smart borders.

Mariya Gabriel (PPE). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, nous ne nous laisserons pas de le répéter: notre première réaction est d'être solidaires, solidaires des Parisiens, solidaires des Français. Ce n'est pas la France qui est attaquée mais l'Europe, nos libertés et nos valeurs.

Néanmoins, être solidaires ne doit pas vouloir dire fermer les yeux sur nos dysfonctionnements. Je ferai trois remarques.

La première concerne la gestion de nos frontières extérieures et la coopération policière, judiciaire et en matière de renseignement entre les États membres. Les résultats restent largement insuffisants. Il y a aussi d'importantes lacunes dans la mise en relation des différentes bases de données.

La deuxième remarque porte sur l'action extérieure. D'une part, il vaut mieux coopérer avec les pays tiers, notamment pour tarir les financements du terrorisme et, d'autre part, il y a lieu de bien anticiper les conséquences et la suite de nos actions sur le terrain. L'affaiblissement ou la destruction de l'État islamique ne doivent pas laisser le champ libre à d'autres menaces en matière de sécurité.

Troisièmement, il importe de renforcer notre travail sur la prévention de la radicalisation. C'est la grande leçon de ces attaques. Une analyse, y compris sociologique, des personnes et de leurs profils divers s'impose. La réponse sécuritaire ne suffit pas.

J'exprime d'abord ma solidarité et mes condoléances aux familles des victimes, à la nation française et à l'État français.

Gospodine predsjedniče, brutalni teroristički napadi u Parizu nisu bivali metu. Oni su bili poruka usađivanja straha i panike, poruka terorista da smo u ratu. Na nama je sada odgovornost da pokažemo sposobnost Unije i da smo u stanju odgovoriti izazovima terorizma unutar i izvan naših granica i zahtijeva naše jedinstvo kako bi porazili tzv. islamiste i iskorijenili terorizam. No, ne smijemo dopustiti amalgam da teroristi pridonesu netrpeljivosti s islamskim zajednicama u našim članicama niti da stvarne izbjeglice dobiju biljeg povezanosti s terorizmom. Stoga su – zajednički paket mjera koje su i legislativnog i sigurnosnog i operativnog karaktera, djelovanje Eurojusta i Europol, donošenje tzv. Direktive o PNR-u, ja se nadam i uz potporu lijevoga spektra u ovom Parlamentu, kao izmijene Direktive o zaštiti podataka te sprečavanje financiranja terorizma i zlouporabe interneta – ono ključno što sada moramo učiniti. Schengen ne smijemo dovesti u pitanje, pojačane kontrole da, ali...

(Predsjednik je prekinuo govornika)

Heinz K. Becker (PPE). – Herr Präsident! Liebe Kolleginnen und Kollegen von Sozialdemokraten, Grünen und Liberalen, ich nehme Sie beim Wort, wenn wir jetzt gemeinsam ohne weitere Blockaden die dringenden Beschlüsse fassen, um unsere politische Verantwortung für die Sicherheit der Menschen in Europa jetzt und sofort zu erfüllen: Fluggastdatenerfassung auch für die innereuropäischen Flüge, Maßnahmen gegen illegalen Waffenhandel, längst fällige systematische Personenkontrollen an den EU-Außengrenzen, Registrierung von Drittstaatsangehörigen, massive Sicherung der Außengrenzen – ich begrüße die Initiative von Kommissionspräsident Juncker zur Stärkung der Grenz- und Küstenwachen –, permanenter lückenloser Austausch der Verdächtigtendateien in Eurodac, Europol stärken, Frontex stärken, Finanzströme kontrollieren, Prävention, Vorratsdatenspeicherung – das ist selbstverständlich unter voller Wahrung von Rechtsstaatlichkeit, Grundrechten und Datenschutz zu erfüllen!

Ich nehme auch den Rat beim Wort, die Verweigerungsblockaden einzelner Mitgliedstaaten zu beenden. Wir, die ...

(Der Präsident entzieht dem Redner das Wort.)

Philippe Juvin (PPE). – Monsieur le Président, après les attentats, il est normal que la France et l'Europe vivent une période de recueillement. Mais, après le temps du recueillement, les vraies questions devront être posées.

Première question. Depuis deux semaines, en France et en Belgique, la police a saisi plusieurs centaines d'armes. Qui peut croire un instant que ces armes ont été localisées depuis sept jours? On savait où étaient ces armes. On n'est pas allé les chercher. Pourquoi?

Deuxième question. En France, il existe cent mosquées radicales. Qu'attend-on pour les fermer?

La troisième question concerne le PNR. Notre ministre de l'intérieur est venu à Bruxelles dire qu'il voulait un PNR. Cela tombe bien, nous aussi. Mais pourquoi ne dit-il pas qu'un certain nombre de députés de sa propre majorité, ici, au Parlement européen, ont freiné l'adoption de ce PNR?

Des questions de ce genre, j'en ai des dizaines. Alors, je m'adresse au gouvernement français et à tous les gouvernements européens: cessez de dire, comme vous le faites depuis «Charlie», que vous allez lutter contre le terrorisme. Cessez de le dire et faites-le! Ne faites plus de communication, cessez les postures, cessez l'incantation, cessez l'amateurisme et agissez!

Frank Engel (PPE). – Monsieur le Président, essayons quand même de ne pas faire de la surenchère isolationniste et sécuritaire totale. Ce n'est pas en démantelant Schengen que nous allons nous rapprocher de ceux qui sont déjà chez nous et qui nous plongent dans un climat d'insécurité.

Les cent mosquées, dont parlait le collègue Juvin, n'ont pas été fermées alors qu'on sait qu'elles prêchent le radicalisme le plus monstrueux. De telles mosquées existent à travers l'ensemble de notre continent, il ne faut pas un état d'urgence permanent pour faire valoir le droit pénal dans toute son acuité actuelle, pour arrêter ceux qui prêchent la haine et pour fermer les relais et les canaux du radicalisme et de la radicalisation sur notre territoire. Ceux qui nous veulent du mal sont dans la plupart des cas, pour ne pas dire dans tous les cas, déjà chez nous. Il faut les combattre chez nous, il ne faut pas combattre ceux qui cherchent un refuge pour fuir les mêmes terroristes que ceux qui nous assaillent en ces temps tristes.

Procedura „catch the eye”

Seán Kelly (PPE). – Mr President, I think I am the only Irish speaker here today and that is unfortunate in some respects, because if there is one thing that Paris showed us, it is that there is no single country, no single city, no football stadium, no restaurant, no individual in the Western world which is not now a target for the terrorists of ISIS. That means we need to unite to fight them. Only a while ago I saw a tweet from the *Irish Daily Mirror* which underscores the point I am making. It says ISIS has released an English-speaking video threatening the United Kingdom. Therefore, action is needed. Above all, I think we have to bring in the PNR directive as soon as possible. That is absolutely vital.

Secondly, we are involved in the data protection that has been referred to. We need clear rules, and in particular we need to guarantee the safety of individuals. If we do not, we are going to finish up with a situation where we have freedom in theory but no safety in practice.

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señor Presidente, condolencias a las víctimas de esos atentados que nos golpean a todos y solidaridad infinita con Francia y con todos los países que sufren en propia carne el terrorismo; pero los ciudadanos europeos tienen derecho a una respuesta legislativa que garantice y refuerce su seguridad frente al miedo y frente a la indefensión, y eso exige aprender algunas cosas con realismo.

La primera es que este no es un debate sobre extranjería ni sobre inmigración ni sobre asilo; ni siquiera sobre el Islam. Porque tenemos que aprender que será imposible que prevalezcamos si no conseguimos la cooperación de las comunidades islámicas en nuestra política interior y en nuestra política exterior -comunidades islámicas que sufren y combaten también el terrorismo-.

Y la segunda es que los atentados que más nos han dolido -París, Madrid 2004- no fueron perpetrados por personas que vinieran en avión: habitaban y habitan entre nosotros. Y, por eso, es imprescindible reforzar la «comunidad europea de inteligencia» para saber cómo actúan en las redes, cómo mueven globalmente su dinero, cómo podemos interceptarlo, congelarlo y confiscarlo, y cómo podemos defender nuestros valores sin rendir nuestros derechos ni nuestras libertades.

Vicky Ford (ECR). – Mr President, I was lucky. My own family in Paris that night were not in the bar; they were not at the match and were not at the concert. This could have happened to any of us. Terrorism is never justified and we must be united in the fight against terror, united across countries and, importantly, united across different faiths.

We must give the security services the tools they need to do their job. If they want better sharing of data, let them have better sharing of data. If they want to know who is getting on an aeroplane, let them see the passenger name list. This is to keep the rest of us safe, so that we can continue to travel and trade across borders. Our national experts have a huge amount of experience in many countries in fighting against terrorism, and it is not this House's role to stand in their way. Give them the tools they ask for.

Hilde Vautmans (ALDE). – Gisteren hebben wij gedebatteerd over het verslag over radicaliserende jongeren die naar het buitenland vertrekken. Vandaag hebben we heel veel stemmen gehoord, hier in het Parlement. En ik moet u zeggen: ze zijn tamelijk eensgezind. Ik hoor hier heel veel oproepen voor meer Europa. Ik hoor hier oproepen, zoals van Guy Verhofstadt, voor een Europese inlichtingendienst. Ik hoor hier eensgezindheid over de strengere bescherming van onze buitengrenzen. Ik hoor hier stemmen opgaan om toch nog dit jaar over de PNR te stemmen.

Ik moet u zeggen, collega's, ik ga hier eigenlijk buiten als een overtuigde Europeaan, maar ik zou u toch één ding willen vragen, Raad en Commissie. Doe het nu! Laten we die grenzen controleren! Laat dat ingaan, nog dit jaar! Laten we zorgen dat deze eensgezindheid uitgevoerd wordt!

Νεοκλής Συλικιώτης (GUE/NGL). – Κύριε Πρόεδρε, κυρίες και κύριοι συνάδελφοι εκφράζουμε τη θλίψη μας για τα θύματα των τρομοκρατικών επιθέσεων στο Παρίσι, στην Τύνιδα, στη Βηρυτό και υπογραμμίζουμε την ανάγκη για άμεση εξουδετέρωση του ISIS.

Πρέπει, όμως, να συνειδητοποιήσουμε και την ανάγκη για άμεσο τερματισμό των ξένων επεμβάσεων και των πολέμων στον αραβικό κόσμο. Γιατί είναι οι ξένες επεμβάσεις και οι κοινωνικοοικονομικές ανισότητες που δημιούργησαν το τέρας της τρομοκρατίας το οποίο, μέχρι και σήμερα, συνεχίζουν να στηρίζουν δυστυχώς η Δύση και οι σύμμαχοί της. Όσα έσπειραν οι ιμπεριαλιστικές επεμβάσεις των ΗΠΑ και των κυρίαρχων κύκλων της Ένωσης τα θερίζουν, δυστυχώς, σήμερα οι αθώοι λαοί.

Όμως, ο φόβος που έχει επικρατήσει δεν πρέπει να επιτρέψει τον αυταρχισμό και τη νομιμοποίηση κατασταλτικών μέτρων περιστολής των ατομικών δικαιωμάτων και ελευθεριών. Επίσης, δεν πρέπει να επιτρέψουμε να στοχοποιηθούν οι μετανάστες, οι πρόσφυγες, οι μουσουλμάνοι για τα όσα συμβαίνουν. Άλλωστε, η τρομοκρατία δρα καθημερινά και στο Ιράκ, στη Λιβύη, στο Λίβανο και στη Συρία σκοτώνοντας αθώους και δημιουργώντας νέα κύματα προσφύγων.

Ulrike Lunacek (Verts/ALE). – Herr Präsident! Herr Kommissar, meine Damen und Herren! Die Anschläge von Paris erfordern eine besonnene und sachliche Reaktion. Denn die Angst ist da, die spürt jeder und jede von uns.

Aber was wir nicht tun dürfen, ist, mit unseren Reaktionen die Menschen in noch mehr Angst und Schrecken zu versetzen und die demokratischen Freiheiten, die Grundfreiheiten, die wir uns auf diesem Kontinent über Jahre und Jahrhunderte erkämpft haben, anzugreifen. Die Anschläge – davon bin ich überzeugt – beweisen, dass es jetzt der falsche Weg wäre, noch weitere anlasslose Überwachung voranzutreiben, noch weitere Datenspeicherung.

Die gesamte Bevölkerung hier mit einzubeziehen, das ist nicht gerechtfertigt. Denn es ist auch nach Charlie Hebdo nicht gelungen, über die Vergrößerung des Heuhaufens die Attentäter, die jetzt diese Anschläge in Paris gemacht haben, zu finden. Frankreich hat PNR, die machen das schon, und es war nicht möglich, das zu verhindern. Das heißt, wir müssen auf der demokratischen Ebene der Grundrechte bleiben, mehr zusammenarbeiten zwischen den Mitgliedstaaten, zwischen Polizeiermittlung und Geheimdiensten unter dem Dach von Europol und Eurojust.

Franz Obermayr (ENF). – Herr Präsident! Ich komme mir hier leider Gottes wie in einer Parallelwelt vor, wenn ich heute in den Medien lese, dass der sozialdemokratische französische Premierminister Manuel Valls davon sprach, keine weiteren Flüchtlinge mehr aufzunehmen, die Grenzen zu schließen, und ich andererseits hier innen von Sozialisten, Linken und Grünen höre, dass wir offene Grenzen brauchen, eine Pseudo-Willkommenskultur, weil sie nicht erkennen wollen, dass wir eine Völkerwanderung in Europa haben – eine Invasion –, und nicht erkennen wollen, dass ungefähr 70 % der aus Syrien oder aus dem Irak Ankommenden nicht wirkliche Flüchtlinge sind.

Daher kann ich Ihnen empfehlen: Nehmen Sie die Meinung des sozialdemokratischen Premiers aus Frankreich sehr, sehr ernst. Ich möchte Ihnen auf diesem Wege mitgeben, was er auch in der Süddeutschen gesagt hat, nämlich: Die Kontrolle der EU-Außengrenzen ist essenziell. Wer das nicht begreift, der muss feststellen: Die Bürger werden uns sagen: Das reicht, Europa!

Γεώργιος Επιτήδειος (NI). – Κύριε Πρόεδρε, τα τραγικά γεγονότα των Παρισίων για τα οποία εκφράζουμε τη λύπη μας δεν έγιναν ούτε ξαφνικά, ούτε άνευ λόγου. Είναι τα αποτελέσματα λανθασμένων χειρισμών πολιτικής και λαθών τα οποία διαχρονικά διέπραξαν όλες οι χώρες Ευρώπης. Εδώ και πολλά χρόνια έχουμε ανοίξει τα σύνορά μας και δεχόμαστε εκατοντάδες χιλιάδων νομίμων και παρανόμων μεταναστών. Τους δίνουμε, δε, την ιθαγένεια πολύ εύκολα. Δημιουργούμε πολυφυλετικές, πολυθρησκευτικές και πολυπολιτισμικές κοινωνίες, έχοντας την αφέλεια να πιστεύουμε ότι θα μπορέσουμε να αφομοιώσουν αυτούς τους ανθρώπους.

Αυτό δεν συμβαίνει. Δεν μπορούμε να τους δώσουμε το επιθυμητό επίπεδο διαβίωσης και αυτό τους κάνει να αισθάνονται μίσος εναντίον των κοινωνιών που τους φιλοξενούν. Εξακολουθούμε, όμως, να ανοίγουμε συνεχώς τα σύνορά μας και να δεχόμαστε και άλλες χιλιάδες παρανόμων μεταναστών μέσα στους οποίους υπάρχουν επικίνδυνοι τζιχαντιστές. Αυτοί συνεργάζονται με τους ήδη υπάρχοντες ομοιοδείατες τους και κατορθώνουν να καταστρέφουν τις χώρες της άπιστης Δύσης. Ας συνεργαστούμε λοιπόν για να αντιμετωπίσουμε αυτή την μεγάλη απειλή της ανθρωπότητας και της Ευρώπης.

(*Incheierea procedurii „catch the eye”*)

Dimitris Avramopoulos, Member of the Commission. – Mr President, the debate today came at the right moment. It was very timely, very constructive and it sent very strong signals.

Allow me once again to come back to a concern that has been raised by many of you today, namely the link between migration and terrorism and the link between religion and terrorism. I will repeat what I said last night in this place – and President Juncker has said it this morning: we must absolutely dissociate those who are in need of international protection – of our protection – from those who are seeking to attack our values, the very fundamental values of our societies. It is those same terrorists who refugees are fleeing from. Let me also once again remind you that almost all the perpetrators of the latest attacks on European soil were European Union citizens, and not all were of Muslim origin. We have to ask ourselves why these young people, who are born and bred here, decide to leave, to forsake our communities and, finally, to turn against us.

Daesh wants us to think in opposites, in black and white and to feel the antagonism that they are creating and fomenting. Let us not fall into their trap. Let us not give in to fear and panic.

Honourable Members of Parliament, of various political affiliations, we are all smarter than that and we know that a united European response is the only answer to the threat. Together we can improve our resilience to terrorism and address the complex causes of radicalisation. We are all collectively safer in unity and should come together.

We are moving forward on the PNR negotiations and will ensure a fully operational and effective instrument, which will of course respect proportionality. As regards the checks at our external borders, in parallel with our package on European border and coast guards, we are exploring the need to include possible modifications to the provisions of checks of European Union citizens against databases for public order and internal security reasons.

In the meantime, Member States should use all the tools available to control external borders. The tools are there. Moreover, as many of you mentioned Schengen, let me make this clear: Schengen is the most tangible example of our greatest achievement in the European integration process. It is only by making full use of Schengen that we will be able to react to the threats.

But we also need more trust among ourselves to share intelligence – many in this room today have said this – and prevent the possibility of a repetition of the horrendous attacks like those in Paris. Europe cannot stand without trust between all of us – among the EU institutions, among the Member States and among citizens. That is why it is so crucial that Member States send, not just their experts, but also their intelligence to the counter-terrorism centre in Europol, which will be fully operational on 1 January 2016.

It is unity, solidarity, resilience, determination and cooperation that will fight terrorism. It is a moment for more Europe.

Nicolas Schmit, *président en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, chers députés, face à ces crimes abominables et aux menaces qui, hélas, persistent, nous avons besoin d'une vraie volonté politique d'agir ensemble et je crois que c'est la grande leçon de ce débat.

La lutte contre ce terrorisme islamiste, contre le djihadisme – et nous n'avons pas peur des mots – doit être implacable et globale. Elle sera longue et exige de la constance, mais aussi du discernement. Rien ne serait pire que l'amalgame. Nous devons nous consacrer ensemble, sans relâche, à la mise en œuvre des mesures que nous avons décidées. Toutes les institutions doivent s'engager rapidement à des actes forts. J'ai entendu la ferme volonté de parvenir à l'adoption du PNR européen avant la fin de l'année. La présidence y est prête, elle y contribuera.

Notre meilleure réponse au terrorisme, c'est d'abord notre ferme attachement à nos valeurs, à notre société ouverte et démocratique fondée sur l'égalité, la non-discrimination et l'intégration et notre refus de nous laisser intimider. Mais c'est aussi, je le répète, avec vous, notre capacité de mettre ensemble nos forces, nos capacités d'échange d'informations, et finalement, de faire preuve de cohésion et de cohérence. C'est exact, la rhétorique ne suffit plus, la solidarité ne peut se limiter à être simplement déclaratoire.

Mesdames et Messieurs les députés, nous avons besoin d'une solidarité concrète et la clause de solidarité de l'article 42, paragraphe 7, a été invoquée. Un soutien unanime et entier a été exprimé par tous les États membres lors du Conseil du 17 novembre. Il faut maintenant le mettre en œuvre à la fois sur le plan interne, comme sur le plan externe, notamment par des offres d'assistance matérielle et de soutien. Le renforcement de notre politique étrangère, de notre politique extérieure, tout comme de notre politique de sécurité et de défense est à l'ordre du jour.

Președintele. – Dezbateră a fost încheiată.

Declarații scrise (articolul 162)

Francisco Assis (S&D), *por escrito*. – O terrorismo jihadista tem um alvo preciso: o institucionalismo democrático-liberal que favorece a afirmação do pensamento crítico. Os ataques perpetrados em Paris há poucos dias revelam essa vontade. Os terroristas sabem que o medo é um veneno silencioso que pode dissolver os fundamentos deste modelo de organização política e social: querem inoculá-lo através destes atos horríveis.

A União Europeia, que tem como um dos seus desígnios a proteção e promoção dos direitos humanos, deve reagir com vigor e inteligência perante esta ameaça: deverá caminhar no sentido do aperfeiçoamento da sua capacidade de resposta repressiva, seja no plano interno, seja no plano externo. Isso implicará um aumento da cooperação entre os Estados-Membros nos domínios das políticas de segurança e de defesa, com o que tal comporta, também, de aumento de partilha de soberania.

Inés Ayala Sender (S&D), *por escrito*. – ¿Cuántos hemos aprendido de la lucha contra el radicalismo y el terrorismo y en la prevención desde los atentados del 11-M en Madrid? La respuesta es que no ha sido suficiente: no hemos avanzado ni aprendido lo necesario. No ha sido suficiente en lo que se refiere a la información y la inteligencia: seguimos sin compartir la información necesaria para atacar el terrorismo. Tampoco lo ha sido en lo que se refiere a cortar las fuentes de financiación de los grupos terroristas ni para estructurar una política exterior común que responda coherentemente a los conflictos, de los que se alimentan estos procesos de radicalización y estos grupos terroristas. Tampoco hemos hecho lo necesario para construir una respuesta europea. De hecho, hoy nos presenta el Consejo una serie de medidas que apoyamos, pero muchas de ellas estaban ya al alcance de la mano de los Estados miembros, que no las han utilizado. Existe una estrategia antiterrorista desde 2015, existe un coordinador de la lucha antiterrorista, Europol, Eurojust... Utilicemos las herramientas de las que disponemos y pongamos en marcha los instrumentos nuevos sin caer en una improvisación dictada desde el pánico. No permitamos que los terroristas determinen nuestra agenda y protejamos nuestros valores europeos.

Ivo Belet (PPE), *schriftelijk*. – Na de vreselijke aanslagen in Parijs en de terreurdreiging in Brussel is het cruciaal dat we in Europa de krachten bundelen om tot een snel en doortastend antwoord te komen. Zonder een snelle uitwisseling van informatie over verdachte passagiers tussen de nationale veiligheidsdiensten kunnen terroristen binnen Schengen veel te gemakkelijk de grens over.

Wij willen daarom dat voor het einde van het jaar de Europese uitwisseling van passagiersgegevens (PNR) operationeel is. We roepen de andere partijen op eindelijk knopen door te hakken in dit cruciale dossier dat al te lang aansleept. We moeten ook snel werk maken van de concrete uitrol van een efficiënte gemeenschappelijke controle van de Europese buitengrenzen. Daarbij is de uitbouw van een Europese grens- en kustwacht absoluut prioritair, gekoppeld aan het opzetten van "slimme grenscontroles" van iedereen die de Schengenzone (weer) binnenkomt - ook van ons, EU-burgers - en de automatische uitwisseling van die gegevens binnen het Schengeninformatiesysteem (SIS). Ook de rol van internet en sociale media bij de radicalisering en rekrutering moeten we versneld en daadkrachtig aanpakken. Providers moeten hun verantwoordelijkheid opnemen en actief meewerken aan het verwijderen van illegale of geradicaliseerde inhoud.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Ces récents attentats terroristes à Paris causant la mort de 132 personnes et de plus de 415 blessés sont un drame terrible qui nous a marqués et nous marquera encore longtemps. Je tiens à rendre hommage aux familles des victimes et à témoigner tout mon soutien aux forces de l'ordre qui font un travail remarquable.

Néanmoins, après cette période de deuil, il faut faire le constat et apporter les bonnes réponses aux problèmes. Il faut en finir avec cette Union européenne passoire, supprimer la libre circulation de Schengen et rétablir un véritable contrôle aux frontières nationales des États membres et non à celles de l'Union, qu'elle n'arrive pas à garder.

L'Union et nos gouvernants doivent prendre conscience que l'immigration massive incontrôlée en Europe n'a plus les moyens de s'assimiler et que nous ne pouvons plus accueillir des «migrants» alors même que de nombreux européens n'arrivent plus à se loger, à se nourrir ou à trouver un travail.

Il faut enfin agir sur le terrain des opérations militaires pour combattre Daech avec tous les acteurs qui luttent contre le terrorisme et en finir avec nos relations avec des pays comme le Qatar ou l'Arabie Saoudite, qui financent ouvertement le terrorisme.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – ¿Cuántos hemos aprendido de la lucha contra el radicalismo y el terrorismo y en la prevención desde los atentados del 11-M en Madrid? La respuesta es que no ha sido suficiente: no hemos avanzado ni aprendido lo necesario. No ha sido suficiente en lo que se refiere a la información y la inteligencia: seguimos sin compartir la información necesaria para atacar el terrorismo. Tampoco lo ha sido en lo que se refiere a cortar las fuentes de financiación de los grupos terroristas ni para estructurar una política exterior común que responda coherentemente a los conflictos, de los que se alimentan estos procesos de radicalización y estos grupos terroristas. Tampoco hemos hecho lo necesario para construir una respuesta europea. De hecho, hoy nos presenta el Consejo una serie de medidas que apoyamos, pero muchas de ellas estaban ya al alcance de la mano de los Estados miembros, que no las han utilizado. Existe una estrategia antiterrorista desde 2015, existe un coordinador de la lucha antiterrorista, Europol, Eurojust...

Utilicemos las herramientas de las que disponemos y pongamos en marcha los instrumentos nuevos sin caer en una improvisación dictada desde el pánico. No permitamos que los terroristas determinen nuestra agenda y protejamos nuestros valores europeos.

Cristian-Silviu Buşoi (PPE), *în scris*. – La doar câteva luni după ce jurnaliştii de la Charlie Hebdo au fost executaţi cu sânge rece, atentatele din 13 noiembrie vin să întărească pericolul pe care îl reprezintă terorismului islamic.

În urma masacrului, dovezile de solidaritate umane au fost cu adevărat emoţionante, iar încurajările şi mesajele transmise către poporul francez au arătat că lumea are încă resurse de vitalitate. Liderii europeni trebuie să se responsabilizeze, deoarece pericolul terorismului nu dă semne de oprire, ba dimpotrivă. Faptul că teroriştii care atacă statele europene sunt în principal cetăţeni ai Uniunii, născuţi ori crescuţi în Europa, radicalizaţi între timp, întăreşte convingerea asupra ineficienţei politicilor de incluziune implementate până acum.

Un alt aspect de luat în calcul este descoperirea printre atentatori a unui posibil imigrant sirian, venit în Europa anul acesta, care ridică probleme serioase discursului conform căruia refugiaţii pot fi primiţi fără niciun fel de control, chiar dacă, cel mai probabil, paşaportul sirian descoperit la locul unuia dintre atentate era fals.

Pentru a asigura securitatea comunitară nu este suficient ca doar un stat membru să ia măsurile necesare, de aceea consider că, acum mai mult ca niciodată, se impune un efort solid în direcţia restabilirii unui nou „concert european” pentru combaterea terorismului.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – The attacks last week in Paris have marked this session with grief, and I deplore those actions that took the lives of 130 innocent people. I want to express my deepest sympathy for the victims and families of those who died last Friday in Paris, and also to those who suffered at the hands of recent terror attacks in Beirut and Mali. Europe is struggling to deal with new and evolving situations, and in this struggle I stand against fundamentalism, against bigotry, against sectarianism and against racism. Allowing any of these ideologies or mindsets to seep into our society would pose a threat to the peaceful coexistence and democratic future all of us aspire to. We must use our political standing to go beyond these senseless acts of terror and to the root causes of despair in countries such as Syria and Eritrea. We must stand united in our defiance of such acts of murder and united in our solidarity with Paris, and other communities destroyed by violence.

Lorenzo Cesa (PPE), *per iscritto*. – I brutali attentati terroristici che hanno colpito Parigi i giorni scorsi ci hanno sconvolto e lasciato senza fiato. Mentre stiamo qui discutendo, un'altra città nel cuore dell'Europa, la nostra città europea, Bruxelles, è in stato di assedio, i suoi cittadini rinchiusi in casa con i carri armati per le strade. La guerra non è più alle porte delle nostre case, è nelle nostre case e noi dobbiamo fare qualcosa.

L'Unione europea si deve dotare di una vera politica estera e di sicurezza comune. Dobbiamo essere tutti uniti contro il terrorismo in Europa e contro questo fantomatico Stato islamico che altro non è che una banda di delinquenti che stanno tenendo in scacco il mondo occidentale con la loro ferocia e il loro disprezzo per la vita degli altri, ma anche della propria, perché sono pronti a farsi saltare in aria pur di uccidere. Per vincere contro coloro che hanno il culto della morte dobbiamo essere uniti e convinti difensori dei nostri valori, il nostro essere cristiani, il valore della vita e della solidarietà. La nostra divisione è un punto di forza per i ribelli di Daesh, molto meno numerosi di noi, ma che sfruttano la nostra incapacità di coordinamento.

Carlos Coelho (PPE), *por escrito*. – Vivemos hoje com medo, como se a nossa segurança tivesse sido posta em causa. E foi. E os nossos valores atacados. E foram. Temos por isso de agir. Mas Liberdade e Segurança não são conceitos opostos. Em bom rigor não há liberdade sem segurança nem segurança sem liberdade. Quando estamos em situações de emergência são necessárias medidas excepcionais, mas apenas pelo período estritamente necessário para neutralizar a ameaça. No longo prazo temos de procurar as medidas necessárias e proporcionais para combater a ameaça. Num tema tão sensível como o combate ao terrorismo, exige-se uma frente unida. Os extremos já tentam polarizar a discussão. Compete, pois, aos moderados não ceder ao caminho fácil e combater eficazmente estes criminosos preservando os nossos valores essenciais, como os Direitos Fundamentais ou o espaço Schengen. Já em janeiro deste ano o disse – de que servem novos instrumentos ou o reforço dos existentes, se o seu futuro for o mesmo daqueles que aprovámos até aqui: serem pouco ou nada usados? No calor do momento, compete aos decisores agir com ponderação e não esquecer a razão por que nos atacam: somos livres. Ceder nos nossos valores fundamentais seria conceder uma vitória aos terroristas.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – Terrorism strikes at the very core of the structures on which societies drive. Stating that it is an attack on our liberty, freedom and democratic values, is stating the obvious. In addressing it one must ensure that we do not allow the terror and shock it creates to destabilise on freedoms, on social interaction as well on economies. Our response must be proportionate to the threat, but to identify the severity of values of the threat each country requires mutual intelligence and security support. Sharing of our security knowledge intelligence is key to empowering each other's security. Terrorism blatantly shows that no country can be secure on its own; European security is established and entwined with that of other countries.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – Terrorism focuses on instilling fear within people's hearts and disrupts people's lives. But if we allow terrorism to obstruct our everyday lives, to destroy our way of life and our lifestyles, then we allow terrorism to win. We cannot allow terrorists to create a divide within our union, because this is exactly what terrorism feeds on: we must be united in the face of terrorism. We can only do this by taking the initiative in the field of security and defence. For this reason we must go above and beyond and move from an inter-governmental policy. We must safeguard Schengen, a fundamental pillar of the construction of Europe, by making our borders stronger, and this is why I look forward to the upcoming Frontex regulation. We must arm our intelligence services with the necessary tools while ensuring the exchange of information at European governmental level between intelligence services. Furthermore, we must implement EU-PNR, in line with strong data protection safeguards. We must fight fundamentalism through unity and not through more fear. We must implement next-generation solutions to next-generation issues with bravery and courage, encompassing our European values in our European response.

Nicola Danti (S&D), *per iscritto*. – Dopo gli attentati di Charlie Hebdo avvenuti nel gennaio scorso, i violenti attacchi di venerdì 13 novembre nel centro di Parigi hanno ancora una volta scosso la Francia, colpendo in questo modo non soltanto il cuore dell'Europa intera, ma soprattutto la sua identità, i suoi valori e le sue libertà fondamentali. L'Unione, le sue istituzioni e gli Stati membri devono adesso agire con fermezza e unità alla sfida posta dal terrorismo di matrice fondamentalista. Per questo sarà necessario elaborare una strategia comune, che preveda la creazione di un sistema di *intelligence* europea e intraprenda immediate misure di lotta al terrorismo, quali il rafforzamento di Europol e l'apertura del Centro europeo antiterrorismo.

Per dare risposte concrete a questi attacchi carichi di odio occorre che gli Stati membri riescano finalmente a superare gelosie, diffidenze e talvolta rivalità che troppo spesso hanno rallentato la costruzione di una più integrata e quindi più sicura Unione europea. È giunto il momento di fare un salto di qualità nel completamento del progetto di integrazione dell'Unione europea, anche in settori quali *l'intelligence* e la sicurezza, senza che ciò significhi abdicare ai nostri diritti acquisiti in 60 anni di storia, come quello di libera circolazione.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Rodinám a blízkym obetí v Paríži, ale aj celému Francúzsku je potrebné vyjadriť hlbokú a úprimnú sústrasť. Musíme dať jednoznačne najavo, že po teroristickej masakre nekrvácá len Francúzsko a jeho metropola, ale že to bol útok na naše spoločné hodnoty, ktoré si chceme a budeme chrániť. Potvrdenie, že za masakrou stojí tzv. Islamský štát, musí byť poslednou výstrahou na to, aby sa všetky demokratické krajiny spojili a jednoznačne postavili proti náboženskému terorizmu, ktorý táto odporná organizácia stelesňuje. Teror v Paríži je dôkazom, že fanatici sa nezastavia pred ničím a že svoje spôsoby šírenia násillia a krutosti neustále zdokonaľujú.

Tragédia má však viacero rozmerov. Nemôžeme pritom dovoliť, aby sa stala zvráteným nástrojom pre obhajobu rôznych xenofóbnych názorov, ktorým sme najmä v súvislosti s pretrvávajúcou utečeneckou krízou v Európe nútení čeliť. Strachom, ktorý tieto názory šíria a podporujú sa totiž nad barbarstvom a násillím, ktoré predstavuje náboženský fanatizmus, zvíťaziť určite nedá. Naopak, robí nás to ešte slabšími a presne to sa vrahovia z Paríža snažia dosiahnuť. Je preto dôležité zamerať sa nie na šírenie nenávisti. Reakciou by malo byť odhodlanie bojovať proti násilliu, radikalizmu a extrémizmu v akejkolvek podobe.

Eugen Freund (S&D), *in writing*. – We have to be very careful not to lose our balance: on the one hand there are the freedoms we cherish and which are, among others, at the core of our Western values, and on the other hand making sure that these terribly tragic events do not occur again. What we urgently need is much more cooperation between the security apparatus of and among the European countries. They jealously guard their information – secrets, if you will – instead of sharing intelligence with the neighbour. We also must not fall into the trap of those who would like to equate the refugees with terrorists. That is an absolute shameless political game. Those unfortunate people have been fleeing the very same atrocious attacks that were committed in Paris – they had seen and experienced these kinds of acts in Aleppo, in Homs, in many Syrian towns on a daily basis. As far as we know, not a single one of the terrorists was a refugee; on the contrary, they were citizens of, or born in, Belgium or France. And they bought tickets to travel to

Turkey and then on to Syria. There is absolutely no reason to mix up refugees with terrorists.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *por escrito*. – Como lo demuestran los atentados en Francia, EE.UU., España, Inglaterra... pero también Túnez, Turquía, Líbano o Arabia Saudí, la amenaza terrorista de naturaleza yihadista es global. La respuesta debe ser, por tanto, coordinada. Francia ha invocado la cláusula para la defensa colectiva del artículo 42, apartado 7 del Tratado de la UE. En este marco, que nos recuerda que somos socios obligados a protegernos entre nosotros, complementado por el marco de las Naciones Unidas y de la OTAN, es absolutamente apremiante ponerse manos a la obra para crear una policía antiterrorista europea, con mando unificado, y repartirse las tareas de las acciones en el exterior de forma coordinada y unitaria de acuerdo con las ventajas, activos y posibilidades de cada Estado miembro. Ninguno de nosotros estará seguro si no cuenta con el apoyo de los demás.

Ana Gomes (S&D), *por escrito*. – Os atentados de Paris demonstram que precisamos de mais Europa para segurança dos nossos cidadãos: menos Europa facilitou a empresa assassina aos terroristas. Cabe aos Governos a liderança política para instituir uma coordenação europeia dos serviços de informação, polícias e cooperação judiciária, que precisam de ter meios e capacidades reforçadas e não continuar a ser reduzidos pelas desastrosas políticas de austeridade, que também fomentam os ghettos de onde saíram os terroristas.

Precisamos de trabalhar pela paz e segurança na vizinhança - são os conflitos ali que nos entram porta adentro! Precisamos de uma Política Comum de Segurança e Defesa, no quadro de uma Política Externa e de Segurança Comum coerente. E bem precisamos de coerência: dizer que «estamos em guerra» é dar um estatuto político aos terroristas, faz-lhes o jogo. Temos de atacar as fontes do financiamento terrorista: o tráfico de armas, o petróleo, o branqueamento de capitais, chamando à responsabilidade todos os financiadores e facilitadores, muitos fazendo jogo duplo, como a Arábia Saudita, o Catar e a Turquia.

Finalmente, é falsa a acusação feita pelo Deputado Weber aos Socialistas de que teriam tentado ontem introduzir emendas sobre o PNR no relatório Dati. É um golpe sujo, contra a convergência de que precisamos para combater o terrorismo.

Sergio Gutiérrez Prieto (S&D), *por escrito*. – ¿Cuántos hemos aprendido de la lucha contra el radicalismo y el terrorismo y en la prevención desde los atentados del 11-M en Madrid? La respuesta es que no ha sido suficiente: no hemos avanzado ni aprendido lo necesario. No ha sido suficiente en lo que se refiere a la información y la inteligencia: seguimos sin compartir la información necesaria para atacar el terrorismo. Tampoco lo ha sido en lo que se refiere a cortar las fuentes de financiación de los grupos terroristas ni para estructurar una política exterior común que responda coherentemente a los conflictos, de los que se alimentan estos procesos de radicalización y estos grupos terroristas. Tampoco hemos hecho lo necesario para construir una respuesta europea. De hecho, hoy nos presenta el Consejo una serie de medidas que apoyamos, pero muchas de ellas estaban ya al alcance de la mano de los Estados miembros, que no las han utilizado. Existe una estrategia antiterrorista desde 2015, existe un coordinador de la lucha antiterrorista, Europol, Eurojust... Utilicemos las herramientas de las que disponemos y pongamos en marcha los instrumentos nuevos sin caer en una improvisación dictada desde el pánico. No permitamos que los terroristas determinen nuestra agenda y protejamos nuestros valores europeos.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan*. – Izražavajući najiskreniju sućut žrtvama pariškog terorističkog napada i veliku solidarnost Francuskoj Republici želim jasno poručiti: teroristi ne mogu, ne smiju i neće pobijediti. Europa mora ostati vjerna svojim vrijednostima: sloboda i otvoreno društvo bez stvaranja podjela po vjerskim ili nacionalnim mjerilima jer je to upravo ono što teroristi žele. U svemu tome Europa mora imati jedan i jedinstveni stav. Europa mora odmah ujediniti sve snage, a pogotovo sve one sigurnosne službe koje direktno brinu o sigurnosti naše sigurnosti. Moramo ujediti i sve zemlje koje su spremne bez kalkulacija uništiti Islamsku državu koja je najveća prijetnja svjetskom miru. Moramo predvoditi koaliciju i uključiti Rusiju, SAD, Iran, Tursku i sve aktere koji će biti spremni dobiti ovaj novi svjetski rat.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – Brüsszelben ötödik napja tart a legmagasabb szintű készültség, közvetlen a terrorfenyegetettség. Vajon a siketek is értesülnek-e róla, hogy törölték a focimeccset, lehúzták a rolót a bevásárlóközpontok, nem közlekedik a metró, zárva vannak az óvodák? Megtudják-e időben azt is, ha elmúlt a veszély? Hétfőn este egész Belgium feszülten várta a tévékészülékek előtt a belga miniszterelnök bejelentését arról, vajon kedden is marad-e a négyes szintű terrorkészültség, újraindul-e másnap a metró, kell-e, szabad-e iskolába vinni a gyerekeket. Charles Michel miniszterelnök szavait azonban a siketek nem érthették, mert jelynyelvi tolmács nem volt jelen a sajtótájékoztatón. Sajnálatos, hogy sem a párizsi merényletek után, sem a brüsszeli rendkívüli helyzetben nem volt a siketek és nagyothallók számára elérhető

tájékoztatás. Az Európai Unióban sem európai, sem tagállami szinten nincs megfelelő megoldás erre és így a siketek kiemelten veszélyeztetett csoport.

Magyarország jó példát mutathat: a legutóbbi dunai árvíz esetén Orbán Viktor tájékoztatóján jelnyelvi tolmács gondoskodott arról, hogy siket polgártársaink is anyanyelvükön kapjanak pontos tájékoztatást a tennivalókról, a veszélyről vagy annak elmúlásáról. Hazánkban ezen felül az Országos Katasztrófavédelmi Szolgálat működteti a VÉSZ elnevezésű, okostelefonokra és táblagépekre ingyenesen letölthető alkalmazást, amelynek segítségével bárki azonnali írott információt kaphat okostelefonjára a közvetlen közelében leselkedő veszélyekről, vagy akár az országosan kiadott figyelmeztetésekről és riasztásokról.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Všetci, ktorí dnes vystúpili, odsúdili názor, že migranti sú teroristi. Súhlasím, že rovnica migranti = teroristi je neprípustná. Ale povedzme si, čo sa môže stať, ak nebudeme počúvať odborníkov na bezpečnostnú politiku, psychológov a ďalších expertov. Do Európy nekontrolovane prichádzajú státisíce ľudí. Mnohí, aby si zachránili holý život. Sú medzi nimi aj ekonomickí migranti, ktorí nevyžadujú medzinárodnú ochranu. Prichádzajú v takom množstve, že Európa ich nedokáže všetkých integrovať. Skúste si predstaviť, čo bude s tými, ktorí nedostanú azyl. Stovky tisíc ľudí budeme musieť poslať domov. O mnohých z nich ani nevieme, kde sa momentálne nachádzajú. Mnohí z nich do Európy prišli bez registrácie. Bez práce a peňazí budú frustrovaní a nešťastní, že im to nevyšlo. Za istých okolností sa môžu stať ľahkou korisťou pre zločin. Už dnes existuje viac ako sto pokusov náboru do radov Islamského štátu. S týmto musia zodpovední politici počítať. Musíme čo najskôr povedať, čo urobíme s tými, ktorí už v Európe sú. Ale aj to, ako urýchlene dosiahneme stav, aby o azyl, alebo o možnosť zamestnať sa v EÚ mohli ľudia žiadať zvonka a nemuseli najprv prejsť polovicu Európy a platiť za to ešte aj prevádzáčom.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – Os recentes ataques terroristas ocorridos em França demonstram a necessidade premente de se constituir uma força internacional que seja capaz de combater e derrotar o autoproclamado Estado Islâmico.

Pela primeira vez na história do Tratado de Lisboa, a França recorreu ao artigo 42.º, n.º 7, que prevê uma cláusula de solidariedade em caso de agressão contra um país da UE. É um artigo que nunca tinha sido usado na história da nossa União.

Entendo que, além dos ataques a alvos estratégicos, os países têm de deixar de financiar o Estado islâmico, parar de adquirir recursos petrolíferos ao ISIS e tentar construir um verdadeiro bloqueio económico para que fiquem sem recursos para financiarem as suas atividades.

A União Europeia deve assumir um papel de liderança na cena política internacional, construindo as necessárias pontes com os EUA e a Rússia para derrotar o ISIS, assim como é fundamental melhorar a educação dos nossos jovens nas escolas, evitar a radicalização de jovens e melhorar os sistemas de controlo e vigilância nas fronteiras da UE.

József Nagy (PPE), *írásban*. – Tragikus események sorozatának voltunk szemtanúi az elmúlt hetekben. Az orosz repülőgép lezuhanása, illetve a bejrúti és a párizsi terrortámadások több mint négyszáz halálos áldozatot követeltek. Ez több száz családot érint, hiszen az áldozatok szülők, férjek, feleségek, gyermekek, testvérek voltak, akik elvesztésével nem könnyű megbirkózni. Hamar rá kellett jönnünk, hogy a támadások sorozata ezzel nem ért véget, egy hét sem telt el és a dráma Maliban folytatódott. Az utóbbi támadások nem egy konkrét célcsoport ellen irányultak, bárki eshetett áldozatul vallástól, nemzetiségtől, bőrszíntől függetlenül, és ez az, ami rettegésben tartja az európai állampolgárokat. Nem mernek szórakozni menni, megriadnak a rendőrautó szirénája hallatán. A szülők aggodalommal tele küldik gyermekeiket iskolába, mert a gyakori bombairadók után már az sem tűnik biztonságos helynek. Támadás érte az európai értékeket, nekünk pedig kötelességünk megfelelő védelmet nyújtaniuk – ennek kell a fő prioritásunknak lennie! Ebben a nehéz időszakban különösen fontos, hogy az Európai Unió hiteles és aktív szereplőként lépjen fel a terrorizmus elleni harcban, ehhez pedig nekünk kell megteremtenuk a szükséges eszközöket.

Ioan Mircea Pașcu (S&D), *in writing*. – The criminal attacks in Paris have brought guerrilla war onto the streets of Europe, directly affecting the individual security of the European citizens. Two conclusions: first, that Euro-Atlantic security gets abruptly an internal dimension, to complement the external one we were used to until now. Second, that those two dimensions have to be connected and the instruments the EU has to deal with each of them have to be integrated, preferably in one single spectrum, starting with intelligence, then police, then civil defence, then gendarmes and, finally, the armed forces. Technically, that raises two problems: intelligence sharing among the EU's own agencies and among the MS should be significantly increased and, second, how to use the armed forces in preserving the internal security of the MS. Apart from new regulations and instruments, the EU should engage in a review of the existing ones, of which quite a number do exist but have never been used! In a larger sense, every response we come with should try

to preserve the right balance between privacy and public security and attempt – as much as possible – to avoid making our lives even more miserable, thus denying an indirect ‘victory’ to terrorism.

Marijana Petir (PPE), *napisan.* – Dok cijeli svijet suosjeća s Parizom i osuđuje terorizam, smatram da je važno podsjetiti kako se terorizam svakoga dana događa i u zemljama koje su dalje od Europske unije pri čemu su najviše pogođeni Bliski Istok i Sjeverna Afrika, a od čega se je često okretalo glavu dok se isto nije dogodilo i na europskom tlu. Istoga dana kad su sve misli i molitve bile usmjerene prema Parizu, u Libanonu je također bio dan žalosti. Libanon je oplakivao 43 žrtve napada bombaša samoubojica u Bejrutu, žrtve napada koji je iza sebe ostavio i dvjesto ranjenih. Prema procjeni UN-a, u 4 godine u Siriji je ubijeno 10 000 djece i 250 000 odraslih osoba, ljude se progoni, tjera iz domova i ubija. U Nigeriji je Boko Haram u godinu dana oteo najmanje 2000 žena i djevojčica te je u posljednjih nekoliko godina ubio više od 10 000 tisuća civila, dok je više od 250 000 ljudi u izbjeglištvu. Samo u prošloj godini u terorističkim je napadima život izgubilo 32 658 ljudi. Terorizam nema vjeru, nema nacionalnost, nema veze s kulturom i civilizacijom. Terorizam je zločin koji najdublje osuđujem te tražim da se iskoriste svi mehanizmi kojima bismo mogli stati na kraj tom zločinu.

Емил Радев (PPE), *в писмена форма.* – Единадесет месеца след нападенията над „Шарли Ебдо“ и кашер магазина в Париж продължаваме да говорим за необходимостта от засилване на борбата срещу тероризма на европейско ниво. Същите мерки, които обсъждахме през януари, обсъждаме и сега – приемането на Директивата за пътническите данни, затягането на контрола върху търговията с оръжия в рамките на ЕС, по-доброто сътрудничество между различните служби за сигурност, предотвратяването на радикализацията сред европейските граждани.

Затова настоявам за бързото засилване на контрола по всички външни граници на ЕС – след атаките от 13 ноември в Париж моята страна България въведе 100% проверки на всички преминаващи през българо-турската граница. Сигурността на европейските външни граници трябва да бъде гарантирана, за да не бъде поставяно под въпрос свободното движение на хора в ЕС и Шенген.

За тази цел е необходимо до края на 2015г. да бъде приета Директивата за обмен на пътнически данни – недопустимо е в момента европейските служби да не могат да проследят кога чуждестранните бойци напускат Европа и, по-важно, кога се завръщат, за да извършат терористичен акт. Не е нужно да чакаме още жертви, за да доведем докрай тези спешно необходими мерки. Европейските граждани очакват от нас бързи действия, които да върнат усещането за сигурност в ЕС.

Laurențiu Rebegea (ENF), *în scris.* – Mulți dintre noi cred că Europa nu va fi schimbată de terorism. Eu în schimb, cred că Europa se va schimba prin prisma efectelor acestei „vineri negre” – acesta este cel mai dificil moment de la cel de-al Doilea Război Mondial!

Noi toți am simțit amenințarea chiar dacă încercăm să nu ne lăsăm pradă fricii. Îmi este teamă că situația de urgență va deveni o normă. Nu vreau să spun că „refugiat este sinonim cu terorist” însă, în condițiile actuale, în care nu reușim să ne controlăm granițele, cred că mulți fundamentalisti, precum am văzut deja, vor profita de această ocazie pentru a circula în spațiul european.

De aceea țin să subliniez că este indispensabilă o majorare a investiției financiare în măsuri de siguranță la frontierele externe dar și interne ale UE.

Pentru a învinge terorismul trebuie ca noi, înaintea concetățenilor noștri, aici și acum, să avem o imagine clară și reală asupra statului islamic (deși este o nebunie să îl numim STAT). Forțele internaționale trebuie, mai întâi de toate, să găsească modalitatea de a-i tăia canalele de finanțare, fluxul vital: circuitul de afaceri. Această zonă trebuie să fie izolată în ciuda intereselor financiare - numai așa vom învinge terorismul.

Christine Revault D’Allonnes Bonnefoy (S&D), *par écrit.* – Les attentats qui ont frappé la France ont réveillé la conscience de l’Europe et du monde. Pourtant, Daech mène la guerre au Moyen-Orient et perpétue des actes terroristes dans de nombreux pays depuis plusieurs années. Hier encore, c’est la Tunisie qui a été touchée.

Il est temps que l’Union européenne passe des paroles aux actes et s’organise enfin et vite pour combattre le terrorisme. Il s’agit de protéger ses peuples et de préserver ses valeurs. Nous devons aboutir à la mise en place d’un PNR européen avant la fin de l’année. Les services de police et de renseignement des États membres doivent mieux coopérer et la lutte contre le trafic d’armes doit être considérablement renforcée. Davantage de financements sont également nécessaires afin de prévenir la radicalisation et ainsi lutter contre le terrorisme à la racine.

Au-delà des attaques militaires menées notamment par la France, l'Union et les États-membres ont la responsabilité de participer au démantèlement des filières financières qui entretiennent Daech, l'argent étant bien le nerf de la guerre. Tous les États de l'Union européenne doivent se sentir concernés. Daech ne vise pas une nationalité. Il frappe le monde libre et ses valeurs, nos libertés, notre modèle de vie, la paix.

Ivan Štefanec (PPE), písomne. – Po strašných udalostiach v Paríži musíme jasne a nahlas formulovať, čo sú naše hodnoty, z ktorých nesmieme ustúpiť: rovnosť všetkých ľudí bez rozdielu, vzájomný rešpekt a demokracia ako jediný spôsob riešenia verejných problémov. A to musí každý, kto tu chce žiť, rešpektovať.

Tibor Szanyi (S&D), írásban. – A 2015. november 13-án elkövetett párizsi terrortámadások drámai erővel ébresztettek rá mindnyájunkat – szerencsére végre a legtöbb felelős európai kormányt és vezetőt is – hogy az EU csak teljes egységben szállhat szembe e fenyegetéssel, mind Európában, mind a Közel-Keleten. Úgy vélem, itt az ideje, hogy az Unió alapját képező szolidaritás a rendészeti, titkosszolgálati, katonai együttműködés területein is valóban érvényesüljön.

Egyetértve az eddigi tagállami és közös kezdeményezésekkel, így a fegyverkereskedelem korlátozását, az utasforgalom ellenőrzését és az IA bázisának felszámolását célzó intézkedésekkel, hangsúlyozom, hogy mindennek nem lehet a végeredménye az európai határok tartós lezárása, vagy az állampolgári szabadságjogokkal kapcsolatos európai elveink feladása. Ilyen súlyos közös kihívással szembesülve különösen megdöbbentő, hogy akadt olyan politikus Európában (elsősorban Orbán Viktor magyar kormányfő), aki a mostani drámai helyzetet is populista demagógiája terjesztésére használja fel és Párizs után is olyan nyilvános kijelentéseket engedett meg magának, miszerint „minden terrorista bevándorló”, vagy a migránsok elosztásáról szóló Bizottsági kvótajavaslat „a terrorizmus szétterítését célozza kontinensünkön”.

Meggyőződésem, hogy közös nemzetközi és európai erőfeszítéssel egy napon végleg legyűrrük a terror rémét; az a politikai mérég azonban, amely állampolgárainkban az ilyen kijelentések tükrözötte szemléletet erősíti, még sokkal tovább hatni fog. Ezért szigorú és következetes közös európai elutasítást szorgalmazok az ilyen veszélyes politikával és retorikával szemben.

Adam Szejnfeld (PPE), na piśmie. – Ataki terrorystyczne, do których doszło w Paryżu, pozostawiły stolicę Francji pogrążoną w żałobie, wywołały również falę smutku w Europie. Aby w pełni zrozumieć mechanizmy, które doprowadzają do tak tragicznych wydarzeń, musimy zastanowić się, co naprawdę zamachowcy chcą osiągnąć siejąc śmierć i terror. Cele ekstremistów z tzw. Państwa Islamskiego realizowane w Europie różnią się bowiem od tych na Bliskim Wschodzie. Tam, poprzez szerzenie anarchii i chaosu, dążą oni do poszerzenia zakresu swojej władzy na terroryzowanych terytoriach. W Europie natomiast celem nie może być chęć zwiększenia swoich wpływów, gdyż tutaj ISIS nigdy nie zdobędzie władzy. Można więc podejrzewać, że islamskim ekstremistom chodzi o coś innego. Na przykład o wywołanie w Europie fali nienawiści do muzułmanów oraz przedstawicieli innych mniejszości, po to by doprowadzić do fali przemocy. Zamieszki, niszczenie mienia, w końcu także morderstwa na tle rasowym z kolei mogłyby sprowokować kontrataki muzułmanów przeciwko autochtonom i doprowadzić do swojego rodzaju wojny religijnej, wojny cywilizacji. Być może zniszczenie Europy rękoma Europejczyków to wymarzony scenariusz islamskich fundamentalistów. Dlatego tak ważne jest, aby nawet w obliczu krwawych zamachów terrorystycznych, jak te ostatnie w Paryżu, nie dopuścić do aktów odwetu i zemsty na niewinnych ludziach. To jest wielkie wyzwanie, przed którym stoi Unia Europejska oraz państwa członkowskie.

Kathleen Van Brempt (S&D), schriftelijk. – Terrorisme overstijgt grenzen. Niet alleen de grenzen van de EU-lidstaten onderling, maar ook de grenzen tussen EU en niet-EU landen. Terrorisme is een mondiaal probleem. Net als bij klimaatverandering, dat andere mondiale probleem, is het onzin te denken dat het terugplooiën op de eigen staat het probleem kan oplossen. Landen op hun eentje, hoe groot of klein die landen ook zijn, zijn niet in staat het hoofd te bieden aan mondiale problemen. Klimaatverandering stopt immers niet aan de landsgrenzen, radicale ideeën en terrorisme ook niet. Meer samenwerking is dus nodig, niet minder. Versterkte samenwerking binnen de EU maar ook internationaal.

Binnen de EU gaat het dan om meer vergaande samenwerking tussen inlichtingendiensten, het maximaal delen en uitwisselen van informatie (met respect voor de privacy van gewone burgers) en het opzetten van een Europese inlichtingendienst. Dit alles in combinatie met een degelijke controle van onze buitengrenzen zodat Schengen gehandhaafd kan blijven. Maar ook tussen de EU en derde landen is er meer samenwerking nodig om terrorisme te stoppen en landen als Syrië op weg naar een transitie naar een democratische staat te helpen. Enkel een internationale coalitie kan dat. Wie denkt dat één land afzonderlijk een veiligere wereld kan bewerkstelligen, dwaalt.

Iuliu Winkler (PPE), *în scris*. – Niciodată în timpul existenței sale de peste o jumătate de secol, UE nu a fost supusă unor provocări asemănătoare celor pe care le trăim astăzi, când forțele care și-au propus să destrame din interior construcția europeană se întâlnesc cu cele care sfâșie Uniunea din afară.

Atentatele de la Paris și-au atins deja scopul, pentru că frica și neîncrederea par să ne cuprindă pe toți. Răspunsul UE și răspunsurile statelor membre vor face diferența dacă Parisul este 11 septembrie al Uniunii sau nu.

Cea mai mare miză este, în același timp, și cea mai mare cucerire a UE și anume spațiul de liberă circulație. UE încetează să existe în lipsa spațiului de liberă circulație.

Dacă acordul Schengen nu mai răspunde astăzi provocărilor cărora trebuie să le facem față cu toții, atunci acordul trebuie modificat. El este doar atât, un acord și un regulament convenit de statele membre și pe care tot acestea trebuie să-l adapteze realităților. Modificarea acestui acord nu trebuie sub niciun chip să ridice bariere în UE, ci să adapteze la noile realități măsurile de securitate și cooperarea europeană.

Dubla măsură, ipocrizia și repetarea la nesfârșit a acelorași discursuri fără ca faptele să urmeze pun Uniunea noastră în pericol.

Anna Záborská (PPE), *písomne*. – Chcela by som vyjadriť úprimnú sústrasť rodinám a blízkym obeť teroristického útoku v Paríži. Táto tragédia potvrdila neľudskosť fanatikov, ktorí sa nazývajú Islamským štátom a odhalila slabé miesta v bezpečnosti celej Európy. Odpoveďou na hrozný čin, ktorý pripravil o život nevinných ľudí, musí byť viac spolupráce a solidarity medzi našimi národmi. Rozdelení sme slabší, než keď konáme spoločne. Európsky projekt neohrozujú teroristi, ani utečenci, ale populizmus, demagógia a malomyselnosť povýšená na politický princíp. Verím a dúfam, že ani tragédia v Paríži, ani snahy nezodpovedných ľudí, ktorí ju budú chcieť zneužiť pre posilnenie vlastnej moci, neoslabí projekt Európy ako spoločenstva slobody, bezpečnosti, prosperity a solidarity.

(Ședința a fost suspendată pentru câteva momente)

VORSITZ: MARTIN SCHULZ

Präsident

8. Uroczyste posiedzenie

Presidente. – Caro Presidente Mattarella. La ringrazio della sua presenza qui oggi. Signor Presidente, la sua storia personale dimostra un impegno costante e profondo per la difesa e il rafforzamento del progetto europeo. Le istituzioni europee hanno fatto parte della sua prima visita all'estero come Presidente della Repubblica e in tutti i suoi discorsi in Italia e all'estero lei ricorda sempre non solo la necessità del progetto europeo per l'Italia, ma anche le radici e la forza della vocazione europeista del suo paese.

Oggi lei si rivolgerà a un Parlamento e un'Unione europea ancora fortemente scossi dagli attentati e dalla minaccia terroristica. Un terrore che ha sconvolto noi tutti, che aveva come obiettivo la nostra Europa, i nostri valori, la nostra gioventù. L'Italia si è unita con grande solidarietà al popolo francese e l'Italia stessa ha perso un suo cittadino esemplare. Ieri, signor Presidente, lei era a Venezia, dove si sono celebrati a Piazza San Marco i funerali di Valeria Solesin, la giovane ricercatrice della Sorbona uccisa dai terroristi al Bataclan. Il suo sorriso, il suo volto, il suo impegno nel volontariato, la sua ricerca e l'esortazione alla partecipazione delle donne al mondo del lavoro rimarranno indelebili e dimostrando ciò che divide l'Europa di Valeria Solesin dalla follia omicida del terrore jihadista. L'Europa intera si stringe attorno alla famiglia di Valeria Solesin e di tutte le vittime del terrore.

L'Europa è minacciata da crisi e da problemi globali. Deve dimostrarsi all'altezza delle sfide che abbiamo davanti. Come lei stesso ha ricordato parlando ai parlamentari europei in Italia, la scelta è tra un'Europa che affronta i fenomeni, governandoli, e un'Europa che subisce gli eventi senza essere capace di guidarli.

L'Italia sta dalla parte della risposta. È stata motore e ispiratrice dell'integrazione europea, anche quando il resto d'Europa non era ancora pronto a seguire la governance economica e la politica comune in tema di immigrazione.

Caro Presidente Mattarella, la ringrazio di essere qui oggi e le cedo la parola.

Sergio Mattarella, Presidente. – Signor Presidente Schulz, signore deputate, signori deputati, ringrazio il Parlamento europeo per avermi dato il privilegio di rivolgermi a questa Assemblea, che rappresenta i popoli dell'Unione. Prendo la parola in un momento particolarmente drammatico per tutti noi. L'Europa è ferita: Bruxelles, Copenaghen, Londra, Madrid, Parigi, sono altrettante lacerazioni dolorose e incancellabili sul corpo della nostra Unione.

Siamo ancora sgomenti per quanto accaduto a Parigi e cerchiamo – tutti insieme – di affrontare il dolore che ha colpito le famiglie delle vittime, la sofferenza fisica e morale dei feriti, il senso di angoscia e di insicurezza delle nostre comunità. Desidero ribadire ancora una volta, con forza, la solidarietà totale e incondizionata alla Francia, alle sue istituzioni, al suo popolo, particolarmente alle famiglie colpite da questa immane tragedia.

Ieri, come il presidente Schulz ha appena ricordato, abbiamo dato l'addio a Venezia, a Valeria Solesin, una ragazza italiana, una ragazza europea, la cui giovane vita è stata stroncata, con efferatezza, insieme a quella di altre 129 persone. Vorrei abbinare al ricordo di Valeria Solesin il ricordo di questa Giornata di lotta alla violenza nei confronti delle donne.

A Parigi è stata colpita la nostra vita di tutti i giorni, la nostra concezione dello stare insieme, le nostre abitudini: quel modo di essere, pensare e vivere che è proprio e caratteristico dei cittadini dell'Unione. Quest'anno abbiamo ricordato il settantesimo anniversario della fine della Seconda guerra mondiale e, l'anno scorso, il centenario dell'inizio della Prima guerra mondiale. Due tragedie dalle cui immani sofferenze è nata, è cresciuta e si è radicata l'idea di un'Europa che sapesse unirsi piuttosto che combattersi.

L'Unione europea è il risultato di questo lungo e vitale processo ancora in corso ed è la progressiva integrazione che ha consentito ai nostri concittadini europei di vivere un periodo di pace e di sviluppo sociale, culturale ed economico unico nella storia del nostro continente. Una storia che ha prodotto diritti e accresciuto tutele per tutti.

L'Europa che voi rappresentate è nata dalla solidarietà, da ex nemici che sono stati capaci di unirsi nel nome di valori comuni, da paesi ex avversari nella Guerra fredda che han saputo dar vita, negli ultimi anni, alla più grande area di democrazia e di libertà mai esistita, contribuendo, in modo determinante, alla stabilità e alla pace.

Tutto questo però non basta più. A noi tutti viene chiesto oggi, con prepotenza, un più di responsabilità, un più d'iniziativa, un di più di coesione. Soltanto così potremo vincere le sfide arroganti che il terrorismo porta sin dentro le nostre case, dopo aver insanguinato le terre mediorientali, africane e asiatiche, tuttora gravemente colpite, come la settimana scorsa a Bamako e ieri a Tunisi.

I contrasti dell'epoca bipolare han contribuito a spingere i paesi europei a tenersi uniti. Oggi, da est e da sud, nuove forti instabilità si sono affacciate ai nostri confini. È più che mai indispensabile promuovere – insieme – intelligenti politiche di vicinato per condividere strategie di costruzione della pace, isolando ogni estremismo. L'Unione europea rappresenta, nel contesto internazionale e nell'immaginario collettivo, un punto di riferimento per ogni persona, popolo o Stato che basi la sua esistenza sulla pace tra le nazioni, sulle libertà e sul rispetto dei diritti dei cittadini. Un argine politico contro l'oscurantismo. Per questo ci attaccano frontalmente, come è avvenuto anche agli Stati Uniti d'America.

Mi rivolgo a un'Assemblea parlamentare che rappresenta il popolo europeo e che, al contempo, è custode della pluralità di identità che arricchisce il nostro essere europei: la battaglia che ci vede impegnati non su tempi brevi, esige unità. Unità e determinazione, per battere, insieme, ogni violenza e per garantire piena sicurezza ai nostri concittadini; preservando la difesa irrinunciabile della libertà e dei diritti.

L'architettura delle istituzioni europee è basata sui valori di democrazia, tolleranza, accoglienza. A fronte delle fortissime pressioni migratorie che provengono da Paesi dove nasce il terrorismo e alla luce dei drammatici fatti di Parigi, ci si interroga oggi se non sia il caso di porre in discussione alcuni di questi principi, a partire dalla libertà di circolazione delle persone. Da qui la ricorrente tentazione di chiudere le frontiere, sia esterne, sbarrando la strada a chi fugge da aree di guerra o dalla fame, sia interne, comprimendo una delle tante grandi libertà che, faticosamente, abbiamo reso diritto dei nostri cittadini. Io credo che dobbiamo affrontare queste sfide alla luce dei valori per i quali dichiariamo di combattere.

Risposte soltanto apparentemente semplici non ci aiutano, né sul piano ideale, né su quello di soluzioni adeguate ed efficaci. Su quello ideale, perché ci spingono a rinunciare a principi fondamentali del nostro essere europei, a diritti che abbiamo costruito e che abbiamo il dovere di tutelare, per noi e per le future generazioni. Le semplificazioni non sono neppure persuasive sul piano delle soluzioni durature, perché i fenomeni ai quali assistiamo sono di carattere globale e nessun Paese, da solo, è in grado di affrontarli, per quanto forte possa essere, per quanto orgoglioso sia, come tutti, della sua storia.

Durante la Seconda guerra mondiale le democrazie, a partire dal Regno Unito, non si interrogarono su come salvarsi in solitudine, ma seppero, invece, sollecitare la più grande mobilitazione internazionale delle coscienze. Oggi tocca all'Unione europea tenere saldo il timone della civiltà e dell'umanità. È mediante un accrescimento effettivo della collaborazione fra gli Stati membri – dagli apparati di sicurezza alle attività di intelligence – che riusciremo, insieme, a sconfiggere il terrorismo, a rendere più sicuri i nostri cittadini e a tutelare il nostro modo di vivere. È soltanto lavorando insieme di più – e non di meno – che potremmo essere all'altezza di questa sfida, anche in materia politica estera e di difesa comune.

Non dobbiamo dimenticare che sessant'anni di progressiva integrazione, nel rispetto delle differenze, specificità e tradizioni, hanno creato un *demos* europeo: una crescente fusione della nostra società che ha prodotto risultati concreti e visibili in fatto di diritti, tutele, sensibilità, modi di condurre la propria vita, da un capo all'altro dell'Unione, dalla Lapponia a Cipro, dal delta del Danubio all'Algarve. Un unico spazio di libertà europeo, che non possiamo perdere ma che, anzi, dobbiamo saper estendere, nella tutela del bene della sicurezza.

L'Unione ha prodotto diritto europeo – presidiato dalla Corte di giustizia – che fa parte, in tanti settori, della vita quotidiana dei nostri cittadini: un patrimonio comune di cui essi non potrebbero più fare a meno. E voi, legislatori in questo Parlamento, lo sapete meglio di chiunque altro. La voce dei cittadini europei, che in questi giorni si è levata alta per chiedere di combattere la barbarie, è stata testimonianza della pressante domanda di unità dell'Europa.

Signor Presidente, signore deputate, signori deputati, ci troviamo davanti a un apparente paradosso: da una parte, abbiamo assistito al progressivo emergere di questo nuovo *demos* europeo; dall'altra, l'Unione e i suoi Stati membri mostrano affaticamento, crescenti difficoltà nell'affrontare e risolvere, insieme, le crisi che li hanno colpiti. È valso per la crisi finanziaria internazionale, che non ha lasciato indenni i debiti sovrani degli Stati; è valso per la pesante crisi che ha depresso le economie di molti Stati dell'Unione, con grave ripercussione sul piano della coesione sociale. In questi anni recenti, l'esigenza di saper guardare lontano non ci ha sempre saputo guidare, e se possiamo trarne una lezione e che vanno date soluzioni globali a problemi globali.

Occorre passare dalla logica emergenziale, che ha caratterizzato l'approccio alle crisi in questi anni, a una visione di lungo periodo, che consenta all'Unione di elaborare politiche in grado di stimolare crescita, creare lavoro, ridurre stabilmente le disuguaglianze. Questa è la strada per garantire ai nostri cittadini una prospettiva di progresso economico e sociale e per assicurare all'Europa un ruolo protagonista nel mondo che si va delineando.

Così, ad esempio, riguardo all'Unione monetaria, il rapporto dei cinque presidenti traccia un percorso sul quale, mi auguro, possano raggiungersi presto – perché il tempo è breve – idonee convergenze politiche e metodologiche, definendo l'indispensabile ruolo del Parlamento europeo per garantirne il fondamento democratico.

Le istituzioni – e quelle europee non fanno eccezione – si rafforzano se sanno rinnovarsi, se sanno comprendere cosa può essere migliorato senza cedere a spinte distruttive o paralizzanti. Ad esempio, sul piano del completamento del mercato unico o su una più efficace applicazione del principio di sussidiarietà tra Unione e Stati membri. Dobbiamo saper compiere, su tutti i terreni che ci vedono impegnati, scelte di maggiore unità.

La libera circolazione delle persone, messa – come ho ricordato – sotto pressione sia dal fenomeno migratorio sia dalla minaccia del terrorismo, ha come suo logico corollario il rafforzamento della collaborazione tra i paesi membri per la salvaguardia e la gestione della frontiera esterna comune e, in un secondo tempo, per la creazione di istituzioni comuni in grado di gestire i flussi migratori.

Soltanto chi non vuol vedere può fingere di non sapere da dove viene la dolorosa carovana di persone che risale l'Asia e il Medio Oriente, l'Africa verso l'Europa. Ripetono la tragedia degli ebrei in fuga dal nazismo; delle centinaia di migliaia di prigionieri di guerra che vagavano in Europa, all'indomani della Seconda guerra mondiale, alla ricerca di focolari andati distrutti; dei profughi le cui case comunitarie all'improvviso erano entrate a far parte di un altro paese. Sono gli eredi di coloro che, a rischio della vita, valicavano il Muro di Berlino; dei cittadini che, sfidando i campi minati, cercavano di transitare dall'Ungheria all'Austria.

Il mondo è in movimento, sulle gambe di milioni di donne, bambini, uomini, spesso vittime di crudeli trafficanti di esseri umani: è un esercito inerme, che marcia alla ricerca della propria salvezza. Che cosa possiamo opporre alle loro ragioni? Non sono loro, che fuggono dalla morte e dalla violenza, il nostro nemico. Si dirigono verso l'Europa, vista non soltanto come luogo del benessere ma ancor più come spazio di libertà, di tutela dei diritti, di pace. Dobbiamo difendere la sicurezza dell'Europa ma non possiamo deturparla per renderla meno attraente.

È necessario, piuttosto, che l'Europa, nel suo complesso, aggiorni le proprie regole per fronteggiare un fenomeno che è diverso, per natura e per entità, rispetto al momento in cui le regole sull'asilo furono scritte. Gli accordi di Dublino fotografano una realtà e un passato che non c'è più. Per questo sono superati: superati dalla realtà che è un giudice inflessibile. L'esigenza è quella di definire nuove regole improntate a principi di umanità e di sicurezza, di solidarietà e di responsabilità, e comunque adeguate alla realtà nuova che abbiamo di fronte.

La scelta, in definitiva – e non soltanto in ambito migratorio – è, vorrei ripeterlo, anche qui, davanti a voi, legislatori d'Europa, tra un'Unione che affronti fenomeni cercando di regolarli e un'Europa che subisce gli eventi senza essere capace di governarli, con il conseguente aumento degli squilibri interni e della sfiducia e della diffidenza tra i Paesi membri.

I nostri valori affermeranno la loro autenticità e consolideranno la loro autorevolezza se sapranno riscuotere riconoscenza e ammirazione per l'accoglienza e l'aiuto prestato a chi è in difficoltà. Questo messaggio contribuirebbe a fiaccare la propaganda di odio e di morte seminata dal terrorismo fondamentalista, in tanti paesi, dal Medio Oriente all'Africa e anche – come ce lo ricorda la realtà triste di questi giorni – nelle città d'Europa.

Nell'incontro fra Unione europea e paesi africani tenutosi a La Valletta nelle scorse settimane, così come nelle attività diplomatiche in corso con la Turchia, si sono compiuti alcuni primi passi importanti. Abbiamo definito strategie e preso impegni chiari. Ora si tratta di onorare le offerte di aiuto ai paesi lungo la rotta dei Balcani e del Mediterraneo orientale e di dar seguito agli impegni presi con i Paesi africani su cooperazione allo sviluppo e su mobilità. È giusto aiutarli e questa appare, del resto, l'unica strada per essere percepiti come partner credibili e per poter chiedere maggior collaborazione sui rimpatri, per evitare, inoltre, che i flussi migratori assumano, in un prossimo futuro, dimensioni ancora più imponenti e del tutto inarrestabili, e anche per scongiurare che il terrorismo trovi, in altri paesi in difficoltà, ulteriori terreni di coltura.

Il bisogno di maggiore e di migliore Europa si fa sentire con intensità particolare, in questo periodo così travagliato, anche sul piano della politica estera. È in atto un processo di crescente regionalizzazione nel mondo. Macro-aree sempre più manifeste e strutturate saranno chiamate ad assumere la responsabilità nella gestione degli equilibri del pianeta. È un fenomeno che nasce e si sviluppa guardando con apprezzamento – spesso con ammirazione – alla nostra esperienza, al modello realizzato dall'Unione europea.

Il mondo ha bisogno dell'Europa e ha bisogno di un'Europa unita. Di un'Europa che sappia completare il suo disegno organico, e penso all'area dei Balcani occidentali. L'Unione può favorire le convergenze internazionali necessarie per la Siria, per l'Iraq, per la Libia, cercando scelte condivise che contrastino con efficacia le forze del disordine e del terrore. I tragici fatti di ieri ne confermano l'urgenza.

Signor Presidente, signore deputate e signori deputati, i cittadini, con il voto del maggio 2014, hanno manifestato l'esigenza ineludibile di un cambio di passo da parte delle istituzioni dell'Unione, per superare ogni indugio rispetto all'indicazione di quell'orizzonte di valori contenuto nei Trattati e nella Carta dei diritti fondamentali dell'Unione.

Guardo con grande rispetto e con grande fiducia a quest'Assemblea. Il Parlamento europeo ha assolto, da sempre, un ruolo propulsivo e l'Italia è tra i sostenitori di questa Istituzione, convinta com'è della sua funzione essenziale nel processo di progressivo approfondimento della questione politica dell'Unione europea e di consolidamento del suo fondamento democratico.

Se il mondo si rivolge all'esempio offerto dall'Unione europea per realizzare altrove forme non dissimili di crescente collaborazione pacifica, il cantiere europeo non può rimanere a metà strada. Non possiamo guardare indietro, se non per valutare ciò che ci siamo lasciati alle spalle di diffidenza, rivalità, contrapposizioni che, nel secolo scorso, ci hanno devastato. Progettare il futuro, a partire dalle difficoltà e dalle sfide che stiamo vivendo, è la strada per governare bene anche il presente, con i suoi problemi così gravi.

Vorrei ricordare, ancora una volta, l'affermazione di Jean Monnet: «Non possiamo fermarci quando il mondo intero è in movimento». Nel solco di questa esortazione, formulo a voi tutti i miei migliori auguri di buon lavoro al servizio dell'Europa e della pace.

(Il Parlamento, in piedi, applaude l'oratore)

(Die Sitzung wird kurz unterbrochen.)

9. Głosowanie

Der Präsident. – Als nächster Punkt folgt die Abstimmungsstunde.

(Abstimmungsergebnisse und sonstige Einzelheiten der Abstimmung: siehe Protokoll).

— *Vor den Abstimmungen:*

Νότης Μαρίας (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, ζήτησα να μιλήσω επί διαδικαστικού ζητήματος από το πρωί, αλλά κατάλαβα ότι είχαμε το σοβαρό θέμα της συζήτησης των εγκληματικών τρομοκρατικών ενεργειών στο Παρίσι.

Το ζήτημα που θέλω να θέσω αφορά τον τρόπο λειτουργίας του προεδρείου κατά τη διάρκεια των συζητήσεων. Όταν το προεδρείο ανακοινώνει στο Σώμα μία συγκεκριμένη απόφασή του θα πρέπει να την τηρεί μέχρι το τέλος της συζήτησης, και διευκρινίζω: χθες το βράδυ είχαν απομείνει για συζήτηση δύο σημαντικά θέματα, η υγεία και η ασφάλεια στην εργασία και το χάσμα μεταξύ των φύλων όσον αφορά τις συντάξεις.

Ο προεδρεύων ανακοίνωσε ότι κατά τη διάρκεια της συζήτησης των δύο αυτών θεμάτων δεν θα υπάρξει διαδικασία catch-the-eye. Επιβεβαίωσα μαζί του το θέμα αυτό και μου είπε ότι εμμένει στην εν λόγω απόφαση. Μετά από αυτή του την απόφαση, την οποία σεβάσθηκα, αποχώρησα από την αίθουσα για τη συζήτηση.

Όταν βρισκόμουν εκτός του ημικυκλίου - μακριά - διαπίστωσα, διότι παρακολούθησα τη συζήτηση, ότι τελικά άλλαξε τους κανόνες και προχώρησε σε διαδικασία catch-the-eye στο τελευταίο θέμα. Θέλω λοιπόν να υπάρξει μια εξήγηση για το θέμα αυτό, και κυρίως κύριε Πρόεδρε, να υπάρχουν καθαροί όροι όσον αφορά τις συζητήσεις στην έναρξη της συζήτησης.

Der Präsident. – Ja, Herr Marias, das mache ich. Wir gehen dem Sachverhalt nach, ich prüfe ihn und dann sage ich Ihnen Bescheid.

9.1. Projekt budżetu korygującego nr 8/2015: Zasoby własne i Europejski Inspektor Ochrony Danych (A8-0337/2015 - Eider Gardiazabal Rubial) (głosowanie)

9.2. Uruchomienie instrumentu elastyczności na potrzeby natychmiastowych środków budżetowych w celu zażegnania kryzysu uchodźczego (A8-0336/2015 - José Manuel Fernandes) (głosowanie)

9.3. Uruchomienie Funduszu Solidarności UE w celu umożliwienia wypłaty zaliczek w ramach budżetu na 2016 r. (A8-0335/2015 - Lefteris Christoforou) (głosowanie)

9.4. Procedura budżetowa na rok 2016 — wspólny projekt (A8-0333/2015 - José Manuel Fernandes, Gérard Deprez) (głosowanie)

Der Präsident. – Der Haushaltsplan für 2016 ist angenommen. Herzlichen Glückwunsch an die Berichterstatter, die Herren Fernandes und Deprez. Vielen Dank für Ihre intensive und sehr, sehr sorgfältige Arbeit, liebe Kollegen.

Pierre Gramegna, président en exercice du Conseil. – Monsieur le Président, je serai très bref.

J'ai tenu à être présent au moment où vous allez approuver le budget de l'Union européenne. En tant que représentant de la présidence, je voulais simplement me réjouir de la très bonne coopération que nous avons pu avoir avec le Parlement et la Commission. Nous avons réussi à clore les négociations dans les délais et la très bonne nouvelle, c'est que, pour la première fois depuis longtemps, les États membres ont approuvé ce budget à l'unanimité. Cela prouve donc que nous avons trouvé un compromis qui convient aux uns et aux autres.

Je voudrais féliciter le président de la commission des budgets, M. Jean Arthuis, les rapporteurs, M. Fernandes et M. - Deprez, ainsi que M^{me} Gardiazabal Rubial et M. Geier, pour leur travail inlassable, et surtout la Commission qui a inauguré, je crois, une procédure plus transparente afin d'arriver plus vite à un compromis et d'éviter des coûts et des motifs d'énervement pour arriver avec plus de sérénité à des conclusions.

Je voudrais aussi souligner que nous avons trouvé un accord sur des questions administratives et de personnel qui a, je crois, rendu l'horizon plus clair et qui, en fait, renforce la confiance interinstitutionnelle dont nous avons vraiment besoin en ces temps difficiles face aux défis budgétaires auxquels nous sommes confrontés. Mais les défis budgétaires sont simplement le reflet des drames qui touchent l'Europe, le budget étant, certes, un élément important, mais peut-être pas le plus difficile, comme nous le savons et comme nous l'a aussi très bien montré la discussion précédente ainsi que l'excellent discours du président italien.

Par conséquent, face à ces grandes difficultés, il est bien d'avoir de la sérénité budgétaire.

Der Präsident. – Der gemeinsame Entwurf, auf den sich der Vermittlungsausschuss am 14. November 2015 geeinigt hat, wurde vom Parlament und vom Rat gebilligt.

Das Haushaltsverfahren wurde gemäß Artikel 314 des Vertrags über die Arbeitsweise der Europäischen Union durchgeführt.

Es ist nunmehr mit diesen Entscheidungen abgeschlossen.

Ich stelle hiermit fest, dass der Gesamthaushaltsplan der Union für das Haushaltsjahr 2016 endgültig erlassen ist.

Ich werde jetzt unter Ihrer Zeugenschaft diesen Haushalt unterschreiben.

9.5. Interpretacja prawa podatkowego i innych środków o podobnym charakterze lub skutkach (A8-0317/2015 - Elisa Ferreira, Michael Theurer) (głosowanie)

— *Vor der Abstimmung:*

Fabio De Masi (GUE/NGL). – Herr Präsident! Ich möchte einen Geschäftsordnungsantrag gemäß Artikel 186 der Geschäftsordnung stellen. Und zwar hat meine Fraktion beantragt – wir haben uns ja hier am Montag alle tief in die Augen geblickt und uns darüber verständigt, das bestehende Mandat des TAXE-Ausschusses zu verlängern –, die Konferenz der Präsidenten aufzufordern, entsprechende Maßnahmen zu ergreifen, damit wir das auch tun können diese Woche. Das wurde abgelehnt vom *Tabling Desk* mit dem Hinweis, wir würden in die Kompetenzen der Konferenz der Präsidenten eingreifen. Es ist mir aber nicht ersichtlich, wie eine Aufforderung an die Konferenz der Präsidenten, etwas zu tun, in die Kompetenzen eingreift. Insofern würde ich Sie bitten, ob Sie über die Zulassung dieses Antrags gemäß Artikel 170 Absatz 3 der Geschäftsordnung entscheiden könnten.

Zweitens möchte ich fragen, ob es stimmt, dass sich EVP, S&D und ALDE unter Ausschluss der Grünen und der Fraktion der Linken getroffen haben, um über ein neues, schmaleres Mandat zu befinden, um dann eben auch Leuten wie Herrn Gramegna – er ist ja da – oder Herrn Juncker oder Herrn Dijsselbloem weitere unangenehme Fragen zu ersparen. Das ist völlig inakzeptabel, und darüber erbitte ich Aufklärung.

Der Präsident. – Herr de Masi! Zum letzten Punkt kann ich Ihnen keine Aufklärung geben. Dazu müssen sich die Fraktionen äußern.

Zu dem Antrag, den Sie zuerst gestellt haben: Sie haben ja einen Brief geschrieben an das *Tabling Desk*. Ich bin jetzt erst mal dankbar, dass das *Tabling Desk* mir diesen Brief gegeben hat. Aus dem Brief habe ich gelernt, dass Sie mich für die Entscheidung des *Tabling Desk* verantwortlich gemacht haben. Ich habe aber erst durch Ihren Brief davon erfahren, damit war das mal klären.

Der zweite Punkt: Die Konferenz der Präsidenten wird morgen nach meinem Kenntnisstand über die Einsetzung eines sogenannten TAXE-II-Ausschusses entscheiden. Das ist jedenfalls beantragt worden, weil wir heute mit diesem Bericht Theurer/Ferreira über den TAXE-I-Ausschuss über einen Abschlussbericht, der Teil des Mandates ist, befinden. Das heißt, ich habe Ihren Antrag gehört. Ich nehme an, der Inhalt Ihres Antrags wird morgen auch in der Konferenz der Präsidenten beraten. Heute schließen wir aber zunächst einmal mit diesem Bericht den TAXE-I-Ausschuss ab. Wenn wir aber mit der Annahme dieses Berichts den TAXE-I-Ausschuss abgeschlossen haben, dann können wir nicht das Mandat verlängern. Das ist ein Widerspruch in sich. Deshalb hat das *Tabling Desk* gesagt, Ihr Antrag – im Übrigen ist er ja gerade erst von Ihnen eingebracht worden – ist nicht zulässig.

Philippe Lamberts (Verts/ALE). – Monsieur le Président, lundi, des engagements ont été pris ici, en séance. Si vous aviez, Monsieur le Président, des doutes juridiques quant à la validité, il vous appartenait de les exprimer alors. D'ailleurs, vous ne vous privez pas de vous exprimer à tout bout de champ sur tout, donc si vous aviez quelque chose à dire vous deviez le dire à ce moment-là. Ce que vous venez de dire est faux, juridiquement faux! Il n'y a aucun problème à ce qu'une commission spéciale dépose un rapport, vote un rapport, en vote deux ou dix, si ça lui chante. Ce n'est pas à vous de prononcer l'interprétation juridique de Martin Schulz. Nous avons un service juridique pour cela et le service juridique ne s'est pas exprimé en ce sens.

Des engagements ont été pris par le président du groupe PPE, par M. Peter Simon au nom du groupe socialiste, ces engagements doivent être tenus. Demain, donc, j'attends que la Conférence des présidents prolonge comme promis le mandat de la commission TAXE. Il n'est pas question de TAXE 1, 2, 10 ou 69, si vous voulez.

Vos abus de pouvoir, Monsieur le Président, commencent à lasser tout le monde ici. Nous ne sommes pas, ici, soumis au roi Schulz!

(Applaudissements de son groupe)

Der Präsident. – Werter Herr Kollege, für die Auslegung der Geschäftsordnung ist der Präsident zuständig. Wenn es Zweifel gibt, befasst sich damit das Präsidium dieses Hauses, gegebenenfalls die Konferenz der Präsidenten, gegebenenfalls der AFCO-Ausschuss, der dann die Interpretation vornimmt. Dass Sie jetzt behaupten, meine Interpretation sei falsch, ist Ihr gutes Recht. Aber Sie haben nicht das Recht zu sagen: Martin Schulz legt die Geschäftsordnung als Martin Schulz aus. Ich tue das in meiner Amtsfunktion. Wenn Sie damit nicht einverstanden sind, ...

(Zwischenrufe)

Ich habe Ihnen freundlicherweise zu Ende zugehört, vielleicht haben Sie die gleiche Höflichkeit.

Wenn Sie damit nicht einverstanden sind, ist das Ihr gutes Recht, damit nicht einverstanden zu sein. Das haben Sie auch gerade in klarer Form zum Ausdruck gebracht.

VORSITZ: RAINER WIELAND

Vizepräsident

9.6. Sprzeciw na podstawie art. 106 Regulaminu: udzielenie zezwolenia na stosowanie ftalanu di-2-etyloheksylu (DEHP) (B8-1228/2015) (głosowanie)

9.7. Zapobieganie radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne (A8-0316/2015 - Rachida Dati) (głosowanie)

— *Vor der Abstimmung über Ziffer 37:*

Gerard Batten (EFDD). – Mr President, may I make a point of order? For Rules of Procedure we are supposed to be able to vote properly, aren't we? You are going at a very fast speed that means we cannot get our hands up and down in the right place. Are you just going by the voting list of the Socialists and the Liberals in front of you, or are you actually looking at the vote? Because we cannot get our hands up and down in the right place. This is not a very good advert for the public gallery.

Der Präsident. – Erstens, Herr Kollege, ich bemühe mich, da sehr genau zu kucken. Ich gehe jedem Check-Ruf nach. Ich glaube, dass manch andere Dinge auf der Besuchertribüne mehr Erschrecken hervorrufen als diese Dinge.

Julia Reid (EFDD). – Mr President, you are going so fast, the interpreters cannot keep up and the interpreters are getting it wrong!

(Uproar)

Der Präsident. – Sie können das gerne auch auf den Bildschirmen verfolgen, dann ist es relativ leicht.

9.8. Strategiczne ramy UE dotyczące bezpieczeństwa i higieny pracy na lata 2014-2020 (A8-0312/2015 - Ole Christensen) (głosowanie)

— *Nach den Abstimmungen:*

David Coburn (EFDD). – Mr President, this was a disgrace to democracy. The speed at which you went through that voting list was obscene. I intend to send a copy of it to every Member of the House of Commons, the House of Lords and the Scottish Parliament to show what a farce this place is. If that is your idea of democracy, this place is a joke.

(Applause from the EFDD Group)

Der Präsident. – Herr Kollege, es steht Ihnen frei, jedem Parlament dieser Welt einen Text oder einen Link zu schicken, wo unsere Abstimmungen und unsere Debatten wiedergegeben werden. Ich bin sicher, die Kollegen sind sehr interessiert.

Es steht aber auch jedem Kollegen frei, entsprechende Ausschnitte von den Auftritten von Herrn Coburn an die Parlamente zu schicken.

Richard Corbett (S&D). – Mr President, I believe our Parliament offers training courses for Members. Perhaps UKIP Members could be offered a training course first in parliamentary democracy and second in learning how to read.

Jonathan Arnott (EFDD). – Mr President, I would like to thank Mr Corbett very much for his rather interesting intervention. If I might explain the problem to you, Mr Corbett, the difficulty is that there is one thing on a screen, there is another thing being said in one language, it is being translated into English, there are constant mistakes in that, we are reading the voting lists at exactly the same time and mistakes are made when that entire process takes something like five to six seconds.

There is something deeply wrong with a democratic system in which we do not know whether people have voted in favour or against. Even President Schulz, earlier, was calling votes as having gone against when they had actually gone in favour, or in favour when they had actually gone against.

That is a fundamental nonsense and surely, Mr Corbett, if you believe – and you are, I believe, a true believer – in the institutions and structures of this place, then you should be on our side on this one! You should be standing up against things that are going wrong, but you are not. And I look around and I see your Labour colleagues – my Labour colleague in the north-east was smiling, joking and clapping at any suggestion that we can get things done more quickly. That is a nonsense, an absolute nonsense! So can we please at least have the semblance of democracy in this place for once? It would be nice. Sadly, with regard to the anti-democratic comments of those who just want to get lunch quicker: lunch is not more important than democracy.

(Applause)

Der Präsident. – Also noch einmal. Herr Kollege, aber einer Antwort zuhören, das gehört auch zur Demokratie. Aber Sie scheinen an Antworten gar nicht so interessiert zu sein.

Peter van Dalen (ECR). – Ik wil u recht hartelijk complimenteren met de wijze waarop u deze vergadering heeft geleid en met de snelheid en efficiëntie waarmee u dat gedaan heeft. En voor degenen die het lastig vonden: er zijn schermen waarop exact te zien is welke stemming er is. Dus, u bent mijn favoriete voorzitter en ik zie u graag nog vele malen terug op deze stoel.

Richard Sulík (ECR). – Herr Präsident! Ich möchte mich anschließen, vielleicht in einem etwas ruhigeren Ton. Ich verstehe wirklich gut Deutsch, und wenn ich in den Kopfhörern die Verdolmetschung höre und gleichzeitig Sie, passiert es doch schon oft genug, dass Sie fragen „Wer ist dagegen?“, aber im Kopfhörer kommt noch die Verdolmetschung, wo gefragt wird: „Wer ist dafür?“. Das hängt nicht mit den Bildschirmen zusammen. Ich sehe es auch hier, über welchen Punkt entschieden wird, das ist kein Problem. Aber bei der Abstimmung durch Handzeichen sind Sie schon eine Frage weiter. Es kommt wirklich oft zu sehr komplizierten und missverständlichen Situationen. Ich meine das nicht böse, aber Sie fragen zu schnell.

Ich bin auch gegen die Art, wie es die Herren vortragen, sie müssten ja nicht so brüllen. Aber ich habe wirklich damit Schwierigkeiten. Bei Ihnen habe ich persönlich noch kein Problem, ich kann ja dem Deutschen zuhören. Aber wenn ein Kollege aus Italien oder Ungarn das vorträgt, bin ich so durcheinander, ich habe keine Ahnung, wie abgestimmt wird.

Der Präsident. – Herr Kollege! Ich bedanke mich ausdrücklich für Ihren sachlichen Ton und will versuchen, auch wirklich sachlich darauf zu antworten.

Wir haben hier 24 Amtssprachen, und es ist völlig unmöglich, dass bei jeder Sitzung in der portugiesischen Kabine jemand sitzt, der Finnisch versteht. Das heißt, wir haben auch etliche Sprachen, die im Relais verdolmetscht werden. Da muss der zweite Dolmetscher warten, bis die erste Verdolmetschung da ist. Da sind die englischen Kollegen noch in einer sehr privilegierten Situation. Aber etliche Kollegen, die hier im Haus sitzen, haben sich sogar bei griechischen Kollegen daran gewöhnt: Dieses „katá“ heißt „dagegen“! Also ich persönlich habe mich noch nie irgendwie irregeleitet gefühlt von dem „dafür“, „dagegen“. Das ist das eine. Wir können also nicht warten, bis das in jeder Verdolmetschung da ist.

Wir hatten heute, glaube ich, 101 namentliche Abstimmungen und mindestens nochmal so viele offene Abstimmungen. Wenn wir für jede Abstimmung zehn weitere Sekunden investieren, bis dann jede Sprache da ist, dann saufen wir komplett ab. Das heißt, wir müssen auf Effizienz achten. Ich habe mir angewöhnt, mit niemandem herumzudiskutieren, wenn jemand glaubt, ich habe falsch entschieden. Es genügt, wenn ein Kollege „Check“ ruft, dann überprüfe ich die Abstimmung.

Ansonsten, glaube ich, lag ich heute einmal falsch. Heute habe ich mich bei einigen Sachen auch wirklich selber unsicher gefühlt, weil die Sache wirklich unübersichtlich war. Dann habe ich von mir aus gesagt: Wir machen eine elektronische Überprüfung.

Ansonsten ist das hier eine relativ leichte Übung. Wenn man genau sieht, dass drei große Fraktionen in die gleiche Richtung zeigen, dann mag es für Sie vielleicht nicht ganz befriedigend erscheinen, aber dann ist klar, wo die Mehrheit liegt, und dann kann man ein bisschen Gas geben. Denn wenn Sie nur eine Minute mal 750 Kollegen rechnen, sind das bereits 12 Mannstunden. Wenn wir zehn Minuten einsparen, sind das 120 Mannstunden, in denen man vernünftiger etwas arbeiten kann.

Jonathan Arnott (EFDD). – Mr President, please, my earlier remarks were intended really in response to Mr Corbett's rather rude remarks directed towards those of us in UKIP. I completely understand the difficulties that you face. The reason you face these difficulties is, of course, that there are often in Strasbourg over a thousand times when we have to vote in a single week. It makes this something where you have time pressures which perhaps you should not have, and certainly in Westminster we would not have a problem like this one.

What I would say, though, is that if we are trying to cram so much into just a couple of days a month in Strasbourg and in Brussels, maybe there is a problem with the scheduling of debates and votes. We have already heard from Mr Moraes that there were all sorts of problems and I had exactly the same problem. I tried to speak in a debate last night in the catch-the-eye where catch-the-eye was cancelled. Now if we are not having a proper debate, then the question should surely be that we need to have enough time allocated so that we can have debates, and we need to have enough time allocated for the vote.

I would make that point very much independently of my feelings about this place and the institutions because, fundamentally, things should be done in the right way and they are not being done in the right way at the moment. Please do not take that as a personal criticism, I am not criticising you personally, although of course I was criticising the Member, who was quite insulting.

Peter Lundgren (EFDD). – Herr talman! Det jag vänder mig mest emot är din nedlåtande och arroganta attityd mot vissa ledamöter av parlamentet. Jag är fullständigt övertygad om att du har en politisk åsikt, men det är inte din sak att lägga någon som helst vikt vid den politiska övertygelsen när du agerar som mötesordförande. Du ska förhålla dig fullständigt neutral och dina personliga politiska åsikter är helt ovidkommande. Du ska behandla alla lika i denna kammare, och det gör du tyvärr inte.

Bruno Gollnisch (NI). – Monsieur le Président, j'ai une expérience de vingt-six ans dans cette enceinte, je comprends tout à fait les difficultés de votre rôle. Je crois qu'au-delà de cette question de forme, il y a un problème de fond qui a été évoqué par notre collègue britannique, à savoir qu'en réalité nous votons trop de textes et nos textes sont beaucoup trop confus et beaucoup trop verbeux. Ils ne sont pas suffisamment concis et sont très éloignés, il faut bien le dire, de l'idéal juridique européen.

Quand je suis entré dans ce Parlement, la session de Strasbourg durait véritablement une semaine. Elle se terminait le vendredi et même le vendredi après-midi. De ce fait, il y avait trois séances effectives de vote. Or, depuis quelque temps, tous les votes sont concentrés en réalité le mercredi, à midi. On a fait grief à un voisin de M^{me} Le Pen d'avoir voté une ou deux fois pour elle mais, ce jour-là, par exemple, la séance de vote avait duré deux heures et demie. Il faut comprendre qu'un certain nombre de collègues ont aussi des obligations physiologiques, qui peuvent parfois les amener à s'abstenir de participer à notre démocratie européenne.

Par conséquent, je ne vous incrimine pas du tout. Il y a deux remèdes. Un remède à court terme consiste à apprendre qu'en allemand *dafür*, *dagegen*, *enthaltung*, cela veut dire pour, contre et abstention, en grec, *iper*, *katà*, *apochi*, etc. Il ne faut pas beaucoup d'expérience pour assimiler la langue de chacun des présidents de séance. L'autre remède, plus sérieux, le remède de fond, consiste à voter moins de textes et à mieux les voter.

Der Präsident. – Erstens: Wenn ich parteiisch war, dann wäre ich Ihnen sehr dankbar, wenn Sie mir schreiben würden, was Sie konkret meinen, dann bin ich bereit, mich mit Ihnen auseinanderzusetzen.

Ich habe nur allergisch reagiert, weil hier Worte gefallen sind – dass es eine Schande sei, dass es kompletter Unsinn sei – und eine Sprache gewählt worden ist, die ich persönlich für unparlamentarisch und in der Sache auch nicht für zutreffend halte.

Im Übrigen will ich auch noch einmal sagen: Wir hatten früher mehr Gelegenheiten für Redezeiten und für Abstimmungen. Wir haben früher bis freitagmorgens getagt. Das hielte ich für effizienter. Also man kann nicht einerseits sagen, man will mehr Redezeit, andererseits will man Straßburg ständig an einem Stuhlbein sägen und drittens dann beklagen, dass es zu gedrängt ist.

Im Übrigen will ich noch darauf hinweisen, dass wir in Brüssel weniger Abstimmende haben als hier in Straßburg.

Ansonsten würde ich die Debatte jetzt gerne beenden und würde den Kollegen die Gelegenheit geben, zu ihren Stimmerklärungen zu kommen.

Damit ist die Abstimmungsstunde geschlossen.

10. Wyjaśnienia dotyczące sposobu głosowania

10.1. Projekt budżetu korygującego nr 8/2015: Zasoby własne i Europejski Inspektor Ochrony Danych (A8-0337/2015 - Eider Gardiazabal Rubial)

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que recupera recursos del Supervisor Europeo de Protección de Datos mediante la devolución de determinados importes no gastados por el citado Supervisor durante el ejercicio anterior. El presente informe recalca que todos estos excedentes deben ser orientados a la ayuda y la gestión de la crisis de las personas refugiadas, así como a la ayuda humanitaria a Siria. Esta debe ser una línea prioritaria de los recursos de la Unión durante el ejercicio de 2015 debido a la dimensión de la misma y a la grave situación humanitaria que están afrontando las personas refugiadas. Es por poner a disposición estos recursos para los citados objetivos de ayuda a los migrantes por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Martina Anderson and Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – We supported this report as it calls on the Member States to use part of the allocation, in particular the one which comes from EU revenue, EUR 2.3 billion, to be used for the Africa Trust Fund, the Syria Trust Fund and UN agencies supporting refugees and humanitarianism.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Le projet vise à réviser les prévisions des ressources propres traditionnelles (droits de douane), la budgétisation du restant des soldes des ressources propres TVA et RNB de 2014 et la budgétisation du solde des ressources propres TVA et RNB de 2015 ainsi que la mise à jour des prévisions concernant les autres recettes.

Les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures à 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, ceci permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'Union de 2015 de 9,4 milliards, en ce qui concerne la France de 1,45 milliard d'euros.

Cependant, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire et, en particulier, pour répartir les immigrants dans les territoires ruraux. Je me suis donc abstenu sur ce rapport.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – This amending budget refers to the return of money to Member States which is rightfully theirs and which lies outside the scope of the 2015 budget. This needs to be done.

However, the report criticises Member States and brings the subject of migration into it, making highly critical comments. That is a nonsense; the money does not belong to the EU and it is not for the EU to lecture Member States about how they should spend it.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau už šį siūlymą, kuriuo siekiama patvirtinti taisomojo biudžeto Nr. 8 projektą. Juo tikslinamos tradicinių nuosavų išteklių (muitų) prognozės ir į biudžetą įtraukiama likusi 2014 m. ir 2015 m. PVM ir BNP likučių suma.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplors that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Nicolas Bay (ENF), *par écrit*. – La proposition de la Commission fait suite à la révision des prévisions en matière de recettes du budget 2015 de l'Union européenne. Les recettes s'avèrent ainsi bien plus élevées que prévu: un excédent de 9,4 milliards d'euros.

Par conséquent, il a été décidé de réduire la contribution des États membres d'un montant équivalent, soit 1,45 milliard d'euros pour la France: une décision dont je ne peux que me réjouir.

Cependant, le rapport recommande d'utiliser cette «manne» pour financer la gestion de la crise des migrants (notamment leur répartition sur les territoires ruraux). Dans ces conditions, il était hors de question de voter en faveur de ce rapport.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – J'ai approuvé ce rapport qui prend acte du projet de budget rectificatif n° 8/2015 présenté par la Commission et de la position du Conseil y afférente.

Le rapporteur regrette profondément que ce projet de budget rectificatif entraîne une diminution de 9,403 milliards d'euros des contributions des États membres au budget de l'Union, mais ne propose aucun compromis pour réaffecter ces crédits au financement de la crise des réfugiés, qu'il s'agisse de l'aide aux ONG, du financement du fonds pour l'Afrique où de l'accueil dans les camps de réfugiés des pays voisins des zones de conflit.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – J'ai choisi de m'abstenir sur le rapport portant sur le projet de budget rectificatif qui concerne les ressources propres et le contrôleur européen des données.

Si je me félicite en effet que cette révision des prévisions des ressources propres traditionnelles, notamment les droits de douane, conduise à une réduction de la contribution des États Membres au budget de l'Union européenne pour l'année 2015 de 9,4 milliards d'euros — soit pour la France 1,45 milliard d'euros — je ne peux cacher mon objection face à l'exhortation du rapporteur d'utiliser ces fonds supplémentaires disponibles en faveur d'un accueil «sans précédent de réfugiés dans les villes et régions d'Europe».

La crise de ces derniers mois ainsi que le contexte d'insécurité qui a notamment mis à jour l'utilisation par les fondamentalistes islamistes des flux migratoires inconséquents pour entrer en Europe et commettre des attentats nous obligent à prendre la mesure de la réalité et à arrêter de financer cette immigration de masse, laquelle représente un danger non seulement pour notre sécurité, mais également une impossibilité au regard de nos capacités économiques et sociales d'accueil.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Nella relazione permangono passaggi ambigui che non condivido, per questo motivo mi sono espressa con un'astensione.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – El proyecto de presupuesto rectificativo nº 8/2015 abarca, entre otros aspectos, una revisión de las previsiones relativas a los recursos propios tradicionales (derechos de aduana) por un valor de 800 millones EUR; la presupuestación del resto de los saldos de los recursos propios del IVA y de la Renta Nacional Bruta (RNB) del ejercicio 2014 por un importe de 5 723,9 millones EUR; o la presupuestación de los saldos de los recursos propios del IVA y de la RNB del ejercicio 2015 por 1 409,4 millones EUR. Todo ello se traduce en una disminución por un importe de 9 400 millones EUR en la contribución de los Estados miembros basada en la RNB.

El Parlamento intentó vincular este expediente con la negociación del presupuesto 2016 mediante una declaración conjunta con el Consejo que mandara una señal política clara para dedicar parte de estos ingresos a los fondos fiduciarios para Siria y África. Pero el Consejo se ha negado.

Por ello, en esta Resolución que he apoyado, el Parlamento lamenta profundamente que no se haya podido alcanzar un compromiso firme para el uso de parte de esos recursos para abordar la crisis de los refugiados y espera que los Estados miembros cumplan sus compromisos anteriores.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame nagrinėjamas Taisomojo biudžeto Nr. 8/2015 projektas, nes jame tikslinamos tradicinių nuosavų išteklių (muitų) prognozės ir į biudžetą įtraukiama likusi 2014 m. ir 2015 m. PVM ir BNP likučių suma. Europos Parlamentas pabrėžia, kad siekiant įveikti dabartinę pabėgėlių krizę reikia papildomų finansinių lėšų. Be to, pažymi, kad dar nėra įvykdyti valstybių narių finansiniai išsipareigojimai Afrikos patikos fondui, Sirijos patikos fondui ir pabėgėliams paramą teikiančioms Jungtinių Tautų agentūroms, kurie buvo dar kartą patvirtinti per 2015 m. rugsėjo 23 d. neoficialų ES valstybių ir vyriausybių vadovų susitikimą migracijos klausimais. Europos Parlamentas pažymi, kad reikės tolesnių finansinių pastangų siekiant teikti humanitarinę pagalbą tranzito keliuose ir valdyti problemas, kurios kyla priimant beprecedentį pabėgėlių skaičių Europos miestuose ir regionuose.

Andrea Bocskor (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héta) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Franc Bogovič (PPE), *pisno*. – Predlog spremembe proračuna sem podprl. Spremembe se predvsem nanašajo na zmanjšanje prispevkov držav članic iz naslova BND, in sicer bo teh plačil manj kar za 9,4 mrd EUR. Ta sredstva bi se sicer lahko uporabila za reševanje aktualne migrantske krize, a so se države članice v okviru Sveta raje odločile za vračilo v nacionalne proračune. V tej luči se mi zdi še bolj nenavadno, da države ne plačujejo v zadostni meri v skrbniška sklada za Afriko in Sirijo, s čemer kršijo že sprejete zaveze. In to kljub ostanku sredstev za nacionalne proračune, ki se jim obeta s sprejetjem te spremembe proračuna. Za reševanje migrantske krize bodo zato potrebna dodatna finančna prizadevanja, da bi zagotovili humanitarno pomoč vzdolž tranzitnih poti. To pomoč nujno potrebujejo države, ki so najbolj izpostavljene, med njimi tudi Slovenija.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Podržavam ovo Izvješće koje se odnosi na reviziju prognoza tradicionalnih vlastitih sredstava. Izvješće potiče države članice da koriste dodatni novac za rješavanje trenutne krize izbjeglica.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – La Commission a révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Les recettes tirées des droits de douanes ont, en effet, été supérieures de 800 millions d'euros. De plus, le restant des soldes TVA et RNB 2014 ainsi que le solde de 2015 s'élèvent à 7,1 milliards d'euros tandis que les recettes non anticipées tirées notamment des amendes liées à la concurrence avoisinent 1,47 milliard d'euros. Ces recettes supplémentaires permettent de réduire la contribution des États membres au budget 2015 de l'Union européenne de 9,4 milliards d'euros, soit 1,45 milliards d'euros pour la France.

Néanmoins, ce rapport invite les États membres à profiter de la réduction de leur contribution au budget commun pour accroître le financement d'infrastructures destinées à accueillir les migrants clandestins. La crise migratoire actuelle à laquelle est confrontée l'Europe, est souhaitée par la Commission pour faire pression à la baisse sur les salaires en vue de favoriser la compétitivité des grandes multinationales.

Bien que ce projet de budget rectificatif permette de dégager des marges de manœuvre budgétaires supplémentaires à la France, je me suis abstenu sur ce texte qui encourage les États à augmenter les fonds destinés à accueillir les migrants clandestins.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – Am votat în favoarea Proiectului de buget rectificativ (PBR) nr. 8/2015: Resurse proprii - Autoritatea Europeană pentru Protecția Datelor.

Acest raport prevede o rectificare a bugetului UE, mai precis o revizuire a previziunilor privind resursele tradiționale, includerea în buget a soldurilor TVA și VNB restante pe 2014 și includerea în buget a soldurilor TVA și VNB pe 2015.

De asemenea, drept urmare a proiectului de buget rectificativ nr. 8 va avea loc o reducere de 123 474 EUR în credite de angajament și de plată la bugetul Autorității Europene pentru Protecția Datelor, dar și o reducere a contribuțiilor statelor membre bazate pe VNB, de 9,4 milioane EUR.

Nu în ultimul rând, impactul PBR nr. 8 va fi de 9 403,4 milioane de euro, ceea ce reprezintă o reducere a contribuțiilor statelor membre la bugetul UE.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – Il bilancio rettificativo numero 8 riguarda la revisione delle previsioni sulle risorse proprie tradizionali (dazi UE) e dei saldi relativi a IVA e reddito nazionale lordo (RNL). In particolare, si prevede un taglio di EUR 123.000 al Garante UE della protezione dei dati e una diminuzione di EUR 9,4 miliardi dei contributi degli Stati membri basati sull'RNL. Questi sono indubbiamente elementi positivi.

Nel testo in questione, però, la relattrice (spagnola, S&D) si abbandona a commenti politici non condivisibili e fuori luogo. Si rammarica, infatti, che gli Stati membri non siano ancora riusciti a trovare un accordo per utilizzare questi rientri economici per finanziare i fondi fiduciari per l'Africa, per la Siria e per le agenzie ONU sui rifugiati che sono stati confermati anche al recente vertice de La Valletta.

Sia chiaro: la nostra delegazione appoggia alcune delle scelte di impegno finanziario a favore di aiuti diretti alle zone di crisi umanitaria. Ciò potrebbe contribuire a limitare i flussi di immigrazione clandestina. Ciò che non condividiamo è il tono di reprimenda nei confronti degli Stati membri: se non esiste ancora un accordo su come intervenire, è anche a causa dei gravi errori commessi dalle istituzioni dell'UE nella gestione dell'intera vicenda immigrazione.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sulla posizione del Consiglio sul progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 dell'Unione europea per l'esercizio 2015, risorse proprie e Garante europeo della protezione dei dati.

In linea con quanto espresso dalla relazione, mi rammarico che in sede di conciliazione non sia stato possibile giungere ad un compromesso definitivo circa l'utilizzo dei rientri del progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 per affrontare la crisi dei rifugiati.

Occorreranno quindi ulteriori sforzi finanziari per fornire assistenza umanitaria lungo gli itinerari di transito e far fronte alle sfide legate all'accoglienza nelle città e nelle regioni europee di un numero di rifugiati che non è mai stato così alto.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this report, which is an annual report which takes stock of the calculation and miscalculation of contributions by Member States to the EU Budget.

In part, it calls on the Member States to use part of the allocation, in particular the one which comes from EU revenue, EUR 2.3 billion, to be used for the Africa Trust Fund, the Syria Trust Fund and UN agencies supporting refugees and humanitarianism.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplors that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report because I understand that the draft amending budget from Member States' contributions to the Union budget can alleviate the current refugee crisis and provide humanitarian assistance.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Il progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 ha come effetto una riduzione di 9,4 miliardi di euro dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione in ragione di modifiche tanto alla previsione di entrate quanto a quella delle spese. Ho votato a favore.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), *γραπτώς*. – Μέσα από την έκθεση ορθά σημειώνεται ότι οι υποσχέσεις των κρατών μελών για τη χρηματοδότηση του Καταπιστευματικού Ταμείου για την Αφρική, της Συρίας και των Οργανισμών των Ηνωμένων Εθνών, καθώς και για την υποστήριξη των προσφύγων επαναβεβαιώθηκαν κατά την άτυπη σύνοδο των αρχηγών των κρατών και κυβερνήσεων.

Σημειώνεται ακόμη ότι θα απαιτηθούν περαιτέρω χρηματοδοτικές ανάγκες και προσπάθειες για την παροχή ανθρωπιστικής βοήθειας κατά μήκος των οδών διαμετακόμισης και για την αντιμετώπιση των προκλήσεων που δημιουργεί η υποδοχή του πρωτοφανούς αριθμού προσφύγων στις πόλεις και τις περιφέρειες της Ευρώπης.

Για το λόγο αυτό αντιμετωπίζουμε θετικά την Έκθεση.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), γραπτώς. – Η έκθεση σχετικά με τη θέση του Συμβουλίου για το σχέδιο διορθωτικού προϋπολογισμού της Ευρωπαϊκής Ένωσης για το οικονομικό έτος 2015 εγκρίνει την ορθολογικότερη κατανομή των βαρών μεταξύ των κρατών μελών στον προϋπολογισμό της Ένωσης.

Υπερψήφισα τη συγκεκριμένη πρόταση θεωρώντας ότι είναι ορθή, αφού η αναθεώρηση των προβλέψεων σε συνδυασμό με την εγγραφή νέων εσόδων στον προϋπολογισμό, αλλά και τη μείωση των πιστώσεων είναι ενδείξεις μιας πιο σωστής δημοσιονομικής διαχείρισης.

Ταυτόχρονα όμως πολύ σημαντικά στοιχεία της έκθεσης είναι η επισήμανση ότι χρειάζονται σημαντικά πρόσθετα χρηματοδοτικά μέσα για την αντιμετώπιση της τρέχουσας προσφυγικής κρίσης και οι επικρίσεις για το γεγονός ότι δεν μπόρεσε να επιτευχθεί μέχρι τώρα κανένας συμβιβασμός στο πλαίσιο της συνδιαλλαγής μεταξύ του Συμβουλίου και του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου για την αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης.

Salvatore Cicu (PPE), per iscritto. – Ho scelto di votare a favore della proposta di risoluzione del Parlamento europeo concernente la posizione del Consiglio sul progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 dell'Unione europea per l'esercizio 2015 presentato dalla Commissione.

Il Parlamento prende atto della riduzione di 9 403,4 milioni di euro dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione, approva la posizione del Consiglio ed incarica il Presidente del Parlamento di adempiere alla pubblicità legale ordinaria e alla trasmissione della risoluzione al Consiglio, alla Commissione, alla Corte dei conti e ai parlamenti nazionali.

Il Parlamento sottolinea la necessità di risorse finanziarie supplementari per l'attuale crisi dei rifugiati ed osserva come non siano stati ancora onorati gli impegni finanziari degli Stati membri per i fondi fiduciari per l'Africa e la Siria e per le agenzie dell'ONU di assistenza ai rifugiati.

La riduzione complessiva dei contributi per l'ammontare di 9 403,4 milioni di euro include una riduzione di 123 474,00 euro in stanziamenti di impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati, somma ottenuta dal risparmio di 56 160 euro per indennità transitorie e dal rimborso al GEPD di 67 314 euro a seguito dei bilanci rettificativi adottati dal consiglio di amministrazione del Centro di traduzione.

Alberto Cirio (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore di questo progetto di bilancio rettificativo per l'esercizio 2015. Ritengo che si tratti di una proposta giusta e in linea con i tempi di crisi che stiamo attraversando, considerando tre aspetti principali: il progetto di bilancio rettificativo fornisce un aggiornamento delle previsioni di altre entrate, prevede una riduzione di 123 474 euro in stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati e comporta, inoltre, una diminuzione di 9,4 miliardi di euro dai contributi degli Stati membri.

Per questo motivo supporto la relazione.

David Coburn (EFDD), in writing. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplors that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Carlos Coelho (PPE), por escrito. – Resultado do ajustamento de pme conjunto de indicadores, este projeto de orçamento retificativo procede à revisão em baixa das contribuições para o exercício de 2015. No total, os Estados-Membros serão reembolsados em cerca de 9,4 mil milhões de euros que, por conseguinte, serão retirados ao orçamento da União.

Num momento em que a União enfrenta uma crise de refugiados que obriga a uma forte mobilização de fundos, em particular pela União, acho lamentável que não tenha sido possível alcançar um acordo nas negociações com o Conselho. Ao invés de utilizarem estes para cumprir com os compromissos assumidos no âmbito da Agenda para a Migração fora do orçamento comunitário (como sejam os fundos fiduciários para a Síria e para África ou o Programa Alimentar Mundial das Nações Unidas), os Estados-Membros decidiram receber o dinheiro e deixar para mais tarde uma decisão.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore dell'approvazione del bilancio rettificativo per l'esercizio 2015, perché esso prevede la revisione di alcune misure tecniche in merito alla diminuzione dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione e alla riduzione degli stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati. Nel progetto rettificativo si osservano anche misure circa l'applicazione dei dazi doganali e l'aggiornamento delle previsioni di altre entrate.

Di primaria importanza sono anche le disposizioni e la dotazione finanziaria necessarie per affrontare l'attuale crisi dei rifugiati: il presente documento prevede infatti lo stanziamento di ingenti risorse finanziarie supplementari per fornire assistenza umanitaria lungo gli itinerari di transito e far fronte alle sfide legate all'accoglienza di un numero ingente di rifugiati nelle città e regioni dell'Europa.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – Additional financial means are necessary to address the current refugee crisis and further financial efforts will be needed to provide humanitarian assistance along the transit routes and to manage the challenges posed by the reception of unprecedented numbers of refugees in Europe's cities and regions. This is now our main priority.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Il progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 riguarda una revisione delle previsioni relative alle risorse proprie tradizionali (dazi doganali, + 0,8 miliardi di euro), la contabilizzazione del resto dei saldi IVA e RNL per il 2014 (+ 5,7 miliardi di euro) e la contabilizzazione dei saldi IVA e RNL per il 2015 (+1,4 miliardi di euro); è inoltre previsto un aggiornamento delle previsioni di altre entrate (+1,5 miliardi di euro) e una riduzione di 123 474 euro in stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati. Il rettificativo n. 8/2015, in tutti i suoi elementi, ha quindi come effetto una riduzione di 9,4 miliardi di euro dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione.

Sulla base di tale proposta mi esprimo con voto favorevole, in quanto si stima che gli Stati membri utilizzeranno queste risorse aggiuntive per dedicarle alla questione immigrazione.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que recupera recursos del Supervisor Europeo de Protección de Datos mediante la devolución de determinados importes no gastados por el citado Supervisor durante el ejercicio anterior. El presente informe recalca que todos estos excedentes deben ser orientados a la ayuda y la gestión de la crisis de las personas refugiadas, así como a la ayuda humanitaria a Siria. Esta debe ser una línea prioritaria de los recursos de la Unión durante el ejercicio de 2015 debido a la dimensión de la misma y a la grave situación humanitaria que están afrontando las personas refugiadas. Es por poner a disposición estos recursos para los citados objetivos de ayuda a los migrantes por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – This report concerns a revision of the forecast of EU income from customs duties (decrease of EUR 9.4 billion) and thus readjusts the projected funds made available to the EU to spend on particular items. The same report reacts to changes and underlines that substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis.

It notes that Member States' financial pledges for the Africa Trust Fund, the Syria Trust Fund and UN agencies supporting refugees, reconfirmed at a number of recent council meetings, have not yet been met. Member States were lagging behind by EUR 2.3 billion on their commitments at the beginning of November 2015 — this when further financial efforts are needed to provide humanitarian assistance along the transit routes and to manage the challenges posed by the reception of unprecedented numbers of refugees. As I agree with providing as much assistance as possible to both the refugees and to those communities trying to help them, I have supported this report with my vote.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Ce rapport législatif propose une rectification au budget de l'Union européenne 2015, afin d'augmenter la contribution des États membres qui a diminué de 9,4 milliards d'euros, en partie grâce à des revenus inespérés de 2,3 milliards d'euros en provenance d'amendes liées à la concurrence et plus élevés que les droits de douane attendus.

Selon le rapporteur, leurs engagements financiers en faveur des fonds d'affectation pour l'Afrique et pour la Syrie présentent encore un déficit de 2,3 milliards. Il appelle les États membres à honorer leurs promesses sur le projet de budget rectificatif 8/2015, pour alimenter les deux fonds européens visant à aider réfugiés et migrants en Syrie, et s'attaquer aux causes profondes des migrations en Afrique.

Considérant qu'il est nécessaire que les États membres mettent en œuvre les décisions auxquelles elles se sont engagées plus tôt cette année, j'ai soutenu ce rapport.

Tamás Deutsch (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héta) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Mireille D'Ornano (ENF), *par écrit*. – Ce rapport préconisait d'utiliser l'excédent du budget de l'Union européenne de cette année pour l'accueil des migrants.

Alors que les recettes de cette année furent de 9,4 milliards plus élevées que prévu, cet argent aurait dû revenir aux États contributeurs de l'Union. En effet, les pays membres financent chaque année l'Union européenne à hauteur de plusieurs milliards d'euros. La France devrait donc récupérer une partie de sa contribution visiblement surévaluée, en récupérant 1,45 milliard d'euros.

Ce rapport, au lieu de rendre à la France ce qui lui appartient, entend inciter les États à utiliser ce surplus budgétaire pour l'accueil dans les zones rurales des migrants. Cela n'est pas acceptable. Si je soutiens la réduction de la contribution française, je ne peux me résoudre à la voir allouée aux migrants. C'est pourquoi je me suis abstenue.

Ian Duncan (ECR), *in writing*. – This concerns many annual adjustment exercises with the overall impact on revenue amounting to a decrease in the GNI-based contribution from Member States to the EU budget of EUR 9.4 billion. For the UK, this equals GBP 1.2 billion. The UK Government estimated that when the 2015 gross payment for the annual VAT and GNI adjustment is considered, the transfer from the EU to the UK amounts to approximately GBP 630 million.

This technical exercise has nevertheless become politicised by Parliament. The rapporteur attempted to link this annual adjustment to the migrant crisis during the budget negotiations, pressuring Member States to use their decreased contributions to the EU budget to match the Commission's EUR 2.3 billion expenditure on the Trust Funds for Africa and Syria. The UK Government is the leading contributor to humanitarian aid in the EU, if not to these specific Funds.

Despite Parliament's attempted overreach, I can vote in favour of this report due to the decrease in Member States' GNI-based contribution to the EU budget, and in the knowledge that Parliament's attempt to link the annual adjustment to Trust Funds will have no legal effect.

Angel Dzhambazki (ECR), in writing. – I have decided to support this Draft amending budget because it is a regular annual adjustment exercise. After an initial attempt to link this annual adjustment to the migrant and refugee crisis, the Council has been able to successfully refuse this as this would have clearly been without a legal basis, and nor have the Member States ever committed to match the Commission's expenditure.

Nonetheless, with these changes, the procedure was de-politicised and in fact now represents a decrease in Member States' GNI-based contributions, which I fully support.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), γραπτώς. – Υπογραμμίζει ότι χρειάζονται σημαντικά πρόσθετα χρηματοδοτικά μέσα για την αντιμετώπιση της τρέχουσας προσφυγικής κρίσης, όπως η χρηματοδότηση του Καταπιστευματικού Ταμείου για την Αφρική, και τη Συρία.

Θεωρούμε ότι είναι λάθος η διαχείριση της προσφυγικής κρίσης από τους θεσμούς, διότι δεν μπαίνει σε προτεραιότητα ο ευρωπαϊός πολίτης και η ασφάλειά του.

Norbert Erdős (PPE), írásban. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héa) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi hozzáadottértékadó- és bruttó nemzeti jövedelem (GNI) egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Bill Etheridge (EFDD), in writing. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

José Manuel Fernandes (PPE), por escrito. – Os Estados-Membros assumiram compromissos financeiros, no montante de 2 300 milhões de euros, relativamente ao Fundo Fiduciário para a África e ao Fundo Fiduciário para a Síria. Estes compromissos não estão a ser cumpridos.

Este projeto retificativo traduz-se numa redução das contribuições nacionais de 9 400 milhões de euros em que 2 300 milhões correspondem a multas e a um excedente em relação ao que estava previsto nas receitas dos direitos aduaneiros. Estas receitas são do orçamento da UE. Os Estados-Membros deveriam entregar o excedente no valor de 2 300 milhões de euros para os compromissos que assumiram relativamente aos fundos fiduciários, sendo aliás, por coincidência, o mesmo montante. Votei favoravelmente.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre cette résolution parce qu'elle entend renforcer l'octroi de fonds aux migrants.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – Este projeto de retificação orçamental n.º 8/2015 diz respeito à revisão da previsão dos recursos próprios tradicionais (taxas alfandegárias), à orçamentação dos balanços que faltam do IVA e RNB (Rendimento Nacional Bruto) de 2014 e aos balanços do IVA e RNB de 2015. Daqui resulta um decréscimo de 9,4 mil milhões de euros provenientes das contribuições dos Estados-Membros para o orçamento da UE, baseadas nos seus RNB.

O projeto de orçamento retificativo pretende ainda atualizar a previsão de outras fontes de receita. Além disso, prevê a redução em 123 474 euros tanto das dotações de autorização como das dotações de pagamento da Autoridade Europeia para a Proteção de Dados.

Temos defendido que, havendo lugar a este tipo de acertos, o dinheiro não seja devolvido aos Estados-Membros — o que beneficia sobretudo os países mais ricos —, mas sim que se mantenha no orçamento da UE, reforçando as (parcas) verbas destinadas à coesão.

Neste caso, o Parlamento propunha que as verbas fossem afetadas aos fundos fiduciários para África e para a Síria, bem como às agências de apoio aos refugiados. A Comissão Europeia e o Conselho não o aceitaram, facto que se lamenta neste relatório. Tanto mais quanto se regista um atraso de 2,3 mil milhões de Euros nas transferências de fundos destinados à gestão da crise de refugiados.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ho votato a favore della proposta di risoluzione concernente il progetto di bilancio rettificativo dell'Unione europea per il 2015, in quanto mai come ora è necessario coordinare ulteriori sforzi finanziari per fornire assistenza umanitaria e far fronte alle sfide legate all'accoglienza di un numero senza precedenti di rifugiati nelle città e regioni dell'Europa.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Návrh opravného rozpočtu č. 8/2015 obsahuje najaktuálnejšie odhady iných príjmov. Všeobecne sa očakáva zníženie rozpočtu európskeho dozorného úradníka pre ochranu údajov o 123 474 EUR, nakoľko príde k zníženiu príspevkov zo strany členských štátov založených na HND o 9,4 miliardy eur.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Per quanto concerne questo progetto di bilancio rettificativo, non posso che esprimere voto di astensione: sebbene siano presenti misure comprensibili, come la riduzione di 9,4 miliardi dei contributi degli Stati membri basati sull'RNL, ci sono però da parte della relatrice troppe considerazioni politiche a mio avviso errate.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραπτώς*. – Καταμηρίζω την παρούσα έκθεση καθώς θεωρώ ότι είναι λάθος η διαχείριση της προσφυγικής κρίσης από τους θεσμούς από τη στιγμή που δεν μπαίνει σε προτεραιότητα ο ευρωπαίος πολίτης και η ασφάλειά του.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – Substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis. I therefore approved the Council position on Draft amending budget No 8/2015.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héta) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héa) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Arne Gericke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe heute für den Bericht zum Entwurf des Berichtigungshaushaltsplans Nr. 8/2015: Eigenmittel und Europäischer Datenschutzbeauftragter gestimmt, da ich die Arbeit des Europäischen Datenschutzbeauftragten für eine wichtige Tätigkeit im Sinne der Bürger halte und selbst u. a. im Bereich der Datenschutzgrundverordnung für einen starken, praktikablen Datenschutz am Arbeitsplatz in Form der „Kapitelchen-Lösung“ (Artikel 82) plädiere.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Es braucht genügend finanzielle Mittel, um die Ursachen der aktuellen Flüchtlingskrise zu bekämpfen. Gleichzeitig muss eine gute Integration der bereits angekommenen Flüchtlinge gewährleistet sein. Für eine Lösung ist es auch wichtig, dass finanzielle Zusagen für bestehende Treuhandfonds wie beispielsweise für Afrika und Syrien eingehalten werden.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I supported Draft amending budget No 8/2015, which underlines that substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis. It is regrettable that despite the unprecedented refugee crisis we are currently witnessing, Member States' financial pledges for the Africa Trust Fund, the Syria Trust Fund and to UN agencies supporting refugees, reconfirmed at the informal meeting of EU Heads of State and Government on migration of 23 September 2015, at the European Council of 15 October 2015 and at the Valletta Summit of 11-12 November 2015 have not yet been met.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *in writing*. – I lent my support to this report as it addresses the forecast of the EU income from customs duties which therefore highlights a readjustment of funds available to the EU to be used on other items. The report also shows how, unfortunately, Member States are behind in their financial promises for the Africa Trust Fund, Syria Trust Fund and certain UN agencies who support refugees in their migration to Europe.

Sylvie Goddyn (ENF), *par écrit*. – Le projet de budget rectificatif n° 8/2015 porte notamment sur les prévisions concernant les ressources propres traditionnelles (droits de douane) et les soldes 2014 et 2015 de TVA et de RNB (Perception d'un pourcentage sur le revenu national brut de chaque État).

Les recettes des droits de douane sont supérieures de 800 millions d'euros, tandis que les soldes cumulés 2014 et 2015 de TVA et de RNB sont de 7,1 milliards d'euros. À cela, il faut ajouter 1,47 milliard d'euros d'amendes liées à la concurrence.

Au total, cela fait 9,4 milliards d'euros de contribution en moins pour les États membres, dont 1,45 milliard d'euros pour la France.

Toutefois, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager plus de moyens financiers en faveur des migrants, afin notamment d'accueillir «un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et les régions d'Europe».

C'est la raison pour laquelle je n'ai pas voté ce rapport.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He emitido un voto positivo al informe Gardiazabal. Reclama temas pendientes que van a quedar fuera del presupuesto que se quiere aprobar ahora, en particular ayudas a los refugiados y un fondo fiduciario para África prometido y no realizado.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for the report on the Council position on Draft amending budget No 8/2015 of the European Union for the financial year 2015, Own resources and European Data Protection Supervisor because it was noted that further financial efforts will be needed to provide humanitarian assistance along the transit routes and to manage the challenges posed by the reception of unprecedented numbers of refugees in Europe's cities and regions.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héta) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I voted for this resolution as I am in complete agreement with the budgetary amendment. Prudent and sound financial management of the budget is vital. It is important to note that additional financial efforts will be necessary to address the current refugee crisis. Further financial assistance will also be needed to provide humanitarian assistance along the transit routes and to manage the challenges posed by the reception of the unprecedented numbers of refugees entering Europe's cities and regions.

Roger Helmer (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *in writing*. – The resolution notes that the impact of Draft amending budget No 8/2015 is a EUR 9 403,4 million reduction in Member States' contribution to the Union budget. It is, however, highlighted that additional means are needed to address the refugee crisis, both along the transit routes and for their reception in Europe's cities, and that the financial pledges for the agencies supporting refugees are still lagging behind by EUR 2,3 billion. Even though a firm compromise could not be reached to use the reflow to address the refugee crisis, I have voted in favour of the resolution since the position of the Council was approved and the Amending budget adopted. By the way, in my opinion the euro must be abolished. It leads to dissension and discord in Europe.

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól. A hozzáadott érték adó (héta) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében, mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta. Ezért a magyar érdekekkel és a Néppárt álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan*. – Glasovao sam za prijedlog rezolucije Europskog parlamenta o stajalištu Vijeća o nacrtu izmjene proračuna br. 8/2015 Europske unije za financijsku godinu 2015. - vlastita sredstva i Europski nadzor-nik za zaštitu podataka, jer se time revidiraju predviđanja tradicionalnih vlastitih sredstava, te se unose u proračun ostaci salda vlastitih sredstava za 2014. i 2015. godinu. Važno je naglasiti da ova izmjena smanjuje doprinos država članica proračunu Europske unije. Smatram međutim da su potrebna dodatna financijska sredstva kako bi se doprinijelo ublažavanju posljedica izbjegličke krize koja predstavlja izazov za proračun Unije. Držim stoga da su se sredstva ova izmjene trebala jasno usmjeriti upravo prema rješavanju tog problema.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit*. – Ce texte est un projet de révision de la révision des prévisions des ressources propres traditionnelles, la budgétisation du restant des soldes des ressources propres TVA et RNB de 2014 et la budgétisation du solde des ressources propres TVA et RNB de 2015 ainsi que la mise à jour des prévisions concernant les autres recettes.

La Commission a en effet révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Ainsi, les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures à 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, ceci permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'UE 2015 de 9,4 milliards, en ce qui concerne la France de 1,45 milliard d'euros.

Ce texte appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire.

Je me suis abstenu.

Diane James (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de ma collègue Eider Gardiazabal Rubial sur le projet de budget rectificatif n° 8/2015. Ce projet révisé les contributions nationales au budget de l'Union européenne au vu des évolutions en termes de produit national brut (PNB). Les États membres vont ainsi profiter d'une réduction de leurs contributions d'un montant de 9,4 milliards d'euros par rapport aux dix années précédentes.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Bei diesem Bericht enthalte ich mich meiner Stimme. Er betrifft den Entwurf des Berichtigungshaushaltsplans Nr. 8/2015 der Europäischen Union für das Haushaltsjahr 2015 zur Errichtung eines EU-Treuhandfonds für die Krise in Syrien und in Afrika. Obwohl einige Punkte dafür sprächen, ist mir nicht klar, wie die systemisch-strukturellen Probleme der Region und deren Auswirkungen auf Europa durch Mehrzahlungen gelöst werden können.

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I supported the report as it concerns mainly the revision of the forecast of own resources resulting in a decrease of Member States' GNI-based contributions. Although agreeing to the reflow to the Member States, this report encourages Member States to use the extra money to address the current refugee crisis.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héa) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek.

A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki. Ezt az Európai Parlament magyar néppárti delegációja elfogadta, ezért a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Béla Kovács (NI), *írásban*. – Elfogadhatatlan a jelentés, mert a perifériaországok kárára a gazdag centrumországok befizetéseit kívánja megkurtítani. Nem megengedhető, hogy a mások piacait elvevő, gazdaságát megnyomorító, kvázi gyarmati helyzetet létrehozó, multinacionális cégek érdekeit a végsőkig képviselő tagállamok újabb kedvezményeket kapjanak. Különösen igaz ez a jelen bizonytalan helyzetben, amikor a migránsözön kiszámíthatatlan következményekkel fenyeget.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Ho deciso di votare a favore della proposta di risoluzione della collega Eider Gardiazabal Rubial concernente il progetto di bilancio rettificativo n.8/2015. Il DAB 8 determina una più efficiente gestione delle risorse e di conseguenza comporta una riduzione dei trasferimenti a carico degli Stati membri verso l'UE di più di 9 000 milioni di euro. Allo stesso tempo, distribuisce le risorse tenendo conto delle necessità finanziarie utili a fornire assistenza umanitaria lungo gli itinerari di transito migratorio e far fronte alle sfide legate all'accoglienza dei migranti.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – La Commission a révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Ainsi, les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures de 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde de 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, ceci permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'Union européenne 2015 de 9,4 milliards d'euros, soit, pour la France, 1,45 milliard d'euros.

Cependant, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire, et mettre en place des «efforts financiers supplémentaires (...) pour parvenir à accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et régions d'Europe» .

Il est clair que cette moindre contribution ne saurait satisfaire un tel objectif. Je me suis donc abstenue.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que recupera recursos del Supervisor Europeo de Protección de Datos mediante la devolución de determinados importes no gastados por el citado Supervisor durante el ejercicio anterior. El presente informe recalca que todos estos excedentes deben ser orientados a la ayuda y la gestión de la crisis de las personas refugiadas, así como a la ayuda humanitaria a Siria. Esta debe ser una línea prioritaria de los recursos de la Unión durante el ejercicio de 2015 debido a la dimensión de la misma y a la grave situación humanitaria que están afrontando las personas refugiadas. Es por poner a disposición estos recursos para los citados objetivos de ayuda a los migrantes por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Nepodporuji navyšování rozpočtu, EU má hledat úspory jinde, například ve výdajích na svou propagaci nebo v mnohých nesmyslných dotacích.

Ivana Maletić (PPE), *nápisan*. – Države članice smanjile su svoj doprinos u proračun Unije za 9 403,4 milijuna eura, što zajedno s povećanim izdacima uzrokovanim izbjegličkom krizom dovodi Europsku uniju u nepovoljan položaj. Također, države članice ne ispunjavaju svoje financijske obveze vezane za uzajamne fondove za Afriku i Siriju te agencije UN-a koje pružaju pomoć izbjeglicama.

Prema posljednjim procjenama Komisije, države članice bi trebale uplatiti još 2,3 milijarde eura pomoći. Nacrt izmjene proračuna obuhvaća reviziju vlastitih sredstava, unošenje ostatka vlastitih sredstava koja proizlaze iz PDV-a i BND-a za 2014. i 2015., te predviđanja ostalih vlastitih sredstava.

Podržala sam izvješće zastupnika Eidera Gardiazabala Rubiala jer smatram da su izmjene proračuna nužne kako bi se Europska unija mogla što bolje nositi s novonastalim situacijama. Iako u proračunu nema dovoljno sredstava koja bi se preusmjerila na rješavanje izbjegličke krize, očekuje se od država članica da će u cijelosti ispuniti preuzete obveze.

Andrejs Mamikins (S&D), *rakstiski*. – Ņemot vērā, cik daudzdimensionāla un strukturāli sarežģīta ir Eiropas Savienības pārvaldības sistēma, ir nenoliedzami nepieciešami tās budžeta izpildes un plānošanas regulāri pārskati, lai būtu iespējams gan garantēt pēc iespējas augstāku šīs sistēmas caurredzamību, gan arī efektīvāku izvirzīto ikgadējo mērķu un uzdevumu izpildi.

Atbalstot Eiropas Savienības 2015. finanšu gada budžeta grozījuma Nr. 8/2015 projektu, gribētos arī pievienoties šajā parlamentārajā ziņojumā izteiktajai domai par to, ka līdz ar attiecīgo saistību uzņemšanos sakarā ar bēgļu un migrantu krīzes pārvarēšanu, kā arī Āfrikas un Sīrijas trasta fondiem, ANO aģentūrām un citiem mērķiem dalībvalstīm pēc iespējas ātrāk vajadzētu realizēt šīs uzņemtās saistības.

Problēmu risināšana var būt dažāda, bet loģiskākais variants tomēr būtu negaidīt, kad tās sāks klauvēt pie mūsu durvīm, bet censties veicināt pūles tikt ar tām galā preventīvi. Ja tas tomēr nav iespējams, jo problēmas jau ir faktiski šeit, nedrīkstam būt pasīvi un iedomāties, ka mūs tas viss neskars – it īpaši, kad pastāv pilnīgi konkrētas saistības, kuras jāizpilda.

Νότης Μαριάς (ECR), *γραπτώς*. – Ψηφίζω υπέρ της έκθεσης σχετικά με τη θέση του Συμβουλίου όσον αφορά το σχέδιο διορθωτικού προϋπολογισμού αριθ. 8/2015 της Ευρωπαϊκής Ένωσης για το οικονομικό έτος 2015, Ίδιοι πόροι και Ευρωπαίος Επόπτης Προστασίας Δεδομένων, διότι είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – Je me suis abstenu sur ce projet. Nous saluons les efforts de la Commission pour réviser ses prévisions sur ses ressources propres, révisions qui permettent de réduire la contribution des États membres au budget européen 2015 de 9,4 milliards d'euros (soit une baisse, pour la France, de 4,45 milliards d'euros).

En revanche, nous ne pouvons pas accepter que ce rapport, dans le même temps, encourage les États membres à «profiter» de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens en faveur des migrants.

L'usage que la Commission souhaite faire de cette baisse de contribution nous empêche de soutenir ce rapport.

Fulvio Martusciello (PPE), *per iscritto*. – Il «progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015: risorse proprie e Garante europeo della protezione dei dati» mi vede favorevole.

Questa relazione riguarda una revisione delle previsioni relative ai dazi doganali, insieme ad una contabilizzazione del resto dei saldi IVA e RNL per il 2014, con contabilizzazione dei saldi IVA e RNL 2016, fornendo un aggiornamento alle previsioni di altre entrate.

Vi è una riduzione in stanziamenti di impegno di 123 474 EUR e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati.

L'effetto è quello di ottenere una riduzione di 9 403,4 milioni di EUR dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione. È giusto inoltre disporre di ingenti risorse finanziarie aggiuntive per una gestione efficace della crisi dei rifugiati, insieme alle previsioni per l'assistenza umanitaria.

David Martin (S&D), *in writing*. – I voted for this report but regret that no firm compromise could be reached in conciliation to use the reflow from Draft amending budget No 8/2015 to address the refugee crisis.

Barbara Matera (PPE), *per iscritto*. – Voto a favore del progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015. Questo progetto, infatti, prende atto delle necessarie risorse supplementari necessarie agli Stati membri per affrontare la crisi dei rifugiati riducendo, di conseguenza, di ben 9 403,4 milioni di euro i contributi dovuti da parte di questi al bilancio dell'Unione.

Nonostante tale necessità, il progetto non manca di osservare come non siano ancora stati onorati i diversi impegni finanziari da parte degli Stati membri, ad esempio quelli relativi al fondo fiduciario per l'Africa o al fondo fiduciario per la Siria e per le agenzie dell'ONU di assistenza ai rifugiati.

Di contro il progetto evidenzia come occorreranno ulteriori sforzi finanziari per fornire assistenza umanitaria lungo gli itinerari di transito e per far fronte alle sfide legate all'accoglienza dei rifugiati.

Georg Mayer (ENF), *schriftlich*. – Prinzipiell unterstütze ich das Anliegen, dass Hilfe vor Ort geleistet wird. Jedoch wird die Aufstockung finanzieller Mittel ohne entsprechende Begleitmaßnahmen nicht den gewünschten Effekt bringen. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce rapport, au titre anodin et sans rapport avec son objet politique réel, pousse l'irresponsabilité de l'institution parlementaire européenne à l'extrême.

En effet, d'une part, il approuve un budget modificatif qui diminue de 9 milliards la contribution des États membres. Et d'autre part, il alerte sur le fait que les mêmes États membres sont très en retard sur leurs engagements financiers pour affronter la crise des migrants notamment en direction de l'Afrique, de la Syrie et de plusieurs agences de l'ONU.

Début novembre, 2,3 milliards de crédits d'urgence pourtant annoncés lors de divers sommets exceptionnels de chefs d'État et de ministres depuis la rentrée n'avaient toujours pas été versés. Alors que le Parlement a la possibilité de voter contre une telle aberration proposée par le Conseil, ce rapport l'entérine, tout en «déplorant» que de telles marges de manœuvre n'aient pas pu être utilisées pour affronter la crise des migrants. Et pour finir il «escompte que les États honoreront leurs engagements» .

Je vote contre une telle démonstration de l'inutilité des votes du Parlement européen.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – Le projet concerne la révision des prévisions des ressources propres traditionnelles (droits de douane), la budgétisation du restant des soldes des ressources propres TVA et RNB de 2014 et la budgétisation du solde des ressources propres TVA et RNB de 2015 ainsi que la mise à jour des prévisions concernant les autres recettes.

En effet, la Commission a révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Ainsi, les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures à 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, ceci permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'UE 2015 de 9,4 milliards, en ce qui concerne la France de 1,45 milliard d'euros.

Cependant, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire. Il les invite notamment à utiliser cette manne financière pour gérer la répartition des migrants dans les territoires ruraux. En conséquence, je me suis abstenue sur ce rapport.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – Votei favoravelmente a proposta de resolução do Parlamento Europeu que aprova a posição do Conselho sobre o projeto de orçamento retificativo n.º 8/2015.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – Following the submission of the Commission and taking into account the Council's position, I chose to support this report, which highlights the various measures agreed by the Commission, Council and Parliament to balance the additional funds required from Member States.

Louis Michel (ALDE), *par écrit*. – Je salue l'adoption du rapport sur le projet de budget rectificatif n° 8/2015. Cette mise à jour est nécessaire afin de faire face à la crise actuelle des réfugiés en dégageant des moyens financiers supplémentaires. Des dizaines de milliers de Syriens ont en effet été poussés à l'exil en raison des troubles et des violences qui secouent leur pays depuis plus de 18 mois. Il est de toute évidence indispensable de parvenir à des efforts financiers supplémentaires pour fournir une aide humanitaire à tous ces réfugiés sur le long terme.

Je regrette vivement que la grande majorité des États membres n'aient pas encore pris les engagements financiers qu'ils ont promis en faveur du fonds fiduciaire africain qui s'élève actuellement à 200 000 millions sur un montant de 1,8 milliards d'euros, du fonds d'affectation spéciale pour la Syrie et des agences des NU venant en aide aux réfugiés. Je réaffirme que les réfugiés doivent bénéficier du principe fondamental de non-refoulement, en vertu duquel ils doivent pouvoir être en mesure de fuir des situations humanitaires très difficiles.

Le déficit de démocratie, les discriminations, les inégalités et la limitation des ressources ne pourront vaincus que si nous adoptons la voie du consensus et de la coopération.

Miroslav Mikolášik (PPE), *písomne*. – Návrh opravného rozpočtu sa týka revízie odhadov vlastných zdrojov, príjmov a zvyšných zostatkov za rok 2015 a navrhuje zníženie príspevkov členských štátov do rozpočtu Únie. Európsky parlament konštatuje, že finančné sľuby doposiaľ neboli splnené zo strany štátov. V súčasnosti sú potrebné dodatočné finančné prostriedky na riešenie utečeneckej krízy. Vyjadrujem poľutovanie, že sa nepodarilo dosiahnuť definitívne rozhodnutie v otázke využitia odlivu finančných prostriedkov z opravného rozpočtu č. 8/2015 na riešenie krízy. Verím však, že dané záväzky budú členskými štátmi dodržané.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I have voted in favour of the Draft Amending Budget No 8/2015 (DAB 8/2015), which relates to a revision of the forecast of Traditional Own Resources (customs duties), the budgeting of the leftovers from the 2014 VAT and GNI balances, the budgeting of the 2015 balances as well as an update on the forecast on other revenues like fines and a reduction in appropriations in the budget of the European Data Protection Supervisor.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – A Bizottság által 2015. október 19-én benyújtott, 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a tradicionális saját forrásokra vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól, és aktualizálja az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is. A felülvizsgálat megállapítja, hogy a tagállamok uniós költségvetéshez való hozzájárulása 2015-ben előre láthatólag 9,4034 milliárd euróval csökken.

A Tanács 2015. november 10-én fogadta el a tervezettel kapcsolatos álláspontját. Az Európai Parlament Költségvetési Bizottsága jelentésében a Bizottság tervezetének és a Tanács ezzel kapcsolatos álláspontjának tudomásul vételét ajánlja a Parlamentnek. Az előterjesztést megszavaztam.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – Subscreevo a posição do relator relativamente à necessidade de obtenção de meios financeiros adicionais consideráveis para fazer face à atual crise dos refugiados.

Lamento que os compromissos financeiros assumidos pelos Estados-Membros relativamente ao Fundo Fiduciário para a África, ao Fundo Fiduciário para a Síria e às agências das Nações Unidas que prestam apoio aos refugiados ainda não tenham sido concretizados, provocando um atraso de 2,3 mil milhões de euros no início de novembro de 2015, segundo dados da Comissão. É fundamental que os Estados-Membros honrem os compromissos assumidos anteriormente.

Defendo um reforço financeiro suplementar para prestar assistência humanitária ao longo das rotas de trânsito e para gerir os desafios colocados pelo acolhimento de um número sem precedentes de refugiados nas cidades e regiões da Europa.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Le projet de budget rectificatif 2015 n° 8/2015 concerne la révision des prévisions de la Commission en matière de recettes pour l'année 2015.

En effet, la Commission a révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Ainsi, les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures de 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde de 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, cela permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'UE 2015 de 9,4 milliards d'euros, soit, pour la France, 1,45 milliard d'euros.

Cependant, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire, et mettre en place des «efforts financiers supplémentaires (...) pour parvenir à accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et régions d'Europe».

Il est clair que cette moindre contribution ne saurait satisfaire un tel objectif, c'est pourquoi il serait problématique de donner un blanc-seing à ce rapport.

Je me suis donc abstenue.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – Ce rapport sur le projet de budget rectificatif pour 2015 indique que la révision des prévisions concernant les ressources propres traditionnelles et la réduction des crédits d'engagement et de paiement sur le budget du contrôleur européen de la protection des données permettent une diminution de 9,4 milliards d'euros de contributions des États membres au budget de l'Union européenne. Il appelle l'UE à consentir des efforts financiers supplémentaires pour fournir une aide humanitaire le long des routes de transit et pour accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et les régions d'Europe. Je suis pour ma part très défavorable à cette mesure, car je considère qu'il est préférable de financer l'aide humanitaire aux réfugiés dans les pays proches des lieux de conflit et de sécuriser en priorité les frontières extérieures de l'Union. C'est pourquoi je me suis abstenue lors du vote sur ce texte.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – I have voted for this report, which will have the impact of a EUR 9 403,4 million reduction in Member States' contributions to the Union budget.

Liadh Ní Riada (GUE/NGL), *in writing*. – We supported this report as it calls on the Member States to use part of the allocation, in particular the one which comes from EU revenue, EUR 2.3 billion, to be used for the Africa Trust Fund, the Syria Trust Fund and UN agencies supporting refugees and humanitarianism.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht fordert für die Bewältigung der Flüchtlingskrise zusätzliche finanzielle Mittel. Ich habe mich meiner Stimme enthalten, da eine weitere Erhöhung der finanziellen Mittel die Flüchtlingskrise nicht bewältigen kann, solange die Mittel falsch und nicht zielgerichtet eingesetzt werden. Dennoch hat der Bericht aber auch gute Aspekte, denn er stellt fest, dass die Mitgliedstaaten mit ihren Zahlungen im Verzug sind.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Paranduseelarve projektiga nähakse ette tollimaksude prognoosi korrigeerimist, ajakohastatakse muude tulude prognoosi ning vähendatakse Euroopa Andmekaitseinspektori eelarvet. Kahetsusväärset ei jõutud kokkuleppele sellest paranduseelarve projektist tagasisaadavate vahendite kasutamise suhtes pagulaskriisis.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – La crisi migratoria che l'Europa è costretta a fronteggiare da qualche tempo, come tutti sappiamo, impone il ricorso ad ingenti risorse finanziarie e purtroppo gli sforzi che noi tutti abbiamo fatto, Stati membri ed Unione, fino a questo momento non sembrano bastare. A tal proposito, pur dispiacendomi per il mancato raggiungimento di un accordo circa il riutilizzo dei rientri del bilancio 2015 a sostegno dell'emergenza migranti, ed essendo fiducioso che comunque l'impegno di tutti sul tema resterà vivo, ho deciso di votare positivamente.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Iz nacрта izmjene proračuna br. 8/2015 proizlazi smanjenje doprinosa država članica na temelju BND-a u iznosu od 9,4 milijarde EUR. To je posljedica velike gospodarske krize u državama članicama.

Žalim što su smanjena odobrena sredstva za preuzimanje obveza i odobrenih sredstava za plaćanja u proračunu Europskog nadzornika za zaštitu podataka u iznosu od 123 474 EUR.

Poslovi i zadaće koje obavlja Europski nadzornik važni su jer osiguravaju pridržavanje strogih pravila o zaštiti privatnosti kroz nadzor i obradu osobnih podataka koju izvodi administracija EU-a kako bi osigurao usklađenost s pravilima o zaštiti privatnosti, savjetuje institucije i tijela EU-a o svim aspektima obrade osobnih podataka te povezanim politikama i zakonodavstvu, rješava pritužbe i provodi istrage, surađuje s nacionalnim tijelima država članica radi osiguravanja dosljednosti u zaštiti podataka te prati nove tehnologije.

Nadam se da će države članice ispuniti svoje obveze prema uzajamnom fondu za Afriku, uzajamnom fondu za Siriju i agencijama UN-a koje pružaju pomoć izbjeglicama jer je izbjeglička kriza jedan od najvećih problema i izazova s kojima se moramo suočiti i aktivno ga početi rješavati.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – Le projet de budget rectificatif 2015 n° 8/2015 concerne la révision des prévisions de la Commission en matière de recettes pour l'année 2015.

En effet, la Commission a révisé ses prévisions relatives aux ressources propres. Ainsi, les recettes tirées des droits de douanes furent supérieures de 800 millions d'euros, le restant des soldes TVA et RNB 2014 et le solde de 2015 de 7,1 milliards, et les recettes non anticipées tirées notamment d'amendes liées à la concurrence de 1,47 milliard d'euros. Au total, ceci permet de réduire la contribution des États membres au budget de l'UE 2015 de 9,4 milliards d'euros, soit, pour la France, 1,45 milliard d'euros.

Cependant, ce rapport appelle les États membres à profiter de cette baisse de leurs contributions pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire, et mettre en place des «efforts financiers supplémentaires (...) pour parvenir à accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et régions d'Europe».

Il est clair que cette moindre contribution ne saurait satisfaire un tel objectif, c'est pourquoi il serait problématique de donner un blanc-seing à ce rapport.

Je me suis donc abstenu.

Tonino Picula (S&D), *napisan*. – U rješavanju pitanja izbjegličke i migrantske krize potrebno je dobro i pravodobno usmjeriti sredstva pomoći, zbog čega je zabrinjavajuć izostanak dogovorene pomoći afričkim i sirijskim fondovima te agencijama UN-a koje se bave pružanju pomoći izbjeglicama. Podržavam stoga odlučnost Unije da osigura dodatna financijska sredstva u pogledu izbjegličke krize, posebice za pružanje humanitarne pomoći na tranzitnim rutama. Na taj način, hvatamo se u koštac s dva temeljna žarišta problema: područja iz kojih izbjeglice dolaze te rute kojima prolaze. S obzirom da je Hrvatska jedna od važnih tranzitnih zemalja, dodatna pomoć svakako će omogućiti da se hrvatske vlasti nastave ophoditi jednako kvalitetno, organizirano i uz puni obzir prema teškim sudbinama ovih ljudi.

Andrej Plenković (PPE), *napisan*. – Smatram da je u vremenima trenutačne izbjegličke krize i napada na našu sigurnost potrebno istinski voditi računa o osnovnom alatu svih mjera koje planiramo donijeti proračunu. Izmjene proračuna br. 8/2015 jasno nam daju do znanja da je potrebno raditi na poticanju država na ispunjavanje svojih doprinosa na temelju BND-a. Obzirom na pojedinačne probleme s kojima se susreću države članice smatram da će rješavanje ovog problema biti sve složenije. Budući da izazovi i problemi država članica koje se nalaze duž tranzitnih ruta nadilaze njihove mogućnosti sada je potrebna solidarnost svih država članica.

Slijedom navedenog podržavam nacrt izmjene proračuna br. 8/2015: Vlastita sredstva i europski nadzornik za zaštitu podataka izvjestiteljice Eider Gardiazabal Rubial.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto*. – Il progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 riguarda una revisione delle previsioni relative alle risorse proprie tradizionali (dazi doganali), la contabilizzazione del resto dei saldi IVA e RNL per il 2014 e la contabilizzazione dei saldi IVA e RNL per il 2015. Il progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 prevede, inoltre, una riduzione di 123 474 euro in stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati.

Pur avendo votato a favore del progetto di bilancio rettificativo, adottato il 19 ottobre scorso, deploro il fatto che non sia stato possibile giungere ad un compromesso definitivo, in sede di conciliazione, circa l'utilizzo delle somme rimanenti del progetto di bilancio rettificativo per affrontare l'attuale crisi dei rifugiati.

Franck Proust (PPE), *par écrit*. – J'ai voté pour le rapport Gardiazabal Rubial sur le projet de budget rectificatif n° 8/2015 concernant les ressources propres et le contrôleur européen de la protection des données, relatif à la révision des contributions nationales au budget de l'Union. Sans poser aucun problème, ce rapport a bénéficié d'un large soutien.

Paulo Rangel (PPE), *por escrito*. – Votei a favor por considerar que é necessário reforçar os meios tendo em conta a atual crise dos refugiados.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – UKIP voted to abstain because this report focuses on reducing the Member State contributions, but it also strongly deplores that the Member States are lagging behind in payments to help with the migrant and refugee crisis. Regardless of the reductions, there is an issue relating to paying out money for the Africa and Syria Trusts. In October, all cuts to the budget were voted against and as a result the budget increased to EUR 157.4 billion in commitments and EUR 143.5 billion in payments. The African Trust Fund amounts to EUR 1.8 billion and this money is allocated to examine the root causes that create irregular migrations and displaced persons. The Trust Fund for Syria is worth EUR 40 million, however already EUR 4 billion has been given to the refugee crisis. We are owed money from the EU due to the additional GBP 1.7 billion that was demanded from the UK Government by the EU, plus any savings that are made by the reduction in Member State contributions will end up back in the budget to promote the Security 7 Citizenship agenda and Global Europe; both of which we do not support.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – El proyecto de presupuesto rectificativo n° 8/2015 abarca, entre otros aspectos, una revisión de las previsiones relativas a los recursos propios tradicionales (derechos de aduana) por un valor de 800 millones EUR; la presupuestación del resto de los saldos de los recursos propios del IVA y de la Renta Nacional Bruta (RNB) del ejercicio 2014 por un importe de 5 723,9 millones EUR; o la presupuestación de los saldos de los recursos propios del IVA y de la RNB del ejercicio 2015 por 1 409,4 millones EUR. Todo ello se traduce en una disminución por un importe de 9 400 millones EUR en la contribución de los Estados miembros basada en la RNB.

El Parlamento intentó vincular este expediente con la negociación del presupuesto 2016 mediante una declaración conjunta con el Consejo que mandara una señal política clara para dedicar parte de estos ingresos a los fondos fiduciarios para Siria y África. Pero el Consejo se ha negado.

Por ello, en esta Resolución que he apoyado, el Parlamento lamenta profundamente que no se haya podido alcanzar un compromiso firme para el uso de parte de esos recursos para abordar la crisis de los refugiados y espera que los Estados miembros cumplan sus compromisos anteriores.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui tire la sonnette d'alarme en soulignant que d'importants moyens financiers supplémentaires doivent encore être dégagés pour faire face à la crise actuelle des réfugiés. Le texte adopté déplore aussi que les États membres n'aient pas encore honoré les engagements financiers pris en faveur du fonds d'affectation spéciale pour l'Afrique, du fonds d'affectation spéciale pour la Syrie et des agences des Nations unies venant en aide aux réfugiés, engagements qui avaient pourtant été réitérés lors de la réunion informelle des chefs d'État et de gouvernement sur la migration du 23 septembre 2015, du Conseil européen du 15 octobre 2015 et du sommet de La Valette des 11 et 12 novembre 2015. Il faut que des efforts financiers supplémentaires soient consentis pour fournir une aide humanitaire le long des routes de transit et pour parvenir à accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et les régions d'Europe. Je regrette également profondément qu'aucun compromis solide n'ait encore pu être atteint sur l'utilisation des remboursements générés par le projet de budget rectificatif n° 8/2015 pour faire face à la crise des réfugiés.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – Este relatório visa apresentar o projeto de orçamento rectificativo n.º 8 ao orçamento geral de 2015, o qual diz respeito a uma revisão da previsão dos recursos próprios tradicionais (taxas alfandegárias), à orçamentação dos balanços que faltam do IVA e RNB de 2014, aos balanços do IVA e RNB de 2015 e a uma atualização da previsão para outras receitas. O impacto global em termos de receitas é uma redução de 9,4 mil milhões de euros nas contribuições efetuadas pelos Estados-Membros para o bolo financeiro europeu.

Há ainda uma redução de 123 474 euros quer das dotações de autorização quer das dotações de pagamento da Autoridade Europeia para a Proteção de Dados.

No caso em apreço, em que existe a necessidade de proceder a ajustes orçamentais, concordo com o relator relativamente à necessidade de haver mais meios financeiros para fazer face à crise atual dos refugiados e à urgência de atribuição dos 2,3 milhões de euros de transferências de fundos destinados a esta crise e que se encontram em atraso. De lamentar a falta de compromisso em sede de conciliação. No entanto, espera-se que os Estados-Membros sejam capazes de honrar os compromissos firmados.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui prend acte des modifications apportées au budget 2015 et particulièrement en termes de contributions des États membres. Ce texte prend acte du fait que le budget rectificatif 2015 prévoit une réduction de plus de 120 000 euros de crédits inscrits au budget du Contrôleur européen de la protection des données, mais également une diminution de 9 400 millions d'euros de contribution des États membres au budget général de l'UE en 2015.

Parallèlement, ce rapport rappelle qu'il est nécessaire de dégager une plus grande capacité budgétaire pour répondre à la crise des réfugiés à laquelle nous faisons face. Je soutiens également l'appel lancé dans ce rapport aux États membres afin qu'ils honorent leurs engagements financiers pris en faveur du fonds d'affectation spéciale pour l'Afrique, du fonds d'affectation spéciale pour la Syrie et des agences de l'ONU venant en aide aux réfugiés.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della proposta di risoluzione del Parlamento europeo concernente la posizione del Consiglio sul progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 dell'Unione europea per l'esercizio 2015, presentata dalla commissione per i bilanci. Tale progetto prevede una riduzione di 123 474 EUR in stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati e comporta una diminuzione di 9,4 miliardi di EUR dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione europea.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He emitido un voto positivo al informe Gardiazabal. Reclama temas pendientes que van a quedar fuera del presupuesto que se quiere aprobar ahora, en particular ayudas a los refugiados y un fondo fiduciario para África prometido y no realizado.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que recupera recursos del Supervisor Europeo de Protección de Datos mediante la devolución de determinados importes no gastados por el citado Supervisor durante el ejercicio anterior. El presente informe recalca que todos estos excedentes deben ser orientados a la ayuda y la gestión de la crisis de las personas refugiadas, así como a la ayuda humanitaria a Siria. Esta debe ser una línea prioritaria de los recursos de la Unión durante el ejercicio de 2015 debido a la dimensión de la misma y a la grave situación humanitaria que están afrontando las personas refugiadas. Es por poner a disposición estos recursos para los citados objetivos de ayuda a los migrantes por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I abstained on this vote because the money that is owed to the UK (1.2 bn) has to be returned anyway. This report calls for the money to go the refugee crisis, which I think should be up to nation states.

Monika Smolková (S&D), *písomne*. – Podporila som návrh uznesenia, pretože opravný rozpočet sa týka revízie tradičných vlastných zdrojov /clá/, zahrnutia zvyšných zostatkov DPH a hrubého národného dôchodku za rok 2014 a zahrnutia zostatkov DPH a HND za rok 2015. Opravný rozpočet obsahuje aj najnovšie odhady iných príjmov a tiež predpokladá zníženie rozpočtu dozorného úradníka pre ochranu údajov o 123 474 eur, pokiaľ ide o viazané rozpočtové prostriedky. Schválený návrh opravného rozpočtu navrhol aj zníženie príspevkov členských štátov založených na hrubom domácom produkte o 9,4 miliardy Eur. V uznesení sa konštatuje, že členské štáty zatiaľ nespĺnili svoje finančné prísluby pre trustový fond pre Afriku, trustový fond pre Sýriu a agentúry OSN podporujúce utečencov, preto odsudzuje skutočnosť, že podľa údajov Komisie predstavovala výška nespĺnených finančných príslubov členských štátov na začiatku novembra tohto roka 2,3 miliardy eur. Napriek tomu sa očakáva, že členské štáty v plnej miere dodržia dané záväzky.

Igor Šoltes (Verts/ALE), *pisno*. – Predlog spremembe proračuna št. 8/2015 se nanaša na spremembo napovedi o tradicionalnih lastnih sredstvih ter vključitev (preostalih) saldov DDV in BND za leto 2014 in 2015 v proračun.

Poleg tega za proračun Evropskega nadzornika za varstvo podatkov predvideva zmanjšanje sredstev za obveznosti in plačila v višini 123.474 EUR.

Prihodki iz naslova carin, DDV in BND ter nekaterih glob so bili precej višji od pričakovanih, zaradi česar so se prispevki držav članic iz naslova BND zmanjšali kar za 9,4 milijarde EUR.

Kljub temu, da gre za samodejno tehnično prilagoditev, lahko izhajamo iz tega, da bo prav to vrátilo pozitivno pripomoč v proračunskih pogajanjih s Svetom glede višine prepotrebnih finančnih zavez na področju migracij in humanitarne pomoči, zato sem poročilo pri glasovanju podprl.

Ivan Štefanec (PPE), *pisomne*. – Vlastne zdroje sú dlhodobu potrebné pre stabilitu rozpočtu, preto je nevyhnutné aby Európska únia vytvorila systém vlastných zdrojov na zabezpečenie stability tohto rozpočtu.

Davor Ivo Stier (PPE), *napisan*. – Podržavam ovo izvješće jer se nacrt izmjene proračuna br. 8/2015 odnosi na reviziju predviđanja tradicionalnih vlastitih sredstava (carine) i na unošenje u proračun ostatka salda vlastitih sredstava koja proizlaze iz PDV-a i BND-a za 2014. godinu, te salda vlastitih sredstava koja proizlaze iz PDV-a i BND-a za 2015. godinu. Također se u ovom nacrtu izmjene proračuna ažuriraju predviđanja ostalih vlastitih sredstava.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan*. – Nacrt izmjene proračuna (NIP) br. 8 za 2015. odnosi se na sljedeće:

— reviziju predviđanja tradicionalnih vlastitih sredstava (carine)

— unošenje u proračun ostatka salda vlastitih sredstava koja se temelje na PDV-u i BND-u za 2014.

— unošenje u proračun salda vlastitih sredstava koja se temelje na PDV-u i BND-u za 2015.

— ažuriranje predviđanja za ostale prihode

Postupak odabira novog Evropskog nadzornika za zaštitu podataka i njegova pomoćnika nije bio završen kad se pripremao nacrt proračuna za 2015. Stoga je donesena odluka da se postupi razborito i zahtijevaju odobrena sredstva u iznosu potrebnom za financiranje najskupljeg scenarija, odnosno zamjene oba člana EDPS-a. Naposljetku je bivši pomoćnik EDPS-a imenovan na mjesto novog EDPS-a, zbog čega se dio privremenih naknada neće upotrijebiti (56 160 EUR).

Sveukupni učinak u pogledu prihoda, smanjenje je doprinosa na temelju BND-a u iznosu od 9,4 milijardi EUR.

Podržavam ovaj prijedlog jer smatram kako je potrebno ažurirati proračun sukladno s razvojem situacije.

Richard Sulík (ECR), *pisomne*. – Návrh som podporil a vítam zníženie príspevkov členských krajín do rozpočtu EÚ.

Patricija Šulin (PPE), *pisno*. – Glasovala sem za poročilo o stališču Sveta o predlogu spremembe proračuna Evropske unije za proračunsko leto 2015, lastna sredstva – Evropski nadzornik za varstvo podatkov.

Za učinkovito soočenje z begunsko oz. migrantsko kriza, ki smo ji priča v zadnjem času, poleg enotne politike potrebujemo tudi dodatna finančna sredstva. Države, ki se nahajajo na t.i. balkanski poti, med njimi je tudi Slovenija, so najbolj obremenjene države in potrebujejo dodatno finančno pomoč. Prav tako nismo še zagotovili vseh finančnih sredstev za skrbniški sklad za Afriko in Sirijo, za katere so se države članice zavezale v preteklih mesecih.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), γραπτώς. – Υπογραμμίζει ότι χρειάζονται σημαντικά πρόσθετα χρηματοδοτικά μέσα για την αντιμετώπιση της τρέχουσας προσφυγικής κρίσης, όπως η χρηματοδότηση του Καταπιστευματικού Ταμείου για την Αφρική, και τη Συρία.

Θεωρούμε ότι είναι λάθος η διαχείριση της προσφυγικής κρίσης από τους θεσμούς, διότι δεν μπαίνει σε προτεραιότητα ο ευρωπαίος πολίτης και η ασφάλειά του.

József Szájer (PPE), *írásban*. – A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet a hagyományos saját forrásokra (vámok) vonatkozó előrejelzés felülvizsgálatáról szól: a hozzáadott érték adó (héa) és a GNI 2014. évi egyenlegei fennmaradó összegeinek, valamint a 2015. évi héa- és GNI-egyenlegek költségvetésbe való beviteléről rendelkezik. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet az egyéb bevételekre vonatkozó előrejelzést is aktualizálja, továbbá 123 474 eurós csökkentést irányoz elő az európai adatvédelmi biztos költségvetésében mind a kötelezettségvállalások, mind a kifizetések tekintetében.

A módosítási tervezet eredményeként a tagállamok GNI-alapú hozzájárulásai 9,4 milliárd euróval csökkennek. A 8/2015. sz. költségvetés-módosítási tervezet elfogadása annak a megállapodás csomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki.

Tibor Szanyi (S&D), *írásban*. – Szavazatommal hozzájárultam a jelentés alapján készült állásfoglaláshoz, amellyel az EP jóváhagyta a Bizottság által a saját bevételekről (alapvetően a hozzáadottérték-adó) készített elszámolás nyomán keletkezett többlet felhasználását, aminek nyomán a tagállamok GNI-alapon számolt hozzájárulása az idén összességében mintegy 9,4 milliárd euróval csökken. Hangsúlyozom azonban, hogy szavazatom nem jelenti általában a forrástöbblet-viszsaosztási módszer, sem e konkrét megoldás maradéktalan támogatását. Az ezzel kapcsolatos, a jelentésben is hangsúlyt kapott fenntartások ugyanis ismételt felvetik a nagyobb rugalmasság és a gyakorlati kihívásokhoz való gyorsabb alkalmazkodás igényét az uniós költségvetési előirányzatok tervezése és felhasználása során.

A jelentéssel egyetértve magam is sajnálatosnak tartom, hogy a költségvetési plafonok korlátai, illetve tagállami ellenállás okán ezúttal sem volt lehetséges a biztonsági és külkapcsolati kiadások (3. és 4. fejezet) keretében a jelenlegi legsürgősebb uniós kihívás, a menekültválság kezelésének támogatására átcsoportosítani a jelzett forrásokat. Ezt különösen annak a fényében tartom sajnálatosnak, hogy a tagállamok többsége még mindig nem, vagy nem kellő mértékben járul hozzá a menekültválsággal kapcsolatos olyan új, közösségi költségvetésen kívüli eszközök feltöltéséhez, mint a Szíria, illetve az Afrika részéről jelentkező migrációs nyomás enyhítésére létrehozott alapok.

Marc Tarabella (S&D), *par écrit*. – Par ce texte, nous fustigeons les États membres qui n'ont pas encore honoré les engagements financiers pris en faveur du fonds d'affectation spéciale pour l'Afrique, du fonds d'affectation spéciale pour la Syrie et des agences des Nations unies venant en aide aux réfugiés, engagements qui ont été réitérés lors de la réunion informelle des chefs d'État et de gouvernement sur la migration du 23 septembre 2015, du Conseil européen du 15 octobre 2015 et du sommet de La Valette des 11 et 12 novembre 2015. Je regrette que, selon la Commission, les États membres accusaient un retard de 2,3 milliards d'euros au début du mois de novembre 2015.

Pavel Telička (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of this report, which amends the EU budget for the financial year 2015. This draft amending budget concerns a revision of the forecast of Traditional Own Resources (customs duties), the budgeting of the remainder of the 2014 VAT and GNI balances, and the budgeting of the 2015 VAT and GNI balances. Furthermore, it foresees a reduction of EUR 123 474 in both commitment and payment appropriations in the budget of the European Data Protection Supervisor and it results in a decrease in GNI-based contributions from Member States of EUR 9.4 billion. It should be noted, however, that additional resources will be needed to tackle the refugee crisis.

Ruža Tomašić (ECR), *napisan*. – Podržala sam izvješće o nacrtu izmjene proračuna koja se odnosi na reviziju predviđanja tradicionalnih vlastitih sredstava i na Europskog nadzornika za zaštitu podataka, budući da će se provođenjem ove izmjene smanjiti doprinos država članica proračunu za 2015. godinu u ukupnom iznosu od 9,4 milijarde eura.

Međutim, moram napomenuti kako je u ovo izvješće neprimjereno uvršten prijedlog preusmjeravanja dijela tih sredstava za rješavanje trenutne izbjegličke krize. Naime, izrazito se protivim stavu izvjestitelja da se na taj način ispune finansijske obveze prema uzajamnom fondu za Afriku, uzajamnom fondu za Siriju i agencijama UN-a koje pružaju pomoć izbjeglicama jer smatram da države članice moraju samostalno odlučiti na koji će način ispuniti svoje obveze.

Ipak, budući da nema pravnog temelja za taj zahtjev te je Vijeće odbilo prihvatiti taj prijedlog, on je ostao samo preporuka koja neće imati pravni učinak. Zbog toga sam poduprla izvješće.

Romana Tomc (PPE), *pisno*. – Poročilo o stališču Sveta o predlogu spremembe proračuna Evropske unije št. 8/2015 za proračunsko leto 2015, lastna sredstva – Evropski nadzornik za varstvo podatkov sem podprla, saj Evropski parlament ugotavlja, da so se na račun begunske krize zmanjšali prispevki držav članic v proračun Unije za 9.403,4 milijona EUR, poleg tega bo potrebna dodatna finančna pomoč za zagotovitev humanitarne pomoči vzdolž tranzitnih poti.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – He emitido un voto positivo al informe Gardiazabal. Reclama temas pendientes que van a quedar fuera del presupuesto que se quiere aprobar ahora, en particular ayudas a los refugiados y un fondo fiduciario para África prometido y no realizado.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – Les recettes de l'UE s'avèrent être plus élevées que prévu. Il est donc prévu dans ce texte de réduire la contribution des États membres, soit 1,45 milliard d'euros pour la France.

Mais ce rapport appelle évidemment ces derniers à profiter de la baisse de leurs contributions prévue pour dégager davantage de moyens financiers pour faire face à la crise migratoire, et mettre en place des «efforts financiers supplémentaires (...) pour parvenir à accueillir un nombre sans précédent de réfugiés dans les villes et régions d'Europe».

Il est clair que cette moindre contribution ne saurait satisfaire un tel objectif, c'est pourquoi il serait problématique de donner un blanc-seing à ce rapport.

Je choisis donc l'abstention.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – További pénzügyi erőfeszítésekre lesz szükség a tranzitútvonalak mentén történő humanitárius segítségnyújtás biztosításához, illetve a minden eddiginél nagyobb számú menekült befogadásával járó kihívások kezeléséhez az európai városokban és régiókban. Szavazatommal támogattam a javaslatot.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He emitido un voto positivo al informe Gardiazabal. Reclama temas pendientes que van a quedar fuera del presupuesto que se quiere aprobar ahora, en particular ayudas a los refugiados y un fondo fiduciario para África prometido y no realizado.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on the Council position on Draft amending budget No 8/2015 of the European Union for the financial year 2015, Own resources and European Data Protection Supervisor because I agree that it is necessary to allocate the funding accordingly to the possibilities and priorities, while respecting the agreements on budgetary discipline, on cooperation in budgetary matters and on sound financial management. The resolution also underlines that substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que recupera recursos del Supervisor Europeo de Protección de Datos mediante la devolución de determinados importes no gastados por el citado Supervisor durante el ejercicio anterior. El presente informe recalca que todos estos excedentes deben ser orientados a la ayuda y la gestión de la crisis de las personas refugiadas, así como a la ayuda humanitaria a Siria. Esta debe ser una línea prioritaria de los recursos de la Unión durante el ejercicio de 2015 debido a la dimensión de la misma y a la grave situación humanitaria que están afrontando las personas refugiadas. Es por poner a disposición estos recursos para los citados objetivos de ayuda a los migrantes por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik stemde voor dit ontwerp van gewijzigde begroting, omdat het benadrukt dat er substantieel meer financiële middelen moeten worden vrijgemaakt om de vluchtelingencrisis op te lossen. Helaas wijst dit verslag terecht ook op het feit dat lidstaten de door hen beloofde bijdragen met betrekking tot de EU-trustfondsen nog lang niet hebben voldaan.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Prinzipiell unterstütze ich das Anliegen, dass Hilfe vor Ort geleistet wird. Jedoch wird die Aufstockung finanzieller Mittel ohne entsprechende Begleitmaßnahmen nicht den gewünschten Effekt bringen. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Udo Voigt (NI), *schriftlich*. – Maßnahmen zur Bereitstellung zusätzlicher finanzieller Mittel, „um die Herausforderungen anzugehen, die sich aus der Aufnahme einer beispiellosen Zahl von Flüchtlingen in europäischen Städten und Regionen ergeben“, kann nicht im Sinn einer verantwortungsvollen Politik für die Völker Europas sein. Hier ist ein deutliches „Nein“ geboten, solange die Frage der Rückführung nicht geklärt ist.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Der Entschließung des Europäischen Parlaments zum „Berichtigungshaushaltsplan Nr. 8/2015 über Eigenmittel und Europäischer Datenschutzbeauftragter“ habe ich zugestimmt. Es handelt sich um eine Standardübung, um insbesondere die jährlichen Beiträge der Mitgliedstaaten an die Begebenheiten anzupassen. In der Summe werden die Mitgliedstaaten entlastet.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραφτώς*. – Υποστήριξα τη συγκεκριμένη έκθεση, η οποία ενισχύει έναν βασικό θεσμό για την αντιμετώπιση του μεταναστευτικού, της προσφυγικής κρίσης, αλλά και της διασφάλισης των συμφερόντων των Ευρωπαίων πολιτών.

Pablo Zalba Bidegain (PPE), *por escrito*. – He votado a favor del presupuesto rectificativo n.º 8/2015 ya que las circunstancias actuales necesitan de una reacción rápida y flexible. Las instituciones europeas se comprometen, gracias a esta rectificación, a reforzar los créditos de compromiso para la política de inmigración y la política humanitaria: esto son buenas noticias. La actual crisis migratoria requiere un compromiso de todos los europeos y de sus instituciones. Celebro el acuerdo de rectificación del presupuesto.

Marco Zanni (EFDD), *per iscritto*. – Il progetto di bilancio rettificativo n. 8/2015 riguarda una revisione delle previsioni relative alle risorse proprie tradizionali (dazi doganali, + 0,8 miliardi di euro), la contabilizzazione del resto dei saldi IVA e RNL per il 2014 (+ 5,7 miliardi di euro) e la contabilizzazione dei saldi IVA e RNL per il 2015 (+1,4 miliardi di euro); è inoltre previsto un aggiornamento delle previsioni di altre entrate (+1,5 miliardi di euro) e una riduzione di 123 474 euro in stanziamenti d'impegno e di pagamento nel bilancio del Garante europeo della protezione dei dati. Il rettificativo n. 8/2015, in tutti i suoi elementi, ha quindi come effetto una riduzione di 9,4 miliardi di euro dei contributi degli Stati membri al bilancio dell'Unione.

Si tratta essenzialmente di un rettificativo tecnico che ho votato favorevolmente, considerando anche che stima che gli Stati membri utilizzeranno queste risorse aggiuntive per dedicarle alla questione immigrazione, di fondamentale importanza in questo periodo.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – Este projeto de retificação orçamental n.º 8/2015 diz respeito à revisão da previsão dos recursos próprios tradicionais (taxas alfandegárias), à orçamentação dos balanços que faltam do IVA e RNB de 2014 e aos balanços do IVA e RNB de 2015, resultando um decréscimo de 9,4 mil milhões de euros provenientes das contribuições dos Estados-Membros baseadas nos seus RNB. Pretende ainda atualizar a previsão de outras fontes de receita. Além disso, este projeto de retificação prevê a redução em 123 474 Euros. Abstivemo-nos.

10.2. Uruchomienie instrumentu elastyczności na potrzeby natychmiastowych środków budżetowych w celu zażegnania kryzysu uchodźczego (A8-0336/2015 - José Manuel Fernandes)

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Isabella Adinolfi (EFDD), *per iscritto*. – La crisi migratoria sta investendo l'Europa, in particolar modo nazioni come l'Italia, che vista la posizione geografica sono inevitabilmente il punto di accesso della maggior parte dei migranti. Per affrontare tale crisi sono necessarie misure eccezionali, che consentano di sfiorare anche il *budget* previsto.

L'articolo 11 del regolamento che ha istituito il quadro finanziario pluriennale 2014-2020 prevede la possibilità di ricorrere allo strumento di flessibilità per permettere il finanziamento di spese eccezionali; si è quindi deciso di utilizzare questo strumento speciale per stanziare un importo pari a 1,5 miliardi di euro.

Pur essendo contraria all'accordo globale sul bilancio UE ho ritenuto necessaria una misura del genere poiché occorre una risposta immediata per fronteggiare e gestire l'emergenza immigrazione in Europa. Per queste motivazioni il mio voto è stato positivo.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de la movilización del Instrumento de Flexibilidad que permitirá la implementación de medidas presupuestarias inmediatas en relación a la Agenda Europea de Migración. De este modo, se podrá modificar el presupuesto para sumar las partidas necesarias para las políticas europeas de acogida de la población migrante, que posibilitarán planes de vivienda o empleo, las políticas de asilo, con la agilización de la resolución de las demandas de asilo, y las operaciones de salvamento marítimo. Estamos ante una competencia mixta que comparten la Unión y los Estados miembros, por lo que nuestro voto favorable presupone una voluntad de los Estados que en la práctica no hemos estado viendo. Confiamos en que el gasto que hemos aprobado se destine a lo que realmente se pretende y no termine, como hemos visto hasta ahora, gastándose en el refuerzo de la Europa Fortaleza.

Martina Anderson and Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – We supported this report as it was necessary to mobilise funding to finance measures to address the refugee crisis and migration, especially in the context of the humanitarian approach.

Pascal Arimont (PPE), *schriftlich*. – Als Reaktion auf die Flüchtlingskrise wurden im Rahmen der europäischen Migrationsagenda nicht nur eine Reihe operationeller und legislativer Sofortmaßnahmen, sondern auch budgetäre Maßnahmen vorgesehen, um diese Vorschläge umgehend umzusetzen. Damit diese Ausnahmesituation bewältigt werden kann, wird das Flexibilitätsinstrument in Anspruch genommen, um die im Haushaltsplan 2016 veranschlagten Mittel über die Obergrenzen der Rubriken 3 und 4 hinaus um insgesamt 1 530 Mio. EUR aufzustocken. In Anbetracht der Notwendigkeit, die interne sowie externe Dimension der Flüchtlingskrise zu bewältigen, begrüße ich diesen Haushaltsschritt.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Comme il fallait s'y attendre, les déclarations irresponsables de la Commission et de plusieurs membres en vue du Parlement européen se sont immédiatement traduites par une augmentation fulgurante du nombre de réfugiés, pour la plupart des immigrés économiques. Ce n'est certes pas nouveau, mais la crise actuelle a permis une prise de conscience, tardive il est vrai, parmi les populations européennes et quelques-uns de leurs dirigeants, de l'urgence de rétablir le contrôle aux frontières.

Débordées par la crise migratoire qu'elles ont en grande partie provoquée, incapables d'endiguer les flux d'étrangers qui viennent s'installer dans les pays occidentaux, les instances de l'Union européenne, pour ne pas perdre la face et donner l'illusion qu'elles agissent, ont cru utile d'augmenter les fonds européens destinés à l'immigration dans le projet de budget de 2016. Elles se sont mises d'accord pour mobiliser 1,53 milliard d'euros supplémentaires pour les quatre années à venir, dont 710 millions qui seront directement affectés au budget de 2016.

L'échec de l'espace Schengen et les dangers de l'immigration de masse imposent de supprimer les financements européens dérisoires par rapport au problème migratoire et de redonner aux États la maîtrise totale de toutes leurs frontières.

J'ai donc voté contre ce rapport.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – The European Union's approach to the refugee crisis is fundamentally wrong, and therefore I cannot support more taxpayers' money being spent on it.

Zigmantas Balčytis (S&D), raštu. – Balsavau už šį siūlymą, kuriuo siekiama mobilizuoti lankstumo priemonę pabėgėliui krizei spręsti. Pritariu, kad būtų mobilizuota 1 530 mln. EUR įsipareigojimų asignavimų suma.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Nicolas Bay (ENF), *par écrit*. – Ce rapport recommande la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour faire face à la crise migratoire... à hauteur d'1,53 milliard d'euros. Sachant comment les eurocrates veulent «faire face» à cette crise, c'est-à-dire en l'encourageant, j'ai voté contre ce texte.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – J'ai soutenu ce rapport, qui approuve la mobilisation de l'instrument de flexibilité budgétaire pour 2016 afin d'apporter des crédits supplémentaires à la gestion de la problématique de la migration et des réfugiés dont l'ampleur demande une augmentation importante des moyens financiers.

Il s'agit en fait du report sur l'exercice 2016 des montants non utilisés sur les budgets 2014 et 2015.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Je ne pouvais que m'opposer à ce rapport, qui se place dans la continuité du compromis sur le budget 2016 et vise à financer la gestion des flux incontrôlés de migrants sur le territoire européen.

Ce rapport concerne en effet l'instrument de flexibilité et le comité de conciliation a décidé d'un crédit de 1,53 milliard d'euros alloués à la crise des migrants au-dessus des plafonds des rubriques 3 et 4 du projet de budget. Une aberration quand on sait que, depuis plusieurs années, Bruxelles exhorte les peuples européens à une austérité suicidaire et que de l'autre, ils sont prêts à financer sans compter une immigration incontrôlée qui représente pourtant un véritable danger en termes de sécurité et une impossibilité structurelle en termes d'accueil.

Une nouvelle fois, à travers le budget, se fait jour la réalité selon laquelle l'Union européenne préfère l'autre à soi.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Ho votato a favore della mobilitazione dello strumento di flessibilità per affrontare la crisi dei rifugiati perché attraverso questo stanziamento si realizza, seppur parzialmente, la condivisione dell'impegno finanziario della gestione del fenomeno tra tutti gli Stati membri.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – Con esta decisión, el Parlamento advierte de que los límites máximos de 2016 para las rúbricas 3 y 4 del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes en el ámbito de la migración y los refugiados, y expresa su acuerdo con la movilización del Instrumento de Flexibilidad por un importe de 1 530 millones EUR en créditos de compromiso y con la propuesta de asignación de los créditos de pago correspondientes por valor de 734,2 millones EUR en 2016, 654,2 millones EUR en 2017, 83 millones EUR en 2018 y 58,6 millones EUR en 2019.

Asimismo, advierte de que la movilización del Instrumento de Flexibilidad demuestra nuevamente la imperativa necesidad de que el presupuesto de la Unión sea más flexible.

Por todo ello, he dado mi voto a favor.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame aptariamas Europos Parlamento ir Tarybos sprendimas dėl lankstumo priemonės mobilizavimo skubioms biudžeto priemonėms, skirtoms pabėgėlių krizei spręsti. Į Europos Sąjungą plūsta šimtai tūkstančių pabėgėlių, todėl būtina persikirstyti finansus ir skirti lėšų migracijos ir pabėgėlių klausimams spręsti. Esant neatidėliotinoms aplinkybėms, Komisija pasiūlė mobilizuoti lankstumo priemonę ir finansavimą iš Europos Sąjungos 2016 finansinių metų bendrojo biudžeto papildyti 1 504 mln. EUR dydžio išpareigojimų asignavimų suma priemonėms pagal Europos migracijos darbotvarkę finansuoti.

Andrea Bocskor (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele. Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevételét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét. Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Franc Bogovič (PPE), *pisno*. – Predlagano resolucijo sem podprl. Spopadanje z migrantsko krizo znotraj EU terja velika sredstva, ki jih države ne morejo zagotavljati same. Skupen pristop k obvladovanju in reševanju tega problema je zato nujen. Z namenom zagotavljanja sredstev za področje migracij in beguncev v okviru proračuna EU je zato potrebno uporabiti instrument prilagodljivosti. V konkretnem primeru to pomeni, da se z uporabo navedenega instrumenta v okviru proračuna EU prerazporedi 1,5 mrd EUR za financiranje aktivnosti s tega področja za naslednja 4 leta. Tako bo v l. 2016 na voljo 734,2 mio EUR, v l. 2017 654,2 mio EUR, v l. 2018 83 mio EUR, v l. 2019 pa 58,6 mio EUR.

Dejstvo je torej, da bo šla velika količina finančnih sredstev, tako s strani EU kot držav članic, v prihodnjih letih za obvladovanje migrantske krize, zato je ključno, da se čim prej poiščejo rešitve za omejitev migrantskih valov. Poleg tega bodo pritiski na javne finance, predvsem na področju sociale, izobraževanja in zdravstvenega varstva, v prihodnjih letih le še bolj intenzivni, kar bo pomenilo manj sredstev za ostala področja, kot je npr. spodbujanje gospodarske rasti. Ukrepanje za omejitev števila pribežnikov je zato nujno.

Simona Bonafè (S&D), *per iscritto*. – La relazione sulla mobilitazione dello strumento di flessibilità a favore di misure di bilancio immediate per affrontare la crisi dei rifugiati segna un passo decisivo nella concretizzazione di una manovra che tocca un tema sensibile per l'Unione europea.

È un segnale fortemente positivo che il documento preveda stanziamenti, per un totale di 1 530 milioni di euro fino al 2019, per garantire una maggiore flessibilità nel bilancio dell'UE; una decisione concreta, che riconosce la necessità di mobilitare risorse urgenti per far fronte ad una situazione che interpella seriamente l'intera UE.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Podržavam Izvešće o mobilizaciji instrumenta fleksibilnosti za hitne proračunske mjere za rješavanje izbjegličke krize.

Prijedlog je vezan uz Proračun za 2016. godinu, a dogovoreno je mobiliziranje sredstava za mjere rješavanja izbjegličke krize.

Ovo je prvo korištenje tog instrumenta u ovolikoj mjeri, što dovoljno govori o ozbiljnosti trenutačne izbjegličke krize.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), *par écrit*. – La Commission avait déjà proposé dans son budget initial de mobiliser l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions pour financer des mesures de gestion de la crise des réfugiés. C'était déjà beaucoup.

Au lieu de prendre les mesures qui s'imposent face à cette pression migratoire, c'est-à-dire le rétablissement des contrôles aux frontières de l'Europe, et la fin de Schengen, avec le retour de ces migrants dans leurs territoires d'origine, la Commission décide de réviser sa position en proposant dans sa lettre rectificative 2/2016 une augmentation considérable des crédits de 1,5 milliard d'euros.

Quant au comité de conciliation, celui-ci en a rajouté pour atteindre la somme énorme de 1,53 milliard dont l'essentiel concernerait les années 2016/2017.

Je vote donc contre ce financement.

Renata Briano (S&D), *per iscritto*. – L'agenda europea sulla migrazione rappresenta un ambito di intervento dell'Unione di particolare attualità e importanza, considerata la portata degli eventi storici, sociali e politici che l'area euro-mediterranea sta vivendo. Per questo riteniamo sia prioritario permettere agli Stati membri dell'Unione di mobilitare risorse, anche straordinarie, per far fronte all'emergenza nel migliore dei modi e con tutta la prontezza e la celerità di intervento che gli eventi in continuo sviluppo in queste settimane ci stanno suggerendo.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – Dans son projet de budget initial, la Commission européenne prévoyait la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions d'euros pour financer les mesures visant à accueillir les migrants clandestins. Cependant, face à l'ampleur du problème, la Commission a décidé de réviser sa position en proposant dans sa lettre rectificative une augmentation des crédits de 1,5 milliard d'euros. Le comité de conciliation s'est, quant à lui, mis d'accord sur un montant 1,53 milliard d'euros alloués à la crise des migrants.

Il est tout à fait scandaleux de voir la Commission européenne dilapider l'argent des contribuables alors que les États membres sont confrontés à une crise économique structurelle caractérisée par un chômage de masse, un accroissement des inégalités sociales ainsi qu'une augmentation sans précédent du taux de pauvreté.

Les conditions macro-économiques actuelles ne permettent pas d'accueillir ces migrants clandestins dont la venue est vivement encouragée par les institutions européennes afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre bon marché des grandes multinationales.

C'est pourquoi j'ai voté contre ce texte.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – Am votat în favoarea raportului cu privire la Mobilizarea instrumentului de flexibilitate în contextul măsurilor bugetare imediate prevăzute în Agenda europeană privind migrația ținând cont de recentele provocări de ordin financiar pe care le presupune criza migrațiilor și a refugiaților.

În acest context se impune nevoia stringentă a unei implicări masive din partea autorităților europene de resort pentru a asigura un proces continuu și fără obstacole.

De aceea, mobilizarea instrumentului de flexibilitate pentru a completa finanțarea la bugetul general al UE pentru exercițiul financiar 2016 reprezintă o soluție pentru problemele financiare existente. Pentru această mobilizare ar trebui să se utilizeze sumele anuale neutilizate disponibile pentru instrumentele de flexibilitate în exercițiile financiare 2014 și 2015. Sumele prevăzute în vederea redistribuirii sunt 734,2 milioane EUR în 2016, 654,2 milioane EUR în 2017, 83 milioane EUR în 2018 și 58,6 milioane EUR în 2019.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – Il voto è relativo alla mobilitazione dello strumento di flessibilità per finanziare misure relative alla «crisi dei rifugiati». Sono stati stanziati pagamenti per 734,2 milioni di euro nel 2016, 654,2 milioni nel 2017, 83 milioni nel 2018 e 58,6 milioni nel 2019. Questo provvedimento si è reso necessario per via dell'esaurimento delle linee di bilancio destinate a queste voci per l'esercizio 2016.

La nostra delegazione si oppone con fermezza alla maggior parte delle misure previste dell'Unione nel campo dell'immigrazione. Talvolta però l'opzione scelta è quella di un voto a favore degli stanziamenti di bilancio UE in modo tale che, almeno l'impegno finanziario, sia condiviso da tutti gli Stati membri dell'UE.

Al di là della ferma opposizione a certi atteggiamenti delle Istituzioni europee, la posizione politica con cui esprimo l'odierno voto positivo è quella di segnalare la necessità di avere più risorse e un maggiore impegno concreto da parte dell'Unione europea, senza che troppi oneri ricadano sugli Stati membri (tra cui l'Italia) che più facilmente si trovano a dover fronteggiare l'emergenza migratoria.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sulla proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio relativa alla mobilitazione dello strumento di flessibilità a favore di misure di bilancio immediate per affrontare la crisi dei rifugiati, in conformità del punto 12 dell'accordo interistituzionale del 2 dicembre 2013 tra il Parlamento europeo, il Consiglio e la Commissione sulla disciplina di bilancio, la cooperazione in materia di bilancio e la sana gestione finanziaria.

Come indicato dalla relazione, la mobilitazione di questo strumento indica l'assoluta necessità di garantire una maggiore flessibilità per il bilancio dell'Unione per finanziare le misure urgenti che devono essere messe in campo per rispondere al crescente flusso migratorio verso l'Europa e alla crisi dei rifugiati. Di conseguenza ho deciso di votare a favore del testo.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this report, which mobilises EUR 1 504m through the flexibility instrument to finance measures in the field of migration. The current situation in Europe with regard to newly arriving refugees and migrants made this vote necessary within EU rules for raising the ceilings available for expenditure in this field.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report as I approve to mobilise the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures to address the refugee crisis.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – L'articolo 11 del regolamento che ha istituito il quadro finanziario pluriennale 2014-2020 prevede la possibilità di ricorrere allo strumento di flessibilità per permettere il finanziamento di spese eccezionali che non potrebbero essere finanziate all'interno dei massimali disponibili di una o più rubriche. È questo il caso relativo alla questione dell'immigrazione, dal momento che le misure previste dalla Commissione UE sfioravano i limiti per l'anno 2016 previsti dalla rubrica 3 (Sicurezza e cittadinanza) e, in minima parte, anche dalla rubrica 4 (Europa globale).

Si è quindi deciso di utilizzare questo strumento speciale per un importo pari a 1,5 miliardi di euro. Gli stanziamenti di pagamento saranno invece pari a 734 milioni di euro nel 2016, 654 milioni nel 2017, 83 milioni nel 2018 e 58 milioni nel 2019.

Pur essendo contrario all'accordo globale sul bilancio UE, ritengo che questa misura sia necessaria per una risposta europea immediata alla gestione dell'emergenza immigrazione, che interessa oramai differenti fronti europei.

Caterina Chinnici (S&D), *per iscritto*. – Le diverse crisi che da anni l'Unione europea si trova ad affrontare, da quella economica a quella migratoria, hanno portato a ricorrere spesso allo strumento di flessibilità del bilancio europeo. Ed è quello che è successo anche per finanziare e implementare nel 2016 le azioni incluse nell'agenda europea sull'immigrazione che hanno richiesto un incremento di risorse pari a 1.530 milioni di euro, reso possibile grazie agli importi non utilizzati negli esercizi di bilancio delle annualità 2014 e 2015.

L'avere già allocato tutti i residui di bilancio disponibili per affrontare la crisi dei rifugiati in Europa, significa che nessun importo aggiuntivo potrà essere riportato all'esercizio 2017 così che in caso di situazioni di emergenza la flessibilità di bilancio potrà spingersi ad un massimale di 471 milioni di euro annui. È del tutto evidente la necessità di riaprire il dibattito politico sulla flessibilità di bilancio, perché in periodi di difficoltà e incertezza gli sviluppi politici ed economici potrebbero richiedere frequenti adattamenti e l'Unione dovrà essere in grado di intervenire, di potenziare le sue politiche e se del caso di attivare misure straordinarie.

Ho votato a favore della relazione con l'auspicio che si avvii una riflessione su questo tema.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), γραπτώς. – Η έκθεση αναφέρεται στην έγκριση της πρότασης της Επιτροπής για κινητοποίηση του μηχανισμού ευελιξίας προκειμένου να συμπληρωθεί η χρηματοδότηση στο γενικό προϋπολογισμό της ΕΕ για το 2016, πέραν του ανωτάτου ορίου του τομέα 3, με ποσό ύψους 1.504 εκατομμυρίων ευρώ σε πιστώσεις ανάληψης υποχρεώσεων για τη χρηματοδότηση μέτρων στο πλαίσιο του Ευρωπαϊκού Προγράμματος Δράσης για τη Μετανάστευση.

Συμφωνούμε με την ανωτέρω πρόταση.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), γραπτώς. – Η πρόταση ψηφίσματος για την «πρόταση απόφασης του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου σχετικά με την κινητοποίηση του μηχανισμού ευελιξίας για τη λήψη άμεσων δημοσιονομικών μέτρων για την αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης» θα επιτρέψει την απελευθέρωση περισσότερων κονδυλίων για καλύτερη αντιμετώπιση του προσφυγικού ζητήματος, γι' αυτό και υπερψήφισα.

Στο ψήφισμα του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου επισημαίνεται η ανάγκη να δοθεί περισσότερη ευελιξία στον προϋπολογισμό της Ένωσης, ώστε να αντιμετωπίζονται έκτακτες κρίσεις, και προς αυτή την κατεύθυνση πρέπει να κινηθεί κάθε μελλοντική μας προσπάθεια. Η λήψη μέτρων για την άμβλυνση της μεταναστευτικής και προσφυγικής κρίσης οφείλει να είναι προτεραιότητα για όλους μας.

Salvatore Cicu (PPE), per iscritto. – Ho espresso il mio voto favorevole sul provvedimento. La relazione verte sulla proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio relativa alla mobilitazione dello strumento di flessibilità a favore di misure di bilancio immediate per affrontare la crisi dei rifugiati.

Il regolamento (UE, Euratom) n. 1311/2013 del Consiglio, del 2 dicembre 2013, che stabilisce il quadro finanziario pluriennale per il periodo 2014-2020 autorizza il ricorso allo strumento di flessibilità per permettere il finanziamento di spese chiaramente identificate che non potrebbero essere finanziate all'interno dei massimali disponibili di una o più rubriche del quadro finanziario pluriennale.

Dopo aver vagliato tutte le possibilità di riassegnazione degli stanziamenti, la Commissione propone di mobilitare lo strumento di flessibilità, per il quale il massimale dell'importo annuo disponibile è di 471 milioni di euro, per un importo di 1 504,0 milioni di euro oltre il massimale della rubrica 3 del quadro finanziario pluriennale al fine di finanziare il sostegno alle misure di gestione della crisi dei rifugiati.

Alberto Cirio (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore della proposta perché, come concordato dal Consiglio, bisogna far fronte all'emergenza migratoria e per questo servono delle risorse.

La proposta spiegherebbe la necessità di mobilitare lo strumento di flessibilità per gli stanziamenti d'impegno per l'esercizio 2016 andando anche oltre il massimale della rubrica 3, per poter affrontare al meglio il caso della migrazione in Europa.

Penso che oggi quello degli immigrati sia il problema principale che sta cercando di affrontare l'UE, e per questo motivo ritengo giusto sbloccare ingenti finanziamenti per migliorare e gestire al meglio la situazione in essere. L'Europa deve dare un importante segno di compattezza e di forza in questa situazione, e questa proposta mi sembra più che appropriata.

David Coburn (EFDD), in writing. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Carlos Coelho (PPE), *por escrito*. – Tal como defendi desde o início, a resposta europeia à crise de refugiados teve - essencialmente - dois níveis de abordagem: um, imediato, que fizesse face à emergência humanitária, e outro, que olhasse para os problemas de raiz. Neste contexto, foi aprovado um conjunto de medidas imediatas como o reforço dos meios operacionais e humanos das Agências Frontex e EASO e o mecanismo temporário de recolocação. Por proposta do Parlamento, o apoio financeiro prestado aos Estados-Membros será igual para todos os refugiados recolocados.

Como bem assinala o relatório, a dificuldade em disponibilizar fundos para reagir a esta crise, bem como o hipotecar de fundos para os próximos anos, caso sejamos confrontados com outro evento inesperado, coloca em evidência a falta de flexibilidade do orçamento e a necessidade de um maior orçamento comunitário.

São de louvar as medidas aprovadas e as melhorias introduzidas pelo Parlamento, mas também aqui vemos como a União não dispõe ainda de todas as ferramentas necessárias para fazer frente aos desafios colocados por esta crise.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore di questa decisione che approva la mobilitazione dello strumento di flessibilità per finanziare misure in materia di migrazione e rifugiati.

Si tratta di un problema molto serio che non accenna a diminuire. Invero, l'acuirsi della conflittualità nel Medio Oriente e in Africa, a cui stiamo assistendo in queste ultime settimane, aumenta ancora di più il fenomeno dei rifugiati.

Di fronte all'esaurimento degli importi previsti per gli esercizi 2014 e 2015, è stato necessario prevedere ulteriori ammontari per assicurare le risorse nel periodo 2016-2018. Questa operazione mostra ancora una volta la necessità di garantire una più ampia e adeguata flessibilità per il bilancio UE.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – Parliament decided to vote in plenary without amendment and debate regarding the reports amending budget on own resources and European Data Protection, Mobilisation of the Flexibility Instrument for payment of advances in the 2016 budget. Parliament has reached a compromise on these reports at committee stage. The migration crisis is a challenge which needs to be faced through adequate resources, and thus I voted in favour.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Il quadro finanziario pluriennale 2014-2020 prevede la possibilità di ricorrere allo strumento di flessibilità per permettere il finanziamento di spese eccezionali che non potrebbero essere finanziate all'interno dei massimali disponibili di una o più rubriche. Ci si riferisce alle questioni sull'immigrazione ed in minima parte alla rubrica Europa globale.

Si è quindi deciso di utilizzare questo strumento speciale per un importo pari a 1,5 miliardi di euro. Gli stanziamenti di pagamento saranno invece pari a 734 milioni di euro nel 2016, 654 milioni nel 2017, 83 milioni nel 2018 e 58 milioni nel 2019. La richiesta di mobilitazione di questo strumento è parte integrante dell'accordo sul bilancio dell'Unione europea per il 2016, pur essendo votata separatamente. Il mio voto in riferimento a tale relazione è positivo.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), por escrito. – He votado a favor de la movilización del Instrumento de Flexibilidad que permitirá la implementación de medidas presupuestarias inmediatas en relación a la Agenda Europea de Migración. De este modo, se podrá modificar el presupuesto para sumar las partidas necesarias para las políticas europeas de acogida de la población migrante, que posibilitarán planes de vivienda o empleo, las políticas de asilo, con la agilización de la resolución de las demandas de asilo, y las operaciones de salvamento marítimo. Estamos ante una competencia mixta que comparten la Unión y los Estados miembros, por lo que nuestro voto favorable presupone una voluntad de los Estados que en la práctica no hemos estado viendo. Confiamos en que el gasto que hemos aprobado se destine a lo que realmente se pretende y no termine, como hemos visto hasta ahora, gastándose en el refuerzo de la Europa Fortaleza.

Edward Czesak (ECR), na piśmie. – Kryzys imigracyjny już od dłuższego czasu przestał być problemem wewnętrznym wyłącznie poszczególnych państw członkowskich i dotyczy całej Unii Europejskiej. Opanowanie kryzysu migracyjnego i uchodźczego wymaga znacznych nakładów finansowych, których nikt nie był w stanie przewidzieć w czasie ustalania ram finansowych na lata 2014–2020. Z całą pewnością przewidziane na 2016 r. pułapy dla działu 3 (Bezpieczeństwo i obywatelstwo) i działu 4 (Globalny wymiar Europy) budżetu nie pozwolą na odpowiednie finansowanie pilnych potrzeb wynikających z sytuacji kryzysowej. Obliczono, że po relokacji środków w ramach tych pułapów, w budżecie ogólnym UE na rok budżetowy 2016 zachodzi potrzeba uzupełnienia środków finansowych ponad pułapy wydatków, odpowiednio o 1 506 mln EUR w dziale 3 i o 24 mln EUR w dziale 4. Decyzja Parlamentu pozwoli na rozporządzenie w tym celu niewykorzystanymi w ubiegłych latach kwotami rocznymi w ramach instrumentu elastyczności. Uznając tę inicjatywę za uzasadnioną, zagłosowałem za przyjęciem decyzji.

Miriam Dalli (S&D), in writing. – This report deals with the proposal for a decision of the European Parliament and of the Council on mobilisation of the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures to address the refugee crisis, in accordance with point 12 of the Interinstitutional Agreement of 2 December 2013 between the European Parliament, the Council and the Commission on budgetary discipline, on cooperation in budgetary matters and on sound financial management. I voted in favour of this report as I believe that the current migration situation needs also a budgetary response.

Michel Dantin (PPE), par écrit. – Ce rapport législatif propose de mobiliser au maximum l'instrument de flexibilité budgétaire, afin d'allouer plus de fonds aux efforts de gestion migratoire. Le Parlement réaffirme que la mobilisation de cet instrument, prévue dans le cadre financier pluriannuel (2014–2020), prouve combien il est impératif que le budget de l'Union soit plus flexible, au regard de l'évolution rapide de l'agenda européen.

Considérant que ce rapport est équilibré, j'ai voté en faveur.

Tamás Deutsch (PPE), írásban. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált túnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele. Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegén kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére. A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevétele. Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Mireille D'Ornano (ENF), par écrit. – Ce rapport concerne la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour faire face à la crise migratoire. A l'instar du compromis sur le budget qui souhaitait allouer les fonds excédentaires de l'Union européenne à l'accueil des migrants, ce rapport encourage l'utilisation de fonds pour cette même cause.

En souhaitant allouer plus de 123 millions d'euros à l'accueil des migrants, l'Union n'est pas raisonnable. Ce faisant, elle dépasse également les plafonds autorisés pour la «citoyenneté et la sécurité» qu'elle s'était pourtant elle-même fixés.

Je m'opposerai toujours fermement à ce que le budget de l'Union européenne, déjà trop important pour l'utilité de cette institution, soit utilisé à de telles fins. J'ai voté contre ce rapport.

Ian Duncan (ECR), in writing. – The mobilisation of the Flexibility Instrument allows for the financing of expenditure which could not otherwise be financed within the limits of the ceilings under the multiannual financial framework (MFF).

The amount under consideration in this proposal is EUR 1.5 billion, and I have some concerns about this mobilisation. There is still room for redeployments within the budget to tackle the migrant crisis. However, the true scale of these redeployments may only be realised when Commissioner Georgieva's performance-based budgeting is fully underway. This exercise is expected to provide an evidence-base for deprioritising from wasteful and unnecessary budget lines.

The proposal mobilises the Flexibility Instrument for the maximum possible amount (the annual ceiling is set at EUR 471 million in 2011 prices and any unused portion of this amount can be carried over for three years). This could hamper the ability to respond to unforeseen circumstances in later years, and could call into question the suitability of current MFF ceilings in next year's mid-term review. Nevertheless, use of the Flexibility Instrument is something the UK has argued for before. Moreover, the extraordinary scale of the migrant crisis is a textbook case of an 'unforeseen circumstance' for which the instrument was intended.

Ангел Джамбазки (ECR), в писмена форма. – Подкрепям идеята, че са нужни повече средства за справяне с имигрантската криза, но въпреки това гласувах „въздържал се“ доклада „Мобилизиране на Инструмента за гъвкавост за незабавни бюджетни мерки по европейската програма за миграцията“. Заех такава позиция, тъй като ме притеснява фактът, че с мобилизирането на тези средства се надвишават договорените бюджетни тавани и се изхарчват всички пари, предвидени за справяне с т. нар. случаи на „непредвидени обстоятелства“. Надхвърлянето на бюджетните тавани може да постави под въпрос устойчивостта на бюджета на Съюза, а изхарчването на всички налични средства, предвидени в Инструмента за гъвкавост, ще възпрепятства способността на Съюза да реагира на други случаи на „непредвидени обстоятелства“ в близките години. Вместо да се заделят повече средства и да се утежнява бюджетът, Комисията трябва да преразгледа бюджетните редове с лошо ниво на изпълнение и да направи икономии, с които да финансира мерките за справяне с имигрантската криза.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), γραπτώς. – Τα μη χρησιμοποιηθέντα ετήσια ποσά που ήταν διαθέσιμα στο πλαίσιο των μέσων ευελιξίας των οικονομικών ετών 2014 και 2015 θα πρέπει να χρησιμοποιηθούν για την αντιμετώπιση της προσηφυγικής κρίσης. Ποσά που αντιστοιχούν σε 1,5 δις. ευρώ, τη στιγμή που υπάρχουν κράτη μέλη της Ένωσης τα οποία μαστίζονται από την κρίση, κι όμως είναι οι πρώτες χώρες που χαρακτηρίζονται ως χώρες περισυλλογής μεταναστών και οφείλουν σύμφωνα με τους κανόνες της ΕΕ να τους φροντίσουν καθόλη την παραμονή τους εκεί. Χώρες, όπως η Ελλάδα, οι οποίες αδυνατούν να φροντίσουν τους ίδιους τους πολίτες τους.

Norbert Erdős (PPE), írásban. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált tűnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybe vételét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegben kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybe vételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodás csomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Bill Etheridge (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – Para responder ao grave problema dos refugiados, as negociações entre o PE e o Conselho resultaram num acordo para o orçamento de 2016 em que se vai além das margens disponíveis na rubrica 3 e, para tal, foi necessário mobilizar a totalidade do Instrumento de Flexibilidade, no valor de 1530 milhões de euros.

Desta forma, reforçamos as agências ligadas à questão da migração e dos refugiados, os fundos e os programas que apoiam os mecanismos de resposta e de acolhimento dos refugiados que chegam ao território europeu, assim como os fundos e os programas para atuar na origem do problema e combater as suas causas. Para estes objetivos passamos, aliás, de 2000 milhões de euros para 4000 milhões no orçamento de 2016.

A União Europeia tem, assim, garantidas as condições para poder apoiar os refugiados que recebe internamente e, em simultâneo, atuar na origem deste problemático fenómeno – ou seja, externamente –, apostando na prevenção e reforçando a ajuda humanitária e os instrumentos de desenvolvimento e cooperação.

Votei favoravelmente.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre cette délibération parce qu'elle octroie un montant trop important de fonds aux migrants.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – O instrumento de flexibilidade tem como função garantir uma maior flexibilização do Quadro Financeiro Plurianual, de forma a dar resposta a circunstâncias imprevistas que justifiquem que sejam ultrapassados os limites máximos dos títulos orçamentais, sendo o montante máximo anual deste instrumento de 471 milhões de euros (a preços de 2011).

Esta proposta vem substituir a da Comissão Europeia, que propunha a mobilização de 123 966 698 euros para o Título 3 («Segurança e Cidadania») do orçamento da UE, de forma a apoiar as medidas para dar resposta à gestão da crise dos refugiados.

Propõe-se, então, a mobilização de 1504 milhões de euros deste instrumento para permitir que os limites do Título 3 sejam ultrapassados neste mesmo montante, usando para isso verbas não utilizadas nos anos anteriores de 2014 e 2015. Os pagamentos serão efetuados até 2019 (710 milhões de euros em 2016, 652,9 milhões de euros em 2017, 82,7 milhões de euros em 2018 e 58,5 milhões de euros em 2019).

Votámos favoravelmente.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Európska únia musí vo svojom rozpočte nájsť dodatočné finančné prostriedky na riešenie migračnej krízy. Európska komisia navrhuje zmobilizovať nástroj flexibility s cieľom doplniť prostriedky vo všeobecnom rozpočte Európskej únie na rok 2016 vo výške 1504 miliónov. Týmto krokom príde k úplnému vyčerpaniu nástroja flexibility na rozpočtový rok 2016 a aj k vyčerpaniu nepoužitej sumy z rokov 2014 a 2015.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – La nostra delegazione si oppone con fermezza alla maggior parte delle misure previste dall'Unione nel campo dell'immigrazione. In questo caso però diamo un voto positivo in quanto chiediamo a tutti gli Stati membri un impegno concreto ad intervenire di fronte all'emergenza immigrazione.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), γραπτώς. – Τα μη χρησιμοποιηθέντα ετήσια ποσά που ήταν διαθέσιμα στο πλαίσιο των μέσων ευελιξίας των οικονομικών ετών 2014 και 2015 θα πρέπει να χρησιμοποιηθούν για την αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης. Ποσά που αντιστοιχούν σε 1.5 δισ. ευρώ, τη στιγμή που υπάρχουν κράτη μέλη της Ένωσης τα οποία μαστίζονται από την κρίση, κι όμως είναι οι πρώτες χώρες που χαρακτηρίζονται ως χώρες περισυλλογής μεταναστών και οφείλουν σύμφωνα με τους κανόνες της ΕΕ να τους φροντίσουν καθόλη την παραμονή τους εκεί. Χώρες, όπως η Ελλάδα, οι οποίες αδυνατούν να φροντίσουν τους ίδιους τους πολίτες τους. Για τους παραπάνω λόγους καταψηφίζω την παρούσα έκθεση.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – Substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis. I therefore approved the Council position on Draft amending budget No 8/2015.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált tűnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevételét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegén kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált tűnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevételét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegén kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor la movilización del Instrumento de Flexibilidad por un importe de 1 530 millones de euros en créditos de compromiso. Debido a lo acuciante de las necesidades, es preciso movilizar una importante cantidad adicional para financiar medidas paliativas frente a la crisis de migrantes y refugiados.

Elisabetta Gardini (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore dello stanziamento di misure di bilancio immediate per la gestione della crisi dei migranti. Stiamo fronteggiando una crisi senza precedenti ed è necessario utilizzare gli strumenti a disposizione, ribadendo che la solidarietà deve sempre andare di pari passo con la responsabilità.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della risoluzione sulla proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio concernente la mobilitazione dello strumento di flessibilità a favore di misure di bilancio immediate per affrontare la crisi dei rifugiati perché ritengo che l'UE debba dare prova di solidarietà e unità di fronte a sfide, come quella dei rifugiati, di carattere epocale.

Ritengo che l'Europa assista non a un fenomeno transitorio, ma alla conseguenza delle gravi crisi e delle guerre che devastano diverse parti del mondo, dell'aumento a livello globale della povertà e delle disuguaglianze, della negazione costante del diritto a una vita dignitosa e di pace per una gran parte della popolazione mondiale.

Il fenomeno delle migrazioni è la principale sfida del nostro secolo, e ritengo perciò doveroso il supporto del bilancio UE, tramite lo Strumento di flessibilità, a quei paesi che sono in prima linea nella gestione dei flussi, affinché essi possano mettere in campo politiche di presa in carico e accoglienza dei richiedenti asilo.

Ritengo, inoltre, che tale decisione mostri chiaramente la gravità del momento e che il tema delle risorse finanziarie per le emergenze degli anni a venire debba essere affrontato al più presto e adeguatamente dagli Stati membri.

Arne Gericke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe mich heute bei der Abstimmung zum Bericht über die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments für haushaltspolitische Sofortmaßnahmen im Rahmen der Europäischen Migrationsagenda enthalten, da ich das Anliegen – die Handlungsfähigkeit der EU in dieser Krisensituation – unterstütze. Gleichzeitig sehe ich die Anwendung des beschleunigten Verfahrens ohne ausreichende Konsultation des Parlaments und seiner Ausschüsse als ein denkbar ungutes Mittel.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Ich unterstütze die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments. Wir brauchen ausreichende finanzielle Unterstützung, um den Herausforderungen der anhaltenden Flüchtlingskrise gerecht zu werden. Gerade jetzt wird erneut deutlich, wie wichtig es ist, dass die EU über ausreichende Flexibilität in ihrer Haushaltsplanung verfügt.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I supported this mobilisation of funds, given that efficient management of the refugee crisis should be a priority for the EU. The mobilisation of this fund is also budget neutral over the period of the multiannual financial framework.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *in writing*. – Today I voted in favour of this budgetary procedure to utilise the Flexibility Instrument as a financial support in addressing the refugee crisis in Europe. In the current timeframe, where we witness daily large volumes of refugees arriving in Europe after an arduous journey escaping from conflict, I fully welcome this mobilisation of funding.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes que acuerda movilizar 66,1 millones de euros en compromisos de pago en dos años (52,9 millones en 2016 y 13,2 millones en 2017) para tratar la crisis de refugiados y de migrantes, aprovechando el, muy limitado, Instrumento de Flexibilidad habilitado en el presupuesto. Es una cifra pequeña, pero votar en contra sería peor, al no movilizarla.

Theresa Griffin (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report, which allows for the mobilisation of funds on the grounds that the refugee crisis facing Europe is critical and must be a priority for the EU. The mobilisation of this fund will be budget neutral over the term of the MFF period.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for Mobilisation of the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures to address the refugee crisis because substantial additional financial means are necessary to address the current refugee crisis and the 2016 ceilings for heading 3 and heading 4 do not allow for an adequate financing of urgent measures in the field of migration and refugees.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevételét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegben kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I supported the immediate budgetary measures outlined in this report in order to surpass budget ceilings to allow adequate financing in the areas of migration and refugees. Without the ability to surpass these budget ceilings, the required financial assistance will not be made available to deal with the challenges of the refugee crisis.

Roger Helmer (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevételét azért, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat, az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegben kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárt álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan.* – Glasovao sam za prijedlog rezolucije Europskog parlamenta o prijedlogu Odluke Parlamenta i Vijeća o mobilizaciji instrumenta fleksibilnosti za hitne proračunske mjere za rješavanje izbjegličke krize u skladu s točkom 12.

Međuinstitucionalnog sporazuma između Parlamenta, Vijeća i Komisije o proračunskoj disciplini te suradnji u vezi s proračunskim pitanjima i dobrom financijskom upravljanju jer je slijedom nastale situacije očito da je fleksibilnost proračuna Unije ključna za rješavanje vanjskih i nepredvidljivih izazova, kao što je izbjeglička kriza. Nastavno tome, na ovaj se način omogućuje promptno i učinkovito smanjenje negativnih učinaka takvih situacija. Međutim, mobilizacija instrumenta fleksibilnosti ublažit će posljedice krize iako je jasno da mobilizirani iznos od 1 530 milijuna EUR neće biti dostatan uz vidljivu potrebu za sinergijskim djelovanjem međunarodne zajednice.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit.* – Les déclarations de la Commission et de plusieurs membres en vue du Parlement européen se sont immédiatement traduites par une augmentation fulgurante du nombre de réfugiés, pour la plupart des immigrés économiques. Ce n'est certes pas nouveau, mais la crise actuelle a permis une prise de conscience, tardive il est vrai, parmi les populations européennes et quelques-uns de leurs dirigeants, de l'urgence de rétablir le contrôle aux frontières.

Dépassées par la crise migratoire qu'elles ont en grande partie provoquée, incapables d'endiguer les flux d'étrangers qui viennent s'installer dans les pays occidentaux, les instances de l'Union européenne, pour ne pas perdre la face et donner l'illusion qu'elles agissent, ont cru utile d'augmenter les fonds européens destinés à l'immigration dans le projet de budget de 2016. Elles se sont mises d'accord pour mobiliser 1,53 milliard d'euros supplémentaires pour les quatre années à venir, dont 710 millions qui seront directement affectés au budget de 2016.

L'échec de l'espace Schengen et les dangers de l'immigration de masse imposent de supprimer les financements européens dérisoires par rapport au problème migratoire et de redonner aux États la maîtrise totale de toutes leurs frontières.

J'ai voté contre.

Diane James (EFDD), *in writing.* – My fellow colleagues and I voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit.* – J'ai voté en faveur du rapport de mon collègue José Manuel Fernandes sur la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour des mesures budgétaires immédiates au titre de l'agenda européen en matière de migration. Grâce à ce mécanisme de flexibilité, les agences EASO, Frontex et Europol se verront allouer respectivement 30, 60 et 30 millions d'euros chacune pour faire face à l'afflux exceptionnel de réfugiés sur le sol européen. À cela s'ajoutent 2 672 millions d'euros du budget 2016 qui seront consacrés à la gestion de cette crise et 150 millions d'euros viendront renforcer l'aide humanitaire de l'Union.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit.* – J'ai voté en faveur de ce rapport, qui vient mobiliser l'instrument de flexibilité permettant de réaffecter une partie du budget pour faire face à la crise des réfugiés. Il était en effet nécessaire de se doter de moyens plus importants pour gérer au mieux cette situation exceptionnelle.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Bei diesem Bericht geht es um den Vorschlag zur Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments für haushaltspolitische Sofortmaßnahmen im Rahmen der Europäischen Migrationsagenda. Dadurch sollen einerseits Gelder aus dem mehrjährigen Finanzrahmen (MFR) bereitgestellt und andererseits soll durch den Bericht mehr Flexibilität für das EU-Budget gefordert werden. Da ich nicht glaube, dass die Inanspruchnahme dieses Instruments gerechtfertigt ist, stimme ich diesem Bericht nicht zu.

Tunne Kelam (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this resolution and decision. Activating the Flexibility Instrument to finance measures under the European Agenda for migration shows once again how important it is to ensure the flexibility of the European budget. Today's reality cannot be any more clearly predicted, nor can one clearly distinguish between the areas of policy and action due to their interlinkedness and horizontal nature. The EP, EC and the Council should consider this when negotiating next multiannual financial framework and come up with innovative and flexible solutions.

I am also pleased that in the general budget the EP managed to reverse most of the cuts proposed by the Council. Today we need to prioritise not only investments into EU economy and R&D but even more to citizens' security. Facing the challenges of addressing numerous massive crises around the EU and the refugee flows, the proposed budget cuts lack touch with reality.

As member of the WG on financial instruments, I especially stress flexibility to be able to allocate adequate resources to tackle the root causes of the refugees crisis. Only flexibility can make it possible to allocate necessary resources to assist people in their home countries

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I supported the mobilisation of the Flexibility Instrument, as due to urgent needs, it is necessary to mobilise an additional amount to finance measures to alleviate the migration and refugee crisis.

Bernd Kölmel (ECR), *schriftlich*. – Der Vorschlag zur Mobilisierung des Flexibilitätsinstruments erschien zusammen mit dem Berichtigungsschreiben 2/2016 der Kommission vom 14. Oktober 2015. Diese Mobilisierung betrifft einen Betrag von 1,5 Milliarden Euro über der Obergrenze des mehrjährigen Finanzrahmens (MFR) in der Rubrik 3 und 24 Millionen Euro in Rubrik 4 und dient zur Finanzierung von Fördermaßnahmen für die Verwaltung der Flüchtlingskrise.

Grundsätzlich spreche ich mich für die Genehmigung von Mitteln zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise sowie für die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments unter außergewöhnlichen Umständen aus.

Ich glaube allerdings, dass es mehr Möglichkeiten für eine Mittelumschichtung im Haushalt 2016 gibt. Es gibt eine Reihe von Haushaltslinien mit schlechter Umsetzung und keinem nachweisbarem EU-Mehrwert, die gekürzt werden könnten, um einen Beitrag zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise zu leisten. Hierfür bedarf es eines umfassenden Konzeptes der EU, wie wir es von der ALFA bereits vor Wochen vorgestellt haben. Dazu gehören unter anderem Maßnahmen wie eine umfassende Kontrolle der EU-Außengrenzen, die Einrichtung von Transitzonen außerhalb des Schengen-Raums und die konsequente Rückführung abgewiesener Asylbewerber.

Da dies immer noch aussteht, habe ich mich der Stimme enthalten.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált tűnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele.

Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevitelét annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegben kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére.

A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevételét.

Mivel a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), in writing. – This report concerns the mobilisation of the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures under the European Agenda on Migration. The report allows the mobilisation of flexibility instrument for extra expenditures concerning Security and Citizenship (in the field of migration) from 2016 until 2019. I support this report, therefore I voted in favour, although I wish there was an even stronger budgetary support especially for the countries that are badly hit from the economic crisis due to the continuous austerity measures.

Béla Kovács (NI), írásban. – Nem állíthatom, hogy az EU rosszul kezeli az úgynevezett menekültválságot, hiszen lényegében egyáltalán nem kezeli azt. Felszínes ötletelgetés folyik és egymásnak ellentmondó nyilatkozatok a tagországok prominens vezetői részéről. Miközben nemzetközileg elismert biztonsági szakértők kvázi háborús helyzetről beszélnek. Miközben magam is már évekkkel ezelőtt figyelmeztettem a veszélyekre. Ez a jelentés legalább abban előrelépést jelent, hogy némi pénzügyi eszközöket biztosít a válság kezeléséhez, így támogatandó.

Giovanni La Via (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore della relazione del collega Fernandes. Il motivo del mio assenso risiede in ciò che questo provvedimento rappresenta: la consapevolezza dell'Europa circa la necessità di uno sforzo ulteriore per la gestione della crisi e dei rifugiati. Il provvedimento riguarda, infatti, una mobilitazione straordinaria dello strumento di flessibilità, pari ad un importo di 1 504 milioni di euro, a sostegno delle misure di gestione della crisi dei rifugiati. Si tratta di una misura concreta per aiutarci ad affrontare l'emergenza, che assume oramai connotati di ordinaria amministrazione.

Constance Le Grip (PPE), par écrit. – J'ai voté en faveur de la proposition de décision du Parlement et du Conseil relative à la mobilisation de l'instrument de flexibilité aux fins des mesures budgétaires immédiates pour faire face à la crise des réfugiés pour un montant de 1,530 milliard d'euros en crédits d'engagement, dont 734,2 milliards pour l'exercice 2016. Il est en effet impératif de renforcer la flexibilité du budget de l'Union européenne pour soutenir les États membres faisant face en première ligne à la crise migratoire d'une ampleur sans précédent qui frappe notre continent.

Marine Le Pen (ENF), par écrit. – J'ai voté contre le rapport sur la mobilisation de l'instrument de flexibilité aux fins des mesures budgétaires immédiates pour faire face à la crise des réfugiés.

Dans son projet de budget initial, la Commission avait proposé la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions d'euros pour financer des mesures de gestion de la crise des migrants au-dessus du plafond de la rubrique 3 sur la citoyenneté et la sécurité.

Cependant, face à l'ampleur du problème, la Commission a décidé de réviser sa position en proposant une augmentation des crédits de 1,5 milliard d'euros. Ce rapport étant la continuité du compromis sur le budget 2016 et proposant un financement européen toujours en augmentation pour la gestion de la crise migratoire, on ne peut que s'y opposer.

Il faut rétablir les frontières et mettre un terme à l'immigration de masse plutôt que de constamment augmenter les budgets pour accueillir les migrants.

Sander Loones (ECR), schriftelijk. – De N-VA-delegatie is van mening dat de Commissie meer had moeten doen met de middelen die reeds beschikbaar waren onder rubriek 3 (Veiligheid en burgerschap). Zo had zij weinig efficiënte of ongebruikte middelen beter kunnen verschuiven, alvorens te moeten grijpen naar het flexibiliteitsinstrument. Omdat het aanpakken van de asielcrisis voor de N-VA-delegatie een prioriteit is, heeft zij in het Europees Parlement echter voor dit voorstel van de Commissie gestemd.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de la movilización del Instrumento de Flexibilidad que permitirá la implementación de medidas presupuestarias inmediatas en relación a la Agenda Europea de Migración. De este modo, se podrá modificar el presupuesto para sumar las partidas necesarias para las políticas europeas de acogida de la población migrante, que posibilitarán planes de vivienda o empleo, las políticas de asilo, con la agilización de la resolución de las demandas de asilo, y las operaciones de salvamento marítimo. Estamos ante una competencia mixta que comparten la Unión y los Estados miembros, por lo que nuestro voto favorable presupone una voluntad de los Estados que en la práctica no hemos estado viendo. Confiamos en que el gasto que hemos aprobado se destine a lo que realmente se pretende y no termine, como hemos visto hasta ahora, gastándose en el refuerzo de la Europa Fortaleza.

Bernd Lucke (ECR), *schriftlich*. – Der Vorschlag zur Mobilisierung des Flexibilitätsinstruments erschien zusammen mit dem Berichtigungsschreiben 2/2016 der Kommission vom 14. Oktober 2015. Diese Mobilisierung betrifft einen Betrag von 1,5 Milliarden Euro über der Obergrenze des mehrjährigen Finanzrahmens (MFR) in der Rubrik 3 und 24 Millionen Euro in Rubrik 4 und dient zur Finanzierung von Fördermaßnahmen für die Verwaltung der Flüchtlingskrise.

Zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise ist ein erhöhter Mittelbedarf unabweisbar. Ich befürworte deshalb die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments unter diesen außergewöhnlichen Umständen. Es ist wichtig und richtig, dass auch die EU einen angemessenen hohen finanziellen Beitrag leistet. Deshalb habe ich dem Vorschlag zugestimmt.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Hlasoval jsem proti, poněvadž se podle mého názoru jedná o financování mylné a škodlivé migrační politiky EU.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Zbog proporcionalnog povećanja izbjegličkog i migrantskog vala, potrebno je hitno mobilizirati veliki dodatni iznos kako bi se financirale mjere u svrhu ublažavanja krize.

Ukupan iznos instrumenta fleksibilnosti za financijsku godinu 2016., koji uključuje neiskorištene iznose iz financijskih godina 2014. i 2015. u cijelosti je potrošen, a zbog gornjih granica nije moguće prikladno financirati hitne mjere.

Podržala sam prijedlog mobilizacije financijskog instrumenta iznosom od 1 530 milijuna eura u odobrenim sredstvima za preuzimanje obveza. Slažem se i s dodjelom odgovarajućih odobrenih sredstava za plaćanja u iduće 4 godine.

Izbjeglički i migrantski val koji je zahvatio Republiku Hrvatsku zahtjeva povećana sredstva nepredviđena proračunom, stoga je naglašena potreba fleksibilnosti proračuna, uključujući raspodjelu sredstava među članicama ovisno o potrebama migrantske krize.

Andrejs Mamikins (S&D), *rakstiski*. – Kamēr Eiropas Savienības un tās institucionālo priekšteču dalībvalstis jau gadu desmitiem ilgi ir bijušas migrantiem un bēgļiem vēlami galamērķi, pēdējā gadā attīstītā situācija aizēnoja gandrīz visas, pat drausmīgākās, prognozes. Tas noveda pie tā, ka uz nākamo gadu pieņemtais Kopienas budžets vairs nebija adekvāts attiecībā uz tiem izaicinājumiem, ar kuriem no tā finansētām iestādēm un realizētiem uzdevumiem ikdienišķi jāsavkaras.

Pateicoties tam, ka Eiropas Savienībā pastāv tāds budžeta palīgīdzeklis kā elastības instruments, būs iespējams pietiekami efektīvā mērā labot šo krīzes dēļ radušos budžeta trūkumu.

No otras puses, vēlos pievienoties ziņojuma aicinājumam palielināt elastības instrumenta “elastīguma pakāpi”, jo pašlaik sanāk tā, ka pagaidām nav iespējams pārņest attiecīgus līdzekļus uz 2017. gadu, lai konsekvēnti pārsniegtu elastības instrumentam noteikto maksimālo gada apjomu. Vienkārši negribētos, lai mūsu Kopiena netīši kļūtu vismaz daļēji nesagatavota potenciāliem izaicinājumiem, kuru skaits, kā var iedomāties, balstoties uz dažu pēdējo gadu precedentiem, pagaidām samazināties nevēlas.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Financovanie opatrení európskej migračnej agendy v súvislosti s utečeneckou krízou si vyžaduje vopred zabezpečiť vyčlenenie prostriedkov na ich financovanie. Na mobilizáciu nástroja flexibility sa navrhnutým rozhodnutím určujú prostriedky na roky 2016 až 2019 vo výške takmer 1,6 miliardy eur, z toho na rok 2016 suma 734,2 milióna eur. Nakladanie s týmito zdrojmi musí podliehať prísnej kontrole.

Νότης Μαρίας (ECR), γραπτώς. – Ψηφίζω υπέρ της έκδοσης σχετικά με την πρόταση απόφασης του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου όσον αφορά την κινητοποίηση του μηχανισμού ευελιξίας για τη λήψη άμεσων δημοσιονομικών μέτρων για την αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης, σύμφωνα με το σημείο 12 της Διοργανικής Συμφωνίας, της 2ας Δεκεμβρίου 2013, μεταξύ του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου, του Συμβουλίου και της Επιτροπής για τη δημοσιονομική πειθαρχία, τη συνεργασία σε δημοσιονομικά θέματα και τη χρηστή δημοσιονομική διαχείριση, διότι είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), par écrit. – Dominique Martin a voté contre cette mobilisation. Ce rapport n'est que le prolongement du compromis sur le budget 2016, auquel nous nous étions déjà opposés. Ce budget prévoit un financement européen conséquent pour la gestion de la crise migratoire et l'accueil des migrants, auxquels nous nous opposons fermement.

David Martin (S&D), in writing. – I am pleased that Parliament made sure that all the resources available in the EU's multiannual financial framework (MFF) will be tapped to deal with the ongoing refugee and migration crisis, which needs to be tackled both within the Member States and in countries close to the conflicts from which migrants are fleeing. The agreement includes EUR 1.6 billion on top of the Commission's original proposal.

Fulvio Martusciello (PPE), per iscritto. – Favorevole alla relazione riguardante la mobilitazione dello strumento di flessibilità a favore di misure di bilancio per affrontare la crisi dei rifugiati. La mobilitazione è destinata a finanziare il sostegno delle misure di gestione della crisi dei rifugiati attraverso una serie di stanziamenti di pagamento scaglionati su vari esercizi di bilancio, per un importo di 1.504,0 milioni di euro.

In considerazione delle necessità urgenti, è doveroso mobilitare un ingente importo supplementare per finanziare misure intese ad alleviare la crisi migratoria e dei rifugiati.

Barbara Matera (PPE), per iscritto. – Il progetto in commento approva la mobilitazione straordinaria dello strumento di flessibilità per un importo pari a 1 530 milioni di euro in stanziamenti d'impegno ed approva l'assegnazione degli stanziamenti di pagamento per un importo pari a 734,2 milioni di euro nel 2016, a 654,2 milioni di euro nel 2017, a 83 milioni di euro nel 2018 e a 58,6 milioni di euro nel 2019. Ritengo doveroso azionare un tale strumento, e dunque voto a favore della proposta, a causa dell'assoluta necessità di garantire una maggiore flessibilità per il bilancio dell'Unione rispetto alla crisi sociale ed economica dei rifugiati che l'Unione si appresta ad affrontare in maniera quanto più risolutiva.

Georg Mayer (ENF), schriftlich. – Eine weitere Ausdehnung der Verwendung dieser Mittel erfüllt ohne entsprechende Begleitmaßnahmen keinen Zweck. Der Vorschlag, den Haushaltsplan noch flexibler zu gestalten, würde zu einem Fass ohne Boden führen. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), par écrit. – Ce rapport constate que, dans le budget 2016, que le même rapporteur propose par ailleurs d'approuver dans un autre rapport, les plafonds de crédits sont «insuffisants» pour financer les décisions en matière de migration et de réfugiés. Alors qu'il serait encore temps de modifier le budget 2016, ce rapport préconise, sous la pression austéritaire des États, d'avoir recours à «l'instrument de flexibilité» .

Il s'agit là d'un artifice juridique qui permet de dépasser le budget voté en cas d'aléas imprévus ou d'urgence. Mais l'utiliser avant même que le budget n'ait été arrêté est un pur détournement de procédure. Et c'est d'autant plus aberrant que cet instrument de dépassement sera ainsi «épuisé dans son intégralité» avant même que l'année n'ait commencé.

Au passage, cette méthode illicite va entraîner de nouveaux impayés ou retards de paiement, car ces engagements budgétaires pris en dépassement du budget ne sont pas couverts par des crédits de paiement permettant de les honorer. Par ce genre de manœuvre, l'Union européenne s'apprête ainsi à ne pas payer avant plusieurs années les mesures d'urgence qu'elle a décidées pour les migrants.

Je vote contre ce rapport, complice du cynisme de l'Union européenne dans cette crise.

Joëlle Mélin (ENF), par écrit. – Les instances de l'Union européenne augmentent les fonds européens destinés à l'immigration dans le projet de budget 2016. Elles sont donc tombées d'accord pour mobiliser 1,53 milliard d'euros supplémentaires pour les quatre années à venir, dont 710 millions qui seront directement affectés au budget de 2016.

Précisons tout de même que, par leurs déclarations irresponsables, la Commission et certains membres influents du Parlement ont accentué la crise des réfugiés que nous connaissons actuellement. Par ailleurs, ce plan de financement est dérisoire au regard de l'ampleur du problème, seuls des États souverains peuvent enrayer efficacement ce flux migratoire.

Le député s'oppose donc à ce rapport.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – A presente proposta de decisão do Parlamento Europeu e do Conselho é relativa à mobilização do Instrumento de Flexibilidade para medidas orçamentais imediatas, de modo a enfrentar a crise dos refugiados que a Europa atravessa.

Face à urgente necessidade de mobilização de um montante adicional para financiar as despesas das medidas de gestão da crise dos refugiados, apresentei o meu voto favorável.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this resolution, which supports the mobilisation of the Flexibility Instrument, as it is a positive step towards solidarity between Member States in tackling the refugee crisis. The resolution also highlights the need for the Union budget to be more flexible to adequately handle the various unforeseen challenges that arise.

Louis Michel (ALDE), *par écrit*. – Vu l'importance des flux migratoires, il est nécessaire de mobiliser l'instrument de flexibilité pour les crédits d'engagement. Cela permettra de compléter le financement du budget général de l'Union européenne pour l'exercice 2016 par un montant de 1,504 milliard d'euros en crédits d'engagement pour financer des mesures au titre de l'agenda européen en matière migratoire.

Il était tout aussi important d'agir en ce sens pour ce qui concerne la dimension extérieure de la crise des réfugiés, en mobilisant l'instrument de flexibilité pour un montant additionnel de 24 millions d'euros. Ces crédits disponibles viennent de report de montants non utilisés des instruments de flexibilité des années précédentes, en l'occurrence des exercices 2014 et 2015.

Comme j'ai coutume de le dire, il est impératif que le budget de l'Union européenne soit flexible pour s'adapter aux réalités auxquelles nous sommes confrontés dans un monde globalisé.

Miroslav Mikolášik (PPE), *pisomne*. – Prehĺbenie utečeneckej krízy za posledné obdobie má výrazný dopad na európsku spoločnosť a jednotlivé členské štáty. Riešenie krízy si navyše vyžaduje okamžité rozpočtové opatrenia na úrovni EÚ, pretože je potrebné prijať a následne náležite financovať mnohé naliehavé opatrenia v oblasti migrácie a utečencov, ktoré sú pre členské štáty veľmi náročné a často až neúnosné. Z tohto dôvodu Komisia navrhuje uvoľnenie viazaných rozpočtových prostriedkov z nástroja flexibility. Musím podotknúť, že ak všetci zúčastnení aktéri na úrovni EÚ a členských štátov nezačnú situáciu riešiť komplexne od základov, hrozí nám, že problém prerastie do rozmerov, ktoré bude mať ťažkosti financovať aj samotná EÚ.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I have voted in favour of the report on Mobilisation of the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures to address the refugee crisis, which is extremely important.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – Az úgynevezett Rugalmassági Eszköz olyan egyértelműen meghatározott kiadások finanszírozására vehető igénybe, amelyek az egyéb fejezetekhez rendelt felső határértékek keretében nem lennének finanszírozhatók. A Bizottság megállapította, hogy sürgős igények miatt jelentős további előirányzatokat kell igénybe venni a migrációs és menekültügyi válság enyhítésére irányuló intézkedések finanszírozására, ezért parlamenti és tanácsi határozat elfogadására tett javaslatot, amelynek értelmében az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetésének 3. fejezetét 1 506 millió, 4. fejezetét pedig 24 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal kell e célból a Rugalmassági Eszköz terhére kiegészíteni.

A Költségvetési Bizottság jelentésében indokoltan tekinti a Bizottság javaslatát, és annak elfogadását ajánlja a Parlamentnek. Az előterjesztést ennek megfelelően megszavaztam.

Bernard Monot (ENF), *par écrit*. – Ce rapport concerne la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour faire face à la crise migratoire. Il fait suite au compromis sur le budget 2016 trouvé par le Parlement et le Conseil.

En effet, dans son projet de budget initial, la Commission a proposé la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions d'euros pour financer des mesures de gestion de la crise des réfugiés au-dessus du plafond de la rubrique 3 (citoyenneté et sécurité).

Cependant, face à l'ampleur du problème, la Commission a décidé de réviser sa position en proposant dans sa lettre rectificative une augmentation des crédits de 1,5 milliard d'euros (le comité de conciliation quant à lui s'est mis d'accord sur un montant 1,53 milliard d'euros). La répartition des crédits de paiement s'effectuerait comme suit: 710 millions d'euros en 2016 ; 652,9 millions en 2017 ; 82,7 millions en 2018 ; 58,5 millions en 2019.

Ce rapport étant la continuité du compromis sur le budget 2016 qui impose un financement européen conséquent pour faire payer aux États le coût de la crise migratoire, qui est organisée par les élites européennes contre la volonté des peuples. On ne peut donc que s'y opposer.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – O Regulamento (UE, Euratom) n.º 1311/2013, no seu artigo 11.º, prevê a mobilização do Instrumento de Flexibilidade até um limite máximo anual de 471 milhões de euros (valores de 2011) para permitir o financiamento de despesas especificamente identificadas que não puderam ser financiadas dentro dos limites máximos disponíveis de uma ou mais rubricas.

Dada a necessidade premente de fazer face à crise migratória e dos refugiados, é imprescindível a mobilização de um montante adicional para financiar medidas de apoio.

Subscrovo a posição do Relator, relativamente à mobilização deste instrumento, sobre a necessidade crucial de o orçamento da União ser mais flexível. Estas dotações adicionais só são possíveis graças à transição de montantes não utilizados dos instrumentos de flexibilidade dos exercícios de 2014 e 2015.

Pelo exposto no relatório e pela necessidade de criar mecanismos orçamentais imediatos para fazer face à crise dos refugiados, o presente relatório merece o meu voto favorável.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Ce rapport concerne la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour faire face à la crise migratoire. Il fait suite au compromis sur le budget 2016 trouvé par le Parlement et le Conseil.

En effet, dans son projet de budget initial, la Commission a proposé la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions d'euros pour financer des mesures de gestion de la crise des réfugiés au-dessus du plafond de la rubrique 3 (citoyenneté et sécurité).

Cependant, face à l'ampleur du problème, la Commission a décidé de réviser sa position en proposant dans sa lettre rectificative 2/2016 une augmentation des crédits de 1,5 milliard d'euros. Le comité de conciliation quant à lui s'est mis d'accord sur un montant 1,53 milliard d'euros alloués à la crise des migrants au-dessus des plafonds des rubriques 3 et 4.

La répartition des crédits de paiement s'effectuerait comme suit: 710 millions d'euros en 2016 ; 652,9 millions en 2017 ; 82,7 millions en 2018 ; 58,5 millions en 2019.

Ce rapport étant la continuité du compromis sur le budget 2016 et proposant un financement européen conséquent pour la gestion de la crise migratoire, on ne peut que s'y opposer. J'ai donc voté contre.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce texte qui appelle à mobiliser l'instrument de flexibilité pour un montant de 1,530 milliard d'euros en crédits d'engagement afin de financer la réponse européenne à la crise migratoire qui la touche. Ce texte rappelle que les plafonds de la rubrique 3 (Sécurité et citoyenneté) et de la rubrique 4 (L'Europe dans le monde) pour l'exercice 2016 ne permettent pas de financer entièrement les mesures urgentes dans ce domaine, comme la sécurisation des frontières extérieures par le recrutement de personnel supplémentaire dans l'agence Frontex.

Afin de compléter le budget 2016 et pour respecter la règle du plafond annuel de 471 millions d'euros de paiements au titre de l'instrument de flexibilité, ce rapport recommande que les crédits de paiement soient répartis sur plusieurs exercices et qu'ils s'établissent à hauteur de 734,2 millions d'euros en 2016, 654,2 millions d'euros en 2017, 83 millions d'euros en 2018 et à 58,6 millions d'euros en 2019.

József Nagy (PPE), írásban. – Fontosnak tartom, hogy az EU bizonyítsa, hogy nem csak elméleti szinten, de a gyakorlatban is képes gyors és flexibilis döntéshozatalra, amivel nagyban előremozdítja a sürgős ügyek megoldását. A migrációs krízis, amivel ma Európának szembe kell néznie, pont ilyen intézkedéseket igényel a részünkről.

Ezért is támogatom, hogy komoly pénzüsszegek kerüljenek átírányításra a kríziskezelésre, hiszen ha vannak tartalékaink és forrásaink, azokat most mindenképpen ki kell használnunk, ezzel is elősegítve az olyan ügynökségek, mint a Frontex, Europol vagy az Easo munkáját, valamint a migrációs áradat által leginkább sújtott országok helyzetének javulását.

Victor Negrescu (S&D), in writing. – I have voted for this report, which will bring more flexibility for the Union's Budget, especially addressing the refugee crisis.

Liadh Ní Riada (GUE/NGL), in writing. – I supported this report as it was necessary to mobilise funding to finance measures to address the refugee crisis and migration, especially in the context of the humanitarian approach.

Norica Nicolai (ALDE), în scris. – Am susținut prin votul meu de astăzi acest raport ce parafează negocierile dintre reprezentanții Parlamentului European și ai Consiliului cu privire la mobilizarea instrumentului de flexibilitate în contextul măsurilor privind migrația.

Implicațiile bugetare ale fenomenului migrator recent din UE, pregătirea statelor membre pentru a oferi condiții de trai acestor persoane sunt extrem de importante, iar aceste costuri nu au fost anticipate în 2013 când a fost negociat și aprobat cadrul bugetar 2014-2020.

Era o necesitate a acestui moment ca acest instrument de flexibilitate, ce va permite utilizarea sumei de 1,506 milioane de euro, să fie aprobat și Comisia să primească undă verde pentru relocarea de fonduri în noul context.

Luděk Niedermayer (PPE), písemně. – Podpořil jsem navýšení prostředků na migraci v rozpočtu 2016 použitím nástroje flexibility. Jedná se o jednoznačnou prioritu, na niž je třeba využít maximum zdrojů. Dodatečná rozpočtová injekce v podobě 1,5 miliardy EUR nám umožní skutečně napřít síly do úspěšného zvládnutí uprchlické krize. Bude třeba bedlivě dohlížet na jejich využití, aby směřovaly do smysluplných a efektivních projektů a nekončily v černé díře. Jedním z příkladů může být zkvalitnění řízení vnějších hranic, aby se podařilo dostat migrační tok pod kontrolu. K tomu je každopádně třeba posílit evropský rozměr kontroly vnějších hranic.

Franz Obermayr (ENF), schriftlich. – Der Bericht über die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments für haushaltspolitische Sofortmaßnahmen im Rahmen der Europäischen Migrationsagenda erteilt die Zustimmung für eine Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments in Höhe von 1 530 Mio. EUR. Dies wurde von mir abgelehnt, da diese Inanspruchnahme schon in der Vergangenheit ihre gewünschte Wirkung verfehlt hat.

Younous Omarjee (GUE/NGL), par écrit. – J'ai soutenu ce rapport, qui vise à approuver la mobilisation de l'instrument de flexibilité afin de prendre des mesures budgétaires immédiates pour renflouer les crédits financiers alloués à la gestion de la crise des migrants et des réfugiés.

Il s'agit de réaffecter des budgets non utilisés sur les exercices 2014 et 2015 pour financer, à hauteur de 1,530 milliard d'euros, des mesures dans le domaine de la migration et des réfugiés pour la période 2016-2019. 734,2 millions d'euros supplémentaires seront ainsi alloués à l'exercice de 2016, pour que l'Union Européenne puisse répondre à l'urgence de cette crise.

Urmas Paet (ALDE), kirjalikult. – Toetasin, et oleks lisavahendeid kiireloomuliste meetmete võtmiseks rände- ja pagulasvaldkonnas.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Ribadendo anche in relazione a questa decisione che l'emergenza migranti richiede uno sforzo finanziario ingente per l'Unione tutta, ho apprezzato la mobilitazione dello strumento di flessibilità, nel quadro del bilancio 2016, per 1 506 milioni di euro. Sottolineando ancora la necessità di garantire una maggiore flessibilità per il bilancio dell'Unione nel far fronte a situazioni di emergenza, ho votato positivamente.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Problem izbjegličke krize neće se riješiti sam od sebe. Naprotiv, okretanjem glave na drugu stranu problem će postajati sve veći. Smatram da problem treba rješavati na mjestu njegova nastanka te da ljudima moramo osigurati uvjete da ostanu živjeti u svom domu i svojoj domovini.

No, to je proces za koji je potrebna politička volja i sudjelovanje svih. U ovom trenutku moramo pomoći zemljama koje su pod najvećim pritiskom izbjegličkog vala, jer trendovi pokazuju da se priljev novih izbjeglica neće tako brzo zaustaviti. Prema podacima Ministarstva unutarnjih poslova RH, od početka migracijske krize pa do danas, u Republiku Hrvatsku ušlo je gotovo 420 000 migranata. Međutim, dosad je samo njih 9 zatražilo azil u Republici Hrvatskoj.

Prema nekim procjenama, izbjeglička kriza dnevno stvara troškove od 2 milijuna kuna. Dosadašnje stvarne troškove je teško procijeniti, jer svi računi ne stižu istovremeno na naplatu, a i pojedina ministarstva financiraju troškove iz vlastitog proračuna te će im sredstva biti naknadno refundirana.

Europska komisija odobrila je 6. studenog 2015.g. Republici Hrvatskoj 16,4 milijuna EUR iz kriznih fondova za nastale troškove upravljanja izbjegličkom krizom. Podržavam izvješće Odbora za proračun o mobilizaciji instrumenata fleksibilnosti, koji će se namijeniti za upravljanje izbjegličkom krizom.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – Ce rapport concerne la mobilisation de l'instrument de flexibilité pour faire face à la crise migratoire. Il fait suite au compromis sur le budget 2016 trouvé par le Parlement et le Conseil.

En effet, dans son projet de budget initial, la Commission a proposé la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 123,9 millions d'euros pour financer des mesures de gestion de la crise des réfugiés au-dessus du plafond de la rubrique 3 (citoyenneté et sécurité). Cependant, face à l'ampleur du problème, la Commission a décidé de réviser sa position en proposant dans sa lettre rectificative 2/2016 une augmentation des crédits de 1,5 milliard d'euros. Le comité de conciliation quant à lui s'est mis d'accord sur un montant 1,53 milliard d'euros alloués à la crise des migrants au-dessus des plafonds des rubriques 3 et 4.

La répartition des crédits de paiement s'effectuerait comme suit: 710 millions d'euros en 2016 ; 652,9 millions en 2017 ; 82,7 millions en 2018 ; 58,5 millions en 2019.

Ce rapport étant la continuité du compromis sur le budget 2016 et proposant un financement européen conséquent pour la gestion de la crise migratoire, on ne peut que s'y opposer.

J'ai donc voté contre.

Tonino Picula (S&D), *napisan*. – Dvije stvari su važne u vezi ovog prijedloga odluke o mobilizaciji instrumenata fleksibilnosti. Prvo, dodatna su sredstva potrebna kako bi se na kvalitetan način financirale i podržale neophodne mjere u pogledu izbjegličke krize i migracija. Drugo, ovaj slučaj pokazuje kako je potrebna veća fleksibilnost proračuna Unije općenito. U tom svjetlu, pozdravljam odluku da se instrument fleksibilnosti mobilizira u iznosu od 1 506 milijuna eura u odobrenim sredstvima za preuzimanje obveza iz naslova 3. „Sigurnost i građanstvo” te 24 milijuna eura iz naslova 4. „Globalna Europa”.

Andrej Plenković (PPE), *napisan.* – Nedvojbeno je da treba voditi računa o dodjeli većih proračunskih sredstava za niz fondova i tijela EU-a koja se bave kontrolom ulaska i funkcioniranja Schengena kako bi se savladali izazovi kontrole granice, slobode kretanja unutar Unije i europske solidarnosti. Sirija je ključno žarište, ali ne i jedino te je problem potrebno sagledati sveobuhvatno unutar nove strategije vanjske i sigurnosne politike EU-a objedinjavanjem vanjskih, sigurnosno-obrambenih, razvojnih, humanitarnih i trgovinskih mehanizama kako bi EU zajedno sa SAD-om i drugim strateškim partnerima djelovala angažiranije kao globalni akter i nalazila rješenja za uzroke krize. Uredba Vijeća br. 1311/2013 predviđa Instrument fleksibilnosti namijenjen financiranju, u odnosnoj financijskoj godini, jasno određenog rashoda koji nije moguće financirati u okviru gornjih granica raspoloživih za jedan ili više drugih naslova najviše do 471 milijuna EUR (u cijenama iz 2011.) koji se može iskoristiti najdulje u roku od 3 godine (n+3). Obzirom na mogućnosti u navedenoj uredbi smatram opravdanim da se mobilizira 1.504 milijuna EUR kroz Instrument fleksibilnosti za ovo pitanje.

Ovim putem naglašavam da je do današnjeg dana u RH kao tranzitnu zemlju ušlo preko 440 000 izbjeglica, stoga je jako važno ojačati upravljanje vanjskih granica jer nikako ne smijemo dopustiti da Mediteran bude mjesto pogibelji onih koji žele život u Europi.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto.* – Ho votato a favore del ricorso allo strumento di flessibilità per finanziare alcune misure urgenti per far fronte alla dimensione esterna delle sfide poste dalla crisi dei rifugiati. La mobilitazione riguarda un importo totale di 1 504 milioni di EUR nel quadro finanziario pluriennale. Alla luce del fatto che i massimali delle rubriche n. 3 (Sicurezza e cittadinanza) e n. 4 (Europa globale) previsti nel bilancio 2016 dell'UE non risultavano essere sufficienti, si è reso necessario ricorrere a tale strumento. A tal fine si prevede uno stanziamento di 734,2 milioni di EUR nel 2016, di 654,2 milioni di EUR nel 2017, di 83 milioni di EUR nel 2018 e di 58,6 milioni di EUR nel 2019. Ritengo, altresì, che il ricorso allo strumento di flessibilità sia un chiaro segnale della necessità di garantire maggiore flessibilità nel bilancio dell'UE in maniera tale da essere più reattivi nel fornire le risposte alle situazioni di crisi.

Franck Proust (PPE), *par écrit.* – J'ai voté pour le rapport Fernandes sur la mobilisation de l'instrument de flexibilité aux fins des mesures budgétaires immédiates au titre de l'agenda européen en matière de migration.

Cela portera sur l'affectation proposée des crédits de paiement correspondants d'un montant de 734,2 millions d'euros pour l'exercice 2016, de 654,2 millions d'euros pour l'exercice 2017, de 83 millions d'euros pour l'exercice 2018 et de 58,6 millions d'euros pour l'exercice 2019.

Paulo Rangel (PPE), *por escrito.* – A atual crise dos refugiados exige um financiamento adequado das medidas urgentes previstas no âmbito da Agenda Europeia para a Migração. Contudo, os limites máximos das despesas no âmbito da categoria 3 (Segurança e cidadania) e da categoria 4 (Europa Global) não permitem fazer face à dimensão externa dos desafios. Afigura-se, portanto, necessário mobilizar o Instrumento de Flexibilidade para complementar o financiamento do orçamento geral da União para o exercício de 2016, para além dos limites máximos, com mais de 1506 milhões de EUR para a categoria 3 e mais 24 milhões de EUR para a categoria 4. As dotações adicionais serão possíveis graças à transição de montantes não utilizados dos instrumentos de flexibilidade dos exercícios de 2014 e 2015.

Neste sentido, a Comissão Europeia propõe a reafetação das dotações para autorizações, repartindo-as por vários exercícios, sendo estimadas em 734,2 milhões de EUR em 2016, 654,2 milhões de EUR em 2017, 83,0 milhões de EUR em 2018 e 58,6 milhões de EUR em 2019. Cumpre registar que esta reafetação permite financiar as medidas adotadas, tal como previsto no artigo 11.º do Regulamento que estabelece o QFP.

Tendo em conta o que ficou dito, votei a favor da proposta de decisão do Parlamento Europeu e do Conselho relativa à mobilização do Instrumento de Flexibilidade.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this flexibility instrument because the instrument focuses on an amount for EUR 1.53 billion in commitment appropriations to deal with the migration crisis. A further EUR 24 million is being allocated for Global Europe to help refugees and migrants seek employment and social justice under the heading of Global Europe. The key points surrounding this instrument focuses over four years from 2016 to 2019 for a total of EUR 1.3 billion, the largest amounts are spread over 2016 & 2017. In 2016 EUR 734.2 million has been allocated and for 2017 EUR 654.2 has been allocated.

Robert Rochefort (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette résolution.

La crise actuelle des réfugiés à laquelle l'Union européenne fait face est historique et demande une réponse alliant responsabilité, courage et respect de nos valeurs européennes. Ceci implique de doter l'Union des ressources budgétaires nécessaires afin de financer les mesures d'urgence prévues.

Nous savons que les plafonds des rubriques 3 «Sécurité et citoyenneté» et 4 «l'Europe dans le monde» pour l'exercice 2016 ne permettent pas un financement adapté de ces mesures. C'est pourquoi nous mobilisons aujourd'hui l'instrument de flexibilité pour un montant de 1,530 milliard d'euros en crédits d'engagements, ces crédits supplémentaires provenant des montants non utilisés des instruments de flexibilité des exercices 2014 et 2015. De plus, aucun montant ne sera reporté à l'exercice 2017.

Maintenant, il conviendra de s'assurer que les mesures décidées seront mises en œuvre et que chacun des acteurs concernés assumera ses engagements.

Liliana Rodrigues (S&D), *por escrito*. – O instrumento de solidariedade é mobilizado a fim de disponibilizar os montantes de 1 506 milhões de EUR na categoria 3 (Segurança e cidadania) e de 24 milhões de EUR na categoria 4 (Europa Global), a serem utilizados para financiar medidas de gestão da crise dos refugiados. Acrescenta ainda a proposta de alocação das dotações para pagamentos de 734,2 milhões de EUR em 2016, 654,2 milhões de EUR em 2017, 83 milhões de EUR em 2018 e 58,6 milhões de EUR em 2019.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – Con esta decisión, el Parlamento advierte de que los límites máximos de 2016 para las rúbricas 3 y 4 del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes en el ámbito de la migración y los refugiados, y expresa su acuerdo con la movilización del Instrumento de Flexibilidad por un importe de 1 530 millones EUR en créditos de compromiso y con la propuesta de asignación de los créditos de pago correspondientes por valor de 734,2 millones EUR en 2016, 654,2 millones EUR en 2017, 83 millones EUR en 2018 y 58,6 millones EUR en 2019.

Asimismo, advierte de que la movilización del Instrumento de Flexibilidad demuestra nuevamente la imperativa necesidad de que el presupuesto de la Unión sea más flexible.

Por todo ello, he dado mi voto a favor.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Dans le cadre du budget général de l'Union européenne relatif à l'exercice 2016, il est fait appel à l'instrument de flexibilité pour fournir la somme de 1 506 millions d'euros en crédits d'engagement à la rubrique 3 (Sécurité et citoyenneté) et de 24 millions d'euros en crédits d'engagement à la rubrique 4 (L'Europe dans le monde). Compte tenu des besoins urgents, ces montants serviront à financer des mesures destinées à gérer la crise des réfugiés et je m'en réjouis. Sur la base du profil des paiements escomptés, les crédits de paiement correspondant à la mobilisation de l'instrument de flexibilité s'établiront comme suit: 734,2 millions d'euros en 2016, 654,2 millions d'euros en 2017, 83 millions d'euros en 2018 et 58,6 millions d'euros en 2019.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – A Europa tem vindo a experienciar, em particular durante o último ano, um longo e difícil desafio com a contínua vaga de migrantes/refugiados, que procuram no velho continente um novo alento para reiniciar as suas vidas.

Porém, esta situação tem-se traduzido, nalguns casos, em desfechos trágicos e, por essa razão, a União Europeia tem procurado dar uma resposta, atendendo aos instrumentos que tem ao seu dispor. Nessa medida, a UE adotou um modelo de financiamento de medidas urgentes no domínio das migrações, que foi proposto pela Comissão Europeia, através da mobilização do Instrumento de Flexibilidade.

A proposta foi no sentido de aumentar a alocação das dotações de pagamento em mais 1 506 milhões de euros, (relativo à rubrica «segurança e cidadania») e 24 milhões de euros na rubrica «Europa Global», o que constitui uma ajuda adicional, básica e imprescindível, atendendo à evolução dramática desta situação.

Assim, utilizar este instrumento para financiar medidas de gestão da crise de refugiados parece-me uma decisão necessária e justificável para a ativação deste procedimento extra, pelo que atribuí o meu voto favorável a este Relatório.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai soutenu ce rapport qui rappelle combien le budget de l'Union européenne doit être flexible pour faire face aux crises et à leurs conséquences. Ce texte permet en effet de mobiliser l'instrument de flexibilité pour accompagner, à hauteur de 66,1 millions d'euros, les mesures exceptionnelles destinées à gérer la crise des réfugiés. L'Union européenne doit être solidaire et apporter son aide et sa contribution dans la résolution de la crise migratoire actuelle.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione in quanto essa apporta misure di bilancio immediate per affrontare l'emergenza dei rifugiati. Il quadro finanziario pluriennale per il periodo 2014-2020 autorizza la mobilitazione dello strumento di flessibilità che elargisce stanziamenti di pagamenti scaglionati su vari esercizi di bilancio per un importo complessivo di 1 506 milioni di EUR. Nello specifico il testo prevede la mobilitazione completa dello strumento di flessibilità nel 2016 per gestire la crisi dei rifugiati.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes que acuerda movilizar 66,1 millones de euros en compromisos de pago en dos años (52,9 millones en 2016 y 13,2 millones en 2017) para tratar la crisis de refugiados y de migrantes, aprovechando el, muy limitado, Instrumento de Flexibilidad habilitado en el presupuesto. Es una cifra pequeña, pero votar en contra sería peor, al no movilizarla.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de la movilización del Instrumento de Flexibilidad que permitirá la implementación de medidas presupuestarias inmediatas en relación a la Agenda Europea de Migración. De este modo, se podrá modificar el presupuesto para sumar las partidas necesarias para las políticas europeas de acogida de la población migrante, que posibilitarán planes de vivienda o empleo, las políticas de asilo, con la agilización de la resolución de las demandas de asilo, y las operaciones de salvamento marítimo. Estamos ante una competencia mixta que comparten la Unión y los Estados miembros, por lo que nuestro voto favorable presupone una voluntad de los Estados que en la práctica no hemos estado viendo. Confiamos en que el gasto que hemos aprobado se destine a lo que realmente se pretende y no termine, como hemos visto hasta ahora, gastándose en el refuerzo de la Europa Fortaleza.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this report as it calls for more EU spending, which I am against.

Siôn Simon (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this budgetary procedure because the mobilisation of these funds should be and is a priority of the EU.

Branislav Škripek (ECR), *pisomne*. – Utečencom, ktorí sú v ohrození života, je nevyhnutné pomôcť. Rovnako je dôležité vyčleniť dostatok finančných prostriedkov, pretože čelíme najväčšej utečeneckej kríze. Avšak je potrebné, aby sme sa pri takejto forme uplatňovania rozpočtových opatrení zamerali aj na to, ako konkrétne použiť tieto financie a zabezpečili kontrolu ich transparentného využitia. Takýto dôležitý nástroj mi v tomto prípade chýbal, preto som sa pri hlasovaní o Mobilizácii nástroja flexibility na okamžité rozpočtové opatrenia v rámci európskej migračnej agendy zdržal.

Monika Smolková (S&D), *pisomne*. – Európska migračná agenda sa nedá riešiť bez finančných prostriedkov. Preto Komisia navrhla mobilizovať nástroj flexibility nad rámec stropu a doplniť prostriedky vo všeobecnom rozpočte Únie na rozpočtový rok sumou 1 504 miliónov eur vo viazaných rozpočtových prostriedkoch na financovanie opatrení v súvislosti s migračnou krízou v Európe. Okrem tejto sumy na návrh Parlamentu zmierovací výbor súhlasil, aby sa uvoľnilo ďalších 24 miliónov eur. Uvoľnenie viazaných finančných prostriedkov z nástroja flexibility vo výške 1 530 miliónov eur veľmi účinne pomôže pri okamžitom, ale aj dlhodobejšom riešení problémov s migrantmi v jednotlivých členských štátoch, ktoré by v rámci svojich vlastných rozpočtov nevedeli zabezpečiť vykrytie nákladov v súvislosti s hotspotmi, prechodnými ubytovaniami, poskytnutím zdravotnej a sociálnej pomoci, humanitárnej pomoci a v boji proti prevádzacom.

Igor Šoltes (Verts/ALE), pisno. – Da bi Komisija dopolnila financiranje ukrepov v okviru evropske agende o migracijah iz splošnega proračuna 2016, je predlagala uporabo instrumenta prilagodljivosti, pri čemer je preseгла zgornjo mejo razdelka 3 za 1.504 milijonov EUR.

Spravni odbor se je v okviru pogajanj o proračunu 2016 strinjal s tem presežkom zgornje meje, poleg tega pa je za reševanje izzivov begunske krize potrdil predlog Parlamenta, da se instrument prilagodljivosti uporabi tudi v znesku 24 milijonov nad zgornjo mejo razdelka 4. Skupni znesek instrumenta prilagodljivosti za leto 2016 je s tem v celoti izkoriščen.

Ker zgornji meji razdelkov 3 in 4 proračuna za leto 2016 ne dopuščata financiranja nujnih ukrepov na področju migracij in beguncev, podpiram ukrep, da se iz instrumenta prilagodljivosti uporabijo sredstva v skupni višini 1.530 milijonov EUR. Zato sem poročilo pri glasovanju podprl.

Joachim Starbatty (ECR), schriftlich. – Der Vorschlag zur Mobilisierung des Flexibilitätsinstruments erschien zusammen mit dem Berichtigungsschreiben 2/2016 der Kommission vom 14. Oktober 2015. Diese Mobilisierung betrifft einen Betrag von 1,5 Milliarden Euro über der Obergrenze des mehrjährigen Finanzrahmens (MFR) in der Rubrik 3 und 24 Millionen Euro in Rubrik 4 und dient zur Finanzierung von Fördermaßnahmen für die Verwaltung der Flüchtlingskrise.

Grundsätzlich spreche ich mich für die Genehmigung von Mitteln zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise sowie für die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments unter außergewöhnlichen Umständen aus.

Ich glaube allerdings, dass es mehr Möglichkeiten für eine Mittelumschichtung im Haushalt 2016 gibt. Es gibt eine Reihe von Haushaltslinien mit schlechter Umsetzung und keinem nachweisbarem EU-Mehrwert, die gekürzt werden könnten, um einen Beitrag zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise zu leisten. Hierfür bedarf es eines umfassenden Konzeptes der EU, wie wir es von der ALFA bereits vor Wochen vorgestellt haben. Dazu gehören unter anderem Maßnahmen wie eine umfassende Kontrolle der EU-Außengrenzen, die Einrichtung von Transitzonen außerhalb des Schengen-Raums und die konsequente Rückführung abgewiesener Asylbewerber.

Da dies immer noch aussteht, habe ich mich der Stimme enthalten.

Ivan Štefanec (PPE), písomne. – Problematika utečeneckej krízy si vzhľadom na svoju nalievajú potrebu pragmatického riešenia situácie vyžaduje prijatie okamžitých a efektívnych opatrení, preto je skutočne dôležité, aby bol rozpočet Únie flexibilnejší.

Davor Ivo Stier (PPE), napisan. – Podržavam ovaj izvještaj jer je zbog izbjegličke krize potrebno mobilizirati dodatna odobrena sredstva za financiranje politike migracija i unutarnjih poslova. Smatram da treba upotrijebiti neiskorištene godišnje iznose iz instrumenata fleksibilnosti iz prethodnih godina. Nadalje, držim da bi se odobrena sredstva za plaćanje koja odgovaraju predviđenoj mobilizaciji instrumenta fleksibilnosti trebala raspodijeliti u nekoliko proračunskih godina (710 milijuna eura 2016., 652,9 milijuna eura 2017., 82,7 milijuna eura 2018. i 58,5 milijuna eura 2019.) sve u skladu s godišnjim proračunskim postupkom.

Catherine Stihler (S&D), in writing. – I voted in favour of this report. After having examined all possibilities for reallocating appropriations, the Commission proposes to mobilise the Flexibility Instrument for the amount of EUR 1.5 billion through the Flexibility Instrument to finance measures in the field of migration. This includes unused annual amounts available for the Flexibility Instruments of previous years (2014 and 2015). That amount shall be used to finance measures for managing the refugee crisis. The refugee crisis is, and must continue to be, a priority for the EU and so I am supportive of this much-needed funding.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan.* – Regulativa Europskog vijeća br. 1311/2013, u kojoj su zadani višegodišnji financijski okviri za razdoblje 2014. – 2020. godine, dopušta aktiviranje tzv. Fleksibilnog instrumenta, koji dopušta financiranje nepredviđenih troškova. Nakon detaljnog pregleda svih mogućnosti preraspodjele sredstava, pokazalo se nužnim, iz već određenog financijskog okvira izdvojiti dodatnih 1 504 milijuna EUR za financiranje mjera u sektoru migracija. Ova brojka uključuje iznos od 123 966 698 EUR, koje je Komisija predložila za korištenje u istom sektoru kroz Fleksibilni instrument u prvobitnom nacrtu proračuna za 2016. godinu, međutim isti je ukinut i zamijenjen ovim prijedlogom. Preraspodjela sredstava u skladu s aktiviranjem Fleksibilnog instrumenta je sljedeća:

- EUR 710 milijuna za 2016. godinu
- EUR 652,9 milijuna za 2017. godinu
- EUR 82,7 milijuna za 2018. godinu
- EUR 58,5 milijuna za 2019. godinu

Podržavam izdvajanje i preraspodjelu sredstava, jer smatram kako u sadašnjoj migracijskoj situaciji treba financijski podržati napore koji se ulažu u njeno rješavanje.

Richard Sulík (ECR), *pisomne.* – Pri hlasovaní o návrhu som sa zdržal. Súhlasím síce s navýšením prostriedkov EÚ na riešenie utečeneckej krízy, no voči tomuto konkrétnemu návrhu mám dve zásadné pripomienky. Po prvé, nesúhlasím s tvrdením Komisie, že v rámci danej rozpočtovej kapitoly už vyčerpala všetky dostupné možnosti na presun zdrojov. A po druhé, odmietam účel použitia týchto prostriedkov, keďže väčšina zo schváleného balíka má slúžiť na financovanie schém povinného prerozdelenia utečencov, čo principiálne odmietam.

Patricija Šulin (PPE), *pisno.* – Glasovala sem za poročilo o predlogu sklepa Evropskega parlamenta in Sveta o uporabi instrumenta prilagodljivosti za takojšnje proračunske ukrepe za obravnavo begunske krize.

V spravnem postopku med Evropski parlamentom in Evropskim svetom smo se dogovorili, da bomo poleg povišanja proračuna EU za leto 2016 za begunsko krizo, dodatno uporabili instrument prilagodljivosti v višini 24 mio eurov.

Begunska oz. migrantska kriza iz dneva v dan dobiva večje razsežnosti in zato moramo povečati sredstva ter pomagati državam, ki so najbolj obremenjene. Čez Slovenijo je do danes šlo že preko 250.000 beguncev oz. migrantov kar predstavlja več kot 10 % slovenskega prebivalstva.

Pavel Svoboda (PPE), *pisemně.* – Podpořil jsem usnesení Evropského parlamentu, kterým vyslovil souhlas s navýšením prostředků na financování opatření souvisejících s migrační krizí v celkové výši 1 506 milionů EUR. V roce 2016 by tak mohlo být k dispozici 734,2 milionů EUR. Domnívám se, že současnou situaci samozřejmě nelze řešit jen navýšením rozpočtových prostředků, ale na aktuální potřeby vycházející z výjimečnosti situace je třeba reagovat a zajistit bezproblémové financování oblasti bezpečnosti.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), *γραπτώς.* – Τα μη χρησιμοποιηθέντα ετήσια ποσά που ήταν διαθέσιμα στο πλαίσιο των μέσων ευελιξίας των οικονομικών ετών 2014 και 2015 θα πρέπει να χρησιμοποιηθούν για την αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης. Ποσά που αντιστοιχούν σε 1.5 δισ. ευρώ, τη στιγμή που υπάρχουν κράτη μέλη της Ένωσης τα οποία μαστίζονται από την κρίση, κι όμως είναι οι πρώτες χώρες που χαρακτηρίζονται ως χώρες περισυλλογής μεταναστών και οφείλουν σύμφωνα με τους κανόνες της ΕΕ να τους φροντίσουν καθόλη την παραμονή τους εκεί. Χώρες, όπως η Ελλάδα, οι οποίες αδυνατούν να φροντίσουν τους ίδιους τους πολίτες τους.

József Szájer (PPE), írásban. – A 2016. évi uniós költségvetésben a kötelezettségvállalási előirányzatok 3. és 4. fejezetén belüli átcsoportosításával kapcsolatos valamennyi lehetőség mérlegelését követően szükségessé vált túnt a Rugalmassági Eszköz kötelezettségvállalási előirányzatok javára történő igénybevétele. Ezért az Európai Bizottság javasolta a Rugalmassági Eszköz igénybevétele annak érdekében, hogy a 3. fejezet felső határértékén felül 1 506 millió euró kötelezettségvállalási előirányzattal egészítsék ki az Európai Unió 2016. évi általános költségvetésében szereplő forrásokat az európai migrációs stratégia keretében hozott intézkedések finanszírozására.

A 2016-os költségvetéssel kapcsolatban összehívott egyeztetőbizottság a 3. fejezet felső határértékén felüli 1 506 millió eurós összegben kívül elfogadta a parlamenti küldöttség azon javaslatát is, hogy a Rugalmassági Eszköz keretében a 4. fejezet felső határértékén felül további 24 millió eurót vegyenek igénybe a menekültválság okozta kihívások külső dimenzióinak kezelésére. A fentiek alapján az Európai Parlament elfogadta a Rugalmassági Eszköz 1 530 millió euró összegű, kötelezettségvállalási előirányzatok formájában történő igénybevétele.

Tibor Szanyi (S&D), írásban. – Szavazatommal magam is hozzájárultam ahhoz, hogy az Európai Parlament jóváhagyja a Rugalmassági Eszköz igénybevétele, a 2016. évi költségvetési előirányzaton felül 1 530 millió euró összegben a következő négy évre elosztva, a menekültválsággal kapcsolatban jelentkező közösségi és tagállami kiadások kiegészítő finanszírozására. Ennek kapcsán tudomásul kellett vennünk, hogy a jelenlegi költségvetési szerkezet és szabályozás mellett, a merev költségvetési fejezeti plafonok miatt nincs mód az ilyen, mégoly sürgető feladatok adott költségvetési fejezeten (adott esetben a 3. és a 4. fejezet) belül, illetve a felett való finanszírozására.

Emiatt ez a jelentés is rámutatott a költségvetés képzése és szabályozása rugalmasabbá tételének fontosságára, amit magam is sürgetőnek ítélek. Emellett aggályosnak tartom, hogy a Rugalmassági Eszköz most elhatározott felhasználása alapvetően a 2014-es és 2015-ös években képződött maradványok átviteléből adódik, ugyanakkor ilyen maradvány képződésére a Rugalmassági Eszköznél a 2017-es évben nem lehet számítani.

Adam Szejnfeld (PPE), na piśmie. – Obecna sytuacja napływu uchodźców jest jednym z najpoważniejszych wyzwań, przed jakimi stoi obecnie Unia Europejska. W przeciągu kilkunastu miesięcy europejska polityka migracyjna stała się zupełnie nieprzystająca do istniejących realiów. Dlatego też propozycja Komisji Europejskiej dotycząca uruchomienia instrumentu elastyczności poza wieloletnie ramy finansowe na finansowanie środków zarządzania kryzysem związanym z migracją i napływem uchodźców wydaje się jak najbardziej właściwa. Budżet UE powinien stać się bardziej elastycznym narzędziem, odpowiadającym na pojawiające się potrzeby i wyzwania. Dlatego też zdecydowałem się zagłosować za uruchomieniem tego instrumentu i przekazaniem dodatkowych środków na zarządzanie kryzysem.

Marc Tarabella (S&D), par écrit. – J'ai voté en faveur de la proposition de décision du Parlement européen et du Conseil relative à la mobilisation de l'instrument de flexibilité aux fins des mesures budgétaires immédiates pour faire face à la crise des réfugiés, conformément au point 12 de l'accord interinstitutionnel du 2 décembre 2013 entre le Parlement européen, le Conseil et la Commission sur la discipline budgétaire, la coopération en matière budgétaire et la bonne gestion financière.

Pavel Telička (ALDE), in writing. – More financial means are necessary to address the refugee crisis and I therefore supported the proposed mobilisation of the Flexibility Instrument to address it. The immediate budgetary measures will be used within the framework of the European Agenda on Migration. Thanks to the mobilisation, the general budget of the EU for the financial year 2016 will be complemented by EUR 1 504 million in commitment appropriations beyond the ceiling of the expenditure heading Security and Citizenship. I welcome that the European Parliament underlined also the external dimension of the challenges posed by the refugee crisis and proposed to further mobilise the Flexibility Instrument by EUR 24 million beyond the ceiling of expenditure heading Global Europe. In total, it was approved to mobilise the Flexibility Instrument for an amount of EUR 1 530 million in commitment appropriations, which will be allocated between 2016 and 2019.

Ruža Tomašić (ECR), napisan. – Zahtjev za mobiliziranje proračunskog instrumenta fleksibilnosti objavljen je u listopadu, a mobilizacija zahtjeva dodatnih 1,5 milijardi EUR za financiranje mjera povezanih s migracijskom i izbjegličkom krizom.

Potrošnja ovih sredstava planirana je za sljedeće projekte: hitnu pomoć u sustavu fonda za azil, migracije i integraciju te fonda za internu sigurnost; povećanje operativnih mogućnosti FRONTEX-a; povećanje osoblja u tri glavne agencije za migracije te konačno povećanje sredstava u fondovima AMIF-Asylum, AMIF- Return i ISF- Borders.

U principu se u potpunosti slažem s neospornom činjenicom o potrebi značajnih dodatnih sredstava u navedenom segmentu, te s time da se instrument fleksibilnosti mora pokrenuti u određenim izvanrednim situacijama, kao što je ova u kojoj se Europa trenutačno nalazi.

Iako sam slijedom navedenog glasovala za, moram izraziti protivljenje ovom konkretnom prijedlogu mjera jer ne mislim da je Komisija napravila dovoljno pažljivu i detaljnu analizu svih mogućnosti najefikasnijeg izvlačenja novca iz proračuna ukidanjem projekata bez dokazane dodane vrijednosti prije nego je opteretila proračune pojedinačnih država članica Unije iznosom koji zahtjeva.

Također, protivim se prisilnoj shemi realokacije izbjeglica, jer smatram da su jedino države članice one koje bi o tome trebale odlučivati; svaka od njih najbolje zna specifičnost svoje situacije u borbi s izbjegličkom krizom.

Romana Tomc (PPE), *pisno*. – Poročilo o predlogu sklepa Evropskega parlamenta in Sveta o uporabi instrumenta prilagodljivosti za takojšnje proračunske ukrepe za obravnavo begunske krize v skladu s točko 12 Medinstitucionalnega sporazuma z dne 2. decembra 2013 med Evropskim parlamentom, Svetom in Komisijo o proračunski disciplini, sodelovanju v proračunskih zadevah in dobrem finančnem poslovanju sem podprla, ker menim, da je potrebno s tem instrumentom dopolniti financiranje iz splošnega proračuna Evropske unije za proračunsko leto 2016 in tako nameniti več sredstev od predvidenih za financiranje ukrepov obvladovanja begunske krize.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes que acuerda movilizar 66,1 millones de euros en compromisos de pago en dos años (52,9 millones en 2016 y 13,2 millones en 2017) para tratar la crisis de refugiados y de migrantes, aprovechando el, muy limitado, Instrumento de Flexibilidad habilitado en el presupuesto. Es una cifra pequeña, pero votar en contra sería peor, al no movilizarla.

Evžen Tošenovský (ECR), *písemně*. – V poslední době jsem v souvislosti s uprchlickou krizí upozorňoval, že je potřeba navýšit příslušné rozpočty pro její zvládnutí, ochranu vnějších hranic EU apod. Obecně proto vítám uvolnění prostředků z nástroje pružnosti na okamžitá rozpočtová opatření. Nesouhlasím ale se systémem povinných kvót pro členské státy a nepodporuji tedy ani uvolnění prostředků na realokaci v rámci tohoto mechanismu. Proto jsem se zdržel hlasování.

Ulrike Trebesius (ECR), *schriftlich*. – Der Vorschlag zur Mobilisierung des Flexibilitätsinstruments erschien zusammen mit dem Berichtigungsschreiben 2/2016 der Kommission vom 14. Oktober 2015. Diese Mobilisierung betrifft einen Betrag von 1,5 Milliarden Euro über der Obergrenze des mehrjährigen Finanzrahmens (MFR) in der Rubrik 3 und 24 Millionen Euro in Rubrik 4 und dient zur Finanzierung von Fördermaßnahmen für die Verwaltung der Flüchtlingskrise.

Zur Bewältigung der Migrations- und Flüchtlingskrise ist ein erhöhter Mittelbedarf unabweisbar. Ich befürworte deshalb die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments unter diesen außergewöhnlichen Umständen. Es ist wichtig und richtig, dass auch die EU einen angemessenen hohen finanziellen Beitrag leistet. Deshalb habe ich dem Vorschlag zugestimmt.

Ramon Tremosa i Balcells (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of this resolution. It is fundamental that Europe is able to react as soon as possible to this very European crisis and mobilise as much money as possible to make easier the integration of the hundreds of thousands of people who are arriving in Europe, running away from their war-torn homeland.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – Ce rapport est la continuité du compromis sur le budget 2016 et propose un financement européen conséquent pour la gestion de la crise migratoire auquel je m'oppose.

Je vote donc contre.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – Az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre szóló általános költségvetésében a Rugalmassági Eszköz igénybevételre kerül 1 506 millió euró összegű kötelezettségvállalási előirányzat biztosításához a 3. fejezetben (Biztonság és uniós polgárság), valamint 24 millió euró kötelezettségvállalási előirányzat biztosításához a 4. fejezetben (Globális Európa). Az említett összegeket a menekültügyi válság kezelésére irányuló intézkedések finanszírozására kell felhasználni. Ezen eszköznek a többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 11. cikke szerinti igénybevétele újra kiemeli azt a döntő fontosságú igényt, hogy az uniós költségvetésnek rugalmasabbnak kell lennie. Voksommal támogattam a javaslatot.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes que acuerda movilizar 66,1 millones de euros en compromisos de pago en dos años (52,9 millones en 2016 y 13,2 millones en 2017) para tratar la crisis de refugiados y de migrantes, aprovechando el, muy limitado, Instrumento de Flexibilidad habilitado en el presupuesto. Es una cifra pequeña, pero votar en contra sería peor, al no movilizarla.

Viktor Uspaskich (ALDE), *raštu*. – Komisija pasiūlė mobilizuoti lankstumo priemonę viršijant 3 išlaidų kategorijos viršutinę ribą ir finansavimą iš Sąjungos 2016 finansinių metų bendrojo biudžeto papildyti 1 504 mln. EUR dydžio įsipareigojimų asignavimų suma priemonėms pagal Europos migracijos darbotvarkę finansuoti.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on the proposal for a decision of the European Parliament and of the Council on the mobilisation of the Flexibility Instrument for immediate budgetary measures to address the refugee crisis, in accordance with point 12 of the Interinstitutional Agreement of 2 December 2013 between the European Parliament, the Council and the Commission on budgetary discipline, on cooperation in budgetary matters and on sound financial management. I agree that due to the urgent needs, it is necessary to mobilise an important additional amount to finance measures to alleviate the migration and refugee crisis and that it is necessary to mobilise the Flexibility Instrument to complement the financing in the general budget of the European Union for the financial year 2016, beyond the ceilings of heading 3 by EUR 1 506 million and heading 4 by EUR 24 million to finance measures in the field of migration and refugees. The unused annual amounts available for the Flexibility Instruments of the financial years 2014 and 2015 should be used for this mobilisation.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Con esta acción se lleva a cabo la movilización del Instrumento de Flexibilidad por un importe de 1 530 millones de euros en créditos de compromiso para medidas presupuestarias inmediatas que hagan frente a la crisis de los refugiados. Debido a su naturaleza, creo conveniente votar a su favor.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de la movilización del Instrumento de Flexibilidad que permitirá la implementación de medidas presupuestarias inmediatas en relación a la Agenda Europea de Migración. De este modo, se podrá modificar el presupuesto para sumar las partidas necesarias para las políticas europeas de acogida de la población migrante, que posibilitarán planes de vivienda o empleo, las políticas de asilo, con la agilización de la resolución de las demandas de asilo, y las operaciones de salvamento marítimo. Estamos ante una competencia mixta que comparten la Unión y los Estados miembros, por lo que nuestro voto favorable presupone una voluntad de los Estados que en la práctica no hemos estado viendo. Confiamos en que el gasto que hemos aprobado se destine a lo que realmente se pretende y no termine, como hemos visto hasta ahora, gastándose en el refuerzo de la Europa Fortaleza.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik stemde voor deze resolutie, omdat het uiterst noodzakelijk is dat men in Europa tijdig reageert op de vluchtelingencrisis. Daarbij is het van essentieel belang dat men voldoende financiële middelen verzamelt om aan deze crisis het hoofd te kunnen bieden.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce texte vise à permettre le financement du plan de relocalisation de demandeurs d'asile au sein de l'Union européenne. Les premières relocalisations ont enfin pu avoir lieu début octobre mais, à ce jour, 150 demandeurs d'asile seulement ont pu bénéficier du dispositif.

Alors que plusieurs États membres remettent en cause la plupart des engagements qu'ils avaient pris en la matière et, qui devraient concerner 160 000 demandeurs d'asile et réfugiés potentiels, puisqu'il s'agit uniquement de Syriens, d'Érythréens et d'Irakiens arrivés par la Grèce et l'Italie, il m'a paru important de soutenir la poursuite de ce plan a minima.

Le déblocage de 66,1 millions d'euros pour l'exercice 2015 a d'ores et déjà eu lieu, mais pour favoriser l'intégration de ces réfugiés et leur accueil dans d'autres États membres, pour les années à venir, la Commission européenne a demandé la mise en place de mesures, notamment financières exceptionnelles et propose d'allouer 734,2 millions d'euros en 2016, 654,2 millions en 2017, 83 millions en 2018 et 58,6 millions en 2019.

J'ai bien évidemment voté pour.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – Impõe-se uma resposta urgente a esta situação dos Balcãs. Este fluxo imparável e significativo é da maior preocupação do ponto de vista humanitário, cuja situação se agravou nos últimos dias, com a imposição por parte de vários países de barreiras discriminatórias e ilegais à circulação de pessoas, com base na sua nacionalidade. Medidas que se somam a atos de violência e extorsão cometidos pelas autoridades sobre pessoas desamparadas e vulneráveis.

Estas verbas que a UE tanto apregoa, destinam-se sobretudo a acentuar o carácter agressivo e xenófobo da atual política europeia de emigração, apostando na perseguição, na expulsão e na estigmatização dos emigrantes. Impõe-se a única resposta compaginável com alguns dos valores e princípios que a União Europeia gosta de proclamar, mas não pratica; a única resposta compaginável com os direitos humanos dos que fogem da miséria, do caos e da guerra que a União Europeia ajudou a semear e alimentou ativamente; ou seja: a criação imediata de rotas migratórias seguras e legais, que desarticulem as redes de tráfico.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Eine weitere Ausdehnung der Verwendung dieser Mittel erfüllt ohne entsprechende Begleitmaßnahmen keinen Zweck. Der Vorschlag, den Haushaltsplan noch flexibler zu gestalten, würde zu einem Fass ohne Boden führen. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Udo Voigt (NI), *schriftlich*. – Die Einstellung zusätzlicher Finanzmittel in Höhe von 1,528 Mrd. Euro bis zum Jahr 2019 für weitere Maßnahmen im Bereich „Migration und Flüchtlinge“ kann nicht im Sinne einer europäischen Zukunftswahrung sein. Es werden auch keinerlei Obergrenzen sichtbar. Es ist völlig inakzeptabel, finanzielle Maßnahmen im Bereich der Bewältigung der „Flüchtlings“-Krise mit der Option auf ungebremste Steigerung in Aussicht zu stellen, wenn man die Ursachen der Armutsflüchtlinge unverändert läßt.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Der Entschließung des Europäischen Parlaments über die Inanspruchnahme des Flexibilitätsinstruments für haushaltspolitische Sofortmaßnahmen im Rahmen der Europäischen Migrationsagenda habe ich meine Zustimmung verweigert.

Im Wesentlichen geht es um die haushalterische Umsetzung der europäischen Flüchtlingspolitik. Da ich die europäische Flüchtlingspolitik für verfehlt halte, will ich konsequenterweise kein Budget dafür bereitstellen. Insbesondere die Quoten müssen und werden scheitern, während die Umsiedlung von Flüchtlingen schon beim Start an die Wand gefahren ist.

Julie Ward (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this mobilisation of funds because the refugee crisis is a critical and urgent priority for the EU. I deplore our own UK Government's inaction on this subject, lagging behind public opinion, and its continued refusal to take a European approach to what is clearly a European problem. Much more must still be done at a European level on common asylum procedures.

Anna Záborská (PPE), *písomne*. – O migračnej kríze nestačí len hovoriť, ale je potrebné prijímať konkrétne opatrenia, ktoré zmiernia jej negatívne dopady na členské štáty EÚ a ich občanov. Tieto opatrenia stoja peniaze. Zároveň je však súčasná kríza a obrovská vlna utečencov mimoriadnou udalosťou, ktorú rozpočet EÚ nepredvídal. Je preto potrebné mobilizovať nástroj flexibility a využiť tak existujúce rozpočtové rezervy, aby sme dokázali pokryť tieto mimoriadne náklady.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραφώς*. – Ενέκρινα με την θετική μου ψήφο την παρούσα πρόταση, στην ίδια κατεύθυνση με την πλειοψηφία της Επιτροπής Προϋπολογισμού και των περισσότερων πολιτικών ομάδων, συμβάλλοντας στην αποτελεσματικότερη αντιμετώπιση της προσφυγικής κρίσης που αντιμετωπίζει η Ευρώπη.

Jan Zahradil (ECR), *pisemně*. – Agentury Frontex a Europol by měly mít dostatek prostředků pro ochranu vnějších hranic členských států EU, protože mohou skutečně pomoci migrační krizi lépe zvládat. Tato zpráva nicméně vyčleňuje prostředky také na relokační mechanismus, takže jsem ji samozřejmě nepodpořil, protože s přerozdělovacím mechanismem od začátku nesouhlasím.

Pablo Zalba Bidegain (PPE), *por escrito*. – He votado a favor de la propuesta de movilización del Instrumento de Flexibilidad por un importe de 1 530 millones EUR en créditos de compromiso y 806 millones EUR en créditos de pago para complementar la financiación de la política de migración, reforzando las rúbricas 3 y 4: «Seguridad y ciudadanía» y «Europa global».

En la actualidad, debido a la crisis de refugiados, la UE se ha visto en la necesidad de establecer, para hacerle frente, una serie de medidas que fomenten el bienestar, no solo de los refugiados, sino también a todos los Estados miembros que reciban grandes flujos de personas. El problema es la ausencia de márgenes disponibles dentro del marco financiero plurianual para atender la financiación de la movilización. Por ello, es necesario movilizar créditos adicionales para poder hacer frente a esta situación; de lo contrario, la estructura económica de la UE no tendría la capacidad para atender a tan elevado número de refugiados ni tampoco podría garantizarles bienestar.

Marco Zanni (EFDD), *per iscritto*. – L'articolo 11 del regolamento che ha istituito il quadro finanziario pluriennale 2014-2020 prevede la possibilità di ricorrere allo strumento di flessibilità per permettere il finanziamento di spese eccezionali che non potrebbero essere finanziate all'interno dei massimali disponibili di una o più rubriche.

È questo il caso relativo alla questione immigrazione, poiché le misure previste dalla Commissione UE sfioravano i limiti per l'anno 2016 previsti dalla rubrica 3 (Sicurezza e cittadinanza) e, in minima parte, anche dalla rubrica 4 (Europa globale). Si è quindi deciso di utilizzare questo strumento speciale per un importo pari a 1,5 miliardi di euro. Gli stanziamenti di pagamento saranno invece pari a 734 milioni di euro nel 2016, 654 milioni nel 2017, 83 milioni nel 2018 e 58 milioni nel 2019.

La richiesta di mobilitazione di questo strumento è parte integrante dell'accordo sul bilancio dell'Unione europea per il 2016, pur essendo votata separatamente. Nonostante io sia contrario all'accordo globale sul bilancio UE, questa misura è necessaria per fornire nell'immediato una risposta europea alla gestione dell'emergenza immigrazione, che interessa oramai differenti fronti europei.

Jana Žitňanská (ECR), *pisomne*. – V hlasovaní o mobilizácii nástroja flexibility na okamžité rozpočtové opatrenia na riešenie utečeneckej krízy som sa zdržala. Nástroj flexibility mal byť v tomto prípade podľa návrhu mobilizovaný na financovanie Európskej migračnej agendy, pričom v návrhu bolo uvedené, že boli zvážené všetky možnosti relokácie finančných prostriedkov v rámci existujúceho rozpočtu. S týmto odôvodnením však nesúhlasím a zastávam názor, že súčasný rozpočet poskytuje možnosti, ktoré by ešte mohli byť využité, a to najmä v súvislosti s presunom financií z oblastí, ktoré majú nízku pridanú hodnotu. Tým by sa financie v rámci nástroja flexibility nevyčerpali celé, ako to bolo navrhované, ale financie by sa mohli preniesť do ďalšieho rozpočtového roka na pokrytie prípadných núdzových situácií. Druhým faktom, kvôli ktorému som nemohla mobilizácii nástroja flexibility dať svoj hlas bol, že z nástroja flexibility majú byť poskytnuté finančné prostriedky pre oba relokačné systémy, dočasný, ako aj permanentný systém relokácie žiadateľov o azyl, ktoré nepodporujem, keďže si myslím, že solidarita by medzi štátmi mala byť založená najmä na princípe dobrovoľnosti a nie na povinných kvótach.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – O instrumento de flexibilidade tem como função garantir uma maior flexibilização do Quadro Financeiro Plurianual, de forma a dar resposta a circunstâncias imprevistas que justifiquem que sejam ultrapassados os limites máximos dos títulos orçamentais, sendo o montante máximo anual deste instrumento de 471 milhões de euros (a preços de 2011).

Esta proposta vem substituir a da Comissão Europeia, que propunha a mobilização de 123 966 698 EUR para o Título 3 (Segurança e Cidadania) do orçamento da UE, de forma a apoiar as medidas para dar resposta à gestão da crise dos refugiados. Propõe-se, então, a mobilização de 1504 milhões de euros deste Instrumento para permitir que os limites do Título 3 sejam ultrapassados neste mesmo montante, usando para isso verbas não utilizadas nos anos anteriores de 2014 e 2015.

Os pagamentos serão efetuados até 2019 (710 milhões de euros em 2016, 652,9 milhões de euros em 2017, 82,7 milhões de euros em 2018 e 58,5 milhões de euros em 2019).

Votámos favoravelmente, tendo em conta, obviamente, a urgência em dar apoio humanitário e de inclusão a migrantes e refugiados. Esperamos que estes fundos sejam mobilizados com esse propósito, e não o de financiar a repressão.

10.3. Uruchomienie Funduszu Solidarności UE w celu umożliwienia wypłaty zaliczek w ramach budżetu na 2016 r. (A8-0335/2015 - Lefteris Christoforou)

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Isabella Adinolfi (EFDD), *per iscritto*. – A seguito delle gravi inondazioni in Europa centrale del 2002, l'UE ha istituito il Fondo di solidarietà dell'UE (FSUE), per consentire all'Unione di rispondere in modo rapido, efficiente e flessibile alle situazioni di emergenza e per dimostrare solidarietà con la popolazione delle regioni colpite da catastrofi.

Purtroppo le procedure burocratiche di accesso ai fondi sono molto complesse e le quote accordabili sono realmente irrisorie. Ho presentato in merito due interrogazioni: una al Consiglio e una alla Commissione, chiedendo proprio l'aumento degli stanziamenti destinati al Fondo e lo snellimento delle procedure.

La relazione votata prende in esame l'articolo 4 bis del regolamento (CE) che ha istituito il Fondo di solidarietà, il quale prevede la possibilità di mobilitarlo per un importo massimo di 50 000 000 di euro per il versamento di anticipi e per l'iscrizione dei corrispondenti stanziamenti nel bilancio generale dell'Unione. Con questa relazione si chiede che nel quadro del bilancio generale fissato per il 2016 sia mobilitata una somma pari proprio al massimale di 50 milioni di euro di stanziamenti, di impegno e di pagamento, per il versamento degli anticipi.

Mi auguro che questa misura possa accelerare la risposta dell'Unione europea in caso di gravi calamità naturali. Per questo motivo ho votato a favore della relazione.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que considero necesario que el Fondo de Solidaridad de la Unión Europea disponga de los recursos necesarios en cada ejercicio para poder responder de la manera más rápida posible a las catástrofes que acaecieran en cualquier Estado miembro de la Unión Europea. Las situaciones de catástrofes naturales que se están produciendo en Europa necesitan una rápida respuesta y esta propuesta establece la dotación de fondos para poder reaccionar de la manera más rápida posible y poder paliar los efectos sobre los ciudadanos de las regiones afectadas. Es por todo esto por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Le fonds de solidarité de l'UE a pour but de permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils font face à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur ou régionales. Ce rapport envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de verser à l'avance le montant défini aux États demandeurs. C'est une mesure positive qui permettra d'accélérer le versement de fonds dans des cas d'urgence.

J'ai donc voté pour.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – I do not agree with the principle of the Solidarity Fund and therefore voted against.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau už šį siūlymą dėl ES solidarumo fondo lėšų mobilizavimo, kad iš 2016 m. biudžeto būtų skirta lėšų avansams mokėti. Europos Sąjungos solidarumo fondo tikslas – užtikrinti ES galimybę reaguoti į ekstremalias situacijas, kurias lėmė didelės gaivalinės nelaimės, ir išreikšti solidarumą su nelaimės ištiktomis regionais Europoje. Šis pasiūlymas dėl sprendimo nesusijęs su konkrečia stichine nelaime – juo siekiama į 2016 m. ES biudžetą įrašyti 50 000 000 EUR sumą, kurią sudarys išpareigojimų ir mokėjimų asignavimai, kad būtų galima laiku ir veiksmingai mokėti avansus, jei kitais metais atsitiktų kokia nors gaivalinė nelaimė. Pritariu, kad avansas turėtų būti sumokėtas valstybės narės prašymu ir tik Komisijai atlikus preliminarų atitinkamos ESSF paraiškos vertinimą. Avanso suma neturėtų viršyti 10 proc. numatytos finansinės paramos sumos ir neturėtų viršyti 30 mln. EUR.

Zoltán Balczó (NI), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára a reagálást a jelentős természeti katasztrófákra. A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró éves plafonig teszi lehetővé teszi az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács jelenlegi határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja ehelyett 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén. Így az érintett országoknak szánt segély folyósítását az előleg révén meg lehet gyorsítani, még mielőtt a végleges odaítélésről szóló határozat megszületne. A jelentés elfogadását támogattam, mert fontos, hogy a katasztrófa sújtotta országok és területek a segílyt, amelyre jogosultak, mielőbb megkapják.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Nicolas Bay (ENF), *par écrit*. – Ce rapport vise à permettre des avances du fonds de solidarité de l'UE aux États membres subissant une catastrophe naturelle de grande ampleur, dans le but d'accélérer la procédure d'octroi de l'aide lorsqu'elle est justifiée. J'ai donc voté en faveur de ce texte.

Izaskun Bilbao Barandica (ALDE), *por escrito*. – Agradezco la labor del ponente en relación con la movilización del Fondo de Solidaridad de la UE sobre el pago de los anticipos en el marco del presupuesto 2016. He votado a favor de ella ya que este Fondo es un recurso de los Estados miembros en caso de necesidad que se utiliza de manera adecuada y muy útil para aquellos Estados miembros que lo solicitan. No es una simple forma de ayuda financiera de la Unión sino que contribuye a enviar un claro mensaje político de solidaridad al tiempo que presta una ayuda muy necesaria a los ciudadanos afectados.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui fait figure de bon sens et met en place – pour une fois – une véritable solidarité européenne. En effet, le Fonds de solidarité permet aux États membres de recevoir un appui financier rapide et efficace en cas de catastrophe naturelle ou de catastrophe régionale.

Comme on a pu le voir avec les récentes inondations en Croatie, par exemple, c'est un instrument indispensable, aussi, cette proposition qui vise à l'inscription au budget 2016 de la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres qui en ont besoin ne pourra que conduire à une meilleure gestion de crises comme celles-ci.

Il est à noter, par ailleurs, que la nouvelle disposition permet le versement d'une avance d'un maximum de 10 % ou de 30 millions d'euros, et ce, sans préjudice de la décision finale sur la mobilisation des fonds.

Une simplification d'un instrument d'entraide à laquelle je ne pouvais être que favorable.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Il fondo di solidarietà rappresenta un importante strumento di sostegno che l'Europa mette a disposizione degli Stati membri colpiti da gravi catastrofi naturali. La sua efficacia dipende principalmente da due variabili: la flessibilità e la rapidità di attivazione. Poiché questa Relazione considera e migliora entrambi gli aspetti, ho votato in suo favore.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – El Fondo de Solidaridad de la Unión Europea (FSUE) fue creado para permitir a la Unión responder a situaciones de emergencia causadas por graves catástrofes naturales y para expresar la solidaridad europea a las regiones afectadas por las catástrofes. El Fondo puede proporcionar ayuda financiera a los Estados miembros y a países que estén negociando su adhesión en caso de que se produzca una catástrofe natural grave, es decir, cuando el daño total directo supere los 3 000 millones de euros o el 0,6 % de la renta nacional bruta del país. También se puede movilizar en el caso de una catástrofe regional.

La propuesta de Decisión del Parlamento Europeo y del Consejo no está vinculada a una catástrofe específica, sino que busca incluir en el presupuesto general de la Unión para 2016 la cantidad de 50 millones de euros en créditos de compromiso y de pago para el pago de los anticipos en caso de que ocurra una catástrofe el año próximo y asegurar así la disponibilidad de recursos presupuestarios mejorando la eficacia del Fondo. Por ello, he votado a favor.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), raštu. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame nagrinėjamos galimybės dėl Europos Sąjungos solidarumo fondo lėšų mobilizavimo avansams mokėti. Europos Sąjungos solidarumo fondo (ESSF) tikslas – užtikrinti Europos Sąjungai galimybę reaguoti į ekstremalias situacijas, kurias lemė didelės gaivalinės nelaimės, ir išreikšti euro-pietišką solidarumą su nelaimės ištiktais regionais Europoje. Iš šio Fondo galima teikti finansinę pagalbą valstybėms narėms ir šalims, kurios veda derybas dėl narystės ES, didelio masto gaivalinės nelaimės atveju, t. y., kai bendra tiesioginė šios nelaimės padaryta žala viršija 3 mlrd. EUR. Jo lėšos taip pat gali būti mobilizuojamos regioninės nelaimės atveju. Reikėtų pažymėti, kad avansas gali būti sumokėtas valstybės narės prašymu ir Komisijai atlikus preliminarų atitinkamos ESSF paraiškos vertinimą. Avanso suma neturėtų viršyti 10 proc. numatytos finansinės paramos sumos ir neturėtų viršyti 30 mln. EUR. Avansas išmokamas nedarant poveikio galutiniam sprendimui dėl ESSF lėšų mobilizavimo ir Europos Komisija susigrąžina valstybėms narėms neteisusiai išmokėtas avanso sumas. Europos Parlamentas primena, kas ESSF yra ne vien tik kitos rūšies ES finansinės paramos šaltinis, tačiau juo taip pat padedama siųsti aiškų politinį solidarumo signalą ir suteikti labai reikalingą pagalbą nukentėjusiems piliečiams. Todėl greito reagavimo pajėgumai, įskaitant ir avanso mokėjimą, padės Europos Sąjungai siekti šių tikslų.

Andrea Bocskor (PPE), írásban. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást. A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árákon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevetését, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül. Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, hogy egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén az előlegek időben és hatékonyan kifizethetők legyenek.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe. Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” című javaslat annak a megállapodásomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Franc Bogovič (PPE), pisno. – Solidarnostni sklad EU je ena izmed pomembnejših postavk proračuna EU, ki omogoča hitro odzivanje na izredne razmere, ki jih povzročijo večje naravne nesreče. Je tudi izraz evropske solidarnosti s prizadetimi regijami. Na podlagi zakonodaje je višina sredstev sklada omejena na 500 mio letno.

Predlagani sklep se ne nanaša na konkretno naravno nesrečo, ampak le določa znesek v višini 50 mio EUR za odobritve za prevzem obveznosti in odobritve plačil za pravočasno in učinkovito plačilo predplačil v primeru nesreče, ki bi se pripetila prihodnje leto.

Tudi Slovenija je že večkrat koristila sredstva solidarnostnega sklada, nazadnje ob katastrofalnem žledu v januarju 2014, kar ji je olajšalo odpravljanje posledic. Predlagani sklep sem brez zadržkov podprl.

Biljana Borzan (S&D), napisan. – Podržavam Izvješće o aktivaciji Fonda solidarnosti radi isplate predujmova u Proračunu za 2016.

Cilj Fonda solidarnosti EU-a jest omogućavanje odgovora Unije na brz, efikasan i fleksibilan način u hitnim slučajevima.

Određba o aktivaciji Fonda radi isplate predujmova omogućava pravovremenu dostupnost proračunskih sredstava i bržu isplatu pomoći zemljama kandidatima u slučaju nesreće u 2016. godini.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), par écrit. – Les catastrophes naturelles régionales ou de plus grande ampleur frappent indifféremment les nations pauvres ou riches.

Dans ce contexte, il est évident qu'un des rôles de l'Union européenne est de mettre en place des systèmes garantissant la solidarité entre les États membres. Il s'agit ici de pouvoir répondre rapidement et en temps opportun aux besoins des États sinistrés et, pour ce faire, d'inscrire dès à présent au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement.

Cette mesure étant destinée à accélérer le processus d'octroi de l'aide d'urgence je vote pour.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – Le fonds de solidarité de l'UE vise à permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils sont confrontés à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur.

Cette proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophes naturelles afin d'accélérer l'efficacité et la rapidité des versements. Cette disposition assure la disponibilité des ressources budgétaires et permet un rapide décaissement de l'aide aux pays touchés à travers le paiement d'une avance (d'un maximum de 10 % ou de 30 millions d'euros) avant que la décision d'attribution définitive ne soit prise, sachant que les avances indûment versées sont recouvrées auprès de l'État membre concerné.

J'ai voté pour cette proposition qui vise à accélérer la procédure d'octroi d'une aide à un État membre en cas d'urgence.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – M-am declarat în favoarea Raportului referitor la mobilizarea Fondului de solidaritate al UE (FSUE): plata unor avansuri în cadrul bugetului 2016 deoarece orice instrument care poate contribui rapid, în mod eficient și cu flexibilitate în vederea soluționării situațiilor de urgență trebuie încurajat.

Obiectivul Fondului de solidaritate este acela de a permite UE să răspundă situațiilor de urgență provocate de catastrofe naturale majore și să își manifeste solidaritatea cu regiunile din Europa afectate de o catastrofă. Fondul poate oferi asistență financiară statelor membre și țărilor care se află în etapa de negocieri în vederea aderării la Uniune, în cazul unei „catastrofe naturale majore”, adică dacă daunele totale directe provocate de catastrofă depășesc 3 miliarde EUR la prețurile din 2011 sau 0,6 % din VNB-ul țării în cauză, fiind reținută valoarea cea mai mică dintre acestea.

Trebuie să fim conștienți că Fondul de solidaritate nu este doar formă de asistență financiară acordată de UE, ci este și un mijloc important de transmitere a unui mesaj politic clar de solidaritate, oferind un sprijin foarte necesar cetățenilor afectați.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – Il Fondo di solidarietà dell'UE (FSUE) è stato istituito per permettere all'Unione di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per dimostrare solidarietà con le regioni colpite da tali eventi.

Il Fondo può fornire sostegno finanziario agli Stati membri e ai paesi impegnati nei negoziati di adesione che siano stati colpiti da catastrofi naturali di grave entità, ossia qualora il totale dei danni diretti causati dalla catastrofe superi 3 miliardi di EUR, pari allo 0,6% dell'RNL del paese interessato, qualunque sia l'importo inferiore. Esso può altresì essere mobilitato in caso di catastrofe su scala regionale.

Il regolamento sul QFP per il periodo 2014-2020 (art. 10) consente la mobilitazione del Fondo entro un massimale annuo di 500 milioni di EUR, al di sopra dei limiti delle pertinenti rubriche del quadro finanziario.

La proposta mira a iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di EUR in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno. Con ciò ci si prefigge di sveltire l'erogazione degli aiuti a favore dei paesi colpiti, attraverso il pagamento di un anticipo prima che sia presa la decisione di concessione definitiva.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sulla proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio sulla mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'Unione europea, conformemente al punto 11 dell'accordo interistituzionale del 2 dicembre 2013 tra il Parlamento europeo, il Consiglio e la Commissione sulla disciplina di bilancio, la cooperazione in materia di bilancio e la sana gestione finanziaria, per il versamento di anticipi nel bilancio 2016.

Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea (FSUE) è stato istituito per permettere all'Unione di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per dimostrare solidarietà con le regioni colpite da tali eventi.

Tuttavia, la proposta in questione non è collegata a un caso specifico di catastrofe naturale. Il suo obiettivo è infatti quello di iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di EUR in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno. Con questa misura l'erogazione degli aiuti a favore dei paesi colpiti sarà velocizzata attraverso il pagamento di un anticipo prima che sia presa la decisione di concessione definitiva, migliorando in tal modo l'efficacia del Fondo.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this resolution, which is not linked to a specific conflict situation but instead provides EUR 50 million in the EU Budget as a commitment to helping a country which requires assistance from this fund.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report because I believe that the mobilisation aims to respond in a rapid and efficient manner to urgent situations and to show solidarity with the populations of regions.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea dovrebbe consentire all'Unione di rispondere in modo rapido, efficiente e flessibile alle situazioni di emergenza e di dimostrare solidarietà con la popolazione delle regioni colpite da catastrofi. Per tale Fondo è fissato un massimale dell'importo pari a 500 milioni di euro.

Con la relazione del collega Christoforou si chiede che nel quadro del bilancio generale dell'Unione europea fissato per l'esercizio 2016 sia mobilitata una somma pari proprio al massimale di 50 milioni di euro di stanziamenti di impegno e di pagamento a titolo del Fondo di solidarietà dell'Unione europea per il versamento di anticipi. Ho votato a favore di questa proposta in quanto potrebbe accelerare la risposta dell'UE in caso di gravi calamità naturali.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), *γραφικώς*. – Μέσα από τη θετική στήριξη αυτής της πρότασης πιστεύω ότι βελτιώνεται σημαντικά η δυνατότητα του Ταμείου Αλληλεγγύης σε επίπεδο ταχύτητας, ευελιξίας, αποτελεσματικότητας και εξυπηρέτησης του στόχου ώστε να βρίσκεται η ΕΕ κοντά στους πολίτες και τη κοινωνία.

Το Ταμείο Αλληλεγγύης έχει ως βασική αποστολή, να κινητοποιείται σε καταστάσεις έκτακτης ανάγκης όταν προκαλούνται φυσικές καταστροφές στις χώρες μέλη της Ε.Ε. Ουσιαστικά το Ταμείο ανταποκρίνεται στην οικονομική κάλυψη των πολιτών που υφίστανται ζημιές από φυσικές καταστροφές.

Το πολιτικό μήνυμα είναι ισχυρό και σαφές. Είναι μήνυμα αλληλεγγύης που έμπρακτα υλοποιείται με τη χορήγηση της αναγκαίας βοήθειας στους πολίτες των χωρών μελών της Ε.Ε. στις δύσκολες και κρίσιμες στιγμές που απαιτείται άμεση οικονομική στήριξη τους. Αυτές οι πρωτοβουλίες, εκ μέρους της Επιτροπής και του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου, αναβαθμίζουν την κοινωνική πολιτική της Ένωσης, δημιουργούν πραγματικό αίσθημα αλληλεγγύης της Ε.Ε. στους Ευρωπαίους πολίτες και δίνουν το στίγμα μιας καλύτερης Ευρώπης.

Μιας Ευρώπης που θα στηρίζει άμεσα και αποτελεσματικά τους πολίτες όταν έχουν ανάγκη για οικονομική στήριξη και συμπαράσταση.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), γραπτώς. – Η έκθεση σχετικά με την κινητοποίηση του Ταμείου Αλληλεγγύης της Ευρωπαϊκής Ένωσης αποτελεί ένα θετικό βήμα για τον εξορθολογισμό της συνεργασίας μεταξύ των κρατών μελών, αλλά και για τη χρηστή διαχείριση των δημοσιονομικών στοιχείων της Ένωσης.

Η προσπάθεια βελτίωσης των υπάρχουσών δομών ιδιαίτερα σε ένα τομέα που αφορά την αντιμετώπιση επείγουσών αναγκών, πρέπει να αποτελεί προτεραιότητα για όλους μας. Η έκφραση αλληλεγγύης είναι εκ των βασικών στοιχείων του ευρωπαϊκού οικοδομήματος ενώ η ροπή, ταχεία και απροβλημάτιστη λειτουργία του Ταμείου Αλληλεγγύης είναι απαραίτητη.

Έχοντας υπόψη τη σημαντική βοήθεια που μπορούν τα κράτη μέλη να λάβουν σε έκτακτες περιπτώσεις ώστε να αντιμετωπίσουν φυσικές καταστροφές, καθώς και τις καθυστερήσεις που συνήθως σημειώνονται μέχρι την τελική έγκριση του αιτήματος για βοήθεια, υπερψήφισα την πρόταση αυτή, που προβλέπει την κινητοποίηση 50.000.000 ευρώ για την πληρωμή προκαταβολών κατόπιν αιτήματος του πληγέντος κράτους-μέλους.

Salvatore Cicu (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore del provvedimento. La relazione concerne la proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio sulla mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'Unione europea. Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea (FSUE) è stato istituito per permettere all'Unione di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per dimostrare solidarietà con le regioni colpite da tali eventi, attraverso un sostegno finanziario agli Stati membri e ai paesi impegnati nei negoziati di adesione.

L'attuale proposta non è collegata a un caso specifico di catastrofe naturale; mira piuttosto a iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di EUR in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno. Ciò al fine di sveltire l'erogazione degli aiuti a favore dei paesi colpiti, attraverso il pagamento di un anticipo prima che sia presa la decisione di concessione definitiva, migliorando in tal modo l'efficacia del Fondo. Il PE rammenta che il Fondo di solidarietà dell'UE non rappresenta soltanto un'altra forma di sostegno finanziario dell'Unione, ma contribuisce anche a inviare un chiaro messaggio politico di solidarietà.

Alberto Cirio (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore di questa proposta perché rende il Fondo più efficace anticipando i pagamenti a prima che sia presa la decisione di concessione definitiva. Questo Fondo può fornire sostegno finanziario agli Stati membri e ai paesi impegnati nei negoziati di adesione che siano stati colpiti da catastrofi naturali di grave entità, ossia qualora il totale dei danni diretti causati dalla catastrofe superi 3 miliardi di EUR (a prezzi 2011), pari allo 0,6% dell'RNL del paese interessato.

Sono d'accordo col relatore nel ricordare che il Fondo di solidarietà dell'UE non rappresenta soltanto un'altra forma di sostegno dell'Unione, ma contribuisce a inviare un chiaro messaggio politico di solidarietà, punto sul quale ritengo che l'UE debba impegnarsi con ogni strumento che le compete. L'Unione europea potrà raggiungere questi obiettivi solo grazie a una capacità di risposta tempestiva, che potrà assumere, in questo caso, la forma di un anticipo.

Per questi motivi ho votato a favore della precitata relazione.

David Coburn (EFDD), in writing. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Carlos Coelho (PPE), por escrito. – O Fundo de Solidariedade da União Europeia tem por objetivo garantir um auxílio rápido, eficaz e flexível à população de um Estado-Membro, bem como aos países que estejam a negociar a respetiva adesão, em caso de catástrofe natural de grandes proporções.

A atual proposta de decisão do Parlamento Europeu e do Conselho não está ligada a uma catástrofe específica. Tem por objetivo inscrever no Orçamento Geral da União para 2016 o montante de 50 milhões de EUR em dotações de autorização e de pagamento para o pagamento de adiantamentos, de forma eficiente e atempada, caso ocorra uma catástrofe no próximo ano.

Esse é o resultado direto de uma nova disposição no regulamento modificativo de 2014, defendida veementemente pelo Parlamento Europeu, que visa acelerar o desembolso da ajuda aos países afetados, através do pagamento de um adiantamento antes de se tomar a decisão final de atribuição de ajuda, reforçando a eficácia do fundo.

Apoio o presente relatório, pois o FSUE, para além de prestar assistência aos cidadãos afetados, contribui igualmente para o envio de uma mensagem política clara de solidariedade. Uma capacidade de resposta rápida, incluindo o pagamento de adiantamento, ajudará a União a atingir esses objetivos.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Considerato il pericolo delle catastrofi naturali e le difficoltà, economiche e psicologiche, che le popolazioni dei territori colpiti si trovano ad affrontare per recuperare la loro normale quotidianità, sostengo sia essenziale prestare loro il massimo appoggio e sostegno. A questo riguardo è stato istituito il Fondo di solidarietà dell'Unione europea (FSUE), per permettere all'Unione di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per dimostrare solidarietà con le regioni colpite da tali eventi.

Inoltre credo sia necessario dare un'ulteriore garanzia a coloro i quali si trovino in difficoltà, e per questo motivo ho votato a favore dell'attuale proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio che mira ad iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di euro in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno.

Il Fondo di solidarietà dell'UE non rappresenta soltanto una forma di sostegno finanziario dell'Unione, ma contribuisce anche a inviare un chiaro messaggio politico di solidarietà, fornendo nel contempo l'assistenza necessaria alle zone colpite.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – The European Union Solidarity Fund is a mechanism that responds to major natural disasters and expresses European solidarity with disaster-stricken regions within Europe. The Solidarity Fund is not just a form of a financial support but also a clear political message of solidarity. Thus I agree that the recommended amounts should be included in the 2016 Budget and I voted in favour.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Il Fondo di solidarietà dovrebbe consentire all'Unione di rispondere in modo rapido, efficiente e flessibile alle situazioni di emergenza e di dimostrare solidarietà con la popolazione delle regioni colpite da catastrofi. Con tale relazione si chiede che nel quadro del bilancio generale dell'Unione europea, fissato per il 2016, sia mobilitata una somma pari a 50 milioni di euro di stanziamenti di impegno e di pagamento, a titolo del Fondo di solidarietà dell'Unione europea, per il versamento di anticipi e l'iscrizione dei corrispondenti stanziamenti nel bilancio generale dell'Unione.

Su tale questione il mio voto non poteva che essere positivo.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que considero necesario que el Fondo de Solidaridad de la Unión Europea disponga de los recursos necesarios en cada ejercicio para poder responder de la manera más rápida posible a las catástrofes que acaecieran en cualquier Estado miembro de la Unión Europea. Las situaciones de catástrofes naturales que se están produciendo en Europa necesitan una rápida respuesta y esta propuesta establece la dotación de fondos para poder reaccionar de la manera más rápida posible y poder paliar los efectos sobre los ciudadanos de las regiones afectadas. Es por todo esto por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – The European Union Solidarity Fund aims to enable the Union to respond in a rapid, efficient and flexible manner to emergency situations and to show solidarity with the population of regions struck by disasters; this report simply enables the Fund to be mobilised in an amount up to a maximum of EUR 50 million for the advance payments. As Europeans we need to express solidarity with one another in moments of need. That is why I supported this report with my vote.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Ce rapport législatif vise à accélérer le versement de l'aide aux pays touchés dans le cadre du Fonds de solidarité de l'Union européenne (FSUE), en octroyant une avance avant que la décision finale d'attribution ne soit prise. Le texte prévoit d'inscrire au budget général de l'Union pour l'année 2016 le montant de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement.

Le FSUE a pour vocation de permettre à l'Union de réagir à des situations d'urgence provoquées par des catastrophes naturelles de grande ampleur, en octroyant une enveloppe de 500 millions d'euros au maximum aux régions européennes sinistrées. L'avance ne pourra être versée qu'à la suite d'une évaluation préliminaire par la Commission de la demande d'aide au titre du FSUE, elle ne pourra dépasser 10 % du montant de la contribution financière prévue et ne pourra être supérieure à 30 millions d'euros.

Considérant que ce rapport est équilibré, j'ai voté en faveur.

Rachida Dati (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui préconise que les États membres puissent mobiliser le Fonds de solidarité de l'UE — à hauteur de 50 millions d'euros — dans le but de payer des avances en cas de catastrophes (naturelles ou non) survenant en 2016. Cette mesure permettra aux États membres de pouvoir disposer d'un décaissement rapide et efficace.

Andor Deli (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritását.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet legfeljebb 500 millió euró éves határig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keretre vonatkozó fejezetek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összeget vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattam a jelentést.

Tamás Deutsch (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást. A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árakon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül. Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe. Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” című javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Mireille D'Ornano (ENF), par écrit. – Ce rapport avait pour objectif de faciliter l'octroi du fonds de solidarité d'urgence de l'Union européenne pour parer aux catastrophes naturelles plus efficacement.

En accélérant le décaissement de fonds afin d'apporter un soutien au moment les plus délicats, c'est à dire le plus rapidement possible après la catastrophe, ce rapport va dans le bon sens.

Toute mesure qui permet aux victimes et aux plus démunis des Européens de bénéficier d'une aide la plus rapide possible mérite d'être soutenue. J'ai donc voté pour ce rapport.

Ian Duncan (ECR), in writing. – The Commission's proposal provides EUR 50 million in 2016 for the payment of advances, ensuring that funding can be made available to natural or regional disasters as quickly as possible. Advances are limited to 10% of the anticipated contribution of financial assistance (or no more than EUR 30 million).

In order to be eligible for financial assistance under the EUSF, Member States must have experienced non-insurable damage totalling 0.6% of GNI. Regions at NUTS level 2 of an eligible state must have experienced non-insurable damage totalling 1.5% of that region's GDP. The ECR Group recently voted in favour of financial assistance under the EUSF for instances of severe winter conditions in Bulgaria and flooding in Greece at the beginning of 2015.

I can vote in favour of this report, given its largely technical nature, and previous support for the principles and objectives of the EUSF. No amendments were made by any political group at committee stage.

Angel Dzhambazki (ECR), in writing. – I strongly support this report. Finally, adjustments are made to do something about the grave natural disasters that occur in Europe. In Bulgaria we often experience first-hand how devastating these can be. People lose their belongings, houses, life and even suffer secondary losses as well through a lack of clients, etc. We need to be capable of responding a lot of faster in supporting them as, unfortunately, often the smaller states or the ones struggling economically are affected. Therefore, often the state itself may not be able to step in immediately. Thus, we need the mobilisation of additional sums for the EU Solidarity Fund.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), γραπτώς. – Το Ταμείο Αλληλεγγύης της Ευρωπαϊκής Ένωσης (ΤΑΕΕ) συστάθηκε με σκοπό να επιτρέψει στην Ένωση να αντιδρά σε καταστάσεις έκτακτης ανάγκης που προκαλούνται από μείζονες φυσικές καταστροφές και να εκφράζει την ευρωπαϊκή αλληλεγγύη προς περιοχές που έχουν πληγεί από καταστροφές στην Ευρώπη.

Η ΕΕ οφείλει να είναι ευέλικτη, όταν συντρέχουν λόγοι αποζημίωσης κρατών μελών που επλήγησαν από φυσικές καταστροφές.

Norbert Erdős (PPE), írásban. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa az Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árakon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Bill Etheridge (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – O Fundo de Solidariedade da União Europeia visa permitir à União responder de forma rápida, eficiente e flexível a situações de emergência e manifestar a sua solidariedade para com a população das regiões afetadas por catástrofes, sendo que a intervenção do Fundo não deve exceder o montante máximo anual de 500 milhões de euros.

No entanto, esta proposta não está ligada a uma catástrofe específica, tendo como objetivo inscrever no orçamento geral da União para 2016 o montante de 50 milhões de EUR em dotações de autorização e de pagamento para o pagamento de adiantamentos, a fim de responder de forma eficiente e atempada, caso ocorra uma catástrofe no próximo ano.

Votei favoravelmente.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour cette délibération, parce qu'elle prévoit un décaissement plus rapide pour les pays touchés par des catastrophes.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – Esta proposta visa incluir no orçamento de 2016 o pagamento adiantado de 50 000 000 de euros em dotações de pagamento e de autorização através da mobilização do Fundo de Solidariedade da União Europeia. Trata-se de pôr em prática o resultado direto da nova disposição aprovada em 2014, aquando da alteração do Regulamento (UE) n.º 661/2014 no seu artigo 4.º-A.

Esta proposta não está ligada a nenhuma catástrofe específica; servirá apenas para que o Fundo de Solidariedade da UE seja mobilizado antecipadamente antes da decisão formal e final de mobilização e atribuição da ajuda, de modo a que se responda a tempo e com mais eficácia a um potencial acontecimento catastrófico que ocorra durante o ano de 2016.

Há muito que vimos defendendo a necessidade de agilizar os procedimentos associados à mobilização do Fundo de Solidariedade. A urgência de acorrer a situações de catástrofe não se compadece com procedimentos burocráticos complexos, morosos e, sobretudo, evitáveis.

Este relatório vai no sentido de acolher e, em certa medida, dar resposta a esta preocupação e, por isso, votámos favoravelmente.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della suddetta proposta di risoluzione sulla mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'Unione europea per il 2016. Quest'ultima ha infatti lo scopo di sveltire l'erogazione degli aiuti a favore dei paesi colpiti attraverso il pagamento di un anticipo prima che sia presa la decisione di concessione definitiva, migliorando in questo modo l'efficacia del Fondo.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Fond solidarity Európskej únie bol v prvom rade zriadený na to, aby mala Európska únia k dispozícii účinný a efektívny nástroj, ktorý by bol schopný pomôcť členským štátom, ktoré zasiahla veľká prírodná katastrofa, a pomohla im tak tieto núdzové situácie zvládnuť. Európsky parlament a Rada sa snažia do rozpočtu Európskej únie na rok 2016 zahrnúť sumu 50 miliónov eur, aby bolo možné aj v budúcom roku efektívne a rýchlo pomáhať členským štátom pri prírodných katastrofách. Na naliehanie Parlamentu bolo teda do konečného kompromisného znenia pozmeňujúceho nariadenia, ktoré bolo prvýkrát prijaté v rámci riadneho legislatívneho postupu, začlenené ustanovenie, ktorým sa navrhuje, aby sa do rozpočtu zahrnula suma 50 miliónov eur viazaných a platobných rozpočtových prostriedkov za každý rok s cieľom zaistiť včasnú dostupnosť rozpočtových zdrojov.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – La nostra delegazione appoggia questa proposta che riguarda il Fondo di solidarietà dell'UE, che è stato istituito per permettere all'Unione di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per aiutare le zone colpite da tali eventi.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραφικώς*. – Υπερψηφίζω την παρούσα έκθεση. Η ΕΕ οφείλει να είναι ευέλικτη, όταν συντρέχουν λόγοι αποζημίωσης κρατών μελών που επλήγησαν από φυσικές καταστροφές.

Ashley Fox (ECR), *in writing*. – I voted in favour of the use of the EU solidarity fund. Disaster-hit regions of the EU should be aided where possible. In this instance the EU is right to allocate funds to help against natural disasters.

I welcome the fast pace at which this has gone through the Parliament so that the money can be used for a good cause.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – The European Union Solidarity Fund (EUSF) was set up to enable the Union to respond to emergency situations caused by major natural disasters and to express European solidarity to disaster-stricken regions within Europe. The Fund can provide financial aid to Member States and countries involved in accession negotiations in the event of a 'major natural disaster', i.e. where total direct damage caused by the disaster exceeds EUR 3 billion in 2011 prices or 0.6% of the country's GNI, whichever is the lower. It can also be mobilised in the event of a regional disaster. The current proposal for a decision of the European Parliament and of the Council is not linked to a specific disaster. Instead, it aims at entering into the general budget of the Union for 2016 the amount of EUR 50 million in commitment and payment appropriations for the payment of advances in a timely and efficient way in the event of a disaster occurring next year. The EUSF is not simply another form of EU financial support, but that it also contributes to sending a clear political message of solidarity, while providing much-needed assistance to affected citizens. A prompt response capacity, including through the payment of an advance, will help the Union achieve these objectives.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európánk katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es áron) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összeget vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa az Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es áron) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor a favor de la movilización del Fondo de Solidaridad de la UE, fondo que se creó para permitir a la Unión responder a situaciones de emergencia causadas por graves catástrofes naturales. Con esta propuesta se pretende consignar en el presupuesto general de la Unión para 2016 el importe de 50 millones de euros en créditos de compromiso y de pago para el pago puntual y eficaz de anticipos en el caso de que sobreviniera una catástrofe al año siguiente.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione sulla proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio sulla mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'Unione europea per il versamento degli anticipi nel bilancio 2016 perché ritengo necessario trasferire il più rapidamente possibile le risorse disponibili nel fondo di Solidarietà a quei paesi colpiti da disastri e calamità.

Ritengo, infatti, importante la previsione nel bilancio 2016 dell'UE di una somma pari a 50 000 000 EUR di stanziamenti di impegno e di pagamento che possa essere anticipata direttamente allo Stato colpito dal disastro come primo aiuto, nelle more del processo decisionale relativo alla mobilitazione del Fondo di Solidarietà per il caso specifico.

È, infatti, molto importante, nei casi di tragedie o disastri imprevisti, prestare immediato supporto e mostrare una vicinanza immediata di là delle procedure ufficiali, sapendo altresì che tali importi possono essere recuperati qualora ingiustificati.

Plaudo, pertanto, alla decisione del Parlamento di spingere per questa misura preventiva perché lo ritengo un importante segnale politico che va nella direzione della solidarietà e amicizia tra gli Stati dell'UE.

Arne Gericke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe heute für den Bericht zur Inanspruchnahme des Solidaritätsfonds der Europäischen Union zur Bereitstellung von Vorauszahlungen im Haushaltsplan 2016 gestimmt. EU-Hilfen für Mitgliedstaaten und Beitrittskandidaten, die von Überschwemmungen oder anderen Naturkatastrophen betroffen sind, werden über den Solidaritätsfonds der Europäischen Union (EUSF) abgewickelt. Das macht den EUSF zu einem der sichtbarsten und wirksamsten Beispiele für die Solidarität der EU.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Der europäische Solidaritätsfond unterstützt Staaten, die durch Naturkatastrophen stark belastet wurden. Gleichzeitig ist dieser Fond auch ein wichtiges Zeichen der europäischen Solidarität gegenüber anderen Staaten. Deshalb stimme ich dafür, dass im kommenden Jahr ausreichend finanzielle Mittel im Haushalt der Europäischen Union bereitgestellt werden.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the mobilisation of the EU Solidarity Fund to provide for payment of advances in the 2016 budget European Union Solidarity Fund, given that it is important we are able to respond in a rapid, efficient and flexible manner to emergency situations and to show solidarity with the populations of regions struck by disasters.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *por escrito*. – El Fondo de Solidaridad de la Unión Europea (FSUE) se creó para permitir a la Unión responder a situaciones de emergencia causadas por graves catástrofes naturales y para expresar la solidaridad europea a las regiones afectadas por las catástrofes en Europa. La propuesta de Resolución que hoy apoyo tiene por objeto consignar en el presupuesto general de la Unión para 2016 el importe de 50 millones de euros en créditos de compromiso y de pago para el pago puntual y eficaz de anticipos en el caso de que sobreviniera una catástrofe al año siguiente. De esta manera se acelera la capacidad de respuesta financiera en caso de catástrofe al preverse la posibilidad de un anticipo.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta movilización del Fondo de Solidaridad de la UE. Con ella se habilitan 50 millones de euros para eventuales catástrofes que pudiesen producirse. El tema es perverso, porque se ha habilitado este dinero, que sería necesario para la crisis de los refugiados, en aras de prevenir futuribles cuando un desafío actual y urgente está aconteciendo. En la discusión sobre el presupuesto fue un caballo de batalla, y es una imposición del Consejo, que quería evitar gastar fondos para la crisis de los refugiados. Votar en contra tampoco se puede hacer porque habilita un fondo que puede ser requerido para cuestiones importantes en un futuro. He votado a favor, en tanto en cuanto comprendo que la movilización del Fondo de Solidaridad es necesaria, pero entiendo, al mismo tiempo, que es necesaria una revisión crítica de cómo se efectúan esas movilizaciones.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for mobilisation of the EU Solidarity Fund to provide for payment of advances in the 2016 budget. The current proposal for a decision of the European Parliament and of the Council is not linked to a specific disaster. Instead, it aims at entering into the general budget of the Union for 2016 the amount of EUR 50 million in commitment and payment appropriations for the payment of advances in a timely and efficient way in the event of a disaster occurring next year.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árakon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I voted for this motion because I agree that the EUSF is not simply another form of EU financial support, but it also is seen as sending a clear political message of solidarity while providing much needed financial aid to the affected citizens. A prompt response capacity, including the payment of an advance, will help the Union achieve this.

Roger Helmer (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *in writing*. – The proposal regarding the European Union Solidarity Fund (EUSF) aims at including in the 2016 general budget of the European Union EUR 50 million for the timely and efficient payment of advances should a natural disaster strike a European region in the coming year. The EUSF is used to respond to situations caused by natural disasters; both in Member States and in countries involved in accession negotiations, and thus sends a message of solidarity while assisting citizens. This is why I have voted in favour of this resolution. By the way, in my opinion the euro must be abolished. It leads to dissension and discord in Europe.

György Hölvényi (PPE), írásban. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritását.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árakon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén. Célja az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összeget vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Ivan Jakovčić (ALDE), napisan. – Glasao sam za prijedlog rezolucije Europskog parlamenta o prijedlogu Odluke Parlamenta i Vijeća o aktivaciji Fonda solidarnosti EU-a u skladu s točkom 11. Međuinstitucionalnog sporazuma između Parlamenta, Vijeća i Komisije o proračunskoj disciplini, o suradnji u vezi s proračunskim pitanjima i o dobrom financijskom upravljanju, radi isplate predujmova za proračun za 2016. jer se time omogućuje puno efikasnije i brže djelovanje u slučaju hitnih situacija uzrokovane elementarnim nepogodama.

Tijekom proteklih godina bili smo svjedoci prirodnih katastrofa kojima nisu slijedile prikladne i učinkovite mjere u kratkom roku. Unos 50 milijuna eura u proračun za 2016. godinu radi omogućavanja plaćanja unaprijed, zasigurno može doprinijeti ublažavanju takvih situacija te pruža konkretnu podršku zahvaćenim zemljama. Takvo što doprinosi također dostizanju veće razine solidarnosti i vjerodostojnosti Europske unije.

Jean-François Jalkh (ENF), par écrit. – Le fonds de solidarité de l'UE a pour but de permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils font face à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur ou régionales. La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de verser à l'avance le montant défini aux États demandeurs, accélérant ainsi l'efficacité et la rapidité de l'action.

J'ai voté pour.

Diane James (EFDD), in writing. – I voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Marc Joulaud (PPE), par écrit. – J'ai voté en faveur du rapport de mon collègue Lefteris Christoforou sur la mobilisation du Fonds de solidarité de l'Union européenne aux fins du paiement d'avances dans le cadre du budget 2016. Le but de ce texte est de mobiliser 50 millions d'euros pour donner des avances aux États membres en cas de catastrophe en 2016 et ainsi mieux aider les victimes. Cela permettra un décaissement rapide et efficace du Fonds de solidarité de l'Union européenne.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui vise à inscrire au budget général de l'Union pour l'année 2016 le montant de 50 millions d'euros en crédits d'engagement. Cela permettra d'accélérer le versement de l'aide aux pays touchés en octroyant une avance avant que la décision finale d'attribution ne soit prise, de manière à renforcer l'efficacité du Fonds de solidarité de l'Union européenne.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Bei diesem Bericht geht es um einen Vorschlag für die Inanspruchnahme des Solidaritätsfonds der Europäischen Union zur Bereitstellung von Vorauszahlungen im Haushaltsplan 2016. Gegen die Mobilisierung des Solidaritätsfonds ist prinzipiell nichts einzuwenden, da er für die Abmilderung von Folgen aus Naturkatastrophen errichtet wurde. Nun sollen aber 50 Millionen Euro aus diesem Fonds in das allgemeine Budget der EU für 2016 fließen und dort für Katastrophen reserviert bleiben. Dadurch entsteht die Problematik, dass eine mögliche Neuumschichtung dieser Gelder in Zukunft erleichtert wird, wodurch nicht mehr gewährleistet werden kann, dass die Zweckmittelbindung gewährleistet ist. Aus diesen Gründen kann ich diesem Bericht nicht zustimmen.

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this provision, as it ensures the timely availability of budgetary resources and allows for a faster disbursement of assistance to affected countries.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa Európánk katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást.

A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es áron) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Mivel „az EU Szolidaritási Alapjának igénybevétele a 2016. évi költségvetést érintő előlegkifizetésekre” javaslat annak a megállapodáscsomagnak a részét képezi, amelyet az Európai Parlament és a Tanács tárgyalódelegációi a 2016. évi uniós költségvetés elfogadására dolgoztak ki, a magyar érdekekkel és a néppárti frakció álláspontjával összhangban támogattuk a jelentést.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), *par écrit*. – Le rapport rappelle que la proposition de décision du Parlement n'est pas liée à un désastre spécifique. Elle vise à mobiliser le Fonds de solidarité de l'Union européenne aux fins du paiement d'avances, au cas où une catastrophe surviendrait, moyennant la somme de 50 000 000 EUR en crédits d'engagement et de paiement. Ladite mobilisation se fait sur demande du pays concerné et après évaluation préliminaire de la Commission. Il est important de noter qu'il s'agit non seulement d'une réponse financière rapide, mais également d'un signe politique de solidarité envers les populations touchées par des «catastrophes naturelles majeures» ou régionales. Pour cette raison, j'ai voté pour.

Béla Kovács (NI), *írásban*. – Jórészt az erőltetett, átgondolatlan és fenntarthatatlan fejlődésnek köszönhetően megszaporodtak a természeti katasztrófák. Kiemelten fontos, hogy az ezeket elszenvedő országok mielőbb segélyhez juthassanak, ezért csak támogatható az adott jelentés, mely az Európai Szociális Alap általános és gyors igénybevételi lehetőségének megteremtéséről szól. Ez ráadásul egy ügyes technikai megoldás, mely nem igényel plusz fedezetet, de a kifizetést nagyban meggyorsítja.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Il punto 11 dell'accordo interistituzionale del 2 dicembre 2013 tra il Parlamento europeo e il Consiglio prevede la mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'UE per consentire all'Unione di rispondere in modo rapido, efficiente e flessibile alle situazioni di emergenza e per dimostrare solidarietà con la popolazione delle regioni colpite da catastrofi.

Ho deciso di votare a favore della relazione del collega Lefteris Christoforou in quanto prevede uno stanziamento di 50 milioni di EUR per il 2016 per la gestione di situazioni emergenziali nella prima parte del prossimo anno.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – Le fonds de solidarité de l'UE a pour but de permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils font face à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur ou en cas de catastrophe régionale.

La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophes naturelles, et ainsi accélérer l'efficacité et la rapidité des versements. Cette disposition assure la disponibilité en temps opportun des ressources budgétaires et permet un rapide décaissement de l'aide aux pays touchés à travers le paiement d'une avance avant que la décision d'attribution définitive ait été prise. L'avance est versée sans préjudice de la décision finale sur la mobilisation des Fonds, et les avances indûment versées sont recouvrées auprès de l'États membres.

Étant donné qu'il s'agit d'une mesure visant à accélérer la procédure d'octroi d'une aide en cas d'urgence, j'ai voté pour.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que considero necesario que el Fondo de Solidaridad de la Unión Europea disponga de los recursos necesarios en cada ejercicio para poder responder de la manera más rápida posible a las catástrofes que acaecieran en cualquier Estado miembro de la Unión Europea. Las situaciones de catástrofes naturales que se están produciendo en Europa necesitan una rápida respuesta y esta propuesta establece la dotación de fondos para poder reaccionar de la manera más rápida posible y poder paliar los efectos sobre los ciudadanos de las regiones afectadas. Es por todo esto por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Preferuji dobrovolnou solidaritu států a občanů mezi sebou, pokud nastane událost, která vyžaduje zahraniční pomoc.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Europski fond solidarnosti kreiran je u svrhu pomoći državama članicama kao odgovor na izvanredne situacije uzrokovane velikim prirodnim katastrofama. Fond može pružiti financijsku pomoć državama članicama i zemljama uključenim u pristupne pregovore u slučaju „velikih prirodnih katastrofa”.

Podržala sam izvješće zastupnika Christoforoua koji se odnosi na aktivaciju EUSF-a unutar općeg proračuna Europske unije. EUSF pridonosi slanju jasne političke poruke solidarnosti i pruža prijeko potrebnu pomoć građanima.

Andrejs Mamikins (S&D), *rakstiski*. – Tas, kas ir brīdināts, ir arī sagatavots. Līdz ar to šīs parlamentārās rezolūcijas projekta pieņemšana bija visai loģiska, jo ar tās palīdzību būtu iespējams paaugstināt Eiropas Savienības Solidaritātes fonda darbības efektivitāti gadījumā, ja, pasarg Dievs, nākamajā gadā ES dalībvalstu vai to kandidātvalstu teritorijā notiktu dabas katastrofa, kuras pārvarēšanai būtu nepieciešams ESSF resursu ieguldījums. Kamēr 50 miljoni euro (faktiski ne vairāk par 10 % no kopējās pieprasītās summas un maksimāli 30 miljoni euro) var nelikties pārāk liela summa dabas katastrofas izraisītu postījumu mērogā, krīzes rašanas gadījumā, pirms pārējā palīdzība nonāks pie sava saņēmēja, šī nauda nenoliedzami varētu vismaz daļēji segt vissteidzamākos izdevumus. Eiropas Savienības Solidaritātes fonds funkcionē jau veselus 13 gadus, un šajā laikā palīdzējis ne vienas vien dabas katastrofas seku pārvarēšanā dažādās Eiropas daļās. Un kamēr, protams, ļoti negribētos, lai tā resursi principā būtu jebkad nepieciešami, esmu visai gandarīts, ka šāds instruments pastāv un turpina ienest savu artavu Eiropas Savienības dalībvalstu savstarpējā saliedētībā un sadarbībā – gan mierīgos, gan arī drausmīgos apstākļos.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Navrhnutým rozhodnutím sa vyčleňuje pre Fond solidarity EÚ na rok 2016 suma 50 miliónov eur na vyplácanie záloh tak, aby mohla byť flexibilne a účinne poskytnutá obyvateľstvu pomoc v núdzových situáciách v oblastiach postihnutých katastrofami.

Pomoc je účinná vtedy, ak sa poskytne včas. Preto oceňujem možnosť vyplácania záloh.

Νότης Μαρίας (ECR), γραπτώς. – Ψηφίζω υπέρ της Έκθεσης σχετικά με την πρόταση απόφασης του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου όσον αφορά την κινητοποίηση του Ταμείου Αλληλεγγύης της Ευρωπαϊκής Ένωσης, σύμφωνα με σημείο 11 της διοργανικής συμφωνίας, της 2ας Δεκεμβρίου 2013, μεταξύ του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου, του Συμβουλίου και της Επιτροπής, για τη δημοσιονομική πειθαρχία, τη συνεργασία σε δημοσιονομικά θέματα και τη χρηστή δημοσιονομική διαχείριση προκειμένου να προβλεφθεί η χορήγηση προκαταβολών στον προϋπολογισμό του 2016, διότι είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), par écrit. – J'ai voté pour cette mobilisation. Ce fonds de solidarité de l'UE prévoit d'aider les États membres en cas de catastrophes naturelles de grande ampleur ou de catastrophe régionale, en leur fournissant un appui financier. Cette proposition suggère d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros pour payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophe et ainsi accélérer l'efficacité et la rapidité des versements.

Comme il s'agit ici d'une mesure visant à accélérer le processus d'octroi des fonds en cas d'urgence, il est préférable de voter pour.

David Martin (S&D), in writing. – The current proposal for a decision of the European Parliament and of the Council is not linked to a specific disaster. Instead, it aims at entering into the general budget of the Union for 2016 the amount of EUR 50 million in commitment and payment appropriations for the payment of advances in a timely and efficient way in the event of a disaster occurring next year.

Fulvio Martusciello (PPE), per iscritto. – Mi sono espresso a favore della relazione riguardante la mobilitazione del fondo di solidarietà dell'Unione europea per il versamento di anticipi nel bilancio 2016. Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea consente all'Europa di rispondere in modo rapido alle situazioni di emergenza della popolazione nelle regioni colpite da catastrofi, fornendo l'assistenza necessaria alle zone colpite.

L'obiettivo della suddetta proposta è quello di iscrivere nel bilancio generale dell'Unione europea per il 2016 l'importo complessivo di 501 milioni di euro attraverso stanziamenti d'impegno e di pagamento nel caso in cui si dovessero verificare delle catastrofi per il prossimo anno.

Barbara Matera (PPE), per iscritto. – Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea ha la finalità di consentire all'Unione di far fronte nel modo più veloce ed efficiente alle situazioni di emergenza in uno spirito di solidarietà rispetto alle popolazioni delle regioni colpite da catastrofi. L'articolo 4 bis, paragrafo 4, del regolamento (CE) n. 2012/2002 prevede che il Fondo possa essere mobilitato per un importo fino ad un massimo di 50 000 000 di euro per il versamento di anticipi, cosa che è avvenuta, nel caso di specie, per l'anno 2016.

L'attuale proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio, a cui aderisco votando favorevolmente, non è collegata a un caso specifico, ma mira piuttosto a iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 un determinato importo in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno.

Georg Mayer (ENF), schriftlich. – Durch den Vorschlag des Berichtstatters würde eine Umschichtung der Gelder für andere Zwecke als im Fonds vorgesehen erleichtert werden. Eine solche Zweckentfremdung des Fonds lehne ich ab.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), par écrit. – Ce rapport autorise le déblocage de 50 millions d'euros du Fonds de solidarité de l'UE, sous forme d'avances prises sur le budget 2016. Ce Fonds de solidarité est destiné à aider des populations ou des régions touchées par des catastrophes. Au demeurant, il est nécessaire de recourir à de telles avances car les crédits de l'année en cours sont épuisés en raison de budgets structurellement insuffisants.

En ayant recours à de telles avances, il est prévisible que le budget 2016, toujours placé sous le signe de l'austérité, sera lui aussi épuisé bien avant la fin de l'année prochaine. Et ainsi se poursuit le naufrage budgétaire de l'UE désormais illustré par tous les votes à ce sujet. Pour ne pas priver les victimes de catastrophes de telles avances, je m'abstiens.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – Le Fonds de solidarité de l'UE a pour but de permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils font face à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur ou régionales. La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de verser à l'avance le montant défini aux États demandeurs, accélérant ainsi l'efficacité et la rapidité de l'action. Étant donné qu'il s'agit d'une mesure visant à accélérer la procédure d'octroi d'une aide en cas d'urgence, je vote pour.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – A proposta de decisão do Parlamento Europeu e do Conselho relativa à mobilização do Fundo de Solidariedade da União Europeia não está ligada a uma catástrofe em particular. Tem como objetivo que seja permitida a inscrição no orçamento geral da União Europeia para 2016 de um montante de 50 milhões de euros em dotações de autorização e de pagamento para o pagamento de adiantamentos de forma atempada, caso ocorra uma catástrofe no próximo ano. Trata-se de uma medida preventiva inscrita ao nível do orçamento.

Votei favoravelmente.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this resolution as it proposes to make finance available so that the Union will be able to adequately handle the various unforeseen challenges that may arise next year.

Louis Michel (ALDE), *par écrit*. – Le Fonds de solidarité de l'UE est, comme son nom l'indique, non pas uniquement un outil technique mais un acte de solidarité envers les régions sinistrées des États membres et des pays en développement. C'est un signal politique fort qui me fait dire que l'Europe est bien plus qu'une organisation internationale avec des institutions lointaines, c'est un projet de vivre ensemble.

Notre monde traduit l'interdépendance de tous dans une nécessaire solidarité. Notre défi principal dans un monde globalisé est celui de l'unité, de l'humanité, c'est-à-dire être capable de vivre en solidarité avec tous les peuples. Je me réjouis que la proposition de décision du Parlement et du Conseil mobilise pour la période 2014-2020 un plafond annuel maximum de 500 millions d'euros et que le Fonds puisse être mobilisé jusqu'à concurrence de 50 millions d'euros en crédits de paiement et d'engagement aux fins du versement rapide et efficace d'avances en cas de catastrophe l'année suivante.

Miroslav Mikolášik (PPE), *písomne*. – Fond solidarity Európskej Únie bol zriadený a slúži na zabezpečenie vyplácania záloh v núdzových situáciách spôsobených prírodnými katastrofami. Vyplyva z prejavu európskej solidarity a pomoci poškodeným krajinám, ktoré sa zúčastňujú na prístupových rokovaniach pri veľkých katastrofách. Cieľom návrhu je začleniť rezervnú sumu do rozpočtu Únie na rok 2016, ktorá bude k dispozícii na vyplácanie zálohy v prípade katastrofy ešte pred prijatím rozhodnutia o poskytnutí zálohy. Parlament sa výrazne podieľal na presadzovaní nového ustanovenia. Návrh vnímam pozitívne na zlepšenie a zvýšenie účinnosti a mobilizácie fondu.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I am in agreement with the report on Mobilisation of the EU Solidarity Fund to provide for payment of advances in the 2016 budget. The European Union Solidarity Fund aims to enable the Union to respond in a rapid, efficient and flexible manner to emergency situations and to show solidarity with the population of regions struck by disasters. That is why I have voted in favour.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára a reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa az Európa katasztrófa sújtotta régióival való európai szolidaritást. A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet legfőbb évi 500 millió euró erejéig teszi lehetővé az alap igénybevetését.

Az Alap igénybevetelésének feltételeit módosító 661/2014/EU rendelet egyik rendelkezése értelmében az érintett országoknak szánt segély folyósítása meggyorsítható a végleges odaítélésről szóló határozat megszületése előtt folyósított, a várható pénzügyi hozzájárulás legfőbb 10%-át kitevő előleg révén.

A Bizottság európai parlamenti és tanácsi határozat elfogadására tett javaslatot, amelynek értelmében az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában 50 millió eurót kell elkülöníteni, az előlegeknek egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében.

Az Európai Parlament Költségvetési Bizottsága jelentésében a határozati javaslat jóváhagyását ajánlja a Parlamentnek. Az előterjesztést megszavaztam.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – O Fundo de Solidariedade da União Europeia (FSUE) foi criado com o objetivo de colocar a União Europeia à altura de situações de emergência provocadas por catástrofes naturais de grandes proporções e de poder manifestar a solidariedade europeia às regiões afetadas da Europa.

Defendo a atual proposta de decisão do Parlamento Europeu e do Conselho, salientado que esta não está ligada a uma catástrofe específica. A presente proposta visa consagrar, no orçamento geral da União para 2016, o montante de 50 milhões de EUR em dotações de autorização e de pagamento para o pagamento de adiantamentos, de forma eficiente e atempada, na eventualidade de ocorrer uma catástrofe no próximo ano.

Entendo que esta medida é necessária, uma vez que vem acelerar o desembolso da ajuda aos países afetados, através do pagamento de um adiantamento antes de ser tomada a decisão final de atribuição da ajuda, reforçando, assim, a eficácia do FSUE.

Subscrovo a posição do relator ao recordar que o FSUE não é somente mais uma forma de apoio financeiro da UE, mas é também a transmissão de uma mensagem política clara de solidariedade, que presta a assistência necessária aos cidadãos afetados.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophes naturelles et ainsi accélérer l'efficacité et la rapidité des versements au titre du Fonds de solidarité de l'UE.

Cette disposition, nouvellement introduite par le règlement modificatif de 2014 (article 4 bis), assure la disponibilité en temps opportun des ressources budgétaires et permet un rapide décaissement de l'aide aux pays touchés à travers le paiement d'une avance (d'un maximum de 10 % ou de 30 millions d'euros) avant que la décision d'attribution définitive ne soit prise. L'avance est versée sans préjudice de la décision finale sur la mobilisation des Fonds, et les avances indûment versées sont recouvrées auprès de l'États membres.

Le rapport Christoforou recommande que les montants proposés par la Commission soient inclus dans le budget 2016.

Étant donné qu'il s'agit d'une mesure visant à accélérer la procédure d'octroi d'une aide en cas d'urgence (catastrophes naturelles, etc.), j'ai décidé de voter pour ce rapport.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport relatif à la mobilisation du Fonds de solidarité de l'Union européenne dans le cadre du budget 2016. Ce texte approuve la proposition de la commission de mobiliser ce fonds pour un montant de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement afin d'assurer le décaissement rapide et efficace d'avances aux États membres qui subiraient des catastrophes en 2016.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – The European Union Solidarity Fund (EUSF) was set up to enable the Union to respond to emergency situations caused by major natural disasters and to express European solidarity to disaster-stricken regions within Europe. I have voted for this report that aims at entering into the general budget of the Union for 2016 the amount of EUR 50 million in commitment and payment appropriations for the payment of advances in a timely and efficient way in the event of a disaster occurring next year.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht für die Inanspruchnahme des Solidaritätsfonds der Europäischen Union zur Bereitstellung von Vorauszahlungen im Haushaltsplan 2016 fordert, dass der Solidaritätsfonds verwendet werden soll, um 50 Mio. EUR an Verpflichtungsermächtigungen und Zahlungsermächtigungen für die Zahlung von Vorschüssen vorzusehen. Ich habe gegen diesen Bericht gestimmt, da ich die Verwendung des Solidaritätsfonds hier als nicht angemessen sehe.

Younous Omarjee (GUE/NGL), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui permet la mobilisation du Fonds de solidarité de l'Union Européenne (FSUE) pour l'exercice 2016. Le FSUE est conçu pour venir en aide à un État membre subissant une catastrophe naturelle majeure, nationale ou régionale. Il s'agit ici d'anticiper l'octroi d'une enveloppe de 50 millions pour 2016, afin que cette enveloppe soit disponible immédiatement pour un versement rapide et efficace en cas de catastrophe avérée, permettant ainsi d'avancer les frais avant la décision finale d'attribution.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Katastroofide ja suurte loodusõnnetuste puhul on olulisim reageerimiskiirus. ELi solidaarsusfondi kantakse 50 miljonit eurot eesmärgiga kiirendada abi andmist olukorras, kus seda just väga ruttu vaja on.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Ringrazio il relatore per l'ottimo lavoro svolto e ribadisco le idee espresse in precedenza circa la necessità di una maggiore flessibilità per la mobilitazioni dei fondi europei, considerate le attuali situazioni di crisi e di emergenza. Appoggio con convinzione lo stanziamento di ulteriori aiuti economici al Fondo di solidarietà dell'Unione e voto positivamente.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Hrvatska je 2014. godine bila pogođena snažnim elementarnim nepogodama, od ledene oluje te zime do poplave koja je uslijedila nakon jakih oborina u svibnju. Europski fond solidarnosti pomogao je financijski u popravku nastale štete. Iako su državna tijela provela potrebne radnje i popravke, samo vrijeme sanacije šteta s popravkom obiteljskih kuća i gospodarskih zgrada trajalo je relativno dugo onemogućavajući nastavak normalnog života velikog broja stanovnika pogođenog područja u trajanju oko godine dana.

Kada se dogodi snažna prirodna nepogoda poput poplave ili potresa s utjecajem na veliki broj ljudi, brza, dostatna i dobro usmjerena pomoć zahvaćenom području od velike je važnosti za povjerenje pogođenih osoba u institucije države i Unije. Brza intervencija sprječava pojavu neželjenih posljedica poput bolesti, nesreća, onečišćenja okoliša i gubitka radnih mjesta, ali i olakšava oporavak pogođenog područja da što prije prestane biti primatelj pomoći te nastavi svoj ekonomski i svaki drugi oblik života svojih građana.

Upravo sam zato podržala aktivaciju Fonda solidarnosti EU-a radi isplate predujmova u proračunu za 2016. Na taj način Europska unija pokazuje brigu i solidarnost za svoje građane, omogućujući pravodobne financijske intervencije onda kad je pomoć najpotrebnija.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophes naturelles et ainsi accélérer l'efficacité et la rapidité des versements du Fonds de solidarité de l'UE.

Cette disposition, nouvellement introduite par le règlement modificatif de 2014 (article 4 bis), assure la disponibilité en temps opportun des ressources budgétaires et permet un rapide décaissement de l'aide aux pays touchés à travers le paiement d'une avance (d'un maximum de 10 % ou de 30 millions d'euros) avant que la décision d'attribution définitive ne soit prise. L'avance est versée sans préjudice de la décision finale sur la mobilisation des Fonds, et les avances indûment versées sont recouvrées auprès de l'États membres.

Le rapport Christoforou recommande que les montants proposés par la Commission soient inclus dans le budget 2016.

Étant donné qu'il s'agit d'une mesure visant à accélérer la procédure d'octroi d'une aide en cas d'urgence (catastrophes naturelles, etc.), j'ai décidé de voter pour ce rapport.

Tonino Picula (S&D), napisan. – Podržavam prijedlog da se osiguraju isplate predujmova te preuzete obveze u proračunu za 2016. godine u okviru aktivacije Fonda solidarnosti EU-ai iznosu od 50 000 000 eura. S obzirom da je riječ o fondu čija je temeljna funkcija odgovor na hitne situacije prirodnih katastrofa koji je i moja zemlja višestruko koristila, pravovremena pomoć je važan, ako ne i najvažniji element asistiranja pogođenim državama.

U tom pogledu, slažem se s izvjestiteljem da su osnaživanje kapaciteta za brzi odgovor i plaćanje predujma jasne političke poruke solidarnosti. Hrvatska se suočila s kompleksnošću procedure prijave i odobrenja sredstava pomoći u slučaju teških poplava koje su pogodile jugoistočnu Europu, stoga i iz perspektive bliskosti građanima kojima je taj oblik pomoći bio potreban podržavam ovaj prijedlog.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), per iscritto. – Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea (FSUE) è stato istituito per permettere all'UE di rispondere alle situazioni di emergenza provocate da catastrofi naturali gravi e per dimostrare solidarietà con le regioni colpite da tali eventi.

A seguito di una nuova disposizione del regolamento del 2014 (articolo 4 bis), fortemente voluta dal Parlamento europeo, sarà possibile iscrivere nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di EUR in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi.

Ritengo che il FSUE rappresenti uno dei migliori esempi, concreti, dello spirito di solidarietà che dovrebbe sempre essere alla base del processo d'integrazione. Pertanto, ho deciso di esprimere il mio voto favorevole.

Franck Proust (PPE), par écrit. – J'ai voté pour le rapport Christoforou sur la mobilisation du Fonds de solidarité de l'Union européenne aux fins du paiement d'avances dans le cadre du budget 2016. Un montant de 50 000 000 euros est mis à disposition pour le paiement d'avances au moyen de crédits inscrits au budget général de l'Union.

Paulo Rangel (PPE), por escrito. – Votei a favor, por entender que é importante a mobilização do Fundo de Solidariedade da UE para o pagamento de adiantamentos.

Julia Reid (EFDD), in writing. – UKIP voted against this disaster fund for Europe because it has been allocated EUR 50 million in commitment appropriations. The maximum ceiling for this fund is EUR 500 million per annum; we oppose commitment appropriations, as they only increase the budget. The money that the Member State claims has already been paid by the membership fees that they pay to the EU; it is clearly a case of getting your own money back.

Liliana Rodrigues (S&D), por escrito. – Esta proposta do PE não está vinculada a nenhuma catástrofe específica. Tem por objetivo consignar no orçamento geral de 2016 a quantia de 50 milhões de euros para adiantamentos em caso de catástrofe, aumentando a eficácia e a rapidez na ajuda.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), por escrito. – El Fondo de Solidaridad de la Unión Europea (FSUE) fue creado para permitir a la Unión responder a situaciones de emergencia causadas por graves catástrofes naturales y para expresar la solidaridad europea a las regiones afectadas por las catástrofes. El Fondo puede proporcionar ayuda financiera a los Estados miembros y a países que estén negociando su adhesión en caso de que se produzca una catástrofe natural grave, es decir, cuando el daño total directo supere los 3 000 millones de euros o el 0,6 % de la renta nacional bruta del país. También se puede movilizar en el caso de una catástrofe regional.

La propuesta de Decisión del Parlamento Europeo y del Consejo no está vinculada a una caastrofe específica, sino que busca incluir en el presupuesto general de la Unión para 2016 la cantidad de 50 millones de euros en créditos de compromiso y de pago para el pago de los anticipos en caso de que ocurra una catástrofe el año próximo y asegurar así la disponibilidad de recursos presupuestarios mejorando la eficacia del Fondo. Por ello, he votado a favor.

Claude Rolin (PPE), par écrit. – Le Fonds de solidarité de l'Union européenne (FSUE) a pour vocation de permettre à l'Union de réagir à des situations d'urgence provoquées par des catastrophes naturelles de grande ampleur et d'exprimer la solidarité de l'Europe vis-à-vis des régions européennes sinistrées. Le Fonds a ainsi la capacité d'octroyer une aide financière aux États membres et aux pays en voie d'adhésion en cas de «catastrophe naturelle majeure», c'est-à-dire si le montant total des dommages directs causés par la catastrophe dépasse 3 milliards d'euros ou 0,6 % du revenu national brut du pays. Il peut également être mobilisé en cas de catastrophe régionale. Les conditions présidant à la mobilisation du FSUE sont exposées dans l'acte de base correspondant (règlement (CE) n° 2012/2002 du Conseil), modifié en 2014 (règlement (UE) n° 661/2014).

La présente proposition de décision du Parlement européen et du Conseil, que j'ai votée aujourd'hui, n'est pas liée à une catastrophe particulière. Elle vise plutôt à inscrire au budget général de l'Union pour l'année 2016 le montant de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement aux fins du versement rapide et efficace d'avances au cas où une catastrophe surviendrait l'année prochaine.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – Esta proposta de resolução visa inscrever, no orçamento geral da União para 2016, o montante de 50 milhões de euros em dotações de autorização e de pagamento para fazer face ao pagamento de adiantamentos, em termos equilibrados e de forma eficaz, caso venha a ocorrer alguma catástrofe no próximo ano, mobilizando, para o efeito, o Fundo de Solidariedade da União Europeia, que foi criado justamente para responder a situações de emergência.

Trata-se de uma medida de garantia que tem acolhimento legal, mercê da alteração efetuada ao artigo 4.º-A do Regulamento (UE) n.º 661/2014.

Nessa medida, merece o meu voto favorável.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai soutenu ce rapport qui rappelle, une nouvelle fois, combien le budget de l'Union européenne doit être flexible pour faire aux crises et à leurs conséquences. J'ai voté en faveur de ce texte qui approuve la décision de mobiliser 50 millions d'euros d'avance du budget 2016 pour le Fonds de solidarité de l'Union. Ce fonds permet à l'UE de soutenir financièrement un État membre ou une région en cas de catastrophe naturelle majeure. Il est important de continuer à promouvoir une Europe unie et solidaire.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della relazione concernente la proposta di decisione del Parlamento europeo e del Consiglio sulla mobilitazione del Fondo di solidarietà dell'Unione europea per il versamento degli anticipi nel bilancio 2016, in quanto il Fondo di solidarietà permette di affrontare le situazioni di emergenza causate da catastrofi naturali gravi.

Ricordando che anche l'Italia ha spesso usufruito di questi fondi per affrontare alluvioni o incendi, sono concorde nel sostenere la mobilitazione di una somma pari a 50 milioni di EUR di stanziamenti di impegno e di pagamento, che serviranno all'Unione europea per aiutare gli Stati colpiti da situazioni di emergenza.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta movilización del Fondo de Solidaridad de la UE. Con ella se habilitan 50 millones de euros para eventuales catástrofes que pudiesen producirse. El tema es perverso, porque se ha habilitado este dinero, que sería necesario para la crisis de los refugiados, en aras de prevenir futuros cuando un desafío actual y urgente está aconteciendo. En la discusión sobre el presupuesto fue un caballo de batalla, y es una imposición del Consejo, que quería evitar gastar fondos para la crisis de los refugiados. Votar en contra tampoco se puede hacer porque habilita un fondo que puede ser requerido para cuestiones importantes en un futuro. He votado a favor, en tanto en cuanto comprendo que la movilización del Fondo de Solidaridad es necesaria, pero entiendo, al mismo tiempo, que es necesaria una revisión crítica de cómo se efectúan esas movilizaciones.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que considero necesario que el Fondo de Solidaridad de la Unión Europea disponga de los recursos necesarios en cada ejercicio para poder responder de la manera más rápida posible a las catástrofes que acaecieran en cualquier Estado miembro de la Unión Europea. Las situaciones de catástrofes naturales que se están produciendo en Europa necesitan una rápida respuesta y esta propuesta establece la dotación de fondos para poder reaccionar de la manera más rápida posible y poder paliar los efectos sobre los ciudadanos de las regiones afectadas. Es por todo esto por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Remo Sernagiotto (ECR), *per iscritto*. – Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea (FSUE) è nato per rispondere alle grandi calamità naturali ed esprimere la solidarietà europea alle regioni colpite all'interno dell'Europa. Il Fondo è stato istituito a seguito delle gravi inondazioni che hanno devastato l'Europa centrale nell'estate del 2002. Da allora è stato utilizzato ben 70 volte in risposta a diversi tipi di disastri ambientali, tra cui inondazioni, incendi forestali, terremoti, tempeste e siccità.

La proposta di decisione che ho appoggiato oggi non è collegata ad un caso specifico di catastrofe naturale, ma punta a iscrivere nel bilancio generale dell'UE per il 2016 l'importo di 50 milioni di euro in stanziamenti di impegno e di pagamento per il tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this, as the UK does not qualify for this type of payment. The UK Government should decide on what foreign aid it should send.

Siôn Simon (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this budgetary procedure because it will ensure the timely availability of budgetary resources and allow for a faster disbursement of assistance to countries which have been affected by disaster. The European Union Solidarity Fund aims to enable the EU to respond rapidly, efficiently and flexibly to emergency situations, and I totally embrace the solidarity that this fund presents with those struck by unfortunate circumstances.

Branislav Škripek (ECR), *pisomne*. – Fond solidarity Európskej únie bol zriadený na to, aby Únia mohla reagovať na núdzové situácie spôsobené veľkými prírodnými katastrofami a zároveň tým EÚ prejavuje svoju solidaritu s oblasťami v Európe zasiahnutými katastrofami. Súhlasím preto so spravodajcom, aby bol tento fond navýšený o ďalších 50 miliónov eur na rok 2016, tak aby mohli byť vykonané prípadné zálohové platby. Preto som bol za toto uznesenie.

Monika Smolková (S&D), *pisomne*. – Fondom solidarity EÚ Únia reaguje na núdzové situácie spôsobené prírodnými katastrofami a prejavuje ním solidaritu so štátmi, regiónmi a oblasťami v Európe, ktoré katastrofy zasiahli. Požiadateľ o pomoc môže členský štát, ak priame škody spôsobené katastrofou presiahnu sumu 3 miliardy eur, resp. 0,6 % HDP danej krajiny, podľa toho, ktorá suma je nižšia. Vzhľadom na skutočnosť, že proces od podania žiadosti do schválenia pomoci je zdĺhavý a postihnutým regiónom je potrebná okamžitá pomoc vo forme zálohy, ktorá ale nepresiahne 10 % predpokladaného príspevku z fondu solidarity. Poskytnutím zálohy sa vie okamžite poskytnúť postihnutým občanom nevyhnutná pomoc, ale je to aj jasný signál solidarity EÚ voči postihnutým regiónom. Z tohto dôvodu sa v rámci všeobecného rozpočtu EÚ na rozpočtový rok 2016 mobilizuje Fond solidarity Európskej únie s cieľom poskytnúť sumu 50 000 000 eur vo viazaných a platobných rozpočtových prostriedkoch na vyplácanie záloh pri prírodných katastrofách.

Igor Šoltes (Verts/ALE), *pisno*. – Namen Solidarnostnega sklada Evropske unije je omogočiti, da se Unija hitro in učinkovito odziva na izredne razmere in izkaže svojo solidarnost s prebivalstvom območij, ki so jih prizadele nesreče.

Uredba o večletnem finančnem okviru za obdobje 2014-2020 omogoča uporabo sredstev sklada do letne zgornje meje v višini 500 milijonov EUR.

Ta predlog sklepa Evropskega parlamenta in Sveta ni vezan na določeno nesrečo, pač pa gre za zagotavljanje izplačila predplačil iz splošnega proračuna Evropske unije za leto 2016 v višini 50 milijonov EUR, da se bo EU v prihodnjem letu lahko pravočasno in prožno odzvala na morebitne nesreče.

Učinkovitost sklada je treba izboljšati in pospešiti izplačila pomoči prizadetim državam v obliki predplačil še pred dokončno odobritvijo sredstev iz solidarnostnega sklada, zato sem poročilo pri glasovanju podprl.

Ivan Štefanec (PPE), *pisomne*. – Zdiela prejavu európskej solidarity, pretavené do Fondu solidarity EÚ smerom k oblastiam postihnutým prírodnými katastrofami či inými vážnymi krízami, a preto jednoznačne súhlasím s potrebou pohotovej reakcie zo strany EÚ.

Davor Ivo Stier (PPE), *napisan*. – Podržavam ovo izvješće jer se fondom solidarnosti Evropske unije omogućuje da se brzo, fleksibilno i učinkovito reagira na hitne situacije i pokaže solidarnost prema stanovništvu iz regija pogođenih katastrofama. Sredstva fonda ne smiju prelaziti najveći iznos od 500 milijuna eura, kako je utvrđeno člankom 10. Uredbe Vijeća (EU, Euratom) br. 1311 /20133. Nadalje, člankom 4.a stavkom 4. Uredbe Vijeća (EZ) br. 2012/2002 predviđa se da se iznos od 50 milijuna eura stavi na raspolaganje za isplatu predujmova putem odobrenih sredstava u općem proračunu Unije. Stoga sam podržao prijedlog kako bi se aktivirao iznos od 50 milijuna eura za isplatu predujmova.

Dubravka Šuica (PPE), napisan. – Cilj je ovog prijedloga pomoći državama članicama dobiti bržu financijsku potporu zbog prirodne katastrofe nego što je to moguće putem redovnog postupka. U tu svrhu primjereno je omogućiti isplatu predujma na zahtjev pogođene države članice ubrzo nakon podnošenja zahtjeva Komisiji za financijski doprinos iz Fonda.

Država članica može zatražiti isplatu predujma. Ukoliko su uvjeti ispunjeni i ako su dostupna dovoljna proračunska sredstva, Komisija može putem provedbenog akta donijeti odluku o dodjeli predujma i isplatiti ga bez odgode. Iznos predujma ne smije premašiti 10 % očekivanog iznosa financijskog doprinosa, te ni u kojem slučaju ne smije premašiti 30 000 000 EUR. Kada se utvrdi konačan iznos financijskog doprinosa, Komisija uzima u obzir iznos predujma prije isplate preostalog iznosa financijskog doprinosa. Komisija osigurava povrat nepropisno isplaćenih predujmova.

Podržavam ovaj prijedlog Vijeća jer smatram kako će ovaj prijedlog poslati jasnu poruku solidarnosti te pružiti potrebnu pomoć pogođenim građanima. Isplata predujma je jedan od načina na koji Unija može pomoći.

Richard Sulík (ECR), písomne. – Návrh som podporil, keďže ide najmä o opatrenie technického charakteru s cieľom uľahčiť poskytovanie prostriedkov pre obeť prírodných katastrof.

Patricija Šulin (PPE), písno. – Glasovala sem za poročilo o uporabi Solidarnostnega sklada EU za plačilo predplačil v proračunu za leto 2016.

Podpiram prerazporeditev 50 milijonov evrov iz solidarnostnega sklada, ki je sicer namenjen za finančno pomoč državam, ki so jih prizadele naravne nesreče, v splošni proračun Evropske unije za leto 2016 za odobritve prevzema obveznosti in odobritve plačil za pravočasno in učinkovito plačilo predplačil v primeru nesreče, ki bi se pripetila prihodnje leto.

Solidarnost je eden izmed temeljev na katerem je bila zgrajena Evropska unija, zato podpiram okrepitev učinkovitosti Solidarnostnega sklada Evropske unije.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), γραπτώς. – Το Ταμείο Αλληλεγγύης της Ευρωπαϊκής Ένωσης (TAEE) συστάθηκε με σκοπό να επιτρέψει στην Ένωση να αντιδρά σε καταστάσεις έκτακτης ανάγκης που προκαλούνται από μείζονες φυσικές καταστροφές και να εκφράζει την ευρωπαϊκή αλληλεγγύη προς περιοχές που έχουν πληγεί από καταστροφές στην Ευρώπη.

H EE οφείλει να είναι ευέλικτη, όταν συντρέχουν λόγοι αποζημίωσης κρατών μελών που επλήγησαν από φυσικές καταστροφές.

József Szájer (PPE), írásban. – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára az azonnali reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa az Európa katasztrófák által sújtott régióival való szolidaritást. A 2014-2020-as időszakra vonatkozó többéves pénzügyi keretről szóló rendelet 500 millió euró (2011-es árakon) éves plafonig teszi lehetővé az alap igénybevételét, a pénzügyi keret vonatkozó fejezeteinek felső korlátain felül.

Az Európai Parlament és a Tanács határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében. Az Európai Parlament ezért elfogadta, hogy a javasolt összegeket vegyék fel a 2016-os költségvetésbe.

Marc Tarabella (S&D), par écrit. – Je me suis prononcé en faveur du texte de mon collègue Christoforou sur la proposition de décision du Parlement européen et du Conseil relative à la mobilisation du Fonds de solidarité de l'Union européenne, conformément au point 11 de l'accord interinstitutionnel du 2 décembre 2013 entre le Parlement européen, le Conseil et la Commission sur la discipline budgétaire, la coopération en matière budgétaire et la bonne gestion financière, aux fins du paiement d'avances dans le cadre du budget 2016.

Pavel Telička (ALDE), in writing. – In this report, the European Parliament endorsed forward planning and readiness to act quickly when natural disasters strike. The current Commission proposal is not linked to a specific disaster. Instead, it aims at entering into the EU general budget for 2016 the amount of EUR 50 million in commitment and payment appropriations for the payment of advances in case that a disaster occurs next year. I voted in favour of it, because it will help to speed up the disbursement of aid to affected countries through the payment of an advance before the final award decision has been taken and will thus enhance the effectiveness of the European Union Solidarity Fund.

Ruža Tomašić (ECR), *napisan.* – Glasovala sam za izvješće o mobilizaciji Fonda solidarnosti Europske unije kojim se mobilizira iznos od 50 milijuna eura u nacrt općeg proračuna za isplatu predujmova za 2016. godinu.

Naime, Fond solidarnosti Europske unije ustanovljen je 2002. godine kako bi se državama pogođenim većom prirodnom katastrofom ili regionalnom izvanrednom katastrofom pružila financijska pomoć. Smatram da je iznimno važno osigurati da u slučaju katastrofe ta potpora bude vrlo brzo dostupna, što će se postići ovom mobilizacijom, iako su iznosi navedenih predujmova ograničeni na 10 % očekivane financijske pomoći (ili ne više od 30 milijuna EUR).

Držim da spremnošću na trenutačnu reakciju šaljemo jasnu političku poruku solidarnosti i prijeko potrebnu pomoć pogođenim građanima.

Romana Tomc (PPE), *pismo.* – Poročilo o predlogu sklepa Evropskega parlamenta in Sveta o uporabi Solidarnostnega sklada Evropske unije v skladu s točko 11 Medinstitucionalnega sporazuma z dne 2. decembra 2013 med Evropskim parlamentom, Svetom in Komisijo o proračunski disciplini, sodelovanju v proračunskih zadevah in dobrem finančnem poslovanju za plačilo predplačil v proračunu za leto 2016 sem podprla, saj je namen Solidarnostnega sklada Evropske unije, da se hitro, učinkovito in prožno odziva na izredne razmere ter izkaže svojo solidarnost s prebivalstvom na območjih, ki so prizadeta v nesreči. Ker menim, da moramo imeti strategijo hitrega odziva tudi z izplačilom predplačila, ki bo pomagala Uniji pri uresničitvi teh ciljev, podpiram, da se v splošni proračun Unije za leto 2016 vpiše znesek 50 milijonov EUR za prevzem obveznosti in odobritve plačil za pravočasno in učinkovito plačilo predplačil v primeru nesreč.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito.* – He votado a favor de esta movilización del Fondo de Solidaridad de la UE. Con ella se habilitan 50 millones de euros para eventuales catástrofes que pudiesen producirse. El tema es perverso, porque se ha habilitado este dinero, que sería necesario para la crisis de los refugiados, en aras de prevenir futuros cuando un desafío actual y urgente está aconteciendo. En la discusión sobre el presupuesto fue un caballo de batalla, y es una imposición del Consejo, que quería evitar gastar fondos para la crisis de los refugiados. Votar en contra tampoco se puede hacer porque habilita un fondo que puede ser requerido para cuestiones importantes en un futuro. He votado a favor, en tanto en cuanto comprendo que la movilización del Fondo de Solidaridad es necesaria, pero entiendo, al mismo tiempo, que es necesaria una revisión crítica de cómo se efectúan esas movilizaciones.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit.* – Le Fonds de solidarité de l'UE a pour but de permettre aux États membres de recevoir un appui financier lorsqu'ils font face à une situation d'urgence provoquée par des catastrophes naturelles de grande ampleur ou en cas de catastrophe régionale.

La proposition envisage d'inscrire au budget 2016 la somme de 50 millions d'euros en crédits d'engagement et de paiement dans le but de payer en avance les États membres demandeurs en cas de catastrophes naturelles, et ainsi accélérer l'efficacité et la rapidité des versements.

Étant donné qu'il s'agit d'une mesure visant à accélérer la procédure d'octroi d'une aide en cas d'urgence (catastrophes naturelles, etc.), je vote pour.

István Ujhelyi (S&D), *írásban.* – Az Európai Unió Szolidaritási Alapját (EUSZA) azért hozták létre, hogy lehetővé tegye az Európai Unió számára a reagálást a jelentős természeti katasztrófákra és kifejezésre juttassa az Európa katasztrófa sújtotta régióival való európai szolidaritást. Az alap pénzügyi támogatást nyújt a tagállamok és a csatlakozási tárgyalásokat folytató országok számára „jelentős természeti katasztrófák” esetén. Az Európai Parlament és a Tanács jelenlegi határozatra irányuló javaslata nem egy konkrét katasztrófával összefüggésben született. Célja helyett 50 millió euró elkülönítése az Unió 2016-os költségvetésében kötelezettségvállalási és kifizetési előirányzatok formájában, az előlegek időben és hatékonyan történő kifizetése érdekében, egy jövő évben esetlegesen bekövetkező katasztrófa esetén. Szavazatommal támogattam a javaslatot.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito.* – He votado a favor de esta movilización del Fondo de Solidaridad de la UE. Con ella se habilitan 50 millones de euros para eventuales catástrofes que pudiesen producirse. El tema es perverso, porque se ha habilitado este dinero, que sería necesario para la crisis de los refugiados, en aras de prevenir futuros cuando un desafío actual y urgente está aconteciendo. En la discusión sobre el presupuesto fue un caballo de batalla, y es una imposición del Consejo, que quería evitar gastar fondos para la crisis de los refugiados. Votar en contra tampoco se puede hacer porque habilita un fondo que puede ser requerido para cuestiones importantes en un futuro. He votado a favor, en tanto en cuanto comprendo que la movilización del Fondo de Solidaridad es necesaria, pero entiendo, al mismo tiempo, que es necesaria una revisión crítica de cómo se efectúan esas movilizaciones.

Viktor Uspaskich (ALDE), *raštu*. – Europos Sąjungos solidarumo fondo (ESSF) tikslas – užtikrinti Sąjungai galimybę reaguoti į ekstremalias situacijas, kurias lėmė didelės gaivalinės nelaimės, ir išreikšti europietišką solidarumą su nelaimės ištiktais regionais Europoje. Iš Fondo galima teikti finansinę pagalbą valstybėms narėms ir šalims, kurios veda derybas dėl narystės Sąjungoje, didelio masto gaivalinės nelaimės atveju, t. y., kai bendra tiesioginė šios nelaimės padaryta žala viršija 3 mlrd. EUR 2011 m. kainomis arba 0,6 proc. šalies bendrųjų nacionalinių pajamų, atsižvelgiant į tai, kuris dydis mažesnis. Jo lėšos taip pat gali būti mobilizuojamos regioninės nelaimės atveju.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on the proposal for a decision of the European Parliament and of the Council on the mobilisation of the European Union Solidarity Fund, in accordance with point 11 of the Interinstitutional Agreement of 2 December 2013 between the European Parliament, the Council and the Commission on budgetary discipline, on cooperation in budgetary matters and on sound financial management to provide for payment of advances in the 2016 budget. For the general budget of the European Union for the financial year 2016, the European Union Solidarity Fund shall be mobilised to provide the sum of EUR 50 000 000 in commitment and payment appropriations for the payment of advances, where this Decision shall enter into force on the day of its publication in the Official Journal of the European Union.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Mediante esta acción se moviliza para el ejercicio de 2016 una suma de 50 000 000 euros en créditos de compromiso y de pago con cargo al Fondo de Solidaridad de la Unión Europea para el pago de anticipos. De este modo se pretende que la Unión Europea pueda responder a situaciones de emergencia causadas por graves catástrofes naturales y expresar de este modo la solidaridad europea para con las regiones afectadas por las catástrofes en Europa. Por todo ello, creo necesario votar a favor de este informe.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor del presente informe debido a que considero necesario que el Fondo de Solidaridad de la Unión Europea disponga de los recursos necesarios en cada ejercicio para poder responder de la manera más rápida posible a las catástrofes que acaecieran en cualquier Estado miembro de la Unión Europea. Las situaciones de catástrofes naturales que se están produciendo en Europa necesitan una rápida respuesta y esta propuesta establece la dotación de fondos para poder reaccionar de la manera más rápida posible y poder paliar los efectos sobre los ciudadanos de las regiones afectadas. Es por todo esto por lo que he decidido votar a favor del presente informe.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik stemde voor dit voorstel omdat het de effectiviteit van het Europees Solidariteitsfonds zal versterken. Ik ben ervan overtuigd dat deze maatregel de uitbetaling van de steun zal versnellen via de betaling van een voorschot, nog vooraleer er een definitief besluit genomen is.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – Estamos a falar da inclusão de 50 000 000 de euros no orçamento de 2016 em provisões de pagamento e compromissos da mobilização do Fundo de Solidariedade da União Europeia. Trata-se de pôr em prática o resultado direto da nova provisão aprovada em 2014 aquando da alteração ao Regulamento (UE) n.º 661/2014, no seu artigo 4.º—A.

Esta proposta não está ligada a nenhuma catástrofe específica, servirá apenas para que o Fundo de Solidariedade da UE seja mobilizado antecipadamente antes da decisão formal e final de mobilização e atribuição da ajuda, de modo a que se responda a tempo e com mais eficácia a um potencial acontecimento catastrófico que ocorra durante o ano de 2016.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Durch den Vorschlag des Berichterstatters würde eine Umschichtung der Gelder für andere Zwecke als im Fonds vorgesehen erleichtert werden. Eine solche Zweckentfremdung des Fonds lehne ich ab.

Daniele Viotti (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore perché sono convinto che il Fondo di solidarietà sia uno strumento fondamentale per reagire e rispondere alle catastrofi naturali che colpiscono il territorio europeo.

La proposta presentata mira ad inserire nel bilancio generale dell'Unione per il 2016 l'importo di 50 milioni di EUR in fondi destinati ad un tempestivo ed efficiente versamento di anticipi, nel caso in cui dovessero verificarsi catastrofi il prossimo anno.

È una posizione molto importante su cui il Parlamento ha lottato duramente e con fermezza.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Der Entschließung des Europäischen Parlaments über die Inanspruchnahme des Solidaritätsfonds der Europäischen Union zur Bereitstellung von Vorauszahlungen im Haushaltsplan 2016 habe ich zugestimmt.

Es gibt einige Dinge in der EU, die als originär supranationale Aufgabe meine Zustimmung finden, weil sie auf lokaler, regionaler oder nationaler Ebene nicht ebenso gut gelöst werden können. Die länderübergreifende Kooperation und gegenseitige Finanzhilfen im Falle von Unglücken gehören dazu. Hier bringt europäische Zusammenarbeit einen Mehrwert, den ich durch meine Stimme unterstützen möchte.

Iuliu Winkler (PPE), *in writing*. – I voted in favour of the Decision of the European Parliament and of the Council regarding Mobilisation of the EU Solidarity Fund to provide for payment of advances in the 2016 budget. I support this newly-introduced provision, as it ensures the timely availability of budgetary resources and allows for speedier disbursement of assistance to affected countries through the payment of an advance before the final award decision has been taken, thus enhancing the Fund's effectiveness.

Anna Záborská (PPE), *pisomne*. – Fond solidarity EÚ slúži na finančnú pomoc členským štátom v prípade živelných katastrof veľkého rozsahu. Slovensko využilo v minulosti pomoc z tohto fondu pri odstraňovaní následkov veternej smršte vo Vysokých Tatrách a pri povodniach, ktoré zasiahli celú Strednú Európu. Prijaté uznesenie sa netýka konkrétnej udalosti, ktorá by si vyžadovala európsku solidaritu, ale ide o zvýšenie účinnosti budúcej pomoci tým, že časť prostriedkov bude možné vyplatiť vo forme zálohy skôr, než bude prijaté riadne rozhodnutie o aktívovaní Fondu. To umožní rýchlejšie reagovať na potreby katastrofou postihnutého členského štátu a pomoc bude vďaka tomu účinnejšia.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραφτώως*. – Ψήφισα την έκθεση του συναδέλφου Χριστοφόρου, η οποία ενισχύει το πνεύμα αλληλεγγύης στην Ένωση, ενώ βελτιώνει τον μηχανισμό χορήγησης βοήθειας στους πολίτες της ΕΕ άμεσα και ταχύτερα.

Pablo Zalba Bidegain (PPE), *por escrito*. – He votado a favor del informe sobre la propuesta de Decisión del Parlamento Europeo y del Consejo relativa a la movilización del Fondo de Solidaridad de la Unión Europea, de conformidad con el apartado 11 del Acuerdo Interinstitucional, de 2 de diciembre de 2013, entre el Parlamento Europeo, el Consejo y la Comisión sobre disciplina presupuestaria, cooperación en materia presupuestaria y buena gestión financiera con el fin de financiar el pago de anticipos en el marco del presupuesto de 2016. Lo he hecho porque considero que el Fondo de Solidaridad tiene como principal finalidad responder de manera rápida, eficiente y flexible a las situaciones de emergencia y solidarizarse con la población de las regiones afectadas por catástrofes. Es esencial que la UE dé una respuesta rápida y eficaz a aquellos europeos afectados por una catástrofe. Este instrumento sirve de mensaje político a los europeos, a veces desvinculados de las decisiones de «Bruselas». Se trata de un mensaje político de solidaridad puesto que presta una ayuda muy necesaria a los ciudadanos al tiempo que da una respuesta rápida gracias al sistema de anticipo.

Marco Zanni (EFDD), *per iscritto*. – Il Fondo di solidarietà dell'Unione europea dovrebbe consentire all'Unione di rispondere in modo rapido, efficiente e flessibile alle situazioni di emergenza e di dimostrare solidarietà con la popolazione delle regioni colpite da catastrofi. Per tale Fondo è fissato un massimale dell'importo pari a 500 milioni di euro. L'articolo 4 bis del regolamento (CE) che lo ha istituito prevede la possibilità di mobilitare il Fondo per un importo massimo di 50 000 000 di euro per il versamento di anticipi e l'iscrizione dei corrispondenti stanziamenti nel bilancio generale dell'Unione.

È questo il motivo per cui con questa relazione si è chiesto che nel quadro del bilancio generale dell'Unione europea fissato per l'esercizio 2016 sia mobilitata una somma pari proprio al massimale di 50 milioni di euro di stanziamenti di impegno e di pagamento a titolo del Fondo di solidarietà dell'Unione europea per il versamento di anticipi.

Sono favorevole a questa proposta, che potrebbe accelerare la risposta dell'UE in caso di gravi calamità naturali.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – Esta proposta visa incluir no orçamento de 2016 o pagamento adiantado de 50 000 000 EUR em dotações de pagamento e dotações de autorização no âmbito a mobilização do Fundo de Solidariedade da União Europeia. Trata-se de pôr em prática o resultado direto da nova disposição aprovada em 2014, aquando da alteração ao Regulamento (UE) n.º 661/2014, no seu artigo 4.º.

Esta proposta servirá apenas para que o Fundo de Solidariedade da UE seja mobilizado antecipadamente, antes da decisão formal e final de mobilização e atribuição da ajuda, de modo a que se responda a tempo e com mais eficácia a um potencial acontecimento catastrófico que ocorra durante o ano de 2016.

Votámos a favor.

Milan Zver (PPE), *pisno*. – Glasoval sem za sklep Evropskega parlamenta in Sveta o uporabi Solidarnostnega sklada EU za plačilo predplačil v proračunu za leto 2016, s katerim se za plačilo predplačil zagotovi znesek v višini 50 000 000 EUR v odobritvah za prevzem obveznosti in odobritvah plačil, ker menim, da se bo s tem omogočilo Uniji, da se hitro, učinkovito in prožno odziva na izredne razmere in izkaže svojo solidarnost s prebivalstvom na območjih, ki so jih prizadele nesreče.

10.4. Procedura budżetowa na rok 2016 — wspólny projekt (A8-0333/2015 - José Manuel Fernandes, Gérard Deprez)

Mündliche Erklärungen zur Abstimmung

Jiří Pospíšil (PPE). – Pane předsedající, na úvod chci říci, že gratuluji k tomu, jak efektivně vedete schůzi, aby zde zazněl i opačný hlas.

A nyní k samotnému vysvětlení. Já jsem podpořil rozpočet Evropské unie na příští rok, i když je navýšen o 10 miliard EUR, a je třeba toto vysvětlit i pro naše voliče a naše občany v České republice. Tím důvodem je, že se zvyšují peníze na bezpečnost a hlavně na migrační a bezpečnostní politiku. Je zřejmé, že v současné době bude třeba více peněz dát na střežení vnější hranice, více peněz na agentury, jako je agentura FRONTEX. Bez vyšších peněz těžko můžeme zajistit bezpečnost Evropské unie a boj s mezinárodním terorismem.

Jinak také vítám, že v rozpočtu došlo k navýšení peněz na některé programy, které se týkají zvláště vzdělávání mladých lidí. To považuji za zvláště důležité, jako je třeba program Erasmus, protože vzdělávání mladých lidí je podle mého názoru jedna z cest, jak mladé generaci ukázat, jak Evropská unie je pro tuto generaci přínosná.

Peter Jahr (PPE). – Herr Präsident! Zunächst einmal bin ich froh, dass wir den Haushalt 2016 bestätigt haben und damit ordentlich arbeiten können. Das ist die eine Geschichte. Zum Zweiten möchte mich als Mitglied des Agrarausschusses ein klein wenig beklagen, weil nämlich unser Haushaltsausschuss sämtliche Vorschläge des Agrarausschusses abgelehnt hat, nicht nur die, die Geld kosten, sondern selbst auch diejenigen Vorschläge, die kein Geld kosten. Das hat mich ein bisschen geärgert. Ich bitte einfach meine Kollegen, beim nächsten Mal die guten Vorschläge des Agrarausschusses etwas ernsterhafter zu bewerten und zu billigen, dann wird mir auch die Zustimmung zum nächsten Haushalt noch etwas leichter fallen.

Andrejs Mamikins (S&D). – Atbalstot Kopienas budžeta projekta pieņemšanu uz 2016. gadu, gribētu izpaust īpašu atbalstu tajā izteiktajam nolūkam regulāri pārbaudīt budžeta resursu tērēšanas efektivitāti.

Piemēram, atbilstoši starpinstitucionālā nolīguma pielikuma 36. punktam Eiropas Parlamenta, Padomes, Komisijas pārstāvji politiskajā līmenī tiksies šī mērķa dēļ vismaz 3 reizes 2016. gadā. Protams, arī citos līmeņos, tai skaitā arī Eiropas Parlamenta Budžeta komitejā, dažādās kontrolējošās iestādēs citur, Kopienas budžets nākamajam gadam tiks izskatīts un izanalizēts daudz regulārāk, lai tā realizācija pilnībā atbilstu izvirzītajam mērķim un uzdevumiem.

Skatoties uz dažādiem kohēzijas politikas budžeta tērēšanas plāniem, vēlētos akcentēt uzmanību uz to, ka ļoti negribētos, lai Eiropas Reģionālās attīstības fonda, Kohēzijas fonda vai Eiropas Sociālā fonda un citu līdzīgu tērējumu samazināšana negatīvi atainotos uz starpreģionālo attīstību.

Bet kopumā nobalsoju par.

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Lars Adaktusson (PPE), *skriftlig*. – Kristdemokraterna är tydliga med att den långsiktiga ambitionen är att stegvis trapp ner EU:s utgifter för jordbruks-, arbetsmarknads-, regional- och industripolitik. Eftersom Europaparlamentets hållning inför budgetförhandlingarna präglades av en motsatt hållning röstade jag i ett tidigare skede nej till detta. Däremot röstade jag nu ja till uppgörelsen mellan parlamentet och rådet eftersom EU måste ha en budget för att fungera och mot bakgrund av att samtliga medlemsländer stödjer uppgörelsen.

Clara Eugenia Aguilera García (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado por el Comité de Conciliación para el presupuesto 2016 porque pone el acento en la crisis de los refugiados al mismo tiempo que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Además de continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su cuota parte de la Agenda Europea de Migración.

Por último, cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja la gravedad acuciante de las necesidades actuales. Por ello, si bien la movilización el Instrumento de Flexibilidad permitirá complementar la financiación del presupuesto general de la Unión Europea para el ejercicio 2016 superando los límites máximos de las citadas rúbricas, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del presente informe debido a que, pese a contener algunas partidas positivas, supone continuar con la lógica de la austeridad que impide el incremento del presupuesto de la UE para hacer frente a todos los pagos. El presente informe aprueba el resultado del Comité de Conciliación que contiene algunas medidas positivas, como el mantenimiento de Horizonte 2020, los recursos para la crisis de los refugiados, medidas para los productores lácteos, etc. Sin embargo, el resultado continúa sin poner solución a los pagos que la UE deberá hacer en 2017 a los Estados miembros, aplazando estos problemas por la negativa a incrementar los recursos de los que debe disponer el presupuesto de la UE. Es por esto por lo que he decidido votar en contra del presente informe.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Le budget 2016 a fait l'objet d'une conciliation entre les trois grandes institutions de l'UE que sont la Commission, le Conseil et le Parlement européen. Cet accord a été présenté au vote du Parlement.

Plusieurs choses sont à souligner dans ce texte: l'augmentation substantielle des crédits d'Erasmus; les fonds supplémentaires alloués aux agriculteurs en partie pour compenser les conséquences de l'embargo russe; les fonds supplémentaires pour «les actions multimédias»; le renforcement de l'aide humanitaire; ou encore les fonds supplémentaires pour l'action extérieure et la crise migratoire.

Le budget prévoit 2 milliards d'euros pour venir en aide aux États membres qui font face à la crise migratoire. Ce n'est que le début. Dans les prochaines années, les contribuables nationaux seront de plus en plus ponctionnés. La Commission ne s'attend-elle pas en effet à accueillir 3 millions d'immigrés supplémentaires dans les trois années à venir?

Finalelement, les crédits d'engagements s'élèvent à 155 milliards d'euros (contre 145,3 en 2015) et les crédits de paiements à 143,8 milliards (141,2 en 2015), soit sensiblement au-dessus des crédits de 2015.

La France devra continuer à ce budget à hauteur de 23,65 milliards d'euros, un record.

Je m'y suis logiquement opposée.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – I oppose the 2016 budget for many reasons, as outlined in Committee. Much money could have been saved in a variety of areas but there was a lack of political will to do it. On the other hand, it pushes the commitment allocations still higher and seems to me to be kicking the can down the road to a future budget. It is not a responsible budget.

Inés Ayala Sender (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado por el Comité de Conciliación para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de los refugiados al mismo tiempo que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su cuota parte de la Agenda Europea de Migración.

Por último, me gustaría subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad acuciante de las necesidades actuales, los límites máximos de 2016 para las rúbricas 3 y 4 no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Pritariau kitų metų Europos Sąjungos biudžetui.

Kitų metų ES biudžeto įsipareigojimai (didžiausia įsipareigojimų vertė būsimoms sąskaitoms apmokėti) sudarytų 155 milijardus, o mokėjimai (faktinės sumos ankstesniems įsipareigojimams padengti) – 143,8 milijardo eurų.

„Derybose su ES Taryba buvo pasiekta, kad būtų skirta daugiau lėšų migrantų krizei valdyti, jaunimo užimtumui skatinti, ūkio konkurencingumui stiprinti.“ Metinis Europos Sąjungos biudžetas, kurį kartu tvirtina ES Taryba ir Europos Parlamentas, sudaro šiek tiek daugiau nei 1 procentą visos Europos Sąjungos bendrojo vidaus produkto. 88 procentai metinio ES biudžeto lėšų išleidžiama ES valstybėse narėse, 6 procentai – užsienio valstybėse, o likę 6 procentai – ES institucijoms išlaikyti.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 billion; it has already been allocated EUR 150 billion. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 billion. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 billion.

Nicolas Bay (ENF), *par écrit*. – Il s'agissait là d'un compromis entre le Parlement et le Conseil modifiant à la marge le projet de budget 2016. Au total, les crédits seront supérieurs à ceux de 2015 (155 milliards pour les crédits d'engagement contre 145,3 en 2015 et 143,8 en crédits de paiement contre 141,2), ceci pour faire face à la crise migratoire. L'augmentation des salaires des fonctionnaires de l'Union européenne devrait atteindre 2,4 % en 2016, soit en termes réels, 1,5 % de hausse.

La contribution française au budget de l'Union européenne 2016 devrait atteindre 23,65 milliards selon le projet de loi de finances.

J'ai bien évidemment voté contre cette gabegie.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – J'ai soutenu ce rapport qui approuve le budget 2016. Par rapport aux propositions initiales du Conseil, ce budget prévoit en effet un financement accru pour faire face à la crise des réfugiés, il renforce les dépenses dans des domaines importants comme la recherche et le développement ainsi que le soutien aux PME.

Le Parlement a ainsi obtenu 800 millions d'euros supplémentaires pour la répartition des réfugiés à travers l'Union européenne et un financement supplémentaire pour soutenir les pays voisins. Ce travail sera soutenu par un financement accru des agences qui s'occupent des questions liées à la migration. Frontex pourra embaucher 60 personnes supplémentaires, tandis que le BEA et Europol pourront créer 30 postes supplémentaires. Par ailleurs, nous avons obtenu 18 millions d'euros supplémentaires pour l'assistance financière à l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA).

Il faudra toutefois rester vigilant et combatif pour que les leviers budgétaires soient dûment utilisés pour relancer l'emploi de qualité et renforcer la lutte contre la pauvreté.

Bas Belder (ECR), *schriftelijk*. – De EU-begroting voor 2016 behelst een stijging van 1,8 % ten opzichte van de begroting 2015. Dat is fors boven de inflatie van 0,11%. Het grote aantal mensen dat naar de EU trekt voor asiel en migratie vergt meer middelen van de lidstaten en de EU om die problematiek in betere banen te leiden.

Met dat voor ogen bezuinigt de EU terecht op verschillende andere beleidsgebieden, maar dat had veel sterker gemoeten. Dat betreft ook de begroting van het Europees Parlement die 2,4% toeneemt ten opzichte van dit jaar. De flinke stijging van de EU-begroting toont aan dat de EU nog steeds te veel wil doen, waaronder het bewerkstelligen van economische groei en werkgelegenheid, bij uitstek activiteiten van de lidstaten.

De crises van de afgelopen jaren hadden tot het inzicht moeten leiden dat Europa zich beter kan beperken tot zijn kerntaken: grensoverschrijdende problemen waarbij de EU resultaten moet boeken, zoals samenwerking met de lidstaten voor een barmhartige en rechtvaardige omgang met vluchtelingen en migranten, evenals een effectieve aanpak van de hardnekkige problemen rond de euro en de te hoge schuldenniveaus.

Absoluut positief is dat commissaris Georgieva werkelijk prioriteiten wil gaan stellen, maar dat moet dan wel leiden tot een doelmatiger begroting.

Izaskun Bilbao Barandica (ALDE), *por escrito*. – Quiero felicitar a los ponentes del informe sobre el presupuesto 2016 así como a todos los que han trabajado en él. Han sido muchas horas de negociación hasta llegar a la votación de hoy. Por nuestra parte hemos conseguido que se destinen los máximos fondos posibles a migración y refugiados, pymes, estudiantes y el programa de investigación Horizonte 2020. Desde ese punto de vista son unos presupuestos acordados con los momentos que vivimos.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce projet commun du Parlement et du Conseil concernant le budget 2016, car il est parfaitement irresponsable, voire scandaleux.

En effet, si je ne peux qu'approuver l'aide aux agriculteurs, je m'étonne qu'elle soit si dérisoire — avec un paquet de 500 millions ainsi qu'une aide de 197 millions à la suite de l'extension de l'embargo russe — en comparaison avec l'argent qui sera dédié à la gestion de la crise migratoire, comme si accueillir des réfugiés était plus important que soutenir des personnes déjà en situation précaire sur notre territoire: l'aide humanitaire a ainsi été renforcée de 150 millions d'euros, ainsi qu'une allocation supplémentaire de 34 millions d'euros à la Turquie, malgré les ambiguïtés diplomatiques dont fait preuve cette dernière, notamment dans la lutte contre le terrorisme islamiste.

Par ailleurs, comment peut-on accorder une augmentation des salaires du personnel de l'Union européenne (+ 2,4 % en 2016), alors même que Bruxelles impose aux peuples européens une austérité drastique depuis des années, et que le personnel des institutions dispose, dans son ensemble, d'ores et déjà de nombreux avantages?

Enfin, il semble inconséquent de porter les crédits d'engagements à 155 milliards d'euros contre 145,3 en 2015, et les crédits de paiements à 143,8 milliards contre 141,2 en 2015.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Il progetto comune di bilancio generale dell'UE per l'esercizio 2016 non affronta i problemi dei costi strutturali né realizza i tagli di tutti quegli sprechi che in un momento di crisi come quello attuale si renderebbero assolutamente necessari.

Per tutti questi motivi non ho inteso sostenerlo col mio voto.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame nagrinėjami Europos Sąjungos 2016 finansinių metų bendrojo biudžeto skirsniai. Kalbant apie Jaunimo užimtumo iniciatyvos finansavimą, Europos Parlamentas, Taryba ir Komisija primena, kad jaunimo nedarbo mažinimas tebėra vienas iš svarbių ir bendrų politinių prioritetų, ir šiuo tikslu dar kartą patvirtina savo ryžtą kuo veiksmingiau panaudoti turimas biudžeto lėšas šiai problemai spręsti, visų pirma skiriant jas šiai Jaunimo užimtumo iniciatyvai. Atliekant daugiametės finansinės perspektyvos (DFP) laikotarpio vidurio peržiūrą (persvarstymą), Komisija atsižvelgs į Jaunimo užimtumo iniciatyvos vertinimo rezultatus ir prireikus pateiks pasiūlymų dėl iniciatyvos pratęsimo iki 2020 m. Europos Parlamentas, Taryba ir Komisija visus metus aktyviai stebės 2016 m. biudžeto vykdymo pagal sutartą mokėjimų planą būklę.

Andrea Bocskor (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós források 2016-ban is biztosítottak. Sikertelt elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához. Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval sikerült megemelni a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programok előirányzatait. A többletforrások többsége, a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalaiban küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

Sikernek tartom az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítását, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára. Támogattam a „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektet is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére. A fentiekkel alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattam a jelentést.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), par écrit. – Les représentants du Parlement européen et du Conseil nous demandent notre approbation sur l'accord qu'ils ont trouvé dans le cadre du comité de conciliation pour le budget 2016.

Force est de constater que les crédits d'engagement sont portés à 155 milliards d'euros contre 145,3 en 2015, soit + 6,7 %, et les crédits de paiement à 143,8 milliards d'euros contre 141,2 en 2015 soit +1,8 % ; ces augmentations sont très significatives et ne témoignent pas d'un effort de gestion suffisant.

On notera aussi que ce budget alloue 2 milliards d'euros aux États membres en première ligne face à la crise migratoire faute d'avoir pu endiguer cette submersion et organiser le retour de ces migrants dans leur pays d'origine. Cette somme colossale est 4 fois plus importante que celle allouée aux agriculteurs qui souffrent pourtant des politiques décidées par Bruxelles.

Enfin, les salaires du personnel des institutions augmentant de 2,4 % contre une inflation estimée inférieure à 1 %. Pour toutes ces raisons je vote contre.

Steeve Briois (ENF), par écrit. – Ce rapport est révélateur des erreurs commises par les institutions européennes dans les choix stratégiques qu'elles ont à prendre pour favoriser la croissance économique, l'emploi et la réduction des inégalités sociales. D'abord, une aide additionnelle de 197 millions d'euros sera accordée aux agriculteurs dont les revenus ont diminué à cause de l'embargo russe bêtement décidé par la Commission.

Ensuite, ce sont 135 millions d'euros supplémentaires qui viendront renforcer le budget de l'aide humanitaire en faveur des migrants clandestins même dans les pays extérieurs à l'Union européenne tels que la Turquie. Enfin, les salaires du personnel de l'Union devraient augmenter de 2,4 % en 2016 contre 1,2 % initialement prévu, ce qui en dit long sur la volonté des institutions européennes de rationaliser leurs dépenses. Contrairement aux États membres à qui l'on impose des cures d'austérité indigestes, l'Union européenne ne connaît pas de diète budgétaire entraînant une augmentation de la contribution des pays qui s'élèvera désormais à 23,65 milliards d'euros pour la France.

Pour toutes ces raisons, j'ai voté contre ce rapport.

Daniel Buda (PPE), în scris. – Prioritățile cheie pentru bugetul anului 2016 sunt acelea de a furniza sprijin pentru crearea mai multor locuri de muncă, o creștere economică și mai multe investiții. Astfel că prin propunerea de a crea Fondul european pentru investiții strategice, Comisia a propus maximizarea utilizării bugetului Uniunii Europene pentru a răspunde nevoilor existente.

Bugetul UE are ca și obiectiv legitimizarea acțiunilor UE și poziționarea acesteia ca și actor global mai puternic în ceea ce privește noua politică de migrație.

Având în vedere discrepanțele existente între regiuni, dar și între statele membre, prin intermediul fondurilor alocate, UE își arată solidaritatea și disponibilitatea de a reduce decalajele existente.

Am votat în favoarea raportului cu privire la Procedura bugetară 2016: proiect comun, ținând cont de nevoile uriașe pe care UE le are în acest moment în toate sectoarele, nevoi care pot fi soluționate doar printr-un cadru bugetar bine conturat și îndreptat către priorități specifice.

Gianluca Buonanno (ENF), per iscritto. – Il voto negativo è, prima di tutto, un voto politico. In questo caso, la relazione Deprez e Fernandes nasce sia dalla speciale procedura relativa al bilancio, che dalla prassi data dagli accordi inter-istituzionali in vigore tra PE, Consiglio e CE.

Il progetto comune in questione contiene: l'elenco delle linee di bilancio non modificate rispetto alla posizione del Consiglio; gli importi per ciascuna rubrica del quadro finanziario; gli importi per linea di bilancio; il documento consolidato con importi e linee modificate in fase di conciliazione. L'allegato alla relazione è, quindi, una sorta di estratto del bilancio 2016, così come concordato dalle tre istituzioni che intervengono nella procedura.

Di conseguenza, così come il voto della nostra delegazione è stato negativo per il progetto di bilancio 2016, allo stesso modo, occorre confermare il voto contrario in questa occasione. Tra le voci contenute nell'accordo trovato in comitato di conciliazione abbiamo progetti pilota e finanziamenti ad azioni che condividiamo solo in minima parte.

Anche il bilancio 2016 non affronta il problema di certi costi strutturali che non sono tagliati in maniera sufficiente e il sostegno a politiche costose e fallimentari che la nostra delegazione non sostiene in alcuna maniera.

Soledad Cabezón Ruiz (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Alain Cadec (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du budget de l'Union européenne pour l'année 2016.

Il reflète la position du Parlement européen qui a réussi à faire entendre sa voix lors des réunions du comité de conciliation. Les priorités de ce budget sont l'emploi, la compétitivité, la gestion de la crise des réfugiés et de la crise agricole. Il y aura une augmentation des budgets pour les programmes d'aide à la recherche d'emploi chez les jeunes ainsi que les programmes COSME, Horizon 2020 et Erasmus +. 500 millions d'euros supplémentaires seront également mobilisés en faveur des agriculteurs laitiers touchés par l'embargo russe.

Les États membres seront également aidés pour faire face à la crise migratoire. Je suis particulièrement sensible au financement du projet pilote relatif à la création de gardes-côtes européens que j'ai proposé et qui a été repris par la Commission européenne. L'Union européenne a besoin d'un budget ambitieux afin de répondre aux nombreux défis qui nous attendent pour l'année 2016.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sul progetto comune di bilancio generale dell'Unione europea per l'esercizio 2016, approvato dal comitato di conciliazione nel quadro della procedura di bilancio.

Il bilancio 2016 è innanzitutto orientato a individuare i mezzi finanziari necessari per far fronte alle sfide del momento e cioè stimolare la crescita, creare posti di lavoro e affrontare la crisi migratoria.

In questa direzione ritengo positivi gli impegni per la ricerca e lo sviluppo e quindi per *Horizon 2020* e per i giovani. La riduzione della disoccupazione giovanile deve restare una priorità e le risorse a favore della *Youth Employment Initiative* devono essere sfruttate al meglio.

Tuttavia, ritengo che sarebbe stato possibile fare di più per sostenere gli agricoltori europei: 698 milioni di euro sono infatti troppo pochi per rispondere alla proroga dell'embargo russo sulle importazioni di alcuni prodotti agricoli provenienti dall'UE ed alla difficilissima situazione che interessa in particolare i settori lattiero-caseario e delle carni suine.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million. The COSME programme is designated to aid SME throughout the EU and beyond has been allocated a further EUR 14.2 million.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report as I approve the joint text on the draft general budget of the European Union for the financial year 2016.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Si tratta dell'approvazione finale dell'accordo sul bilancio 2016 dell'UE, come definito dalla conciliazione terminata in Consiglio. Le cifra finale è stabilita in 155 miliardi in impegni e quasi 144 in pagamenti.

Ho espresso voto negativo perché l'accordo finale raggiunto non mi soddisfa e, a mio avviso, la conciliazione ha fallito su due questioni cardine: il Parlamento non ha voluto ascoltare la richiesta del Consiglio di individuare quelle linee che potrebbero non essere considerate come prioritarie e quindi eventualmente ridicibili, mentre dall'altra parte lo stesso Consiglio ha voluto continuare a rinviare sine die la questione dei pagamenti, dimostrando una totale mancanza di impegno e credibilità. L'esito finale nulla dice sulla questione drammatica dei pagamenti, che nei prossimi anni si ripresenterà fino ad arrivare ad un sicuro punto di rottura.

Ole Christensen (S&D), *skriftlig*. – Vi er glade for, at der nu er indgået kompromis med støtte fra overvældende flertal både i Rådet og i Europa-Parlamentet. Dog undlader vi at stemme hverken for eller imod EU's budget for 2016.

I det forelagte budget bruges budgetrammen fuldt ud frem til 2020. Dermed står EU dårligt rustet til at imødegå uforudsete hændelser i perioden frem til 2020. Dette kan vi ikke støtte.

Vi anerkender, at der er behov for en ekstraordinær indsats for at hjælpe de hundredtusindvis af flygtninge, der kommer til Europa i disse måneder. Derfor har vi også stemt for, at der flyttes penge til dette område inden for rammerne af det eksisterende budget.

Samtidigt står vi fast på, at der ikke er behov for at tilføre EU-budgettet flere midler. Vi mener, at der må omprioriteres inden for det eksisterende budget – f.eks. ved en gradvis afvikling af landbrugsstøtten.

Ligeledes gentager vi vores klare holdning om, at der ikke bør afsættes yderligere midler til aflønning af EU-ansatte. Endelig understreger vi fortsat behovet for, at der udarbejdes nye, fælles og klare regler, der kan sikre bedre kontrol med midler, der stilles til rådighed for parlamentarikerne til kontorhold, støtte til europæiske politiske partier med videre.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), *γραπτός*. – Ορθά επικεντρώνεται ο προϋπολογισμός, αφενός μεν στη προσπάθεια της αντιμετώπισης της πρωτοφανούς προσφυγικής και μεταναστευτικής κρίσης και, αφετέρου, στη προώθηση της ανταγωνιστικότητας και της ανάπτυξης της οικονομίας, την δημιουργία νέων θέσεων εργασίας καθώς και τη στήριξη και ανάπτυξη των μικρομεσαίων επιχειρήσεων και της επιχειρηματικότητας σε ολόκληρη την Ευρωπαϊκή Ένωση.

Πιστεύω ότι για να επιτευχθούν αυτοί οι στόχοι πρέπει να διευκολυνθούν τα κράτη και οι επιχειρήσεις καθώς και οι πολίτες στην αξιοποίηση των προγραμμάτων, στην απορροφητικότητα των κονδυλίων και στην αξιοποίηση από τους πολίτες των δυνατοτήτων που τους παρέχει ο προϋπολογισμός. Πρέπει να διευκολύνονται οι πολίτες και οι επιχειρήσεις στην προσπάθεια άντλησης κεφαλαίων και συμμετοχής σε προγράμματα, και όχι να δεινοπαθούν και να εξοντώνονται από την απίστευτη καταστροφική ευρωπαϊκή γραφειοκρατία.

Μέσα από τη θετική ψήφο μας στον προϋπολογισμό, τονίζεται ότι είναι ευθύνη όλων να πετύχει ο προϋπολογισμός της Ε.Ε. για το 2016. Για να πετύχει όμως, πρέπει την επόμενη χρονιά να μειωθεί η ανεργία, ιδιαίτερα των νέων ανθρώπων, να δημιουργηθούν νέες μικρομεσαίες επιχειρήσεις, να σταματήσουν να κλείνουν οι υφιστάμενες και να μειωθεί η γραφειοκρατία της Ε.Ε. στο ελάχιστο.

Salvatore Cicu (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore del bilancio generale dell'Unione europea per l'esercizio 2016. Il Parlamento ha approvato il bilancio UE, disponendo stanziamenti d'impegno pari a 155 miliardi di EUR e stanziamenti di pagamento pari a 143,9 miliardi EUR, così come concordato con il Consiglio. Per ciò che concerne la gestione dei rifugiati, è stata approvata la somma prevista nella proposta originaria di 1,6 miliardi, a cui si aggiungono i contributi dei paesi membri per oltre 2 miliardi al fine di finanziare i fondi per l'Africa e la Siria. Inoltre sono state approvate risorse extra per le PMI attraverso il programma COSME (14,2 milioni di EUR), per il programma Orizzonte 2020 (184 milioni di EUR), per le infrastrutture per collegare l'Europa (150 milioni di EUR) e per il programma Erasmus+ (6,6 milioni di EUR).

Alberto Cirio (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione presentata dai relatori José Manuel Fernandes e Gerard Deprez sul progetto comune di bilancio generale dell'UE per l'esercizio 2016, approvato dal comitato di conciliazione nell'ambito della procedura di bilancio. Trovo che questo documento sia stato preparato con competenza, in maniera chiara ed esaustiva e con analisi e conclusioni fatte ad hoc.

Per questi motivi, anche seguendo la linea del mio gruppo politico, ho scelto di votare a favore della precitata relazione.

Deirdre Clune (PPE), *in writing*. – This agreement undoes all the cuts that the Council proposed to the Commission's draft budget, but also reinforces the expenditure commitment by more than EUR 2.8 billion over the Commission's draft budget. In fact, several programmes that are pivotal to promoting jobs saw their funds rise above the Commission's proposal, such as the EUR 31.8 million for Horizon 2020 (a research and innovation programme), EUR 14.2 million for COSME (a programme to fund SMEs) and EUR 6.6 million for Erasmus+ (a programme to support youth education).

David Coburn (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Carlos Coelho (PPE), *por escrito*. – Apoio o Relatório do meu colega José Manuel Fernandes sobre o Orçamento para 2016 e felicito-o pelo excelente trabalho produzido cumprindo todos os prazos e tirando partido de todas as margens orçamentais disponíveis. O Relator foi coerente com a sua política dos 3 «E»: Emprego, Empresas e Empreendedorismo.

Felicito-o pela tenacidade com que obrigou o Conselho a recuar face aos cortes injustificados que havia feito relativamente à proposta da Comissão Europeia e que prejudicavam sobretudo o Horizonte 2020 sob a tutela do Comissário português Carlos Moedas.

Felicito-o pelo combate que fez para pôr cobro ao escândalo dos pagamentos em atraso e lamento que não tenha sido possível encurtar o fosso de 11 000 milhões de euros entre as autorizações e os pagamentos.

Felicito-o pelo aumento significativo das dotações que duplicam para fazer face à crise dos refugiados.

Felicito-o pela Declaração formal comum relativa à Iniciativa para o Emprego dos Jovens e faço votos para que ela se concretize num continuado e alargado apoio aos programas que visam combater esse flagelo, o que revela também uma Europa desigual entre os países onde o fenómeno do desemprego é residual e aqueles onde uma importante percentagem de cidadãos receia pelo seu futuro.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Il Parlamento europeo ha adottato in via definitiva il bilancio dell'UE per il 2016 prevedendo, in seguito all'accordo con il Consiglio, 155 miliardi di euro in stanziamenti di impegno e 143,9 miliardi di euro in stanziamenti di pagamento.

Per alcuni programmi, quali Orizzonte 2020, Cosme ed Erasmus+, gli stanziamenti di impegno sono stati aumentanti, a vantaggio delle PMI che compongono la gran parte del tessuto industriale europeo e dei giovani. È importante sottolineare che il Parlamento, assieme al Consiglio e alla Commissione, ha ribadito che la riduzione della disoccupazione giovanile resta una priorità politica importante e condivisa che va affrontata con determinazione, utilizzando al meglio le risorse finanziarie a disposizione anche tramite la *Youth Employment Initiative*.

Inoltre, molte altre risorse saranno impegnate nella gestione dell'emergenza migratoria e per le infrastrutture per collegare l'Europa.

Ciò premesso, ho ritenuto di dover votare a favore.

Birgit Collin-Langen (PPE), *schriftlich*. – Ich habe für den Bericht gestimmt, weil ich den gefundenen Kompromiss mit den Mitgliedstaaten unterstütze. Besonders begrüße ich, dass wir die in der mehrjährigen EU-Finanzplanung vorgesehenen verfügbaren Mittel für die Bewältigung der Flüchtlings- und Migrationskrise nutzen können. Damit zeigen wir, dass wir als Parlament unseren Einfluss erfolgreich nutzen, um den Haushalt an die gegenwärtigen Herausforderungen anzupassen.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – The agreement reached between Parliament and Council on the EU Budget for 2016 foresees more funding for migration, jobs and competitiveness; I thus voted in favour.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – La relazione vede l'approvazione finale dell'accordo sul bilancio 2016 dell'UE. La cifra finale è stabilita a 155 miliardi in impegni e quasi 144 in pagamenti. È stata individuata la questione immigrazione (Rubrica 3) come la priorità assoluta, ma l'accordo finale non ci soddisfa poiché il PE non ha voluto ascoltare la richiesta del Consiglio di individuare le linee che potrebbero non essere considerate come prioritarie, mentre dall'altra parte il Consiglio ha continuato a rinviare la questione dei pagamenti, dimostrando una totale mancanza di impegno e credibilità. Per i motivi sopra specificati il mio voto sulla questione è negativo.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del presente informe debido a que, pese a contener algunas partidas positivas, supone continuar con la lógica de la austeridad que impide el incremento del presupuesto de la UE para hacer frente a todos los pagos. El presente informe aprueba el resultado del Comité de Conciliación que contiene algunas medidas positivas, como el mantenimiento de Horizonte 2020, los recursos para la crisis de los refugiados, medidas para los productores lácteos, etc. Sin embargo, el resultado continúa sin poner solución a los pagos que la UE deberá hacer en 2017 a los Estados miembros, aplazando estos problemas por la negativa a incrementar los recursos de los que debe disponer el presupuesto de la UE. Es por esto por lo que he decidido votar en contra del presente informe.

Pál Csáky (PPE), *írásban*. – Az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetésének közös szövegtervezetéről szóló jelentés elfogadásával véglegesen elfogadottá vált az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetése. A költségvetés tartalmaz egy 89 kísérleti projektből/előkészítő intézkedésből álló, összesen 64,9 millió euró összegű kötelezettségvállalási előirányzatot tartalmazó átfogó csomagot a Parlament által javasolt formában. Ennek a jövő évi csomagnak részét képezi az EP LIBE szakbizottságában elindított kísérleti projektre irányuló kezdeményezésem, amely a „Sokszínű Európa” címet viseli és kifejezetten az őshonos kisebbségeket érő diszkrimináció különböző formáinak megszüntetését célozza, többek között oktatással, képzéssel, fórumokkal.

A kísérleti projektre összesen 1 millió eurót ítél meg a Bizottság, amelyből első lépésben jövőre 500 000 euró lesz pályázati kiírásokon keresztül elérhető a kisebbségi közösségek, pályázók számára. A költségvetés elfogadását szavazatommal támogattam.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this procedural report which simply approves the joint text agreed by the Conciliation Committee in relation to the 2016 budgetary procedure, which consists of a number of agreements taken together including the list of budget lines not modified, compared to the draft budget or the Council's position; summary figures by financial framework headings; line-by-line figures on all budget items; and the consolidated document showing the figures and final text of all lines modified during the conciliation.

Viorica Dăncilă (S&D), *în scris*. – Sprijinirea fermierilor din UE, îmbunătățirea infrastructurii sau ajutarea țărilor care se luptă cu fluxul de refugiați sirieni: toate operațiunile UE au un aspect financiar - astfel finanțarea lor trebuie prevăzută în buget.

Cu toate acestea, cifrele bugetare aprobate de Parlament diferă, de obicei, de cele convenite de guverne în Consiliu, prin urmare consider că cele două instituții trebuie să caute un numitor comun.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Ce rapport législatif définit le budget de l'Union européenne pour l'exercice 2016 et résulte d'un accord de compromis entre le Parlement et le Conseil.

Les négociateurs du Parlement ont obtenu l'annulation de la plupart des réductions proposées par le Conseil et négocié davantage de financement pour les pays en première ligne en matière de migration, pour l'aide humanitaire, le programme européen en faveur de la recherche et de développement Horizon 2020, pour les initiatives en faveur de l'emploi des jeunes et les petites et moyennes entreprises ainsi que le programme de financement de la mobilité professionnelle et étudiante, Erasmus+.

L'accord prévoit 155 milliards d'euros en crédits d'engagement et de 143,9 milliards d'euros en crédits de paiement pour 2016.

Considérant que les orientations financières 2016 répondent aux enjeux prioritaires à venir, j'ai soutenu ce rapport.

Rachida Dati (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de la procédure budgétaire 2016, qui demande davantage de financements pour l'aide humanitaire ainsi que pour soutenir la croissance par le biais des PME et des programmes européens de recherche Horizon 2020 et Erasmus+.

Marielle de Sarnez (ALDE), *par écrit*. – Le budget 2016 répond d'abord aux défis auxquels l'Union européenne est confrontée en matière de migration, d'accueil de réfugiés et de politique étrangère.

Il met en avant la croissance, l'innovation et l'emploi, dans la continuité des budgets précédent, le renforcement financier des programmes Horizon 2020, Erasmus + ou encore COSME allant dans le bon sens.

Sur ces questions, il s'agit de trouver un équilibre nécessaire entre investissement et rigueur budgétaire. La mise en œuvre du plan d'investissement pour l'Europe (EFSI) est l'un des défis de cette législature. Nous serons jugés sur sa réussite.

Andor Deli (PPE), írásban. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ban is biztosítottak. Sikertelen elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapcsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban, azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

Fontosnak tartom kihangsúlyozni, hogy sikerült elérni az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítását is. Ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejjágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

A fentiek alapján és a néppárti állásponttal összhangban támogattam a jelentést.

Gérard Deprez (ALDE), par écrit. – Il s'agit d'un budget rigoureux, qui n'augmente que de 1,6 % alors que nous devons consacrer 15 millions d'investissement dans la sécurité des bâtiments et la sécurité des systèmes informatiques.

C'est également un budget de réforme, marqué par un encadrement rigoureux des embauches d'assistants locaux, afin que les dérives, voire les véritables abus, soient rapidement détectés et ne se reproduisent plus.

Enfin, c'est un budget de loyauté interinstitutionnel par lequel le Parlement confirme son objectif de réduire de 5 % ses effectifs selon un échéancier précis jusqu'en 2019. Il faut cependant souligner que ce budget 2016 de l'Union européenne est un budget de transition avant la nécessaire révision des perspectives financières l'an prochain.

Tamás Deutsch (PPE), írásban. – Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék. A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejjágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják. Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére. A fentiek alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattuk a jelentést.

Mireille D'Ornano (ENF), par écrit. – Ce rapport pour le budget 2016 de l'Union européenne valide d'édifiantes évolutions dans la gestion de l'argent public en Europe.

Ainsi, l'aide aux migrants sera 6 fois plus importante que celle consacrée aux agriculteurs qui souffrent pourtant directement des politiques de Bruxelles.

Autre exemple: alors que les prélèvements sur recettes de la France augmenteront encore une fois pour atteindre en 2016 23,65 milliards d'euros, dans le même temps, l'Union européenne augmentera les salaires du personnel de l'Union européenne de 2,4 % alors que l'inflation ne sera que de 1 %, pour un coût de 100 millions d'euros.

Cette gabegie financière qui s'aggrave chaque année ne peut plus durer, je me suis donc opposée à ce rapport.

Ian Duncan (ECR), *in writing*. – The Parliament and the Commission have been pushing for a larger budget rather than de-prioritising less important spending programmes and re-allocating funds to short and medium term priorities. The ECR Group called for a 'reprioritisation' of the EU budget to meet pressing needs, while respecting the need to address the abnormal level of unpaid bills. The resulting agreement of the Conciliation Committee moves somewhat in this direction but there remain highly problematic elements within the budget which I would oppose.

Only 800 million of margin remains for payments in 2016 leaving little room to cope with further unforeseen circumstances. This is likely to put pressure on the MFF ceilings during next year's mid-term review, when these slim margins will inevitably be strained. Some European money needs to be targeted at the ongoing migration crisis. However, there is significant scope for redeployment of funding in multiple Headings from budget lines with low implementation rates and poor absorption capacity.

The UK delegation has consistently argued against any increase in the EU budget. It should live within its means as agreed in the MFF. The same budgetary rigour applied to national spending should be applied to EU spending. The result of the Conciliation Committee does not sufficiently satisfy these principles.

Angel Dzhambazki (ECR), *in writing*. – I have voted not to support this agreement. In my opinion, there is a need for additional support but not at the overall expense of Member States, which are already under a lot of pressure. In fact, there should be more funding available to handle the crisis but still too much money is distributed in an inefficient way. Just a simple sending of large amounts of money does not solve the problem. We need targeted support. Currently, as announced under this budgetary procedure, there is a lack of available margins under a number of headings and a lack of redeployment from wasteful budget lines to priority areas.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), *γραπτώς*. – Δεν μπορεί να χαρακτηριστεί ευρωπαϊκός ένας προϋπολογισμός που διαθέτει πιστώσεις στις Τουρκικές δυνάμεις κατοχής εδάφους της Κυπριακής Δημοκρατίας και χρηματοδοτεί έμμεσα την αύξηση του αριθμού των παράνομων μεταναστών στο έδαφος της γηραιάς ηπείρου.

Η Ευρωπαϊκή Ένωση πρέπει να αλλάξει κατεύθυνση, τώρα που προλαβαίνει, γιατί σε λίγο θα είναι πολύ αργά.

Norbert Erdős (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ban is biztosítottak. Sikertelenül elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban, azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiek alapján a néppárti állásponttal összhangban támogattuk a jelentést.

Bill Etheridge (EFDD), in writing. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Fredrick Federley (ALDE), skriftlig. – Överenskommelsen innebär en liten höjning av budgeten pga ökade insatser framförallt för att hantera den rådande flyktingsituationen, men också åtgärder för att få fart på tillväxten i EU. En ytterligare faktor som bidrar till ytterligare behov av höjd budget är att många av de tidigare planerade projekten kommit igång och behöver utbetalningar. Jag hade önskat att de här förändringarna hade kunnat hanteras genom omfördelningar inom befintlig budget men jag har ändå valt att rösta för den slutgiltiga överenskommelsen.

José Manuel Fernandes (PPE), por escrito. – Este processo desenvolveu-se de forma extremamente positiva, respeitando todas as prioridades políticas definidas pelo Parlamento, designadamente no que toca ao apoio à promoção do emprego, à dinamização da economia, à valorização do conhecimento e da investigação na estratégia de crescimento e ao reforço da capacidade de solidariedade interna e externa da União Europeia.

O orçamento global da UE para 2016 é de 155.004,2 mil milhões de euros em dotações de autorização e de 143.885,3 milhões de euros em dotações de pagamentos. Estes montantes representam um reforço das verbas previstas, em relação ao orçamento inicial proposto pela Comissão Europeia, em mais de 2.800 mil milhões de euros em dotações de auto-rização e de 2150 mil milhões de euros em dotações de pagamentos.

O orçamento foi levado ao limite do possível, utilizando-se todos os recursos possíveis e ainda a totalidade do instrumento de flexibilidade para responder ao desafio da promoção do emprego e da ajuda aos refugiados, tendo ainda sido esgotadas todas as margens orçamentais das rubricas relacionadas com o emprego, a coesão social e territorial e a solidariedade interna e externa.

Edouard Ferrand (ENF), par écrit. – J’ai voté contre cette résolution, parce qu’elle prévoit une augmentation sensible de la contribution française au budget européen.

João Ferreira (GUE/NGL), por escrito. – Este relatório pressupõe a validação e a aprovação do texto conjunto acordado no Comité de Conciliação, que diz respeito ao orçamento da UE para 2016.

O acordado, como seria de esperar, não altera o sentido de fundo das críticas que dirigimos ao orçamento da UE, que justificou o nosso voto contra no mesmo em segunda leitura e que justifica, agora, esse mesmo voto contra.

Este texto conjunto permite, por exemplo, que, no título 3 do Quadro Financeiro Plurianual, sejam subtraídos 11 075 000 euros às linhas orçamentais que visam a proteção, a deteção e o controlo das pragas vegetais e animais, bem como ao Fundo para medidas de emergência relacionadas com a saúde animal e vegetal.

Apesar do aumento das autorizações para o Horizonte 2020, para o programa COSME e para o programa Erasmus+, as dotações de pagamento sofreram um corte de 460 100 000 euros. São de referir cortes no conjunto relativo às linhas orçamentais que dizem respeito à promoção de um desenvolvimento rural sustentável (-87 000 000 euros), cortes no Fundo Europeu de Desenvolvimento Regional (FEDER) (-127 259 355 euros) e nos Fundos de Coesão (-43 693 564 euros) e nos programas de desenvolvimento rural (-33 000 000 euros).

O Parlamento Europeu compromete-se a reduzir cerca de 179 postos de trabalho até 2019, sendo que em 2016 deverá acabar com 60.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto negativo riguardo al progetto comune di bilancio generale dell'Unione europea per l'anno 2016 poiché sono presenti forti criticità in diversi punti, tra cui un'assenza di redistribuzione delle risorse verso aree prioritarie ed un possibile peggioramento tra impegni e pagamenti.

Christofer Fjellner (PPE), *skriftlig*. – Vi röstade ja till EU:s budget 2016 eftersom det är självklart att EU måste ha en budget. Vi röstade däremot nej till de krav som parlamentets majoritet ställde inför förhandlingarna med rådet. Det som nu beslutats var enda alternativet för ett fungerande EU.

Vi välkomnar att den överenskomna budgeten prioriterar de utmaningar som flyktingfrågan innebär samt att forskning och utveckling prioriteras. Vi beklagar att detta sker genom att budgeten i sin helhet ökar och att besparingar som motsvarar omfattningen på prioriteringarna inte görs.

Långsiktigt vill vi minska jordbruksstöd, industrisubventioner och de delar av regionalpolitiken som innebär att väl fungerande ekonomier blir beroende av regionala bidrag. EU bör prioritera den inre marknadens infrastruktur, forskning och vår långsiktiga förmåga att utveckla en effektiv utrikespolitik och gemensamt stärka kontrollen över våra gränser.

Det bör ske inom ramen för den nuvarande långtidsbudgeten och bygga på respekt för skattebetalarnas pengar och medlemsstaternas ansträngda budgetsituation.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Il voto su questo bilancio non può che essere negativo. L'UE ha sbagliato tante cose ma la cosa peggiore è che sta continuando a sbagliare. Dalla difesa del «made in», alla moneta unica, alla gestione dell'immigrazione, è un fallimento totale.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραπτώς*. – Δεν μπορεί να χαρακτηριστεί ευρωπαϊκός ένας προϋπολογισμός που διαθέτει πιστώσεις στις Τουρκικές δυνάμεις κατοχής εδάφους της Κυπριακής Δημοκρατίας και χρηματοδοτεί έμμεσα την αύξηση του αριθμού των παράνομων μεταναστών στο έδαφος της γηραιάς ηπείρου.

Για τους παραπάνω λόγους καταψηφίζω την έκθεση. Η Ευρωπαϊκή Ένωση πρέπει να αλλάξει κατεύθυνση, τώρα που προλαβαίνει, γιατί σε λίγο θα είναι πολύ αργά.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – I welcome the many positive aspects in the agreement with the Council on budget, such as the provisions for Erasmus, COSME and Horizon 2020 Programmes, the Youth Guarantee, which is essential to fight youth unemployment and the increase in funding for development policies which is fundamental for the migration agenda. In particular, the prolongation of the Youth Unemployment Initiative shows that we are committed to reducing youth unemployment, which remains a high and shared political priority. We have to make the best possible use of budgetary resources available to tackle this issue.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ban is biztosítottak. Sikerült elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat elérő szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésiük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiek alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattuk a jelentést.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), írásban. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ban is biztosítottak. Sikerült elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapcsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiek alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattuk a jelentést.

Francesc Gambús (PPE), por escrito. – He votado a favor del texto conjunto del procedimiento presupuestario 2016 acordado por el Comité de Conciliación tras la evaluación del informe del Parlamento Europeo sobre el mismo.

Iratxe García Pérez (S&D), por escrito. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

El informe pone el acento en la crisis de los refugiados, a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación durante los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Además, querría destacar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Eider Gardiazabal Rubial (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016..

Enrico Gasbarra (S&D), *per iscritto*. – Sono lieto della positiva conclusione del negoziato con il Consiglio e con la Commissione sul bilancio 2016 dell'Unione europea. Sottolineo in particolare gli incrementi per la ricerca, per le piccole e medie imprese, per la cooperazione internazionale, oltre che naturalmente la doverosa destinazione di 1 miliardo e mezzo dal fondo di riserva a favore dell'emergenza rifugiati.

Proprio in una condizione di crisi economica il bilancio comunitario può avere una funzione decisiva di stimolo per la crescita e gli investimenti, auspico che la nuova stagione inaugurata con il Piano Juncker possa proseguire e raccordarsi in modo sempre più efficace con le politiche di bilancio dell'UE.

Arne Gericke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe heute gegen den Bericht über den vom Vermittlungsausschuss im Rahmen des Haushaltsverfahrens gebilligten gemeinsamen Entwurf des Gesamthaushaltsplans der Europäischen Union für das Haushaltsjahr 2015 gestimmt, da ich die dort gemachten Sparbemühungen für teilweise zu wenig und teilweise falsch fokussiert halte. Ich hätte mir einen mutigeren Ansatz gewünscht.

Lidia Joanna Geringer de Oedenberg (S&D), *na piśmie*. – Wspólny projekt budżetu ogólnego UE na rok budżetowy 2016 został zatwierdzony przez komitet pojednawczy. Jest on dobrym kompromisem i osiągnięciem bez „dramatycznych” scen i gróźb odrzucenia, jakie miały miejsce w ubiegłych latach.

Ogólny poziom środków na zobowiązania na 2016 r. został ustalony na poziomie 155 mld EUR. Zostawia to margines poniżej pułapów WRF na 2016 r. wynoszących 2,3 mld EUR. W ramach instrumentu elastyczności 1,5 mld EUR zostanie przeznaczonych na dział „Bezpieczeństwo i obywatelstwo” oraz 24 mln EUR na zobowiązania w dziale „Globalny wymiar Europy”.

Cieszę mnie, że kwestia zmniejszenia bezrobocia wśród młodzieży pozostaje wspólnym priorytetem politycznym. Ważne jest optymalne wykorzystywanie zasobów budżetowych, w szczególności Inicjatywy na rzecz zatrudnienia ludzi młodych.

Ponadto ważnym punktem jest stopniowe eliminowanie zaległości dotyczących nieuregulowanych wniosków o płatność w ramach programów spójności na lata 2007-2013. Należy dążyć do poprawy monitorowania wszelkich niezapłaconych rachunków, głównie poprzez utworzenie systemu wczesnego ostrzegania. Od 2016 r. stan wykonania budżetu będzie aktywnie monitorowany, a środki przewidziane w budżecie pozwolą zmniejszyć poziom nagromadzonych na koniec roku zaległości do poziomu ok. 2 mld EUR.

Cieszę mnie, że Parlament Europejski, Rada i Komisja będą kontynuowały podsumowywanie stanu realizacji płatności i prognoz w trakcie specjalnych regularnych posiedzeń międzyinstytucjonalnych.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Der Haushaltsplan für das Jahr 2016 wird den aktuellen Herausforderungen gerecht. Es werden mehr finanzielle Mittel zur Bewältigung der Flüchtlingskrise bereitgestellt, und der Arbeitsmarkt beim Schaffen neuer Arbeitsplätze finanziell unterstützt. Gleichzeitig werden finanzielle Mittel für die im Zuge des Russlandkonflikts stark belastete Landwirtschaft bereitgestellt.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the 2016 budgetary procedure, which declares that the European Union's general budget for the financial year 2016 has been definitively adopted and arranges for its publication in the Official Journal of the European Union.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *por escrito*. – La aprobación del presupuesto para 2016 no ha sido fácil. La Comisión, el Parlamento y el Consejo han desarrollado arduas negociaciones, pero finalmente tenemos un presupuesto que utiliza todos los márgenes a disposición para incrementar las partidas para programas tan importantes como Erasmus +, COSME (destinado a ayudar a las pymes) o la política de migración. El Parlamento subraya con la votación de hoy que los desafíos a que Europa se enfrenta requieren el uso de todos los fondos posibles.

Julie Girling (ECR), *in writing*. – Since the publication of the Commission's Draft Budget in May 2015, a number of significant events have occurred with budgetary implications, relating to Greece, the agricultural sector, and most importantly the migrant and refugee crisis. However, instead of de-prioritising less important spending programmes and re-allocating funds to short and medium term priorities, the Parliament and the Commission have focused their efforts on pushing for a larger budget. The UK delegation has consistently argued against any increase in the EU budget. The EU budget should live within its means as agreed in the MFF. We believe the same budgetary rigour applied to national spending should be applied to EU spending. The result of the Conciliation Committee does not sufficiently satisfy these principles.

This is not to say that the Draft Budget is without any positives. An increase of funding for research and innovation programmes like Horizon 2020 is a very much welcome addition. Nevertheless, there remain a number of highly problematic elements which I cannot support. It is for these reasons that I voted against.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra. Aunque el resultado de la negociación no es el peor posible y el presupuesto aumenta y mejora el de años anteriores, es un presupuesto que sigue siendo ridículo, que contiene elementos securitarios fuertes, que no satisface los retos de la UE (crisis de refugiados, crisis económica, retos ecológicos, etc...) y que moviliza un plan de inversiones con efectos sesgados y con resultados inciertos. Plantea 155 millardos de euros de compromisos de crédito, un margen de 2 331,4 millones de margen, y, en lo que importa, en compromisos de pago –lo que realmente se gasta– 143,8 millardos de euros y un Instrumento de Flexibilidad de 1 506 millones de euros. Sigue una línea proclive a un modelo europeo favorable a las grandes compañías transnacionales, donde la Iniciativa de Empleo Juvenil va a verse disminuida progresivamente y donde los temas pendientes y sin resolver se tratan con declaraciones con efectos retóricos.

Enrique Guerrero Salom (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias. Pone el acento en la crisis de los refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea. Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración. Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Sylvie Guillaume (S&D), *par écrit*. – Sans moyens budgétaires à la hauteur de nos ambitions, toute politique européenne ne peut qu'être vaine. Face aux défis auxquels nous sommes confrontés (crise des réfugiés, emploi) j'ai soutenu le renforcement de nos financements européens pour 2016 dans des domaines clés comme l'enseignement, la recherche et le développement, ainsi que le soutien aux PME. 800 millions d'euros supplémentaires seront ainsi consacrés à la répartition des réfugiés à travers l'UE, tandis que des postes supplémentaires pourront être créés auprès de l'agence Frontex, du Bureau européen d'appui à l'asile et d'Europol.

En outre, nous avons voulu nous concentrer sur l'emploi et la croissance: 31,8 millions d'euros supplémentaires sont prévus pour le programme de recherche et développement «Horizon 2020»; 14,2 millions d'euros supplémentaires pour soutenir les PME à travers COSME; et 6,6 millions d'euros de plus pour aider les jeunes qui suivent un enseignement ou une formation dans le cadre du programme Erasmus+.

Enfin, avec mes collègues socialistes, nous sommes préoccupés par l'incapacité de l'UE à s'attaquer à sa crise des paiements et l'accumulation de factures impayées. Il nous faudra recadrer nos perspectives budgétaires lors de la révision à mi-parcours du cadre financier pluriannuel, qui interviendra en 2016.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for the report on the joint text on the draft general budget of the European Union for the financial year 2016 approved by the Conciliation Committee under the budgetary procedure because it is of utmost importance to reduce youth unemployment. In the report it remains a high and shared political priority, and to this end they reaffirm their determination to make the best possible use of budgetary resources available to tackle it, and in particular the Youth Employment Initiative.

Sergio Gutiérrez Prieto (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ra is biztosítottuk. Sikertelenül elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiekkel alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattuk a jelentést.

Marian Harkin (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the 2016 budgetary procedure. In particular, I was very pleased with the joint statement on the Youth Employment Initiative (YEI) that was agreed between the three Institutions, including the commitment by the Commission, after drawing lessons from the YEI evaluation, to make proposals for the continuation of this initiative till 2020, which Parliament and Council undertake to examine rapidly. Furthermore, I fully support the request by Parliament for a 500 million package of measures to support farmers, especially in the dairy sector as well as additional measures following the Russian embargo. A small additional reinforcement for fisheries was also agreed.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I chose to support this report as the proposals are in line with the EU budgetary framework and in accordance with financial rules.

Roger Helmer (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *schriftlich*. – Die Einigung zwischen Rat, Kommission und Parlament über den Haushalt 2016 beträgt 155 Mrd. EUR an Verpflichtungsermächtigungen und 143,8 Mrd. EUR an Zahlungsermächtigungen. Dies bedeutet eine ungerechtfertigte Erhöhung der Verpflichtungen um 6,7 % und der Zahlungen um 1,8 % im Vergleich zum Jahr 2015. Zwar wurden zusätzliche Mittel zur Bewältigung der Migration und Flüchtlingskrise (1,1 Mrd. EUR) sowie für die Jugendbeschäftigungsinitiative (473 Mio. EUR) bewilligt, was grundsätzlich zu begrüßen ist. Aber es wurden fast alle Margen verbraucht, statt Prioritäten im Haushalt neu festzusetzen. Selbst der Rat argumentierte, dass das Parlament seine Prioritäten eingrenzen müsse, da die vom Parlament vorgeschlagenen Erhöhungen kollektiv die Margen in den Bereichen Wachstum und Beschäftigung (Rubrik 1a), Kohäsion (Rubrik 1b) und Sicherheit und Unionsbürgerschaft (Rubrik 3) erschöpfen. Dies gefährdet die Funktionsfähigkeit des mehrjährigen Finanzrahmens 2014-2020 (MFR). So werden in Zukunft keinerlei Spielräume für eine Reihe von Haushaltslinien verfügbar sein, da die Obergrenzen bereits erreicht oder sogar überschritten wurden. Einem immer höher steigenden EU-Haushalt ohne echte Priorisierung kann ich nicht zustimmen. Deshalb habe mich gegen den Bericht ausgesprochen. Im Übrigen bin ich der Meinung, dass der Euro abgeschafft werden muss, weil er zu Zwist und Zwiethracht in Europa führt!

Gunnar Hökmark (PPE), *skriftlig*. – Vi röstade ja till EU:s budget 2016 eftersom det är självklart att EU måste ha en budget. Vi röstade däremot nej till de krav som parlamentets majoritet ställde inför förhandlingarna med rådet. Det som nu beslutats var enda alternativet för ett fungerande EU.

Vi välkomnar att den överenskomna budgeten prioriterar de utmaningar som flyktingfrågan innebär samt att forskning och utveckling prioriteras. Vi beklagar att detta sker genom att budgeten i sin helhet ökar och att besparingar som motsvarar omfattningen på prioriteringarna inte görs.

Långsiktigt vill vi minska jordbruksstöd, industrisubventioner och de delar av regionalpolitiken som innebär att väl fungerande ekonomier blir beroende av regionala bidrag. EU bör prioritera den inre marknadens infrastruktur, forskning och vår långsiktiga förmåga att utveckla en effektiv utrikespolitik och gemensamt stärka kontrollen över våra gränser.

Det bör ske inom ramen för den nuvarande långtidsbudgeten och bygga på respekt för skattebetalarnas pengar och medlemsstaternas ansträngda budgetsituation.

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós források 2016-ban is biztosítottak. Sikerült elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapcsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiekkel alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattam a jelentést.

Brice Hortefeux (PPE), par écrit. – J'ai soutenu le projet de budget de l'Union européenne pour l'année 2016 qui a été adapté afin de tenir compte de la crise agricole et de la crise migratoire. Le Parlement européen a d'ailleurs approuvé à une écrasante majorité ce budget qui s'élève au total à 155 milliards d'euros en crédits d'engagement et à 143,9 milliards d'euros en crédits de paiement.

Ainsi, un paquet de 500 millions d'euros a été mobilisé pour soutenir les producteurs laitiers et les agriculteurs qui souffrent des répercussions de l'embargo russe.

Pour la gestion de la crise migratoire, 2,7 milliards d'euros ont été mobilisés sur l'enveloppe budgétaire 2016 et 150 millions d'euros seront consacrés à l'aide humanitaire. Espérons maintenant que ces financements disponibles seront utilisés à bon escient.

Ivan Jakovčić (ALDE), napisan. – Glasao sam za nacrt zakonodavne rezolucije Europskog parlamenta o zajedničkom nacrtu općeg proračuna Europske unije za financijsku godinu 2016., koji je prihvatilo Odbor za mirenje u okviru proračunskog postupka, zbog toga što smatram da isti uzima u obzir izazove koji stoje pred Unijom.

Prvenstveno, osnažen je instrument fleksibilnosti koji će omogućiti bolje upravljanje hitnim i nepredviđenim situacijama. Nadalje, posebna je pažnja posvećena rastu, stvaranju novih radni mjesta i Inicijativi za zapošljavanje mladih, te europskim programima koji podržavaju takve mjere i aktivnosti. Poduzete su također mjere kako bi se pomoglo poljoprivrednicima, osnažilo djelovanje u području humanitarne pomoći, te ublažile posljedice izbjegličke krize. Smatram da je u proračunskom postupku potrebno održati visoku razinu transparentnosti, jasnoće i dosljednosti europskih politika kako bi isti bio uravnotežen i u skladu s realnim potrebama.

Jean-François Jalkh (ENF), par écrit. – Les représentants du Parlement Européen et ceux du Conseil au comité de conciliation budgétaire se sont entendus sur un accord pour le budget 2016.

Parmi les points qui retiennent l'attention figurent: l'augmentation substantielle des crédits d'Erasmus; des fonds alloués aux agriculteurs dont une partie vient compenser les conséquences de l'embargo russe; des fonds pour les actions multimédias; un renforcement de l'aide humanitaire; ou encore des fonds pour l'action extérieure de la crise migratoire.

Le budget prévoit également 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire (soit quatre fois moins que les fonds alloués à la crise des agriculteurs.) Des milliards supplémentaires devront être demandés aux contribuables nationaux, puisque nous savons que la Commission s'attend à accueillir 3 millions de migrants en plus de ce qui était prévu.

Finalelement, les crédits d'engagements s'élèvent à 155 milliards d'euros (contre 145,3 en 2015) et les crédits de paiements à 143,8 milliards (141,2 en 2015), soit bien au-dessus des crédits de 2015.

J'ai naturellement voté contre.

Diane James (EFDD), *in writing*. – Along with my colleagues, I voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Petr Ježek (ALDE), *in writing*. – It is important that the EU budget for next year is sufficient to deal with issues such as the migration crisis and security concerns. As the ALDE draftsman on the LIBE opinion to the budget, I pushed for more funding in order to better secure the EU borders. This is a key priority in my view, as without properly secured external borders, the Schengen Agreement will be at great risk. I am pleased that the Parliament as a whole backed the increase to the Frontex budget as well as for the European Agenda on Security. This is a step towards better managing the current crisis. While I am not in favour of the relocation mechanism for refugees, I respect the decision of the Member States to implement this, which of course requires related financial appropriations.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de mes collègues José Manuel Fernandes et Gérard Deprez sur la procédure budgétaire 2016, un projet commun issu de la conciliation. Le budget 2016 est résolument tourné vers l'emploi et la solidarité, comme le veut le PPE, avec 155 milliards d'euros destinés à ces deux objectifs. Le Parlement a réussi à diminuer les coupes budgétaires du Conseil et à augmenter les crédits d'engagement pour les programmes Horizon 2020, COSME et Erasmus + qui soutiennent l'innovation, les entreprises et les jeunes. 500 millions d'euros seront en outre alloués pour aider les agriculteurs du secteur laitier. Le budget 2016 prévoit également des moyens supplémentaires pour gérer la crise des réfugiés à l'intérieur de l'Union et à l'extérieur pour combattre les sources de cette crise.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui reflète parfaitement les priorités politiques évoquées durant l'année 2015 par le Parlement européen qui doivent être reprises dans le budget de 2016.

Il était en effet nécessaire de répondre à une crise exceptionnelle, la crise des migrants, par une augmentation importante du budget européen. Il nous faut également renforcer la compétitivité par la création d'emplois décents et de qualité.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Dem Bericht über den gebilligten gemeinsamen Entwurf des Gesamthaushaltsplans der Europäischen Union stimme ich nicht zu. Das Budget soll, wie vom Rat vorgeschlagen, übernommen werden. Hierbei sind Erhöhungen in Bereichen mit einem Mehrwert (Forschung und Entwicklung, KMU etc.), aber auch Kürzungen im generellen Budget festgelegt. Daraus resultiert, dass in der Aufrechnung im Jahr 2016 ein niedrigeres Budget aufgewendet wird als im Vorjahr. Das ist zwar wünschenswert, jedoch ist das Budget meiner Meinung nach noch immer zu hoch angesetzt.

Krišjānis Kariņš (PPE), *rakstiski*. – Eiropas Parlamenta plenārsesijā Strasbūrā balsoju par 2016. gada Eiropas Savienības budžetu. Uzskatu, ka Eiropas Parlamenta sarunu vedēji sarunās ar Eiropas Padomi ir panākuši labu rezultātu. Šajā sakarā vēlos uzsvērt finansējuma panākšanu piecām jaunām darba vietām Energoregulatoru sadarbības aģentūrai, kuras galvenais uzdevums ir veikt ES gāzes vairumtirdzniecības cenu novērošanu. Eiropas Savienība importē vairāk nekā pusi nepieciešamo energoresursu, un tai pašā laikā reģioni, no kurienes šie energoresursi nāk, kļūst aizvien nestabilāki, tādējādi apdraudot energopieģāžu drošību. Tādēļ Eiropas Komisija ir izveidojusi Enerģētikas savienības stratēģiju. Lai sasniegtu šīs stratēģijas mērķus, ir svarīgi nodrošināt Eiropas Savienības iekšējā tirgus darbību, kur milzīga loma ir Energoregulatoru sadarbības aģentūrai. Tomēr, lai šo nozīmīgo uzdevumu veiktu, ir nepieciešami papildu darbinieki un līdz ar to resursi. Tomēr šie pieci cilvēki tik un tā ir par maz, lai tiktu galā ar milzīgo un atbildīgo darba apjomu, tādēļ Eiropas Parlamentam ir jāturpina strādāt, lai katra gada budžetā panāktu resursus šīs aģentūras darba spēju nodrošināšanai.

Ņemot vērā augstāk minētos apsvērumus, balsoju par nākamā gada Eiropas Savienības budžetu.

Bernd Kölmel (ECR), *schriftlich*. – Die Einigung zwischen Rat, Kommission und Parlament über den Haushalt 2016 beträgt 155 Mrd. EUR an Verpflichtungsermächtigungen und 143,8 Mrd. EUR an Zahlungsermächtigungen. Dies bedeutet eine ungerechtfertigte Erhöhung der Verpflichtungen um 6,7 % und der Zahlungen um 1,8 % im Vergleich zum Jahr 2015.

Zwar wurden zusätzliche Mittel zur Bewältigung der Migration und Flüchtlingskrise (1,1 Mrd. EUR) sowie für die Jugendbeschäftigungsinitiative (473 Mio. EUR) bewilligt, was grundsätzlich zu begrüßen ist. Aber es wurden fast alle Margen verbraucht, statt Prioritäten im Haushalt neu festzusetzen. Selbst der Rat argumentierte, dass das Parlament seine Prioritäten eingrenzen müsse, da die vom Parlament vorgeschlagenen Erhöhungen kollektiv die Margen in den Bereichen Wachstum und Beschäftigung (Rubrik 1a), Kohäsion (Rubrik 1b) und Sicherheit und Unionsbürgerschaft (Rubrik 3) erschöpfen. Dies gefährdet die Funktionsfähigkeit des mehrjährigen Finanzrahmens 2014-2020 (MFR). So werden in Zukunft keinerlei Spielräume für eine Reihe von Haushaltslinien verfügbar sein, da die Obergrenzen bereits erreicht oder sogar überschritten wurden.

Einem immer höher steigenden EU-Haushalt ohne echte Priorisierung kann ich nicht zustimmen. Deshalb habe mich gegen den Bericht ausgesprochen.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – A Magyarországnak járó uniós forrásokat 2016-ban is biztosítottak. Sikertelenül elhárítani azokat a próbálkozásokat, amelyek a kohéziós források kifizetését hozzákapcsolták volna a migránsok áthelyezésére vonatkozó kvótákat előíró szabályok végrehajtásához.

Kiemelkedő eredmény, hogy 2 milliárd euróval megemeltük a migrációs válság kezeléséhez hozzájáruló programokat. A többletforrások többsége a magyar kormány álláspontjával összhangban azokban az országokban kerül elköltésre, amelyek a válság frontvonalában küzdenek, illetve hozzájárul ahhoz, hogy a bevándorlási hullámot erősítő konfliktusokat a keletkezésük helyszínén kezeljék.

A magyar néppárti képviselők számára siker az Előcsatlakozási Alap (IPA) Tanács által korábban javasolt csökkentésének visszafordítása, hiszen ezek az eszközök döntően befolyásolják a tagjelölt országok, így Szerbia és a vajdasági magyarok csatlakozási törekvéseit. A tényleges anyagi támogatáson túlmenően, az Előcsatlakozási Alap szintjének megőrzése fontos politikai üzenetet is hordoz és bátorítást jelent a tagjelölt országok számára.

A zárószavazással az 500 millió eurós tejágazati mentőcsomag forrásait biztosítani tudja az EU 2016-os költségvetése. Minden akadály elhárul az elől, hogy a magyar tejtermelők a 2,9 milliárd forintos uniós támogatást időben megkapják.

Támogattuk Csáky Pál és Gál Kinga „Sokszínű Európa” elnevezésű közös projektjét is. Ennek keretében a diszkrimináció felszámolását támogató kisebbségi programok finanszírozására 1 millió euró áll majd a pályázók rendelkezésére.

A fentiekkel alapján, a néppárti állásponttal összhangban támogattam a jelentést.

Béla Kovács (NI), *írásban*. – Lényegében ez egy formális szavazás, hiszen a költségvetés korábban már elfogadott keretszámait hivatott rögzíteni. Mégis fontosnak tartottam a nemleges szavazatot, mert nem lehet elégszer kifejezni, hogy nem értek egyet a fenntarthatatlan neoliberais gazdaságpolitikai modellel, melynek átgondolatlan további erőltetése folyik. A költségvetés pedig nem más, mint a gazdaságpolitika kifejezője, azaz jelen esetben az út a zsákutcába.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Ho dato voto positivo al via libera sul testo comune del bilancio generale dell'Unione europea per l'esercizio 2016. La delegazione del Parlamento è soddisfatta del bilancio redatto e dell'accordo raggiunto tra i rappresentanti del Parlamento e i rappresentanti del Consiglio, che prevede 155 miliardi di euro di impegni e 143,8 di pagamenti.

Il testo prevede lo stanziamento di circa 1 miliardo e mezzo di euro di finanziamenti, destinati sia ad affrontare la gestione dell'emergenza migranti, sia a promuovere l'occupazione in Europa. A tal riguardo è di fondamentale importanza rispondere alle sfide dell'occupazione, soprattutto giovanile. È stato inoltre deciso di stanziare 500 milioni di euro extra per gli agricoltori, al fine di aiutarli ad affrontare la crisi del settore lattiero-caseario. Infine, con riferimento alla crisi migratoria, si agirà attraverso il rinforzo delle agenzie esecutive, come Frontex, e attraverso maggiori fondi per i programmi legati alla gestione del problema sin dalle sue origini.

Constance Le Grip (PPE), *par écrit*. – J'ai soutenu le projet commun de budget général de l'Union européenne pour l'exercice 2016 approuvé par le comité de conciliation, comme une large majorité de parlementaires européens.

Ce projet fixe le montant total des crédits d'engagement et de paiement pour 2016 à respectivement 155,004 milliards et 143,885 milliards d'euros.

Nous avons également souhaité introduire une déclaration commune afin d'insister sur le suivi de la mise en œuvre budgétaire tout au long de l'exercice. Ce budget doit permettre d'aider les États membres à faire face à la crise migratoire qui frappe notre continent, notamment à travers l'aide d'urgence aux États en première ligne face à l'afflux de réfugiés.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre l'accord pour le budget 2016. Au total, ce budget 2016 prévoit 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire. Il est pour le moins choquant de constater que les dirigeants européens allouent 4 fois plus de moyens à la gestion de la crise migratoire qu'aux agriculteurs qui souffrent pourtant des politiques décidées par Bruxelles. Par ailleurs, ce montant est parfaitement dérisoire au regard de la submersion migratoire à laquelle les États membres de l'UE doivent faire face.

En effet, la Commission s'attend désormais à accueillir 3 millions de migrants en plus de ce qui était prévu. Il est tout aussi scandaleux de constater que les salaires du personnel des institutions de l'UE augmenteront de 2,4% alors que l'inflation prévue en zone euro est inférieure à 1%, le tout pour un coût de 100 millions d'euros.

Enfin, le prélèvement sur recettes de la France prévu dans le projet de loi de finance pour 2016 se hissera à un niveau record: 23,65 milliards d'euros.

Sander Loones (ECR), *schriftelijk*. – Zoals aangegeven in de begroting voor 2016 moeten extra middelen worden ingezet om de asielscrisis aan te pakken. Voor de N-VA moet voornamelijk geïnvesteerd worden in het gevoelig versterken van de Europese buitengrenzen, het stimuleren van opvang in de regio, zodat vluchtelingen dichtbij hun regio veilig kunnen verblijven, en het verbeteren van de samenwerking tussen de Europese inlichtingendiensten. Deze maatregelen moeten ons helpen om nieuwe asieldrama's te voorkomen.

Positief is ook dat de begroting voor 2016 binnen de uitgavenlimieten van het meerjarig financieel kader blijft en dat de EU met deze begroting inzet op het concurrentievermogen van onze economieën.

De N-VA-delegatie in het Europees Parlement keurt de begroting voor 2016 om die redenen goed, maar waarschuwt voor onterechte euforie. Dat het Europees Parlement bijvoorbeeld twee jaar langer nodig heeft om zijn ambtenarenapparaat met 5% af te slanken, is onaanvaardbaar. De EU moet immers net als nationale overheden meer en beter doen met minder.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del presente informe debido a que, pese a contener algunas partidas positivas, supone continuar con la lógica de la austeridad que impide el incremento del presupuesto de la UE para hacer frente a todos los pagos. El presente informe aprueba el resultado del Comité de Conciliación que contiene algunas medidas positivas, como el mantenimiento de Horizonte 2020, los recursos para la crisis de los refugiados, medidas para los productores lácteos, etc. Sin embargo, el resultado continúa sin poner solución a los pagos que la UE deberá hacer en 2017 a los Estados miembros, aplazando estos problemas por la negativa a incrementar los recursos de los que debe disponer el presupuesto de la UE. Es por esto por lo que he decidido votar en contra del presente informe.

Bernd Lucke (ECR), *schriftlich*. – Die Einigung zwischen Rat, Kommission und Parlament über den Haushalt 2016 beträgt 155 Mrd. EUR an Verpflichtungsermächtigungen und 143,8 Mrd. EUR an Zahlungsermächtigungen. Dies bedeutet eine ungerechtfertigte Erhöhung der Verpflichtungen um 6,7 % und der Zahlungen um 1,8 % im Vergleich zum Jahr 2015.

Zwar wurden zusätzliche Mittel zur Bewältigung der Migration und Flüchtlingskrise (1,1 Mrd. EUR) sowie für die Jugendbeschäftigungsinitiative (473 Mio. EUR) bewilligt, was grundsätzlich zu begrüßen ist. Aber es wurden fast alle Margen verbraucht, statt Prioritäten im Haushalt neu festzusetzen. Selbst der Rat argumentierte, dass das Parlament seine Prioritäten eingrenzen müsse, da die vom Parlament vorgeschlagenen Erhöhungen kollektiv die Margen in den Bereichen Wachstum und Beschäftigung (Rubrik 1a), Kohäsion (Rubrik 1b) und Sicherheit und Unionsbürgerschaft (Rubrik 3) erschöpft. Dies gefährdet die Funktionsfähigkeit des Mehrjährigen Finanzrahmens 2014-2020 (MFR). So werden in Zukunft keinerlei Spielräume für eine Reihe von Haushaltlinien verfügbar sein, da die Obergrenzen bereits erreicht oder sogar überschritten wurden.

Einem immer höher steigenden EU-Haushalt ohne echte Priorisierung kann ich nicht zustimmen. Deshalb habe mich gegen den Bericht ausgesprochen.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Stavím se celkově proti rozpočtu EU, jak o něm bylo hlasováno, přičemž nebyly ani vzaty v úvahu naše pozměňovací návrhy na ušetření značných finančních prostředků.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Uredbom Vijeća Europe br. 1311/2013 utvrđen je višegodišnji financijski okvir za razdoblje 2014. – 2020., kako bi se Europska unija što uspješnije nosila s ciljevima politike koja se odnosi na rast te zapošljavanje mladih. Svake godine donosi se i godišnji proračun kojim se nastoji odgovoriti i na izazove koji se očekuju u toj godini. Tako se u proračunu za 2016. u prvi plan stavljaju stavke vezane uz inovacije, poduzetništvo i zapošljavanje mladih, a posebna pažnja se daje fleksibilnosti proračuna s ciljem odgovora na imigrantsku krizu, krizu u poljoprivrednom sektoru i krizu u Grčkoj.

Podržala sam izvješće zastupnika Gérarda Depreza i José Manuela Fernandes, jer smatram da je odgovorno ulaganje proračunskih sredstava ključno za ostvarenje rasta i razvoja u Europskoj uniji.

Νότης Μαρτιάς (ECR), *γραπτώς*. – Καταψηφίζω την έκδοση σχετικά με το κοινό σχέδιο γενικού προϋπολογισμού της Ευρωπαϊκής Ένωσης για το οικονομικό έτος 2016, που ενέκρινε η επιτροπή συνδιαλλαγής στο πλαίσιο της διαδικασίας προϋπολογισμού, διότι δεν είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce rapport. Ce projet commun est le résultat d'une négociation du Parlement européen et du Conseil, en vue d'une approbation par ces deux institutions. Parmi les constats choquants de ce budget, on notera que 2 milliards d'euros sont prévus pour faire face à la crise migratoire, 4 fois plus que la somme allouée pour aider les agriculteurs victimes de Bruxelles !

Fulvio Martusciello (PPE), *per iscritto*. – Il bilancio generale dell'Unione europea per l'esercizio 2016, tutte le sezioni, trova il mio voto favorevole.

È stato fatto un grande lavoro di previsione e i risultati sono apprezzabili per quanto riguarda le linee di bilancio «chiuse», cioè quelle confermate e non modificate dal Consiglio o dal Parlamento, e l'aumento di organico in alcune agenzie decentrate.

I temi di cui si parla al suo interno sono temi urgenti e di grande rilevanza, come la disoccupazione giovanile o le previsioni di pagamento.

A maggior ragione in un simile momento è estremamente importante avere degli stanziamenti adeguati a quelli che sono gli impegni cui l'Europa deve far fronte in modo efficace.

David Martin (S&D), *in writing*. – I am pleased that the budget for 2016 has been adopted and that Parliament's priority of enhancing the EU's competitiveness translates into extra resources for small and medium-sized enterprises (EUR 14.3 million), funds for Horizon 2020 (EUR 184.5 million) and funds for the infrastructure tool Connecting Europe Facility (EUR 150 million) to reinstate some of the money previously diverted from them to the Juncker Investment Fund, and funding for the student exchange programme Erasmus+ (EUR 6.6 million).

Parliament also persuaded the Council and the Commission to make a commitment to continue the Youth Employment Initiative, which is currently under review, in 2016 and to keep the level of unpaid European bills at a sustainable level.

Barbara Matera (PPE), *per iscritto*. – La mia approvazione al progetto generale di bilancio per l'esercizio 2016 si spiega con la considerazione secondo cui il Parlamento europeo, il Consiglio e la Commissione riconoscono le misure adottate per eliminare gradualmente l'arretrato di impegni residui dei programmi di coesione 2007-2013 e migliorare il monitoraggio di eventuali arretrati di fatture non pagate in tutte le rubriche. Viene, peraltro, ribadito un impegno futuro ad evitare arretrati simili, anche tramite l'istituzione di un sistema di allarme preventivo.

Emmanuel Maurel (S&D), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport Fernandes-Deprez qui marque la conclusion de la conciliation budgétaire avec le Conseil.

La faiblesse extrême du budget européen, qui n'atteint même pas 1 % du PIB de l'Union, est bien connue. Mais il faut souligner aussi combien, au sein même de ce budget, le Conseil rechigne à débloquer des crédits de paiements (en somme la monnaie réellement disponible pour les paiements des administrations et agences européennes) et n'accorde en proportions suffisantes que des autorisations d'engagement (la permission d'engager la procédure pour un paiement futur). De même, alors que la nouvelle programmation 2014-2020 prévoit divers mécanismes d'assouplissement pour faire face aux besoins – marges de sécurité, instrument de flexibilité – les États membres ont constamment tenté de s'opposer à leur utilisation.

Les négociateurs du Parlement ont obtenu l'utilisation de ces instruments pour parer aux urgences humanitaires et économiques a minima. Il s'agit de financer l'accueil des réfugiés, et de doter le fonds d'investissement du plan Juncker. Ce sont les raisons qui méritent un vote favorable, pour éviter toute situation de blocage inutile. Mais je regrette vivement qu'un programme comme l'Initiative pour l'emploi des jeunes, priorité absolue en Europe, n'ait pas été refinancé cette année par le Conseil.

Georg Mayer (ENF), *schriftlich*. – Begrüßenswert ist, dass ein niedrigeres Budget als 2015 aufgewendet werden soll, jedoch sind die Verpflichtungsermächtigungen zu hoch, gerade hinsichtlich des Flexibilitätsinstruments. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce rapport entérine la position de compromis sur le budget 2016 négociée dans d'obscurs comités par son président Martin Schulz, ainsi que le veut désormais l'usage européen en contradiction avec toutes les traditions démocratiques.

En dehors de quelques miettes, les vœux pieux formulés par le Parlement dans ses rapports de juillet et d'octobre resteront sans lendemain. À l'issue des marchandages autour de ce nouveau budget d'austérité, on découvre d'importants redéploiements entraînant de grosses coupes dans la politique agricole commune, en particulier dans les lignes destinées à améliorer le traitement des animaux d'élevage et à lutter plus intelligemment contre les ravageurs des végétaux. Les éleveurs et les vigneronns qui se battent pour la survie d'une agriculture de qualité apprécieront.

Enfin, pour le plus grand ridicule, le feuilleton des arriérés de paiement 2007-2013 de l'UE continue. Alors que leur résorption devait être totale en 2014, puis en 2015, le rapport ose se féliciter qu'ils seront encore de 2 milliards fin 2016! Quel pays ou quelle entreprise accepterait que des sommes dues soient payées entre 4 et 9 ans de retard? Aucune vie économique et sociale n'est possible avec un tel fonctionnement européen. Je vote contre une si mauvaise politique budgétaire.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – Les représentants du Parlement européen et ceux du Conseil au comité de conciliation budgétaire se sont entendus sur un accord pour le budget 2016; en voici les points essentiels: l'augmentation substantielle des crédits d'Erasmus, des fonds alloués aux agriculteurs dont une partie vient compenser les conséquences de l'embargo russe, des fonds pour les actions multimédias, un renforcement de l'aide humanitaire ou encore des fonds pour l'action extérieure de la crise migratoire. Le budget prévoit également 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire, ce qui n'est que le début puisque l'accueil de 3 millions de migrants est prévu.

Finalement, les crédits d'engagements s'élèvent à 155 milliards d'euros (contre 145,3 en 2015) et les crédits de paiements à 143,8 milliards (141,2 en 2015), soit bien au-dessus des crédits de 2015. La France devra contribuer à ce budget à hauteur de 23,65 milliards d'euros, un record. Je vote contre ce projet, bien évidemment.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – A conciliação consiste em negociações diretas entre os dois colegisladores (Parlamento e Conselho) no quadro do Comité de Conciliação, com vista a alcançar um acordo sob a forma de um projeto comum.

Esse acordo foi alcançado, pelo que o relatório aprova o projeto comum, então acordado pelo Comité de Conciliação, relativo ao projeto de orçamento geral da União Europeia para 2016.

Votei favoravelmente.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report because it highlights the various measures agreed by the Commission, Council and Parliament to balance the additional funds required from Member States.

Miroslav Mikolášik (PPE), *písomne*. – Európsky parlament schvaľuje spoločný text o rozpočtovom postupe na rok 2016 po dohode so zmierovacím výborom. Predložený dokument sa skladá zo spisov, zoznamov, súhrnných údajov a konečných textov, ktoré poskytujú súhrnný prehľad o rozpočte na rok 2016, opravnom rozpočte č. 8/2015 a spoločné vyhlásenia európskych inštitúcií.

Dlhodobó zastávam názor, že európsky rozpočet má byť investičný a podporujúci konkurencieschopnosť členských štátov a ich regiónov. Teší ma, že na malé a stredné podniky bolo vyčlenených v rámci rozpočtu 14,3 milióna eur, na program EÚ pre výskum a inovácie Horizont 2020 184,5 milióna eur a na infraštruktúry 150 miliónov eur. Dobrou správou pre mladých snaživých ľudí je, že sa podarilo presadiť zvýšenie rozpočtu študentského výmenného programu Erasmus+ o 6,6 milióna eur. Verím, že finančné prostriedky pomôžu mladým ľuďom získať kvalitné vzdelanie, ktoré následne uplatnia v profesionálnom živote.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I have voted in favour of the report on 2016 budgetary procedure because I am in agreement with the joint text on the draft general budget of the European Union for the financial year 2016 approved by the Conciliation Committee under the budgetary procedure.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – A Bizottság 2015. június 24-én fogadta el az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetésének tervezetét. A Tanács 2015. szeptember 17-én juttatta el a tervezettel kapcsolatos álláspontját Parlamentnek, amely erről 2015. október 28-án állásfoglalást fogadott el és költségvetési módosításokra tett javaslatot. Mindezek alapján a Parlament, a Tanács és a Bizottság közötti költségvetési egyeztető bizottság jóváhagyta az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetésének közös szövegtervezetét, amit a Parlament egyeztető bizottságba delegált küldöttsége jelentésében a Parlamentnek elfogadásra ajánlott. Az előterjesztést ennél fogva megszavaztam.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – No orçamento de 2016, o nível global de dotações para autorizações é fixado em 155.004,2 milhões de euros e o nível global de dotações para pagamentos em 143.885,3 milhões de euros.

Voto a favor do presente relatório, que permite um aumento das verbas destinadas a financiar PME e os programas de juventude, sendo estes dois mecanismos fundamentais para reforçar a competitividade da União Europeia e incentivar a formação dos jovens.

Gostaria ainda de salientar a aprovação do Projeto-Piloto «Smart Port Cities», que propus em plena Comissão Parlamentar dos Transportes e Turismo e que agora entrará em vigor, com vista criar uma rede europeia de cidades portuárias e inteligentes.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Les représentants du Parlement et du Conseil au comité de conciliation budgétaire ont trouvé un accord pour le budget 2016 en vue de son approbation par les deux institutions.

Les principales modifications apportées sont marginales. En fin de compte, le budget 2016 devrait voir ses crédits d'engagements portés à 155 milliards d'euros (contre 145,3 en 2015) et les crédits de paiements à 143,8 milliards (141,2 en 2015), soit bien au-dessus des crédits de 2015.

Ce budget 2016 prévoit 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire. Il est pour le moins choquant de constater que les dirigeants européens allouent quatre fois plus de moyens à la gestion de la crise migratoire qu'aux agriculteurs qui souffrent pourtant des politiques décidées par Bruxelles.

Il est tout aussi scandaleux de constater que les salaires du personnel des institutions de l'UE augmenteront de 2,4 %.

Enfin, le prélèvement sur recettes (PSR-UE) de la France prévu dans le projet de loi de finance pour 2016 se hissera à un niveau record: 23,65 milliards d'euros.

J'ai donc voté contre ce texte.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport relatif au budget de l'Union européenne pour 2016.

Bien que les fonds alloués aux programmes ITER, Galileo, Copernicus et EGNOS aient diminué de 120 millions d'euros, ce que je déplore, certaines coupes budgétaires ont pu être corrigées par le vote du parlement européen.

J'approuve notamment l'augmentation des crédits d'engagement d'environ 32 millions d'euros pour Horizon 2020, de 14 millions d'euros pour COSME et de 6,6 millions d'euros pour Erasmus +.

500 millions d'euros ont également été débloqués pour soutenir le secteur laitier et plus globalement le secteur de l'agriculture, dans le cadre de mesures destinées à compenser les pertes de revenus causées par l'embargo russe.

Luigi Morgano (S&D), *per iscritto*. – Un ottimo lavoro, quello svolto dai rappresentanti della Commissione europea e del Consiglio e dai colleghi della commissione per i bilanci del Parlamento. In un contesto di ristrettezze finanziarie, il bilancio approvato oggi mantiene salde le priorità politiche di quest'Aula: crescita e occupazione, sostegno alle PMI attraverso il recupero di margini per Orizzonte 2020 e COSME, cultura e cittadinanza.

In particolare, negli ambiti della cultura e dell'istruzione, l'aumento di oltre 6 milioni di euro per Erasmus+, sicuramente il programma più conosciuto dai nostri concittadini, è un segnale positivo che aiuterà non solo lo scambio di competenze, ma anche la comprensione reciproca tra cittadini europei, quanto mai necessaria oggi, in un momento in cui vediamo sorgere muri dove in passato erano stati abbattuti. Un segnale positivo è anche l'accordo raggiunto in conciliazione per mantenere stabili impegni e pagamenti sia per «Europa creativa» che per «Europa dei cittadini».

A fronte delle emergenze che ben conosciamo, a partire dalla crisi dei rifugiati per cui si stanziavano non meno di 1,5 miliardi, e su cui speriamo che gli Stati membri facciano la loro parte, sia in termini di risorse economiche che logistiche, non va sottovalutato come la cultura costruisca cittadinanza e inclusione sociale.

Renaud Muselier (PPE), *par écrit*. – Je n'ai pas pu voter pour ce rapport, mais je soutiens pleinement la position du Groupe PPE et de la délégation française d'adopter ce rapport, car il comporte des éléments particulièrement importants pour répondre à la crise migratoire: renforcement des agences Frontex et Europol notamment.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – The overall level of commitment appropriations in the 2016 budget is set at EUR 155 004.2 million and the overall level of payment appropriations in the 2016 budget is set at EUR 143 885.3 million. I have voted for this report that will definitively adopt the European Union's general budget for the financial year 2016 and arrange for its publication in the Official Journal of the European Union.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht für das Haushaltsverfahren 2016 stimmt den gemeinsamen Erklärungen des Parlaments, des Rates und der Kommission zu und legt die Gesamthöhe der Verpflichtungsermächtigungen und Zahlungsermächtigungen für den Haushaltsplan 2016 fest. Ich habe mich meiner Stimme enthalten, da der Haushaltsplan neben positiven Aspekten wie der Förderung von kleinen und mittleren Unternehmen sowie Aspekten der Effizienzsteigerung auch einige unnötige Ausgaben für Agenturen beinhaltet.

Younous Omarjee (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce rapport fait suite aux négociations entre le Parlement européen et le Conseil sur le budget général de l'Union pour 2016.

Je me félicite du travail du Parlement européen qui a permis le maintien des enveloppes budgétaires consacrées au programme Erasmus, à la protection des agriculteurs européens ou encore aux programmes de recherche. Le budget de l'Union Européenne pour 2016 reste néanmoins ancré dans un cadre global qui est celui de l'austérité, de coupes budgétaires, qui sacrifient certains programmes pourtant essentiels comme l'Initiative pour l'emploi des jeunes qui ne sera pas renouvelée.

Le budget pour l'exercice 2016 souffre d'un manque de flexibilité structurelle qui ne saura répondre aux urgences de demain, et la gestion de la crise des migrants et des réfugiés en sera particulièrement touchée. Pour ces raisons, je vote contre.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Oluliselt on vaja suurendada rahalisi vahendeid pagulaskriisiga toimetulemiseks ning oluline on, et ELi liikmesriigid panustaksid vähemalt lubatud määral nii Aafrika, Süüria kui ka ÜRO fondi-desse.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Ringraziando i relatori per il lavoro svolto ed appoggiando la posizione relativa all'approvazione del bilancio per il 2016, ho deciso di votare favorevolmente.

Eva Paunova (PPE), *in writing*. – I voted in favour of the EU budget for 2016. In my work and activities as a member of the European Parliament, among other initiatives, I fully support the efforts in the spheres of education, combating youth unemployment, development of entrepreneurship and SMEs and research and innovation. I welcome the decision for Erasmus + to receive a 30 percent increase over 2016, reaching an EUR 1.8 billion budget for next year, which will tremendously boost education exchanges. Moreover, the escalating migration crisis urgently requires further investment. Therefore, I am in favour of the budget and, in particular, the increase of funding in these fields.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Vrijeme i okolnosti u kojima se Europska unija danas nalazi zahtjevaju posebnu odvažnost te hitne i odlučne mjere. S jedne strane izbjeglički val kojemu se ne nazire kraj preplavljuje Europu dok teroristički napadi zabrinjavaju naše narode. S druge strane, suočeni smo s nestabilnostima u svom istočnom susjedstvu te pritiskom koji ta kriza ima na poljoprivredu Unije. Ekonomska kriza iz koje smo se tek počeli izvlačiti na krhkim je nogama, a paket mjera koji bi trebao ubrzati posustali gospodarski rast tek je na svom početku.

Ključna je riječ povjerenje. Povjerenje u nas same da trenutačne okolnosti možemo prebroditi i da Europu, kao i naše države članice, možemo učiniti otpornijom i jačom.

Podržala sam ovaj proračun jer ulijeva povjerenje. Odgovara na prioritete i prepoznaje potrebe današnjice. Novac za rješavanja problema izbjeglica i jačanja kontrole vanjskih granica je osiguran, a novac za poticanje gospodarskog rasta i zapošljavanja također, pogotovo onaj za poticanje zapošljavanja mladih. Proračun prepoznaje važnost napretka utemeljenog na istraživanjima i boljem povezivanju. Također, proračun ulijeva povjerenje zbog prepoznatih potreba u poljoprivrednom sektoru. 500 milijuna dodatnih sredstava dostupnih gotovo odmah za one najteže pogođene u sektoru mljekarstva odgovor je koji europski proizvođači hrane žele i trebaju čuti.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – Les représentants du Parlement et du Conseil au comité de conciliation budgétaire ont trouvé un accord pour le budget 2016 en vue de son approbation par les deux institutions.

Les principales modifications apportées sont marginales. En fin de compte, le budget 2016 devrait voir ses crédits d'engagements portés à 155 milliards d'euros (contre 145,3 en 2015) et les crédits de paiements à 143,8 milliards (141,2 en 2015), soit bien au-dessus des crédits de 2015.

Ce budget 2016 prévoit 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire. Il est pour le moins choquant de constater que les dirigeants européens allouent quatre fois plus de moyens à la gestion de la crise migratoire qu'aux agriculteurs qui souffrent pourtant des politiques décidées par Bruxelles.

Il est tout aussi scandaleux de constater que les salaires du personnel des institutions de l'UE augmenteront de 2,4 %.

Enfin, le prélèvement sur recettes (PSR-UE) de la France prévu dans le projet de loi de finance pour 2016 se hissera à un niveau record: 23,65 milliards d'euros.

J'ai donc voté contre ce texte.

Tonino Picula (S&D), *napisan*. – Podržavam usvojeni tekst o proračunu EU-a za 2016. godinu koji iznosi 155 milijarde eura u obvezama i 143,9 milijarde eura u plaćanjima, kao što su se Parlament i Vijeće dogovorili 14. studenog. Posebno pozdravljam uspjeh Parlamenta da osigura maksimalno moguće financiranje za imigraciju i izbjeglice, program Obzor 2020., mala i srednja poduzeća te za studente koji sudjeluju u Erasmus programu.

Posebno važnim smatram poticanje europske konkurencije što se vidi u dodatnim sredstvima za mala i srednja poduzeća (14,3 milijuna eura), sredstvima za program Obzor 2020. (184,5 milijuna eura), 150 milijuna eura za „Connecting Europe Facility” i financiranje programa Erasmus+ (6,6 milijuna eura). Drago mi je da oko izdvajanja sredstava u ovu svrhu postignut kompromis svih institucija.

Također, drago mi je da je Parlament uvjerio Komisiju i Vijeće da obeća nastavak Inicijative za zapošljavanje mladih i u 2016. godini, što je inicijativa upravo S&D grupe, te da razinu neplaćenih računa drži na održivoj razini. Smatram kako je novi proračun napredak u odnosu na prošlogodišnji te pruža balansiran okvir za funkcioniranje u sljedećoj godini, poštujući trenutnu monetarnu situaciju, ali i potičući rast i razvoj.

Andrej Plenković (PPE), *napisan*. – Pozdravljam postignuti dogovor za proračun EU-a za 2016. godinu u procesu mirenja kojim se utvrđuje ukupna razina od 155 milijardi eura za preuzimanje obveza odnosno 143,89 milijarde eura za plaćanja. Nužno je istaknuti složene okolnosti u kojima su vođeni pregovori. Naime, EU je suočen sa sigurnosnim prijetnjama nakon terorističkog napada u Parizu, kao i s humanitarnom i izbjegličkom krizom bez presedana koji zahtijevaju hitnost i učinkovitost zajedničkog djelovanja te alokaciju financijskih sredstava. Proračun za 2016. je u funkciji rasta, zapošljavanja i solidarnosti, što su ujedno i prioriteti PPE grupe.

Smatram kako su iskorišteni svi financijski resursi i mobilizirani instrumenti fleksibilnosti kako bi se EU učinkovito suočio s problemom nezaposlenosti i migracijskom krizom. U tom kontekstu i s aspekta Hrvatske bitno je povećanje sredstava za programe COSME (mala i srednja poduzeća) u iznosu od 14,3 milijuna eura, ERASMUS+ (poticanje obrazovanja mladih) za 6,6 milijuna eura, kao i 2 milijarde eura u obvezama i 500 milijuna u plaćanjima koja su predviđena za jamstveni fond Europskog fonda za strateške investicije čiji je cilj jačanje gospodarstva.

Pavel Poc (S&D), *písemně*. – Hlasoval jsem pro návrh rozpočtu na příští rok, který je se svými 155 miliardami EUR nejvyšší v historii, protože si Evropa v současné situaci nemůže dovolit jít jinou cestou. Mígrační a bezpečnostní krize, kterým Evropská unie čelí, musí být adresovány dostatečnými finančními prostředky. Proto jsem podpořil navýšení prostředků pro politiku sousedství, zahraniční politiku, rozvojovou a humanitární pomoc a také mobilizaci nástroje flexibility ve výši 800 milionů EUR, který pomůže členským státům se vyrovnat s migračními vlnami. Stejně tak jsem podpořil potřebné navýšení personálu a příspěvků decentralizovaným a výkonným agenturám, jež se nacházejí v znepekující a nerovnovážené situaci přibývání úkolů na straně jedné a podfinancování na straně druhé. Jmenovitě se jedná zejména o agentury Eurojust, Frontex, Europol, Evropskou agenturu pro léčivé přípravky a Evropskou agenturu pro chemické látky. Ačkoliv tvoří migrace a politika bezpečnosti v současnosti nejdiskutovanější téma, nesmíme zapomenout na křehkou hospodářskou situaci, ve které se Unie a její členské státy nachází. Evropská unie totiž zaznamenává hospodářský růst, ale její hospodářské oživení probíhá velmi pomalu a navíc je hnáno zejména faktorem vývozu. Podpořil jsem proto navýšení prostředků pro vědecký program Horizont 2020, program na podporu malých a středních podniků

COSME a vzdělávací program Erasmus+ o dalších 53 milionů EUR.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore del progetto di bilancio generale dell'Unione europea per il 2016, che la Commissione ha presentato il 24 giugno 2015. Ritengo che il bilancio sia stato concepito secondo criteri di valutazione corretti e che intercetti efficacemente i bisogni dei cittadini. Il Parlamento è riuscito a garantire il massimo importo possibile per il finanziamento della gestione dell'emergenza migratoria, delle piccole e medie imprese, degli studenti Erasmus, del programma di ricerca UE Orizzonte 2020 e per aiutare i paesi ad affrontare l'afflusso dei rifugiati siriani.

Vorrei rilevare che per quanto concerne il tema della sicurezza della cittadinanza è necessario mantenere, possibilmente aumentandole, le dotazioni per le politiche legate ai fondi asilo e immigrazione, nonché quelle legate alla sicurezza interna e a Frontex. Il budget 2016 dell'UE sarà pari a 155 miliardi di EUR in impegni e 143,8 miliardi di EUR in pagamenti.

Franck Proust (PPE), *par écrit*. – Les négociations ont été très rapides et efficaces et je tiens à le saluer. Je note qu'une fois encore le combat des anti-corridas contre les subventions européennes versées aux éleveurs de taureaux de combat n'a pas fait long feu. Le Conseil n'a tout simplement pas pris à son compte les amendements qu'ils avaient poussés. Encore une fois, je le répète: la PAC ne subventionne pas la tauromachie, ce sont les États qui décident de l'orientation finale des aides. Les éleveurs de taureaux de combat sont des éleveurs comme les autres aux yeux de l'Europe.

Paulo Rangel (PPE), *por escrito*. – Votei a favor, por entender que este orçamento conseguiu reforçar as verbas previstas em relação ao orçamento inicial proposto pela Comissão Europeia e fechar com o Conselho um orçamento que apoia a criação de emprego, dinamiza a economia e valoriza o conhecimento e a investigação na estratégia de crescimento.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this conciliation on the basis that instead of reducing the budget there are large increases in certain programmes that are not justified and do not contribute towards fruitful aims and objectives for the beneficiaries that the programmes are meant to support. The euro crisis is one of the main contributors towards SME financial problems and continuous EU regulations that hinder SME progress. Many EU regulations are hindering employers to take on new employees and train them up to keep abreast of regulations. The Horizon 2020 Programme has been allocated EUR 31.8 million; it has already been allocated EUR 150 million. Erasmus is a Europe-wide education programme that allows students to have mobility throughout Europe and has been allocated a further EUR 6.6 million. Security & Citizenship has been allocated EUR 1.5 billion, and a further EUR 150 million will be mobilised to help Turkey to deal with the crisis. The COSME programme is designated to aid SMEs throughout the EU and beyond, and has been allocated a further EUR 14.2 million.

Frédérique Ries (ALDE), *par écrit*. – Traiter les causes profondes de la migration en Afrique, aider les réfugiés dans les États membres, améliorer la compétitivité en aidant les entreprises, protéger les agriculteurs ou encore soutenir l'emploi des jeunes et leur mobilité dans l'apprentissage: voici quelques-uns des axes phares du budget 2016 approuvé ce midi par le Parlement. En plus des 143,9 milliards nécessaires pour recouvrir ses dépenses, l'Union s'engage à allouer 155 milliards d'euros à divers projets.

Savant équilibre entre les nombreux et légitimes besoins de l'Union, il ne représente qu'environ 1 % du revenu national brut des 28 États membres et seuls 6 % sont consacrés aux frais administratifs, ce qui tord le cou aux idées reçues sur une prétendue coûteuse «bureaucratie européenne».

C'est une Europe en ordre de marche désormais qui peut déployer son action dans une série importante de secteurs impactant directement le quotidien des Européens, même si des ajustements sont déjà à craindre, notamment en raison de la crise des réfugiés et du fonds prochainement alloué à la Turquie pour y faire face.

Dominique Riquet (ALDE), *par écrit*. – Je salue l'adoption du budget général de l'Union européenne pour l'exercice 2016 qui fait suite à une discussion plus suivie et plus rapide que les années précédentes.

Grâce au Parlement européen, le budget ne retient pas certaines coupes budgétaires proposées par le Conseil des États membres, et notamment en matière d'aides aux réfugiés et d'aides au développement économique, établissant un montant total de crédits d'engagement de 155 milliards d'euros.

Dans un contexte où l'Europe fait face à un afflux de réfugiés sans précédent, il apparaît indispensable de soutenir les fonds d'affectation pour l'Afrique et la Syrie.

En matière économique, il est judicieux de donner la priorité aux PME avec une hausse de 184,5 millions d'euros pour les fonds d'Horizon 2020 destinés aux PME innovantes.

Dans le domaine du transport plus particulièrement, je soutiens la création de six nouveaux postes au sein de l'Agence européenne de la sécurité aérienne qui lui permettront de répondre aux nouvelles missions confiées par le nouveau paquet aviation. Je regrette cependant que l'Agence ferroviaire européenne n'ait pas vu son nombre de postes augmenter alors que le champ de ses compétences a été significativement élargi.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización de recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Cabe subrayar que es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Dans le budget 2016, que j'ai voté, le montant global des crédits d'engagement s'élève à 155 milliards d'euros, avec une marge sous les plafonds du cadre financier pluriannuel pour 2016 de 2,3 milliards en crédits d'engagement. Le montant global des crédits de paiement 2016 s'élève à 143,9 milliards d'euros, soit une hausse de 1,8 % par rapport au budget 2015. Il est fait appel à l'instrument de flexibilité pour fournir la somme de 1,5 milliard d'euros en crédits d'engagement à la rubrique 3 (Sécurité et citoyenneté) et de 24,0 millions en crédits d'engagement à la rubrique 4 (L'Europe dans le monde), ceci dans le cadre des mesures visant à répondre à la crise des réfugiés.

Comparé à la proposition initiale de la Commission, il y a notamment des augmentations de 31,8 millions d'euros pour les crédits d'engagement relatifs à Horizon 2020, de 14,2 millions s'agissant du programme COSME (améliorer l'accès au financement pour les PME) ou encore de 6,6 millions pour Erasmus+, ce dont je me réjouis. Pour la rubrique 3 «sécurité», le niveau des engagements est fixé à 4,052 milliards d'euros, sans marge sous le plafond des dépenses de la rubrique et avec mobilisation d'un montant de 1,5 milliard au titre de l'instrument de flexibilité.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – A presente resolução legislativa do Parlamento Europeu sobre o projeto comum de orçamento geral da UE para o exercício de 2016 foi aprovada pelo Comité de Conciliação, no quadro do processo orçamental.

Sou favorável à aprovação deste relatório, que aprova o Orçamento de 2016, e aos valores das contribuições da UE em dotações para autorizações e dotações para pagamentos para as agências descentralizadas e as agências de execução.

Saliento ainda, como ponto positivo, a aprovação do pacote global de 89 projetos-piloto/ações preparatórias, no montante global de 64,9 milhões de euros, tal como havia sido proposto pelo Parlamento, bem como o valor de 50,8 mil milhões de euros para a Coesão Económica, Social e Territorial (1/3 do orçamento total da União), sendo que 46,6 mil milhões de euros desse valor (92%) serão destinados ao Investimento no Crescimento e no Emprego, uma das prioridades políticas da UE.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai soutenu l'adoption du budget 2016 qui élève les crédits d'engagements à 155 milliards d'euros et ceux de paiement à 143,9 milliards d'euros. Je tiens d'ailleurs à souligner qu'il répond à l'ensemble des exigences que le Parlement avait demandées et comprend donc 1,6 milliard d'euros supplémentaires par rapport à la proposition initiale de la Commission.

En effet, le budget final 2016 prévoit plus de 2 milliards d'euros pour répondre efficacement à la crise des réfugiés. La dimension externe de la crise des réfugiés a été dotée d'une plus grande capacité budgétaire. Ce sont particulièrement nos voisins méditerranéens qui seront les destinataires de l'aide européenne, afin de les accompagner dans la gestion du phénomène migratoire.

Le budget 2016 est également centré sur les questions de compétitivité et emploi. Comme l'avait affirmé le Parlement, une augmentation des fonds du programme «Horizon 2020» est prévue, mais aussi du programme d'Erasmus + ou encore de l'initiative pour l'emploi des jeunes.

Ce budget n'oublie pas, comme le Parlement l'avait souhaité, de répondre à la crise agricole et mobilise 698 millions d'euros en faveur du secteur laitier et des producteurs de viande porcine.

Le budget 2016 permettra de répondre efficacement aux défis que nous devons relever.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della relazione concernente il progetto comune di bilancio generale dell'Unione europea per l'esercizio 2016, approvato dal comitato di conciliazione, che apporta stanziamenti d'impegno pari a 155 004,2 milioni di EUR e stanziamenti di pagamento pari a 143 885,3 milioni di EUR. La relazione ha come obiettivo il pieno utilizzo dei margini dei programmi prioritari a favore della crescita e dell'occupazione e apporta una dotazione aggiuntiva al programma *Horizon 2020*, 500 milioni di EUR per sostenere gli agricoltori, soprattutto nel settore lattiero-caseario, e una dichiarazione congiunta sulla prosecuzione dell'iniziativa sull'occupazione giovanile.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra. Aunque el resultado de la negociación no es el peor posible y el presupuesto aumenta y mejora el de años anteriores, es un presupuesto que sigue siendo ridículo, que contiene elementos securitarios fuertes, que no satisface los retos de la UE (crisis de refugiados, crisis económica, retos ecológicos, etc...) y que moviliza un plan de inversiones con efectos sesgados y con resultados inciertos. Plantea 155 millardos de euros de compromisos de crédito, un margen de 2 331,4 millones de margen, y, en lo que importa, en compromisos de pago –lo que realmente se gasta– 143,8 millardos de euros y un Instrumento de Flexibilidad de 1 506 millones de euros. Sigue una línea proclive a un modelo europeo favorable a las grandes compañías transnacionales, donde la Iniciativa de Empleo Juvenil va a verse disminuida progresivamente y donde los temas pendientes y sin resolver se tratan con declaraciones con efectos retóricos.

Christel Schaldemose (S&D), *skriftlig*. – Vi er glade for, at der nu er indgået kompromis med støtte fra overvældende flertal både i Rådet og i Europa-Parlamentet. Dog undlader vi at stemme hverken for eller imod EU's budget for 2016.

I det forelagte budget bruges budgetrammen fuldt ud frem til 2020. Dermed står EU dårligt rustet til at imødegå uforudsete hændelser i perioden frem til 2020. Dette kan vi ikke støtte.

Vi anerkender, at der er behov for en ekstraordinær indsats for at hjælpe de hundredtusindvis af flygtninge, der kommer til Europa i disse måneder. Derfor har vi også stemt for, at der flyttes penge til dette område inden for rammerne af det eksisterende budget.

Samtidigt står vi fast på, at der ikke er behov for at tilføre EU-budgettet flere midler. Vi mener, at der må omprioriteres inden for det eksisterende budget – f.eks. ved en gradvis afvikling af landbrugsstøtten.

Ligeledes gentager vi vores klare holdning om, at der ikke bør afsættes yderligere midler til aflønning af EU-ansatte. Endelig understreger vi fortsat behovet for, at der udarbejdes nye, fælles og klare regler, der kan sikre bedre kontrol med midler, der stilles til rådighed for parlamentarikerne til kontorhold, støtte til europæiske politiske partier med videre.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del presente informe debido a que, pese a contener algunas partidas positivas, supone continuar con la lógica de la austeridad que impide el incremento del presupuesto de la UE para hacer frente a todos los pagos. El presente informe aprueba el resultado del Comité de Conciliación que contiene algunas medidas positivas, como el mantenimiento de Horizonte 2020, los recursos para la crisis de los refugiados, medidas para los productores lácteos, etc. Sin embargo, el resultado continúa sin poner solución a los pagos que la UE deberá hacer en 2017 a los Estados miembros, aplazando estos problemas por la negativa a incrementar los recursos de los que debe disponer el presupuesto de la UE. Es por esto por lo que he decidido votar en contra del presente informe.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this text as it calls for more EU spending, which I am against.

Czesław Adam Siekierski (PPE), *na piśmie*. – W obecnym okresie Europa boryka się z licznymi problemami w wielu obszarach, takimi jak kryzys migracyjny, aktualny problem bezpieczeństwa Europy oraz walki z terroryzmem czy też utrzymujące się embargo rosyjskie i kryzys na rynku mleka po likwidacji kwot. Wobec licznych i bardzo zróżnicowanych wyzwań należy zadbać o to, aby w tym okresie braku pewności i bezpieczeństwa unijny budżet był wystarczająco elastyczny i skoncentrowany na jasnych priorytetach, opracowanych w oparciu o konkretne efekty, które ma urzeczywistnić.

Juž teraz powinniśmy sobie uświadomić, że tylko nieliczne nagle pojawiające się problemy zostaną równie szybko rozwiązane. Wiele z nich wymaga czasu i szeregu konkretnych działań realizowanych na przestrzeni lat. Trudno na przykład spodziewać się, że wyzwanie migracyjne zostanie wkrótce rozwiązane. Problem ten będzie wchodzić w kolejne fazy, które w obecnym momencie są trudne do określenia i przewidzenia, kiedy nawet ich zakres jest trudny do precyzyjnego oszacowania.

W obecnej sytuacji należy się skupić na zapewnieniu bezpieczeństwa i odpowiedniej ochrony granic zewnętrznych UE przez wspólne działania, wymianę informacji oraz plan spójnego działania służb w państwach członkowskich. Konieczne jest również posiadanie środków kryzysowych, które byłyby dostępne w kontekście nieprzewidzianych wydatków.

Monika Smolková (S&D), *pisomne*. – Podporila som návrh uznesenia o spoločnom texte všeobecného rozpočtu Európskej únie na rozpočtový rok 2016, ktorý zmierovací výbor schválil v rámci rozpočtového postupu. Spoločný text zahŕňa tieto časti: rozpočet na rok 2016, rozpočet na rok 2015 — opravný rozpočet č. 8/2015 a spoločné vyhlásenia. Celková výška viazaných rozpočtových prostriedkov v rozpočte na rok 2016 predstavuje sumu 155 004,2 milióna eur. Celkovo tak na rok 2016 ostáva pod stropom viacročného finančného rámca rezerva vo výške 2 331,4 milióna eur vo viazaných rozpočtových prostriedkoch.

V spoločných vyhláseniach sa pripomína, že zníženie nezamestnanosti mládeže zostáva vysokou a spoločnou politickou prioritou, a na tento účel opätovne potvrdzujú svoje odhodlanie čo najlepšie využiť dostupné rozpočtové zdroje na jej riešenie, a najmä na iniciatívu na podporu zamestnanosti mladých ľudí.

Igor Šoltes (Verts/ALE), *pisno*. – Pred dobrim tednom so se tri institucije sporazumele o proračunu za prihodnje leto. Kompromisni predlog med drugim kaže pripravljenost Unije, da naredi še korak dlje v boju proti brezposelnosti mladih, ki je eden najbolj perečih problemov današnjega časa.

Brezposelnost mladih je v EU še vedno nesprejemljivo visoka. Po podatkih iz Poročila o mladih za leto 2015 naj bi bilo brezposelnih kar 8,7 milijona mladih.

Veseli me, da kompromisni predlog povečuje finančne zaveze za program Erasmus+, in sicer kar za 6,6 milijonov evrov. V okviru tega programa naj bi do leta 2020 v tujino odšlo štiri milijone mladih, nedavna študija o učinkih tega programa pa kaže, da je verjetnost, da bodo mladi z mednarodnimi izkušnjami dolgotrajno brezposelni, kar dvakrat manjša.

Poleg tega pozdravljam tudi skupno zavezo treh institucij, da kar najbolj uporabijo evropska sredstva za boj proti brezposelnosti mladih in obravnavajo predloge za nadaljevanje izvajanja Pobude za zaposlovanje mladih do leta 2020.

Obe zavezi potrjujeta, da lažje in hitreje vključevanje mladih na trg dela ostaja ena glavnih prioritet Evropske unije, zato sem poročilo pri glasovanju podprl.

Renato Soru (S&D), *per iscritto*. – Ho votato oggi a favore dell'accordo tra Parlamento e Consiglio sul bilancio generale dell'Unione europea per il 2016, nell'ambito del quale la nostra proposta di allocazione delle risorse finanziarie dell'Unione riflette la necessità di affrontare le priorità di azione emerse di recente.

Abbiamo ottenuto che il massimo degli stanziamenti disponibili sia dedicato alla crisi migratoria e dei rifugiati, in linea con quanto proposto dalla Commissione e contro i tagli proposti dal Consiglio, per un totale di oltre un miliardo di euro. Sono previste poi ulteriori risorse per rafforzare la competitività delle PMI, per lottare contro la disoccupazione giovanile e promuovere una crescita sostenibile, con l'aumento degli stanziamenti per *Horizon 2020*, *Cosme* ed *Erasmus +*, che ripristinano in parte le somme che erano state in un primo momento destinate al fondo FEIS previsto dal Piano Juncker, senza tralasciare le compensazioni per gli agricoltori colpiti dall'embargo russo sulle importazioni dei prodotti alimentari europei.

Un'attenzione particolare è stata data alla ricerca e innovazione, veri motori di competitività, per consolidare gli sforzi nella costruzione di infrastrutture digitali tecnologicamente avanzate. Si tratta quindi di un bilancio orientato verso il futuro e basato su un'idea di sviluppo inclusivo e sostenibile.

Joachim Starbatty (ECR), *schriftlich*. – Die Einigung zwischen Rat, Kommission und Parlament über den Haushalt 2016 beträgt 155 Mrd. EUR an Verpflichtungsermächtigungen und 143,8 Mrd. EUR an Zahlungsermächtigungen. Dies bedeutet eine ungerechtfertigte Erhöhung der Verpflichtungen um 6,7 % und der Zahlungen um 1,8 % im Vergleich zum Jahr 2015.

Zwar wurden zusätzliche Mittel zur Bewältigung der Migration und Flüchtlingskrise (1,1 Mrd. EUR) sowie für die Jugendbeschäftigungsinitiative (473 Mio. EUR) bewilligt, was grundsätzlich zu begrüßen ist. Aber es wurden fast alle Margen verbraucht, statt Prioritäten im Haushalt neu festzusetzen. Selbst der Rat argumentierte, dass das Parlament seine Prioritäten eingrenzen müsse, da die vom Parlament vorgeschlagenen Erhöhungen kollektiv die Margen in den Bereichen Wachstum und Beschäftigung (Rubrik 1a), Kohäsion (Rubrik 1b) und Sicherheit und Unionsbürgerschaft (Rubrik 3) erschöpft. Dies gefährdet die Funktionsfähigkeit des mehrjährigen Finanzrahmens 2014-2020 (MFR). So werden in Zukunft keinerlei Spielräume für eine Reihe von Haushaltslinien verfügbar sein, da die Obergrenzen bereits erreicht oder sogar überschritten wurden.

Einem immer höher steigenden EU-Haushalt ohne echte Priorisierung kann ich nicht zustimmen. Deshalb habe mich gegen den Bericht ausgesprochen.

Ivan Štefanec (PPE), *písomne*. – Schválením návrhov sme vyjadrili podporu vzdelávaniu, tvorbe pracovných miest, malým a stredným podnikom a ich ďalšiemu rozvoju a konkurencieschopnosti, dôležitosti regionálnej spolupráce, ako i vážnym a nemenej aktuálnym témam migrácie, azylu a ich riešenia do budúcnosti.

Jaromír Štětina (PPE), *písemně*. – Kompromisní návrh rozpočtu EU na rok 2016 jsem rád podpořil. S prostředky ve výši 155 miliard EUR na závazky a 143,9 miliardy EUR na platby se jedná o historicky nejvyšší rozpočet EU. Významné byly navýšeny především prostředky na bezpečnost a na interní, ale i externí zvládnutí a řešení migrační krize. Těší mě, že k řešení migrační krize byly použity všechny dostupné prostředky aktuálního víceletého finančního rámce EU v podobě zapojení dodatečných 1,6 miliardy EUR. Zmíněné finance například umožní lepší ochranu vnějších hranic či tolik potřebné navýšení počtu zaměstnanců agentur Europol, Frontex či EASO, které jsou pro zvládnutí současné migrační krize bezpochyby klíčovými aktéry, a proto musí být maximálně podpořeny. Za velmi pozitivní aspekt schváleného rozpočtu EU na rok 2016 považuji navýšení prostředků pro malé a střední podniky v programu COSME, které by mělo přinést nové impulsy rozvoje evropské ekonomiky. V neposlední řadě bych rád vyzdvihl prosazení navýšení prostředků na oblast vědy a výzkumu (program HorizonT 2020) a na výměnný studentský program Erasmus Plus.

Davor Ivo Stier (PPE), napisan. – Podržavam ovo izvješće jer su sve proračunske linije koje nisu izmijenili ni Vijeće ni Parlament te linije u kojima je Parlament prihvatio izmjene Vijeća tijekom njihova zasebnog čitanja potvrđene. Ukupna razina obveza u proračunu za 2016. postavljen je na 155 004,2 milijuna eura. Nadalje izvješće pokazuje da iznos odobrenih sredstava za plaćanja u proračunu za 2016. jest 143 885,3 milijuna eura. Doprinos EU-a u odobrenim sredstvima za preuzimanje obveza i u odobrenim sredstvima za plaćanja, te broj radnih mjesta za sve decentralizirane agencije postavljeni su na razinu koju je Komisija predložila u nacrtu proračuna.

Dubravka Šuica (PPE), napisan. – Europska komisija predlaže nacrt godišnjeg proračuna za Europsku uniju, a zatim Parlament i države članice dogovaraju o svakoj pojedinoj brojci u nacrtu. Potpora poljoprivrednicima u EU-u, poboljšanje infrastrukture, pomoć zemljama koje se bave imigracijom sirijskih izbjeglica su aktivnosti za koje novac mora biti predviđen u proračunu. Usvajanje europskog proračuna velika je odluka jer zahtjeva kompleksne pripreme.

Zastupnici su predstavili prioritete i na osnovu njih definiran je nacrt proračuna. U nacrtu je definirano 155 milijardi EUR u obvezama i 143,8 milijardi EUR u plaćanjima. Proračun iznosi oko 1 % bruto nacionalnog dohotka (BDP-a) svih država članica EU-a i administrativni trošak je mali dio toga (manji od 6 %). Zemlje plaćaju svoje nacionalne doprinose i prikupljaju trošarine u ime EU-a, te su istovremeno korisnice svih politika i programa EU-a.

Podržavam prijedlog nacrtu proračuna za 2016. godinu jer bi se predviđenim sredstvima trebao potaknuti jači gospodarski rast i razvoj, te rješavanje kriza i migracija, unaprijediti studentsko obrazovanje i iskustvo, a studentskim programima smanjiti nezaposlenost.

Richard Sulík (ECR), písomne. – Návrh som nepodporil, keďže odmietam zásadné navyšovanie rozpočtu Európskej únie. Rozpočet EÚ má obrovský priestor na svoje znížovanie a návrh na jeho zvýšenie je preto úplne odtrhnutý od reality.

Patricija Šulin (PPE), písno. – Glasovala sem za poročilo o skupnem predlogu splošnega proračuna Evropske unije za proračunsko leto 2016, ki ga je odobril spravni odbor v proračunskem postopku.

Kot podpredsednica Odbora za proračun sem aktivno sodelovala v spravnem postopku, v katerem sta Evropski parlament in Evropski svet dosegla dogovor o proračunu.

Pozdravljam, da smo v proračunu Evropske unije za leto 2016 uspeli doseči dogovor, po katerem smo namenili več sredstev za pobudo za zaposlovanje mladih, soočenje z migrantsko krizo, mala in srednja podjetja, Erasmus+, Sklad za azil, migracije in vključevanje ter raziskovalni program Obzorje 2020.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), γραπτώς. – Δεν μπορεί να χαρακτηριστεί ευρωπαϊκός ένας προϋπολογισμός που διαθέτει πιστώσεις στις Τουρκικές δυνάμεις κατοχής εδάφους της Κυπριακής Δημοκρατίας και χρηματοδοτεί έμμεσα την αύξηση του αριθμού των παράνομων μεταναστών στο έδαφος της γηραιάς ηπείρου.

Η Ευρωπαϊκή Ένωση πρέπει να αλλάξει κατεύθυνση, τώρα που προλαβαίνει, γιατί σε λίγο θα είναι πολύ αργά.

Tibor Szanyi (S&D), írásban. – Szavazatommal támogattam az Európai Unió 2016. évi költségvetésének az Európai Parlament általi elfogadását. Úgy ítélt meg, hogy az egyeztetőbizottsági eljárás nyomán olyan intézményközi kompromisszumot sikerült kialakítani, amelynek alapján a következő évre kötelezettségvállalás szintjén 155 milliárd, kifizetési előirányzatként közel 144 milliárd euró összegében, fejezetenkénti lebontásban és prioritásaiban is alkalmas a közösségi kiadások fedezésére.

A legfontosabb szempontként azt mérlegeltem, hogy az egyeztetések nyomán – jelentős részben az EP fellépésére – a költségvetésen belül sikerült az európai gazdasági növekedést és a munkahelyteremtést, továbbá a kutatást és képzést szolgáló támogatások arányát növelni.

Hasonlóan fontos eredménynek tartom, hogy az EU számára váratlanul és nagy teherként jelentkező menekültválság közösségi és tagállami kezeléséhez szükséges források összegét további 800 millió euróval sikerült kiegészíteni.

Mindemellett a 2016. évi uniós költségvetés összetétele, illetve elfogadásának folyamata ismételten rávilágít arra, hogy a közös feladatok és kihívások a jelenleginél rugalmasabb és – elsősorban a tagállamok, illetve a Tanács részéről – együttműködőbb hozzáállást és korszerűbb finanszírozástervezési módozatokat követelnek. Bízom benne, s képviselőként magam is azon fogok munkálkodni, hogy az MFF küszöbön álló 2016-os felülvizsgálata során ez a szempont érvényesüljön.

Adam Szejnfeld (PPE), na piśmie. – Pomimo narastających trudności związanych z finansowaniem kryzysu migracyjnego, Parlament Europejski i Rada UE reprezentująca państwa członkowskie, jednomyślnie zgodziły się na zwiększenie budżetu na 2016 r. Zdecydowano się tym samym na przekazanie 4 mld euro na skuteczną odpowiedź na wzrastającą liczbę przybywających do Europy imigrantów. W budżecie na przyszły rok znalazło się jednak także miejsce na inne priorytety, szczególnie te dotyczące wspierania wzrostu gospodarczego i tworzenia nowych miejsc pracy. Co więcej, dzięki ingerencji PE większe pieniądze zostaną także przeznaczone na badania i rozwój, odpowiadając tym samym na wyzwania, przed jakimi stoi Unia Europejska.

Claudia Tapardel (S&D), in writing. – The negotiated deal on the EU budget for 2016 sets the commitment appropriations at EUR 155 billion and payment appropriations to EUR 143.88 billion.

The joint text includes elements that our Parliament fought for: additional allocations for Horizon 2020 (+EUR 31.82 million in commitments), the COSME programme (+EUR 14.28 million) and Erasmus+ (+EUR 6.62 million). This is on top of the additional EUR 303 million for Horizon 2020 and the Connecting Europe Facility already secured by Parliament earlier in 2015, during negotiations on the EFSI.

My only concern regards the Youth Unemployment Initiative. While I welcome the Commission's proposals on the continuation of the Youth Employment Initiative until 2020, I regret the fact that no new commitments could have been found for the Youth Employment Initiative. With 4.6 million young people unemployed in the EU, I believe that more investments in reducing the number of young people unemployed are needed to guarantee an adequate response and remedy to the problem.

To conclude, I believe the conciliation text presents a good compromise that will help Europe deal with some of its most immediate challenges, therefore I voted in favour of the text.

Marc Tarabella (S&D), par écrit. – J'ai voté en faveur du collègue Deprez sur le projet commun de budget général de l'Union européenne pour l'exercice 2016, approuvé par le comité de conciliation dans le cadre de la procédure budgétaire. Par ce vote, nous avons approuvé le projet commun dont est convenu le comité de conciliation

Pavel Telička (ALDE), in writing. – I voted in favour of the 2016 EU budget, which is a result of a compromise between the Parliamentary Committee on Budgets and the Council. Although there is a possibility of financial difficulties in the near future related to the current crises, this budget should be sufficient for the areas of employment, enterprise and growth. The overall level of commitment appropriations in the 2016 budget is set at EUR 155 004.2 million and of payment appropriations at EUR 143 885.3 million. The Flexibility Instrument for 2016 is mobilised for an amount of EUR 1 530 in commitment appropriations. The 2016 payment appropriations related to the mobilisation of the Flexibility Instrument in 2014, 2015 and 2016 are estimated by the Commission at EUR 832.8 million.

Isabelle Thomas (S&D), par écrit. – Au terme d'âpres négociations, le Parlement européen a réussi à bouger les lignes du budget de l'Union européenne en 2016. Alors que le Conseil proposait de véritables saignées, avec une diminution de 564 millions de crédits d'engagement et de 1,4 milliard de crédits de paiement par rapport à la proposition de la Commission, les députés européens ont fait bloc et ont réussi à infléchir cette position irresponsable.

Pour l'emploi, nous avons obtenu une augmentation jusqu'aux plafonds du cadre financier pluriannuel, soit 189,3 milliards d'euros. Pour l'investissement, en plus de la dotation d'EFSI, des fonds supplémentaires seront disponibles pour Horizon 2020 (+31,8 millions d'euros), le programme européen de soutien à la recherche, pour Erasmus (+6,6 millions d'euros) ou encore pour les PME (+14,2 millions d'euros).

Pour l'aide aux migrants, nous avons dépassé les plafonds du cadre financier grâce à la mobilisation de l'instrument de flexibilité à hauteur de 1,53 milliard d'euros.

Un point noir, mais de taille, la garantie jeunesse connaîtra une année 2016 sans crédits d'engagement.

Mais surtout, nous avons atteint tous les plafonds du cadre budgétaire dès la troisième année. Il est temps d'ouvrir les yeux sur notre indigence budgétaire.

Valdemar Tomaševski (ECR), raštu. – Balsavimo metu pritariau dėl Europos Sąjungos 2016 finansinių metų bendrojo biudžeto bendro projekto todėl, kad ataskaitoje yra reikšmingas pranešimas dėl jaunimo užimtumo iniciatyvos finansavimo. Tai yra labai svarbus dalykas valstybės narėms. Europos Parlamentas, Taryba ir Komisija drauge nurodė, kad jaunimo nedarbingumo mažinimas tebėra vienas iš svarbiausių ir bendrų politinių prioritetų. Siekiant šio tikslo, visos ES institucijos dar kartą patvirtina savo pasiryžimą optimaliai panaudoti biudžeto išteklius tam, kad išspręstų šią problemą.

Ruža Tomašić (ECR), napisan. – Migracijski val koji je zapljusnuo Europu odavno je poprimio obilježja prave humanitarne i sigurnosne katastrofe, a mobilizacija instrumenta fleksibilnosti u ovom trenutku samo potvrđuje da smo krizu dočekali nespremni. Ovo je nažalost samo još jedan dokaz da Komisija ne promišlja dugoročno, nego srlja iz pogreške u pogrešku koje onda skupo plaćaju europski porezni obveznici.

Rat u Siriji nije počeo jučer, a izbjeglice tu zemlju napuštaju također već jako dugo. Bilo je jasno od prvog dana da Turska, Libanon i Jordan ne mogu vječno primati milijune ljudi i da će, ako ne zaustavimo rat, kolone krenuti prema Europi.

Stoga dajem svoj odlučni glas protiv ovako destruktivnih mjera rješavanja krize na kojima se unatoč očitom debaklu, i dalje uporno inzistira.

Romana Tomc (PPE), pisno. – Poročilo o skupnem predlogu splošnega proračuna Evropske unije za proračunsko leto 2016, ki ga je odobril spravni odbor v proračunskem postopku, sem podprla, saj smo v okviru proračuna postavili na pomembno mesto krepitev konkurenčnosti Evropske unije in s tem dosegli tudi zvišanje postavk za migracije in begunce, za raziskovalni program Obzorje 2020, za mala in srednje velika podjetja ter za program izmenjave študentov Erasmus +.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), por escrito. – He votado en contra. Aunque el resultado de la negociación no es el peor posible y el presupuesto aumenta y mejora el de años anteriores, es un presupuesto que sigue siendo ridículo, que contiene elementos securitarios fuertes, que no satisface los retos de la UE (crisis de refugiados, crisis económica, retos ecológicos, etc...) y que moviliza un plan de inversiones con efectos sesgados y con resultados inciertos. Plantea 155 millardos de euros de compromisos de crédito, un margen de 2 331,4 millones de margen, y, en lo que importa, en compromisos de pago –lo que realmente se gasta– 143,8 millardos de euros y un Instrumento de Flexibilidad de 1 506 millones de euros. Sigue una línea proclive a un modelo europeo favorable a las grandes compañías transnacionales, donde la Iniciativa de Empleo Juvenil va a verse disminuida progresivamente y donde los temas pendientes y sin resolver se tratan con declaraciones con efectos retóricos.

Mylène Troszczynski (ENF), par écrit. – Au total, ce budget 2016 prévoit 2 milliards d'euros pour l'aide aux États membres en première ligne face à la crise migratoire. Il est pour le moins choquant de constater que les dirigeants européens allouent 4 fois plus de moyens à la gestion de la crise migratoire qu'aux agriculteurs qui souffrent pourtant des politiques décidées par Bruxelles. Par ailleurs, ce montant est parfaitement dérisoire au regard de la submersion migratoire à laquelle les États membres de l'UE doivent faire face. En effet, la Commission s'attend désormais à accueillir 3 millions de migrants en plus de ce qui était prévu.

Il est tout aussi scandaleux de constater que les salaires du personnel des institutions de l'UE augmenteront de 2,4 % alors que l'inflation prévue en zone euro est inférieure à 1 %, le tout pour un coût de 100 millions d'euros.

Je vote logiquement contre.

István Ujhelyi (S&D), írásban. – A költségvetési eljárás keretében az egyeztetőbizottság jóváhagyta az Európai Unió 2016-os pénzügyi évre vonatkozó általános költségvetésének közös szövegtervezetét. Szavazatommal támogattam a javaslatot.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra. Aunque el resultado de la negociación no es el peor posible y el presupuesto aumenta y mejora el de años anteriores, es un presupuesto que sigue siendo ridículo, que contiene elementos securitarios fuertes, que no satisface los retos de la UE (crisis de refugiados, crisis económica, retos ecológicos, etc...) y que moviliza un plan de inversiones con efectos sesgados y con resultados inciertos. Plantea 155 millardos de euros de compromisos de crédito, un margen de 2 331,4 millones de margen, y, en lo que importa, en compromisos de pago –lo que realmente se gasta– 143,8 millardos de euros y un Instrumento de Flexibilidad de 1 506 millones de euros. Sigue una línea proclive a un modelo europeo favorable a las grandes compañías transnacionales, donde la Iniciativa de Empleo Juvenil va a verse disminuida progresivamente y donde los temas pendientes y sin resolver se tratan con declaraciones con efectos retóricos.

Viktor Uspaskich (ALDE), *raštu*. – Europos Parlamentas, Taryba ir Komisija visus metus aktyviai stebės 2016 m. biudžeto vykdymo pagal sutartą mokėjimų planą būklę; visų pirma 2016 m. biudžete numatyti asignavimai leis Komisijai iki 2016 m. pabaigos sumažinti metų pabaigoje susikaupusių neįvykdytų mokėjimų prašymų pagal 2007-2013 m. sanglaudos programas skaičių taip, kad jie sudarytų apie 2 mlrd. EUR.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on the joint text on the draft general budget of the European Union for the financial year 2016 approved by the Conciliation Committee under the budgetary procedure. With this resolution we approved the joint text agreed by the Conciliation Committee, which consists of the following documents taken together;

- a list of budget lines not modified, compared to the draft budget or the Council's position;
- summary figures by financial framework headings;
- line-by-line figures on all budget items;
- a consolidated document showing the figures and final text of all lines modified during the conciliation.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Tras llegar a un acuerdo en conciliación, considero necesario votar a favor de un presupuesto en el que se han llevado a cabo importantes logros para el año 2016. Cabe destacar la movilización del Instrumento de Flexibilidad para gestionar la crisis de los refugiados, el paquete de 500 millones de euros de ayuda para los agricultores tras la crisis sufrida este 2015, muy especialmente en el sector lechero, o la continuación de la Iniciativa de Empleo Juvenil.

Elena Valenciano (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe Fernandes-Deprez sobre el acuerdo alcanzado para el presupuesto 2016 porque da luz verde a la utilización recursos extraordinarios para hacer frente a situaciones extraordinarias.

Pone el acento en la crisis de los refugiados a la vez que sigue invirtiendo en políticas de investigación y desarrollo. Por otro lado, además de haber conseguido un compromiso para continuar con la Iniciativa de Empleo Juvenil tras su evaluación en el curso de los próximos meses, atiende a nuestro sector agrícola y ganadero, afectado por el veto ruso y la crisis láctea.

Lamento, sin embargo, no haber podido incluir un incremento mayor de los pagos para 2016 ni un compromiso político de los Estados miembros para utilizar los ingresos extraordinarios y con ello financiar su parte de la Agenda Europea de Migración.

Es la primera vez que se hace uso del Instrumento de Flexibilidad, lo que refleja que, ante la gravedad de las necesidades actuales, los límites máximos del presupuesto no permiten una adecuada financiación de medidas urgentes allí donde más se necesita. Por ello, tendremos que seguir trabajando para abordar los problemas estructurales que tiene el presupuesto europeo durante la revisión del marco financiero plurianual en 2016.

Marco Valli (EFDD), *per iscritto*. – L'esito della conciliazione, dati i punti emersi in sede di approvazione finale, non mi consente di esprimere un voto positivo poiché due questioni cardine sono state disattese.

In primo luogo, il Parlamento ha trascurato l'istanza del Consiglio richiedente la determinazione delle linee di bilancio considerabili non prioritarie e indi possibilmente riducibili, rendendo più difficoltosa la reale ed effettiva diminuzione degli sprechi, senza permettere così alcun taglio significativo in merito a molte voci che a nostro avviso potrebbero essere ridotte.

Oltre a ciò il Consiglio, invece di focalizzarsi sulla delicata questione dei pagamenti, ha perseverato nel rimandare il suddetto problema, che si sta ripresentando costantemente ogni anno; così facendo andremo incontro all'aggravio dell'accumulo di pagamenti che porterà alla creazione di una inevitabile falla nel sistema, portando ad una sempre maggiore perdita di credibilità e di serietà agli occhi di tutti, sia per quanto riguarda il Parlamento che il Consiglio.

Pertanto, per i motivi soprascritti, ho deciso di votare contro la relazione.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del presente informe debido a que, pese a contener algunas partidas positivas, supone continuar con la lógica de la austeridad que impide el incremento del presupuesto de la UE para hacer frente a todos los pagos. El presente informe aprueba el resultado del Comité de Conciliación que contiene algunas medidas positivas, como el mantenimiento de Horizonte 2020, los recursos para la crisis de los refugiados, medidas para los productores lácteos, etc. Sin embargo, el resultado continúa sin poner solución a los pagos que la UE deberá hacer en 2017 a los Estados miembros, aplazando estos problemas por la negativa a incrementar los recursos de los que debe disponer el presupuesto de la UE. Es por esto por lo que he decidido votar en contra del presente informe.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik stemde voor deze gemeenschappelijke tekst omdat het duidelijk is dat de Europese Unie over voldoende middelen moet beschikken om de vluchtelingencrisis aan te pakken. Er moeten meer middelen zijn om de Europese buitengrenzen te beschermen. De buitengrenzen van Griekenland, Italië, etc. zijn eveneens de buitengrenzen van alle individuele lidstaten, en dus stemde ik voor deze tekst die o.a. meer geld aan Frontex geeft. Het is een noodzakelijke stap voorwaarts om de huidige crisis onder controle te houden en Schengen te vrijwaren.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – Num quadro de grande restrição orçamental ao nível das contribuições nacionais para o orçamento da União, importa registar algumas preocupações. Em primeiro lugar, chamamos a atenção para o corte de 11 milhões de euros que irão afetar diretamente as rubricas orçamentais dedicadas à proteção, deteção e controlo das pragas vegetais e animais. Este corte, num quadro onde as mudanças climáticas propiciam a emergência de várias crises epidémicas, deixa-nos no mínimo apreensivos. Fala-se de um aumento significativo dos programas dedicados ao emprego jovem, mas temos que perceber que o programa Erasmus + representa uma porção mínima do orçamento e que, portanto, o aumento de 30 % não terá infelizmente grande impacto.

Registamos igualmente que o Parlamento Europeu se compromete a reduzir cerca de 179 postos de trabalho até 2019, sendo que em 2016 deverá acabar com 60 postos.

Finalmente, uma última palavra sobre o reforço das verbas para a emigração. Poderia ser positivo, não fosse o deliberado propósito de promover soluções persecutórias que irão contribuir para perpetuar o problema, em vez de o resolver com uma verdadeira política de solidariedade e apoio ao desenvolvimento.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Begrüßenswert ist, dass ein niedrigeres Budget als 2015 aufgewendet werden soll, jedoch sind die Verpflichtungsermächtigungen zu hoch, gerade hinsichtlich des Flexibilitätsinstruments. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Udo Voigt (NI), *schriftlich*. – Der Gesamthaushaltsplan der Europäischen Union setzt eine Reihe politisch verfehlter Akzente. Finanzen nur für die Kaschierung von Symptomen auszugeben, statt die Ursachen verändern zu wollen, gegenüber den Steuerzahlern nicht zu verantworten. Er ist deshalb im Sinne einer Wahrung europäischer Lebens- und Zukunftsinteressen abzulehnen.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Die Entschließung des Europäischen Parlaments zum Haushaltsverfahren 2016 und zum Gesamthaushaltsplan habe ich abgelehnt. Der Haushalt der EU ist aufgebläht, finanziert eine Vielzahl von Aufgaben, die nicht auf EU-Ebene zu entscheiden sind und verletzt daher das Subsidiaritätsprinzip wie auch die nationalstaatliche Eigenverantwortung. Der Haushalt entspricht dem Prinzip des immerwährenden Draufsattels: Die EU ist aus der gemeinsamen Agrarpolitik geboren, heute aber aus dieser herausgewachsen. Gleichwohl dient ein Großteil des Haushalts der Subventionierung des Agrarsektors. Der Haushalt reflektiert daher, dass die EU immer nur mehr, aber nur selten klüger geworden ist. Es ist Zeit für grundlegende und entschlackende Reform. Erst dann kann man auch wieder über eine Genehmigung des Haushalts nachdenken. Bis dahin kann ich nur Nein sagen.

Iuliu Winkler (PPE), *in writing*. – I voted in favour of the joint text regarding the General Budget of the European Union for the financial year 2016. The joint text touches important areas where the EU needs to strengthen its involvement, such as: full mobilisation of the EU Flexibility instrument in 2016 for immediate budgetary measures under the European Agenda on Migration; additional allocation to the Horizon 2020 programme; further support for farmers (especially in the milk sector); statement for the Continuation of Youth Employment Initiative, following the evaluation in 2016.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραπτώς*. – Υπερψήφισα τη συγκεκριμένη πρωτοβουλία της επιτροπής Προϋπολογισμού, σύμφωνα και με την απόφαση της επιτροπής συνδιαλλαγής προϊόν της οποία αποτελεί το προτεινόμενο κείμενο.

Jan Zahradil (ECR), *písemně*. – Současný rozpočet se blíží ke stropům schváleného limitu víceletého finančního rámce na léta 2014 až 2020. Schválení rozpočtu EU na rozpočtový rok 2016 by znamenalo porušení schváleného limitu a nutné a podstatné navýšení VFR a já takovéto utrácení nepodporuji.

Marco Zanni (EFDD), *per iscritto*. – È stata oggi votata l'approvazione finale dell'accordo sul bilancio 2016 dell'UE; la cifra finale è di 155 miliardi in impegni e quasi 144 in pagamenti, una sorta di via di mezzo tra la proposta del Parlamento e quella del Consiglio.

Il Parlamento è riuscito ad ottenere un incremento nella Rubrica IA che compensasse in parte i tagli del FEIS a Horizon 2020, mentre vi è stata sostanziale convergenza nell'individuare la questione immigrazione come priorità assoluta. Nella Rubrica V (spese amministrative) il Consiglio è riuscito ad ottenere delle modeste riduzioni, e ha molto insistito affinché anche il Parlamento europeo s'impegnasse nella riduzione del proprio organico del 5%.

Tuttavia, non considero soddisfacente l'accordo raggiunto e ritengo che la conciliazione abbia fallito su due questioni cardine: il Parlamento non ha voluto ascoltare la richiesta del Consiglio di individuare quelle linee che potrebbero non essere considerate come prioritarie e quindi eventualmente riducibili, mentre dall'altra parte lo stesso Consiglio ha voluto continuare a rinviare la questione dei pagamenti, dimostrando una totale mancanza d'impegno e credibilità. L'esito finale «soddisfa» il Parlamento nella facciata, ma nulla dice nella sostanza sulla questione drammatica dei pagamenti, che nei prossimi anni si ripresenterà fino ad arrivare ad un sicuro punto di rottura.

Bogdan Andrzej Zdrojewski (PPE), *na písmie*. – Cieszę się, że negocjacje w sprawie budżetu UE na 2016 rok przebiegły w tym roku tak sprawnie i że wypracowano kompromis. Cieszy również, że wśród priorytetów w budżecie uwzględniono zwiększone finansowanie dla programu Erasmus+. To ważny sygnał, że UE znajduje środki na wsparcie dla wymiany młodzieży z UE i państw sąsiadujących.

Zabiegaliśmy o finansowanie dla projektów pilotażowych i działań przygotowawczych w Tytule 3 i te środki również udało się zapewnić, choć nie w całości.

Stopniowo poprawiamy także proporcje pomiędzy płatnościami bieżącymi a zobowiązaniami już wymagalnymi, nadrabiając zaległości z lat ubiegłych. To bardzo ważne.

W przyszłości powinniśmy dążyć do większej stabilności projektów sprawdzonych, poprawiać długość perspektyw gwarantowanych finansowań, a także poprawiać finansowanie tych projektów, które dostarczają wiedzę o kondycji kultury w Europie i mechanizmach jej finansowania.

Jana Žitňanská (ECR), *písomne*. – Správu o mobilizácii fondu solidarity na účely zabezpečenia vyplácania záloh v rámci rozpočtu na rok 2016 som podporila. Na rozdiel od predchádzajúcich prípadov mobilizácie fondu solidarity sa tento prípad netýkal konkrétnej udalosti, ale v predstihu navrhoval mobilizovať fond solidarity do sumy 50 miliónov eur na pokrytie záloh za rok 2016. S týmto opatrením súhlasím, pretože umožní rýchlejšiu reakciu pre prípad núdzových situácií, ktoré by sa mohli v roku 2016 objaviť a tým pomôže krajinám postihnutým prírodnou katastrofou rýchlejšie získať zálohu a zvládnuť aspoň najnutnejšie výdavky. Takáto rýchla reakcia umožnená mobilizáciou fondu je v prípade prírodných katastrof neoceniteľná.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – Num quadro de grande restrição orçamental ao nível das contribuições nacionais para o orçamento da UE, verificamos aqui o corte de 11 milhões de euros, que irá afetar diretamente as rubricas orçamentais dedicadas à proteção, à deteção e ao controlo das pragas vegetais e animais.

Fala-se de um aumento significativo dos programas dedicados ao emprego jovem, mas, tendo em conta que o Programa Erasmus+ representa uma porção mínima do Orçamento da UE, um aumento de 30% neste programa não terá grande impacto.

O Parlamento Europeu compromete-se a reduzir cerca de 179 postos de trabalho até 2019, sendo que em 2016 deverá acabar com 60 postos de trabalho, o que significa um aumento dos despedimentos e uma diminuição da qualidade dos serviços. Este não é um orçamento mais justo, com maiores contributos dos Estados-Membros que mais riqueza têm, mas um orçamento restritivo.

Milan Zver (PPE), *pisno*. – Glasoval sem za Zakonodajno resolucijo Evropskega parlamenta o skupnem predlogu splošnega proračuna Evropske Unije za proračunsko leto 2016, ker odraža politične prednostne naloge, saj prinaša zvišanje sredstev za človekoljubno pomoč, Obzorje 2020, mala in srednje velika podjetja, program Erasmus+ in financiranje migracijskih ukrepov v članicah, ki nosijo največji delež begunske krize, ter vsebuje tudi zavezo o nadaljevanju pobude za zaposlovanje mladih in zniževanju zaostankov pri neplačanih računih.

10.5. Sprzeciw na podstawie art. 106 Regulaminu: udzielenie zezwolenia na stosowanie ftalanu di-2-etyloheksylu (DEHP) (B8-1228/2015)

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Isabella Adinolfi (EFDD), *per iscritto*. – La salute dei cittadini è una priorità fondamentale dell'Unione europea (UE), quindi appare insensata nonché contraria ai principi fondamentali il progetto di decisione di esecuzione della Commissione con la quale intende autorizzare gli usi del dietilesilftalato.

Gli ftalati sono delle sostanze chimiche ottenute mediante distillazione industriale dal petrolio, che vengono comunemente aggiunte alla plastica per renderla flessibile. Tuttavia non sono tutti uguali: alcuni sono considerati innocui per la salute umana, mentre altri sono molto pericolosi.

Il dietilesilftalato (DEHP) è un interferente endocrino; questa sostanza è già classificata come tossica per la riproduzione ed è inclusa nell'elenco delle sostanze estremamente preoccupanti dal regolamento REACH, cioè quelle sostanze per cui è scientificamente comprovata la probabilità di effetti gravi per la salute umana o per l'ambiente.

Con questa risoluzione si invita la Commissione a ritirare il suo progetto di decisione di esecuzione e a presentare un nuovo progetto. La salute dei cittadini, per noi del Movimento 5 Stelle, è sempre al primo posto e per questo motivo il mio voto è stato positivo.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – Considero inaceptable la autorización de uso para el DEHP, una sustancia cuya toxicidad como alterador endocrino está ampliamente demostrada —pudiendo producir cánceres, malformaciones e infertilidad, entre otros afectos adversos sobre la salud. Una iniciativa, además, que confirma, junto a la parálisis en la regulación de los alteradores endocrinos, que la Comisión antepone los intereses de las multinacionales a la salud pública en este ámbito.

Esta autorización no puede justificarse por razones técnicas, considerando la existencia de substitutivos de esta sustancia química, y pone en riesgo la salud de los trabajadores expuestos a ella. Se trata de un grave antecedente y, por ello, he votado a favor de la propuesta de Resolución.

Martina Anderson (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this resolution because Article 1 of REACH states that the aim of the regulation is to ensure a high level of protection of human health and the environment, and that only substances that do not adversely affect human health and the environment are put on the market. The proposal of the Commission to authorise through an implementing act DEHP in PVC plastic in spite of grave concerns regarding the impact of this chemical on human health is deeply worrying.

DEHP has been shown in animal studies to damage the liver, kidneys, lungs and reproductive organs of males. This chemical is a phthalate which is a member of the family of 'gender-bending' chemicals. By authorising this chemical the Commission would be putting cheap plastic goods ahead of the risks to male fertility and misformed sex organs in prenatal and neo natal males.

Pascal Arimont (PPE), *szriftlich*. – Diethylhexylphthalat (DEHP) fällt unter die Kategorie der sogenannten endokrinen Disruptoren. Dabei handelt es sich um Chemikalien, die eine schädliche Wirkung auf das menschliche Hormonsystem haben können. So können sie unter anderem zu Brustkrebs, Unfruchtbarkeit, Diabetes oder auch Alzheimer führen.

Anwendung findet DEHP vor allem als Weichmacher im Recyclingverfahren von Plastikgegenständen. So findet sich dieser Stoff in sämtlichen Konsumgütern des täglichen Gebrauchs wie etwa Textilien, Möbeln und Baumaterialien wieder.

Wissenschaftliche Tests haben erwiesen, dass DEHP das Hormonsystem von Säugetieren beeinträchtigt und sogar zu irreversiblen Folgen für die menschliche Fortpflanzung führen kann. Vor diesem Hintergrund und weil es auch heute bereits weniger schädliche, nutzbare sowie kostengünstigere Alternativen gibt, findet die vorliegende Entschließung, die sich gegen eine Genehmigung für recyceltes Weich-PVC ausspricht, das DEHP enthält, meine vollste Unterstützung.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – L'objet du texte est de faire obstacle à l'autorisation de mise sur le marché du DEHP, un perturbateur endocrinien. Ce produit est présent dans de nombreux éléments du quotidien constitués de PVC recyclé. Pour l'instant, la Commission refuse de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens. Dès lors, les seuls leviers dont disposent les parlementaires sont les objections aux actes délégués et d'exécution. En effet, les enjeux commerciaux sont forts et la Commission ne montre que peu d'intérêt pour la cause sanitaire et les citoyens.

C'est pourquoi, je m'y suis opposée en votant contre.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – I recognise that there are concerns with this chemical; however, this is a matter which should be dealt with by the Member States themselves. I do not have enough information to know at what pace the use of this chemical should be phased out.

Jean Arthuis (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette délibération qui s'oppose à l'autorisation d'utilisation du phtalate bis, car cette substance s'avère dangereuse pour l'homme et notamment pour la fertilité masculine.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šios rezoliucijos, kurioje aptariamas leidimas naudoti chemines medžiagas bis(2-etilheksil) ftalatą (DEHP), atmetimo. DEHP yra gerai žinoma pavojinga cheminė medžiaga. Ši medžiaga priskiriama prie labai didelį susirūpinimą keliančių medžiagų, nes yra pavojinga reprodukcinei sistemai, pasižymi neigiamu poveikiu endokrininei sistemai ir neigiamu poveikiu aplinkai. Todėl pritariu raginimui Komisijai atsiimti savo įgyvendinimo sprendimo projektą ir pateikti naują projektą, kuriuo būtų atmetos paraiškos suteikti leidimą naudoti perdirbtą minkštąjį PVC, kurio sudėtyje yra DEHP.

Zoltán Balczó (NI), *írásban*. – A ftalátokat elterjedten használják PVC lágyítására. Környezeti és egészségügyi hatások szempontjából sok év óta végzett vizsgálatok alapján éles különbséget tehetünk a rövid szénhidrogénláncot tartalmazó, kis molekulatömegű ftalátok és a hosszú szénhidrogénláncot tartalmazó, nagy molekulatömegű ftalátok között. Nagyszámú vizsgálat, közöttük számos független szervezet vizsgálatának eredményei azt igazolták, hogy a nagy molekulatömegű ftalátok semmiféle egészségügyi kockázatot nem jelentenek az emberi szervezetre. Az EU illetékes szervei ezért úgy döntöttek, hogy ezeket nem kell korlátozó címkével ellátni és nem kell felvenni őket az engedélyezésre váró anyagok listájára.

Ugyanakkor a kis tömegűek, amelyek az „erős aggodalmat okozó anyagok” listáján is szerepelnek, károsan befolyásolják az emlősök hormonrendszerét és a reprodukciót károsító hatásuk van, s jelenleg ezek engedélyezéséről van szó. Mivel a Bizottság elszámolással tartozik az európai polgárok felé, és a polgárok, ill. a környezet veszélyes vegyi anyagoktól való védelme elsődleges szempont, ezért támogattam a határozatot. Ennek értelmében a Bizottságnak vissza kell vonnia a végrehajtási határozattervezetét, és egy olyan új határozattervezetet kell benyújtania a Parlamentnek és a Tanácsnak, amelyben elutasítja az engedély megadását.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – J'ai approuvé ce rapport qui rejette la décision de la Commission concernant l'autorisation accordée à l'utilisation de PVC souple recyclé contenant du DEHP. Des études ont en effet démontré la nocivité de ce composant sur les organismes vivants.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Le DEHP est un produit dangereux et des alternatives à ce produit existent. Je pense qu'au vu des éléments fournis, il ne peut pas être utilisé et autorisé pour les applications visées dans les biens de grande consommation. Par exemple, des cas de malformations génitales ont été relevés sur des nouveau-nés exposés in utero au DEHP. En électronique par exemple, le produit est déjà interdit et il existe des produits de substitution.

J'ai donc voté pour ce rapport afin d'interdire le DEHP en déplorant encore que la Commission refuse obstinément de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens, les travaux en cours laissent espérer une proposition pour fin 2016.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Non condivido le posizioni sostenute in questa risoluzione, che si configura come un mero atto di opposizione all'autorizzazione per gli usi di di-2-etililftalato (DEHP), totalmente fine a se stesso, dei Verdi e della GUE. Per questo non ho inteso sostenerla col mio voto.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – El DEHP está incluido en el anexo XIV del Reglamento REACH, debido a su clasificación como sustancia tóxica para la reproducción. De hecho, era uno de los primeros seis compuestos que debían desaparecer gradualmente en virtud del Reglamento.

El 12 de noviembre, la Comisión Europea presentó un proyecto de acto de ejecución sobre el DEHP. Según el dictamen del Comité de Evaluación de Riesgos, los solicitantes de la concesión de autorización no demostraron que los riesgos para la salud de los trabajadores derivados de los usos solicitados estén adecuadamente controlados de conformidad con el Reglamento REACH y que no procedía conceder la autorización sobre esta base. Asimismo, el Comité de Análisis Socioeconómico confirmó que existían deficiencias significativas en el análisis socioeconómico del solicitante, incluida la total falta de una evaluación del impacto sobre la salud en la que se identificara el riesgo para los trabajadores.

Por ello, he apoyado la propuesta de Resolución del Parlamento que considera que el proyecto de Decisión de Ejecución de la Comisión excede de las competencias previstas en el Reglamento (CE) n.º 1907/2006 y que demanda su retirada y la presentación de uno nuevo que rechace las solicitudes de autorización.

Vilija Blinkėvičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šios rezoliucijos, kurioje apatariamas leidimas naudoti chemines medžiagas bis(2-etilheksil) ftalatą (DEHP). Komisija yra atskaitinga Europos visuomenei už piliečių ir aplinkos apsaugą nuo pavojingų cheminių medžiagų, tuo pačiu skatinant inovacijas, be kita ko, saugesnių cheminių medžiagų ir produktų srityje, kad būtų puoselėjama atspari ekonomika. Todėl Europos Parlamentas mano, kad Komisijos sprendimas leisti naudoti chemines medžiagas bis(2-etilheksil) ftalatą (DEHP) viršija Reglamente (EB) Nr. 1907/2006 numatytus įgyvendinimo įgaliojimus. Europos Parlamentas yra susirūpinęs žmonių sveikata ir aplinkos apsauga, todėl ragina Komisiją atsiimti savo įgyvendinimo sprendimo projektą ir pateikti naują projektą, kuriuo būtų atštos paraiškos suteikti leidimą naudoti perdirtą minkštąjį PVC, kurio sudėtyje yra DEHP.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Podržavam ovu odluku jer se radi o tvari koja je dokazano reproduktivno toksična. DEHP je endokrini disruptor koji se koristi kao plastifikator, no vrijeme je da se zabrani i da se umjesto njega počnu koristiti manje opasni spojevi. DEHP u PVC-u se uvelike upotrebljava u svakodnevnom proizvodima široke potrošnje, kao što su tekstil, namještaj i građevinski materijal. Ali kako nije kemijski vezan za plastiku, lako dospjeva u okoliš.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), par écrit. – Cette résolution a pour objectif d'empêcher l'autorisation du DEHP, un dérivé du phtalate, déjà identifié pour ses propriétés de perturbateur endocrinien et son risque reprotoxique. Il est présent dans de nombreux produits du quotidien (produits à base de PVC recyclé, des chaussures aux fenêtres). Une première demande d'autorisation de mise sur le marché avait échoué, mais cette fois-ci, contre toute attente, la Commission est prête à l'autoriser.

J'ai soutenu cette résolution et ai donc voté pour.

Lynn Boylan (GUE/NGL), in writing. – I voted in favour of this resolution because Article 1 of REACH states that the aim of the regulation is to ensure a high level of protection of human health and the environment, and that only substances that do not adversely affect human health and the environment are put on the market. The proposal of the Commission to authorise through an implementing act DEHP in PVC plastic in spite of grave concerns regarding the impact of this chemical on human health is deeply worrying. DEHP has been shown in animal studies to damage the liver, kidneys, lungs and reproductive organs of males. This chemical is a phthalate which is a member of the family of 'gender-bending' chemicals. By authorising this chemical the Commission would be putting cheap plastic goods ahead of the risks to male infertility and misformed sex organs in prenatal and neo natal males.

Steeve Briois (ENF), par écrit. – Cette résolution vise à empêcher l'autorisation du DEHP, un dérivé du phtalate. Ce produit est déjà identifié pour ses propriétés de perturbateur endocrinien, c'est-à-dire source d'anomalies physiologiques et de reproduction. Le DEHP est présent dans de nombreux produits du quotidien et peut facilement se diffuser par contact. Il existe par ailleurs des solutions de substitution identifiées comme fiables.

Or, la Commission européenne est prête à l'autoriser sur le marché, car derrière les enjeux purement sanitaires, son interdiction aurait des conséquences commerciales en particulier avec les Etats-Unis, qui ne souhaitent pas qu'une nouvelle réglementation en la matière ne vienne porter atteinte à leurs exportations de produits agricoles.

Contrairement à la Commission dont la priorité est de préserver de bonnes relations commerciales avec les États-Unis, nous considérons que la santé de nos concitoyens est primordiale. Il s'avère que ce produit a des propriétés particulièrement nocives. C'est pourquoi j'ai voté pour ce texte.

Daniel Buda (PPE), în scris. – Utilizarea ftalatului de bis(2-etilhexil) (DEHP) poate conduce la efecte nedorite în ceea ce privește sistemul endocrin a cel puțin unei specii animale. Această substanță prezintă motive de îngrijorare majoră deoarece efectele grave conduc la probleme ale sănătății umane.

Având în vedere efectele deloc benefice atât pentru animale, cât și pentru oameni consider că trebuie luate măsuri urgente pentru a debloca această situație.

Nu putem fi urmăriți doar de interesele financiare, ținând cont de faptul că deși Comitetul pentru evaluarea riscurilor (CER) a recunoscut modul în care DEHP acționează asupra sistemului endocrin, Comitetul pentru analiza socio-economică (CASE) este de părere că avantajele economice ale utilizării acestei substanțe sunt mai importante decât riscurile pe care le implică pentru sănătatea umană.

M-am exprimat în favoarea acestui raport deoarece sunt de părere că suntem responsabili în fața publicului european de protecția cetățenilor noștri și a mediului în fața pericolelor, așa cum sunt substanțele chimice periculoase.

Gianluca Buonanno (ENF), per iscritto. – Obiezione a un progetto di decisione di esecuzione della Commissione: si chiede che la Commissione lo ritiri e ne presenti uno nuovo che respinga le domande di autorizzazione per la formulazione di PVC morbido riciclato contenente DEHP.

Nel settembre 2014 l'ECHA ha raccomandato l'autorizzazione del DEHP all'uso in applicazioni specifiche, tra cui il PVC morbido riciclato. Le motivazioni addotte da Verdi e GUE, promotori dell'obiezione, appaiono perlopiù dettate dal loro usuale pregiudizio verso l'industria chimica.

Pertanto, ho espresso voto contrario.

Cristian-Silviu Bușoi (PPE), *în scris*. – Ținând cont de faptul că ftalatul de bis(2-etilhexil) (DEHP) este o cunoscută substanță toxică, clasificată de regulamentul REACH drept substanță toxică care prezintă o îngrijorare ridicată, afectând reproducerea, fapt demonstrat științific, precum și sistemul endocrin în mediul înconjurător.

Solicitanții nu au îndeplinit condițiile pentru acordarea autorizației, întrucât ei nu au demonstrat că toate riscurile din procedurile aplicate sunt controlabile într-un mod adecvat. De asemenea, aceștia nu au demonstrat faptul că beneficiile socio-economice dobândite în urma prelucrării acestei substanțe ar fi mai mari decât riscurile ce s-ar impune în folosirea DEHP-ului, precum și inexistența unor alternative potrivite.

Pe piața europeană există alternative mult mai sigure privind substanțele, materialele, procedurile și tehnologiile folosite. Ceea ce consider eu că trebuie luate cu seriozitate în considerare sunt inovarea și principiile economiei circulare. De aceea am susținut obiecția privind acordarea unei autorizații de utilizare a ftalatului de bis(2-etilhexil).

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore dell'obiezione a norma dell'articolo 106 del regolamento riguardante la concessione di un'autorizzazione per gli usi del di-2-etilftalato (DEHP).

Il DEHP è classificato quale sostanza tossica estremamente preoccupante, a causa delle sue proprietà che perturbano il sistema endocrino nell'ambiente. Tale attività di interferenza a livello endocrino è stata scientificamente dimostrata e comporta effetti causali avversi alla salute umana. Infatti, l'esposizione al DEHP durante la fase di sviluppo adolescenziale può provocare effetti irreversibili sull'organismo, con serie conseguenze anche gravi per la riproduzione che si possono manifestare per la prima volta anche dopo molti anni.

Il testo che è stato dibattuto in Aula propone alla Commissione di ritirare il suo progetto di decisione di esecuzione e di presentarne uno nuovo, nel quale si impegni a respingere le domande di autorizzazione per l'utilizzo di materiali contenenti DEHP. Per tali ragioni ho deciso di votare in suo favore.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – This was a very important resolution despite it not being binding as it is an implementing act and not a delegated act. However, it was important to vote in favour of this resolution in order to signify to national governments the dangers of DEHP as these governments still have to decide on whether they accept the Commission's draft decision to authorise DEHP.

The proposal of the Commission to authorise DEHP in PVC plastic in spite of grave concerns regarding the impact of this chemical on human health is deeply worrying. DEHP has been shown in animal studies to damage the liver, kidneys, lungs and reproductive organs of males. This chemical is a phthalate which is a member of the family of 'gender-bending' chemicals.

James Carver (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Ho votato a favore di questa risoluzione in cui si invita la Commissione a ritirare il suo progetto di decisione di esecuzione e a presentare un nuovo progetto di rigetto delle domande di autorizzazione per la formulazione di riciclato contenente DEHP PVC morbido, ovvero dietilftalato.

Gli ftalati sono delle sostanze chimiche, ottenute mediante distillazione industriale dal petrolio, che vengono comunemente aggiunte alla plastica per renderla flessibile. Gli ftalati si trovano un po' ovunque, dai pavimenti alle bottiglie usa e getta, dai tessuti sintetici per abbigliamento fino ai giocattoli. Si tratta di sostanze classificate come tossiche, che sono sostituibili da un certo numero di altre sostanze meno pericolose.

Dita Charanzová (ALDE), *písemně*. – Podpořila jsem námítku požadující zamítnutí výjimky pro autorizaci ftalátu DEHP při recyklaci, jelikož ftaláty jsou látky škodlivé pro lidské zdraví a DEHP je označeno jako potenciálně karcinogenní látka. Je možné je ve výrobě jednoduše nahradit bezpečnějšími materiály. Z toho důvodu nepodporuji jejich recyklaci a znovuzavádění na evropský trh.

Nessa Childers (S&D), *in writing*. – MEPs clearly expressed the view that the Commission must not allow the recycling of plastics that contain phthalates (DEHP). This substance is classified under EU law as toxic to reproduction, and Member State representatives in the EU Chemicals Agency are unanimous about its endocrine disrupting properties. Such hazardous chemicals pose threats to human health and the environment. It makes no sense to allow them to remain present in recycled PVC materials. This is a matter of particular concern to the health of workers who would be manipulating these materials. I congratulate my fellow colleagues who decided to oppose the view that the economic benefits outweigh the risks to human health. We cannot determine what a safe level for endocrine disruptors is, so we must not be making judgements about supposed trade-offs, when the science points to links between the exposure of pregnant women to this type of phthalate and birth defects in baby boys. I hope the Council of EU Member State governments will agree with Parliament when they vote on this matter, so that we can force the hand of the Commission and sort these substances out of the recycling bin.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), *γραπτώς*. – Στο ψήφισμα αναφέρεται ότι η Επιτροπή είναι υπόλογη στο ευρωπαϊκό κοινό για την προστασία των πολιτών και του περιβάλλοντος από επικίνδυνες χημικές ουσίες, καθώς και για τη προώθηση της καινοτομίας, συμπεριλαμβανομένου του τομέα των ασφαλέστερων χημικών ουσιών και προϊόντων προκειμένου να προωθηθεί μια ανθεκτική οικονομία.

Συμφωνούμε με το ψήφισμα, το οποίο θα διαβιβασθεί από τον Πρόεδρο στο Συμβούλιο και την Επιτροπή.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), *γραπτώς*. – Η πρόταση ψηφίσματος σχετικά με την εκτελεστική απόφαση της Επιτροπής για τη χορήγηση άδειας για χρήσεις φθαλικού δι (2-αιθυλοεξυλο) εστέρα, κοινώς γνωστού ως DEHP, αντιτίθεται ουσιαστικά στην αδειοδότηση χρήσης μιας ουσίας επικίνδυνης που καθημερινά απειλεί το σύνολο του πληθυσμού.

Έχει ήδη επιστημονικά αποδειχθεί πως η χρήση της ουσίας DEHP σε μια σειρά προϊόντων καθημερινής χρήσεως, αποτελεί κίνδυνο για έμβρυα, νεογέννητα παιδιά αλλά και εγκυμονούσες γυναίκες. Παράλληλα, προκαλεί σειρά ενδοκρινικών διαταραχών που συχνά γίνονται εμφανείς με μεγάλη χρονική καθυστέρηση.

Ως εκ τούτου, η χορήγηση άδειας για τη χρήση της εν λόγω ουσίας είναι ενάντια στους στόχους και τις βασικές αρχές του κανονισμού REACH και οφείλουμε να στηρίζουμε οποιαδήποτε πρωτοβουλία υπερασπίζεται αυτές τις αρχές. Για όλους τους ανωτέρω λόγους, αποφάσισα να στηρίξω το ψήφισμα αυτό.

Salvatore Cicu (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore dell'obiezione, a norma dell'articolo 106 del regolamento, alla concessione di un'autorizzazione per gli usi del DEHP. La Commissione europea, infatti, ha presentato un progetto di decisione, non ancora approvato dagli Stati membri, che autorizza il riciclaggio di vecchia plastica contenente DEHP in nuovi prodotti PVC. Il DEHP è considerato una sostanza pericolosa e tossica che interferisce con il sistema endocrino dei mammiferi, come peraltro dimostrato scientificamente, ed è bandito del regolamento REACH concernente la registrazione, la valutazione, l'autorizzazione e la restrizione delle sostanze chimiche.

Il Parlamento è preoccupato per il fatto che non è stato dimostrato che i rischi per la salute dei lavoratori sono stati adeguatamente controllati e sottolinea la gravità degli effetti negativi che possono essere causati dal DEHP. Il PE, pertanto, respinge la concessione di un'autorizzazione per gli usi del DEHP.

Alberto Cirio (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della proposta di risoluzione, poiché il DEHP è stato identificato come una sostanza estremamente preoccupante in quanto risponde ai criteri di sostanza avente proprietà che perturbano il sistema endocrino per le quali è scientificamente comprovata la probabilità di effetti gravi per la salute umana.

Inoltre studi scientifici hanno dimostrato che l'esposizione al DEHP, durante finestre temporali sensibili dello sviluppo, può provocare effetti irreversibili nella programmazione dello sviluppo con serie conseguenze per lo sviluppo e la riproduzione.

Infine, considerando che la Commissione ha la responsabilità di proteggere i cittadini europei e di promuovere nel contempo l'innovazione, anche per quanto riguarda sostanze e prodotti chimici più sicuri per promuovere un'economia resiliente, invito la Commissione a ritirare il suo progetto di decisione di esecuzione e a presentare un nuovo progetto che respinga le domande di autorizzazione.

David Coburn (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexhyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexhyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Concordo pienamente con quanto espresso dai relatori relativamente al rigetto delle domande di autorizzazione per la formulazione di PVC morbido riciclato contenente DEHP, soprattutto perché i richiedenti non hanno dimostrato il livello di rischio per la salute dei lavoratori che maneggiano questo tipo di sostanza e non hanno fornito un'analisi completa delle alternative disponibili sul mercato per sostituire il DEHP, e altresì l'analisi socio-economica non ha dimostrato vantaggi economici evidenti.

Pertanto, vista anche la pericolosità del DEHP in quanto sostanza tossica per la salute, inclusa nell'allegato XIV del regolamento REACH, mi sembra opportuno rigettare le richieste di autorizzazione e salvaguardare la protezione della salute umana e dell'ambiente.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – Di(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP) is a manufactured chemical that is commonly added to plastics to make them flexible. It meets the criteria of the REACH Regulation as it is a substance with endocrine disrupting properties and having serious effects on human health. For this reason I agree that the Commission should reject the applications for authorisation for the formulation of recycled PVC containing DEHP, thus I voted in favour.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Gli ftalati sono delle sostanze chimiche, ottenute mediante distillazione industriale dal petrolio, che vengono comunemente aggiunte alla plastica per renderla flessibile. Ci sono ftalati nei pavimenti e nei rivestimenti murari, persino nella cancelleria da ufficio e nei giocattoli. Ne esistono a basso peso molecolare, i più pericolosi per la salute umana e per l'ambiente, e ad alto peso molecolare, considerati sicuri dalle autorità europee. Questa sostanza, già classificata come tossica, è sostituibile da un certo numero di altre sostanze che sono meno pericolose. La proposta di risoluzione ritiene che il progetto di decisione di esecuzione ecceda le competenze di esecuzione di cui al regolamento (CE) n. 1907/2006 e invita la Commissione a presentare un nuovo progetto di rigetto delle domande di autorizzazione per la formulazione di riciclato contenente DEHP PVC morbido. Il mio voto non può che essere favorevole.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – Considero inaceptable la autorización de uso para el DEHP, una sustancia cuya toxicidad como alterador endocrino está ampliamente demostrada —pudiendo producir cánceres, malformaciones e infertilidad, entre otros afectos adversos sobre la salud. Una iniciativa, además, que confirma, junto a la parálisis en la regulación de los alteradores endocrinos, que la Comisión antepone los intereses de las multinacionales a la salud pública en este ámbito.

Esta autorización no puede justificarse por razones técnicas, considerando la existencia de substitutivos de esta sustancia química, y pone en riesgo la salud de los trabajadores expuestos a ella. Se trata de un grave antecedente y, por ello, he votado a favor de la propuesta de Resolución.

Edward Czesak (ECR), *na piśmie*. – Projektodawca rezolucji wzywa Komisję do przedłożenia nowego projektu decyzji wykonawczej, która oddalałaby wszystkie wnioski o zezwolenie na przygotowanie preparatów miękkiego PVC poddanego recyklingowi zawierającego DEHP. Uważam, że taki sprzeciw byłby niewspółmierny. Odnosiłby się on bowiem również do materiałów bezpiecznych do recyklingu. Ponadto wątpliwe jest zagadnienie natury formalnej, tj. czy Parlament posiada w ogóle kompetencje do sprzeciwu wobec aktów implementujących. Uważam, że należałoby wyznaczyć próg, do którego stosowania DEHP można uznać za bezpieczne oraz ściśle zasady monitorowania użycia tego ftalanu. Takie postępowanie byłoby zgodne z zaleceniami opinii Europejskiej Agencji ds. Chemikaliów (ECHA). Istnieje też potrzeba dyskusji nt. zastosowania DEHP przy recyklingu w przemyśle, jako że koszty produkcji nowego PVC w stosunku do recyklingowanego są 28-krotnie wyższe. W związku z powyższym zgłosiowałem przeciwko rezolucji nieprzyznającej bez wyjątków autoryzacji na stosowanie DEHP.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – I voted in favour of objecting to the Commission's draft measure that grants to certain legal entities such as chemical and PVC manufacturing companies authorisation of the use of DEHP phthalate. DEHP PVC has been widely used in everyday products, such as artificial Christmas trees, textiles, furniture, shoes, building materials, etc. and is considered a toxic to reproduction, an endocrine disruptor and immune toxicant, according to the REACH regulation. Possible consequences include genital malformation, and it can significantly increase the risk of male infertility. The wide and continued use of DEHP is a serious threat to our health, and in line with the recommendation of the European Chemicals Agency and its Risk Assessment Committee, the substance should be fully prohibited in Europe. Moreover, the Commission's authorisation did not provide comprehensive analysis of the alternative or an acceptable risk assessment of health impacts.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Cette résolution appelle la Commission et le Conseil à ne pas autoriser le recyclage des matières plastiques contenant l'additif flexibilisant DEHP pour la production de PVC destinés à la confection, entre autres, de chaussures ou de revêtements pour sols, du fait de sa toxicité pour la reproduction.

Le DEHP a été le principal phtalate d'utilisation courante ces 50 dernières années. En vertu du règlement REACH, celui-ci a été classé comme substance très préoccupante, et ne peut être utilisé sans autorisation de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA). L'utilisation de DEHP est également interdite dans la production de jouets, d'articles destinés aux enfants et de cosmétiques.

La Commission a proposé, dans un projet de décision qui requiert l'accord du Conseil, d'autoriser le recyclage des anciens plastiques contenant du DEHP pour la fabrication de nouveaux produits. Le DEHP est connu pour perturber le système endocrinien des mammifères, notamment par une baisse du niveau de testostérone chez le fœtus. Il peut ainsi affecter le rythme de développement de l'individu ainsi que ses capacités reproductives.

Pour ces raisons, j'ai décidé de m'opposer au projet de décision de la Commission.

Angélique Delahaye (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette objection. En effet, je suis contre l'octroi d'une autorisation pour ce produit pour lequel il existe des alternatives plus sûres pour la santé.

De plus, l'Agence européenne des produits chimiques, dans son rapport, n'a pas été en mesure de démontrer la totale innocuité de ce produit et la possibilité de garantir et de contrôler sa bonne utilisation.

Gérard Deprez (ALDE), *par écrit*. – J'ai apporté mon soutien à cette résolution, parce que je considère que la Commission européenne ne devrait pas autoriser le recyclage des matières plastiques contenant l'additif flexibilisant DEHP pour la production de nouveaux produits.

Le DEHP est connu pour sa toxicité. Il perturbe le système endocrinien et peut affecter le rythme de développement de l'individu ainsi que ses capacités reproductives. Le recyclage doit être développé et encouragé davantage, mais cet argument ne saurait justifier le fait d'utiliser des substances dont les déchets peuvent être dangereux.

Je m'inquiète en outre du fait que les opérateurs ayant demandé l'autorisation de recyclage du DEHP n'ont pas démontré que les travailleurs seraient protégés adéquatement des risques pour leur santé.

Mireille D'Ornano (ENF), *par écrit*. – Cette objection visait à empêcher la mise sur le marché du phtalate bis (2-ethylhexyl) ou DEHP. Alors que la nocivité des phtalates est avérée depuis longtemps par de nombreuses études scientifiques, la Commission est encore une fois très en retard sur le sujet.

En ne prévoyant une proposition législative générale sur l'interdiction des phtalates qu'en 2016, la Commission ne fait actuellement rien pour protéger les consommateurs des dangers que ces composés chimiques représentent pour la santé des citoyens.

Tous les moyens sont donc bons pour, à défaut de mieux, interdire individuellement certains types de phtalates parmi les plus nocifs, dont le DEHP fait partie. J'ai donc voté pour son interdiction.

Ian Duncan (ECR), *in writing*. – I disagree with the objector's concerns and support these authorisations on grounds of increasing the predictability and transparency of the REACH authorisation procedure and promoting the circular economy. Under this procedure, a substance of very high concern cannot be used after a specified date unless authorised; the sunset date for DEHP was 21 February 2015. The authorisations now under consideration would only allow the continued use of recycled PVC to which DEHP was added when first manufactured. It wouldn't permit DEHP to be added to recycle materials.

There is agreement that DEHP is an endocrine disruptor, but contrary to the objector's assertions, there is also no scientific consensus that a threshold for safe use cannot be identified and applied for endocrine disruptors.

Most importantly, the ECHA's assessment committees considered that there would be minimal risk to consumers from articles made of recycled PVC, and the implementing act includes monitoring conditions to improve worker protection.

The objection should account for the wider implications of not granting authorisation, which includes the circular economy aims, and the prospect of increased environmental damage. Environmental damage costs of manufacturing virgin PVC have been calculated as EUR 394 a tonne, and EUR 14 a tonne for recycling PVC waste.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), *γραπτώς*. – Θετικό, διότι η χρήση του DEHP και των παρόμοιων συστατικών, προκαλούν διαταραχές ενδοκρινικής δραστηριότητας με άμεση συνέπεια στην υγεία του ανθρώπου.

Bill Etheridge (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – O DEHP foi incluído na lista de 553 substâncias candidatas da categoria I de produtos químicos que revelaram ter efeitos endócrinos nocivos em, pelo menos, uma espécie, utilizando animais intactos. Foi ainda um dos primeiros seis compostos a serem suprimidos progressivamente ao abrigo do Regulamento REACH.

No entanto, o DEHP deve ser identificado como uma substância que suscita uma elevada preocupação, na medida em que é uma substância com propriedades de desregulação endócrina, em relação à qual existem provas científicas de que é suscetível de provocar efeitos graves na saúde humana.

Por isso, concordo com um novo projeto de indeferimento dos pedidos de autorização para a formulação de PVC flexível reciclado que contenha DEHP.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – Os ftalatos são uma família de produtos químicos industriais utilizados para tornar o plástico de PVC flexível e como solventes em cosméticos e outros produtos de consumo.

Estudos referem que estes compostos químicos podem afetar o fígado, os rins, os pulmões e os sistemas hormonais e reprodutivos dos mamíferos, estando, por isso, incluídos no Regulamento REACH, devido à sua classificação como substância tóxica para a reprodução.

Esta proposta de objeção refere-se ao projeto de decisão de execução da Comissão, que concede uma autorização para utilizações de ftalato de bis (2-etil-hexilo) (DEHP). Este ato de execução pressupõe uma autorização mais ampla para o uso e a formulação de PVC reciclado que contenha DEHP. Isso levaria a uma presença continuada de substâncias perigosas em produtos feitos de material reciclado, perpetuando, assim, a utilização de substâncias perigosas através da reciclagem, em vez da sua substituição.

Esta objeção considera ainda que o projeto de decisão de execução da Comissão, que propõe autorizar o uso destes produtos por mais 7 anos, excede as competências de execução previstas no Regulamento (CE) n.º 1907/2006, e solicita à Comissão que retire o seu projeto de decisão, apresentando um projeto de indeferimento dos pedidos de autorização para a formulação de PVC flexível reciclado que contenha DEHP.

Votámos favoravelmente.

Luke Ming Flanagan (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour as the resolution is positive from a public health perspective.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Voto a favore di questa relazione poiché è indubbio che le norme in materia di SSL debbano, in diversi Stati membri, essere adeguate a standard più avanzati e rigorosi. In questo senso l'azione della Commissione può avere un senso e un'efficacia.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραπτώς*. – Υπερψηφίζω την έκθεση όσον αφορά την ένσταση σύμφωνα με το άρθρο 106 του Κανονισμού: χορήγηση έγκρισης για χρήσεις φθαλικού δι (2-αιθυλοεξυλο) εστέρα (DEHP), διότι η χρήση του DEHP και των παρόμοιων συστατικών, προκαλούν διαταραχές ενδοκρινικής δραστηριότητας με άμεση συνέπεια στην υγεία του ανθρώπου.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – DEHP is as a substance of very high concern and, already in 2000, it was included in Annex 1 setting out the candidate list of 553 substances under category I of chemicals that showed evidence of endocrine disrupting activity in at least one species using intact animals. On 12 December 2014, the Member State Committee (MSC) unanimously agreed to the identification of DEHP as a substance giving rise to an equivalent level of concern due to its endocrine disrupting properties in the environment(6); the MSC unanimously acknowledged that, in the case of DEHP, there is scientific evidence on endocrine disrupting activity and on the causal link between this activity and adverse effects on human health. I therefore supported the call on the Commission to withdraw its draft implementing decision and to submit a new draft rejecting the applications for authorisation for the formulation of recycled soft PVC containing DEHP.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – Úgy vélem, hogy a bizottsági végrehajtási határozat tervezete túllépi a vonatkozó rendeletben meghatározott végrehajtási hatásköröket. Ezen anyagok felhasználásának engedélyezését illetően számos kérdés merül fel.

Aggasztónak találok, hogy a DEHP esetében kimutatták, hogy károsan befolyásolja az emlősök hormonrendszerét a tesztoszteronszint-csökkenés révén.

Továbbá tudományos bizonyítékok azt mutatják, hogy DEHP-kitettség a fejlődés érzékeny időszakaiban visszafordíthatatlan hatásokat okozhat a fejlődési programban, amelyek a fejlődésre és a reprodukcióra súlyos hatásokkal járnak, és e hatásokat különösen súlyosnak tekintik az emberi egészség és a vadon élő fajok vonatkozásában.

Tudvalevő, hogy a DEHP számos anyaggal helyettesíthető és a kérelem benyújtói nem biztosítottak átfogó elemzést a kérelmezett felhasználási módok tekintetében a DEHP alkalmazásának helyettesítése céljából a piacon rendelkezésre álló alternatív lehetőségekről.

A fentiek tükrében helyénvalónak találok felhívni a Bizottságot, hogy vonja vissza végrehajtási határozattervezetét és nyújtson be új tervezetet, amely elutasítja az engedély megadására vonatkozó kérelmeket a DEHP-t tartalmazó újrahasznosított lágy PVC-re vonatkozóan.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor considerando que el DEHP está incluido en el anexo XIV del Reglamento (CE) n.º 1907/2006 (Reglamento REACH) debido a su clasificación como sustancia de la categoría 1B, tóxica para la reproducción y que figura en la lista de sustancias candidatas del Reglamento REACH debido a sus propiedades tóxicas para la reproducción. Las instituciones europeas debemos legislar teniendo presente siempre la seguridad de los ciudadanos europeos.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della risoluzione sul progetto di decisione di esecuzione della Commissione riguardo alla concessione di un'autorizzazione per gli usi del di-2-etilesilftalato (DEHP) a norma del regolamento (CE) n. 1907/2006 perché ritengo che la Commissione ENVI abbia preso la giusta decisione nel vietare, tramite l'obiezione votata oggi, l'utilizzo di questa sostanza.

Ritengo infatti che la salute sia un valore assoluto che la Commissione europea ha il dovere di promuovere e difendere anche sacrificando alcune libertà economiche.

Date le evidenze scientifiche a disposizione e i test effettuati, sono d'accordo nel dare seguito alle diverse relazioni scientifiche che qualificano i composti DEHP come sostanze tossiche per la riproduzione e li inquadrano nella categoria degli interferenti endocrini.

Abbiamo il dovere di tutelare i lavoratori europei dalle possibili conseguenze derivanti dalle lunghe esposizioni a queste sostanze: ritengo impossibile accettare quella logica per cui i vantaggi socioeconomici dell'impiego di un determinato composto per la produzione di pvc possano prevalere sui rischi per la salute, per di più in assenza di indagini esaustive sul loro impatto fitosanitario.

Plaudo quindi all'ampia maggioranza con cui il Parlamento ha rigettato l'atto di esecuzione proposto e invito la Commissione a vietare definitivamente l'utilizzo di questa sostanza nell'ambito dell'economia circolare.

Arne Gericke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe aus rein technisch-politischen Gründen für den Bericht zur Ablehnung gemäß Artikel 106 GO: Genehmigung von Verwendungen von Diethylhexylphthalat (DEHP) gestimmt, da die EU-Kommission hier zum Instrument der Durchführungsbefugnisse greift, obwohl der Bereich nicht durch die Vereinbarungen mit dem Parlament abgedeckt ist. Einer solchen Kompetenzüberschreitung kann ich nicht zustimmen.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – DEHP ist ein chemischer Stoff, der in der Plastikproduktion Verwendung findet. Als wichtiger Bestandteil lässt er das zu produzierende Plastik elastischer werden. DEHP kann jedoch auch ein erhebliches Gefährdungspotenzial für die Gesundheit der Menschen und die Umwelt darstellen. Deshalb unterstütze ich diesen Antrag.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report, which calls on the Commission to withdraw its draft implementing decision and to submit a new draft rejecting the applications for authorisation for the formulation of recycled soft PVC containing DEHP, given the Commission is accountable to the European public for protecting citizens and the environment from hazardous chemicals, while promoting innovation, including in the area of safer chemicals and products to foster a resilient economy.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *por escrito*. – El Reglamento REACH incluye el DEHP dentro de las sustancias con propiedades altamente preocupantes cuyo uso requiere autorización previa a nivel europeo. En esta propuesta de Resolución nos oponemos a la autorización que se ha concedido para su uso ya que no se han realizado estudios de impacto adecuados para valorar tanto el riesgo como los beneficios que la utilización de esta sustancia tendría.

Sylvie Goddyn (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour ce rapport, qui a pour objet d'empêcher l'autorisation du DEHP, un dérivé du phtalate. Ce produit est déjà identifié comme un perturbateur endocrinien, présentant un risque reprotoxique, c'est-à-dire un risque sur la fertilité. C'est pourquoi il n'avait pas été autorisé lors d'une demande précédente.

Mais cette fois-ci, la Commission européenne est prête à l'autoriser, alors qu'il existe des produits de substitution fiables.

En réalité, l'Union européenne a été «avertie» par les États-Unis et l'OMC qu'une réglementation sur les perturbateurs endocriniens serait mauvaise pour le commercial mondial. Le gouvernement américain s'inquiète, car une éventuelle réglementation européenne sur les perturbateurs endocriniens pourrait porter «atteinte aux importations européennes de produits issus de l'agriculture américaine».

On comprend dès lors que la santé publique ne soit pas la priorité, ni des Américains, ni de la Commission européenne, qui refuse obstinément de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens, faisant ainsi preuve d'un attentisme suspect sur ce sujet.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta propuesta de Resolución, no vinculante, que pide a la Comisión que no autorice el DEHP (Dietil hexil ftalato). Es una sustancia tóxica muy conocida. Se ha propuesto incluirla en la lista de sustancias de alta preocupación por sus efectos de alteración endocrina. Se encuentra en el anexo XIV del Reglamento REACH debido a su toxicidad para el sistema reproductor. El DEHP es un ftalato, un grupo de sustancias químicas que ocasionan la feminización de machos de las especies expuestas. Estas sustancias afectan al sistema endocrino de la fauna y, potencialmente, también al de los humanos.

Puede ocasionar cáncer de mama y testículos, malformaciones congénitas e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Debido a sus propiedades alteradoras del sistema endocrino, no se puede fijar un umbral seguro de exposición para el DEHP con suficiente certeza. Profesionales del medio ambiente, de la salud, médicos, defensores de la prevención del cáncer, se han unido a organizaciones de mujeres y organizaciones médicas para oponerse con contundencia a la autorización del DEHP en materiales de PVC, debido a su gran toxicidad. La reglamentación europea ya ha restringido su uso en juguetes y artículos de cuidado infantil.

Françoise Grossetête (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce texte, qui vise à empêcher la commercialisation du phtalate 2 bis (DEHP), un composant chimique toxique suspecté d'avoir des effets neuroendocriniens.

Le phtalate 2 bis est déjà interdit dans les jouets et dans la plupart des appareils électriques et électroniques, mais reste utilisé dans de nombreux produits, dont les articles de grande consommation contenant du PVC (plastiques, textiles, chaussures...).

Au vu de l'existence d'alternatives plus sûres pouvant remplacer ce composant, et étant donné que l'expertise de l'Agence européenne des produits chimiques n'a pas pu conclure à l'innocuité totale de ce produit pour la santé, et n'a pas su démontrer la possibilité de contrôler et d'encadrer efficacement son usage, j'ai estimé que nous ne devons pas renouveler l'autorisation de cette substance.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for the objection pursuant to Rule 106: granting an authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl)phthalate (DEHP). EHP should be identified as a substance of very high concern because it meets the criteria set out in Article 57(f) of the REACH Regulation in that it is a substance with endocrine disrupting properties for which there is scientific evidence of probable serious effects on human health, which give rise to a level of concern equivalent to that for other substances listed in points of the REACH Regulation.

András Gyürk (PPE), *in writing*. – I supported the objection as proposed by the ENVI committee. Since there is a high risk that DEHP can affect the human reproductive system, and its application in PVC products is not well specified, I cannot support granting authorisation for use of this substance.

Marian Harkin (ALDE), *in writing*. – I supported the objection of granting an authorisation for uses of bis (2-ethylhexyl) phthalate (DEHP) under the REACH Regulation. DEHP is a highly toxic substance placed on the hazardous substance of very high concern list by the REACH Regulation because of its reproductive toxicity that can lead to male infertility even after very short exposures to the substance. Substances defined as hazardous substances of very high concern may not be placed on the market unless authorised for a specific use that has been granted by the EC (European Commission) through an implementing act. The application for the use of DEHP as a plasticiser in the production of recycled PVC plastic that was approved by the EC shows significant deficiencies in evidence of safe use and bases the authorisation on assumed socio-economic benefits. Furthermore, according to the European Chemicals Agency (ECHA), the application failed to give the necessary safety data or any adequate controls of health risks to workers, therefore although the key issue at stake here is the health risks to the workers exposed, my objection also refers to the larger concerns about the toxicity of DEHP for the general public.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I chose to support this motion as DEHP has been identified as a substance which poses serious risks to human health and wildlife species. Scientific evidence on DEHP shows that exposure during sensitive time windows of development may cause irreversible developmental programming effects leading to severe effects on development and reproduction in both humans and wildlife.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *schriftlich*. – Dieser Einspruch lehnt die Erteilung einer Genehmigung für die Verwendung von Diethylhexylphthalat (DEHP) in recyceltem PVC ab. Dieser Einspruch lehnt die Zulassungsentscheidung der Europäischen Agentur für chemische Stoffe (ECHA) mit der Begründung ab, dass sie mit der REACH-Verordnung nicht vereinbar ist. REACH ist die europäische Verordnung zur Registrierung, Bewertung, Zulassung und Beschränkung chemischer Stoffe. ECHA stellte fest, dass es ein minimales Risiko für Verbraucher gibt. Der Einwand ignoriert weitreichende Auswirkungen für die Kreislaufwirtschaft, die der Recyclingförderung in Europa dienen soll, sowie erhöhte Umweltschäden durch die Herstellung neu produzierter PVCs ohne Recyclinganteil. Ich habe gegen den Einspruch gestimmt, weil ich wissenschaftliche Gutachten als wichtig erachte und nicht möchte, dass politische Auseinandersetzungen die Gesetzgebung bestimmen. Das Parlament soll die Kreislaufwirtschaft unterstützen und die Transparenz im Hinblick auf die REACH-Verordnung fördern. Im Übrigen bin ich der Meinung, dass der Einheitseuro abgeschafft werden muss, denn er führt zu Zwist und Zwietracht in Europa.

Anneli Jäätteenmäki (ALDE), *kirjallinen*. – Kemikaalilainsäädäntö on nyt soveltamisvaiheessa. REACH:n ydintä on kemikaaliviraston arviointi erityisen vaarallisista aineista.

On yleisesti tunnustettu ja tieteellisesti todistettu, että DEHP aiheuttaa miehille hedelmättömyyttä ja peruuttamattomia muutoksia lyhyenkin altistuksen jälkeen. Virasto myös toteaa tämän myönteisessä päätöksessään selvästi. Komissio ehdottaa aineen hyväksymistä tästä huolimatta.

Hakijoiden toimittamat ennakkotiedot olivat puutteellisia, ja terveystarkastusta ei voitu tietojen puutteen vuoksi tehdä perusteellisesti. Vaikka todistustaakka on hakijoilla, kemikaalivirasto täydensi hakemusta omana työnään.

REACH:n soveltamisessa on kyseessä oppimisprosessi, joka on vielä alkuvaiheessa. Toivon, että tämä vastalause lähettää selkeän signaalin komissiolle, neuvostolle, hakijoille ja kemikaalivirastolle. Oppimista riittää vielä.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan*. – Glasovao sam za rezoluciju Evropskog parlamenta o nacrtu provedbene odluke Komisije o izdavanju autorizacije za korištenje di (2-ethylhexyl) ftalata (DEHP) u skladu s Uredbom (EZ) br. 1907/2006 Parlamenta i Vijeća jer se time od Komisije zahtjeva da povuče nacrt provedbene odluke. DEHP je iznimno toksična tvar, koja je zabranjena u skladu s Uredbom REACH obzirom da prouzrokuje zdravstvene probleme radnicima koji su joj izloženi tijekom procesa recikliranja. Postoji također zabrinutost kada je riječ o njezinim posljedicama na javno zdravlje i ne postoje konkretni podaci o provedenoj kontroli zdravstvenih rizika za radnike, te stoga podržavam ovu rezoluciju.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit*. – Ce texte fait obstacle à l'autorisation de mise sur le marché du DEHP, un perturbateur endocrinien. Ce produit est présent dans de nombreux éléments du quotidien constitués de PVC recyclé.

La Commission refuse toujours de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens.

Ainsi, les seuls leviers dont disposent les parlementaires sont les objections aux actes délégués et d'exécution. La Commission semble se désintéresser de la cause sanitaire et des citoyens.

J'ai voté contre.

Diane James (EFDD), *in writing*. – Today I voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP) along with my fellow colleagues. We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de la proposition de résolution sur l'objection concernant l'octroi d'une autorisation aux phtalates bis (DEHP). En effet, le phtalate bis-(2-éthylhexyle) est un produit très toxique et l'Agence européenne des produits chimiques n'a pas été en mesure dans son rapport de démontrer de manière convaincante que l'utilisation de ce produit n'était pas dangereuse et que le contrôle de sa bonne utilisation pouvait être garanti de manière satisfaisante. Il existe en outre des alternatives à cette substance moins nocives pour la santé, rendant inutile le phtalate bis-(2-éthylhexyle).

Cette résolution a été adoptée une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport, qui vise à interdire l'utilisation du phtalate bis-(2-éthylhexyle), car il existe des alternatives plus sûres pour la santé que ce produit.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), *par écrit*. – Cette proposition de résolution vise à soulever la dangerosité du bis (2-ethylhexyl) phtalate (DEHP), une substance communément utilisée comme plastifiant en raison de ses propriétés adéquates et de son coût faible. Selon des preuves scientifiques, elle contient des propriétés qui perturbent le système endocrinien et qui produisent des effets néfastes sur la reproduction et la santé des nouveau-nés, des femmes et des travailleurs.

En vertu du règlement REACH, le DEHP figure parmi les six premiers composés devant être retirés de la circulation. La résolution désapprouve la mesure de la Commission autorisant l'utilisation de la substance pour 7 ans car ladite mesure va généraliser la fabrication des produits de consommation en PVC recyclé contenant du DEHP et va transgresser le règlement REACH et les principes de l'économie circulaire. Pour cette raison, j'ai voté pour.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour la résolution sur l'octroi d'une autorisation des utilisations du phtalate bis-(2-éthylhexyle), le DEHP. Le DEHP est un produit dangereux, des alternatives existent, il peut ne pas être autorisé pour les applications visées dans les biens de grande consommation.

J'ai également soutenu les amendements rappelant les malformations génitales dont souffrent les nouveau-nés exposés in utero au DEHP, et soulignant que la santé publique prime les objectifs de recyclage.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – Considero inaceptable la autorización de uso para el DEHP, una sustancia cuya toxicidad como alterador endocrino está ampliamente demostrada —pudiendo producir cánceres, malformaciones e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Una iniciativa, además, que confirma, junto a la parálisis en la regulación de los alteradores endocrinos, que la Comisión antepone los intereses de las multinacionales a la salud pública en este ámbito.

Esta autorización no puede justificarse por razones técnicas, considerando la existencia de substitutivos de esta sustancia química, y pone en riesgo la salud de los trabajadores expuestos a ella. Se trata de un grave antecedente y, por ello, he votado a favor de la propuesta de Resolución.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Zdraví nebezpečné ftaláty by neměly ohrožovat spotřebitele. Je ale otázka odborná a ne politická, co je nebezpečným ftalátem.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – DEHP je uključen u Uredbu (EZ) br. 1907/2006 (Uredba REACH) zbog svoje klasifikacije kao reproduktivno toksična tvar kategorije 1B. Komisija odgovara europskoj javnosti kada je u pitanju zaštita građana i okoliša od opasnih kemikalija. Nacrt provedbene odluke Komisije prekoračuje ovlasti predviđene Uredbom, stoga sam podržala prigovor zastupnika Europskog parlamenta jer smatram da je utemeljen te da Komisija treba povući svoj nacrt provedbene odluke i Odboru podnijeti novi nacrt o odbijanju zahtjeva za autorizaciju sastava recikliranog mekog PVC-a koji sadrži DEHP.

Andrejs Mamikins (S&D), *rakstiski*. – Bis(2-etilheksil)ftalāts (DEHP) ir organisks ķīmisks savienojums, kuru pielieto kā plastifikatoru. Pat ņemot vērā to, ka Francija un Dānija aizliedza šī savienojuma pielietošanu ķīmiskā ražošanā pie sevis, nesagaidot attiecīgo Eiropas Savienības tiesību aktu, ES teritorijā kopumā DEHP joprojām ir ļoti plaši izmantota substance (ap pusi plastiku rūpniecības nozarē), kurai diemžēl pagaidām nav pilnvērtīga aizvietošana.

Eiropas Komisija jau gandrīz 5 gadus tā vai citādāk plāno krietni ierobežot vai pilnībā aizliegt DEHP pielietošanu. Viens no primāriem iemesliem – potenciāls kaitējums, ko šī substance var nodarīt, piemēram, bērniem, kad tie nereti bāž savā mutē dažādas rotallietas un citus objektus. Pastāv arī potenciāls kaitējums auglības ziņā, attiecībā uz nieru funkcionēšanu, kā arī medicīnisko instrumentu pielietošanas gadījumos.

Citiem vārdiem, perspektīvā būtu visai loģiski atteikties no DEHP pielietošanas, bet jābūt racionālai korelācijai starp vēlmi aizsargāt mūsu iedzīvotājus un patērētājus – pirmkārt, mazus bērnus – un ekonomikas attīstību tajā ziņā, ka joprojām nav, kā jau augstāk tika minēts, pilnvērtīga aizvietoējuma šim ftalāta tipam.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Európsky parlament zamietol návrh Európskej komisie na udelenie povolenia pre zloženie recyklovaného mäkkého PVC s obsahom bis(2-etylhexyl)-ftalátu (DEHP). Táto látka bola už v roku 2006 zaradená pre svoje zloženie a účinky ako toxická látka pre reprodukciu. Je pritom zarádzajúce, že napriek existencii vhodných alternatív DEHP žiadateľ nepredložil ich komplexnú analýzu na použitie, ktoré bolo uvedené v žiadosti.

EP upozornil na povinnosť ochrany zdravia ľudí a životného prostredia. To bol jednoznačný dôvod, prečo Európsky parlament vyzval Komisiu, aby predložila nový návrh, ktorým žiadost' o povolenie používania DEHP zamietne.

Νότης Μαρίας (ECR), *γραπτός*. – Ψηφίζω υπέρ την πρόταση ψηφίσματος σχετικά με την εκτελεστική απόφαση της Επιτροπής για τη χορήγηση άδειας για χρήσεις φθαλικού δι (2-αιθυλοεξυλο) εστέρα (DEHP) δυνάμει του κανονισμού (ΕΚ) αριθ. 1907/2006 του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου και του Συμβουλίου, διότι είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour cette opposition. Il s'agit d'une procédure d'objection qui permet à un député de s'opposer à un acte d'exécution. Ici, le rapporteur s'oppose à l'autorisation d'utilisation du DEHP. Ce produit est un dérivé du phtalate, et est présent dans de nombreux objets du quotidien. Il se diffuse par contact, et est reconnu pour ses propriétés de perturbateur endocrinien.

À noter que l'enjeu se situe à un autre niveau: la Commission européenne refuse obstinément de faire une proposition sur ces perturbateurs endocriniens à la suite de pressions des États-Unis et de l'OMC. En effet, une telle réglementation européenne aurait des conséquences sur le commerce mondial et freinerait les «importations européennes de produits issus de l'agriculture américaine» .

La santé des citoyens semble donc secondaire aux yeux de la Commission. Nous nous opposons à cette attitude.

David Martin (S&D), *in writing*. – I supported this resolution, which makes it clear that the EU should not authorise the recycling of plastics that contain the banned softener diethylhexyl phthalate (DEHP), to make soft PVC items such as footwear and floor coverings, because it poses a reproductive toxicity threat to exposed workers and could render their male foetuses sterile.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – Le bis(2-ethylhexhyl) phthalate (DEHP) est une substance qui permet d'augmenter la flexibilité des plastiques. Son action en tant que perturbateur endocrinien a été reconnue de même que ses effets irréversibles sur le développement et la reproduction.

Pourtant le comité d'analyse socio-économique a conclu que «les avantages socio-économiques découlant des utilisations couvertes par la demande l'emportaient sur les risques découlant de ces utilisations pour la santé humaine» permettant ainsi à la Commission d'autoriser l'utilisation de cette substance par acte d'exécution.

Le rapport qui nous est soumis s'oppose à cette décision en raison de la haute toxicité de cette substance et de l'existence d'un large éventail de substances de remplacement du DEH. Je vote pour ce rapport.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – L'objet du texte est de faire obstacle à l'autorisation de mise sur le marché du DEHP, un perturbateur endocrinien. Ce produit est présent dans de nombreux éléments du quotidien constitués de PVC recyclé.

Pour l'instant, la Commission refuse de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens. Dès lors, les seuls leviers dont disposent les parlementaires sont les objections aux actes délégués et d'exécution.

En effet, les enjeux commerciaux sont forts et la Commission ne montre que peu d'intérêt pour la cause sanitaire et les citoyens. Naturellement donc, le député soutient cette objection.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – Votei a favor da proposta de resolução sobre o projeto de decisão de execução XXX da Comissão que concede uma autorização para utilizações de ftalato de bis (2-etil-hexilo) (DEHP) ao abrigo do Regulamento (CE) nº 1907/2006 do Parlamento Europeu e do Conselho.

O DEHP deve ser identificado como uma substância que suscita uma grande preocupação. O DEHP preenche os critérios previstos no artigo 57.º, alínea f), do Regulamento REACH, por ser uma substância com propriedades de desregulação endócrina, em relação à qual existem provas científicas de que é suscetível de provocar efeitos graves na saúde humana.

É extremamente importante que os cidadãos da UE estejam cientes do perigo destas substâncias.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – DEHP is classified under EU law as toxic to reproduction, and Member State representatives in the EU Chemicals Agency are unanimous about its endocrine disrupting properties. Therefore I chose to vote in favour of the objection to authorise DEHP's use.

Louis Michel (ALDE), *par écrit*. – Je salue le rejet par le Parlement européen du projet de décision de la Commission relative au recyclage de plastique contenant du DEHP.

Je me joins à la majorité de mes collègues qui ont traduit dans leur vote leur inquiétude quant à ce phtalate reconnu pour sa capacité à perturber le système endocrinien. Puisque cette substance chimique est considérée comme «très préoccupante» en vertu du règlement REACH et dans la mesure où les effets des perturbateurs endocriniens sur la santé humaine doivent être pleinement pris en considération, les lacunes de la demande d'autorisation ont convaincu le Parlement de s'opposer à la proposition de la Commission.

Miroslav Mikolášik (PPE), písomne. – DEHP je známa toxická látka vzbudzujúca značné obavy vzhľadom na svoju toxicitu pre reprodukciu a narušenie endokrinného systému v životnom prostredí. Máme stále viac dôkazov o nepriaznivých účinkoch látky na človeka, napriek tomu sa táto látka využíva v každodenných produktoch. Keďže látka nie je chemicky viazaná na plast, ľahko uniká do prostredia, čo pokladám za alarmujúcu skutočnosť. Spoločnosti nedokázali zabezpečiť dostatočnú mieru kontroly vystavenia rizikám, ani preukázať či sociálno-ekonomický prínos prevyšuje tieto zdravotné riziká. Existujú i bezpečnejšie alternatívy, avšak nebola predložená komplexná analýza alternatív na trhu. Parlament preto žiada Komisiu o predloženie nového návrhu.

Marlene Mizzi (S&D), in writing. – I have voted in favour of the report on objection pursuant to Rule 106: granting an authorisation for uses of bis(2-ethylhexhyl) phthalate (DEHP). DEHP is a phthalate, a group of 'gender-bending' chemicals which cause the males of species to become more female. These chemicals have disrupted the endocrine systems of wildlife, causing breast and testicular cancers, birth malformations and infertility, to name just a few. Moreover, it is also a suspected carcinogen and a neuro and immune toxicant. DEHP in PVC is widely used in everyday products in a very wide range of PVC consumer articles such as artificial Christmas trees, textiles, furniture, shoes, building materials, etc. Furthermore, it is still the chemical that is most commonly notified to the EU RAPEX system as posing a chemical risk. Safer alternatives are available. Alternatives for the uses of DEHP in PVC and for the uses of PVC containing DEHP products and articles are available on the European market, including alternative substances, materials, processes and technologies.

Csaba Molnár (S&D), írásban. – A DEHP-t a PVC-ben széles körben alkalmazott anyag, ami azonban kémiaiilag nem kötődik a műanyaghoz, és így könnyen kiszivárog a környezetbe. Tudományos bizonyíték áll rendelkezésre a DEHP endokrin rendszert károsító hatásáról és e hatás és az emberi egészségre gyakorolt kedvezőtlen hatások közötti okozati kapcsolatról. A Bizottság végrehajtási határozattervezetet nyújtott be, amely a DEHP-t tartalmazó újrahasznosított lágy PVC felhasználására vonatkozó engedély megadására irányuló kérelmeket megengedően kezelné.

A Parlament Környezetvédelmi, Közegészségügyi és Élelmiszer-biztonsági Bizottsága jelentésében rámutat, hogy álláspontja szerint a bizottsági végrehajtási határozat tervezete túllépi az 1907/2006/EK rendeletben meghatározott végrehajtási hatásköröket, ezért azt javasolja, hogy a Parlament hívja fel a Bizottságot a végrehajtási határozattervezet visszavonására és új tervezet benyújtására, amely elutasítja az engedély megadására vonatkozó kérelmeket a DEHP-t tartalmazó újrahasznosított lágy PVC-re vonatkozóan. Az előterjesztést támogattam.

Sophie Montel (ENF), par écrit. – Ce rapport a pour objet de faire obstacle à l'autorisation de mise sur le marché du DEHP (un dérivé du phtalate), qui est un perturbateur endocrinien.

Lors de sa précédente demande, il n'avait pas obtenu l'autorisation de mise sur le marché en raison de son risque reprotoxique. Aujourd'hui, la Commission souhaite l'autoriser. Or, ce produit, présent dans de nombreux produits du quotidien (en particulier les produits à base de PVC recyclé), est facilement transmissible par contact.

Il est évident que les pressions à la fois internes et externes (États-Unis et OMC poussent à l'autorisation de cette substance au nom du commerce international), expliquent en partie la position de la Commission qui rechigne à formuler une proposition sur les perturbateurs endocriniens. Les Américains se sont par ailleurs émus d'une éventuelle interdiction des perturbateurs endocriniens dans l'Union européenne qui menacerait les importations européennes de produits issus de l'agriculture américaine.

En clair, la santé publique est reléguée au second plan, au nom du libre-échange. J'ai donc voté pour ce rapport critique.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce texte, qui s'oppose à l'utilisation du phtalate bis-(2-éthylhexyle) (DEHP) dans l'Union européenne.

L'Agence européenne des produits chimiques n'a pas pu démontrer l'innocuité de ce produit toxique dont il a en revanche été prouvé qu'il peut avoir des effets nocifs sur le système reproductif. Il convient par conséquent de maintenir son interdiction et de privilégier les alternatives existantes pour un usage industriel.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – I have voted for this report that will grant authorisation based on several legal conditions of use for the following substance: bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP).

Luděk Niedermayer (PPE), *písemně*. – Podpořil jsem námitku proti udělení povolení k používání bis(2-ethylhexyl)-ftalátu (DEHP). Nařízení o registraci chemických látek (REACH) tuto látku označuje jako látku vzbuzující vážné obavy, ale umožňuje její používání za podmínky získání povolení od Evropské komise postupující v těsné součinnosti s Evropskou chemickou agenturou. Žádostem, které byly předmětem hlasování o námitce, vytýkám příliš široké vymezení průmyslového užití, takže nelze spolehlivě provést analýzu rizik a vyloučit škodlivé účinky. Dospěl jsem spolu s většinou mých kolegů k závěru, že žadatelé nebyli s to prokázat, že dostatečně kontrolují rizika spojená s užíváním DEHP. Udělení povolení by tak podle mého názoru znamenalo vystavit zdravotnímu riziku nejenom pracovníky, kteří s touto látkou přichází do kontaktu, ale potenciálně i všechny občany, kteří se s touto látkou mohou setkat ve výrobcích běžné spotřeby.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Ich habe der Ablehnung gemäß Art. 106 der Geschäftsordnung zugestimmt, da ich die Verwendung von Diethylhexylphthalat für äußerst gefährlich halte und prinzipiell ablehne.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Vöttes arvesse, et DEHP on ohtlik ning avaldab kahjulikku mõju keskkonnale ja inimese tervisele, tuleb selle kemikaali levikut reguleerida.

Rolandas Paksas (EFDD), *raštu*. – Balsavau už šį pranešimą. Manau, kad Komisija turėtų nesuteikti teisės verslo subjektams naudoti Bis (2-etilheksil) ftalatą.

Atkreiptinas dėmesys į tai, kad ši cheminė medžiaga yra pavojinga ir siejama su nevaisingumu, vėžiniais susirgimais, neigiamu poveikiu smegenims. Be to, yra pateikta mokslinių įrodymų apie neigiamą poveikį endokrininės sistemos veiklai ir šios veiklos bei neigiamo poveikio žmonių sveikatai priežastinį ryšį.

Pažymėtina, kad suteikus leidimą atsiras tų labai netinkamas precedentas būsimiems sprendimams dėl leidimo suteikimo pagal REACH reglamentą. Todėl šios cheminės medžiagos naudojimas turėtų būti skubiai išbraukiamas iš visų likusių paraiškų, kad būtų užtikrinta tinkama žmonių apsauga ir pašalintas neigiamas poveikis jų sveikatai.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Ringrazio il relatore per il lavoro svolto e voto favorevolmente.

Alojz Peterle (PPE), *pisno*. – Ugovor zoper dovoljenje za uporabo snovi DEHP za produkcijo mehkega PVC sem podprl zaradi škodljivih učinkov za zdravje delavcev pri proizvodnji PVC, ki bi jih lahko povzročila uporaba DEHP.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Di (2-etilheksil) ftalat (DEHP) kao reproduktivno toksična tvar kategorije 1B nalazi se na popisu tvari Uredbe REACH upravo zbog svojih reproduktivno toksičnih svojstava. Također, tvar predstavlja potencijalnu opasnost za ljudsko zdravlje jer se nakuplja u tijelu (bioakumulativan je) te utječe na endokrini sustav. Najizloženiji negativnom djelovanju toga spoja su trudnice i mala djeca. Taj spoj koristio se kao omekšivač plastike u proizvodnji umjetnih jelki, stolnjaka, podnih pločica, tuš zavjesa, vrtnih crijeva, odjeće za kišu, lutaka, igračka, cipela, medicinske opreme (cijevi, katetera, vrećica).

Zahtjev za produženje korištenja te tvari u proizvodima od reciklirane plastike nije dobro rješenje jer bi omogućio zadržavanja te tvari u ciklusima proizvoda. Podržala sam ovu rezoluciju jer smatram potrebnim onemogućiti daljnju autorizaciju te tvari. Na taj način, ta će toksična tvar izaći iz uporabe na europskom tržištu i proizvodnih ciklusa što je svakako važno u kontekstu dolazećeg paketa propisa o kružnom gospodarstvu.

Florian Philippot (ENF), par écrit. – Ce rapport a pour objet de faire obstacle à l'autorisation de mise sur le marché du DEHP (un dérivé du phtalate) qui est un perturbateur endocrinien. Lors de sa précédente demande, il n'avait pas obtenu l'autorisation de mise sur le marché en raison de son risque reprotoxique. Aujourd'hui, la Commission souhaite l'autoriser. Or, ce produit, présent dans de nombreux produits du quotidien (en particulier les produits à base de PVC recyclé) est facilement transmissible par contact.

Il est évident que les pressions à la fois internes et externes (les États-Unis et l'OMC poussent à l'autorisation de cette substance au nom du commerce international), expliquent en partie la position de la Commission qui rechigne à formuler une proposition sur les perturbateurs endocriniens. Les Américains se sont par ailleurs émus d'une éventuelle interdiction des perturbateurs endocriniens dans l'Union européenne qui menacerait les importations européennes de produits issus de l'agriculture américaine.

En clair, la santé publique est reléguée au second plan, au nom du libre-échange. J'ai donc voté pour ce rapport critique.

Tonino Picula (S&D), napisan. – Podržavam prijedlog da se podnese novi nacrt o odbijanju zahtjeva za autorizaciju sastava recikliranog mekog PVC-a koji sadrži DEHP s obzirom na njegovu štetnost u pogledu reproduktivno toksičnih svojstava te endokrine disrupcije kod nekih životinja. U skladu sa temeljnim ciljevima Uredbe REACH – zaštita zdravlja ljudi i okoliša, promicanje alternativnih metoda za procjenu opasnosti tvari te povećanje konkurentnosti i inovativnost – s obzirom na široku rasprostranjenost ove tvari u svakodnevnoj uporabi i potrošnji te budući da nije dokazano da bi neizdavanje autorizacije rezultiralo društvenim i ekonomskim troškovima, podržavam ovaj prijedlog kao neophodan za zaštitu okoliša, ljudi te životinjskog svijeta.

Andrej Plenković (PPE), napisan. – Podržavam prijedlog rezolucije podnesen u skladu s člankom 106. stavcima 2. i 3. Poslovnika o nacrtu provedbene odluke Komisije XXX o izdavanju autorizacije za korištenje di-(2-etilheksil) ftalata (DEHP) u skladu s Uredbom (EZ) br. 1907/2006 Europskog parlamenta i Vijeća kolega Pavela Poca, Kateřine Konečná i Basa Eickhouta. DEHP je tvar za koju postoji jednoglasan sporazum država članica da je radi svojih svojstava utvrđen kao reproduktivno toksična tvar kategorije 1B što potvrđuju mehanistički nalazi.

Također, postoje znanstveni dokazi o štetnosti te tvari i o uzročnoj vezi između tog djelovanja i štetnih učinaka na zdravlje ljudi. Smatra se vrlo opasnom tvari jer može prouzročiti nepovratne posljedice na razvoj i reprodukciju, a štetni se učinci mogu pojaviti i u kasnijoj životnoj dobi, iako je od izloženosti prošlo određeno vremensko razdoblje. Mišljenje Odbora za socioekonomsku analizu pokazuje da izvještaj temeljem kojeg je podnesen zahtjev za izdavanje autorizacije sadrži znatne nedostatke, uključujući nedostatak procjene učinka na zdravlje kojom bi se utvrdio preostali rizik.

Slažem se s prigovorom kolega zastupnika, obzirom da se štetni učinci mogu odraziti na kvalitetu života europskih državljana te okoliš za što su odgovorne institucije EU-a.

Miroslav Poche (S&D), písemně. – Jednoznačně podporuji usnesení Evropského parlamentu, kterým důrazně vyzývá Komisi, aby stáhla svůj návrh prováděcího rozhodnutí a předložila nový návrh, kterým zamítne žádosti o povolení formulace recyklovaného měkkého PVC obsahujícího DEHP. Evropská unie musí udělat vše pro to, aby ochránila zdraví svých občanů. Nemůžeme připustit žádné kompromisy, nelze v tomto ohledu podlehnout tlakům businessu, který vnímá využívání DEHP optikou nízkých výrobních nákladů. DEHP je obsažen v PVC a je běžně používán ve výrobcích každodenní spotřeby, jako jsou oděvy, nábytek a stavební materiály. Jelikož není chemicky vázán na umělé hmoty, snadno se uvolňuje do okolního prostředí. Jde přitom o látku „reprotoxickou“, která narušuje správné fungování hormonálního systému a je obzvláště nebezpečný pro těhotné ženy. Musíme alespoň zajistit, aby evropské výrobky DEHP neobsahovaly. Je proto potřeba určit i jasná pravidla pro recyklaci takových výrobků, zvláště recyklaci plastů.

Jiří Pospíšil (PPE), *pisemně*. – Podpořil jsem námitku vůči povolení, přestože se dotýká i jedné z českých firem. Jsem totiž přesvědčen, že při používání tohoto ftalátu DPEH může hrozit reální hrozba pro veřejné zdraví a životní prostředí. Navíc se domnívám, že navrhovatelé povolení přesvědčivě nepodložili, že budou schopni popsaná rizika kontrolovat.

Franck Proust (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette objection, car je m'oppose à l'octroi d'une autorisation pour ce produit appelé DEHP. L'Agence européenne responsable de l'octroi des autorisations n'a pas été en mesure de démontrer totalement que ce produit n'était pas toxique. Il existe pourtant des alternatives.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – Today UKIP voted against the resolution Authorisation for uses of bis(2-ethylhexhyl) phthalate (DEHP). We recognise the sensitivity and the importance of this issue and we believe that each Member State should decide in what measure the prohibition should take place.

Frédérique Ries (ALDE), *par écrit*. – En 1999, lors de mon arrivée au Parlement européen, l'Union européenne interdisait l'utilisation de six phtalates dans les jouets pour enfants, dont le plus commun d'entre eux, le DEHP.

Ce composant chimique, dérivé de l'acide phtalique, est utilisé comme plastifiant et a été évalué comme perturbateur endocrinien, donc dangereux pour la santé humaine. Cette caractéristique justifie qu'en 2005, l'interdiction a été étendue à tous les articles de puériculture en PVC souple contenant des phtalates.

Le Parlement européen a, ce midi encore, tiré la sonnette d'alarme concernant l'utilisation massive du DEHP dans des objets du quotidien en adoptant une résolution s'opposant à l'autorisation du recyclage des matières plastiques contenant le plastifiant DEHP pour la production de PVC. Et ce, contrairement à l'avis de la Commission européenne qui y serait favorable. Les motifs avancés sont d'ailleurs peu convaincants: la technique du recyclage justifierait le fait de continuer à utiliser des substances dont les déchets peuvent être dangereux et une autorisation de commercialisation permettrait aux fabricants de réduire leurs coûts de production.

Pour les députés européens, nul doute qu'autoriser la production de PVC contenant du DEHP serait un précédent très regrettable pour les futures décisions d'autorisation prises au titre du règlement REACH.

Michèle Rivasi (Verts/ALE), *par écrit*. – Le Parlement a adressé un message clair à la Commission en refusant le recyclage du DEHP.

Parce qu'elles estimaient qu'il serait trop cher d'utiliser du plastique PVC sans DEHP (phtalate), trois entreprises avaient demandé à pouvoir recycler ce plastique même quand il contient cette substance dangereuse. En évaluant la demande de ces entreprises, l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) a clairement mis en évidence l'effet désastreux du DEHP sur le système hormonal.

L'ECHA a montré les conséquences irréversibles pour le fœtus et les risques de développer le syndrome de dysgénésie testiculaire (malformation du pénis et non descente des testicules dans les bourses entraînant bien souvent une baisse de la qualité du sperme) si une femme enceinte est exposée, ne serait-ce qu'un seul jour, par son travail dans une usine de recyclage de PVC contenant du DEHP.

Robert Rochefort (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté contre la proposition de la Commission d'autoriser trois compagnies de recyclage européennes à recycler des matières plastiques contenant l'additif flexibilisant appelé «DEHP» dans la production de PVC. Le DEHP possède des propriétés perturbant le système endocrinien et il existe des preuves scientifiques quant à son effet néfaste sur la santé humaine, entraînant des cas d'infertilité masculine chez les travailleurs exposés.

De plus, j'insiste sur le fait que l'autorisation de la substance se base sur l'évaluation des bénéfices socioéconomiques sans fournir d'évaluation d'impact sur la santé de travailleurs, ni d'analyse complète de solutions alternatives disponibles sur le marché. Enfin, l'argument de la promotion du recyclage ne justifie en rien l'utilisation de substances dangereuses et il serait inacceptable de tolérer un tel risque d'infertilité au seul motif de l'avantage économique.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – El DEHP está incluido en el anexo XIV del Reglamento REACH, debido a su clasificación como sustancia tóxica para la reproducción. De hecho, era uno de los primeros seis compuestos que debían desaparecer gradualmente en virtud del Reglamento.

El 12 de noviembre, la Comisión Europea presentó un proyecto de acto de ejecución sobre el DEHP. Según el dictamen del Comité de Evaluación de Riesgos, los solicitantes de la concesión de autorización no demostraron que los riesgos para la salud de los trabajadores derivados de los usos solicitados estén adecuadamente controlados de conformidad con el Reglamento REACH y que no procedía conceder la autorización sobre esta base. Asimismo, el Comité de Análisis Socioeconómico confirmó que existían deficiencias significativas en el análisis socioeconómico del solicitante, incluida la total falta de una evaluación del impacto sobre la salud en la que se identificara el riesgo para los trabajadores.

Por ello, he apoyado la propuesta de Resolución del Parlamento que considera que el proyecto de Decisión de Ejecución de la Comisión excede de las competencias previstas en el Reglamento (CE) n.º 1907/2006 y que demanda su retirada y la presentación de uno nuevo que rechace las solicitudes de autorización.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Dès 2000, la communication (COM(1999)0706) de la Commission européenne au Conseil et au Parlement européen sur une stratégie communautaire concernant les perturbateurs endocriniens inscrit le DEHP à l'annexe 1 qui dresse la liste de 553 substances candidates dont il apparaît qu'elles exercent une action perturbant le système endocrinien. Le DEHP est une substance toxique pour la reproduction. L'exécutif européen se devant de protéger les citoyens européens et leur environnement des produits chimiques dangereux, j'ai voté pour que la Commission européenne retire son projet de demande d'exécution.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – Esta proposta de resolução visa objetar a um projeto de decisão de execução da Comissão, que autoriza a utilização desta substância química tóxica – DEHP – de forma continuada, através da sua utilização, por mais 7 anos, em materiais reciclados.

Sabe-se que a substância DEHP integra a lista de produtos químicos industriais usados em plásticos, cosméticos e outros tipos de produtos para consumo e é considerada uma substância tóxica, capaz de causar problemas à saúde humana.

Por essa razão, concordo com a aprovação desta proposta de objeção relativamente à utilização desta substância, não só pela sua toxicidade, como pelo facto de, em termos formais, ser algo que extrapola a esfera de competências de execução previstas no Regulamento (CE) n.º 1907/2006, pelo que apoio a posição do relator no sentido de retirar o projeto de decisão da Comissão e apresentar um novo projeto de indeferimento dos pedidos de autorização para a formulação de PVC flexível reciclado que contenha DEHP.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette objection.

En votant ce texte, nous nous opposons à l'octroi des utilisations d'une autorisation du phtalate de bis-(2-éthylhexyle) (DEHP), très toxique, et pour lequel certaines alternatives plus sûres pour la santé existent.

En effet, l'Agence européenne des produits chimiques n'a pas été capable dans son rapport de démontrer la totale innocuité de ce produit et la possibilité de garantir et de contrôler sa bonne utilisation.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore dell'obiezione a norma dell'articolo 106 del regolamento concernente la concessione di un'autorizzazione per gli usi del di-2-etililftalato (DEHP) in quanto questa sostanza, dopo vari studi scientifici, è risultata tossica e pericolosa per la salute dei cittadini europei. Pertanto ritengo giusta la decisione del Parlamento europeo di respingere la domanda di autorizzazione per l'utilizzo e il riciclaggio di materiali contenenti DEHP proposta dalla Commissione europea.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta propuesta de Resolución, no vinculante, que pide a la Comisión que no autorice el DEHP (Dietil hexil ftalato). Es una sustancia tóxica muy conocida. Se ha propuesto incluirla en la lista de sustancias de alta preocupación por sus efectos de alteración endocrina. Se encuentra en el anexo XIV del Reglamento REACH debido a su toxicidad para el sistema reproductor. El DEHP es un ftalato, un grupo de sustancias químicas que ocasionan la feminización de machos de las especies expuestas. Estas sustancias afectan al sistema endocrino de la fauna y, potencialmente, también al de los humanos.

Puede ocasionar cáncer de mama y testículos, malformaciones congénitas e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Debido a sus propiedades alteradoras del sistema endocrino, no se puede fijar un umbral seguro de exposición para el DEHP con suficiente certeza. Profesionales del medio ambiente, de la salud, médicos, defensores de la prevención del cáncer, se han unido a organizaciones de mujeres y organizaciones médicas para oponerse con contundencia a la autorización del DEHP en materiales de PVC, debido a su gran toxicidad. La reglamentación europea ya ha restringido su uso en juguetes y artículos de cuidado infantil.

Daciana Octavia Sârbu (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this resolution by the Environment Committee and was glad to see that it had the overwhelming support of my colleagues. There are very real concerns about the health implications of DEHP. Identified as toxic to reproduction and an endocrine disrupter affecting the environment, it is very worrying that the Commission granted a broad authorisation for a substance associated with birth defects and abnormalities. The aim of the REACH regulation is to ensure a high level of protection of human health and the environment, yet the widespread use of this substance would likely pose a threat to both. There is no justification for this authorisation, especially considering that safe alternatives are available.

Olga Sehnalová (S&D), *písemně*. – Podpořila jsem výzvu Evropského parlamentu směrem ke Komisi, aby stáhla příslušný návrh prováděcího rozhodnutí a místo něj zakázala recyklaci plastů obsahujících toxický ftalát DEHP pro další využití, protože tato toxická látka představuje konkrétní a odbornou veřejností pojmenovaná zdravotní rizika. Ani myšlenka recyklace materiálů, kterou obecně podporuji, by neměla ospravedlňovat další používání látek s nebezpečnými dopady. Věřím, že se k dnešnímu postoji Evropského parlamentu připojí i členské státy a Komise návrh žádosti o povolení formulace recyklovaného měkčeného PVC obsahujícího DEHP zamítne.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – Considero inaceptable la autorización de uso para el DEHP, una sustancia cuya toxicidad como alterador endocrino está ampliamente demostrada —pudiendo producir cánceres, malformaciones e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Una iniciativa, además, que confirma, junto a la parálisis en la regulación de los alteradores endocrinos, que la Comisión antepone los intereses de las multinacionales a la salud pública en este ámbito.

Esta autorización no puede justificarse por razones técnicas, considerando la existencia de substitutivos de esta sustancia química, y pone en riesgo la salud de los trabajadores expuestos a ella. Se trata de un grave antecedente y, por ello, he votado a favor de la propuesta de Resolución.

Ricardo Serrão Santos (S&D), *por escrito*. – Votei a favor da objeção apresentada pelos relatores, porque não me parece justo atribuir a permissão de uso de DEHP a um reduzido número de recicladores, o que terá um impacto negativo nos recicladores europeus, prejudicará a inovação e a competitividade na Europa e resultará na perda de credibilidade que o setor da reciclagem apresenta.

Sabe-se que o DEHP é uma substância tóxica bem conhecida. O DEHP é amplamente usado, e tanto os cidadãos da UE, como o ambiente, estão expostos. No entanto, existem alternativas seguras.

Os proponentes não cumpriram todas as condições para que a autorização seja concedida, e 90% do processo de pedido de autorização foi classificado como confidencial pelos proponentes, com o consentimento da Agência Europeia de Substâncias Químicas. Apesar de compreender o interesse do segredo industrial em situações excepcionais, considero prioritário e determinante que a indústria atue de forma clara e transparente.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this objection, because if the ban was introduced immediately, it could be damaging to UK industry.

Branislav Škripek (ECR), *písomne*. – Zastávam názor, že prijatie legislatívy povoľujúcej používanie bis(2-etylhexyl)-ftalátu (DEHP) zo strany Komisie nebolo šťastným krokom, a to najmä pre prevládajúce obavy ohľadne škodlivosti tejto látky. Preto som bol za návrh námietky, ktorou Európsky parlament vyzýva Komisiu, aby stiahla svoj návrh vykonávacieho rozhodnutia a aby predložila nový návrh o zamietnutí žiadostí o povolenie recyklovaného mäkkého PVC s obsahom DEHP.

Monika Smolková (S&D), *písomne*. – Podporujem stanovisko EP, ktoré vyzýva Komisiu, aby stiahla svoje vykonávacie rozhodnutie a aby predložila nový návrh, ktorým sa zamietne žiadosť o povolenie pre zloženie recyklovaného mäkkého PVC s obsahom DEHP. Látka DEHP je obsiahnutá v mnohých druhoch PVC široko používaných v každodenných spotrebiteľských výrobkoch, ako napríklad textil, nábytok a stavebný materiál. Táto látka je chemicky viazaná na plasty, a teda ľahko uniká do prostredia. Voči používaniu DEHP by sme však mali byť obozretní, pretože súčasné vedecké dôkazy nasvedčujú, že vystavovanie sa týmto zlúčeninám v citlivom období môže mať vážne dopady na zdravie ľudí, najmä môže mať vážne účinky na reprodukciu. Navyše nepriaznivý vplyv na ľudský život spôsobený vystavením počas

počiatočných fáz životného cyklu sa môže prejaviť až v neskorších etapách života. Ftaláty, o ktorých je známe, že narušujú endokrinný systém a sú toxické pre reprodukciu, by sa nemali objavovať v produktoch, ktoré sú voľne dostupné verejnosti a môžu sa s nimi stretnúť aj deti. Komisia zodpovedá aj za ochranu občanov a životného prostredia pred nebezpečnými chemickými látkami. Preto je nepredstaviteľné, že by inovácie vo výrobe produktov nadradila nad zdravie človeka.

Michaela Šojdrová (PPE), *písemně*. – Při hlasování o námitce Evropského parlamentu, jež požadovala zrušení výjimky umožňující používání bis(2-ethylhexyl)-ftalátu (DEHP) ve výrobě, jsem se zdržela a tuto námitku nepodpořila. Můj postoj byl motivován jednoznačným stanoviskem ČR a také Evropské komise, které jsme svěřili pravomoc v této záležitosti přijímat podzákonné normy. V tuto chvíli neexistují žádné vážné důvody pro zákaz DEHP. Naopak by takový krok uškodil výrobcům, kteří pro tuto látku zatím nemají komerčně akceptovatelnou alternativu. Je ovšem zřejmé, že do budoucna je nutné podpořit vývoj právě těchto alternativ, aby výjimka pro DEHP mohla jednoho dne v EU skončit.

Davor Ivo Stier (PPE), *napisan*. – Podržavam ovo izvješće budući da Komisija u nacrtu provedbene odluke o označavanju di-(2-etilheksil) ftalata (DEHP), dibutil ftalata (DPB), benzil butil ftalata (BBP) i diizobutil ftalata (DIPB) kao posebno zabrinjavajućih tvari prema članku 57. točki (f) Uredbe (EZ) br. 1907/2006 Europskog parlamenta i Vijeća nastoji DEHP označiti kao posebno zabrinjavajuću tvar.

Nadalje podržao sam prijedlog jer podnositelji zahtjeva nisu na temelju informacija dostupnih u zahtjevima dokazali da se rizici za zdravlje radnika koji proizlaze iz uporaba za koje se zahtjev podnosi kontroliraju na primjeren način, u skladu s člankom 60. stavkom 2. uredbe REACH. Također prema mišljenju Odbora za procjenu rizika nije primjereno izdati autorizaciju temeljenu na toj odredbi.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan*. – Znanstveni odbor za toksičnost, ekotoksičnost i okoliš redovito provodi istraživanja o opasnim supstancama u hrani i ostalim proizvodima, s ciljem smanjivanja rizika od oboljenja. Opasnosti za zdravlje ljudi i okoliša koje proizlaze iz uporabe di (2-etilheksil) ftalata (DEHP) trebalo bi smatrati prioriteta kod periodičkog preispitivanja popisa ograničenih tvarima, jer se ustanovilo kako su te visokorizične supstance posebno opasne za djecu. Navedene toksične tvari pronađene su u kozmetičkim preparatima, omekšivačima za rublje i dječjim igračkama. Stoga se predlaže postupno smanjenje upotrebe navedenih proizvoda.

Kako bi se olakšao prijelaz i ublažile moguće socioekonomske posljedice, trebalo bi odobriti primjereno prijelazno razdoblje, u kojem bi se gospodarskim subjektima omogućilo podnošenje zahtjeva za izuzeće od ograničenja tvari, u skladu s člankom 5. Direktive 2011/65/EU.

Podržavam prijedlog Vijeća o postupnom smanjenju uporabe visokorizičnih tvari, koje se nalaze u svakodnevno korištenim proizvodima, s ciljem očuvanja zdravlja ljudi i okoliša.

Richard Sulík (ECR), *písmome*. – Návrh som nepodporil, vzhľadom na to, že je v priamom rozpore s vedeckými poznatkami a v konečnom dôsledku môže životnému prostrediu viac uškodiť ako pomôcť.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), *γραπτώς*. – Η χρήση του DEHP και των παρόμοιων συστατικών, προκαλούν διαταραχές ενδοκρινικής δραστηριότητας με άμεση συνέπεια στην υγεία του ανθρώπου.

Marc Tarabella (S&D), *par écrit*. – Le PVC contenant du DEHP est très présent dans les produits de consommation quotidiens, tels que les textiles, les meubles et le matériel de construction. Considérant que le DEHP n'est pas chimiquement lié au plastique, il se répand donc aisément dans l'environnement.

Une demande d'autorisation devrait se concentrer sur l'utilisation de la substance et le fait que la substance soit présente dans des matériaux recyclés n'est pas à prendre en compte pour l'octroi d'une autorisation.

Pavel Telička (ALDE), *in writing*. – This report seeks to avert the Commission's proposal to authorise the recycling of old plastics containing diethylhexyl phthalate (DEHP) into new PVC products. DEHP is a softener banned by the EU's REACH regulation. There is scientific evidence that proves its negative impact on human health, especially its toxicity to male reproduction. DEHP is dangerous for workers that manufacture the products in which it can be found, such as textiles and furniture. Moreover, it is not chemically bound to the plastic and can leak to the environment. I therefore supported the opinion that the Commission should not allow the recycling of plastics that contain DEHP.

Ruža Tomašić (ECR), *napisan*. – Glasovala sam protiv prigovora o izdavanju odredbe za korištenje di-(2-etilheksil) ftalata (DEHP) jer smatram da je ovaj prigovor podnesen na temelju nerazmjernih, činjenično netočnih podataka, te da bi provedba tog prijedloga umanjila recikliranje PVC-a iako se to pokazalo sigurnim za uporabu.

Naime, cilj prigovora je odbiti nove dozvole za nastavak korištenja ove tvari u recikliranom PVC-u, te odobriti nastavak korištenja istoga samo u slučaju kada je dodan pri proizvodnji. Budući da Odbor za procjenu rizika navodi kako je minimalan rizik za potrošače upravo od artikala napravljenih od recikliranog PVC-a, držim da je ovaj prijedlog u potpunosti neutemeljen.

Osim toga, ne uzimaju se u obzir širi učinci neodobravanja korištenja DEHP-, kao što su smanjenje recikliranja te sukladno tome i povećanje zagađenja okoliša. S obzirom da proizvodnja novih PVC artikala iznosi 394 EUR po toni, a reciklaža 14 EUR po toni, smatram da bi ova zabrana predstavljala dodatni financijski teret gospodarstvima država članica, stoga je nisam podržala.

Romana Tomc (PPE), *pisno*. – Predlog resolucije Evropskega parlamenta o osnutku izvedbenega sklepa Komisije XXX o dodelitvi avtorizacije za uporabo bis(2-etilheksil)ftalata (DEHP) sem podprla, saj menim, da je potrebno uporabo snovi DEHP prepovedati, ker je zdravju izredno škodljiva. S tem bi tudi spodbudili inovativnost podjetij, da uporabijo v svojih proizvodih druge snovi, ki niso škodljive zdravju in ne vplivajo na dedni material tako kot ftalati.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta propuesta de Resolución, no vinculante, que pide a la Comisión que no autorice el DEHP (Dietil hexil ftalato). Es una sustancia tóxica muy conocida. Se ha propuesto incluirla en la lista de sustancias de alta preocupación por sus efectos de alteración endocrina. Se encuentra en el anexo XIV del Reglamento REACH debido a su toxicidad para el sistema reproductor. El DEHP es un ftalato, un grupo de sustancias químicas que ocasionan la feminización de machos de las especies expuestas. Estas sustancias afectan al sistema endocrino de la fauna y, potencialmente, también al de los humanos.

Puede ocasionar cáncer de mama y testículos, malformaciones congénitas e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Debido a sus propiedades alteradoras del sistema endocrino, no se puede fijar un umbral seguro de exposición para el DEHP con suficiente certeza. Profesionales del medio ambiente, de la salud, médicos, defensores de la prevención del cáncer, se han unido a organizaciones de mujeres y organizaciones médicas para oponerse con contundencia a la autorización del DEHP en materiales de PVC, debido a su gran toxicidad. La reglamentación europea ya ha restringido su uso en juguetes y artículos de cuidado infantil.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – La résolution a pour objectif d'empêcher l'autorisation du DEHP, un dérivé du phtalate. Il s'agit d'une objection selon l'article 106 du règlement concernant les actes d'exécution.

Ce produit est déjà identifié pour ses propriétés de perturbateur endocrinien, son risque reprotoxique. Il n'avait pas franchi les fourches caudines de l'autorisation de mise sur le marché lors d'une précédente demande. Cette fois-ci, contre toute attente, la Commission est prête à l'autoriser. Ce produit est présent dans de nombreux produits du quotidien, en particulier les produits à base de PVC recyclé, des chaussures aux fenêtres. Ce produit peut facilement se diffuser par contact. Il existe par ailleurs des solutions de substitution identifiées comme fiables.

La Commission refuse obstinément de faire une proposition sur les perturbateurs endocriniens, les travaux en cours laissent espérer une proposition pour fin 2016. Les seuls leviers dont disposent donc les parlementaires sont les objections aux actes délégués et actes d'exécution au fil de l'eau. Sous des dehors purement sanitaires, les enjeux commerciaux sont très importants. L'Union a déjà été «avertie» par les États-Unis et l'OMC qu'une réglementation sur les perturbateurs endocriniens serait mauvaise pour le commercial mondial.

On notera que la santé publique n'est que très secondaire lors de ces échanges.

Je soutiens donc cette proposition.

Mihai Țurcanu (PPE), *în scris*. – Rezoluția Parlamentului European referitoare la proiectul de decizie privind acordarea unei autorizații de utilizare a ftalatului urmărește, pe de o parte, să sublinieze necesitatea economico-socială a acceptării reciclării acestor materiale plastice, care sunt clar dovedite ca fiind toxice, și pe de altă parte, să contribuie la protejarea sănătății cetățenilor puternic afectați de ftalații DEHP.

Deținem, în această fază, suficiente date privind efectul cumulativ al acestor substanțe, ftalații fiind deja prezenți în țesuturile noastre la un nivel periculos, care afectează sistemul endocrin și fertilitatea. Cele mai expuse categorii sunt gravidele și copiii.

Am votat în favoarea acestei rezoluții deoarece consider necesar ca, în următoarea perioadă, Comisia Europeană să revină cu o nouă propunere care să limiteze drastic reciclarea PVC-ului ușor care conține ftalați DEHP, precum și produsele din materiale care conțin această substanță nocivă organismului uman.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – A Bizottság célja, hogy a bisz(2-etilhexil)-ftalátot (DEHP), a dibutil-ftalátot (DBP), a benzil-butil-ftalátot (BBP) és a diizobutil-ftalátot (DIBP) az 1907/2006/EK európai parlamenti és tanácsi rendelet 57. cikke f) pontjának megfelelően különös aggodalomra okot adó anyagokként való azonosításáról szóló végrehajtási határozattervezet révén a DEHP-t különös aggodalomra okot adó anyagként azonosítsa. Voksommál támogattam a javaslatot.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de esta propuesta de Resolución, no vinculante, que pide a la Comisión que no autorice el DEHP (Dietil hexil ftalato). Es una sustancia tóxica muy conocida. Se ha propuesto incluirla en la lista de sustancias de alta preocupación por sus efectos de alteración endocrina. Se encuentra en el anexo XIV del Reglamento REACH debido a su toxicidad para el sistema reproductor. El DEHP es un ftalato, un grupo de sustancias químicas que ocasionan la feminización de machos de las especies expuestas. Estas sustancias afectan al sistema endocrino de la fauna y, potencialmente, también al de los humanos.

Puede ocasionar cáncer de mama y testículos, malformaciones congénitas e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Debido a sus propiedades alteradoras del sistema endocrino, no se puede fijar un umbral seguro de exposición para el DEHP con suficiente certeza. Profesionales del medio ambiente, de la salud, médicos, defensores de la prevención del cáncer, se han unido a organizaciones de mujeres y organizaciones médicas para oponerse con contundencia a la autorización del DEHP en materiales de PVC, debido a su gran toxicidad. La reglamentación europea ya ha restringido su uso en juguetes y artículos de cuidado infantil.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution that addresses the identification of DEHP as a substance giving rise to an equivalent level of concern due to its endocrine disrupting properties in the environment. In the case of DEHP, there is scientific evidence on endocrine disrupting activity and on the causal link between this activity and adverse effects on human health. Recycling should not justify the perpetuation of the use of hazardous legacy substances, whereas DEHP is a legacy substance, and has also been recognised as such by the industry concerned and I agree with the Parliament previous motions on 'resource efficiency: moving towards a circular economy'. I strongly believe that the Commission is accountable to the European public for protecting citizens and the environment from hazardous chemicals, while promoting innovation, including in the area of safer chemicals and products to foster a resilient economy.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Mediante esta propuesta de Resolución se pide a la Comisión que retire su proyecto de Decisión de Ejecución y que presente uno nuevo en el que rechace las solicitudes de autorización para la formulación de PVC blando reciclado que contenga DEHP, al considerarse que el proyecto de Decisión de Ejecución de la Comisión excede de las competencias previstas en el Reglamento (CE) n.º 1907/2006. Para evitar que esto suceda, creo necesario votar a favor de dicha propuesta.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – Considero inaceptable la autorización de uso para el DEHP, una sustancia cuya toxicidad como alterador endocrino está ampliamente demostrada —pudiendo producir cánceres, malformaciones e infertilidad, entre otros efectos adversos sobre la salud. Una iniciativa, además, que confirma, junto a la parálisis en la regulación de los alteradores endocrinos, que la Comisión antepone los intereses de las multinacionales a la salud pública en este ámbito.

Esta autorización no puede justificarse por razones técnicas, considerando la existencia de substitutivos de esta sustancia química, y pone en riesgo la salud de los trabajadores expuestos a ella. Se trata de un grave antecedente y, por ello, he votado a favor de la propuesta de Resolución.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Gelet op het gevaar van de stof DEHP omwille van haar negatieve impact op het milieu en de menselijke gezondheid heb ik voor dit bezwaar gestemd, opdat de Europese Commissie niet zou toestaan dat kunststoffen waarin deze stof verwerkt zit, gerecycleerd kunnen worden.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL), *par écrit*. – Le Parlement européen a rejeté à une très large majorité (603 voix pour, 86 contre) la demande d'autoriser spécialement le recyclage de «plastiques PVC contenant du DEHP», substance chimique appartenant au groupe des phtalates servant à rendre le plastique plus flexible.

Cette substance est un perturbateur endocrinien qui dérègle le système reproductif humain. Considérée comme dangereuse, elle est progressivement retirée du marché européen depuis 2014, mais peut être utilisée sur la base d'une autorisation spécifique.

La Commission souhaitait autoriser son recyclage pour une durée de sept ans, au prétexte que les plastiques sans phtalate seraient trop coûteux alors que l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) qui a évalué des demandes d'entreprises a mis en évidence les conséquences désastreuses de cette substance sur le système hormonal.

Plusieurs amendements déposés par la GUE/NGL et les Verts ont renforcé la portée de ce texte, demandant notamment de supprimer dans les meilleurs délais l'utilisation du DEHP dans toutes les productions restantes.

J'ai voté en faveur de cette résolution du Parlement européen qui place la santé humaine avant la compétitivité économique.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – O DEHP é uma substância tóxica bem conhecida, entre outros, pelos seus efeitos de desregulador endócrino. Infelizmente, o DEHP é amplamente usado colocando os cidadãos altamente expostos à sua toxicidade. Temos dúvidas sobre a avaliação da Agência Europeia de Substâncias Químicas (ECHA), uma vez que 90 % do processo de pedido de autorização foi classificado como confidencial pelos proponentes. Este contexto implica que informação relevante, como por exemplo os detalhes sobre a exposição e os volumes de produção, não foi divulgada.

Desta forma, não compreendemos a decisão de execução da Comissão, que propõe autorizar o uso destes produtos por mais 7 anos, e propomos ao invés a suspensão do pedido de autorização.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Der Entschließung des Europäischen Parlamentes über die Ablehnung der Genehmigung von Verwendungen von Diethylhexylphthalat (DEHP) nach Artikel 106 GO habe ich nicht zugestimmt.

Es geht dabei um die wissenschaftliche Frage, ob man DEHP benutzen darf. Der Streit kreist um die Frage, ob es eine wissenschaftliche sicher zu bestimmende Schwelle der Schädlichkeit gibt. Ich bin bei der Entscheidung der Linie meiner Fraktion gefolgt.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραφικώς*. – Τοποθετήθηκα υπέρ του συγκεκριμένου ψηφίσματος της επιτροπής Περιβάλλοντος, Δημόσιας Υγείας και Ασφάλειας των Τροφίμων, το οποίο τυγχάνει της ευρύτερης αποδοχής και στήριξης των συναδέλφων της αρμόδιας επιτροπής.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – Os Ftalatos são uma família de produtos químicos industriais utilizados para tornar o plástico de PVC flexível e como solventes em cosméticos e outros produtos de consumo.

Estudos referem que estes compostos químicos podem afetar o fígado, os rins, os pulmões e os sistemas hormonais e reprodutivos dos mamíferos, estando, por isso, incluídos no Regulamento REACH, devido à sua classificação como substância tóxica para a reprodução.

Esta proposta de objeção refere-se ao projeto de decisão de execução da Comissão que concede uma autorização para utilizações de ftalato de bis (2-etil-hexilo) (DEHP). Este ato de execução pressupõe uma mais ampla autorização para o uso e a formulação de PVC reciclado que contenha DEHP. Isso levaria a uma presença continuada de substâncias perigosas em produtos feitos de material reciclado – perpetuando, assim, a utilização de substâncias perigosas através de reciclagem, em vez da sua substituição.

Esta objeção considera ainda que o projeto de decisão de execução da Comissão, que propõe autorizar o uso destes produtos por mais 7 anos, excede as competências de execução previstas no Regulamento (CE) n.º 1907/2006, e solicita à Comissão que retire o seu projeto de decisão, apresentando um projeto de indeferimento dos pedidos de autorização para a formulação de PVC flexível reciclado que contenha DEHP.

Votámos favoravelmente.

Milan Zver (PPE), pisno. – Glasoval sem za Resolucijo Evropskega parlamenta o osnutku izvedbenega sklepa Komisije o dodelitvi avtorizacije za uporabo bis(2-etilheksil)ftalata (DEHP) v skladu z Uredbo (ES) št. 1907/2006 Evropskega parlamenta in Sveta (D041427 – 2015/2962(RSP)), ker poziva Komisijo, naj osnutek izvedbenega sklepa umakne in predlaga novega, v katerem bo zavrnila vloge za avtorizacijo za formulacije recikliranega mehkega PVC, ki vsebuje DEHP, saj je bilo znanstveno dokazano, da DEHP deluje kot endokrini motilec in da obstaja vzročna zveza med to aktivnostjo in škodljivimi učinki na zdravje ljudi.

10.6. Interpretacja prawa podatkowego i innych środków o podobnym charakterze lub skutkach (A8-0317/2015 - Elisa Ferreira, Michael Theurer)

Mündliche Erklärungen zur Abstimmung

Peter Jahr (PPE). – Herr Präsident! Erst einmal möchte ich mein Kompliment loswerden an den zuständigen Ausschuss, der einen hervorragenden Bericht abgegeben hat. Viele waren sich ja vorneweg nicht einig, ob dieser Bericht dann überpolitisiert wird. Also ein gutes Ergebnis! Ich möchte nochmal sagen, auch ich bin wirklich daran interessiert, dass wir, wenn es um Steuern und Steuergerechtigkeit geht, die Problematik weiterverfolgen. Ich freue mich auch auf eine weitere Arbeit dieses Ausschusses, und ich freue mich auch auf weitere Ergebnisse.

Seán Kelly (PPE). – Mr President, firstly I must say that I think you always do a very good job in the Chair. I would much prefer a 'Speedy Gonzales' type of Vice-President than a dithering slowcoach, which we occasionally have as well, but I will not go into details.

Referring to this explanation of vote, regretfully – and unusually for us in Fine Gael in the EPP – we voted against our Group on a certain number of measures, and also against the final report, which is unusual. We did so because this is a very strong issue for our country, and we also think that the report goes overboard in, as they say, calling on the Commission, etcetera, to do certain things when certain investigations are going on right now.

Tax is a national competence. This has been recognised in various referendums we have had. We think, in particular, that trying to move to the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) is not in our interest and, therefore, we voted against the report. There are many good measures in it, but overall we think it is leaning in the wrong direction.

Andrejs Mamikins (S&D). – Varu pievienoties kolēģiem, ka tiešām Jūsu darbības stils ir ļoti korekts, bet, runājot par lietas būtību, par nodokļu nolēmumiem, gribu paziņot, ka efektīva, taisnīga nodokļu aplikšanas politika ir jebkuras valsts ekonomiskās stabilitātes stūrakmens.

Skaidrs, ka — kamēr pasaulē pastāv valstis, kuras dabas resursu bagātības dēļ varēja gandrīz pilnībā likvidēt nodokļu slogu, — Eiropas Savienībā tas nav iespējams.

Šeit mūsu dalībvalstīm ir jākorelē, kolēģi, starp visdažādākajiem nodokļu tipiem: ienākumu, sociālo, korporatīvo, akcīzes, vienotas likmes, progresīvo nodokli, pievienotās vērtības nodokli, vairākiem citiem. Bet skaidrs, ka jebkuram cilvēkam ir tiesības strādāt un saņemt atalgojumu, ar kuru pēc attiecīgo nodokļu samaksas pietiktu, lai būtu iespējams pilnībā segt visus nepieciešamos izdevumus: uz pārtiku, mājokli, dažādām ģimenei nepieciešamām lietām utt.

Tas pats attiecas arī uz uzņēmumiem, lai tiem pietiktu resursu gan samaksāt nodokļus, gan strādnieku algas utt. Bet izejot no augstāk teiktā, varu paziņot, ka dokuments ir pietiekami labs, un es atbalstu to.

Jiří Pospíšil (PPE). – Pane předsedající, já jsem se zdržel u této zprávy, nepodpořil jsem ji. A tím důvodem je to, co už také někteří moji předřečníci naznačili. Pro mě osobně je problém prosadit společný daňový základ u přímé daně, konkrétně u daně z příjmu právnické osoby.

Já jsem sem kandidoval za středopravicovou stranu v České republice, která ve svém programu měla jasně napsáno, že nebude usilovat o sjednocování sazeb a základů daní u přímých daní. Tedy musím dodržet a chci dodržet slib vůči svým voličům a zachovat a podporovat autonomii u přímých daní, autonomii jednotlivých daňových systémů. Já se stále domnívám, že zdravá konkurence jednotlivých daňových systémů v jednotlivých státech Evropské unie je přínosná. Samozřejmě nemůže mít podobu nekalé soutěže či daňového dumpingu, tak jak to dělaly některé země typu Lucemburska.

Daniel Hannan (ECR). – Mr President, the main constraint on a government wishing to raise taxes is international competition. You can raise your tax up to a certain point and then the money begins to flee to friendlier jurisdictions. It is a reality that is becoming more and more true as modern technology facilitates capital movement globally.

We can complain about it, we can try and legislate against it, but we cannot stop it. The only way in which we can tackle the loss of revenue as a result of tax avoidance is by making our own tax regime more attractive, which brings me to the fundamental argument against tax harmonisation. The more you centralise, the more you make it a uniform rate, the more you take away that constraint and allow governments to help themselves to more and more without any oversight.

Hands up anybody in this Chamber who thinks that harmonised taxes will be harmonised downwards?

Jonathan Arnott (EFDD). – Mr President, essentially this to me shows that there are two honest positions in terms of membership of the European Union. You either take the federalist approach and recognise that, for everything that the European Union tries to do as a whole, it requires then to harmonise taxation, it requires then greater powers, greater centralisation, and you embrace that. It is an honest position. It is not a position that I personally share.

The other honest position is to say that actually, that is not what the United Kingdom requires; that we are better as an independent, self-governing nation, as the world's fifth largest economy; that we want to be good neighbours with Europe: we want to trade with Europe but we do not want European government. Those two positions are honest.

What I find very difficult is the third way: this idea that we can somehow be in Europe but act as a brake pedal on Europe. That is not fair on the UK; it is not fair on the rest of Europe either. We need to be honest: are we in or are we out?

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), in writing. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Clara Eugenia Aguilera García (S&D), por escrito. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – El trabajo de la Comisión TAXE ha servido para demostrar que los acuerdos fiscales presentaban una violación de las normas de competencia, además de evidenciar la complicidad de los señores Juncker y Dijsselbloem en este escándalo.

El informe, sin embargo, recoge tan solo parcialmente nuestras demandas. Por un lado, se denuncian las prácticas de elusión fiscal y se pide a la Comisión ambición en sus propuestas de transparencia y armonización fiscal. Pero muchas de estas peticiones no van más allá de las buenas intenciones y no se investigan adecuadamente los lazos entre las multinacionales culpables de elusión fiscal, los Estados miembros y la Comisión, por falta de documentos y de voluntad política. Es por ello que he decidido abstenerme.

Martina Anderson and Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – We voted against this report which I believe is an attack on Member States tax sovereignty. The European Parliament's special TAXE Committee report was an elaborate PR stunt which was weak on matters of importance such as the need for full transparency while simultaneously attacking the principal of national sovereignty on taxation matters.

It is my belief, that it does not serve the interests of the ordinary Irish citizen to have our sovereignty relinquished through any attempted tax harmonisation.

The report provided an opportunity for parliament to demand transparency and accountability in both the European and International Taxation system, but the majority of MEPs rejected measures that would have facilitated this.

Instead, they adopted a number of disconcerting provisions which fundamentally undermine taxation sovereignty.

Sinn Féin want tax fairness and transparency to be placed at the centre of any Taxation Legislation and this extends to ensuring that a more equitable Corporate Tax System is implemented. But all matters relating to the setting of Tax Rates must remain a matter of national competency and the European Parliament has no right to attempt to attack sovereignty in this way.

Gerolf Annemans (ENF), *schriftelijk*. – Ik heb mij van stemming over dit TAXE-verslag onthouden, en wel om de volgende reden. Ja, multinationals moeten belastingen betalen. Het kan niet zijn dat kleine en middelgrote ondernemingen en werknemers alle lasten dragen. "Ja" dus aan transparantie om belastingontduiking tegen te gaan en alle lidstaten voor hun verantwoordelijkheid te plaatsen.

Echter, ik zeg tegelijk "neen" tegen een supranationale belastingunie. Dit TAXE-verslag, met zijn CCCTB (gemeenschappelijke geconsolideerde heffingsgrondslag) is sowieso een eerste stap richting zo'n eengemaakt Europees belastingstelsel. Op dat moment haak ik af. De oplossing voor het tegengaan van schadelijke belastingpraktijken ligt bij de vergadering van staats- en regeringsleiders, niet bij de Commissie.

Pascal Arimont (PPE), *schriftlich*. – Als Reaktion auf die öffentliche Debatte rund um Verfahren zu verbindlichen Steuerauskünften in den Mitgliedstaaten bzw. der Luxleaks-Affäre um Steuervorteile für Konzerne in Luxemburg hatte das Europäische Parlament einen Sonderermittlungsausschuss (TAXE) eingerichtet. In dem im Plenum verabschiedeten Bericht fordert das EU-Parlament ein schärferes Vorgehen und ein härteres Durchgreifen gegen Steuervermeidung. Der effektive Steuersatz einiger multinationaler Unternehmen für die in europäischen Hoheitsgebieten erzielten Gewinne liegt bei nahezu null Prozent. Dass dies gegenüber mittleren und kleinen Unternehmen ungerecht ist, erklärt sich von selbst und schadet. Ich begrüße daher die Forderung nach einer gemeinsamen Bemessungsgrundlage für die Körperschaftsteuer sowie nach mehr Transparenz bei den bisher geheimen Vereinbarungen zwischen EU-Ländern und multinationalen Unternehmen. Damit verbunden ist auch die Forderung, dass multinationale Unternehmen aller Branchen künftig in ihren Jahresabschlüssen eine Reihe aggregierter Informationen aufgeschlüsselt nach Mitgliedstaat und Drittland, in denen eine Niederlassung besteht, offenlegen müssen. Da diese länderspezifische Berichterstattung jedoch für KMU unzumutbar wäre, freue ich mich, dass das Parlament einen Änderungsantrag der EVP angenommen hat, welcher für KMU eine Befreiung von dieser Verpflichtung vorsieht.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – La commission TAXE a rendu son rapport final sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'Union européenne. Ses travaux, à la suite de Luxleaks, ont permis plus généralement une prise de conscience sur les montages de certaines multinationales peu scrupuleuses leur permettant d'échapper à tout impôt ou presque. Le préjudice pour les finances publiques des États membres est important: 10 à 15 milliards d'euros par an pour la France par exemple. La plupart de ces montages étant illégaux, il convient de trouver de nouvelles formes de réglementation.

Ce texte formule des recommandations aux États membres et à la Commission qui s'articulent autour de la mise en œuvre de mesures de transparence et de la limitation des possibilités de rescrits et autres mesures similaires touchant la concurrence fiscale, dès lors qu'elles s'avèrent déloyales.

Au final, le rapport témoigne d'une prise de conscience, mais ne préjuge en rien des dispositions qui seront prises. Sur la directive échange de rescrits, corollaire du travail de TAXE, la position du Conseil du 6 octobre dernier s'est avérée décevante. J'ai donc voté pour, malgré quelques réserves.

Jean Arthuis (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui a pour objectif de lutter contre la fraude fiscale. Je suis favorable au principe selon lequel les multinationales doivent payer leurs impôts là où elles réalisent leurs bénéfices. J'estime qu'à l'heure actuelle, la concurrence fiscale des entreprises – qui incite à une planification fiscale agressive et à l'évasion fiscale, sans aucun cadre commun – est néfaste. Outre la perte de revenus publics, je considère inéquitable que les grandes entreprises paient très peu d'impôts sur leurs bénéfices alors que les citoyens et les PME doivent payer le prix plein.

Inés Ayala Sender (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;

g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau už šį siūlymą, kuriuo siekiama rasti būdus, kaip užkirsti kelią agresyviam mokesčių planavimui. Siūlyme išdėstytos rekomendacijos dėl kovos su agresyviu pelno mokesčio planavimu ir slėpimu. Pritariu siūlymui įpareigoti tarptautines bendroves skelbti savo finansinius duomenis pagal veiklos šalis, įvesti bendrą konsoliduotą pelno mokesčio bazę, viešinti ES valstybių ir minėtų bendrovių mokesčius susitarimus ir kartu geriau apsaugoti informatorius. Pritariu, kad tarptautinės įmonės turėtų mokėti mokesčius toje valstybėje, kurioje sukuriama prekių ir paslaugų vertė.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport crucial dans la lutte contre l'évasion fiscale des multinationales.

Ce texte met le doigt sur trois mesures indispensables pour garantir l'efficacité de la lutte contre la fraude fiscale des multinationales.

1. Tous les rescrits des multinationales, sans exception, doivent pouvoir être analysés et vérifiés. Les ministres des finances proposent de ne pas contrôler les rescrits de plus de 5 ans, cela n'a aucun sens. En outre, le Parlement européen propose de contrôler les rescrits nationaux et internationaux. Le Conseil européen oublie les rescrits internationaux.

2. Les règles ne sont efficaces que s'il existe des sanctions. Le Parlement européen propose de sanctionner. Le Conseil ne prévoit aucune sanction.

3. On ne peut pas être juge et partie. Le Conseil des ministres des finances souhaite être l'organe de référence chargé de vérifier et de réguler les rescrits fiscaux. Or, c'est à la Commission d'endosser ce rôle pour garantir plus d'équité.

Le Parlement, en votant ce rapport, a pris des engagements fort en faveur de la lutte contre l'évasion fiscale. Il est essentiel maintenant que le Conseil et la Commission fassent de même.

Izaskun Bilbao Barandica (ALDE), *por escrito*. – Quiero agradecer a la Comisión Especial TAXE la labor ejercida durante todos estos meses para que hoy pudiéramos votar este informe tan importante. El Parlamento ha llevado a cabo un extenso plan de trabajo y reuniones con comparencias muy importantes para intentar esclarecer lo que se vino a llamar el «caso LuxLeaks». Espero que, con la aprobación de este informe y las disposiciones de la misma, la Comisión Europea nos presente ciertas medidas para acordar con el Consejo a fin de eliminar los problemas que hasta ahora hemos conocido en material fiscal

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Ce rapport, à la suite du scandale LuxLeaks, a permis une prise de conscience générale sur les montages de certaines multinationales peu scrupuleuses leur permettant d'échapper à tout impôt ou presque. On estime le préjudice jusqu'à 15 milliards d'euros par an uniquement pour la France.

Le mandat de la commission TAXE va être prolongé de 6 mois pour permettre de consulter certains documents confidentiels mais nous avons à nous prononcer aujourd'hui sur le rapport final pour lequel je suis en faveur.

Ce texte adresse des recommandations aux États et à la Commission notamment en matière de transparence et de limitation des possibilités d'optimisation fiscale. On vise par exemple les rescrits fiscaux luxembourgeois, le régime des sociétés mère/fille et de l'imposition des revenus de brevets aux Pays-Bas ou encore que le taux d'IS Irlandais.

Je soutiens globalement ce texte, notamment pour des mesures de sanction à l'encontre des multinationales qui pratiquent cette fraude. Je suis aussi favorable à la protection renforcée des lanceurs d'alerte. Je pense aussi qu'une meilleure coopération entre les États va dans le bon sens.

Mais je ne soutiens pas une harmonisation européenne des taux d'IS car je reste attachée à la souveraineté des États en matière fiscale.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – La relazione, che ho sostenuto con il mio voto favorevole, identifica le modalità attraverso le quali moltissime multinazionali hanno evaso o eluso la tassazione dovuta ai paesi ospitanti, arrecando gravi danni all'economia e a tutta la collettività.

La relazione dimostra, inoltre, molto chiaramente la responsabilità e il pieno coinvolgimento in questo scandalo di Jean-Claude Juncker che attualmente ricopre, in maniera secondo me inaccettabile, la carica di Presidente della Commissione europea.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame pateikiami sprendimai dėl mokesčių ir kitų panašaus pobūdžio ar poveikio priemonių. „LuxLeaks“ atkreipė visuomenės ir žiniasklaidos dėmesį į šias problemas, atskleisdamas abejonių keliančią apmokestinimo praktiką, kurią vienoje konkrečioje valstybėje narėje skatina apskaitos įmonės. Komisijos tyrimai ir Europos Parlamento darbas, atliktas dalyvaujant jo specialiajam komitetui, parodė, kad tai buvo ne vienintelis atvejis, bet Europoje ir už jos ribų plačiai paplitusi praktika, kai imamas mokesčių priemonių siekiant sumažinti tam tikrų didelių korporacijų bendrus mokesčius išpareigojimus, kad kitų šalių (kai kuriose iš jų taikomos griežto taupymo priemonės) sąskaita būtų dirbtinai padidinta nacionalinė mokesčio bazė. Tokie veiksmai, dėl kurių dažnai prarandamas ryšys tarp vietos, kurioje vertė sukuriama, ir vietos, kurioje apmokestinamas pelnas, neapsiriboja išankstiniais sprendimais dėl mokesčių, bet apima įvairią žalingą mokesčių praktiką, kurią taiko nacionaliniai mokesčių administratoriai ES viduje ir už jos ribų. Taigi, Europos Parlamentas ragina Komisiją taikyti visas turimas priemones, siekiant skatinti remtis labiau koordinuotu požiūriu išsivysčiusių šalių atžvilgiu, kad būtų skatinama labiau laikytis abipusiškumo principo mokesčių srityje, visų pirma keičiantis informacija su Jungtinėmis Amerikos Valstijomis, įsigaliojus Užsienio sąskaitoms taikomų mokesčių prievolių vykdymo aktui.

Andrea Bocskor (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokokzásának összehangolására készteni az Európai Unió tagállamait. Ugy látszik, hogy az EP-ben állandóvá vált a téma, hiszen ennek megerősítése végett új szakbizottságot is felállított. E bizottság első előterjesztése e jelentés. Mint mindannyian látjuk, a hosszú ideig tartó gazdasági válság járulékos következménye az, hogy az EU-ban és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására, ami az Európai Bizottság becslése szerint minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételeit.

A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására. Szavazatommal támogattam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat adócsalási ügyekben már előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és a már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Podržavam Izvješće o porezima i ostalim mjerama slične prirode ili učinka.

To je završno izvješće Posebnog odbora za odluke o porezima i ostale mjere slične prirode ili učinka. Nakon deset mjeseci istrage o poreznim odlukama i ostalim mjerama te rasprave, predstavljeni su zaključci i preporuke u završnom Izvješću.

Tu je sada novi program za poreznu pravdu. Nakon gotovo deset mjeseci istrage, nalaza i preporuka, izlazi se s ciljem poboljšanja porezne koordinacije i suradnje u EU-u u borbi protiv agresivnog poreznog planiranja.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), *par écrit*. – Si nous partageons le constat fait dans ce rapport, selon lequel il existe:

— de nombreuses failles dans les systèmes fiscaux des pays européens qui permettent aux multinationales de se livrer avec succès à l'exercice de l'optimisation fiscale;

— de trop nombreux rescrits fiscaux;

— de trop nombreuses disparités entre États membres.

Nous ne pouvons pas accepter certaines de ses recommandations, notamment concernant l'harmonisation des taux de l'IS, même si nous sommes favorables aux recommandations de l'OCDE en la matière, aux sanctions à l'égard des multinationales qui ont fraudé, et aux lanceurs d'alerte.

Nous restons favorables au principe d'unanimité en matière fiscale, et regardons positivement l'incitation à la coopération entre États voisins en matière fiscale, telle que préconisée par ce texte.

Pour toutes ces raisons je vote pour.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – Ce rapport vise à lutter contre l'optimisation fiscale que pratiquent les grandes multinationales afin de réduire massivement les impôts dont elles doivent s'acquitter. Les failles des législations nationales, que les grands groupes exploitent sans scrupule, créent un préjudice financier pour les États membres qui, dans le cas de la France, s'élève à plus de 10 milliards d'euros par an.

Pour cela, ce rapport invite les États à renforcer leur coopération en matière d'échange de données afin de détecter plus rapidement les entreprises qui se livrent à ces montages fiscaux irréguliers. Par ailleurs, il est recommandé aux États membres de mettre en place des mesures de transparence et la limitation des possibilités de rescrits. Enfin, le rapport prévoit d'harmoniser les bases de l'impôt sur les sociétés afin de concentrer la concurrence sur les taux et de mieux encadrer les prix de transfert entre les filiales d'une même entreprise.

Nous approuvons dans la quasi-totalité les mesures dévoilées dans ce rapport même si nous considérons que ce projet reste peu ambitieux. En revanche, nous nous opposons formellement à l'harmonisation du taux d'IS qui limite les leviers budgétaires des États membres dans le cadre d'une politique conjoncturelle. J'ai donc voté pour ce rapport.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – Raportul comisiei speciale a Parlamentului privind aranjamentele fiscale și investigațiile Comisiei a scos la iveală faptul că activități care urmăresc reducerea datoriilor fiscale globale ale anumitor companii este o practică des întâlnită la nivelul statelor membre.

Subliniez faptul că restructurarea bugetelor naționale în urma crizei economice a redus semnificativ personalul administrațiilor fiscale și a favorizat evaziunea și eludarea obligațiilor fiscale.

În egală măsură, diferența tot mai mare dintre ratele de impozitare legale și cele efective în cazul companiilor multinaționale confirmă faptul că derogările acordate de statele membre de la regimul fiscal contribuie la creșterea deficitului bugetar pe termen lung.

Din păcate, lipsa de convergență a sistemelor fiscale din UE încurajează regimurile naționale preferențiale și creează cadre legislative favorabile abuzurilor.

M-am exprimat în favoarea acestui raport, deoarece consider că o politică fiscală coordonată între statele membre poate asigura condiții echitabile firmelor în cadrul pieței interne.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – La relazione contiene un'analisi approfondita del «modus operandi» attraverso il quale sono state consentite a una vasta pluralità di società multinazionali pratiche di elusione e/o evasione fiscale. E altresì pregresse responsabilità di personaggi attualmente di rilievo nelle istituzioni europee (Juncker).

Indica alcune, anche se non sufficienti, misure atte a impedirle, proponendo – tra l'altro – una copertura a chi fornisce informazioni su dette pratiche, giornalisti compresi. Voto positivo.

Soledad Cabezón Ruiz (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Alain Cadec (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de la commission spéciale TAXE qui avait été mise en place à la suite des révélations du scandale de LuxLeaks. L'objectif de cette commission était de mettre en lumière la concurrence effrénée et déloyale entre les États membres dans le domaine fiscal et d'y apporter des solutions. Le rapport appelle à davantage de convergence fiscale entre les États membres de l'Union européenne et à plus de transparence.

La concurrence fiscale déloyale qui sévit entre les États membres profite trop souvent aux grandes entreprises multinationales aux dépens des PME et des citoyens européens. En ce sens, il est primordial que les entreprises payent leurs impôts dans le pays où l'activité économique est réalisée. Je considère que ce rapport constitue une étape essentielle vers la nécessaire harmonisation fiscale au sein de l'Union européenne.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Dopo attenta riflessione e discussione in Aula, ho votato positivamente sulla relazione sulle decisioni anticipate in materia fiscale (*tax ruling*) e altre misure analoghe per natura o effetto.

Credo fermamente nella necessità di garantire i principi di trasparenza e tutela del risparmio. Ho già più volte segnalato che la mancata armonizzazione fiscale tra gli Stati membri comporta fenomeni di concorrenza e dumping fiscali che alterano pesantemente la competizione economica ed il corretto funzionamento del mercato unico.

La realtà risiede nella circostanza della difficile coesistenza di 28 diversi regimi di tassazione delle società e la difficoltà di un'armonizzazione della base imponibile per l'imposta societaria. A queste ed a molte altre istanze risponde la proposta di direttiva e la relazione, alla quale ho dato il mio voto positivo, consapevole della necessità di eliminare al più presto le asimmetrie tra i sistemi fiscali e migliorare la cooperazione all'interno dell'UE, posto che queste criticità gravano sugli altri contribuenti, compresi le PMI e i cittadini.

Matt Carthy (GUE/NGL), in writing. – I voted against this report which I believe is an attack on Member States tax sovereignty. The European Parliament's special TAXE Committee report was an elaborate PR stunt which was weak on matters of importance such as the need for full transparency while simultaneously attacking the principal of national sovereignty on taxation matters.

It is my belief, that it does not serve the interests of the ordinary Irish citizen to have our sovereignty relinquished through any attempted tax harmonisation.

The report provided an opportunity for parliament to demand transparency and accountability in both the European and International Taxation system, but the majority of MEPs rejected measures that would have facilitated this.

Instead, they adopted a number of disconcerting provisions which fundamentally undermine taxation sovereignty.

Sinn Féin want tax fairness and transparency to be placed at the centre of any Taxation Legislation and this extends to ensuring that a more equitable Corporate Tax System is implemented. But all matters relating to the setting of Tax Rates must remain a matter of national competency and the European Parliament has no right to attempt to attack sovereignty in this way.

James Carver (EFDD), in writing. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

David Casa (PPE), in writing. – I firmly believe in tax transparency and the fight against tax fraud, but this does not mean the mandatory introduction of a Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB). The EU is not a homogeneous area and not all regions in the EU face the same economic realities, be it for their domestic market size, geographical realities or resources. While the report did contain some useful points on transparency, which we supported, we are of the view that questions of tax of the nature of CCCTB must remain an issue of national competence since they reflect the different economies of Member States. We are convinced that a one-size-fits all approach is not the right way forward for Europe as inevitably it would be the EU's smaller economies, such as Malta, that would bear the disproportionate brunt of such policies.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), per iscritto. – A seguito delle rivelazioni di Luxleaks, il Parlamento europeo ha deciso di istituire una commissione temporanea allo scopo di approfondire la questione tassazione e accordi fiscali. Purtroppo questa commissione non è una commissione di inchiesta e non mira a evidenziare la chiara responsabilità politica di Juncker, come confermato anche dalle recenti rivelazioni dello Spiegel che non fanno altro che ribadire nuovamente quanto tutti sanno, ma che nessuno vuole ammettere circa l'operato dell'ex premier lussemburghese. È stato chiaro sin dall'inizio quali sarebbero state le difficoltà di questa commissione nello svolgere il proprio mandato. Ad esempio, tutti gli accordi fiscali dovrebbero essere pubblici e verificabili anche dai cittadini europei. Alla luce di quanto esposto, la delegazione M5S Europa ha deciso di astenersi.

Nessa Childers (S&D), in writing. – I endorse the conclusions reported by the Special Committee on Tax Rulings, set up to probe into the tax-dodging scandals revealed in last year's Lux Leaks. The amount we lose to tax evasion every year has been estimated to be in the region of the whole budget of the EU. Those who constantly bang on about fiscal consolidation and the need for balanced budgets should bear this in mind when faced with the inevitable budget shortfalls, with the actual ordinary taxpayers ending up on the losing side, as usual. We are only talking about a modicum of transparency and minimum standards to avoid the most egregious practices that lead us down a race to the bottom, punishing working people first and foremost. Yet, getting information from the Commission, Member States and corporations has been like pulling teeth. Many champions of austerity on the right of this Parliament have been denouncing the conclusions as punitive. But the punishment has been inflicted on the most vulnerable, whereas the

multinationals with the will and resources to dodge tax have been getting away with effective rates which are a joke, and that, in many instances, is an understatement.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), γραπτώς. – Η έκθεση εμπεριέχει θετικά στοιχεία όσον αφορά την πάταξη της φοροδιαφυγής και της ύπαρξης φορολογικής διαφάνειας.

Όμως, στο ζήτημα για την επιβολή ενιαίου φορολογικού εταιρικού συντελεστή σε όλες τα κράτη μέλη εκφράζουμε την έντονη διαφωνία και αντίδραση μας. Στην ΕΕ δεν είναι όλα ενοποιημένα και υπάρχουν τεράστιες διαφοροποιήσεις σε πολλά ζητήματα και ιδιαίτερα σε θέματα πληροφοριών. Άλλωστε, η κάθε χώρα έχει τις δικές της ιδιαιτερότητες και τα συγκριτικά πλεονεκτήματα και η όποια ισοπέδωση στο φορολογικό τομέα, ουσιαστικά αδικεί και υπονομεύει τις χώρες που επένδυσαν και αναδείχθηκαν στον χρηματοπιστωτικό τομέα.

Με το ίδιο λανθασμένο σκεπτικό για ενιαίο φορολογικό συντελεστή στην ΕΕ, πρέπει να επιβληθεί ενιαίος συντελεστής ΦΠΑ, ενιαίες φορολογίες και τιμές σε καταναλωτικά αγαθά και άλλοι πολλοί παραλογισμοί.

Στην οικονομία δεν μπορείς να επιβάλλεις ισοπεδωτικές ρυθμίσεις που στο τέλος θα οδηγήσουν σε στρεβλώσεις και ανυπολόγιστες ζημιές σε κάποιες οικονομίες.

Πιστεύω ότι η ΕΕ δεν νομιμοποιείται να επιβάλει τέτοιες πολιτικές που όχι μόνον δεν είναι υποβοηθητικές για την ανάπτυξη των οικονομιών, αλλά ταυτόχρονα δημιουργούν την εικόνα ότι η ΕΕ εφαρμόζει ανελεύθερα μέτρα στην οικονομία. Ο καθορισμός των φορολογικών συντελεστών είναι υπόθεση και δικαίωμα των χωρών μελών και πιστεύω εσφαλμένα γίνεται προσπάθεια ανατροπής.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), γραπτώς. – Η έκθεση TAXE περιέχει ορισμένες θετικές προτάσεις για τη βελτίωση της φορολογικής δικαιοσύνης στην Ευρώπη και ως ένα βαθμό καταδεικνύει τις αρνητικές επιπτώσεις των πολιτικών λιτότητας που ακολουθήθηκαν τα τελευταία χρόνια. Παρότι, όμως, διακρίνονται θετικά στοιχεία στη τελική μορφή της έκθεσης, απείχα από τη ψηφοφορία για συγκεκριμένους λόγους.

Αν και η ευθύνη για το φορολογικό ντάμπινγκ στην Ευρώπη δεν έχει τεκμηριωθεί πλήρως, η έκθεση δεν επιζητά την παράταση της τρέχουσας εντολής, ενώ δεν υπάρχει ακόμα πρόσβαση σε απαραίτητα έγγραφα. Η πλειοψηφία των ιδιωτικών επιχειρήσεων δεν ανταποκρίθηκε στην TAXE παρά μόνο μετά από συνεχείς προσκλήσεις, ενώ δεν υφίσταται ακόμη η δυνατότητα δημιουργίας νομικής βάσης για την επιβολή κυρώσεων εις βάρος ιδιωτών. Επιπλέον, προφανείς είναι οι αντιφάσεις του Προέδρου Γιουνγκέρ κατά τη διάρκεια της κατάθεσής του στην TAXE.

Παράλληλα, δεν πηγαίνει ένα βήμα παραπέρα στα βασικά ζητήματα που αφορούν την TAXE, πέρα από όσα η Ευρωπαϊκή Επιτροπή έχει προτείνει ήδη. Είναι σημαντικό οι φορολογικές αποφάσεις να δημοσιοποιούνται και να αλλάξει η νομοθεσία στα θέματα φορολογικού απορρήτου. Εξάλλου, δεν υπήρξε σαφής δέσμευση για διεύρυνση της φορολογικής βάσης και θεωρώ πως η ενδιάμεση περίοδος που προβλέπεται πριν από την ολοκλήρωση της ενοποίησης δεν θα καταφέρει να περιορίσει τον φορολογικό ανταγωνισμό μεταξύ των κρατών-μελών.

Salvatore Cicu (PPE), per iscritto. – Mi sono espresso a favore del provvedimento in esame. Il cosiddetto scandalo «LuxLeaks», alla fine del 2014 ha portato alla luce pratiche fiscali controverse esistenti in molti Stati membri.

Il clamore pubblico suscitato ha portato alla costituzione di una commissione speciale sui provvedimenti fiscali e altre misure, che è stata istituita nel mese di febbraio 2015, per far luce su sistemi fiscali in tutti gli Stati membri dell'UE, al fine di esaminare le modalità per porre fine a pratiche fiscali sleali e al fine di combattere la frode fiscale in Europa.

Con la presente relazione, il Parlamento europeo ribadisce che le multinazionali in tutti i settori devono indicare in modo chiaro e comprensibile nel loro bilancio, ripartito per Stato membro e per paese terzo nel quale hanno uno stabilimento, una serie di informazioni aggregate, compreso il loro risultato economico prima delle imposte, le imposte su conto economico, il numero di dipendenti, le attività detenute e le informazioni di base sulle decisioni fiscali (paese per paese). Infine, si sottolinea esplicitamente che le PMI che non sono multinazionali sono esenti da tali obblighi.

Alberto Cirio (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore della relazione perché ho apprezzato l'obiettivo dell'equità del prelievo fiscale.

Tuttavia, ho delle forti perplessità in merito a quanto molti colleghi hanno provato ad affermare leggendo questa relazione: cercare di sfuggire ad uno Stato che prende in imposte molto più di ciò che dà per i servizi pubblici è quanto meno naturale. Allo stesso tempo, è comprensibile cercare di attirare investimenti facendo leva sull'attrattiva fiscale, soprattutto grazie ad una maggiore efficienza delle macchine pubbliche di alcuni (altri) paesi.

Mi auguro quindi che si possa giungere ad una cooperazione che permetta di pagare il giusto nel posto giusto, e non di dover perdere tempo con diversivi che non producono nessun beneficio economico ai territori.

Deirdre Clune (PPE), *in writing*. – The Irish EPP Delegation regrettably voted against this report. While there are many positive aspects in this report, overall we believe that Parliament has gone beyond its mandate in relation to tax matters in this instance. Taxation is a national competence and this is clearly not respected in the report. Member States should have full power to set their corporate tax rates and the consolidation of corporation taxes across the EU is clearly a form of tax rate harmonisation. The EU's competence on tax matters is to ensure that corporate tax systems are fair and transparent; if these conditions are fulfilled, tax competition should be considered a positive thing for Europe

David Coburn (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Birgit Collin-Langen (PPE), *schriftlich*. – Ich habe für den Bericht gestimmt, denn wir brauchen eine vollständige Aufklärung sämtlicher „auffälliger“ Unternehmenssteuerpraktiken der betroffenen Mitgliedstaaten. Dazu zählt für mich auch der verpflichtende Ad-hoc-Informationsaustausch der nationalen Steuervorbescheide, damit zukünftig ein fairer Steuerwettbewerb ermöglicht werden kann.

Steuerdeals führen am Ende zu Steuerausfällen und zu einer Steuererhöhung für alle anderen Steuerzahler. Daher sind wir Mitglieder des Europäischen Parlaments als Vertreter unserer Bürgerinnen und Bürger in der Pflicht, unseren Anteil im Kampf gegen illegale Praktiken der Steuervermeidung und Steuerflucht zu leisten.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della presente relazione con la quale il Parlamento europeo ribadisce la volontà di porre fine alla pianificazione fiscale aggressiva da parte delle multinazionali e di adottare una nuova serie di politiche fiscali e di garantire un sistema fiscale equo, basato sul principio dell'imposizione nel paese in cui vengono generati gli utili, evitando così distorsioni del mercato interno e pratiche di concorrenza sleale.

Altresì, mi compiaccio dell'impegno della Commissione volto a promuovere lo scambio automatico di informazioni fiscali, quale futura norma europea e internazionale per la trasparenza.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – I firmly believe in tax transparency and the fight against tax fraud, but in my view that does not mean the mandatory introduction of a Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB). The EU is not a homogenous area and not all regions in the EU face the same economic realities, be it for their domestic market size, geographical realities or resources. While the report did contain some useful points on transparency, which our delegation supported, we are of the view that questions of tax of the nature of CCCTB must remain an issue of national competence since they reflect the different economies of Member States. We are convinced that a one-size-fits all approach is not the right way forward for Europe as inevitably it would be the EU's smaller economies, such as Malta, that would bear a disproportionate brunt of such policies.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Il Parlamento europeo ha deciso di istituire una commissione speciale allo scopo di approfondire la questione tassazione e accordi fiscali.

Il testo della relazione è stato piuttosto soddisfacente, in quanto numerosi punti elencati come necessari sono gli stessi che noi sosteniamo da tempo, come ad esempio un *country-by-country reporting* pubblico e comprensibile, una CCCTB piena da realizzare nell'immediato, uno scambio automatico ed esaustivo tra gli Stati membri in materia di accordi fiscali. È presente nel testo anche una dura critica all'operato di alcuni paesi UE che non si sono mai dimostrati cooperativi, come del resto la stessa Commissione europea che si è appiattita sulle posizioni del Consiglio. Anche le multinazionali, principali responsabili e beneficiarie di questi accordi, sono attaccate per il loro comportamento.

Il testo approvato in commissione TAXE a fine ottobre è quindi buono, anche se si è stati troppo morbidi sulla questione trasparenza, poiché a nostro avviso tutti gli accordi fiscali dovrebbero essere pubblici e verificabili anche dai cittadini europei. Per i motivi citati, che non credo siano di poca rilevanza, mi esprimo con l'astensione.

Javier Couso Permu (GUE/NGL), *per scritto*. – El trabajo de la Comisión TAXE ha servido para demostrar que los acuerdos fiscales presentaban una violación de las normas de competencia, además de evidenciar la complicidad de los señores Juncker y Dijsselbloem en este escándalo.

El informe, sin embargo, recoge tan solo parcialmente nuestra demandas. Por un lado, se denuncian las prácticas de elusión fiscal y se pide a la Comisión ambición en sus propuestas de transparencia y armonización fiscal. Pero muchas de estas peticiones no van más allá de las buenas intenciones y no se investigan adecuadamente los lazos entre las multinacionales culpables de elusión fiscal, los Estados miembros y la Comisión, por falta de documentos y de voluntad política. Es por ello que he decidido abstenerme.

Andrea Cozzolino (S&D), *per iscritto*. – Attraverso la pratica delle decisioni anticipate in materia fiscale, le autorità fiscali di uno Stato membro forniscono ad una società le modalità con cui sarà calcolata l'imposta sul reddito societario e, sulla base di tale decisione, le società scelgono il paese più vantaggioso dal punto di vista fiscale.

Questa pratica diffusa nell'Unione europea arreca un danno alla concorrenza nel mercato unico europeo e ai bilanci degli Stati membri e gli effetti negativi hanno una ricaduta sui contribuenti europei, incluse le piccole e medie imprese. La risoluzione del Parlamento condanna questa pratica di pianificazione fiscale aggressiva delle multinazionali e chiede alla Commissione e agli Stati membri di porre fine a questa situazione.

Ho votato a favore della risoluzione, perché ritengo che le misure proposte per arginare tale pratica ampiamente diffusa in tutti gli Stati membri possano essere efficaci; in particolare, si chiede una maggiore trasparenza e lo scambio completo di informazioni in materia fiscale, una semplificazione delle procedure amministrative presso le autorità tributarie, la creazione di una base imponibile obbligatoria comune per l'imposta sulle società, sanzioni per le multinazionali che si appoggiano a paradisi fiscali.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – The Report makes recommendations regarding an improvement in transparency related to the taxation measures applying in EU Member States. I agree with these recommendations and fully support measures designed to promote full transparency in national tax treatments.

However, the report also proposes measures that implicitly or explicitly would introduce tax convergence and harmonisation on an EU-wide basis. This goes against the interests of smaller economies of the EU, which lack the endowments of the larger economies. Their flexibility in policy-making is already constrained, among others, by the convergence in VAT rates, state aid rules, the single currency and the six pack/two pack rules applied to their budgets. Reducing the tax flexibility of such economies would further increase these disparities, which is unfair, dysfunctional and unacceptable.

Tax competition should remain part of the limited array of decision tools available to national economies. For these reasons, I voted against the Report.

Daniel Dalton (ECR), *in writing*. – This report recommends direct taxation and tax harmonisation powers for the EU.

I do not think that taxation is an EU competence and cannot support a report which is proposing this.

Therefore I voted against this report.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Ce rapport d’initiative présente les recommandations du Parlement européen pour renforcer la lutte contre la planification fiscale agressive et l’évasion fiscale. Suite au scandale «LuxLeaks» fin 2014, ayant mis au jour l’existence de pratiques fiscales controversées dans certains États membres, le Parlement européen a répondu aux interrogations des citoyens par la mise en place d’une commission spéciale temporaire dédiée au régime fiscal en février 2015 (commission TAXE).

Jugeant qu’il est inéquitable que les grandes entreprises paient très peu d’impôts sur leurs bénéfices alors que les petites et moyennes entreprises et les citoyens doivent payer le prix plein, le rapport suggère d’exiger des multinationales l’établissement de rapports sur les données financières pays par pays, et d’introduire une assiette commune consolidée pour l’impôt sur les sociétés. Le Parlement appelle d’ailleurs à rendre les accords fiscaux des États membres avec ces entreprises plus transparents.

Soutenant ces objectifs et considérant que les travaux de cette commission ont permis d’accélérer les réflexions sur la lutte contre l’évasion fiscale, j’ai voté en faveur du rapport.

Rachida Dati (PPE), *par écrit*. – Face à la crise économique et fiscale qui secoue l’Europe depuis plusieurs années, il est important que l’UE s’engage pour la mise en place d’une fiscalité européenne qui ne favorise pas un pays au détriment d’un autre. C’est pourquoi, j’ai voté en faveur de ce rapport qui va permettre de demander aux multinationales de payer leurs impôts là où elles réalisent leurs profits.

Fabio De Masi (GUE/NGL), *in writing*. – GUE/NGL welcomes the substance of the report by the Special Committee on Tax Rulings and Other Measures Similar in Nature or Effect (TAXE). It contains useful proposals for greater tax justice and reflects the negative impact of austerity on tax fairness. Despite our many contributions to the report’s final shape, we abstained in today’s vote for the following reasons:

political responsibility for tax dumping in the EU has not been fully established and the report does not call for the necessary prolongation of the current mandate; access to documents by the Council, the Commission and Member States remained unsatisfactory; multinational corporations only responded after repeated invitations to TAXE, no legal base for sanctions could be established yet and they could not be interrogated thoroughly. Moreover, contradictions by the Commission President, Jean-Claude Juncker, during his testimony to TAXE were not followed up.

Substance-wise, core issues lack ambition beyond what the Commission has proposed already. Tax rulings should be made public and tax secrecy laws adjusted. We welcome the idea of consolidating the tax base. However, we miss a clear commitment to broadening the tax base and we criticise the interim period before consolidation which allows for cross-border loss/profit offsetting and no further backstops to prevent tax competition between EU countries.

Isabella De Monte (S&D), *per iscritto*. – La *tax ruling* è una delle prime importanti risposte delle istituzioni europee allo scandalo Luxleaks.

È stato il Parlamento europeo l’istituzione a spendersi maggiormente attraverso le commissioni ECON e TAXE per denunciare questo scandalo. Infatti, dato che nel mercato unico europeo vi è una libera circolazione dei capitali, si dovrebbe superare l’attuale regime di riscossione prettamente nazionale al fine di permettere un opportuno scambio di informazioni tra le autorità competenti. Con questa relazione il Parlamento chiede agli Stati membri a rivedere anche quell’insieme di leggi che a livello nazionale permettono dei regimi fiscali favorevoli rendendo questi Stati di fatto dei «paradisi fiscali».

Queste operazioni in un momento di crisi finanziaria e di difficoltà economica per molte famiglie europee sono inaccettabili. Le tasse devono essere pagate negli Stati in cui si compiono le proprie attività, non in quelle in cui vi è un migliore trattamento fiscale. Il Parlamento chiede con forza che la solidarietà tra gli Stati membri venga rispettata, e che si possa tornare ad un regime di fiducia tra Stati e industria e cittadini attraverso un corpus di leggi che armonizzi il fisco degli Stati membri.

Marielle de Sarnez (ALDE), *par écrit*. – À la suite du scandale du LuxLeaks, le Parlement européen a mis en place une commission spéciale pour enquêter sur les pratiques d'évasion et de fraude fiscale des entreprises dans l'Union européenne.

Un état des lieux sérieux et exhaustif des méthodes utilisées par les multinationales a été dressé et plusieurs recommandations pour lutter contre ces pratiques contraires au principe d'égalité devant l'impôt ont été avancées.

Car cette question ne concerne pas seulement le Luxembourg mais bien d'autres pays européens qui ont accordé, à la carte, des avantages fiscaux hors du commun à telle ou telle entité, voire à des États, conduisant à des distorsions de concurrence fiscale malvenues. Une réponse est possible: l'harmonisation fiscale au sein de la zone euro.

Angélique Delahaye (PPE), *par écrit*. – Suite aux révélations du scandale LuxLeaks, une commission spéciale a été créée au Parlement européen: la commission TAXE. J'ai voté pour son rapport final relatif aux rescrits fiscaux et autres mesures similaires par leur nature ou par leur effet. Ce texte soutient la constitution d'une assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés (ACCIS). Ainsi, les entreprises devront payer des taxes proportionnellement à leurs profits dans tous les pays européens où elles sont actives.

De plus, à l'égard de nos positions historiques et des attentes des citoyens européens, j'ai voté en faveur d'une extension des enquêtes de la commission en matière d'aides d'États et de prix de transferts pour les entreprises citées dans les LuxLeaks. De même je suis pour l'introduction du mécanisme de rapport d'activités pays par pays pour les multinationales, à l'instar de l'OCDE et de l'Assemblée nationale française. Enfin, je pense qu'il est essentiel de protéger les lanceurs d'alerte.

Andor Deli (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokozásának összehangolására készíti az Európai Unió tagállamait. Úgy látszik, hogy parlamentünkben állandóvá vált a téma, hiszen ennek megerősítése végett új szakbizottságot is felállíthatunk, s ennek első „terméke” végre valahára plenáris napirendünkön is helyet követelt most magának. Mint mindannyian látjuk, a hosszú ideig tartó gazdasági válság járulékos következménye az, hogy az EU-ban és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására, ami az Európai Bizottság becslése szerint minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételeit.

A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására. Úgy látom, hogy párhuzamosan a különböző nemzetközi fórumokon – mint az OECD és G20 – is határozottan fel kell lépünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól. Szavazatommal támogattam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat a már adócsalási ügyekben előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett.

Jean-Paul Denanot (S&D), *par écrit*. – J'ai soutenu en plénière le rapport intermédiaire présenté par la commission TAXE sur les moyens de lutter contre les pratiques d'optimisation fiscale mises à jour par le scandale du LuxLeaks. Ce texte est loin d'être parfait mais il a l'avantage de maintenir la pression, y compris médiatique, sur les multinationales (qui ont refusé d'être auditionnées) et les États qui se livrent à des opérations d'entourloupe fiscale d'envergure et s'assoient sur les règles de la concurrence «libre et non faussée» dont ils se font les chantres par ailleurs.

Ce rapport pose par ailleurs les bonnes questions sur la transparence, le rôle et la protection des lanceurs d'alerte, la séparation des activités de conseil au public et au privé. Il esquisse des solutions en matière de répartition de l'assiette commune consolidée d'impôt sur les sociétés, dont une partie des revenus pourrait revenir au budget de l'Union européenne en tant que ressource propre. Il réclame la réforme du groupe «code conduite», lieu de coopération en matière de fiscalité des entreprises qui devrait prévoir une présence politique plus forte, le rendant responsable devant le Parlement européen.

Ian Duncan (ECR), *in writing*. – The report contains direct taxation and tax harmonisation powers for the EU that I cannot support. Too few of the UK delegation's amendments were taken on board. We had tried to emphasise the benefits of fair tax competition, emphasised the important role of state aid rules acting as a deterrent in Member States' compliance, underlined the fact that issues relating to direct taxation are a national prerogative and that changes to Council unanimity rules would require changes to the treaty. In addition, the ECR tried to make the report a bit softer by mitigating the alleged misconducts by MNCs and Member States. However the final report does not reflect our amendments.

Ангел Джамбазки (ECR), *в писмена форма*. – Похвално е желанието ни да ограничим данъчните и други финансови измами. Притеснителното за мен, от една страна, е че редица членки не пожелаха да отговорят на въпросите на Комисията, както и това че почти всички мултинационални корпорации са отказали да участват в заседанията на Комисията. Това ме навежда на мисълта, че тези компании имат явно нежелание да участват в приемането на нови правила.

Другото, което ми прави неприятно впечатление, е че предложенията за изменения, направени от нашата група, както и тези, които подкрепихме, внесени от колегите от ЕНП и АЛДЕ, не бяха приети.

Също така се притеснявам, че всичките предложени мерки или няма да бъдат спазвани от определени държави – членки на Съюза, или ако бъдат спазвани, те ще засегнат само МСП, които са основните данъкоплатци, а няма да засегнат МНК, които в най-голяма степен са тези, които имат армии от адвокати, финансисти и счетоводители, търсещи непрекъснато вратички в законите, за да спестят данъци на техните работодатели.

Също така съм обезпокоен от това, че ако ние затегнем мерките прекалено много, редица сегашни големи данъкоплатци в ЕС ще изнесат фирмите си в т.нар. офшорни зони, което вместо да помогне за по-голяма събираемост, ще намали парите на Съюза. Ето защо не подкрепям доклада.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), *γραφτώς*. – Αν και η έκθεση περιέχει πολλά θετικά στοιχεία όσον αφορά την εξασφάλιση ενός δικαίου φορολογικού συστήματος, στην πραγματικότητα υπάρχουν σημεία και προτάσεις κατευθυντήριων γραμμών που σκοπό έχουν οι μεγάλες εταιρείες να συνεχίσουν να φοροδιαφεύγουν και να υφίστανται περισσότερα φορολογικά βάρη οι μικρές και μεσαίες επιχειρήσεις που δεν είναι δικτυωμένες όπως οι πολυεθνικές. Οι πολυεθνικές αγνόησαν προσκλήσεις να καταθέσουν στοιχεία που ζητήθηκαν από την TAXE και δεν κατέστη δυνατό να θεσπιστεί νομική βάση για την επιβολή κυρώσεων. Για όλους τους παραπάνω λόγους αλλά και επειδή η θέσπιση κοινής φορολογίας σε όλη την Ένωση, θα συνιστούσε απαραίτητη εκχώρηση της Εθνικής Κυριαρχίας, καταπιφίζω την έκθεση στο σύνολό της. Η λύση είναι η κατάργηση της Ενιαίας Αγοράς και η θέσπιση της υποχρέωσης των Εταιρειών να δημιουργούν θυγατρικές στις χώρες που θέλουν να δραστηριοποιηθούν, οι οποίες θα φορολογούνται επιτόπου.

Norbert Erdős (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokozásának összehangolására készíti az Európai Unió tagállamait. Úgy látszik, hogy Parlamentünkben állandóvá vált a téma, hiszen ennek megerősítése végett új szakbizottságot is felállíthattunk, s ennek első „terméke” végre valahára plenáris napirendünkön is helyet követelt most magának.

Mint mindannyian látjuk, hogy hosszú ideig tartó gazdasági válság járulékos következménye az, hogy az az EU-ban és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására, ami az Európai Bizottság becslése szerint minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételeit. A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományos vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására.

Úgy látom, hogy párhuzamosan a különböző nemzetközi fórumokon, mint az OECD és a G20, is határozottan fel kell lépniünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól. Szavazatommal támogatam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat a már adócsalási ügyekben elterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett.

Bill Etheridge (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Fredrick Federley (ALDE), *skriftlig*. – Förslaget hanterar frågor om hur bolag som har verksamhet i flera länder hanterar bolagsskatt och i vilken mån medlemsländerna rapporterar om statsstöd kopplat till bolagsskatt. Det är viktigt att ha transparens i de här frågorna och jag har därför valt att rösta för förslaget som helhet. Jag röstade däremot nej till de förslag som rör en gemensam skattebas.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – Um sistema fiscal justo, baseado no princípio da tributação no Estado-Membro onde os lucros são gerados, a apresentação pelas multinacionais de informação financeira país por país, a introdução de uma matéria coletável comum consolidada do imposto sobre as sociedades, a criação de uma definição comum a nível da UE de paraísos fiscais e a proteção de denunciantes são algumas das ações propostas pelo Parlamento Europeu.

A maior parte das grandes empresas multinacionais que operam na Europa pagam taxas efetivas de 5%, por vezes inferiores a este valor, mesmo nos países em que a taxa nominal do imposto ronda os 30% e mais. O Parlamento Europeu quer que as empresas multinacionais de todos os setores divulguem, nas suas demonstrações financeiras, discriminadas por Estado-Membro e por país terceiro em que tenham estabelecimentos, uma série de informações agregadas, incluindo os lucros ou perdas antes de impostos, os impostos sobre lucros ou perdas, o número de trabalhadores, os ativos detidos e informações básicas sobre decisões fiscais (apresentação de relatórios por país). Esta informação deve ser colocada à disposição do público, eventualmente sob a forma de um registo central ao nível da UE.

Jonás Fernández (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – Je me suis abstenu sur cette délibération, parce qu'elle ne prend pas assez en compte l'établissement de mesures de transparence.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – Sempre afirmámos que a livre circulação de capitais provocaria o agravamento da erosão e da elisão fiscais, e facilitaria a transferência de lucros, o que lesaria os cofres públicos.

A criação do mercado único provou ser benéfica para as multinacionais e prejudicial para os trabalhadores e as PME.

Em nome da competitividade e da atração de investimento estrangeiro, os Estados-Membros concorrem entre si. As multinacionais, numa busca incessante do lucro, auxiliadas por grandes consultoras e com a conivência dos responsáveis políticos, ditam as regras do jogo.

O «Luxleaks» e as investigações da Comissão TAXE mostraram que, enquanto os governos desenhavam decisões e legislações fiscais que permitiam às multinacionais minimizar a sua taxa de imposto e as incentivavam à transferência de lucros, em nome do cumprimento dos PEC e quejandos, da necessidade de receitas fiscais, da estabilidade e da tranquilidade dos mercados financeiros, ditavam políticas ditas de austeridade (agravamento dos impostos sobre o trabalho, a diminuição da progressividade dos impostos diretos e cortes na despesa pública).

O relatório hoje votado peca por não ter tornado públicas as decisões fiscais antecipadas que foram tomadas, por não quantificar a dimensão destas decisões, o seu impacto nas receitas fiscais dos diferentes Estados-membros e por ser brando relativamente aos responsáveis políticos por estas decisões.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ho votato contro la relazione sulle decisioni anticipate in materia fiscale poiché determinate pratiche fiscali dovrebbero essere gestite all'interno degli Stati membri; inoltre vi è il reale rischio che una risposta collettiva dell'Unione europea per combattere l'evasione fiscale metterebbe l'Unione stessa in una posizione sfavorevole rispetto agli altri *competitors* globali.

Luke Ming Flanagan (GUE/NGL), *in writing*. – GUE/NGL welcomes the substance of the TAXE Committee report. It contains useful proposals for greater tax justice and reflects the negative impact of austerity on tax fairness. Despite our many contributions to the report's final shape, we abstain in today's vote for the following reasons:

Political responsibility for tax dumping in the EU has not been fully established and the report does not call for the necessary prolongation of the current mandate. Access to documents remained unsatisfactory by Council, Commission and Member States. Multinational corporations have only responded after repeated invitations to TAXE, no legal base for sanctions could be established yet and they could not be interrogated thoroughly. Moreover, contradictions of the President of the EU Commission, Jean-Claude Juncker, during his testimony to TAXE, were not followed up.

Substance-wise, core issues lack ambition beyond what the EU Commission has proposed already. Tax rulings should be made public and tax secrecy laws adjusted. We welcome the idea of consolidation of the tax base. However, we miss a clear commitment to broaden the tax base and we criticise the interim period before consolidation which allows for cross border loss/profit offsetting and no further backstops to prevent tax competition between EU countries.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Mnohé členské štáty zaviedli alebo majú v úmysle zaviesť opatrenia na riešenie otázok vyháňania sa plateniu daní, najmä v súvislosti s obmedzením odpočítateľnosti úrokov, pravidlami proti zneužívaniu, lepším vymedzením pojmu stáleho sídla. Bez kooperatívneho prístupu jednostranné opatrenia prijímané členskými štátmi proti narušeniu základu dane môžu prispieť k zvýšeniu zložitosti, vytváraniu nových nesúladov v dôsledku toho viac príležitostí pre daňové úniky v rámci vnútorného trhu. Najnovší návrh Európskej komisie má za cieľ pokročiť smerom k lepšej koordinácii daňových systémov členských štátov s ohľadom na posilnenie vnútorného trhu, riešenie dvojitého zdanenia alebo dvojitého nezdanenia a zachovanie práva členských štátov na účinné vyberanie daní.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Voto a favore di questa relazione che contiene un'analisi delle pratiche attraverso le quali è stato consentito a una vasta pluralità di società multinazionali di operare pratiche di elusione e/o evasione fiscale. In questo quadro è indubbio il ruolo dello scandalo legato al Lussemburgo e al Presidente Juncker.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραπτώς*. – Αν και η έκθεση περιέχει πολλά θετικά στοιχεία όσον αφορά την εξασφάλιση ενός δίκαιου φορολογικού συστήματος, στην πραγματικότητα, υπάρχουν σημεία και προτάσεις κατευθυντήριων γραμμών που σκοπό έχουν οι μεγάλες εταιρείες να συνεχίσουν να φοροδιαφεύγουν και να υφίστανται περισσότερα φορολογικά βάρη οι μικρές και μεσαίες επιχειρήσεις που δεν είναι δικτυωμένες όπως οι πολυεθνικές. Οι πολυεθνικές αγνόησαν προσκλήσεις να καταθέσουν στοιχεία που ζητήθηκαν από την TAXE και δεν κατέστη δυνατό να θεσπιστεί νομική βάση για την επιβολή κυρώσεων. Για όλους τους παραπάνω λόγους, αλλά και επειδή η θέσπιση κοινής φορολογίας σε όλη την Ένωση, θα συνιστούσε απαράδεκτη εκχώρηση της Εθνικής Κυριαρχίας, καταπιφίζω την έκθεση στο σύνολό της. Η λύση είναι η κατάργηση της Ενιαίας Αγοράς και η θέσπιση της υποχρέωσης των Εταιρειών να δημιουργούν θυγατρικές στις χώρες που θέλουν να δραστηριοποιηθούν, οι οποίες θα φορολογούνται επιτόπου.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – I welcome the final report of the Special Committee on tax rulings that, after 10 months of investigations on tax rulings and other harmful practices, many hearings and committee delegations, presents the TAXE Committee findings and recommendations. In particular, I welcome the call on the Commission to speed up the presentation of legislative modifications for the prompt establishment of a compulsory EU-wide Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) with a short and concrete deadline in order to introduce the ‘consolidation’ element. I support mandatory and public country-by-country reporting, automatic and mandatory exchange of information regarding all tax rulings that are still valid, registered in a central directory to which the Commission has full access; and a common European list of tax havens, ‘independently of their location’ based on comprehensive, transparent, robust, objectively verifiable and commonly accepted indicators.

Finally, we have a new agenda for tax justice, which will allow major improvements in tax coordination and cooperation in the EU to fight aggressive tax planning.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – Szavazatommal támogattam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat a már adócsalási ügyekben előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és a már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett. A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására. A különböző nemzetközi fórumokon – mint az OECD és G20 – is határozottan fel kell lépünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – Támogattam a jelentést, kiváltképpen annak az átláthatóságra vonatkozó prioritásai tekintetében. Úgy gondolom, az Unió az adózás átláthatósága tekintetében példává és globális vezetővé válhat, de ehhez célzott és hatékony intézkedések szükségesek.

Szorgalmazom, hogy a multinacionális vállalatok nyilvános elszámoltathatóságának növelése céljából az átláthatóság és az adóigazgatások vizsgálati támogatásának kritikus jelentőséget tulajdonítsanak.

Fontosnak tartom továbbá, hogy az átláthatóság erős visszatartó hatással rendelkezhet és megváltoztathatja a magatartást, a szabályokat be nem tartó cégek hírnévkockázata és az illetékes hatóságoknak történő információszolgáltatás révén egyaránt, amely hatóságok ezt követően korrektív intézkedéseket és szankciókat fogadhatnak el.

Véleményem szerint egyensúlyt kell teremteni az átláthatóság igénye és az érzékeny kereskedelmi érdekek védelmének szükségessége, valamint az adatvédelmi szabályok betartása között.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor teniendo presente que la UE debe avanzar hacia una sistema fiscal europeo que permita eliminar las distorsiones en esta importante materia entre los Estados miembros. Debemos evitar que las empresas, mayormente multinacionales, así como los particulares, se beneficien de las distorsiones existentes para evitar pagar los impuestos que les correspondería. Del mismo modo, las autoridades fiscales de los Estados miembros comparten muy poca información fiscal entre ellas, lo cual perjudica la lucha contra la evasión fiscal.

Iratxe García Pérez (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;

- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Eider Gardiazabal Rubial (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Enrico Gasbarra (S&D), *per iscritto*. – Mi congratulo con la collega Ferreira per l'importante risultato conseguito con la relazione della commissione speciale TAXE avviata dal Parlamento europeo. Il Gruppo S&D, fin dall'inizio dei lavori della commissione speciale, ha avuto un ruolo molto importante nel sottolineare le priorità per politica europea più equa e trasparente in materia di fisco.

Lo scandalo di paradisi fiscali e i frequenti fenomeni di elusione devono cessare: l'Europa non può tollerare che in alcuni Stati membri permangano meccanismi così distorsivi per il mercato unico e per il nostro modello sociale. Con la relazione della commissione CRIS si avanzano proposte molto concrete che ora auspichiamo la Commissione voglia cogliere, anche in virtù degli impegni precisi assunti dal Presidente Juncker in questo senso davanti al Parlamento.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della risoluzione del PE sulle decisioni anticipate in materia fiscale (*tax ruling*) e altre misure analoghe per natura o effetto perché ritengo che le proposte formulate dalla commissione speciale TAXE in materia di trasparenza e coordinamento di *tax ruling*, sulla base comune imponibile, sulla protezione degli informatori, e infine sulla relazione *country-by-country* siano quanto mai opportune e necessarie affinché si affrontino in maniera concreta e precisa problemi annosi come l'evasione ed elusione fiscale nell'UE, e conseguentemente le multinazionali paghino imposte eque e soprattutto laddove i profitti sono generati.

Siamo davanti ad un paradosso, che la commissione TAXE ha ben evidenziato, da una parte le multinazionali che si dicono disponibili a pagare le tasse e in cambio rivendicano un *level playing field*, e dall'altro la necessità di creare delle regole uguali in tutta l'UE. Pertanto, concordo pienamente con le conclusioni della TAXE, secondo cui la sintesi di questo paradosso dovrà essere trovata nella revisione del regime fiscale delle imprese nell'UE, nella riforma sostanziale del quadro d'imposizione delle società, attraverso la creazione di una base imponibile per l'imposta delle società (CCCTB), mediante strumenti legislativi appropriati e azioni efficaci per contrastare il dumping fiscale praticato da molti Stati membri.

Lidia Joanna Geringer de Oedenberg (S&D), *na piśmie*. – Przyjęte w dniu dzisiejszym (24.11.2015) sprawozdanie miało na celu z jednej strony opisanie kontroli podatkowej w państwach członkowskich UE, a z drugiej udzielenie zaleceń w tej sprawie. Był to rezultat 6 miesięcy intensywnej pracy komisji TAXE obejmujących wysłuchania ekspertów, a także delegacje do wielu państw członkowskich, których celem było wyjaśnienie, jak interpretować i stosować krajowe ustawodawstwo podatkowe.

Biorąc pod uwagę, że oszustwa podatkowe oraz unikanie opodatkowania powodują każdego roku w UE straty dla budżetu rzędu biliona euro, konkretne kwestie związane z erozją bazy podatkowej osób prawnych i praktykami agresywnego planowania podatkowego były szczegółowo badane na szczeblu międzynarodowym.

Globalizacja i cyfryzacja gospodarki całkowicie zmieniły sposób funkcjonowania rynków. Obecnie większość dużych firm ma charakter transgraniczny, wymagający międzynarodowych zasad podatkowych, zaś modele opodatkowania osób prawnych zostały stworzone w pierwszej połowie XX wieku, kiedy takie rodzaje działalności miały ograniczony zakres. Niedopasowanie przepisów krajowych i luki prawne ułatwiają uchylanie się od płacenia podatków.

Podsumowując, niezbędne jest zarówno zaostrzenie krajowych środków służących zwalczaniu nadużyć podatkowych w państwach członkowskich, jak i spójne stanowisko UE wobec tego zjawiska.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Gemeinsam mit meinen Kollegen der EVP-Fraktion setze ich mich dafür ein, dass Unternehmen zukünftig in den Ländern Ihre Steuern zahlen, in denen die wirtschaftliche Aktivität tatsächlich stattfindet. Dazu ist es wichtig, dass wir zukünftig über einen besseren Austausch von Steuerdaten verfügen. Nur so können einheitlich geltende Standards entwickelt werden. Solange die Mitgliedstaaten hier nicht enger zusammenarbeiten, wird es auch weiterhin potenzielle Steuerschlupflöcher für findige Unternehmen geben. Erneut zeigt sich, dass uns gemeinsames Handeln in Europa stärker macht.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the TAXE report, because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem across Europe. It costs billions every year: billions that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and to end tax fiddling for good.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *in writing*. – First of all, I would like to thank the special committee for the elaboration of this report following the Lux Leaks scandal that highlighted questionable tax practices allowing 340 big companies to realize big tax savings. I supported this report that puts forwards recommendations to avoid aggressive tax practices and distortion of competition.

I however condemn the fact that several documents that were asked by the special committee were never disclosed; I therefore voted in favour of a six-month extension of its mandate to allow the committee to complete its work. I also supported amendments calling for full access to the documents of the Code of Conduct group and for the creation of a public register of companies at EU level in order to prevent aggressive and harmful tax practices and fraud and improve transparency.

Sylvie Goddyn (ENF), *par écrit*. – Ce rapport constitue la conclusion de la commission spéciale sur le scandale des rescrits fiscaux, plus connu sous le nom de l'affaire du «LuxLeaks». Pendant des décennies, des pays comme le Luxembourg ont permis à des multinationales, notamment dans l'économie numérique ou la finance, de délocaliser leurs bénéfices afin d'échapper à tout ou partie de l'impôt. La France a ainsi subi un manque à gagner d'environ 10 à 15 milliards par an.

Le Front national a toujours soutenu au Parlement européen les textes permettant de lutter contre la fraude et l'évasion fiscales. Nous avons ainsi entériné la fin du secret bancaire avec la Suisse au 1^{er} janvier 2018 et nous avons voté les rapports permettant de lutter contre l'optimisation fiscale agressive.

C'est dans cette continuité que j'ai voté en faveur du rapport final sur les rescrits fiscaux. Celui-ci prévoit notamment des recommandations aux États membres et à la Commission en matière de transparence et de concurrence fiscale. La France étant l'un des pays de l'Union les moins compétitifs fiscalement, les mesures les plus contraignantes ne nous causeront pas préjudice...

Tania González Peñas (GUE/NGL), por escrito. – Celebro la parte más importante de este informe, que contiene propuestas útiles para una mayor justicia fiscal y refleja el impacto negativo de la austeridad sobre esta. Sin embargo, me he abstenido en esta votación por las siguientes razones: la responsabilidad por el hundimiento de los sistemas fiscales en Europa no se ha atribuido completamente, y el informe no pide la prolongación necesaria del mandato actual; el acceso a documentos sigue siendo insatisfactorio por parte del Consejo, la Comisión y los Estados miembros. Las corporaciones multinacionales solo han respondido después de múltiples invitaciones a la comisión, no se ha establecido una base legal para las sanciones y no han podido ser interrogadas a fondo; además, las contradicciones en el discurso de Jean-Claude Juncker no han sido esclarecidas.

En lo sustancial, el informe no va más allá de las propias propuestas de la Comisión. Las resoluciones fiscales deberían hacerse públicas y las leyes de secreto fiscal deberían ajustarse. Doy la bienvenida a la idea de una consolidación de la base fiscal. Sin embargo, echo en falta un compromiso claro para ampliar la base fiscal y critico el periodo de transición antes de la consolidación.

Beata Gosiewska (ECR), na piśmie. – Głosowałam przeciwko sprawozdaniu w sprawie interpretacji prawa podatkowego i innych środków o podobnym charakterze lub skutkach, ponieważ nie jestem zwolenniczką wprowadzenia wspólnej skonsolidowanej podstawy opodatkowania. Nie zgadzam się w szczególności z paragrafem 170, który podważa zasadę jednomyślności w Radzie, ponieważ uważam, że w kwestii polityki podatkowej każde państwo członkowskie powinno mieć prawo weta. Ubolewam nad tym, że Parlament Europejski przyjął sprawozdanie, które wkracza w kompetencje państw członkowskich, zmierzając w kierunku harmonizacji prawa podatkowego w Unii Europejskiej. Jednolite przepisy w tej sferze są niepotrzebne i szkodliwe dla konkurencyjności państw członkowskich.

Theresa Griffin (S&D), in writing. – I voted in favour of the TAXE report, because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem right across Europe. It costs billions every year: billions that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Sylvie Guillaume (S&D), par écrit. – Ce rapport est issu des travaux de la commission TAXE qui, après neuf mois, émet un certain nombre de propositions très intéressantes. J'ai donc voté en sa faveur et j'espère que ses préconisations seront suivies d'effets dans les meilleurs délais.

La concurrence fiscale déloyale qui se pratique aujourd'hui en Europe est aberrante à bien des égards. La règle de l'unanimité qui s'applique sur ces questions est tout à fait dommageable. Elle permet à quelques pays d'en tirer un avantage au détriment du plus grand nombre. Elle permet surtout aux multinationales de réduire leurs impôts de façon scandaleuse. Face à cette situation la commission TAXE recommande notamment la réalisation de l'ACCIS – assiette commune consolidée d'impôt sur les sociétés – qui permettrait d'avoir un système commun pour calculer l'assiette de l'impôt des sociétés.

Avec la publication d'informations pays par pays (CBCR), il s'agit d'obliger les entreprises cotées en Bourse à rendre publiques des informations sur leurs activités et les impôts qu'elles paient dans tous les pays où elles sont implantées. Sont également cités l'échange automatique d'informations, la rédaction de listes de paradis fiscaux et la protection des lanceurs d'alerte.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for the report on tax rulings and other measures similar in nature or effect because after the Lux Leaks revelations, legitimate questions were raised from the media and from citizens, also given the complexity of this topic. This report tries to provide clear answers to these questions.

Jytte Guteland, Olle Ludvigsson, Jens Nilsson och Marita Ulvskog (S&D), *skriftlig*. – Vi svenska socialdemokrater röstade ja till TAXE-betänkandet. Vi ser detta som en offensiv och delvis visionär text som driver debatten framåt i frågor om skatteflykt och aggressiv skatteplanering. Alla rekommendationer kan eller bör kanske inte realiserars i närtid, men det är ändå nyttigt att det nu etableras en tydlig och konkret agenda.

Viktigt att betona i sammanhanget är att själva skattesatserna på detta område i allt väsentligt måste fortsätta vara en nationell angelägenhet. Det måste vara upp till medlemsländerna själva att avgöra hur höga skattesatserna behöver vara för att säkra tillräckliga intäkter i de offentliga budgetarna.

Sergio Gutiérrez Prieto (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokozásának összehangolására készíti az Európai Unió tagállamait. Az Európai Parlamentben állandóvá vált a téma, hiszen ennek megerősítése céljából új szakbizottságot is felállíthattunk, s ennek első „terméke” plenáris napirendünkön is helyet követelt most magának. Mint mindannyian látjuk, hogy hosszú ideig tartó gazdasági válság járulékos következménye az, hogy az EU-ban és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására, ami az Európai Bizottság becslése szerint minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételeit.

A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására. Úgy látom, hogy párhuzamosan a különböző nemzetközi fórumokon – mint az OECD és G20 – is határozottan fel kell lépünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és egy ország se csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítések alól. Szavazatommal támogattam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat a már adócsalási ügyekben előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és a már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett.

Τάκης Χατζηγεωργίου (GUE/NGL), γραπτώς. – Η ΕΕΑ/ΒΠΑ είναι σύμφωνη με την ουσία της έκθεσης της επιτροπής TAXE, η οποία περιέχει χρήσιμες προτάσεις για μεγαλύτερη φορολογική δικαιοσύνη και αναδεικνύει την αρνητική επίδραση της λιτότητας στη φορολογική δικαιοσύνη. Παρ' όλα αυτά, απέχουμε από τη σημερινή ψηφοφορία για τους εξής λόγους:

Η πολιτική ευθύνη για το φορολογικό ντάμπινγκ στην ΕΕ δεν έχει πλήρως αποδοθεί και η έκθεση δεν ζητεί την παράταση της παρούσας εντολής της επιτροπής. Η πρόσβαση σε έγγραφα του Συμβουλίου, της Επιτροπής και των κρατών μελών δεν ήταν ικανοποιητική. Οι πολυεθνικές εταιρίες ανταποκρίθηκαν μόνο μετά από επανειλημμένες κλήσεις της TAXE και καμιά νομική βάση για κυρώσεις δεν δημιουργήθηκε και ως εκ τούτου οι εταιρίες δεν ανακρίθηκαν επαρκώς. Επίσης, αντιφάσεις στις δηλώσεις του Ζαν-Κλόντ Γιούνκερ κατά τη διάρκεια της κατάθεσης του δεν διευκρινιστήκαν.

Σε ότι αφορά την ουσία, στα κύρια ζητήματα η έκθεση δεν προτείνει μέτρα πέραν αυτών που πρότεινε ήδη η Επιτροπή. Οι φορολογικές αποφάσεις πρέπει να δημοσιοποιούνται και οι νόμοι περί φορολογικής μυστικότητας να προσαρμοστούν. Δεν υπάρχει δε δέσμευση για προσπάθεια μεγέθυνσης της βάσης του εταιρικού φόρου.

Marian Harkin (ALDE), *in writing*. – While I welcome the report on Tax Rulings and other Measures similar in Nature or effect as it deals with many important tax issues, I voted against mandatory CCCTB. CCCTB should be optional. Furthermore, I do not support the EP perspective on the unanimity rule on Taxation matters. Ireland secured a protocol in a recent referendum guaranteeing the unanimity in Tax matters and I fully support this position. The Commission have already launched a public consultation to help identify the key measures for inclusion in the relaunch of the CCCTB proposal. Ireland maintains a strong position that tax is an issue for Member States and I will examine the Commission's new proposal when it is published with that in mind.

The report overall has a lot of very positive aspects, in particular that whistle-blowers whose revelations promote the public interest should be better protected, increased transparency, Taxpayer Identification Number (TIN) and the simplification of the tax system.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – The Irish EPP Delegation regrettably voted against this report. While there are many positive aspects in this report, overall we believe that Parliament has gone beyond its mandate in relation to tax matters in this instance. Taxation is a national competence and this is clearly not respected in the report. Member States should have full power to set their corporate tax rates and the consolidation of corporation taxes across the EU is clearly a form of tax rate harmonisation. The EU's competence on tax matters is to ensure that corporate tax systems are fair and transparent; if these conditions are fulfilled, tax competition should be considered a positive thing for Europe.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *schriftlich*. – Das Europäische Parlament reagierte auf die Luxleaks-Enthüllungen mit der Einsetzung eines Sonderausschusses zur Rolle und Wirkung von Steuervorbescheiden. Ich habe die Gründung dieses Sonderausschusses unterstützt und für den Bericht gestimmt. Die ALFA setzt sich dafür ein, dass alle Unternehmen und alle Bürger nach ihrer Leistungsfähigkeit besteuert werden und diese Steuern auch tatsächlich entrichten. Wir brauchen im Steuerrecht einen funktionierenden europäischen Ordnungsrahmen. Im Übrigen bin ich der Meinung, dass der Euro abgeschafft werden muss, weil er zu Zwist und Zwietracht in Europa führt!

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokozásának összehangolására készíti az Európai Unió tagállamait. A Parlamentben állandóvá vált a téma, új szakbizottság is alakult az ilyen ügyek vizsgálatára. A hosszú ideig tartó gazdasági válság egyik következménye, hogy Európában és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására. Az Európai Bizottság becslése szerint az adóelkerülés és adócsalás minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételét. A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására.

Ennek érdekében hallatnunk kell a hangunkat a különböző nemzetközi fórumokon is, mint az OECD és a G20. Határozottan fel kell lépünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól. Úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat az adócsalási ügyekben előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és az elfogadott intézkedések végrehajtása mellett. Mindezek miatt szavazatommal támogattam a jelentést.

Mary Honeyball (S&D), in writing. – Labour MEPs voted in favour of the TAXE report, because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem right across Europe. It costs billions every year: billions that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Richard Howitt (S&D), in writing. – I am proud to be a supporter of the Tax Justice campaign and, as this Parliament's longstanding rapporteur on Corporate Social Responsibility, have always argued that the fair payment of tax and transparent reporting of doing so is an integral obligation for responsible business. Corporate tax evasion costs the UK GBP 9 billion a year, with small and medium sized businesses paying 30% more tax than their multinational counterparts. This is unfair and wrong. I am proud to have helped win European rules requiring transparent payments by extractive companies, and hope today's vote will be a staging post towards establishing full country-by-country reporting for corporate tax payments, which the European Council has promised. I am very disappointed that one of the Conservative MEPs for my own East of England constituency voted against today's measures. He should explain why our small businesses have to pay taxes that big business doesn't; and why his party which says it is pro-business refuses to back action which creates a fairer business environment for all?

Ian Hudghton (Verts/ALE), in writing. – While this Report suggests a number of positive measures, I remain of the view that Member States should retain full competence over decisions concerning taxation and I disagree with the notion that the EU should have tax powers. I therefore I voted against all text concerning the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) including paragraphs 29, 97, 114, 116, 117, 118. On the other hand, I voted in favour of protecting Whistleblowers (Paragraph 143, Amendment 21) and supported the call for the Commission 'to fully implement the EU Ombudsman's recommendations regarding the composition of expert groups' (Paragraph 127). Moreover I welcome measures to increase transparency regarding the activities of multinational companies is essential for ensuring tax administrations are able to effectively combat BEPS (Paragraph 135). The positive aspects in the report allowed me, on balance, to support it in the final vote.

Cătălin Sorin Ivan (S&D), în scris. – Efectele negative ale evaziunii fiscale a companiilor multinaționale sunt suportate de toți ceilalți contribuabili, inclusiv întreprinderile mici și mijlocii.

Prin urmare, trebuie stabilit un cadru juridic cuprinzător pentru impozitul pe profit echitabil în Europa.

În raportul comisiei speciale spunem clar ce așteptăm de la statele membre și Comisia Europeană: un pachet cuprinzător împotriva planificării fiscale agresive. Toate companiile trebuie să plătească taxe în țările în care sunt obținute profiturile.

Timp de mulți ani, companiile multinaționale și-au redus taxele prin oferte preferențiale în diferite state membre. Prin urmare, impozitele care sprijină serviciile noastre de sănătate, educație și infrastructură au fost plătite aproape exclusiv de IMM-uri și cetățeni. Această situație a devenit de nesuportat, în mod deosebit în perioade de reduceri bugetare dure ale cheltuielilor de asistență socială.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan.* – Glasao sam za Izvješće o odlukama o porezima i ostalim mjerama slične prirode ili učinka jer smatram da su se modeli oporezivanja promijenili i modernizirali, posebno u današnjem vremenu globalizacije i digitalizacije ekonomije. Izvješće ističe kako je potrebno donijeti uravnoteženu i pravednu poreznu politiku koja će biti sastavni dio strukturne reforme u državama članicama s čime se potpuno slažem jer mislim da nacionalna i međunarodna pravila u području oporezivanja trebaju ići u korak s razvojem poslovnog okruženja.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit.* – Le rapport final de la commission TAXE sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'UE, faisant suite au scandale LuxLeaks, a permis plus généralement une prise de conscience sur les montages de certaines multinationales leur permettant d'échapper à tout impôt ou presque. Le préjudice pour les finances publiques des pays membres serait lourd, de l'ordre de 10 à 15 milliards d'euros par an pour la France par exemple.

La plupart de ces montages étant illégaux, il convient de trouver de nouvelles formes de réglementations. Ce texte formule des recommandations aux États membres et à la Commission qui s'articulent autour de l'implémentation de mesures de transparence et de la limitation des possibilités de rescrits et autres mesures similaires touchant la concurrence fiscale, dès lors qu'elles s'avèrent déloyales. Au final, le rapport témoigne d'une prise de conscience mais ne préjuge en rien des dispositions qui seront prises. Sur la directive échange de rescrits, corollaire du travail de TAXE, la position du Conseil du 6 octobre dernier s'est avérée décevante.

Malgré quelques réserves donc, j'ai voté pour.

Diane James (EFDD), *in writing.* – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason I voted against.

Ramón Jáuregui Atondo (S&D), *por escrito.* – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Petr Ježek (ALDE), *písemně*. – Rok po zveřejnění skandálu známého jako „LuxLeaks“ byla plénu Evropského parlamentu předložena zpráva obsahující návrhy pro Evropskou komisi k zamezení únikům a krácení daní nadnárodních společností v Evropské unii. Kontroverzní praktiky, proti kterým se tímto EP vymezil, narušují hospodářskou soutěž na vnitřním trhu a snižují příjmy státních rozpočtů. Mezi kroky diskutované ve zvláštním výboru pro daňová rozhodnutí a jiná opatření podobná svojí povahou nebo účinkem patří efektivnější výměna informací mezi finančními úřady členských států či harmonizace způsobu výpočtu korporátní daně (nikoli její sazby). Jako člen dotyčného výboru se problematikou dlouhodobě zabývám, a proto jsem tuto zprávu podpořil.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de mes collègues Elisa Ferreira et Michael Theurer sur les rescrits fiscaux et autres mesures similaires par leur nature ou par leur effet. Ce rapport fait suite au travail d'information sur les pratiques fiscales des États membres envers les entreprises. Le rapport souligne le manque de volonté des États membres pour s'attaquer aux pratiques fiscales déloyales et rappelle que la transparence doit être de mise mais ne doit pas désavantager les entreprises européennes. Une harmonisation des pratiques au sein des États membres reste donc nécessaire.

Le rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport car il vise à rendre les impôts sur les sociétés plus justes en Europe. Il est en effet important que les multinationales payent leurs impôts là où elles réalisent leurs bénéfices sans que ne soit organisée une concurrence fiscale entre États membres. Ce rapport invite les États à se mettre d'accord sur une assiette commune consolidée de l'impôt sur les sociétés, sur des définitions communes concernant les termes fiscaux et sur une plus grande transparence des rescrits fiscaux.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Diesem Bericht stimme ich zu. Er fordert ein transparenteres *level playing field* bei der Vermittlung von Versicherungen, dem Angebot und den Informationen sowie die bessere Berücksichtigung von Änderungen des Geschäftsverhaltens von Versicherungen und Rückversicherern. Ziel ist es, den Verbrauchern trotz der Unterschiede zwischen den Vertriebskanälen das gleiche Schutzniveau zugutekommen zu lassen. Um zu gewährleisten, dass das gleiche Schutzniveau gilt und dass die Verbraucher in den Genuss vergleichbarer Standards, insbesondere im Bereich der Offenlegung von Informationen, kommen, sind gleiche Wettbewerbsbedingungen zwischen den Vertreibern von ausschlaggebender Bedeutung. Der Bericht stellt das durch einige technische Maßnahmen sicher und würde ermöglichen, Versicherungsschutz dort zu kaufen, wo er die besten Konditionen bietet, und nicht gezwungenermaßen in dem Land, wo man sich aufhält.

Krišjānis Kariņš (PPE), *rakstiski*. – Izvairīšanās no nodokļu nomaksas pilnā apmērā, nodokļu novirzīšanas shēmas un agresīva nodokļu plānošana bija, ir un būs viens no lielākajiem Eiropas Savienības izaicinājumiem. Eiropas Savienības dalībvalstis ir zaudējušas milzīgus naudas līdzekļus šo negodīgo nodokļu darījumu dēļ, un tas ir pamatīgi traucējis godīgai konkurencei. Es atbalstu, ka lielajām starptautiskajām korporācijām jāmaksā nodokļi tajā dalībvalstī, kur tās veic saimniecisko darbību un gūst peļņu, nevis likumīgi novirzot šo peļņu uz citām dalībvalstīm, kuras piešķir šiem uzņēmumiem nodokļu atlaides. Es pilnībā atbalstu valstu tiesības konkurēt nodokļu jomā, tomēr šai konkurencei ir jābūt godīgai. Piekrītu, ka dalībvalstīm ir vairāk jākoordinē savi nodokļu likumi, lai neradītu robus, kurus izmantotu uzņēmumi, lai samazinātu maksājamo nodokli.

Atkārtotju, ka atbalstu godīgu konkurenci starp Eiropas Savienības valstīm nodokļu jomā un uzskatu, ka nodokļu likumdošanai ir jāpaliek valstu ziņā. Diemžēl ziņojums sastāv no priekšlikumiem, kas iedragātu dalībvalstu suverenitāti šajā jomā, un tādēļ balsojumā es atturējos. Katrai dalībvalstij šobrīd ir tiesības veidot pašai savu nodokļu politiku, un šīs tiesības ir jāsaģlabā. Uzskatu, ka noteikti punkti šajā ziņojumā apdraud dalībvalstu suverenitāti attiecībā uz nodokļu jautājumiem un līdz ar to varētu negatīvi ietekmēt līdz šim piekopto praksi. Latvijai ir jābūt iespējai noteikt nodokļus tā, lai veicinātu uzņēmējdarbību un piesaistītu investīcijas.

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I strongly supported the report, as it calls on multinational companies in Europe to publish information on their profits, taxes and activities in every country in which they operate. Labour MEPs have been calling for this measure for years, as it will allow governments and citizens alike to see where multinationals make their money and where they pay their taxes. The report also calls for greater action to be taken against tax havens, by agreeing a common definition of the term and then applying sanctions against those companies which make use of them in order to avoid paying tax.

Bernd Kölmel (ECR), *schriftlich*. – Das Europäische Parlament hat auf die Luxleaks-Enthüllungen mit der Einsetzung eines Sonderausschusses zur Rolle und Wirkung von Steuervorbescheiden reagiert. Ich unterstütze diesen Bericht: Die ALFA setzt sich dafür ein, dass alle Unternehmen und alle Bürger nach ihrer Leistungsfähigkeit besteuert werden und diese Steuern auch tatsächlich entrichten. Wir brauchen im Steuerrecht einen funktionierenden europäischen Ordnungsrahmen.

Im abgestimmten Bericht werden Maßnahmen wie eine gemeinsame Bemessungsgrundlage bei der Körperschaftsteuer und der automatische Austausch von Informationen über Steuervorbescheide gefordert. Diese Maßnahmen sind dazu geeignet, den Wettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten transparenter und die Spielregeln klarer zu gestalten. Die Maßnahmen werden helfen, Diskriminierung im Bereich des internationalen Steuerrechts zu erschweren. Sie stellen sowohl zwischen den Mitgliedstaaten als auch zwischen den Unternehmen gerechte Wettbewerbsbedingungen wieder her.

Der Steuerwettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten bleibt dabei erhalten. Er hilft, staatliche Akteure in ihrem Ausgabenverhalten zu zähmen, bindet sie an die Wünsche der Steuerzahler und spornt sie zu Innovation an. Das Recht der Staaten, völlig autonom über die Höhe der Steuersätze zu entscheiden, wird nicht eingeschränkt. Aber die Steuergerechtigkeit würde durch die Maßnahmen erheblich verbessert werden, zum Wohle der Bürger und des Mittelstandes.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – A kiüresedett államkasszák és az igazságos teherviselés egyre inkább az adócsalás és adóelkerülés elleni harc fokozásának összehangolására készíteti az Európai Unió tagállamait. Úgy látszik, hogy Parlamentünkben állandóvá vált a téma, hiszen ennek megerősítése végett új szakbizottságot is felállíthattunk, s ennek első „terméke” végre valahára plenáris napirendünkön is helyet követelt most magának.

Mint mindannyian látjuk, hogy hosszú ideig tartó gazdasági válság járulékos következménye az, hogy az az EU-ban és globálisan is megnőtt az igény az eltitkolt jövedelmek feltárására, ami az Európai Bizottság becslése szerint minden évben tízmilliárdokkal rövidíti meg a tagállamok bevételeit. A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adóelkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására.

Úgy látom, hogy párhuzamosan a különböző nemzetközi fórumokon, mint az OECD és a G20, is határozottan fel kell lépünk továbbá annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól. Szavazatommal támogattam e jelentést, hiszen úgy vélem, hogy továbbra is el kell kötelezni magunkat a már adócsalási ügyekben előterjesztett uniós javaslatok elfogadásának felgyorsítása és már elfogadott intézkedések végrehajtása mellett.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), *in writing*. – I voted abstention for this report, because I am not in the position to support it even if some of our amendments were included in the report. One main problem is that this report does not give explanations on the political responsibilities of top EU officials. Furthermore, the document was not accessible while many Member States and multinational companies did not comply with information requested by the EP's TAXE Committee. Even if this report goes a step forward, I cannot fully support it.

Merja Kyllönen (GUE/NGL), *in writing*. – GUE/NGL welcomes the substance of the TAXE Committee report. It contains useful proposals for greater tax justice and reflects the negative impact of austerity on tax fairness. Despite our many contributions to the report's final shape, we abstain in today's vote for the following reasons:

Political responsibility for tax dumping in the EU has not been fully established and the report does not call for the necessary prolongation of the current mandate. Access to documents remained unsatisfactory by Council, Commission and Member States. Multinational corporations have only responded after repeated invitations to TAXE, no legal base for sanctions could be established yet and they could not be interrogated thoroughly. Moreover, contradictions of the President of the EU Commission, Jean-Claude Juncker, during his testimony to TAXE were not followed up.

Substance-wise, core issues lack ambition beyond what the EU Commission has proposed already. Tax rulings should be made public and tax secrecy laws adjusted. We welcome the idea of consolidation of the tax base. However, we miss a clear commitment to broaden the tax base and we criticise the interim period before consolidation which allows for cross border loss/profit offsetting and no further backstops to prevent tax competition between EU countries.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Come sappiamo, non esiste una definizione condivisa a livello internazionale di *ruling* fiscali, salvo un riferimento della Commissione, che li definisce comunicazione, accordo o qualsiasi altro strumento o azione con effetti analoghi.

Ho deciso di sostenere questo provvedimento poiché la funzione di tali decisioni dovrebbe essere quella di fornire certezza giuridica al contribuente riducendo il rischio finanziario per le imprese oneste. Purtroppo, il loro utilizzo è invece connesso a dinamiche di elusione dell'imposta sulle società che ha un impatto diretto sui bilanci nazionali e sulla ripartizione dell'onere fiscale tra categorie di contribuenti.

Accolgo con favore l'operato della commissione speciale competente in materia, ma ritengo anche di vitale importanza un impegno costante di tutti gli Stati membri, nonché delle Istituzioni europee, al fine d'impedire pratiche fiscali dannose e promuovendo una più equa ed efficace tassazione delle società nell'UE.

Constance Le Grip (PPE), *par écrit*. – J'ai approuvé le rapport présenté par la commission spéciale TAXE, présidée par mon collègue Alain Lamassoure, proposant plusieurs recommandations indispensables pour répondre au problème des dispositions fiscales avantageuses négociées entre États et entreprises (rescrits fiscaux), qui participent à l'érosion des bases fiscales et nuisent à l'état des finances publiques des États membres. J'ai également voté le paragraphe 142 du rapport, afin de demander à la Commission de proposer la création d'un cadre législatif assurant la protection des lanceurs d'alerte.

De même, j'ai soutenu l'appel à la commission à mettre en place un certain nombre d'instruments propres à assurer à ces derniers cette sécurité juridique et financière, sans pour autant approuver l'idée de création d'organes européens spécifiques pouvant s'avérer dispendieux. Je considère en effet que la mise en place d'un cadre législatif protégeant les lanceurs d'alerte tout en assurant le respect des « secrets d'affaires » revêt une grande importance. J'ai voulu également que ces instruments puissent s'avérer réactifs et efficaces, en soutenant l'idée d'un mécanisme de protection pour les lanceurs d'alerte qui se tourneraient vers le public en l'absence de réaction des autorités compétentes dans un délai d'un mois après avoir été averties de la situation.

Patrick Le Hyaric (GUE/NGL), *par écrit*. – Après le scandale LuxLeaks, portant sur l'évasion fiscale pratiquée par les multinationales avec la complicité des gouvernements et des administrations fiscales de certains États européens, le Parlement a créé une commission spéciale TAXE.

Nos inquiétudes, sur la portée du mandat, la limitation des pouvoirs d'enquête et la volonté d'utiliser celle-ci pour blanchir les responsables ont été confirmées.

La responsabilité politique de l'Union européenne dans le dumping fiscal n'a pas été établie. Celle des États a été biffée du rapport final par des amendements de la droite. Enfin, les réponses de la Commission ou de certaines entreprises ont été parcellaires ou absentes.

Cependant, le rapport qui nous a été présenté contient des propositions utiles et rend compte de l'impact négatif de l'austérité sur la justice fiscale. Nous voulions donc un prolongement de cette commission afin de faire toute la lumière sur ces pratiques. Mais cela a gêné les groupes conservateurs, socialistes et libéraux. Tout a alors été fait pour clore cette commission après l'adoption de son premier rapport.

Je me suis donc abstenu car je refuse d'être associé à une manœuvre pour enterrer un dossier aussi fondamental que la justice fiscale et je soutiens la poursuite des travaux d'investigation.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour la résolution sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'Union. Les travaux de la commission TAXE, à la suite de l'affaire LuxLeaks, ont permis plus généralement une prise de conscience sur les montages de certaines multinationales peu scrupuleuses leur permettant d'échapper à tout impôt ou presque, en exploitant les failles dans la législation des États membres ou en profitant de leurs différences. Le préjudice pour les finances publiques des pays membres est lourd, et serait de l'ordre de 10 à 15 milliards d'euros par an pour la France.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – El trabajo de la Comisión TAXE ha servido para demostrar que los acuerdos fiscales presentaban una violación de las normas de competencia, además de evidenciar la complicidad de los señores Juncker y Dijsselbloem en este escándalo.

El informe, sin embargo, recoge tan solo parcialmente nuestras demandas. Por un lado, se denuncian las prácticas de elusión fiscal y se pide a la Comisión ambición en sus propuestas de transparencia y armonización fiscal. Pero muchas de estas peticiones no van más allá de las buenas intenciones y no se investigan adecuadamente los lazos entre las multinacionales culpables de elusión fiscal, los Estados miembros y la Comisión, por falta de documentos y de voluntad política. Es por ello que he decidido abstenerme.

Bernd Lucke (ECR), *schriftlich*. – Das Europäische Parlament reagierte auf die Luxleaks-Enthüllungen mit der Einsetzung eines Sonderausschusses zur Rolle und Wirkung von Steuervorbescheiden. Ich habe die Gründung dieses Sonderausschusses unterstützt und für den Bericht gestimmt. Die ALFA setzt sich dafür ein, dass alle Unternehmen und alle Bürger nach ihrer Leistungsfähigkeit besteuert werden und diese Steuern auch tatsächlich entrichten. Wir brauchen im Steuerrecht einen funktionierenden europäischen Ordnungsrahmen.

Im abgestimmten Bericht werden Maßnahmen wie eine gemeinsame Bemessungsgrundlage bei der Körperschaftssteuer und der automatische Austausch von Informationen über Steuervorbescheide gefordert. Diese Maßnahmen sind geeignet, den Wettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten transparenter und die Spielregeln klarer zu gestalten. Die Maßnahmen werden helfen, Diskriminierung im und durch das internationale Steuerrecht zu erschweren. Sie stellen faire Wettbewerbsbedingungen wieder her, und zwar zwischen den Mitgliedstaaten genauso wie zwischen den Unternehmen.

Der Steuerwettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten bleibt dabei erhalten. Er hilft, staatliche Akteure in ihrem Ausgabenverhalten zu zähmen, bindet sie an die Wünsche der Steuerzahler und spornt sie zu Innovation an. Das Recht der Staaten, völlig autonom über die Höhe der Steuersätze zu entscheiden, wird nicht eingeschränkt. Aber die Steuergerechtigkeit würde durch die Maßnahmen erheblich verbessert werden – zum Wohle der Bürger und des Mittelstandes.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Jsem proti daňové harmonizaci v podobě společného konsolidovaného základu daně firem. Návrh „podporuje co nejrychlejší zavedení úplného a povinného společného konsolidovaného základu daně z příjmů právnických osob“.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Potrebno je uspostaviti konsenzus među državama članicama kako bi se ostavilo manje prostora za porezne prijevare. Članice trebaju primjenjivati unutarne porezne zakone upotpunjene poreznim sporazumima uz nadzor Unije. Kao posljedica poreznih prijevara, procjenjuje se gubitak Unije od oko bilijarde eura potencijalnih poreznih prihoda odnosno globalni godišnji gubitak preko 50 milijardi eura u nacionalnim proračunima.

Sprječavanje utaje poreza i izbjegavanje poreza zahtjeva suradnju poreznih tijela država članica. Sukladno tome, Hrvatska je EU-u dostavila zatražene podatke u 2015. Za rješavanje zajedničkih izazova kao što je utaja poreza među državama članicama sve je potrebniји usklađeni pristup na razini EU-a.

Potrebno je provoditi nadzor kako bi se osiguralo da nacionalne porezne politike budu u skladu s politikama EU-a. U tom kontekstu važno je kreirati posebno osiguranje da poduzeća u jednoj državi nemaju nepoštenu prednost pred konkurentima u drugim državama, te osigurati poštovanja načela nediskriminacije i slobodnog kretanja na jedinstvenom tržištu.

Slijedom toga, podržala sam izvješće zastupnice Elise Ferreire i zastupnika Michaela Theurera.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Špekulácie, daňové raje, daňové úniky, podvody, špekulatívne presuny kapitálu pripravia každého obyvateľa Európy o stovky eur ročne. Európske štáty strácajú viac ako tisíc miliárd eur ročne. Individuálna daňová politika znevýhodňuje ostatné ekonomiky. Riešením sú spoločné postupy. Ak krajina nebude spolupracovať, musí zasiahnuť Komisia.

Daňové systémy členských krajín, čo do vymedzenia základu dane a výšky daňovej sadzby, sú značne rozdielne. Aj keď oblasť daňovej politiky spadá prioritne do kompetencie jednotlivých štátov, cezhraničné obchodovanie, voľný pohyb kapitálu a pracovnej sily, globalizácia a digitalizácia obchodu a trhu si budú vyžadovať, aby niektoré zásadné otázky daňovej politiky boli nastavené zo strany EÚ. Súčasťou štrukturálnych zmien v členských štátoch a EÚ preto musí byť aj spravodlivá, vyvážená a transparentná reforma daňových systémov.

Thomas Mann (PPE), *schriftlich*. – Hat sich die Arbeit des TAXE-Sonderausschusses gelohnt? Ich habe an allen Anhörungen teilgenommen – von Gewerkschaftsvertretern, Wirtschaftsverbänden, den Big-Four-Wirtschaftsprüfungsunternehmen bis zu Journalisten, die eine wesentliche Rolle bei der Veröffentlichung von umstrittenen Steuerpraktiken gespielt haben. Wir haben ein wenig Licht ins Dunkel der Steuervermeidungspolitik von Unternehmen und Mitgliedstaaten bringen können. Die Kosten zu Lasten ehrlicher Steuerzahler und der kleinen und mittelständischen Unternehmen betragen mindestens 70 Milliarden Euro.

Also heißen unsere Forderungen zu Recht: Handlungsrahmen für fairen Steuerwettbewerb müssen geschaffen und Schlupflöcher für multinationale Unternehmen geschlossen werden. Qualifiziertes Fachpersonal in Steuerverwaltungen muss dafür gewonnen werden, dass diese ihrer Kontrollpflicht gerecht werden. Wir brauchen klare Transparenzvorschriften, um Interessenkonflikte auszuräumen. Endlich scheint eine Einigung über den Grundsatz in Sicht, dass Unternehmen ihre Gewinne dort versteuern, wo diese erwirtschaftet werden. Eine verantwortliche Steuerstrategie muss Teil jeder Corporate-Social-Responsibility-Berichterstattung werden. Ein Erfolg für die EVP ist die Ausnahme für kleine und mittelständische Unternehmen bei der Offenlegung von Rechenschaftsberichten, die künftig länderspezifisch abgefasst werden sollen. Ich stimme dem Vorhaben zu, dass unser Mandat als Sonderausschuss verlängert wird, weil uns etliche Dokumente bisher vorenthalten wurden. Der heute verabschiedete Zwischenbericht kann nur ein erster Schritt sein auf dem Weg zu mehr Steuergerechtigkeit in der EU.

Νότης Μαρίας (ECR), *γραπτώς*. – Απέχω από την ψηφοφορία σχετικά με τις φορολογικές αποφάσεις τύπου «tax ruling» και άλλα μέτρα παρόμοιου χαρακτήρα ή αποτελέσματος, διότι δεν είναι επαρκώς τεκμηριωμένη, καθώς και για τους λόγους που ανέφερα αναλυτικά στην ομιλία μου στην Ολομέλεια του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου στις 24/11/2015.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – J'ai voté pour. Il s'agissait ici du rapport rendu par la commission TAXE, commission spéciale du Parlement, qui souhaitait auditionner les multinationales suite au scandale LuxLeaks. Cette commission a pris conscience des agissements des multinationales peu scrupuleuses qui exploitent des failles légales du système de législation des États membre et qui arrivent ainsi à échapper à tout impôt ou presque. Les auditions ayant eu lieu tardivement, il a été suggéré de reconduire le mandat de cette commission pour 6 mois supplémentaires.

Le rapport de la commission suggère des mesures de sanction à l'encontre des multinationales et de leurs conseils coupables de fraudes, il propose la refonte du code de conduite sur la fiscalité et demande une protection renforcée des lanceurs d'alerte. En revanche nous restons fermement opposés à la proposition d'une harmonisation des taux pour les impôts directs.

Malgré tout, ce rapport témoigne d'une prise de conscience et va dans le bon sens.

Fulvio Martusciello (PPE), *per iscritto*. – Mi esprimo a favore della relazione sulle decisioni anticipate in materia fiscale (*tax ruling*) e altre misure analoghe per natura o effetto.

I 28 sistemi fiscali in vigore nell'Unione europea sono notevolmente diversi, sia per quanto concerne la base imponibile sia per le aliquote; i regimi preferenziali nazionali e il suddetto quadro fiscale non coordinato a livello UE è dovuto alla mancanza di cooperazione tra gli stati membri, cosa che ha delle ripercussioni pesanti su tutto il territorio dell'Unione, proprio perché gli Stati membri non tengono conto delle conseguenze che le misure fiscali hanno su altri paesi. Risulta quindi fondamentale elaborare una politica fiscale equa quale parte integrante della politica degli Stati membri per avere una situazione fiscale armonizzata.

Considerando che i *ruling* fiscali interessano poi una vasta gamma di pratiche negli Stati membri, che vanno da politiche ad hoc a un'applicazione chiaramente definita della legge, si sottolinea inoltre che una minore imposizione delle società in alcuni Stati membri può garantire un gettito fiscale relativamente più elevato rispetto a quello garantito da aliquote fiscali più alte.

David Martin (S&D), *in writing*. – I voted for this report and support its basic message that multinationals should pay fair tax and pay their taxes where they make their profits.

Jiří Maštálka (GUE/NGL), *písemně*. – Dnes jsme hlasovali o zprávě, která se zabývá daňovými rozhodnutími a opatřeními souvisejícími. Je to přibližně rok, co byl v souvislosti se skandálem *Luxleaks* ustaven zvláštní vyšetřovací výbor v Evropském parlamentu. Ustavení tohoto výboru stejně jako prodloužení jeho mandátu jsem podpořil. Ze statistik vyplývá, že EU přichází na daních o 1 bilion EUR ročně, což zhruba odpovídá ročnímu HDP Španělska, tedy páté největší ekonomiky EU. Je to tedy alarmující číslo. Jsem přesvědčen o nutnosti společné unijní spolupráce v této oblasti. Musíme spolupracovat při boji s daňovými úniky, daňovými podvody, daňovými ráji i agresivním daňovým plánováním. Hlasovaná zpráva však počítá i s harmonizací daní a fiskálních politik v EU. Na to si nemyšlím, že by členské státy byly připraveny. Daňové otázky a fiskální politika by podle mého názoru měly i nadále zůstat v plné kompetenci jednotlivých

členských států. Z tohoto důvodu jsem se při konečném hlasování zdržel.

Barbara Matera (PPE), *per iscritto*. – Voto favorevolmente alla proposta in materia fiscale poiché è anch'essa rivolta ad arginare la crisi economica attuale.

Lo scandalo LuxLeaks, da un lato, e la pianificazione fiscale aggressiva da parte delle multinazionali dall'altro, rappresentavano un obiettivo prioritario dell'agenda politica degli Stati membri, dell'UE, dell'OCSE e del G20. Nonostante ciò non sono stati compiuti, ad oggi, evidenti progressi. La relazione degli onorevoli Ferreira e Theurer intende far osservare come, in tale contesto, molti paesi abbiano finalmente introdotto misure volte a combattere l'elusione fiscale, riguardanti in particolare la limitazione della deducibilità degli interessi, le norme antiabuso, misure volte ad un'eventuale esclusione dagli appalti pubblici delle società che adottano comportamenti scorretti, nonché la pubblicazione di meccanismi di pianificazione fiscale volti a far riacquistare al sistema tributario una maggiore credibilità.

Contestualmente, si auspica certamente un approccio cooperativo, in mancanza del quale si darebbe adito ad ulteriori opportunità di elusione fiscale nel mercato interno.

Emmanuel Maurel (S&D), *par écrit*. – Avec l'adoption du rapport de la commission spéciale TAXE, le Parlement européen n'achève pas un cycle, mais doit au contraire ouvrir une nouvelle étape de volontarisme pour la justice fiscale. L'inégalité des entreprises face à l'impôt et la concurrence déloyale des États en la matière ont trop longtemps échappé aux priorités de l'Union européenne.

Ce texte pose sur la table de réels projets pour lutter contre ces pratiques et simplifier la fiscalité en Europe. L'ACCIS, cette base commune consolidée d'imposition, constitue l'arme principale contre les montages d'évitement fiscal. Également, le texte réaffirme la ferme position du Parlement européen sur la transparence: les rescrits des États doivent être échangés tant qu'ils sont encore valides et la Commission doit y avoir accès; et les multinationales doivent se conformer à une publication d'informations pays par pays complète et publique.

Les institutions de l'UE ont désormais l'opportunité et le devoir de poursuivre leur activité dans le sens de ce chemin ouvert par la commission TAXE. Le Conseil, surtout, porte la responsabilité de donner force de loi aux propositions que nous faisons. Impliqué depuis le départ dans le travail de la commission, j'ai voté avec enthousiasme – et espoir – ce rapport.

Georg Mayer (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht enthält einige vernünftige Vorschläge, jedoch zielt er letzten Endes auf eine weitere Zentralisierung der EU ab. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Mairead McGuinness (PPE), *in writing*. – The Irish EPP delegation regrettably voted against this report. While there are many positive aspects in this report, overall we believe that Parliament has gone beyond its mandate in relation to tax matters in this instance. Taxation is a national competence and this is clearly not respected in the report. Member States should have full power to set their corporate tax rates and the consolidation of corporation taxes across the EU is clearly a form of tax rate harmonisation. The EU's competence on tax matters is to ensure that corporate tax systems are fair and transparent; if these conditions are fulfilled, tax competition should be considered a positive thing for Europe.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – À la suite de l'affaire LuxLeak, concernant les révélations de fraude fiscale opérée par le Luxembourg, une commission spéciale a été mise en place. Le rapport qui nous est soumis est le résultat de ses travaux. Le rapport «souligne l'écart croissant entre les taux d'imposition légaux et effectifs, en particulier dans le cas des entreprises exerçant leurs activités à l'échelle mondiale» et demande «que l'échange automatique d'informations s'applique à tous les rescrits délivrés par ou pour le compte du gouvernement ou de l'administration fiscale d'un État membre ou de ses entités territoriales ou administratives».

Mais au-delà des belles promesses, je constate que le rôle effectif de M. Juncker dans la mise en place de ces mécanismes de rescrits fiscaux est largement passé sous silence dans le rapport, et ce malgré des réponses très vagues lors de son audition. De plus, de nombreuses multinationales ont refusé de répondre aux députés concernant leurs pratiques fiscales: Amazon, HSCBC, Mc Donalds, Philip Morris...

Aussi je m'abstiens sur ce rapport et demande la requalification de la commission spéciale TAXE en commission d'enquête ou a minima la prolongation du mandat de la commission spéciale afin qu'elle puisse poursuivre ses travaux.

Joëlle Mélin (ENF), par écrit. – La commission TAXE a rendu son rapport final sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'UE. Ses travaux, à la suite de l'affaire LuxLeaks, ont permis plus généralement une prise de conscience sur les montages de certaines multinationales peu scrupuleuses leur permettant d'échapper à tout impôt ou presque. Le préjudice pour les finances publiques des pays membres serait lourd, de l'ordre de 10 à 15 milliards d'euros par an pour la France, par exemple. La plupart de ces montages étant illégaux, il convient de trouver de nouvelles formes de réglementations.

Ce texte formule des recommandations aux États membres et à la Commission qui s'articulent autour de l'implémentation de mesures de transparence et de la limitation des possibilités de rescrits et autres mesures similaires touchant la concurrence fiscale, dès lors qu'elles s'avèrent déloyales. Au final, le rapport témoigne d'une prise de conscience mais ne préjuge en rien des dispositions qui seront prises. Sur la directive échange de rescrits, corollaire du travail de TAXE, la position du Conseil du 6 octobre dernier s'est avérée décevante. Malgré certaines réserves donc, je vote favorablement.

Nuno Melo (PPE), por escrito. – Uma das principais prioridades de política fiscal a nível da UE deve ser a promoção de uma maior cooperação entre as administrações fiscais no que diz respeito ao controlo e ao combate à fraude e à concorrência fiscal nociva.

Apresentei o meu voto favorável relativamente ao relatório sobre decisões fiscais antecipadas e outras medidas de natureza ou efeitos similares, que prevê, entre outras medidas, o reforço da troca de informações (sempre que um acordo fiscal seja celebrado entre um país e uma empresa, será automaticamente comunicado à Comissão Europeia e aos outros países).

Roberta Metsola (PPE), in writing. – We do need better tax transparency tools and better progress in our fight against tax fraud, but that does not mean the mandatory introduction of a Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB). Not every state in the EU faces the same economic realities, be it for their domestic market size, geographical realities or resources.

While the report did contain some useful points on transparency, which I supported, questions of tax of the nature of CCCTB must remain an issue of national competence since they reflect the different economies of Member States.

A one-size-fits all approach and the CCCTB is not the right way forward for Europe as inevitably it would be the EU's smaller economies, such as Malta, that would bear the disproportionate brunt of such policies. I therefore could not support the report.

Miroslav Mikolášik (PPE), písomne. – Globalizácia hospodárstva mení spôsob, akým jednotlivé trhy fungujú. Väčšina spoločností má v súčasnosti nadnárodný charakter a štruktúru, čím je prekročený rámec vnútroštátnych daňových predpisov. Je potrebné zaviesť spravodlivú daňovú politiku v rámci štrukturálnych reforiem členských štátov. Nekoordinovaný daňový rámec je výsledkom nedostatočnej spolupráce medzi členskými štátmi. Zlepšenie by mohlo nastať automatickou a systematickou výmenou informácií, súčasný rámec monitorovania však nie je účinný, pretože sa nedodržiavajú stanovené požiadavky. Nesúlad medzi daňovými systémami na globálnej úrovni je dôvodom narušenia základu dane a výsledkom sú značné daňové úniky. Zdôrazňujem, že opatrenia iba na úrovni Únie nebudú dostatočné na riešenie týchto otázok. Víтам záväzok Komisie presadiť automatickú výmenu informácií ako budúci európsky a medzinárodný štandard transparentnosti.

Cieľom daňových rozhodnutí by malo byť poskytovanie právnej istoty, zlepšenie transparentnosti a zvýšenie spolupráce medzi členskými štátmi v daňovej politike na úrovni Únie. Zastávam názor, že členským štátom má zostať plná právomoc stanovovať svoje sadzby dane z príjmov právnických osôb. Trvám však na tom, že daňová konkurencia v EÚ a voči tretím krajinám by mala prebiehať v jasnom rámci pravidiel s cieľom zaručiť spravodlivú konkurenciu medzi spoločnosťami na vnútornom trhu.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – As far as taxation at EU level is concerned, I have always been in favour of transparency, coordination and exchange of information, including on an automatic basis. I will always agree with recommendations and fully support measures targeting abuse, enhancing transparency and addressing instances of harmful tax competition in the area of corporate taxation as promulgated by international standards. At the same time, I am not in favour of a move towards an EU-wide basis to introduce tax convergence and harmonisation in direct tax matters. It is important to keep in mind that small economies do not face the same economic realities and domestic market size, geographical proximity or resources as big ones and they therefore need a certain latitude in tax policy otherwise a one-size-fits all approach can place them in a disadvantaged position. I also have reservations about the mandatory CCCTB provisions and a financial transaction tax. In this context, I voted against this report.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – A feltételes adómegállapításokkal és jellegükben vagy hatásukban hasonló egyéb intézkedésekkel foglalkozó különbizottság a luxemburgi feltételes adómegállapításokról nyilvánosságra került, „LuxLeaks” néven ismertté vált botrány nyomán jött létre. A különbizottság jelentésében azt javasolja, hogy a Parlament mondja ki: az Európai Bizottság nem töltötte be az Európai Unióról szóló Szerződés 17. cikkének (1) bekezdésében meghatározott, a Szerződések őreként rá háruló szerepet, mivel nem járt el ebben az ügyben és nem tette meg a szükséges lépéseket a tagállamok értesítése és kötelezettségeik betartatása érdekében, noha bizonyítékokkal rendelkezett arról, hogy nem teljesítik a kötelezettségeiket. Javasolja továbbá kimondani, hogy a Bizottság megszegte a Lisszaboni Szerződés 108. cikke szerinti, a belső piac működésével összefüggő kötelezettségeit azzal, hogy korábban nem indított vizsgálatot az állami támogatásokkal kapcsolatban. Az előterjesztést támogattam.

Bernard Monot (ENF), *par écrit*. – Le FN a voté en faveur de ce rapport d'initiative, non pour donner un blanc-seing à l'action de l'Union en matière fiscale, mais pour signifier une volonté de mettre fin à l'optimisation fiscale agressive pratiquée impunément par certaines multinationales qui profitent de la complaisance de certains États européens, au détriment des finances publiques d'autres États comme la France (manque à gagner estimé: 15 milliards d'euros par an).

La commission spéciale TAXE a dû faire face à la mauvaise volonté de la Commission européenne, dont le Président Juncker est le principal responsable du scandale LuxLeaks, de certains États ainsi que des multinationales qui ont souvent éludé les questions et demandes de documents. Il faut que les pays européens progressent vers plus de collaboration. L'implémentation des mesures de l'OCDE contre les BEPS (Accis, contrôle des prix de transfert, etc.) doit ainsi être accueillie favorablement afin de relocaliser l'impôt là où sont générés les bénéfices. Toutefois, la lutte légitime contre l'optimisation agressive ne saurait être le moyen d'imposer une union fiscale, qui mettrait fin au principe d'unanimité en la matière et retirerait une partie de la souveraineté des États.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – A globalização e a digitalização da economia alteraram radicalmente a cadeia de valor global e a forma como os mercados funcionam, sendo que a maior parte das grandes empresas possui atualmente uma estrutura transnacional que precisa de ir além das regras fiscais nacionais.

Voto a favor do presente relatório, que defende novas regras financeiras para o comércio transnacional, um maior controlo dos sistemas fiscais nacionais e novas regras para evitar que determinados Estados-Membros disponibilizem uma fiscalidade mais reduzida, mas que poderá gerar mais lucros.

Entendo ainda que o combate ao planeamento fiscal agressivo das empresas multinacionais tem ocupado um lugar de destaque na agenda política dos Estados-Membros, da UE, da OCDE e do G20, sendo fundamental adotar a posição de princípio segundo a qual uma empresa tem de pagar impostos onde opera e não onde possui a sua sede fiscal, evitando-se, assim, subterfúgios financeiros legais, mas não éticos, das empresas.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Ce rapport fait suite à l'instauration de la commission TAXE sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'UE à la suite du scandale LuxLeaks, qui a révélé l'attitude peu scrupuleuse de multinationales abusant de l'optimisation fiscale par des montages comptables pour éviter l'impôt, avec la complicité des autorités luxembourgeoises (au premier rang desquelles, l'actuel président de la Commission européenne).

Au total, ce sont presque 10 à 15 milliards d'euros par an de recettes fiscales pour la France qui se sont envolés.

Ce texte recommande l'adoption de mesures de transparence (publication d'informations pays par pays) et la limitation des possibilités de rescrits, ou l'adoption d'une assiette fiscale commune (ACCIS) pour concentrer la concurrence fiscale sur les taux. Il reprend globalement les propositions sur la BEPS de l'OCDE.

Si certaines recommandations sont critiquables (assiette commune consolidée) en ce qu'elles marquent un pas de plus dans l'eupéanisation des politiques fiscales (au détriment du caractère bilatéral des conventions), ce rapport doit davantage être vu comme une prise de conscience. Dans ces conditions, j'ai décidé de voter pour ce texte.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport de la commission spéciale sur les rescrits fiscaux qui vise à obliger les entreprises à s'acquitter de leur juste part d'impôts dans les pays où elles réalisent des bénéfices. Ce texte recommande notamment la fixation d'une assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés à l'échelle européenne afin de mettre un terme à la concurrence fiscale déloyale à laquelle se livrent les États membres et qui permet notamment aux multinationales d'éviter l'impôt. Je soutiens fermement cette mesure car elle contribuera à lutter efficacement contre l'évasion fiscale à grande échelle, insupportable au regard des contribuables qui s'acquittent avec difficulté de leurs propres impôts.

Alessia Maria Mosca (S&D), *per iscritto*. – Con l'adozione di questa relazione intendiamo sottolineare la necessità di una politica fiscale bilanciata ed equa, quale parte integrante delle riforme strutturali negli Stati membri. Occorrerà predisporre risorse sufficienti per operare con efficacia ai fini della prevenzione e individuazione della pianificazione fiscale aggressiva, dell'evasione fiscale e dell'elusione fiscale, come pure della lotta contro tali pratiche, che generano una sostanziale erosione della base imponibile.

Politica fiscale e politica di concorrenza devono essere considerate due facce della stessa medaglia nel mercato interno. Spesso la mancanza di volontà politica per conseguire una convergenza delle politiche fiscali nazionali induce gli Stati membri ad optare per un approccio bilaterale, mentre un approccio comune sarebbe più efficace. In mancanza di un approccio cooperativo, le misure unilaterali contribuiscono a una maggiore complessità, dando luogo a nuove asimmetrie e, di conseguenza, ad ulteriori opportunità di elusione fiscale nel mercato interno.

Chiediamo, quindi, un approccio coordinato e la promozione di una maggiore reciprocità. Invitiamo gli Stati membri a rispettare il principio della tassazione degli utili nel territorio in cui sono generati e la Commissione ad assolvere il suo compito di custode dei Trattati garantendo il pieno rispetto del diritto UE e del principio di leale cooperazione tra Stati membri.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – The Special Committee on tax rulings by Member States was set up in February 2015 to shed light on all Member States' tax rulings and examine ways to end unfair tax practices and combat tax evasion in the European Union. I have voted for this report that seeks transparency on tax rulings.

Luděk Niedermayer (PPE), *písemně*. – Podpořil jsem zprávu, protože jsem přesvědčen, že problém v oblasti daňových rozhodnutí je třeba řešit, ale lituji toho, že se do zprávy dostalo nemálo nezdůvodněných, neracionálních a nefunkčních návrhů prosazených levicovými poslanci, které bohužel význam zprávy znehodnocují. Příkladem jsou návrhy na vytváření nových institucí, a tedy nové administrativní zátěže, v podobě evropského orgánu odpovědného za shromažďování citlivých obchodních informací a provádění vyšetřování či celoevropského fondu na ochranu informátorů.

Андрей Новаков (PPE), *в писмена форма*. – Докладът дава пример скандала „Люкслийкс“, който привлече вниманието на обществото и медиите към въпросите, свързани с намаляването на основата за облагане с корпоративен данък и агресивното данъчно планиране, разкривайки съмнителни данъчни практики.

Подчертава, че избягването на данъци от някои МНК може да доведе до близки до нулеви ефективни данъчни ставки за печалбите.

Признава, че по повод на икономическата криза и вследствие на скандала „Люкслийкс“ опитите за справяне с агресивното данъчно планиране на МНК заемат едно от първите места в политическата програма на държавите членки.

Докладът призовава Комисията да изпълни задължението си на пазител на Договорите, като гарантира, че законодателството на ЕС и принципът за лоялно сътрудничество между държавите членки се спазват изцяло. Призовава също така и за разследване на ролята на финансовите институции в оказването на помощ за вредните данъчни практики. Аз подкрепям резолюцията.

Franz Obermayr (ENF), schriftlich. – Der Bericht über Steuervorbescheide und andere Maßnahmen ähnlicher Wirkung oder Art fordert die Kommission auf, die bestehenden Mechanismen und die vorhandenen Ressourcen der Wettbewerbspolitik neu zu bewerten und zu stärken. Dabei sollen vor allem Diskrepanzen zwischen Steuersystemen beseitigt werden. Ich habe mich bei diesem Bericht meiner Stimme enthalten, da neben den zwar sehr technischen, aber durchaus sinnvollen Vorschlägen die Kompetenzen der Mitgliedstaaten sehr beschnitten werden sollen.

Urmas Paet (ALDE), kirjalikult. – Toetasin. Hiljutised maksuskandaalid on tõestanud, et korporatsioonid eiravad maksustamisreeglid ja liikmesriigid ei teosta piisavalt järelevalvet maksukohustuste üle. Maksustamisel tuleb tagada võrdsed võimalused kõikidele ettevõtetele.

Rolandas Paksas (EFDD), raštu. – Pažymėtina, kad šiuo metu vienas labiausiai aistras kurstančių politinių klausimų yra lengvatiniai mokesčių susitarimai. Atkreiptinas dėmesys į tai, kad trūkstant politinės valios užtikrinti nacionalinės fiskalinės politikos konvergenciją valstybės narės skatinamos rinktis dvišalį metodą, nors bendras metodas būtų veiksmingesnis.

Visų pirma reikia užtikrinti išsamų, skaidrų ir veiksmingą automatinį keitimąsi informacija mokesčių klausimais bei apsvaistyti pasiūlymą dėl bendros konsoliduotosios pelno mokesčio bazės. Tik įgyvendinus šias pagrindines sąlygas bus galima tinkamai pažaboti pelno bei sąnaudų perkėlimą ir užkirsti kelią panašioms skandalams kaip LuxLeaks.

Manau, kad yra tikslinga pereiti prie tvirtesnio valstybių narių pelno mokesčio sistemų koordinavimo. Tačiau labai svarbu užtikrinti, kad būtų išsaugoma valstybių teisė taikyti veiksmingą apmokestinimą. Taipogi priimant sprendimus, susijusius su mokesčių klausimais, Europos Sąjungos Taryboje turėtų būti atsižvelgiama į vienbalsiškumo reikalavimą.

Atsižvelgiant į tai, jog buvo ribojama prieiga prie tam tikrų dokumentų ir sukuriama kitos kliūtys, manau, kad reikėtų pratęsti šio laikinojo komiteto veiklą, kad būtų nuodugniau tiriama politinė atsakomybė už minėtus atvejus.

Κωνσταντίνος Παπαδάκης (NI), γραπτώς. – Η επιτροπή TAX Rulings στο πρόσφατο πόρισμα της, πίσω από τις γνωστές διαπιστώσεις για τα ευνοϊκά καθεστώτα φορολόγησης πολυεθνικών μονοπωλιακών ομίλων, αποκρύπτει την αμειλικτική πραγματικότητα: ότι η φοροδιαφυγή, η φοροαποφυγή και το συνολικό καθεστώς φοροασυλίας που απολαμβάνουν νόμιμα τα μονοπώλια είναι νομοτελειακή συνέπεια του καπιταλιστικού συστήματος και της φύσης της ΕΕ, ως διακρατικής ένωσης του κεφαλαίου.

Η ελευθερία κίνησης του κεφαλαίου κατοχυρώνεται με τις ιδρυτικές συνθήκες της ως υπέρτατη αρχή και αποτελεί τη βάση της «νομιμότητας» των φορολογικών προνομίων του. Οι αναφορές στη μειωμένη φορολογία των μεγάλων ομίλων συνιστούν πρόκληση, καθώς όλο το πόρισμα διατρέχεται από την αγωνία του να ενισχυθεί η ανταγωνιστικότητα/κερδοφορία των επιχειρήσεων.

Διατυπώνονται προτάσεις για τη συνεργασία και ανταλλαγή πληροφοριών μεταξύ των φορολογικών αρχών, ενώ επικροτείται το ότι οι συντελεστές φορολόγησης των εταιρικών κερδών στην ΕΕ, το διάστημα 1995-2014, έπεσαν από το 35% στο 23%, και ότι τα κρατικά έσοδα των 28 κρατών μελών από τον φόρο των εταιρειών ήταν μόλις το 2,6% του ΑΕΠ της ΕΕ, στοιχείο που δείχνει το μέγεθος της φοροληστείας των εργατικών - λαϊκών εισοδημάτων. Να γιατί τα μονοπώλια και η εξουσία τους που στηρίζονται από την ΕΕ και τα αστικά κράτη πρέπει να ανατραπούν, για να γίνει ο λαός ιδιοκτήτης του πλούτου που παράγει.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Ringrazio i relatori per l'ottimo lavoro svolto ed auspicando una sempre maggiore trasparenza in tema di legislazione e regole fiscali ho deciso di accordare il mio voto favorevole alla relazione.

Eva Paunova (PPE), *in writing*. – EUR 1 trillion a year: that is how much tax evasion and tax avoidance is costing European tax payers every year. I support the report that urges for better tax ruling measures among EU and, in particular, the special focus that is made on multinationals' preferential tax treatment. If multinationals are treated in the same way as domestic firms, this would help entrepreneurship activities, which I am promoting and fully supporting as a MEP.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Izvješće o odlukama o porezima i ostalim mjerama slične prirode ili učinka sadrži preporuke o prihvatljivim poreznim praksama te poziva države članice na njihovo uvođenje i pridržavanje. Iako postoji razvijena kultura plaćanja poreza, barem u razvijenijim članicama Unije, javljaju se slučajevi izbjegavanja plaćanja poreza korištenjem tzv. „kreativnog računovodstva” što dovodi do problema erozije porezne osnovice i premještanja dobiti. Protiv toga se treba snažno boriti.

U Hrvatskoj već niz godina imamo problema s naplatom poreza što značajno utječe na deficit nacionalnog proračuna i ovo izvješće je jedan od koraka u promjeni takvog stanja. Pridružujem se članovima Posebnog odbora u pozivu državama članicama da poštuju načelo oporezivanja dobiti u mjestu gdje se ona generira jer je to jedini ispravan način. Zalažem se i za transparentnost i javnu dostupnost financijskih izvještaja multinacionalnih korporacija i vjerujem u skoro uspostavljanje zajedničke konsolidirane osnovice poreza na dobit.

Također, pridružujem se pozivu Komisiji da donese nove smjernice o državnim potporama iz razloga što se mi u Hrvatskoj često susrećemo s problemom njihova definiranja, a time i (ne)mogućnošću njihove dodjele. Smatram ovo izvješće jednim cjelovitim prikazom trenutnog stanja i dobrom smjernicom za uspostavu pravednijeg sustava oporezivanja na unutarnjem tržištu EU-a i stoga ću ga podržati.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – Ce rapport fait suite à l'instauration de la commission TAXE sur les rescrits fiscaux et autres mesures d'optimisation fiscale agressive dans l'UE à la suite du scandale LuxLeaks, qui a révélé l'attitude peu scrupuleuse de multinationales abusant de l'optimisation fiscale par des montages comptables pour éviter l'impôt, avec la complicité des autorités luxembourgeoises (au premier rang desquelles, l'actuel président de la Commission européenne).

Au total, ce sont presque 10 à 15 milliards d'euros par an de recettes fiscales pour la France qui se sont envolés.

Ce texte recommande l'adoption de mesures de transparence (publication d'informations pays par pays) et la limitation des possibilités de rescrits, ou l'adoption d'une assiette fiscale commune (ACCIS) pour concentrer la concurrence fiscale sur les taux. Il reprend globalement les propositions sur la BEPS de l'OCDE.

Si certaines recommandations sont critiquables (assiette commune consolidée) en ce qu'elles marquent un pas de plus dans l'eupéanisation des politiques fiscales (au détriment du caractère bilatéral des conventions), ce rapport doit davantage être vu comme une prise de conscience. Dans ces conditions, j'ai décidé de voter pour ce texte.

Tonino Picula (S&D), *napisan*. – Nakon deset mjeseci istrage o poreznim procedurama, došlo je do novih spoznaja koje bi mogle poboljšati poreznu koordinaciju i suradnju u EU-u. S&D skupina je svojim zalaganjem za transparentnost, zaštitu građana od štetnih poreznih praksi i oštrije sankcioniranje onih odgovornih za iste uspjela doprinijeti značaju izvješća. Posebno smo istaknuli potrebu uspostave zajedničke konsolidirane korporativne porezne osnovice za cijelu EU razinu, te uvođenja obvezujuće i automatske razmjene informacija među državama članicama o svim važećim poreznim presudama i procedurama registriranima u središnjem direktoriju, što nije dočekano s entuzijazmom među pojedinim skupinama u EP-u. Smatramo da treba utvrditi zajednički europski popis poreznih rajeva na temelju transparentnih, razumljivih, objektivno provjerljivih i općeprihvaćenih pokazatelja kojima bi pristup imali i građani. Sve se više javlja nužda za adekvatnom zaštitom zviždača i stvaranjem neovisnog tijela za prikupljanje informacija i provođenje istraga, a naš je prijedlog i da se formira zajednički europski fond za zviždače. EU nema kvalitetan zakonski okvir koji propisuje sankcije za tvrtke, banke i financijske savjetnike uključene u ilegalne prakse izbjegavanja plaćanja poreza ili agresivnog poreznog planiranja, što je nedopustivo, premda neki članovi EP-a vjeruju da bi trebalo izbjeći 'stupove srama'. No borbi

protiv poreznih prijevvara i malverzacija i treba pristupiti odlučno i radikalno.

Andrej Plenković (PPE), *napisan*. – Prema procjenama u EU-u se godišnje gubi bilijarda eura potencijalnih poreznih prihoda zbog kombiniranog učinka poreznih prijevvara, utaje poreza i izbjegavanja plaćanja poreza, a globalni godišnji gubici u nacionalnim proračunima uzrokovani izbjegavanjem poreza procjenjuju se na najmanje 50 milijardi eura.

Iako svaka država ima interes da se koristi svojim nacionalnim zakonodavstvom u kombinaciji s mrežom poreznih sporazuma kako bi se promovirala kao zemlja za ulaganje slažem se da je potrebno uspostaviti konsenzus među svim državama članica jer agresivno porezno planiranje, štetni porezni režimi i porezne prijevare nailaze na plodno tlo u zamršenom i nekooperativnom okruženju. Smatram da borba protiv utaje i izbjegavanja poreza zahtijeva veću otvorenost poreznih tijela i tješnju suradnju te je od ključne važnosti spremnost država članica da dostavljaju potrebne podatke na zahtjev tijela EU-a.

Hrvatska spada u države koje su dostavile tražene odgovore po ovom pitanju i to 7. srpnja 2015. S obzirom da je Hrvatska zemlja u razvoju negativni učinci štetnih poreznih praksi pogađaju je više nego zemlje u razvoju. Stoga, zemlje u razvoju pa tako i Hrvatska, očekuju po ovom pitanju zaštitu od strane EU-a kako bi ostvarile jednake uvjete kada je riječ o ubiranju poreza na dobit koji im pripada.

Pavel Poc (S&D), *pisemně*. – Hlasoval jsem pro zprávu o daňových rozhodnutích a jiných opatřeních podobných svojí povahou nebo účinkem, jelikož jsem přesvědčen o tom, že musí být učiněna přítrž daňovým podvodům a agresivnímu daňovému plánování. V Evropské unii je na základě daňových podvodných aktivit, úniků a aktivit stínové ekonomiky ročně ztracen až 1 bilion EUR potenciálních daňových příjmů. Tato situace není akceptovatelná a férová jak pro běžné občany, tak ani pro malé a střední podniky. Ty jsou nuceny nést daňovou zátěž namísto velkých nadnárodních korporací, jež dokáží na základě současných neprůhledných systémů obcházet předpisy a vyhýbat se placením daní. Podpořil jsem konkrétněji povinné a veřejné podávání zpráv o jednotlivých zemích. Tedy systém, který by byl k dispozici daňovým správám a obsahoval podrobnější informace. Hlasoval pro větší koordinaci členských zemí, do jejichž kompetence přímé zdanění náleží, a které musí ustanovit společný rámec a přístup k nalezení řešení, jak více propojit místa, kde je vytvářena hodnota a kde jsou zdaněny zisky. Rovněž jsem svým hlasem vyzval Komisi, aby začala pracovat na právní ochraně informátorů, jejichž role byla klíčová právě při vypuknutí skandálu Luxleaks. Podpořil jsem roli Komise také v sankcionování členských zemí a společností v případě, že se budou dopouštět a účelně zamlčovat škodlivé daňové praktiky.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto*. – Dopo lo scandalo LuxLeaks, scoppiato il 5 novembre 2014, nell'ambito del quale sono state divulgate pratiche fiscali discutibili promosse da società di revisione contabile in un determinato Stato membro, si è arrivati a smascherare il ricorso a intese segrete che prevedevano complesse strutture finanziarie volte a ottenere drastici sgravi fiscali.

Occorre, quindi, elaborare una politica fiscale bilanciata ed equa quale parte integrante delle riforme strutturali negli Stati membri. Pertanto, si è reso necessario trovare un accordo sull'obbligatorietà per le multinazionali di dichiarare i profitti ottenuti nei diversi Stati e su una base imponibile comune. Ho votato a favore di questa relazione affinché possano prevalere comportamenti trasparenti e rispettosi della legge.

Franck Proust (PPE), *par écrit*. – J'ai voté pour le rapport Ferreira/Theurer de la commission spéciale TAXE, présidée par Alain Lamassoure, à la suite de son travail d'information sur les rescrits fiscaux et pratiques fiscales administratives dommageables d'imposition des sociétés en Europe. Cette commission spéciale a été lancée après le scandale LuxLeaks. Il était temps que l'Europe remplace l'inaction des États membres. Des actes concrets devront suivre les objectifs ambitieux portés par cette commission parlementaire. Les sommes concernées sont si énormes que, ramenées dans le budget des États membres, elles pourraient permettre de contribuer aux politiques de relance à la hauteur de nos ambitions.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – The motion calls on the Commission to act and, in particular, to progress the Common Consolidated Corporate Tax Base (CCCTB) by which the EU intends to harmonise taxes across the EU and thereby prohibit beneficial tax competition between Member States, and for this reason UKIP voted against.

Liliana Rodrigues (S&D), *por escrito*. – Este é um relatório que apela a que os Estados-Membros e as instituições da UE, que partilham a responsabilidade política pela situação atual, ponham termo a uma concorrência fiscal prejudicial e cooperem plenamente a fim de eliminar tanto as disparidades entre os sistemas fiscais, como todas as medidas que criam as condições para a elisão fiscal em grande escala por parte de muitas empresas multinacionais.

Durante muitos anos, as grandes multinacionais puderam reduzir as suas contribuições fiscais através de vantajosas negociações com diferentes Estados-Membros. Daí resultou que a fatura fiscal que suporta os serviços de saúde e a educação, por exemplo, acabasse por ser suportada maioritariamente pelas PME e pelo cidadão médio, excluídos destas ofertas fiscais desleais. Não são casos isolados, há uma prática sistemática e organizada que é, pelo menos, tolerada pelos Estados.

Este círculo vicioso tem de ser quebrado através de um reforço da transparência, do controlo e das sanções. Um ano depois do escândalo LuxLeaks, o Parlamento Europeu aprova um relatório que pretende pôr fim a uma prática inaceitável e injusta para com todos os contribuintes honestos, decisão pertinente numa altura em que se exigem cortes orçamentais nos serviços sociais.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Le vote concernant le rapport de la commission spéciale sur les rescrits fiscaux, auquel j'ai apporté mon soutien, était très attendu, tant ce sujet a crispé l'opinion publique. Pour rappel, le scandale LuxLeaks, qui a vu le jour le 5 novembre 2014, a permis de prendre conscience de l'ampleur des accords secrets destinés à ce que les entreprises obtiennent des réductions d'impôts drastiques.

Or, rappelons tout de même que c'est grâce à ces impôts qu'un État peut mener une politique sociale inclusive, soutenir les investissements nécessaires pour notre société, permettre aux jeunes de bénéficier du meilleur système éducatif possible, etc.

Il m'apparaissait dès lors important à l'époque de mettre sur pied une commission spéciale au Parlement européen pour faire la lumière sur ces pratiques fiscales critiquables et, surtout, proposer des recommandations en vue notamment de mettre fin à une concurrence fiscale dommageable entre États membres. À ce titre, je tiens à rappeler ma volonté de voir arriver rapidement sur les bancs du Parlement une proposition pour une assiette commune consolidée pour l'impôt des sociétés. Il s'agirait là d'un premier pas vers davantage d'union fiscale dans une Europe qui souffre de son fédéralisme inachevé.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – As práticas fiscais levadas a cabo em alguns Estados-Membros da União Europeia são bastante controversas e suscitaram um debate sobre a sua natureza e legitimidade à escala europeia. Por isso, foi criada, há alguns meses, no Parlamento Europeu uma comissão especial temporária de decisões fiscais e foram adotadas outras medidas que tinham por intuito terminar com práticas fiscais desleais e lutar contra a evasão fiscal na Europa.

Para além disso, parece-me importante salientar, entre outras medidas referidas no relatório, que os impostos sobre os lucros das empresas passem a ser calculados através de métodos comuns, por forma a não repetir situações passadas e a evitar novos casos controversos. Por considerar globalmente positivas as medidas constantes do relatório, votei favoravelmente.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – J'ai soutenu ce rapport qui a été adopté par la commission TAXE, commission spéciale qui avait été créée en février dernier à la suite du scandale LuxLeaks.

Après neuf mois de travail, ce rapport émet plusieurs recommandations en matière fiscale afin de répondre notamment à la surenchère de certains États concernant les avantages fiscaux offerts aux multinationales. La concurrence fiscale ne doit plus avoir lieu dans l'opacité, ni dans l'injustice.

Le rapport recommande ainsi l'introduction au plus vite d'une assiette commune consolidée pour l'impôt sur les sociétés (ACCIS) au niveau européen, permettant de mettre un terme aux régimes préférentiels.

Il appelle également les États membres à partager systématiquement leurs rescrits fiscaux et autres informations fiscales qui ont des conséquences sur les autres États membres.

Enfin, notons également que le rapport demande à la Commission de faire une proposition législative concernant la protection des lanceurs d'alerte.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della risoluzione del Parlamento europeo concernente le decisioni anticipate in materia fiscale (*tax ruling*) e altre misure analoghe per natura o effetto, in quanto ritengo necessario contrastare i reati di evasione e di elusione fiscale nell'Unione europea.

L'obiettivo principale della relazione è soprattutto quello di incrementare la trasparenza e l'equità fiscale in modo però da non porre le imprese europee in svantaggio competitivo. Il Parlamento sostiene l'introduzione della CCCTB (base imponibile consolidata comune per l'imposta sulle società) e la rendicontazione paese per paese per le aziende multinazionali di numerose informazioni come i profitti, le tasse pagate e gli accordi fiscali.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – Celebro la parte más importante de este informe, que contiene propuestas útiles para una mayor justicia fiscal y refleja el impacto negativo de la austeridad sobre esta. Sin embargo, me he abstenido en esta votación por las siguientes razones: la responsabilidad por el hundimiento de los sistemas fiscales en Europa no se ha atribuido completamente, y el informe no pide la prolongación necesaria del mandato actual; el acceso a documentos sigue siendo insatisfactorio por parte del Consejo, la Comisión y los Estados miembros. Las corporaciones multinacionales solo han respondido después de múltiples invitaciones a la comisión, no se ha establecido una base legal para las sanciones y no han podido ser interrogadas a fondo; además, las contradicciones en el discurso de Jean-Claude Juncker no han sido esclarecidas.

En lo sustancial, el informe no va más allá de las propias propuestas de la Comisión. Las resoluciones fiscales deberían hacerse públicas y las leyes de secreto fiscal deberían ajustarse. Doy la bienvenida a la idea de una consolidación de la base fiscal. Sin embargo, echo en falta un compromiso claro para ampliar la base fiscal y critico el periodo de transición antes de la consolidación.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – El trabajo de la Comisión TAXE ha servido para demostrar que los acuerdos fiscales presentaban una violación de las normas de competencia, además de evidenciar la complicidad de los señores Juncker y Dijsselbloem en este escándalo.

El informe, sin embargo, recoge tan solo parcialmente nuestras demandas. Por un lado, se denuncian las prácticas de elusión fiscal y se pide a la Comisión ambición en sus propuestas de transparencia y armonización fiscal. Pero muchas de estas peticiones no van más allá de las buenas intenciones y no se investigan adecuadamente los lazos entre las multinacionales culpables de elusión fiscal, los Estados miembros y la Comisión, por falta de documentos y de voluntad política. Es por ello que he decidido abstenerme.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this report as it calls for more tax harmonisation across the EU, which I am against. Nation states should manage their own affairs in relation to taxes.

Siôn Simon (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report from the TAXE Committee. Aggressive tax avoidance and evasion is a problem across the EU, as the committee has shown. Billions of pounds every year are not being applied where they should; the individuals who are involved in this activity are taking all the advantages of being a part of a society and not contributing their fair share. This is billions which could be invested in schools, hospitals and public services, and for too long, governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax, which makes ordinary people who do pay their taxes the losers at the expense of the super-rich. It is now time for the governments of the EU – especially the Tory government of the UK – to listen to the will of the people and actually do something to end this completely unreasonable practice.

Branislav Škripek (ECR), *písomne*. – Nadnárodné spoločnosti v súčasnosti často zneužívajú platné legislatívne úpravy daňovej politiky na úpravu svojich zdaniteľných ziskov a zníženie celkového daňového zaťaženia. Je dôležité proti týmto praktikám bojovať. Súčasne však nesmie byť táto situácia zneužitá na presadzovanie spoločnej daňovej politiky EÚ, ktorá je výhradnou kompetenciou členských štátov. Z tohto dôvodu som musel hlasovať pri uznesení o daňových rozhodnutiach a ďalších opatreniach podobného charakteru alebo účinku proti tomuto návrhu.

Monika Smolková (S&D), *písomne*. – Nedávny škandál LuxLeaks namieril pohľad verejnosti na spôsoby agresívneho daňového plánovania veľkých nadnárodných spoločností. Odhalenia, že korporácie využívajú daňové operácie, ktoré im umožňujú, aby neplatili takmer žiadne dane, síce nie je nové, ale po tomto škandále bolo možné poukázať na konkrétne spoločnosti a konkrétne praktiky. Z toho dôvodu zriadil Európsky parlament špeciálny vyšetrovací výbor, ktorý teraz prišiel so svojou správou, v ktorej sú obsiahnuté všetky najdôležitejšia opatrenia, ako predchádzať takýmto pochybným daňovým operáciám.

Som presvedčená, že existujúce modely zdaňovania právnických osôb, ktoré vznikli ešte v prvej polovici 20. storočia, nie sú vhodné pre dnešné globalizované a digitalizované hospodárstvo, pretože väčšina veľkých spoločností má dnes nadnárodnú štruktúru. Podporujem preto návrhy, ktoré by podľa výsledkov vyšetrovania mali viesť k obmedzovaniu krátenia daní právnických osôb. Komisia by mala v prvom rade uzavrieť legislatívnu podobu spoločného konsolidovaného základu dane pre korporácie na celoeurópskej úrovni. Rovnako je potrebné, aby vznikol centrálny register na výmenu informácií o daňových rozhodnutiach jednotlivých krajín a európsky zoznam daňových rajov. V neposlednom rade by mala európska legislatíva lepšie chrániť informátorov, pretože len vďaka nim je možné takéto prípady odhaľovať.

Verím, že práca výboru bude pokračovať, pretože obchádzanie daňových povinností je problémom, s ktorým sa v globalizovanom svete budeme stretávať pravidelne.

Igor Šoltes (Verts/ALE), *písno*. – Poročilo odbora o davčniah stališčih je odgovor na številne primere vprašljivih davčnih praks nekaterih držav članic, ki so bili razkriti v preteklem letu. Te davčne prakse so nedvomno negativno vplivale na druge države, med katerimi so tudi take, ki morajo izvajati varčevalne ukrepe.

Preseneča me, da države članice v praksi niso spoštovali stare zaveze, da se bodo med seboj obveščali o davčnih praksah, ki bi lahko vplivale na drugo državo. Še več, v nekaterih primerih so prav s pomočjo izabljanja sivih področij davčnih sistemov prispevale k izkrivljanju konkurence na evropskem notranjem trgu.

Spodbujanje privlačnega poslovnega okolja in privabljanje naložb je v današnjem času vsekakor zelo pomembno. Vendar pa je manipulacija davčnih sistemov za ta namen nedopusten ukrep.

Poročilo med drugim zahteva, da multinacionalke javno objavljajo vsa svoja davčna stališča, vključno z informacijami o svojem poslovanju, ter predlaga evropsko skupno konsolidirano davčno osnovo, da se izognemo izkoriščanju razlik med davčnimi sistemi držav članic, zato sem ga pri glasovanju podprl.

Renato Soru (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione sulle decisioni anticipate in materia fiscale (*tax rulings*), ovvero le pratiche fiscali messe in essere da grandi società multinazionali per mantenere artificialmente bassi i contributi versati al fisco. Gli otto mesi di lavoro della commissione TAXE hanno permesso di analizzare le pratiche di pianificazione fiscale aggressiva, considerate distorsive della concorrenza, attuate dalle multinazionali in alcuni Stati membri. Si è perciò reso necessario proporre un quadro giuridico volto a ristabilire la giustizia fiscale, assicurando che le multinazionali forniscano dati disaggregati «paese per paese» relativi ai profitti fatti, alle imposte pagate e ai sussidi ricevuti dagli Stati, e adempiano agli oneri fiscali nei luoghi in cui realizzano i profitti.

Per il gruppo S&D, la lotta contro le pratiche fiscali scorrette è una priorità politica: le multinazionali che per anni hanno beneficiato di accordi favorevoli negoziati in vari Stati membri devono partecipare come gli altri contribuenti alla spesa pubblica per servizi e infrastrutture. Tra le nostre proposte incluse nella relazione, ricordo in particolare il rilancio del progetto di una base imponibile comune per l'imposta sulle società, lo scambio automatico di informazioni sui *tax ruling* ed il supporto al piano di raccomandazioni del gruppo di lavoro dell'OCSE sulla tassazione.

Joachim Starbatty (ECR), *schriftlich*. – Das Europäische Parlament reagierte auf die Luxleaks-Enthüllungen mit der Einsetzung eines Sonderausschusses zur Rolle und Wirkung von Steuervorbescheiden. Die ALFA setzt sich dafür ein, dass alle Unternehmen und alle Bürger nach ihrer Leistungsfähigkeit besteuert werden und diese Steuern auch tatsächlich entrichten. Wir brauchen im Steuerrecht einen funktionierenden europäischen Ordnungsrahmen.

Im abgestimmten Bericht werden Maßnahmen wie eine gemeinsame Bemessungsgrundlage bei der Körperschaftssteuer und der automatische Austausch von Informationen über Steuervorbescheide gefordert.

Der Steuerwettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten bleibt dabei bisher erhalten. Er ist aus meiner Sicht ein zentrales liberales Element. Steuerwettbewerb hilft, staatliche Akteure in ihrem Ausgabenverhalten zu zähmen, bindet sie an die Wünsche der Steuerzahler und spornt sie zu Innovation an.

Obwohl der Steuerwettbewerb bisher über die Steuersätze erhalten bleibt, habe ich die Befürchtung, dass die Kommission diesen ersten Schritt zur Steuerharmonisierung in Zukunft missbrauchen könnte. Sollte sie später nach der Bemessungsgrundlage auch die Steuersätze harmonisieren, dann wäre der Steuerwettbewerb aufgehoben. Daher habe ich gegen diesen Bericht gestimmt.

Ivan Štefanec (PPE), *pisomne*. – Musíme urobiť všetko pre to, aby bol boj proti daňovým únikom a podvodom čo najúčinnejší, no zároveň musíme rovnako dôrazne odmietnuť každý pokus o obmedzenie daňovej suverenity členských štátov. Utrpela by tým veľmi celá európska ekonomika.

Davor Ivo Stier (PPE), *napisan*. – Podržavam ovo izvješće jer je važno zadržati trgovačka društva u Europi te u nju privući nova, ali to ne bi smjelo poprimiti oblik potencijalno štetnih poreznih mehanizama. Stoga je važno usmjeriti se u prvom redu na poticanje ulaganja i stvaranje dodatne gospodarske aktivnosti zbog reakcija na slične mjere pokrenute u susjednim zemljama ili ispravak onoga što se smatra postojećim nejednakostima među državama članicama.

Catherine Stihler (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the TAXE report because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem across Europe. It costs billions every year: billions that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which citizens are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan.* – U skandalu LuxLeaks objavljeni su povjerljivi dokumenti o više od 500 privatnih poreznih dogovora između luksemburške porezne uprave i više od 300 multinacionalnih korporacija u razdoblju od 2002. do 2010. godine, te je otkriveno koliko su bili rašireni tajni dogovori o složenim financijskim konstrukcijama s ciljem drastičnih smanjenja poreza.

LuxLeaks se nije pokazao kao jedini primjer problema svoje vrste, stoga je Komisija donijela paket o poreznoj transparentnosti u području automatske razmjene informacija među državama članicama u vezi s njihovim odlukama o porezima iz ožujka 2015., te akcijski plan za pošten i učinkovit sustav poreza na dobit u EU-u iz lipnja 2015. godine. Komisija naglašava kako se ti tekstovi mogu smatrati samo prvim koracima u pravom smjeru i da je hitno potreban dosljedan okvir zakonskih uredbi i administrativne koordinacije u korist malih i srednjih poduzeća, kao i onih multinacionalnih korporacija koje pomažu u stvaraju istinskog gospodarskog rasta.

Budući da se ovaj prijedlog zalaže za jednaka prava prema svima onima koji pošteno plaćaju svoj udio poreza, u potpunosti mu dajem svoju podršku.

Richard Sulík (ECR), *pisomne.* – Návrh som nepodporil, pretože nesúhlasím s krokmi, ktoré uľahčujú alebo dokonca priamo vedú k harmonizácii daní v Európskej únii. Skutočná konkurencia medzi daňovými systémami je pre konkurencieschopnosť Európskej únie nevyhnutná.

Patricija Šulin (PPE), *pisno.* – Glasovala sem za poročilo o davčnih stališčih in drugih ukrepih podobne narave ali s podobnim učinkom.

Vsi si želimo bolj učinkovito, pravično in transparentno davčno politiko. Končati moramo s praksami nepravične davčne konkurence.

Pozdravljam, da poročilo poudarja, da je treba oblikovati uravnoteženo in pravično davčno politiko kot sestavni del strukturnih reform v državah članicah.

Potrebujemo boljše sodelovanje med državami članicami v smislu boljšega usklajevanja ukrepov in izmenjavanja informacij.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), *γραπτώς.* – Αν και η έκθεση περιέχει πολλά θετικά στοιχεία όσον αφορά την εξασφάλιση ενός δίκαιου φορολογικού συστήματος, στην πραγματικότητα, υπάρχουν σημεία και προτάσεις κατευθυντήριων γραμμών που σκοπό έχουν οι μεγάλες εταιρείες να συνεχίσουν να φοροδιαφεύγουν και να υφίστανται περισσότερα φορολογικά βάρη οι μικρές και μεσαίες επιχειρήσεις που δεν είναι δικτυωμένες όπως οι πολυεθνικές. Οι πολυεθνικές αγνόησαν προσκλήσεις να καταθέσουν στοιχεία που ζητήθηκαν από την TAXE και δεν κατέστη δυνατό να θεσπιστεί νομική βάση για την επιβολή κυρώσεων. Για όλους τους παραπάνω λόγους, αλλά και επειδή η θέσπιση κοινής φορολογίας σε όλη την Ένωση, θα συνιστούσε απαράδεκτη εκχώρηση της Εθνικής Κυριαρχίας, καταψηφίζουμε την έκθεση στο σύνολό της. Η λύση είναι η κατάργηση της Ενιαίας Αγοράς και η θέσπιση της υποχρέωσης των Εταιρειών να δημιουργούν θυγατρικές στις χώρες που θέλουν να δραστηριοποιηθούν, οι οποίες θα φορολογούνται επιτόπου.

József Szájer (PPE), *írásban.* – A válság miatt szükségessé vált költségvetési kiigazítások és az igazságos teherviselés igénye a jelek szerint növeli az adóügyekben hagyományosan vonakodó uniós tagállamok készségét az adócsalás és adómegkerülés elleni lépések fokozására és összehangolására. A különböző nemzetközi fórumokon – mint az OECD és G20 – is határozottan fel kell lépni annak érdekében, hogy mások is kövessék Európa példáját, és senki ne csúszhasson ki az adócsalás és az adóelkerülés elleni globális szintű erőfeszítéseik alól.

Tibor Szanyi (S&D), *írásban.* – Szavazatommal támogattam a feltételes adómegállapításokról szóló jelentést, amely egy fontos mérföldkő a vállalati adócsalás elleni küzdelmünkben.

A jelentés részletes és világos iránymutatást ad a tagállamok és a Bizottság számára, hogy milyen eszközökkel szorítható vissza a multinacionális vállalatok adókikerülése. Az országonkénti jelentés, a nemzeti feltételes adómegállapításokra vonatkozó információk megosztása, az adóparadicsomokról készített feketelista, a közös konszolidált adóalap és egységes adózási definíciók meghatározása mind olyan javaslat, mely hozzájárul egy átlátható adózási rendszer megteremtéséhez és biztosítja azt, hogy ezentúl ne szinte kizárólag csak a kkv-k, illetve az állampolgárok viseljék az adóterhetet.

Örömmel vettem, hogy a jelentés egyértelműen kimondja, hogy az adókat abban a tagállamban kell befizetni, ahol a nyereség termelődik, elkerülve ezzel a tisztességtelen versenyt. Egy átfogó jogszabályi keret létrehozására van szükség Európában a társasági adózás kapcsán, melyek középpontjában ennek az elvnek kell állnia.

Komoly munka van e részletekbe menő, alapos jelentés mögött. Amennyiben az európai kormányok elkötelezik magukat és megfelelő módon veszik át ajánlásainkat, azzal végleg beszüntethetjük az adópaktumok gyakorlatát Európában.

Dario Tamburrano (EFDD), per iscritto. – Mi sono astenuto nel voto finale della relazione presentata dalla commissione speciale istituita dal Parlamento europeo che voleva approfondire la questione tassazione e accordi fiscali segretamente concessi tra il 2002 e il 2010 dal governo lussemburghese alle aziende multinazionali (scandalo Luxleaks).

Noi chiediamo da tempo di far chiarezza ai responsabili e beneficiari di questi accordi e alle banche coinvolte di chiarire le motivazioni addotte per evitare o aggirare milioni di euro di tasse. La situazione europea è paradossale: abbiamo milioni di cittadini che sono soffocati dalle tasse in conseguenza delle politiche di *austerità*, e dall'altra i paradisi fiscali (agevolati dall'assenza di dogane) che creano situazioni di concorrenza sleale tra Stati membri.

L'attuale Presidente della Commissione Juncker è stato il cardine dell'intero sistema lussemburghese. Sebbene la relazione votata presenti caratteristiche positive e condivisibili, purtroppo 1) non fa alcun riferimento alle responsabilità politiche di Juncker (ex primo ministro del Lussemburgo, nonché suo ministro delle Finanze per quasi 20 anni) e 2) la commissione speciale è stata troppo morbida sulla questione della trasparenza; per noi tutti gli accordi fiscali dovrebbero essere pubblici e verificabili anche dai cittadini europei.

Claudia Tapardel (S&D), în scris. – Integrarea europeană este un proces complex aflat în plină desfășurare.

O componentă esențială a acesteia, pe lângă componenta politică și monetară, este dimensiunea fiscală. Sistemele de taxare ale statelor membre sunt încă mult prea diferite pentru a avea un sistem coerent la nivelul Uniunii. Acest lucru generează decalaje de dezvoltare și de standarde de viață între statele membre.

Din aceste motive este nevoie de o mai mare armonizare a politicilor fiscale la nivel european. Acest proces nu este posibil fără realizarea unor monitorizări în cazul fiecărui stat membru, realizate de actori independenți și imparțiali, a căror activitate nu trebuie să fie afectată de interesele actorilor statali în cauză.

În urma monitorizărilor, vor fi emise recomandări în vederea stabilirii unui nivel minim și a unui nivel maxim al taxării la nivelul UE. În același timp, va fi realizată o bază de date comprehensivă a „paradisurilor fiscale” și va fi reglementată mai eficient combaterea evaziunii fiscale intracomunitare.

Statele sau actorii comerciali care nu vor respecta aceste reglementări vor trebui să suporte consecințele și să plătească sancțiunile stabilite de instituțiile europene. Astfel, se vor genera noi venituri ale Uniunii, care vor putea fi folosite pentru dezvoltarea statelor membre.

Marc Tarabella (S&D), par écrit. – Je veux qu'on fasse toute la lumière sur l'affaire LuxLeaks. Le scandale LuxLeaks, qui a éclaté le 5 novembre 2014 avec la publication, par le Consortium international des journalistes d'investigation, de près de 28 000 pages de documents confidentiels établissant plus de 500 arrangements fiscaux privés entre l'administration fiscale luxembourgeoise et plus de 300 entreprises multinationales entre 2002 et 2010, a révélé l'étendue du recours à des accords secrets faisant appel à des structures financières complexes destinées à obtenir des réductions d'impôt drastiques. Dans de nombreux cas, les filiales luxembourgeoises, dont le chiffre d'affaires s'élève à plusieurs centaines de millions d'euros, ne maintiennent qu'une faible présence et n'exercent qu'une activité économique réduite au Luxembourg.

Pavel Telička (ALDE), in writing. – I voted in favour of this report that answers some of the questions that emerged in the wake of the LuxLeaks scandal. Breaking out in November 2014, it revealed private tax arrangements between the Luxembourg tax administration and more than 300 multinational corporations, which allowed them to achieve major tax reductions. The report makes several recommendations, based on the investigation by the European Commission and by Parliament's Special Committee. Following a critical overview of corporate tax practices in the Member States, it calls on them to adopt concrete measures to prevent tax fraud. Among them is simplification of tax systems, respect of the principle of profits taxation in the place they are generated, creation of an EU legislative framework for tax compe-

tion in the EU, coordination on advance tax rulings, increasing transparency by extensive country-by-country reporting system available to tax authorities.

Isabelle Thomas (S&D), *par écrit*. – Le scandale du LuxLeaks, qui a éclaté il y a près d'un an, démontre que les multinationales bénéficient d'avantages fiscaux qui entravent le financement de la puissance publique et rompent l'égalité devant l'impôt.

Le Parlement européen s'est mobilisé. Nous préconisons la création d'une obligation d'information comptable, pays par pays, pour les multinationales. Nous proposons également la création d'une «assiette commune consolidée» pour que les critères de taxation soient harmonisés à l'échelle européenne. Nous demandons une totale transparence des rescrits fiscaux, c'est-à-dire les cadeaux et rabais accordés par les États membres aux compagnies, et nous exigeons une plus grande protection des lanceurs d'alertes, qui ont notamment rendu public le scandale des pratiques luxembourgeoises.

Je soutiens fermement ce rapport, car il permet des avancées concrètes pour mettre fin à la fraude et à l'évasion fiscales.

C'est une grande avancée, mais nous devons poursuivre vers une taxe européenne sur les multinationales, seul instrument capable de mettre définitivement un terme au dumping fiscal en Europe. Alors que le budget européen est en crise et atteint les limites du cadre financier pluriannuel, ces ressources supplémentaires lui sont indispensables pour que nous puissions faire face aux défis qui nous sont posés.

Valdemar Tomaševski (ECR), *raštu*. – E. Ferreira ir M. Theurer deputatų ataskaita verta paramos dėl kelių priežasčių. Klausimai, susiję su taip vadinamos juridinių asmenų mokesčių bazės netaisyklingumais bei agresyvaus mokesčių planavimo praktika yra žinomi ir analizuojami tarptautiniame lygmenyje jau bent kelis dešimtmečius. LuxLeaks afera atkreipė visuomenės ir žiniasklaidos dėmesį į šiuos klausimus, atskleisdama diskusines mokesčių praktikas, propaguojamas konkrečios valstybės narės audito įmonių. Komisijos tyrimas ir specialaus parlamento komiteto atliktas darbas parodė, kad tai yra ne pavienis incidentas, mokesčių priemonių naudojimas siekiant sumažinti kai kurias bendras didelių įmonių mokesčines prievoles tam, kad tokiu būdu dirbtinai padidintų nacionalinę mokesčių bazę kitų šalių nenaudai, tarp kurių atsirado valstybės, vykdančios taupymo politiką. Tai smerktina praktika, plačiai paplitusi Europoje ir už jos ribų. O tai reikalauja stiprios reakcijos iš Europos Parlamento pusės, kadangi šios praktikos pateikimas į viešąją priežiūrą turėtų būti demokratinės kontrolės elementas.

Ruža Tomašić (ECR), *napisan*. – Odbor TAXE uspostavljen je s ciljem ispitivanja praksi pri apliciranju za državne potpore Unije te porezne zakone povezane sa poreznim presudama i ostalim sličnim mjerama. Konkretno, Odbor je odgovor Europskog parlamenta na LuxLeaks aferu, u kojoj je otkriveno da su mnoge multinacionalne kompanije od strane države Luxemburg dobile nepošteno povoljne porezne aranžmane.

U potpunosti sam suglasna s prijedlogom da se sve države članice trebaju boriti protiv široko raširenih problema utaje poreza te izbjegavanja plaćanja poreza, međutim, za razliku od izvjestitelja, ne slažem se s tim da se navedeno treba provoditi na razini Unije nego se snažno zalažem za zadržavanje nacionalnog suvereniteta u segmentu porezne politike u rukama individualnih država članica Unije, kako je to definirano i u temeljnom Ugovoru kroz pravilo jednoglasne odluke u Vijeću.

Kompromis postignut u Odboru nije izbalansiran te zadire u princip supsidijarnosti iz razloga što se zalaže za harmonizaciju poreza te još neke prijedloge koji nikako ne mogu dobiti moju potporu, kao što su obvezni zajednički konsolidirani porez za multinacionalne korporacije, definicija minimalne stope poreza, oštra kritika jednoglasnog odlučivanja u Vijeću po pitanjima poreza itd.

Stoga sam glasovala suzdržano.

Romana Tomc (PPE), *pisno*. – Poročilo o davčnih stališčih in drugih ukrepih podobne narave ali s podobnim učinkom sem podprla, saj je nujno potrebno oblikovati davčno prihodnost Evrope in spremeniti davčni sistem tako, da se bodo davki plačevali tam, kjer dejansko nastajajo dodana vrednost in dobiček, poleg tega je nujna tudi harmonizacija davčnih osnov. Ta resolucija je pomemben korak naprej v boju proti davčnim utajam in nudi preglednost transakcij, saj avtomatska izmenjava podatkov postane obvezna.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – Celebro la parte más importante de este informe, que contiene propuestas útiles para una mayor justicia fiscal y refleja el impacto negativo de la austeridad sobre esta. Sin embargo, me he abstenido en esta votación por las siguientes razones: la responsabilidad por el hundimiento de los sistemas fiscales en Europa no se ha atribuido completamente, y el informe no pide la prolongación necesaria del mandato actual; el acceso a documentos sigue siendo insatisfactorio por parte del Consejo, la Comisión y los Estados miembros. Las corporaciones multinacionales solo han respondido después de múltiples invitaciones a la comisión, no se ha establecido una base legal para las sanciones y no han podido ser interrogadas a fondo; además, las contradicciones en el discurso de Jean-Claude Juncker no han sido esclarecidas.

En lo sustancial, el informe no va más allá de las propias propuestas de la Comisión. Las resoluciones fiscales deberían hacerse públicas y las leyes de secreto fiscal deberían ajustarse. Doy la bienvenida a la idea de una consolidación de la base fiscal. Sin embargo, echo en falta un compromiso claro para ampliar la base fiscal y critico el periodo de transición antes de la consolidación.

Ulrike Trebesius (ECR), *schriftlich*. – Das Europäische Parlament reagierte auf die Luxleaks-Enthüllungen mit der Einsetzung eines Sonderausschusses zur Rolle und Wirkung von Steuervorbescheiden. Ich habe die Gründung dieses Sonderausschusses unterstützt und für den Bericht gestimmt. Die ALFA setzt sich dafür ein, dass alle Unternehmen und alle Bürger nach ihrer Leistungsfähigkeit besteuert werden und diese Steuern auch tatsächlich entrichten. Wir brauchen im Steuerrecht einen funktionierenden europäischen Ordnungsrahmen.

Im abgestimmten Bericht werden Maßnahmen wie eine gemeinsame Bemessungsgrundlage bei der Körperschaftssteuer und der automatische Austausch von Informationen über Steuervorbescheide gefordert. Diese Maßnahmen sind geeignet, den Wettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten transparenter und die Spielregeln klarer zu gestalten. Die Maßnahmen werden helfen, Diskriminierung im und durch das internationale Steuerrecht zu erschweren. Sie stellen faire Wettbewerbsbedingungen wieder her, und zwar zwischen den Mitgliedstaaten genauso wie zwischen den Unternehmen.

Der Steuerwettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten bleibt dabei erhalten. Er hilft, staatliche Akteure in ihrem Ausgabenverhalten zu zähmen, bindet sie an die Wünsche der Steuerzahler und spornt sie zu Innovation an. Das Recht der Staaten, völlig autonom über die Höhe der Steuersätze zu entscheiden, wird nicht eingeschränkt. Aber die Steuergerechtigkeit würde durch die Maßnahmen erheblich verbessert werden – zum Wohle der Bürger und des Mittelstandes.

Ramon Tremosa i Balcells (ALDE), *in writing*. – Last year we discovered that about 340 multinationals had secured privileged deals with Luxemburg in order to avoid paying taxes on their activities all over Europe. Other Member States have done similar deals. Our committee has made several proposals to fight this situation, taking into account the weak state of our finances.

Dear colleagues, what multinationals do not pay, SMEs should not compensate with a higher tax burden.

Simplification of our tax systems, a Common Corporate Tax Base to ensure fair competition and much higher transparency criteria in corporate financial statements – these are all fundamental reforms we need.

It is disappointing that some Member States like Spain have been so reluctant to make public tax ruling and multinationals privileges.

We Catalans also want a new state to lead in this fight for a more fair and reformed tax system that does not give privileges to multinationals against SMEs and citizens, putting at risk our welfare state.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – Sur les propositions de la commission TAXE, je soutiens l'harmonisation des bases de l'impôt sur les sociétés, afin de concentrer la concurrence sur les taux. J'appuie aussi l'obligation de publication d'informations par pays ainsi que le principe de non double imposition comme celui de la taxation minimale.

Je soutiens les mesures de sanctions à l'encontre des multinationales qui ont fraudé ainsi que la refonte du code de conduite sur la fiscalité, groupe de travail qui devait dès 1998 identifier et éliminer les pratiques fiscales déloyales, et qui a été un échec complet.

Je suis également favorable à la protection renforcée des lanceurs d'alerte. En revanche, je reste fermement opposée à une harmonisation des taux pour les impôts directs.

Je reste attachée au principe d'unanimité en matière fiscale, garant de la souveraineté des États.

Au final, le rapport témoigne d'une prise de conscience mais ne préjuge en rien des dispositions qui seront prises.

Je choisis donc de voter pour ce texte.

Mihai Țurcanu (PPE), *în scris*. – Practicile de planificare fiscală agresivă și erodarea bazei de impozitare pentru întreprinderi au fost cunoscute și analizate la nivel internațional de câteva decenii.

Însă scandalul LuxLeaks, izbucnit în noiembrie 2014, a adus aceste aspecte în atenția publicului și a mass-mediei, dezvăluind practici fiscale îndoielnice promovate de firme de consultanță dintr-un anumit stat membru.

Aceste comportamente fiscale duc la separarea locului în care este creată valoarea și a locului în care este impozitat profitul. Mai mult, nu se limitează la decizii fiscale, ci cuprind o gamă largă de practici fiscale neprielnice, aplicate de administrații fiscale naționale ale Uniunii Europene, dar și din afara acesteia.

Am votat în favoarea acestei rezoluții deoarece monitorizarea publică este o practică ce face parte din exercitarea controlului democratic, iar aceste practici pot persista atâta timp cât rămân nedezvăluite.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – 2014. november 5-én, az Oknyomozó Újságírók Nemzetközi Konzorciumának köszönhetően kitört Luxleaks-botrány – amelynek során mintegy 28 000 oldalnyi, a luxemburgi adóigazgatás és több mint 300 multinacionális vállalat között a 2002 és 2010 közötti időszakban létrejött, 500-nál több magánjelleű adó-megállapodást rögzítő bizalmas dokumentum került nyilvánosságra – fényt derített a drasztikus mértékű adókedvezmények megszerzése céljából kialakított, bonyolult pénzügyi struktúrákkal jellemzett titkos egyezségek alkalmazásának elterjedtségére.

Miután az adóelkerülések és adócsalások ellen érdemben fel kell lépni, ezért támogattam a jelentést, ahogyan a TAXE-bizottság munkájának folytatását is.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – Celebro la parte más importante de este informe, que contiene propuestas útiles para una mayor justicia fiscal y refleja el impacto negativo de la austeridad sobre esta. Sin embargo, me he abstenido en esta votación por las siguientes razones: la responsabilidad por el hundimiento de los sistemas fiscales en Europa no se ha atribuido completamente, y el informe no pide la prolongación necesaria del mandato actual; el acceso a documentos sigue siendo insatisfactorio por parte del Consejo, la Comisión y los Estados miembros. Las corporaciones multinacionales solo han respondido después de múltiples invitaciones a la comisión, no se ha establecido una base legal para las sanciones y no han podido ser interrogadas a fondo; además, las contradicciones en el discurso de Jean-Claude Juncker no han sido esclarecidas.

En lo sustancial, el informe no va más allá de las propias propuestas de la Comisión. Las resoluciones fiscales deberían hacerse públicas y las leyes de secreto fiscal deberían ajustarse. Doy la bienvenida a la idea de una consolidación de la base fiscal. Sin embargo, echo en falta un compromiso claro para ampliar la base fiscal y critico el periodo de transición antes de la consolidación.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on tax rulings and other measures similar in nature or effect. The resolution calls on Member States and EU institutions, which share the political responsibility for the current situation, to put an end to harmful tax competition and fully cooperate in order to eliminate mismatches – and refrain from creating further mismatches – between tax systems and harmful tax measures which create the conditions for massive tax avoidance by MNCs and tax base erosion within the internal market. I also agree with the call on Member States to notify the Commission and other Member States about any relevant changes to their corporate taxation law that could have an impact on their effective tax rates or on any other Member State's tax revenue. I think it is necessary to stress that the Member States that play a pivotal role in facilitating tax avoidance should take responsibility and lead the efforts to improve tax cooperation within the EU, therefore I supported the resolution.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Hablamos de un informe que trata un tema de gran importancia a día de hoy en Europa como es el fraude fiscal o la necesidad de reducir la denominada brecha fiscal entre países. Es importante seguir avanzando en la transparencia y en el intercambio de información sobre resoluciones fiscales, aspectos que este informe trata con acierto. Por ello considero necesario votar a favor de dicho informe.

Elena Valenciano (S&D), *por escrito*. – He votado a favor del informe final de la Comisión TAXE, originado a raíz del escándalo conocido como «LuxLeaks», porque supone un gran paso adelante en la lucha contra el fraude y la elusión fiscales, siempre que el Consejo siga las recomendaciones del documento aprobado, y que contiene los siguientes elementos principales:

- a) no limitación del intercambio automático de información a las resoluciones tributarias consideradas «transfronterizas»;
- b) obligatoriedad de realizar informes país por país por parte de las multinacionales;
- c) posibilidad de sancionar a los Estados y empresas que participan en prácticas tributarias perniciosas;
- d) reclamación a la Comisión para que se tomen las medidas legislativas necesarias al objeto de introducir la Base Común del Impuesto de Sociedades, incluyendo el elemento de consolidación;
- e) protección de los denunciantes de irregularidades empresariales;
- f) lista europea de paraísos fiscales;
- g) reforma del Grupo del Código de Conducta.

El informe también critica que el Consejo haya excluido a la Comisión del sistema de intercambio automático de información en el marco de la revisión de la Directiva de 2011.

Como socialista, esta materia es una prioridad absoluta.

Marco Valli (EFDD), *per iscritto*. – Se questo è il risultato di 8 mesi di indagini volte a far luce sullo scandalo Luxleaks e individuare azioni incisive per contrastare l'inaccettabile fenomeno dell'elusione e abuso fiscale da parte delle grandi società multinazionali e le pratiche di concorrenza sleale tra Stati, sono convinto che le attese e le domande dei cittadini europei siano rimaste in gran parte senza risposta.

Sebbene le raccomandazioni della relazione TAXE contengano importanti contromisure di lotta all'elusione, come il *country-by-country reporting* pubblico esteso a tutte le multinazionali, l'introduzione di una base comune consolidata per l'imposta sulle società e misure essenziali di tutela per i *whistleblower*, tuttavia siamo ancora ben lontani dal raggiungimento della piena trasparenza, che rappresenta il primo passo per porre fine a questo problema.

La relazione infatti non solo rinuncia a denunciare le innegabili responsabilità politiche di chi ha avallato e favorito queste pratiche anche grazie a un regime di totale segretezza, ma continua a tenere cittadini, giornalisti investigativi e società civile totalmente all'oscuro del trattamento privilegiato riservato ai gruppi multinazionali attraverso i *tax ruling* conclusi con i governi, che rimarranno accessibili alle sole autorità fiscali.

Per questi motivi, pur riconoscendo che alcuni importanti passi in avanti sono stati compiuti, non ho potuto votare a favore di questa relazione.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – El trabajo de la Comisión TAXE ha servido para demostrar que los acuerdos fiscales presentaban una violación de las normas de competencia, además de evidenciar la complicidad de los señores Juncker y Dijsselbloem en este escándalo.

El informe, sin embargo, recoge tan solo parcialmente nuestras demandas. Por un lado, se denuncian las prácticas de elusión fiscal y se pide a la Comisión ambición en sus propuestas de transparencia y armonización fiscal. Pero muchas de estas peticiones no van más allá de las buenas intenciones y no se investigan adecuadamente los lazos entre las multinacionales culpables de elusión fiscal, los Estados miembros y la Comisión, por falta de documentos y de voluntad política. Es por ello que he decidido abstenerme.

Derek Vaughan (S&D), *in writing*. – This is a report that I very strongly supported, because the work of the TAXE committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem right across Europe and can therefore only be properly met with a pan-European response. It costs the nations of Europe billions every year: billions that could and should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people and the services we all use are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. It is not enough to simply talk a good game about clamping down on loopholes and ending morally-dubious tax practices, it is now time for EU governments – and especially the Tory UK Government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik stemde voor dit verslag dat enkele aanbevelingen inhoudt die de Commissie en de Bijzondere Commissie van het Europees Parlement hebben opgesteld in de nasleep van het LuxLeaks-schandaal. Het verslag roept immers ertoe op een evenwichtig, eerlijk en transparant fiscaal beleid te voeren.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL), *par écrit*. – Après les révélations de l'affaire LuxLeaks, le Parlement européen a mis en place une commission spéciale pour enquêter sur les pratiques d'évasion fiscale des multinationales.

Si je ne peux que me féliciter que l'on enquête enfin sur ces pratiques, les conclusions ne sont pas vraiment à la hauteur des enjeux, malgré un certain nombre d'éléments positifs: reconnaissance de la responsabilité de plusieurs pays dans la mise en place de régimes fiscaux agressifs favorisant ces pratiques, reconnaissance de la nécessité de faire payer aux multinationales leurs impôts là où elles réalisent leurs bénéfices et pour ce faire, publication des données fiscales des entreprises.

Sans surprise, cette enquête s'est heurtée à la résistance des principaux acteurs. Les responsabilités spécifiques de certains responsables politiques, comme MM. Juncker et Dijsselbloem, sont bien évidemment occultées. Rien non plus sur le fait que plusieurs États membres et multinationales ont refusé de se conformer aux demandes de la commission.

Pire encore, le PPE et le S&D ont tout fait pour mettre un terme à la commission spéciale. Un accord a finalement été trouvé, grâce à la mobilisation des groupes Verts et GUE/NGL, pour la mise en place d'une nouvelle commission d'enquête mais dont les pouvoirs vont être réduits.

J'ai donc choisi de m'abstenir.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – Estas práticas destinadas a contornar as autoridades fiscais nacionais por forma a drenar lucros para territórios onde não são tributados, tal como os paraísos fiscais, estão profundamente associadas ao atual processo de integração europeia que tem na livre circulação de capitais uma das suas traves-mestras e na globalização a sua principal consequência.

Não fosse a divulgação de sucessivos escândalos fiscais num momento em que os povos europeus sofrem na pele os efeitos das políticas de austeridade, provavelmente ainda estaríamos a conviver com estes crimes em total impunidade. Foi, portanto, a indignação da opinião pública o verdadeiro motor que propulsionou todo este plano de boas intenções.

O relatório hoje em discussão está ainda incompleto. Lutámos, nestes meses, contra diversos obstáculos. Continuamos sem acesso a documentos de grande importância para uma correta avaliação e apuramento dos factos. Todos os dias surgem novos elementos que implicam altos responsáveis europeus e que obrigaram a um prolongamento do mandato da Comissão TAXE. Por ser um relatório incompleto, abtemo-nos, na convicção de que o trabalho vai continuar, confrontando as instituições europeias com as suas responsabilidades, mas também com o seu plano de ação anunciado em junho último, que pouco ou nada avançou.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht enthält einige vernünftige Vorschläge, jedoch zielt er letzten Endes auf eine weitere Zentralisierung der EU ab. Daher enthalte ich mich meiner Stimme.

Daniele Viotti (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore di una relazione che definisce in modo chiaro gli strumenti da mettere in atto per rendere più efficiente la giustizia fiscale.

Vengono previste misure che miglioreranno il coordinamento fiscale e la cooperazione in Europa per combattere, attraverso la trasparenza e un codice di condotta in materia di tassazione, la pianificazione fiscale aggressiva.

Udo Voigt (NI), *schriftlich*. – Die Bekämpfung der Steuerflucht multinationaler Unternehmen kann nur in europaweiter Zusammenarbeit erfolgen, um Steueroasen wirksam auszutrocknen.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Der Entschließung des Europäischen Parlaments über Steuervorbescheide und andere Maßnahmen ähnlicher Art oder Wirkung habe ich nicht zugestimmt.

Die EU hat keine Kompetenz auf dem Gebiet des Steuerrechts. Und das ist gut so. Wie üblich versuchen die Institutionen kollektiv, einen Skandal auf Ebene der Mitgliedstaaten (Luxleaks) dafür zu nutzen, ihre Kompetenzen ungebührlich auszuweiten. Die Kommission legt daher flugs einen Vorschlag für ein EU-weites Körperschaftssteuerrecht vor, das Parlament diskutiert zu Themen, die es nichts angehen. Das alles unter einem Präsidenten Juncker, der in seiner alten Funktion verantwortlich für den Skandal war, in seiner neuen aber nichts davon wissen will.

Ich kann guten Gewissens sagen: Die stabilste Schranke für den Erhalt einer wenigstens rudimentär wettbewerbsfähigen EU ist der Steuerwettbewerb zwischen den Mitgliedstaaten. Er erhält die Vielfalt Europas und erlaubt es dem Hochsteuerkontinent, international steuerlich wettbewerbsfähig zu sein. Hoffen wir, dass wenigstens der Rat sich einer weiteren Steuerkompetenzverlagerung auf die EU verweigert.

Julie Ward (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the TAXE report, because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem right across Europe. It costs billions every year in lost revenue: public money that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these cynical practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Glenis Willmott (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the TAXE report, because the work of the TAXE Committee has shown that tax evasion and aggressive tax avoidance is a problem right across Europe. It costs billions every year: billions that should be invested in schools, hospitals and public services. For too long, both governments and multinational corporations have been involved in a race to the bottom on tax – a race in which ordinary people are the losers. This report sets out a number of bold recommendations to stop these dreadful practices once and for all. Now it is time for EU governments – and especially the Tory UK government – to listen to the will of the people and do something to end tax fiddling for good.

Anna Záborská (PPE), *písomne*. – Slovensko je krajina, ktorá na jednej strane trpí daňovými únikmi veľkých firiem, no na druhej strane má slabú infraštruktúru, takže musí investorom ponúknuť daňové zvýhodnenia, aby tu vytvorili pracovné miesta. Náš záujem sa preto nachádza v prieniku medzi eliminovaním daňových únikov a podvodov a zachovaním daňovej suverenity členských štátov. Preto podporujem zjednotenie daňovej terminológie v EÚ, rovnako ako zavedenie povinnosti pre nadnárodné spoločnosti, aby poskytovali údaje o zisku a daniach za každú krajinu, v ktorej pôsobia. Rozhodnutia o ich zdaňovaní v jednotlivých štátoch nesmie byť predmetom tajomstva. Mám však pochybnosti o potrebe zavedenia spoločného konsolidovaného základu dane z príjmov právnických osôb – domnievam sa, že takéto kroky by mala predchádzať odborná diskusia o jeho dopadoch na menej rozvinuté členské štáty.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), γραπτώς. – Υπερψήφισα την έκθεση για τις φορολογικές αποφάσεις τύπου «tax ruling», καθώς θα πρέπει να δοθεί ένα τέλος στον φορολογικό ανταγωνισμό που ευνοεί τις πολυεθνικές εταιρείες. Οι απώλειες εσόδων για πολλά κράτη είναι πραγματικά τεράστιες και θα πρέπει άμεσα να υπάρξουν πρωτοβουλίες σε ευρωπαϊκό επίπεδο. Τη στιγμή που εκατομμύρια απλοί πολίτες, αλλά και μικρομεσαίες επιχειρήσεις, καλούνται να πληρώσουν δυσβάσταχτους φόρους, είναι απαράδεκτο το γεγονός ότι μεγάλες εταιρείες καταλήγουν να μην πληρώνουν σχεδόν καθόλου φόρους.

Jan Zahradil (ECR), písomně. – Podporuji boj proti daňovým únikům a jsem si vědom toho, že je třeba odhalovat nekalé daňové praktiky podniků a přijmout nezbytná opatření. Ostatně máme rok od vypuknutí aféry LuxLeaks, která odhalila nekalé lucemburské praktiky transferu daní, a to v období, kdy byl Jean-Claude Juncker, současný předseda Evropské komise, ministr financí a premiér Lucemburska. Díky němu se firmy vyhnuly placení miliard EUR na daních a nás, členské státy a občany EU, tak okradl o značné částky ve formě odvodu daně z příjmu. Nicméně boj proti daňovým únikům nesmí být využíván k další hlubší integraci EU, například ve formě zavedení společného konsolidovaného základu podnikové daně, které je riskantním krokem směrem k jednotné daňové politice EU. Členské státy si musí určovat daňovou politiku samy.

Pablo Zalba Bidegain (PPE), por escrito. – He votado a favor de este informe ya que considero que las empresas multinacionales deben pagar los impuestos donde generan el beneficio. La actual competencia en materia tributaria conduce a prácticas agresivas de planificación y evasión fiscal. No tener un marco regulatorio a nivel comunitario es perjudicial para los ciudadanos europeos. No es justo que las grandes compañías en ocasiones paguen impuestos reducidos sobre sus ganancias, mientras que los ciudadanos y las pymes sí pagan su parte. La transparencia es esencial para garantizar que todos siguen las mismas reglas de juego.

Marco Zanni (EFDD), per iscritto. – A seguito delle rivelazioni di Luxleaks dello scorso anno, il Parlamento ha deciso di istituire una commissione speciale per approfondire la questione tassazione e accordi fiscali.

L'esito del lavoro è riassunto in questa relazione, dove si analizza la situazione attuale e si delineano raccomandazioni per il futuro. Il testo finale è piuttosto soddisfacente, in quanto numerosi punti elencati come necessari sono gli stessi che sostengo da tempo: un *country-by-Country reporting* pubblico e comprensibile, una CCCTB piena da realizzare nell'immediato, uno scambio automatico ed esaustivo tra gli Stati membri in materia di accordi fiscali.

È presente nel testo anche una dura critica all'operato di alcuni paesi che non si sono mai dimostrati cooperativi, come del resto la stessa Commissione che si è appiattita sulle posizioni del Consiglio; anche le multinazionali, principali responsabili e beneficiarie di questi accordi, sono attaccate per il loro comportamento. Il testo approvato è quindi buono, prevedendo anche tutele adeguate per i *whistleblower* e sottolineando il ruolo negativo delle società di consulenza e delle banche. Quello che manca è però un riferimento chiaro alle responsabilità politiche; inoltre, è troppo morbido sulla questione trasparenza, poiché, a mio avviso, tutti gli accordi fiscali dovrebbero essere pubblici e verificabili dai cittadini.

Roberts Zīle (ECR), rakstiski. – Balsojumā atbalstīju Eiropas Parlamenta Īpašās komitejas nodokļu nolēmumu jautājumos sagatavoto gala ziņojumu par taisnīgāku uzņēmumu ienākuma nodokļa piemērošanu Eiropas Savienības dalībvalstīs. Ņemot vērā toreiz vēl Luksemburgas premjerministra Žana Kloda Junkera īstenoto valsts nodokļu politiku, kas aizklāti tika veidota kā paradīze lielajiem uzņēmumiem, šobrīd Eiropas Komisijas prezidentam ir iespēja parādīt savu neitralitāti arī attiecībā pret savu valsti. Obligāta prasība lielajiem uzņēmumiem ziņot par ikkatrā dalībvalstī gūto peļņu un maksātajiem nodokļiem ierobežos konkurences kropļošanu, kas nav savienojama ar Eiropas vienotā tirgus mehānismu. Diemžēl dažkārt šādas nodokļu politiku kropļojošas iniciatīvas ir nākušas arī no Latvijas nevalstiskajām organizācijām. Vienlaikus vēlos uzsvērt, ka šis ziņojums nelegitimizē centienus veidot vispārēju kopīgu ES nodokļu sistēmu, jo labklājība un uzkrātais kapitāls, no kā attiecīgi izriet arī nodokļu politikas vadlīnijas, objektīvu apstākļu dēļ dalībvalstu vidū ir ļoti dažāds. Turklāt nav pieņemami, ka nodokļu kontekstā mazie un vidējie uzņēmumi Eiropas līmenī līdz šim ir nostādīti sliktākās pozīcijās nekā lielie uzņēmumi.

Jana Žitňanská (ECR), písomne. – Správu zaoberajúcu sa prípadmi výhodných daňových dohôd, ktoré sa vyskytli medzi Luxemburskom a veľkými nadnárodnými spoločnosťami, som nepodporila. Hoci odsudzujem praktiky, pri ktorých štáty s cieľom zvýšenia vlastnej atraktivity pre nadnárodné spoločnosti, a tým aj zvýšenia vlastnej konkurenčnej výhody v daňovej súťaži, uzatvárajú dohody s veľkými spoločnosťami, odmietam však podporiť myšlienku, že na zabránenie takýmto praktikám je potrebná harmonizácia daní na európskej úrovni zahŕňajúca povinnú konsolidovanú daň z príjmu právnických osôb či spoločnú definíciu minimálnej daňovej sadzby.

Carlos Zorrinho (S&D), *por escrito*. – Votei a favor da proposta de resolução do Parlamento Europeu sobre decisões fiscais antecipadas e outras medidas de natureza ou efeitos similares (2015/20667INI), porque inclui avanços muito significativos no crucial combate à fiscalidade agressiva, que põe em causa o mercado único, a transparência competitiva e o financiamento do modelo social europeu.

O relatório evidencia o excelente trabalho desenvolvido pela Comissão Especial sobre acordos fiscais e outras medidas de natureza ou efeitos similares, e em particular dos seus correlatores, Elisa Ferreira e Michael Theurer. Identifica ainda que, mais do que a não harmonização de taxas, é a não harmonização de critérios para o cálculo da matéria tributável e a ausência da troca de informações entre os Estados-Membros sobre estas matérias que criam as condições para uma elisão fiscal intolerável e para uma competitividade agressiva entre os Estados-Membros, o que resulta num jogo de soma negativa para o interesse da União.

Considero ainda que o trabalho desta comissão deve ser prosseguido, tendo em conta, sobretudo, a informação a que não foi possível aceder durante a sua vigência.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – A fraude e a evasão fiscal, destinadas a contornar as autoridades fiscais nacionais por forma a drenar lucros para territórios onde não são tributados, tais como os paraísos fiscais, estão profundamente associadas ao processo de integração europeia, que tem na livre circulação de capitais uma das suas traves mestras e na globalização a sua principal consequência.

Não fosse a divulgação de sucessivos escândalos fiscais num momento em que os povos europeus sofrem na pele os efeitos das políticas de austeridade, provavelmente ainda estaríamos a conviver com estes crimes em total impunidade.

Por este ser um relatório incompleto, abstivemo-nos.

Milan Zver (PPE), *pisno*. – Za resolucijo Evropskega parlamenta o davčnih odločbah in drugih ukrepih podobne narave ali s podobnim učinkom sem glasoval, ker menim, da je nujno, da se uvedejo dodatni ukrepi za boj proti izogibanju davkom na nacionalni ravni v okviru EU in OECD, saj lahko neuskklajeni odzivi povzročijo dodatna neskladja in priložnosti za davčno izogibanje. Priporočila resolucije so v skladu z načelom lojalnega sodelovanja med državami članicami, opredeljenega v Pogodbi o Evropski uniji, saj je za preprečevanje erozije davčne osnove nujno usklajeno sodelovanje držav članic in ne enostranska uvedba preferencialnih režimov, da bi privabili naložbe.

10.7. Zapobieganie radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne (A8-0316/2015 - Rachida Dati)

Mündliche Erklärungen zur Abstimmung

Tania González Peñas (GUE/NGL). – Señor Presidente, he votado en contra de este informe porque pone el foco en los síntomas y no en los problemas que los originan. Todo el peso del informe recae en las medidas coercitivas y de control social, que añaden al problema del extremismo el deterioro de nuestras libertades.

No podemos combatir el problema con más miedo, generando más miedo. Como indicamos entre las siete medidas urgentes para combatir el terrorismo que mi delegación envió a los miembros de esta Cámara, a Martin Schulz y a Federica Mogherini también, las medidas legales o policiales por sí solas no son suficientes.

Entendemos que para evitar la radicalización es fundamental reforzar las estrategias de cohesión e inclusión social; y, en especial, la educación, como la vía que puede ofrecer alternativas de futuro para una sociedad cohesionada y solidaria.

Neena Gill (S&D). – Mr President, I supported this report because I strongly believe radicalisation is one of the major challenges we are facing. Over 5 000 EU citizens have left to fight for terrorist organisations in Iraq and Syria. We cannot continue to run behind the facts, whether it is radicalisation in the UK, in Belgium or in France or the rest of the EU.

We have to look at prevention, and it is clear that EU action has important added value when it comes to curbing radicalisation, and given that this is an issue that does not stop at national borders – think about social media giving a platform to those manipulating individuals in such a way that they radicalise in total isolation from the rest of the society. It is an issue that Member States are not able to address effectively by themselves, but where the EU can. It is key that we work together to find real solutions without compromising our civil liberties and cracking down on fundamental rights.

Franz Obermayr (ENF). – Herr Präsident! Die Terroranschläge von Paris sind der bislang traurige Höhepunkt des islamistischen Terrors, und man musste kein Geheimdienstexperte sein, um sie vorhersagen zu können. Jetzt ist daher Entschlossenheit und auch Ehrlichkeit angesagt. Davon ist allerdings im vorliegenden Bericht keine Spur – weder von Entschlossenheit noch von Ehrlichkeit. Man hat sich gescheut, die Dinge beim Namen zu nennen, nämlich den Islamismus. In Europa werden Menschenleben nicht von fundamentalistischen Christen oder Juden bedroht, sondern von extremistischen Moslems. Und das offen zu sagen, widerspricht der politischen Korrektheit. Gegen diese anzukämpfen, hat auch der Herr Berichtstatter sich anscheinend nicht getraut. Wenn die politische Führung der Union bei der Definition des Gegners keine Entschlossenheit zeigt, sondern nur vollkommen naiv über eine bessere Wiedereingliederung von Rückkehrern spricht, dann haben wir leider Gottes bereits kapituliert.

Jiří Pospíšil (PPE). – Pane předsedající, já jsem tuto zprávu také s radostí podpořil, protože považuji problém radikalizovaných občanů za mimořádně nebezpečný.

Jednotlivé země Evropské unie tento problém nemohou samy řešit. Pokud dneska je na Blízkém východě kolem pěti tisíc Evropanů, kteří jsou džihádisty a budou se chtít jednou vrátit do Evropské unie, tak je to mimořádné nebezpečí a potenciální zdroj terorismu. Takže jsem velmi rád, že v této zprávě je celá řada konkrétních věcí, jako například závazek do konce tohoto roku přijmout nebo dokončit práci na směrnici o jmenné evidenci cestujících. To je věc, která dlouhou dobu zde leží a je třeba ji dokončit. Jsem rád, že je zde shoda na tom, že bude trestným činem už jen to, že evropští občané budou podstupovat výcvik u teroristických organizací, a jsem velmi rád, že konečně budeme snad pořádně hlídat vnější hranice. To jsou konkrétní věci, které já vítám, a proto jsem zprávu podpořil.

Csaba Sógor (PPE). – Mr President, the first and most obvious reaction to the deadly attacks in Paris was again to point to the glaring holes in our security systems. Indeed we do need stronger borders, better information systems, more controlled access to the terrorist data and more efficient information exchange in order to protect civilian lives.

Just as important, however, is for us to come to terms with the fact that these killings were perpetrated by European citizens. If we want to make the world a safer place, we must start by understanding what drives thousands of European citizens to embrace violent extremism and indiscriminately take lives at home and abroad. Although necessary, repressive measures are not sufficient to tackle extremism. As has been pointed out by the head of one of the more successful anti-radicalisation initiatives in Vilvoorde in Belgium, if we want to prevent more people from falling into the hands of terrorist organisations, we must attempt to strengthen those bonds with family and the wider community that the recruiters have tried to break.

Peter Jahr (PPE). – Herr Präsident! Die Zahlen sind schon erschreckend: 5 000 Europäer kämpfen im Irak und in Syrien gegen unsere eigenen Werte. Aufgewachsen in der Europäischen Union, besitzen sie normalerweise alle Möglichkeiten, demokratisch Dinge zu ändern, die ihnen nicht gefallen, aber sie entscheiden sich hier für den terroristischen Weg. Deshalb ist es wichtig, sich auch mit der Situation zu beschäftigen.

Der Bericht ist für mich ausgewogen. Selbstverständlich müssen wir soziale Bedingungen verbessern – das ist richtig. Aber andererseits wissen wir auch: Man kann zwar sagen, Umwelt formt den Menschen, aber auch wenn alle sozialen Dinge geklärt sind, gehört wahrscheinlich auch das Böse bei uns zum menschlichen Dasein mit dazu, und wir müssen das natürlich auch mit gesetzlichen Möglichkeiten entsprechend bekämpfen und verfolgen. Dazu braucht es eine europäische Antwort, da braucht es europäische Lösungen.

Zum Schluss meine Bitte: Berichte haben wir jetzt genug verfasst. Ich bitte auch um Umsetzung. Und ich bitte auch die Mitgliedstaaten, die notwendigen finanziellen Mittel zur Verfügung zu stellen.

Seán Kelly (PPE). – A Uachtaráin, tá mé ar ais sa *groove* mar vótáil mé le mo ghrúpa sna vótaí go léir anseo agus dar ndóigh i bhfabhar na tuarascála féin.

Rud amháin gan dabht ar bith a thaispeáin na hionsaithe sceimhlitheoireachta i bPáras ná go bhfuilimid go léir i mbaol, gach duine i ndomhan an iarthair is naimhde iad do ISIS. Agus tá sé sin feicthe i bhfíseán atá díreach foilsithe acu. Labhraíonn siad faoi chomhcheilg an diabhair. Tá liosta 60 tír acu, agus mo thír féin san áireamh. Dá bhrí sin caithfidimid a beith ar an airdeall; caithfidimid a bheith aontaithe; caithfidimid a bheith díograiseach chun troid ina gcoinne.

Caithfidimid go háirithe ár dtéorainneacha eachtracha a threisiú agus freisin PNR a thabhairt isteach. Chuir sé áthas orm gur vótáil 637 as 690 i bhfabhar an mholta sin inniu. Táimid ag aontú. Caithfidimid leanúint ar aghaidh mar sin.

Момчил Неков (S&D). – Г-н Председател, последните атентати в Париж и в Мали ясно показаха, че радикализацията и терористичните заплахи нямат национални граници и изискват адекватни мерки на европейско и на глобално ниво. За да избегнем драми от подобен мащаб в бъдеще, трябва да насочим усилия върху осигуряването на превенция.

В тази връзка горещо приветствам Парижката конвенция на министрите на образованието, която си поставя за цел възпитаването на общоевропейски ценности, като свобода, толерантност и борба срещу дискриминацията, сред подрастващите чрез образование още от най-ранна възраст. Европа преминава през трудни времена и е време да си дадем сметка, че трябва да инвестираме в приобщаващо образование, което да създава отговорни, толерантни и отворени към света граждани, които са способни да разграничават фактите от мненията.

Отстоявам позицията, че образователните институции трябва да култивират критично мислене сред младите, което да им помага да разбират и преценяват правилно информацията в контекста на Интернет и социалните мрежи и по този начин да бъдат по-малко уязвими към манипулацията и пропагандата.

Andrejs Mamikins (S&D). – Šeit ir ļoti vienkāršs jautājums – kāpēc Eiropas Savienības dalībvalstīs un pēdējās dienās konkrēti Beļģijas Karalistes galvaspilsēta kļuva par tādu teroristu perēkli Eiropā? Atbilde ir vienkārša. Eiropas Savienība kļuva par sava veiksmes stāsta upuri. Protams, tai pašai vārda brīvībai, citām pamatvērtībām jāpaliek mūsu pamatvērtību skaitā.

Nedrīkst pieļaut, ka radikālie sabiedriskie elementi izmanto tās mūsu vērtības, lai nesodīti propogandētu savus uzskatus mūsu iedzīvotāju starpā. Tas pats attiecas arī uz atvērtu robežu politiku, finansiālo resursu pārvedumu brīvību kopienas iekšienē un arī ārēnē, jo teroristi, citi radikāļi var brīvi izmantot šo iespēju savu organizāciju atbalstam un teroristisko aktu sponsorēšanai.

Daudz aktīvāka pret darbība teroristisko grupējumu pārstāvjiem ir arī speciālo dienestu laba sadarbība starp dalībvalstīm un starp Eiropas Parlamenta ārējiem partneriem.

Daniel Hannan (ECR). – Mr President, if we want settlers and their children to integrate, we have to offer something into which to integrate. We have to project a sense of shared purpose, of common patriotism that can embrace all our citizens.

What do people see when growing up in Europe? They see the idea of the nation state derided and traduced; they are told that the whole concept of national identity is both passé and dangerous.

Consider the experience of a boy of, say, Moroccan origin, growing up in Molenbeek. What are his life experiences? His every interaction with the state will have taught him to despise it. If he was taught any history at all in school, it will have been presented to him as a hateful chronicle of racism and exploitation. He sees the two linguistic communities in Belgium identifying within themselves, rather than at federal level. But where does that leave him? What is there for him to be part of? Is it any wonder that a minority of people in those communities begin to cast around for a stronger, bolder, more self-assertive identity?

The way to defeat a bad idea is with a better idea. There is no worse idea than Islamic State and no better...

(The President cut the speaker off)

David Coburn (EFDD). – Mr President, I would just like to say that it is not you I am getting at particularly, it is the whole system – the EU has been far too fast. What is terrifying – and I am speaking about this issue here – is that laws, or rather freedoms, in Europe are being lifted faster than you can sell a prize bull at a cattle auction. I think that is terrifying to most British people watching today's performance. I know we have a lot of stuff to get through. Perhaps we should get through less stuff and we would get it through better.

I am concerned also that the Left and the Liberals are covering their mistakes with open door immigration by trying to have a radical, rapid, authoritarian legislation brought in, which I do not think is in the interests of either catching these criminals or indeed of liberty in Europe. So there are two things that are a threat. Firstly, there is the speed of passing laws, which no one has properly considered. Secondly, there is the fact that the Left is trying to cover their tracks and their mistakes by bringing in authoritarian laws.

Jonathan Arnott (EFDD). – Mr President, the 1996 Education Act in the United Kingdom requires that schools teach from a politically-neutral perspective. I have a concern specifically on this report where an amendment was passed after paragraph 25, I believe, which states that it is Member States' duty to guarantee that their education systems respect and promote EU values and principles.

I do not see it as being the responsibility of the British Government to politicise our education system in this way. I believe that fundamentally, what education should be about is teaching children and giving them the skills to think for themselves, not telling them what to think. For that reason, as well as various others which will, I am sure, be articulated by my colleagues, I felt it necessary to vote against this report.

Bill Etheridge (EFDD). – Mr President, I have just voted against a report on the prevention of radicalisation and terrorism in Europe, a report that has actually been symptomatic of why the EU is not capable of stopping this kind of thing.

We have had a debate on it where all sorts of things were thrown out: 'oh, the terrorists, it's because they're poor'; 'oh, it's because they don't have a chance'; or 'it's because we're harsh towards them and people speak out against immigration – oh, that's why'.

Trying to understand reasons and always missing the point – always, because people are not actually on the ground floor seeing this – and then deliberately shying away from the fact that obviously, mass immigration has something to do with it, because you are bringing in large numbers of people and you do not know who they are. It is obviously there. Let us not be politically correct.

And then at the end of this farcical debate we have the most ludicrous voting session where, frankly, most of the people in the Chamber do not even know what they are voting for. Their hands are up, down, and no one knows what is happening. It has got passed through. I voted against it. It is an utter nonsense.

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), in writing. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Isabella Adinolfi (EFDD), *per iscritto*. – Il recente attacco terroristico di Parigi ha messo in luce il problema della radicalizzazione religiosa dei cittadini europei e dei cosiddetti *foreign fighter*, cittadini europei che sono partiti alla volta della Siria per arruolarsi tra le fila di organizzazioni terroristiche.

La situazione va affrontata su più fronti; da un lato bisogna prevenire fenomeni del genere attuando misure di inclusione sociale attraverso anche la promozione di azioni di prevenzione, dall'altro rafforzare lo scambio di informazioni e le misure di deterrenza, volte anche a prevenire la partenza e/o anticipare il ritorno dei cittadini arruolati nelle organizzazioni terroristiche.

Nonostante quanto dichiarato dalla relattrice, il testo si incentra sulla repressione, anche su Internet; misura sicuramente necessaria ma che senza le dovute azioni di prevenzione suddette può essere inefficace se non deleteria per l'obiettivo che ci si è prefissati.

Inoltre misure eccessive rischiano di violare i diritti di tutti i cittadini europei;

«chi è pronto a rinunciare alle proprie libertà fondamentali per il conseguimento di una piccola sicurezza temporanea, non merita né la libertà né la sicurezza».

Per queste motivazioni ho deciso di astenermi.

Clara Eugenia Aguilera García (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas puesto que está hecho desde el principio sin la voluntad de acudir a la raíz de la desigualdad, la ausencia de perspectivas y alternativas, y la xenofobia, que empuja a la juventud hacia este tipo de posiciones, sino que simplemente pretende estigmatizar a colectivos enteros. Contra el terrorismo no valen atajos, y eso es justo lo que pretende este informe a través de la recomendación de medidas de carácter populista. Además, se potencia la labor de agencias europeas como Europol, totalmente opaca al escrutinio de la ciudadanía y las instituciones, y se refuerzan sus lazos con países con escasas garantías de respetar los derechos humanos como las monarquías teocráticas del golfo Pérsico. También se pretenden recortar derechos y libertades en la red, pues recomienda la posibilidad de eliminar contenidos de internet sin orden judicial previa. Otra de mis preocupaciones está en lo relativo a lo penal, pues apuesta por permitir la segregación de presos sobre la base de su origen cultural. Estos, entre otros, son los principales motivos por los que he votado en contra.

Martina Anderson and Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – I voted against this report for a variety of reasons. Whilst the report included some positive aspects in relation to addressing issues of intolerance, marginalisation and discrimination, on the whole the report contained too many negative aspects and I had to vote against.

These negative aspects included; the extension and enhancing of the remit of EU agencies such as Europol, the request of enhanced control of the EU's borders, the calls for the isolation and segregation of prisoners, the report's commitment to the introduction of European PNR and the call for enhanced cooperation with third countries including Israel, Turkey, Saudi Arabia, Egypt and LAS states.

These aspects of the report meant I had no option but to vote against it.

Gerolf Annemans (ENF), *schriftelijk*. – In schril contrast met haar eigen televisie-optredens, waarin ze kerststaltes en de christelijke geschiedenis van Europa verdedigt en kritiek levert op de dubieuze rol van de oliestaten, deed collega Rachida Dati dit verslag verzenden in een politiek correcte smurrie. Zeker, er staan enkele concrete en goede maatregelen in ter voorkoming van radicalisering, zoals de scheiding van gedetineerden en de gespecialiseerde opleiding van gevangenispersoneel. Maar wie gelooft dat islamitisch jihadisme kan worden tegengegaan door de manipulatie van internetzoekmachines en via het vertellen van *attractive narratives* en preventieve boodschappen op het net, is naïef.

Als er wordt gepleit voor een allesomvattende strategie, dan betekent dit voor mij ook en misschien vooral dat er, meer dan het rozewolkjes-verhaal, conclusies moeten getrokken worden uit het falende EU-grenzenbeleid. De bevoegdheden en de middelen die ter zake werden overgedragen aan de EU, moeten opnieuw overgedragen worden aan de lidstaten, zodat zij opnieuw hun grenzen effectief kunnen controleren en een terugkeerbeleid (zoals de uitwijzing van criminele vreemdelingen, teruggekeerde Syrië-strijders, haat-imams,...) kunnen voeren. Dat is de beste vorm van preventie. Ik kon dit verslag dan ook niet goedkeuren.

Pascal Arimont (PPE), *schriftlich*. – Als Antwort auf das Problem der sogenannten „ausländischen Kämpfer“ schlägt dieser Initiativbericht sämtliche Maßnahmen vor, wie Radikalisierung und die Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen vermieden werden kann. Der Fokus des Berichts liegt auf der Prävention, insbesondere online, in Gefängnissen und durch Bildung. Begrüßenswert finde ich die Tatsache, dass sich die vorliegende Entschließung sowohl für die rasche Fertigstellung einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze (PNR) ausspricht als auch für die Erstellung einer schwarzen Liste europäischer Dschihadisten und dschihadistischer Terrorverdächtiger.

Die schrecklichen Anschläge in Paris haben wieder einmal mehr als deutlich gezeigt, dass Terror keine Grenzen kennt. Aus diesem Grunde sind koordinierte Maßnahmen und verstärkte Kooperationen zwischen den Mitgliedstaaten unabdingbar. Ich befürworte deshalb die vorliegende Entschließung und spreche mich ausdrücklich für eine vollwertige europäische Geheimdienstkooperation aus.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Quelques passages de ce rapport suffiront pour expliquer notre opposition à ce rapport. Petit florilège: «le terrorisme et la radicalisation mènent à de nombreux amalgames envers les religions, qui entraînent par là-même une recrudescence des crimes et des discours de haine motivés par le racisme, la xénophobie ou l'intolérance (...)» ;

«le terrorisme ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation» ; il propose «de faire appel à des tuteurs ou à des assistants conseillers dans le processus de déradicalisation des citoyens de l'Union revenus de zones de combats déçus de l'expérience qu'ils ont vécue, de manière à les soutenir dans leur réintégration dans la société par l'intermédiaire de programmes appropriés» ; «la diversité de l'Europe et ses communautés multiculturelles font partie intégrante de son tissu social, et qu'elles constituent un atout essentiel.»

Avec ce genre de propositions, les citoyens des États membres de l'Union européenne peuvent se rassurer et conclure qu'à Bruxelles la lutte contre le terrorisme n'est pas prise à la légère ! Notons aussi que ce rapport est favorable à la mise en place du PNR, procédé liberticide et inefficace auquel nous sommes opposés.

J'ai donc voté contre ce texte

Jean Arthuis (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport, car les attentats à Paris ont souligné une fois de plus l'urgente nécessité d'actions coordonnées par les États membres et l'Union européenne afin d'empêcher la radicalisation et de lutter contre le terrorisme.

Francisco Assis (S&D), *por escrito*. – É, hoje, claro que o combate ao terrorismo não pode assentar apenas em medidas de retaliação militar e policial e no incremento de medidas securitárias. É imperioso combater também as causas profundas e complexas que levam à radicalização de cidadãos europeus, a esmagadora maioria dos quais são jovens.

A União Europeia deve, por isso, prestar particular atenção à marginalização e ao desenraizamento destes jovens, no sentido de lhes devolver o horizonte de expectativas de que se sentem hoje destituídos. Para tal, será necessário convocar toda a sociedade e diversos domínios de conhecimento e atuação. Trata-se também de uma batalha ideológica contra o medo e pelos valores que nos são mais caros.

Em paralelo, a UE deve dotar-se de legislação mais eficaz de combate à radicalização *online* e que permita uma melhor articulação e troca de informações entre as nossas polícias e os serviços secretos.

Petras Auštrevičius (ALDE), *in writing*. – As many members of the European Parliament did I also voted in favour of this report. The current situation in Europe is more than worrying. Our core democratic values of respect, liberty and tolerance are under attack. We have reached the state when a delay of finding possible solutions to radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organizations can't be ignored. The fact that all terrorists were European citizens is shocking. Thus it is of utmost importance to tackle the root causes of the problem. Actions, collective efforts and decisions are needed here and now. We must improve the cooperation and exchange of information among law enforcement authorities of the EU Member States, strengthen our measures against terrorist financing and the use of the intelligence information could be much better. Moreover, we can't forget that countering radicalisation in our real world is as important, as in the virtual world. We need to ensure that grievances among marginalised members of society are address effectively.

Inés Ayala Sender (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau už šį siūlymą, kuriuo siekiama užkirsti kelią europiečių radikalėjimui. ES piliečių, išvykusių kovoti teroristinių organizacijų gretose Irake ir Sirijoje, yra daugiau kaip 5000. Kadangi šiandien represinių priemonių nebeužtenka, šiame pranešime pabrėžiami veiksmai, susiję su ES piliečių radikalėjimo ir verbavimo, kurį vykdo teroristinės organizacijos, prevencija. Pritariu siūlomoms priemonėms: teroristinio radikalėjimo prevencijos kalėjimuose stiprinimas, operatyvus neteisėto turinio internete, kuris kursto smurtinį ekstremizmą, pašalinimas, bendruomenės narių perspėjimo apie asmens radikalėjimą sistemos kūrimas, „užsienio kovotojų“ Europoje stebėseną ir geresnis ES valstybių bendradarbiavimas šiuo klausimu, informacijos tarp ES valstybių ir Europolo apsikeitimo intensyviniamas, galimų teroristų pasų bei jų finansinio turto konfiskavimas, sustiprinta jų grįžimo į ES patikra ir Europos džihadistų ir įtariamų teroristų juodojo sąrašo parengimas, kova su „Islamo valstybe“ Sirijoje ir kitose šalyse, ES išorinių sienų apsaugos stiprinimas, kova su terorizmo finansavimu ir nelegalia prekyba ginklais.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that ‘foreign fighters’ should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of ‘hate speech’, which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU’s free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – Les tragiques événements de Paris nécessitent une réponse plurielle tant sécuritaire que préventive.

Ce rapport aborde plusieurs aspects importants à cet égard. En matière de prévention, il insiste sur la nécessaire collaboration des fournisseurs de services d’Internet avec les autorités, mais aussi sur le rôle de l’enseignement, des politiques sociales ou encore des actions dans les quartiers.

De même, il souligne, tant en matière préventive que répressive, la nécessité absolue d’accroître la collaboration des États Membres en matière de collecte et d’échanges de renseignement notamment au travers d’outils comme le SIS II, VIS ou ECRIS. Les États doivent obligatoirement alimenter ces banques de données afin de maximiser l’efficacité de la lutte contre ces actes barbares.

J’ai par ailleurs aussi soutenu l’amendement demandant, vu la situation actuelle, le renforcement urgent des contrôles aux frontières extérieures de l’espace Schengen. Ce renforcement ainsi que l’échange de renseignements sont essentiels si l’on veut maintenir l’Espace Schengen et assurer la sécurité de nos citoyens.

Joëlle Bergeron (EFDD), *par écrit*. – J’ai approuvé le rapport de M^{me} Rachida Dati sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l’Union par des organisations terroristes, parce que, même insuffisant, ce rapport de l’ancienne ministre de la justice de mon pays va dans le bon sens et peut être un outil dans la lutte contre la menace terroriste qui pèse sur les États Membres de l’Union Européenne. Il n’y a donc pas lieu d’ergoter sur certains détails et paragraphes de ce texte qui font preuve de trop de mansuétude face à la menace islamiste voire d’aveuglement sur la vraie nature de cette menace. Je regrette, entre autres, que ce rapport n’ose pas pointer du doigt le risque que fait peser sur notre société l’arrivée de trop nombreux migrants; au risque potentiel de voir s’infiltrer parmi eux des terroristes, il ne faut ajouter le rejet épidermique que cela peut susciter dans la population et les troubles sociaux graves qui peuvent en résulter. Il reste que ce rapport met en lumière beaucoup de points faibles de la politique qui est actuellement menée en la matière et je m’en félicite.

Izaskun Bilbao Barandica (ALDE), *por escrito*. – He votado a favor de este informe y comparto la intervención realizada hoy por el Presidente de mi grupo, Guy Verhofstad. Los terroristas no respetan las fronteras nacionales, por lo que debemos tener una seguridad e inteligencia por encima de las fronteras. Si hay que elegir entre la soberanía y la seguridad, la seguridad de nuestros ciudadanos debe prevalecer. Esto me lleva a pedir una vez más la coordinación de todas las policías y, en nuestro caso, la coordinación con la Ertzaintza de los cuerpos de seguridad del Estado español para que, en igualdad de condiciones, pueda acceder a los datos necesarios para la lucha contra el yihadismo.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Ce rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l’Union par des organisations terroristes est un rapport politiquement correct, communautariste et européiste. C’est un catalogue de bons sentiments, mais il est enfin temps de se rendre compte que l’Union européenne ne peut rien changer en la matière tant que nous ne remettons pas en cause Schengen, la libre circulation et que nous continuerons à ouvrir grand nos frontières.

Ce rapport refuse d’associer le terrorisme à «aucune religion, nationalité ou civilisation» niant ainsi le problème d’une immigration de masse en Europe qui n’arrive désormais plus à s’intégrer et s’assimiler et dont certains terroristes profitent pour passer comme «réfugiés». Au nom d’un humanisme européen, nous devrions accueillir toutes les communautés et «vivre ensemble» au quotidien.

Enfin, la solution trouvée serait dans l'achèvement d'une directive de l'Union sur les dossiers passagers (PNR) avant la fin de l'année 2015. Il est prouvé que cette mesure n'a aucune utilité puisque les terroristes disposent de nombreux autres moyens désormais pour circuler, facilités par cette Europe passoire. Ce PNR ne servira qu'à un énième fichier des citoyens sans effets pour la sécurité.

J'ai donc voté contre ce rapport.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Non condivido le posizioni sostenute in questa relazione sulla prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche dalla collega DATI. Le stragi di Parigi dimostrano inequivocabilmente che il terrorismo in Europa è una minaccia che va combattuta e condannata in ogni sede e con ogni mezzo.

Il testo in questione invece si limita a condannare in modo blando terroristi ed estremisti, rifiutando l'ipotesi di chiudere le frontiere e reintrodurre i controlli. Questo testo è lontano dalla realtà e dai bisogni dei nostri cittadini e per questi motivi non ho inteso sostenerlo col mio voto.

Malin Björk (GUE/NGL), *skriftlig*. – Jag har avstått i det här betänkandet.

Radikalisering är en viktig fråga men det här betänkandet används till att genomföra mer övervakning av människor och att ge makt till internetleverantörer att dela med sig av information till Europol och medlemsstater. Dessutom låg alldeles för mycket fokus på ungdomar som radikaliseras in i islamistiska organisationer utan att erkänna de stora farorna med högerextremistisk radikalisering.

En del bra saker gick ändå igenom, som att erkänna att sociala och ekonomiska aspekter bidrar till att personer radikaliserar och att religionen i sig inte är problemet utan vantroknningar av den.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, kuriame aptariama ES piliečių radikalėjimo ir verbavimo, kurį vykdo teroristinės organizacijos, prevencija. 2015 m. pradžioje surengti teroristiniai išpuoliai parodė, kad Europos Sąjunga turi skubiai imtis veiksmų kovos su terorizmu ir ES piliečių radikalėjimo prevencijos srityje. Nors tragiški įvykiai 2015 m. pradžioje padėjo ES institucijoms ir valstybėms narėms apsispręsti aktyviau imtis radikalėjimo prevencijos, veikti šioje srityje buvo raginama jau seniai. Kova su ES piliečių radikalėjimu vis dar yra svarbi valstybių narių kompetencijos sritis. Tačiau būtina taikyti bendradarbiavimu pagrįstą Europos požiūrį, siekiant veiksmingai kovoti su grėsme, kurią kelia šie radikalūs ES piliečiai, galintys laisvai judėti ES teritorijoje.

Kadangi ES piliečių radikalėjimas greitai plinta, represinių priemonių nebeužtenka. Europos Sąjunga turi patvirtinti naują strategiją, labiau pagrįstą prevencija. Taigi šiame pranešime pabrėžiami aktyvūs veiksmai, susiję su ES piliečių radikalėjimo ir verbavimo, kurį vykdo teroristinės organizacijos, prevencija. Šio pranešimo tikslas – pateikti rekomendacijas dėl Europos ES piliečių radikalėjimo ir verbavimo prevencijos strategijos. Tam reikėtų išnagrinėti įvairius radikalėjimą skatinančius veiksnius. Atlikus tyrimą, kaip verbuojami nauji užsienio kovotojai, turi būti pateikti veiksmingi sprendimai, susiję su kiekvienu sektoriumi ir kiekviena platforma, dėl kurių skatinamas radikalėjimas.

Andrea Bocskor (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődleges a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség. Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntető intézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ-néppárti delegáció tagjaként szavazatommal támogattam.

Franc Bogovič (PPE), pisno. – Radikalizacija v Evropi, predvsem s strani islamskih fundamentalistov, je velik problem, ki se na žalost še pogloblja. Nedavni teroristični napadi v Parizu kažejo, da mora EU odločneje ukrepati pri preprečevanju radikalizacije, do katere večinoma prihaja v etnično in socialno deprivilegiranih območjih večjih evropskih mest. Konkreten primer tega je bruseljska četrt Molenbeek Saint-Jean, ki je dobila neslavni sloves evropske prestolnice džihadizma.

Boj proti radikalizaciji državljánov EU je predvsem v pristojnosti držav članic, a je medsebojno sodelovanje držav, predvsem na področju izmenjave obveščevalnih podatkov o teh posameznikih, ključno za preprečevanje radikalizacije in terorizma. Potreben je torej skupen pristop, saj so to vprašanja, ki zadevajo celotno EU. Slednja je podhranjena pri zagotavljanju ustreznega nivoja varnosti in to je treba spremeniti.

Poročili sem podprl tudi zaradi tega, ker napotuje k pripravi celovite strategije za preprečevanje radikalizacije, ki mora zagotoviti dolgoročneje rešitve za varnost evropskih državljánov. Do teroristov moramo biti neusmiljeni.

Simona Bonafè (S&D), per iscritto. – La relazione votata oggi giunge in un momento in cui risulta indispensabile ripensare il ruolo che l'Unione europea può avere nel prevenire la radicalizzazione di alcune fasce della popolazione, soprattutto le più giovani, rivela che sono più vulnerabili rispetto al fenomeno.

I tragici eventi di Parigi dei giorni scorsi e il flusso di «combattenti stranieri» europei che da anni partono alla volta della Siria e dell'Iraq ci mostrano come sia fondamentale puntare sulla prevenzione e quanto sia importante farlo nell'ottica di un'azione il più possibile coordinata e condivisa a livello europeo, che miri a rimuovere le cause della radicalizzazione e non solo i suoi effetti.

La relazione ribadisce l'importanza di un lavoro quotidiano e capillare, che intervenga laddove il rischio di estremismo violento è più elevato, come ad esempio nei quartieri disagiati, attraverso un'azione volta a favorire l'inclusione sociale e la riduzione del senso di emarginazione, o nelle carceri, troppo spesso diventate centri di radicalizzazione. Inoltre, è necessario naturalmente favorire il controllo rispetto all'insorgere di fenomeni di radicalizzazione, agevolando lo scambio di informazioni fra le autorità e rafforzando la vigilanza su Internet, troppo spesso utilizzato dalle reti terroristiche come piattaforma di reclutamento e di diffusione di idee di stampo fondamentalista.

Mario Borghezio (ENF), per iscritto. – Sarebbe stato più saggio e utile, visti i recenti avvenimenti, posticipare il voto di questo testo, se non altro per aggiornarlo e, perché no, inasprirlo.

Questa relazione non condanna con la necessaria fermezza i terroristi e neppure coloro che sostengono moralmente e finanziariamente l'estremismo che ne è alla base. Critica la possibile chiusura delle frontiere interne (ma è vero o non è vero che il ricercato n. 1 in Europa sta scorrazzando libero fra gli Stati membri?); alquanto stravaganti alcune proposte emendative con cui si vorrebbero introdurre – a nostre spese! – programmi d'inclusione sociale per i cosiddetti «foreign fighter» di ritorno nel proprio paese dopo essersi addestrati in Siria o in Medio Oriente.

Oggi, la via di mezzo che piace a questa Unione e a questo Parlamento non è più né sostenibile né auspicabile: è il momento di prendere decisioni serie e concrete, per esempio abolendo completamente Schengen, causa non secondaria della «libera circolazione» dei terroristi. Cosa dobbiamo ancora aspettare?

David Borrelli (EFDD), *per iscritto*. – Presidente, mi sono astenuto sul voto riguardante la relazione di iniziativa dell'onorevole Rachida Dati perché, sebbene io ritenga necessario bloccare la radicalizzazione di chi va a combattere in Siria al fianco di organizzazioni terroristiche, non era possibile votare a favore del testo troppo vago proposto dalla relatrice.

Infatti, nonostante sia molto complicato impedire a un possessore di passaporto europeo di rientrare in Europa, allo stesso tempo è oggi più che mai doveroso trovare il modo di bloccare i *foreign fighter*. Sono convinto che, di pari passo con le importanti azioni previste nel testo, volte a rafforzare lo scambio di informazioni e le misure di deterrenza per prevenire la partenza di cittadini europei, sia oggi indispensabile mettere sotto sorveglianza i *foreign fighter* al rientro nel loro paese UE di provenienza.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Podržavam Izvješće o suzbijanju radikalizacije i novačenja europskih građana u terorističke organizacije. Države članice imaju osnovne kompetencije u borbi protiv radikalizacije građana EU-a. Međutim, potreban je zajednički pristup EU-a da bi mjere bile učinkovite. Cilj ovog izvješća je napraviti preporuke na strategiju EU-a za sprečavanje radikalizacije europskih građana. Pojačani koraci ovog fenomena znače da mjere za provedbu zakona više nisu dovoljne te se preporučuje usvajanje komplementarne strategije koja se više temelji na prevenciji.

Marie-Christine Boutonnet (ENF), *par écrit*. – Le rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l'Union européenne par des organisations terroristes est un rapport politiquement correct, communautariste et européiste.

Il ne met en cause ni Schengen, ni l'absence de frontières. Ce rapport souligne que le terrorisme ne peut être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation. Il souligne également que la diversité de l'Europe avec ses communautés multiculturelles sont partie intégrante de son tissu social.

Pour toutes ces raisons, j'ai voté contre ce rapport.

Renata Briano (S&D), *per iscritto*. – L'attività terroristica è un fatto estremamente grave, il cui carattere globale e il cui livello crescente di minaccia pongono il fenomeno come prioritario nell'agenda politica dell'Unione e degli Stati membri. Questo fenomeno deve essere affrontato con durezza e celerità per essere sconfitto. Occorre andare a incidere là dove il terrorismo si alimenta, prevenendo il reclutamento e l'addestramento delle nuove reclute.

Il terrorismo è come un torrente: non basta arginarlo o contenerlo, bisogna bloccarlo alla sorgente. Occorre agevolare lo scambio delle buone pratiche sulla deradicalizzazione, smantellare le reti di reclutamento terroristico presenti sul territorio, prevenire la radicalizzazione grazie all'istruzione e all'inclusione sociale (con particolare attenzione alle attività via Internet e al ruolo del reclutamento carcerario), rafforzare i legami tra sicurezza interna ed esterna nell'UE, prevenire la partenza e anticipare il ritorno dei cittadini europei radicalizzati reclutati dalle organizzazioni terroristiche, rafforzare le misure di deterrenza contro la radicalizzazione del terrorismo e lo scambio di informazioni tra le varie forze di polizia e di intelligence.

Solo attivando questo approccio globale sconfiggeremo il terrorismo. La sola repressione senza educazione e inclusione sociale non è affatto sufficiente.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – Ce rapport avait vocation à prévenir de la radicalisation et du recrutement des citoyens de l'Union par des organisations terroristes. Force est de constater que ce texte politiquement correct, communautariste et européiste ne s'attaque pas aux racines du problème que sont la libre circulation des individus dans l'espace Schengen et le manque de moyens octroyés aux services de renseignement.

L'amalgame serait justement de ne pas désigner l'ennemi auquel nous sommes confrontés à savoir le fondamentalisme islamique, véritable fléau de ce XXI^e siècle. Or, ce n'est pas en votant la directive de l'Union sur les dossiers passagers (PNR) qui revient à contrôler l'ensemble des voyageurs aériens en Europe que l'on parviendra à éradiquer cette menace, notamment parce que ces terroristes n'utilisent pas toujours ce mode de transport.

Il est avant tout indispensable que les gouvernements nationaux se concentrent d'abord sur les individus à risques et qu'ils procèdent à des échanges de données sur ceux qui sont suspectés d'appartenir à la mouvance djihadiste. C'est la raison pour laquelle j'ai voté contre ce texte.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – Atacurile teroriste recente ne confirmă încă o dată o mai mare nevoie de investiții în măsurile preventive decât în cele reactive. Cât privește implicarea cetățenilor europeni în organizații radicale și în atacuri teroriste, este nevoie de o acțiune urgentă pentru a putea ține sub control acest fenomen aflat în expansiune.

Având în vedere că până în prezent aproximativ 5 000 de cetățeni europeni s-au alăturat unor organizații teroriste și altor formațiuni militare, nu putem rămâne indiferenți la noile realități. Este nevoie să acționăm și să împiedicăm prin acțiuni concrete și democratice ascensiunea acestui număr de persoane și, în acest sens, cooperarea europeană este esențială pentru schimbul eficient și efectiv de informații între instituțiile competente.

De asemenea, este necesară o eficientizare a coordonării politicilor interne și externe pentru a asigura înlăturarea amenințării teroriste semnificative în UE.

Am votat în favoarea raportului cu privire la prevenirea radicalizării și recrutării de cetățeni europeni de către organizații teroriste pentru că avem nevoie acum, mai mult ca niciodată, de cât mai multe instrumente care să reprezinte o soluție în vederea atenuării unui fenomen ce se află într-o continuă accelerare și capătă o amploare considerabilă.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – La nostra delegazione non può sostenere questa relazione firmata dall'ex ministro della Giustizia del governo Sarkozy, del Gruppo PPE. Il testo non condanna con la necessaria fermezza i terroristi e neppure coloro che sostengono moralmente l'estremismo che ne è la base.

È una relazione che critica la possibile chiusura delle frontiere e che anche su molti altri aspetti non è condivisibile. Sono indubbiamente stravaganti alcune proposte emendative per cui si vorrebbero introdurre programmi d'inclusione sociale per i cosiddetti «foreign fighters» di ritorno.

Vista la gravità dei recenti eventi terroristici, il gruppo PPE ha cercato di correre ai ripari presentando alcuni emendamenti, non in grado, però, di far cambiare direzione a un testo di scarsa qualità come quello votato in commissione.

Cristian-Silviu Bușoi (PPE), *în scris*. – Prezența terorismului și combaterea acestuia are o istorie lungă în Europa, care datează chiar de la apariția sa pe plan mondial.

Firește, islamul nu este singura religie utilizată în mod abuziv pentru legitimarea actelor teroriste, iar terorismul nu este motivat numai religios.

Ținând seama de frecvența atentatelor din ultimul an din Europa și de plecarea unor cetățeni europeni în Siria, fenomenul radicalizării tot mai prezent în UE trebuie combătut cu o serie de măsuri preventive. Măsurile reactive nu sunt necesare decât în situațiile de urgență, iar în ceea ce privește fenomenul radicalizării prezent în UE consider că metoda de acțiune cu eficiență ridicată este combaterea prin măsuri preventive.

Susțin acest raport deoarece este nevoie de o acțiune europeană concertată pentru combaterea extremismului, a radicalizării și a recrutării teroriste în închisori și pe internet, de consolidarea schimbului de informații privind radicalizarea cu tendințe teroriste în Europa, dar, mai ales, prevenirea radicalizării prin educație și incluziune socială.

Soledad Cabezón Ruiz (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Alain Cadec (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens européens par des organisations terroristes.

Le rapport appelle à davantage de collaboration entre les États membres, particulièrement en ce qui concerne les échanges d'informations relatives aux personnes sous surveillance. Il précise que la radicalisation doit également être combattue là où elle est la plus présente, dans les prisons. Il faut mettre à l'écart les détenus radicalisés des autres détenus afin qu'ils ne puissent pas endoctriner d'autres prisonniers. L'éducation doit être à la base de la lutte contre la radicalisation. En cela, les opérateurs de recherche sur internet ont une responsabilité lorsqu'ils laissent des vidéos faisant l'apologie du terrorisme à la portée de tous. Nous devons pénaliser ces opérateurs.

Je souhaite que ces mesures portées par le Parlement fassent l'objet d'une stratégie européenne contre la radicalisation dans les plus brefs délais.

Enrique Calvet Chambon (ALDE), *por escrito*. – Me he abstenido en la votación final del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas porque mi conciencia me impedía apoyar un texto que renunciaba tan claramente a utilizar la política penitenciaria como instrumento de lucha contra el terrorismo. Los españoles sabemos de lo que hablamos y no podía ser cómplice de un error que ojalá no se traduzca en muertos.

Como otros aspectos del texto son muy positivos, decidí abstenerme para no ser ni cómplice ni obstruccionista.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sulla prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche.

La relazione ha messo in evidenza che il fenomeno della radicalizzazione è molto diffuso in Europa, forse più di quanto ci aspettassimo. I tristi fatti di Parigi hanno dimostrato come una delle conseguenze della radicalizzazione è rappresentata dal reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche.

Per limitare entrambi i fenomeni sono necessarie efficaci politiche di prevenzione ed il rafforzamento del dialogo interculturale tra le diverse comunità religiose. In secondo luogo, va intensificato lo scambio di informazioni tra i servizi di intelligence degli Stati membri, al fine di smantellare le reti del terrorismo e colpire il riciclaggio di denaro che finanzia reti criminali e terroristiche.

In linea con quanto espresso dalla relazione, ritengo che una strategia per contrastare l'estremismo, la radicalizzazione e il reclutamento di terroristi all'interno dell'UE possa essere davvero efficace solo se sviluppata parallelamente ad una strategia di integrazione e di inclusione sociale.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – This report included some positive aspects in relation to addressing issues of intolerance, marginalisation and discrimination. However, there were a number of negative provisions which included; the extension and enhancing of the remit of EU agencies such as Europol, the request of enhanced control of the EU's borders, the calls for the isolation and segregation of prisoners, the report's commitment to the introduction of European PNR and the call for enhanced cooperation with third countries including Israel, Turkey, Saudi Arabia, Egypt and LAS states.

These deeply concerning undemocratic aspects meant I had no option but to vote against it.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report because I strongly believe that society has no place for discrimination based on races, religions and ideas. In addition, I am concerned that more than 5 000 European citizens have joined terrorist organisations, so we should cooperate to fight against the radicalism and recruitment by terrorist organizations.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Il testo offre alcuni spunti interessanti e sicuramente è positivo l'atteggiamento proattivo che ne emerge, volto a prevenire l'insorgere ed il diffondersi del fenomeno dei *foreign fighter*.

Tuttavia, la relazione risulta sbilanciata in senso repressivo e, in particolare con il riferimento all'utilizzo dei mezzi informatici, vi è il rischio che ciò implichi una restrizione sproporzionata delle libertà personali. Ho quindi deciso di astenermi.

Dita Charanzová (ALDE), *písemně*. – Podpořila jsem předloženou zprávu, protože považuji za podstatné, abychom s prevencí proti radikálním jevům začali například už ve školních osnovách či na internetu, kde se šíří nenávistné projevy a radikální názory. Rovněž podporuji návrh na zavedení tzv. evropského seznamu džihádistů, abychom přesně věděli, na koho je potřeba se zaměřit. Je jasné, že všechny tyto kroky budou něco stát, a proto je současně s nimi potřeba diskutovat o navýšení prostředků na bezpečnost.

Ole Christensen (S&D), *skriftlig*. – Europa er alene i år gentagne gange blevet ramt af terrorhandling. Senest med det forfærdelige angreb i Paris er det blevet klart, at vi bliver nødt til at tage fat om problemets rod, radikalisering.

Ofte er terroristerne europæiske borgere, der er født og opvokset her, men er blevet radikaliseret og rekrutteret til at begå grusomheder. Den praksis skal stoppes. Derfor støtter vi betænkningens budskab om bekæmpelse af radikalisering og rekruttering.

Men vi er langt fra enige i alle de redskaber, betænkningen præsenterer. På trods af dette har vi valgt at støtte betænkningen. Vores holdning er, at EU skal bidrage, hvor det giver en europæisk merværdi, f.eks. ved deling af bedste praksis, politisamarbejde og ikke mindst PNR.

Vi er dog samtidig imod, at EU skal fremkomme med detailregulering, f.eks. om håndtering af radikalisering i fængslerne. Her mener vi, at landenes egne myndigheder bedst ved, hvordan man imødegår dette problem.

Men vi er enige i, at vi skal lære af hinanden i Europa, at vi skal stå sammen, og at vi skal samarbejde mod dette fælles onde. Derfor har vi stemt for betænkningen, og fordi signalet fra Europa-Parlamentet om, at vi skal samarbejde om anti-radikalisering, er vigtigt.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), γραπτώς. – Οι τρομοκρατικές επιθέσεις στο Παρίσι επιτάσσουν την αναγκαιότητα να αναληφθούν συντονισμένες δράσεις από όλα τα κράτη μέλη της ΕΕ για την πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και την καταπολέμηση της τρομοκρατίας.

Το ψήφισμα προβλέπει συγκεκριμένες προτάσεις για ολοκληρωμένη στρατηγική καταπολέμησης του εξτρεμισμού, η οποία θα πρέπει κυρίως να εφαρμοσθεί στο διαδίκτυο, στις φυλακές και μέσω της εκπαίδευσης και της κοινωνικής ένταξης.

Το ψήφισμα τονίζει την αναγκαιότητα για ενίσχυση του διαπολιτισμικού διαλόγου μέσα από τα εκπαιδευτικά συστήματα στις μειονεκτούσες περιοχές, προκειμένου να αποτραπεί η περιθωριοποίηση και να προωθηθεί η κοινωνική ένταξη.

Το ψήφισμα είναι σημαντικό και το στηρίζουμε ανεπιφύλακτα.

Salvatore Cicu (PPE), per iscritto. – Ho scelto di appoggiare il provvedimento. La relazione intende formulare raccomandazioni in vista di una strategia europea di prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche.

Al di là delle difficoltà che questo tipo di calcolo comporta, è attualmente stimato a 5 000 il numero dei cittadini europei che sono partiti per l'Iraq e la Siria con il proposito di combattere al fianco di organizzazioni terroristiche. Questo fenomeno assume proporzioni considerevoli in alcuni Stati membri, ma in realtà tutta l'Unione europea è interessata dalle sfide e dai problemi che questi «combattenti stranieri» rappresentano.

La lotta contro la radicalizzazione dei cittadini europei rimane di competenza primaria degli Stati membri. Tuttavia, un approccio europeo concertato è indispensabile per sventare efficacemente la minaccia incarnata dai cittadini europei radicalizzati che possono circolare liberamente nel territorio europeo. Il Parlamento europeo desidera nondimeno sottolineare il proprio attaccamento alla protezione delle libertà fondamentali, la cui compressione non potrà mai essere accettata.

Alberto Cirio (PPE), per iscritto. – Ho votato a favore della relazione poiché gli attacchi terroristici perpetrati fin dall'inizio del 2015 hanno mostrato la necessità, per l'Unione europea, di agire con urgenza sul fronte della lotta contro il terrorismo e della prevenzione della radicalizzazione dei cittadini europei.

Inoltre dinanzi all'accelerazione di questo fenomeno, le misure di repressione non bastano più e l'Unione europea ha l'obbligo di adottare una nuova strategia, maggiormente incentrata sulla prevenzione. La lotta contro la radicalizzazione dei cittadini europei rimane di competenza primaria degli Stati membri. Tuttavia, un approccio europeo concertato è indispensabile per sventare efficacemente la minaccia incarnata dai cittadini europei radicalizzati che possono circolare liberamente nel territorio europeo.

Infine sono convinto che il relatore desideri tuttavia porre l'accento sull'attaccamento alla protezione delle libertà fondamentali: in nessun caso il Parlamento europeo rimetterà in discussione, nelle sue proposte, il rispetto dei diritti e delle libertà fondamentali e di espressione dei cittadini europei.

Deirdre Clune (PPE), in writing. – Today's vote is above all a strong signal for the European Commission and the Council who must implement this reports proposals. The European Institutions must take responsibility, as we did today in the European Parliament. European citizens are watching us, their expectations are immense. If we do not respond to these expectations, we would be exposing European citizens to barbarians.

David Coburn (EFDD), in writing. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Carlos Coelho (PPE), *por escrito*. – Este relatório, resultado ainda dos ataques do início deste ano em Paris, ganhou uma maior acuidade com os recentes atos criminosos em Paris. Debruça-se sobre uma das questões mais importantes no combate ao terrorismo, que exige um conjunto abrangente de medidas, tanto ao nível repressivo, como preventivo.

A prudência pede que não legislemos em reação aos acontecimentos e, muito menos, que cedamos a derivas securitárias. Ceder nos nossos valores fundamentais seria conceder uma vitória aos terroristas.

No que respeita à radicalização, este relatório apresenta um bom diagnóstico e um conjunto de soluções válidas que deverão ser prosseguidas, incluindo, entre outras, medidas preventivas nas prisões e nas escolas ou uma harmonização do quadro penal. Reveste-se de particular importância a tónica colocada na ação ao nível local, de proximidade, e não apenas no nível europeu e de ação coordenada entre os Estados.

Votei a favor deste relatório a despeito de discordar de alguns pontos que me parecem excessivos.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – La radicalizzazione e il reclutamento di cittadini europei sono due pericoli molto gravi ai quali la nostra società europea è attualmente sottoposta.

I numeri sono a dir poco allarmanti: il numero dei *foreign fighter* è stimato in 5 000 cittadini europei che si sono recati in Iraq e Siria per arruolarsi con gruppi terroristici. La gravità e la serietà degli ultimi attacchi a Parigi, come pure la pesante situazione di allarme a Bruxelles, ci impongono un approccio più duro e non soltanto finalizzato alla repressione, ma soprattutto alla prevenzione. L'obiettivo è quello di impedire a ogni costo che fatti del genere possano ripetersi e soprattutto che si debba cedere alla tentazione di vivere in un clima di continuo terrore, rinunciando ai propri valori o modificando le proprie abitudini per una minaccia che viene percepita dai cittadini europei come continua e inabilitante.

I danni generati da questa situazione non riguardano solamente il benessere delle persone, che è senz'altro di primaria importanza, ma anche quello di imprese e attività commerciali. Non possiamo più permetterlo, pertanto ho votato a favore di questa relazione, condividendone lo spirito e le proposte ivi contenute.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – Member States retain the core competence in combating the radicalisation of EU citizens, but a concerted EU approach is needed to be effective in combating the threat posed by radicalised EU residents and citizens. It is now estimated that over 5 000 EU citizens have left to fight for terrorist organisations in Iraq and Syria, so we urgently need an EU strategy to prevent the radicalisation and recruitment of EU citizens and present a thorough analysis and a wide range of proposals that covers: recruitment on internet, the radicalisation in prisons. We need to establish a mechanism of alert and support to the families. Member States should exchange information on the internal and external dimension of the threat, de-radicalisation process, how to prevent departures and anticipate the returns.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas puesto que está hecho desde el principio sin la voluntad de acudir a la raíz de la desigualdad, la ausencia de perspectivas y alternativas, y la xenofobia, que empuja a la juventud hacia este tipo de posiciones, sino que simplemente pretende estigmatizar a colectivos enteros. Contra el terrorismo no valen atajos, y eso es justo lo que pretende este informe a través de la recomendación de medidas de carácter populista. Además, se potencia la labor de agencias europeas como Europol, totalmente opaca al escrutinio de la ciudadanía y las instituciones, y se refuerzan sus lazos con países con escasas garantías de respetar los derechos humanos como las monarquías teocráticas del golfo Pérsico. También se pretenden recortar derechos y libertades en la red, pues recomiendan la posibilidad de eliminar contenidos de internet sin orden judicial previa. Otra de mis preocupaciones está en lo relativo a lo penal, pues apuesta por permitir la segregación de presos sobre la base de su origen cultural. Estos, entre otros, son los principales motivos por los que he votado en contra.

Andrea Cozzolino (S&D), *per iscritto*. – I molteplici attacchi terroristici, in ultimo quello di Parigi, hanno evidenziato la mancanza di strategie efficaci in materia di sicurezza a livello europeo.

Il Parlamento europeo nella sua risoluzione ritiene che la prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche sia di primaria importanza. Pertanto, nella risoluzione per cui ho votato a favore, si invita sia la Commissione che gli Stati membri ad adottare una serie di misure: è necessario prevenire l'estremismo violento e la radicalizzazione terroristica nelle carceri o su Internet, si deve rafforzare lo scambio di informazioni sulla radicalizzazione del terrorismo in Europa e occorre rafforzare gli strumenti di giustizia penale efficaci e dissuasivi.

Ritengo che sia altresì importante rafforzare i legami di sicurezza interna ed esterna nell'UE ed incrementare i controlli alle frontiere esterne per individuare i flussi in entrata e in uscita. Infine, penso che gli Stati membri e la Commissione debbano promuovere lo scambio di buone prassi sulla deradicalizzazione e favorire l'istruzione e l'inclusione sociale.

Edward Czesak (ECR), *na piśmie*. – Niedawna tragedia w Paryżu, jak i inne ataki terrorystyczne, które miały miejsce w Europie w tym roku pokazały, że sprawcami zamachów są niejednokrotnie obywatele europejscy. Szacuje się, że ponad 5 tys. z nich przyłączyło się do organizacji terrorystycznych takich jak ISIS czy Dżabhat an-Nusra. Mając na uwadze jak niebezpieczne mogą być jednostki ze środowisk ekstremistów, Unia Europejska powinna podjąć w trybie pilnym zdecydowane działania, aby zapobiec dalszej radykalizacji jej obywateli i osób tymczasowo przebywających w jej granicach. Jak widać, obecnie stosowane środki represji okazują się niewystarczające. Rezolucja Parlamentu ws. zapobiegania radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne proponuje, aby na szerszą skalę stosować środki prewencyjne. Zwrócono uwagę na konieczność polepszenia systemu monitorowania i wymiany informacji nt. osób przyjeżdżających spoza granic wewnętrznych UE i przemieszczających się między państwami członkowskimi oraz analizowania stron internetowych pod kątem szerzenia treści pochwalających terroryzm. Istotnym punktem jest też postulat szerszej edukacji osób narażonych na radykalizację oraz dialogu między liderami różnych społeczności. Dostrzegając złożoność problemu, położono również nacisk na potrzebę koordynacji działań na wszystkich szczeblach, zaczynając od lokalnego aż po międzynarodowy. Wierzę, że przyjęcie rezolucji wpłynie na poprawę bezpieczeństwa w Unii Europejskiej oraz zapobiegnie tendencji do wzrostu popularności postaw ekstremistycznych.

Miriam Dalli (S&D), *in writing*. – Member States have core competence in combatting the radicalisation of EU citizens. However, a concerted EU approach is needed to be effective. The aim of this report is to make recommendations on an EU strategy to prevent the radicalisation of European citizens. The quickening pace of this phenomenon means that law enforcement measures are no longer sufficient; the report recommends to adopt a complementary strategy based more on prevention. We need to have an effective EU-wide effort that tackles radicalisation, and for this reason I gave it my support.

Daniel Dalton (ECR), *in writing*. – I very much welcome this timely report. The prevention of radicalisation must be at the heart of our counter-terrorism strategy in Europe. Enhanced cooperation between EU Member States is vital in tracking the sources and extent of radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organisations. This report makes a number of excellent recommendations on prevention strategies, from greater use of the European Cybercrime Centre, enhanced information sharing strategies, sharing of best practices globally, and direct prevention work within prisons. I also wholeheartedly endorse the report's call for the EU PNR Directive to be adopted by the end of the year – PNR is a vital tool in the fight against globalised terrorism and crime in the 21st century. For all of these reasons I voted in favour of the report.

Michel Dantin (PPE), *par écrit*. – Ce rapport d'initiative propose de définir une stratégie européenne conjointe de lutte contre l'extrémisme et le recrutement de citoyens de l'Union européenne par des organisations terroristes, en mettant l'accent sur l'éducation et l'inclusion sociale.

Le rapport se concentre sur le recrutement en ligne et dans les prisons. Les mesures proposées incluent notamment la confiscation des passeports, le contrôle des retours dans l'Union européenne de citoyens qui auraient pu être radicalisés, et la mise en place d'une liste noire de djihadistes européens et de terroristes djihadistes présumés.

Par ailleurs, le rapport recommande de séparer les prisonniers radicalisés, de renforcer le dialogue interculturel et d'établir des systèmes de soutien tels que des lignes téléphoniques.

Enfin, les États membres sont appelés à renforcer leur coopération et l'échange rapide d'informations entre organismes nationaux chargés de l'application de la loi et Europol, pour dépister et surveiller les terroristes présumés et les «combattants étrangers» potentiels.

Considérant qu'un des défis majeurs du terrorisme, comme l'ont rappelé les attentats du 13 novembre à Paris, est bien la radicalisation sur le sol européen, j'ai voté en faveur de ce rapport qui formule des propositions fortes et nécessaires.

Rachida Dati (PPE), par écrit. – Le vote à une très large majorité de mon rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens européens par des organisations terroristes témoigne de l'unité du Parlement européen, au-delà des clivages politiques, pour lutter contre la barbarie et le terrorisme.

C'est un appel ferme à l'égard de la Commission européenne et des États membres pour que les mesures que nous proposons soient rapidement mises en place. La responsabilité pénale des géants de Net, des mesures de prévention de la radicalisation dans les prisons, le PNR européen, la mise en place de contrôles systématiques aux frontières extérieures de l'Union européenne, la mise en place d'un TFTS européen: toutes ces mesures doivent être entreprises au plus vite. Plus qu'un devoir, c'est une obligation. La sécurité des citoyens européens est en jeu. Soyons à la hauteur de nos responsabilités.

Angélique Delahaye (PPE), par écrit. – J'ai voté pour le Rapport DATI sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l'Union par des organisations terroristes. Deux semaines après les attentats de Paris, le vote de ce rapport a une résonance particulière, la coopération européenne doit être une obligation et un devoir politique.

Ainsi, cette résolution doit permettre de mettre en place une responsabilité pénale pour les grandes compagnies de l'Internet, des contrôles systématiques aux frontières extérieures à l'Union européenne, un endiguement de la radicalisation en prison et l'assèchement des financements terroristes étrangers, mais surtout la mise en place d'un PNR européen (données des dossiers passagers européen). Cette mesure essentielle tarde à voir le jour à cause du blocage des députés socialistes.

Avec l'adoption de ce rapport, le Parlement européen fait face à ses responsabilités dans la lutte contre le terrorisme. Au tour de la Commission européenne et du Conseil d'en faire de même en mettant en œuvre ces mesures!

Andor Deli (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődlegesen a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség.

Beclések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntetőintézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ néppárti delegációja tagjaként szavazatommal támogattam.

Jean-Paul Denanot (S&D), par écrit. – J'ai voté en faveur de ce rapport d'une brûlante actualité après qu'il a été profondément remanié par mes collègues S&D de la Commission LIBE de manière à mettre en avant, dans la stratégie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, des moyens de type coercitif comme le renforcement de l'échange d'informations et d'expériences entre États membres, notamment au niveau policier et judiciaire, mais également des instruments relevant de la médiation, de l'inclusion sociale et de la lutte contre les discriminations, à travers, par exemple, l'éducation à la citoyenneté, le volontariat associatif et le soutien au travail des éducateurs de rue.

La version finale de ce rapport veille aussi à ne pas stigmatiser les réfugiés et les migrants qui ne doivent en aucun cas être assimilés à des terroristes. Enfin, ce rapport attire à nouveau l'attention sur la question fondamentale de l'engagement des entreprises de l'internet à faire plus pour détecter et supprimer les messages de haine et les appels aux meurtres. La radicalisation concerne tous les milieux sociaux et internet en est le principal véhicule.

Tamás Deutsch (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődlegesen a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség. Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntető intézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ-néppárti delegáció tagjaként szavazatommal támogattam.

Mireille D'Ornano (ENF), par écrit. – Ce rapport se pose en véritable chantre du politiquement correct européen et communautariste.

Alors qu'il prétend prévenir le basculement dans le terrorisme de citoyens d'origine européenne, il n'en identifie pas les véritables causes, ni ne les nomme.

Le fondamentalisme islamique n'est pas une entité sui generis, sans attache, sans origine ni fondement. Majoritairement issu de nos banlieues et du communautarisme islamique qui y règne, il ne pourra pas être combattu par le vivre-ensemble et les déclarations d'intentions le dissociant totalement de l'islam et de sa dérive intégriste.

Je ne peux cautionner un rapport n'identifiant pas les véritables tenants et aboutissants du terrorisme qui tue par centaines nos compatriotes. J'ai donc voté contre ce rapport Dati.

Ian Duncan (ECR), in writing. – There is much within this report which I can support, including calls for the EU-PNR Directive to be adopted by the end of the year. I support calls in the report for enhanced cooperation between Member States and the need for additional initiatives in the fight against cross border crime including community based initiatives. I also support the need for additional mechanisms which will enhance the expedient and efficient exchange of information between national law enforcement authorities. The ECR Group held the rapporteurships for both the opinion in the CULT committee (Mr Dzhambazki) and the opinion in the AFET committee (Mr Tannock). The ECR was happy with the overall outcome of the committee vote, where the compromises included a large number of the ECR Shadow Rapporteur's amendments.

Ангел Джамбазки (ECR), в писмена форма. – Докладът е добра стъпка към едно по-успешно европейско сътрудничество в насока предотвратяване на радикализацията и аз го подкрепих. Действия на ниво Европейски съюз са необходими, най-малкото насочени към сътрудничество и обмяна на добри практики. Обща мрежа, която да разменя информация за проблемите на радикализацията, също може да се нарече добра стъпка. Но както съм казвал неведнъж и ще продължавам да го повтарям – нужно е изкореняване на основния проблем, нужни са военни действия срещу терористичната организация Даеш и окупираната от нея територия, затваряне на границите за потока от имигранти и незабавно екстрадиране на нелегалните имигранти, пребиваващи на нашата територия.

Bas Eickhout (Verts/ALE), schriftelijk. – Ik heb voor dit verslag gestemd omdat het een aantal positieve ideeën bevat. Uit het verleden weten we dat extremisme niet tot een bepaalde godsdienst, ideologie of bevolkingsgroep behoort, zoals sommigen in dit Parlement ons dat graag doen geloven. Dit verslag erkent het belang van participatie en betrokkenheid in de gemeenschap, gebaseerd op vertrouwen, zodat signalen tijdig herkend en aangegeven kunnen worden zonder dat een complete gemeenschap als verdacht wordt gezien. Nationale veiligheid hangt af van veiligheid in de buurt en lokale organisaties hebben afdoende middelen nodig, zoals ook het RAN-netwerk.

We moeten het gebruik van onze bestaande inlichtingen verbeteren en agentschappen zoals Europol versterken. Dat is een veel betere investering dan het verzamelen van vluchtpassagiersgegevens (PNR) waarvan ik geen voorstander ben. Ik uit ook mijn zorgen over sommige voorstellen voor het aanpakken van extremisme op het internet. Ik wil dat illegaal materiaal zo snel mogelijk verwijderd wordt maar dan wel binnen een juridisch kader. Encryptie is een middel dat zowel positief als negatief kan zijn. EU-burgers die zijn geronseld voor gewelddadig extremisme, vormen een gevaar zowel binnen als buiten onze grenzen. Samenwerking met derde landen dient gebaseerd te zijn op heldere principes.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), γραπτώς. – Η πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και στρατολόγησης ευρωπαίων πολιτών από εξτρεμιστικές/φονταμενταλιστικές οργανώσεις, πρέπει να περιλαμβάνει και δράσεις άμεσης ενέργειας. Η παραδοχή ότι η Ευρώπη περιθωριοποιεί τις πολυπολιτισμικές κοινότητες σημαίνει ότι δεχόμαστε πως εμείς κάνουμε λάθος και όχι όλοι όσοι, ως φιλοξενούμενοι, δεν συμμορφώνονται με τους νόμους και δεν σέβονται τα ήθη και τις παραδόσεις των κοινωνιών στις οποίες επιθυμούν να ενταχθούν.

Η Συνθήκη του Σένγκεν είναι προβληματική, η δε πολιτική ανοικτών συνόρων και η μαζική μετανάστευση προκαλούν κοινωνική αταξία και συνιστούν απειλή για την ασφάλεια. Η έκθεση δεν υιοθετεί επιβαλλόμενες λύσεις όπως το κλείσιμο των εσωτερικών συνόρων και η πλήρης αποκατάσταση των συνοριακών ελέγχων σε εθνικό επίπεδο.

Τέλος, αντί να διακοπεί κάθε συνεργασία, κάθε βοήθεια και να επιβληθούν κυρώσεις στην Τουρκία, η οποία θρέφει τη μετανάστευση, κερδίζει από τους διακινητές και υποστηρίζει τον ISIS, η έκθεση προτείνει να ενισχυθεί η συνεργασία μαζί της.

Norbert Erdős (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődlegesen a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség.

Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntetőintézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ néppárti delegációja tagjaként szavazatommal támogattam.

Bill Etheridge (EFDD), in writing. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that ‘foreign fighters’ should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of ‘hate speech’, which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU’s free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Jill Evans (Verts/ALE), in writing. – I voted in favour of this resolution on the prevention of radicalisation and recruitment of citizens by terrorist organisations, because it includes some important steps in tackling a critical problem for Wales and Europe today. We need a detailed and effective long term strategy on which countries can work together.

Fredrick Federley (ALDE), skriftlig. – Betänkandet adresserar ett mycket aktuellt och för samhällets trygghet och säkerhet viktigt ämne, nämligen förebyggande åtgärder för att motverka att framförallt unga personer radikaliserar. Detta ska dock inte nödvändigtvis sammanblandas med åtgärder mot terrorism eftersom det då handlar om personer som redan har radikaliserats. Jag har valt att rösta för betänkandet i sin helhet men har röstat mot vissa delar om terrorismbekämpning som jag anser bör hanteras i annan kontext.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – O relatório em causa avança com várias medidas para prevenir a radicalização e o recrutamento de cidadãos europeus por organizações terroristas, como o autoproclamado Estado Islâmico, ou Daesh. Mais de 5000 cidadãos europeus aderiram a organizações terroristas e a outras formações militares, nomeadamente às fileiras do autoproclamado Estado Islâmico/Daesh, da Jabhat al-Nusra e de outras formações fora do território da UE, em especial na região do Médio Oriente e do Norte de África.

A luta contra o terrorismo continua a ser essencialmente da competência dos Estados-Membros, mas «a cooperação europeia é fundamental para o intercâmbio eficaz e eficiente de informações entre as forças policiais» num espaço de livre circulação de pessoas. Uma estratégia de combate ao terrorismo, à radicalização e ao recrutamento terrorista na UE só poderá surtir efeitos se for desenvolvida paralelamente a uma estratégia de integração e inclusão social.

Votei favoravelmente.

Jonás Fernández (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre cette délibération, parce qu'elle ne met pas l'accent sur le véritable terrorisme, celui issu de l'islamisme radical.

Laura Ferrara (EFDD), *per iscritto*. – Pur condividendo la necessità di prevenire la radicalizzazione e il reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche, fenomeni che possono costituire una minaccia per la sicurezza dell'UE, ritengo che le raccomandazioni contenute nella relazione riguardino azioni non sempre informate ad efficacia, adeguatezza e proporzionalità.

Un'analisi più approfondita del contesto sociale, economico e culturale in cui maturano tali fenomeni dovrebbe essere il punto di partenza per un'efficace strategia di prevenzione che abbia alla sua base il rispetto dei diritti e delle libertà fondamentali.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – Este relatório propõe medidas avulsas, supostamente em nome do combate ao terrorismo, que deliberadamente contornam a raiz do problema, não contribuindo para a sua solução, para o aumento da segurança dos cidadãos ou para uma estratégia coerente de cooperação entre Estados que combata e sobretudo previna o terrorismo. Pelo contrário, este relatório cauciona o cerceamento das liberdades individuais, insistindo na tese peregrina da falsa dicotomia liberdade-segurança, e apoia uma visão militarista de alegado combate ao terrorismo que, ao invés de enfraquecer, fortalece as lógicas do ódio, da guerra, do terrorismo.

Medidas como a elaboração de uma diretiva sobre registos de identificação indiscriminada de passageiros, o reforço e centralização do poder das agências Europol, Eurojust, CEPOL e dos vários sistemas de informação da UE, a obrigação de os Estados-Membros disponibilizarem determinadas informações e dados, a criminalização das empresas de internet, o enfraquecimento dos sistemas de encriptação informáticos, constituem aspetos preocupantes deste documento, pelo que constituem de condicionamento de direitos, liberdade e garantias essenciais.

Votámos contra.

A resposta ao terrorismo passa necessariamente pelo combate às suas mais profundas causas – políticas, económicas e sociais – e pela defesa e afirmação dos valores da liberdade, da paz, da democracia, da soberania e independência dos Estados, da solidariedade entre os povos.

Santiago Fisas Aixelà (PPE), *por escrito*. – Debemos mostrar unidad en la lucha contra el terrorismo, pero también debemos poner el acento en la prevención de la radicalización y ello se consigue atacando las raíces del problema, es decir, incidiendo en las redes de financiación, evitando la radicalización en prisión o mejorando los controles fronterizos. Por estos motivos, he votado a favor del informe Dati.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ritengo necessaria ed imminente una strategia europea di prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei, obiettivo che richiede un'analisi dei diversi vettori della radicalizzazione; uno studio delle modalità d'azione seguite per il reclutamento di nuovi «combattenti stranieri» deve permettere di suggerire soluzioni efficaci in ogni settore. Per questi motivi ho votato a favore della proposta di risoluzione dell'onorevole Dati.

Luke Ming Flanagan (GUE/NGL), *in writing*. – I voted against because I do not believe the report adequately addresses the issue of radicalisation.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Európska únia musí zastaviť radikalizáciu občanov jednotlivých členských štátov, ktorá bohužiaľ často krát vedie až k ich odchodu do boja v mene teroristických organizácií, ktoré páchajú tie najohavnejšie činy na civilnom obyvateľstve. V súčasnosti sa odhaduje, že viac ako 5000 občanov Európskej únie už za tieto teroristické organizácie bojuje. Teroristické organizácie nám v Paríži 13. novembra ukázali, ako hrozne kruté dokážu byť a že sa nezastavia pred ničím. Na boj proti zrýchľovaniu tohto javu už nestačia len opatrenia presadzovania práva. Európska únia musí prijať novú stratégiu, ktorá sa bude výraznejšie zakladať na prevencii. Predstavitelia členských štátov a inštitúcií Európskej únie musia prijatím účinných krokov prispieť k tomu, aby sa takáto hrozná katastrofa na civilnom obyvateľstve už nikdy neopakovala. Pri boji s radikalizáciou však nesmieme zabúdať na dodržiavanie základných ľudských práv a slobôd, najmä slobody prejavu.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Questa relazione è una follia. Il testo non condanna con la necessaria fermezza i terroristi e neppure coloro che sostengono moralmente l'estremismo che ne è alla base. È una relazione che critica la possibile chiusura delle frontiere e che anche su molti altri aspetti non è, per noi, condivisibile. Per non parlare di alcune proposte di emendamenti per cui si vorrebbero introdurre programmi di inclusione sociale per i cosiddetti «foreign fighter» di ritorno in Europa.

Ashley Fox (ECR), *in writing*. – I voted in favour of this report. In order to protect citizens we must look towards the root causes of the abhorrent attacks that have recently happened in Paris. Through a combined approach we can show solidarity with the French people and stamp out the spread of extremism.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – Member States have core competence in combatting the radicalisation of EU citizens. However, a concerted EU approach is needed to be effective. Law enforcement measures are essential but no longer sufficient; a complementary strategy based on prevention must also be adopted.

Mariya Gabriel (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de cette résolution, qui vient à point nommé dans le contexte actuel, car la lutte contre la radicalisation doit devenir l'une de nos priorités.

La résolution précise que la radicalisation ne peut se cantonner à la seule radicalisation islamiste et ne doit pas être associée à une religion, nationalité ou civilisation. Le texte aborde tous les aspects de ce phénomène, en insistant sur le volet préventif dans les prisons et sur internet.

Nous insistons également sur l'importance de renforcer et d'améliorer la rapidité et l'efficacité des échanges d'informations entre les États membres et les agences européennes compétentes. Enfin, nous rappelons la nécessité d'avoir une approche multidimensionnelle qui englobe également le rôle de l'éducation et l'élaboration de contre-discours fondés sur le respect des droits de l'homme et l'opposition à la violence.

Kinga Gál (PPE), *in writing*. – The attacks in Paris highlighted the urgency with which the European Union needed to take action on combating terrorism and preventing the radicalisation of its citizens. Member States have core competence in combating the radicalisation of EU citizens; however, a concerted EU approach is needed to be effective.

It is now estimated that over 5 000 EU citizens have left to be trained by terrorist organisations in Iraq and Syria. According to European law enforcement agencies and intelligence services reports, efficient prevention of radicalisation should start where the recruitment occurs in the first place.

I voted in favour of this report and hope that the concrete measures proposed in this text will be implemented as quickly as possible.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – Meggyőződésem, hogy az iskolák és az oktatás fontos szerepet játszanak a radikalizálódás megelőzésében. Az iskolák kulcsszerepet játszanak a társadalmi integráció, a kritikus gondolkodás kialakítása és a megkülönböztetésmentesség előmozdítása szempontjából.

Fontos, hogy a tagállamok ösztönözzék az oktatási intézményeket olyan tanfolyamok és tantervek kínálására, amelyek célja a megértés és a tolerancia megerősítése, különös tekintettel a különböző vallásokra és az ideológiákra.

Az alapvető értékek és az Unió demokratikus elvei, közöttük az emberi jogok oktatásának szükségessége kiemelt prioritás kell, hogy legyen.

Úgy vélem, a tagállamok kötelessége annak szavatolása, hogy oktatási rendszereik tiszteletben tartsák és előmozdítsák az uniós értékeket és elveket, és hogy e rendszerek működése ne mondjon ellent a megkülönböztetésmentesség és az integráció elveinek.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor de este informe ante la constatación una vez más de la necesidad de articular a nivel europeo una respuesta común y contundente para luchar contra la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas. Debemos trabajar incansablemente para evitar la radicalización de los ciudadanos que viven en la UE, utilizando de manera prioritaria las medidas de integración, necesarias e imprescindibles como primera línea de prevención. Pero también es necesario e inevitable tener una estructura conjunta: profundizar en la cooperación policial que nos lleve a una policía federal europea que se pueda acoger a un código penal europeo que ya prevé el Tratado de Lisboa. Y, en el mismo sentido, debemos poder avanzar más en las políticas comunes que ya deberíamos tener, como la política común de asilo y la política común de inmigración, y dotar de un verdadero sentido de Estado a la política de cooperación y desarrollo.

Iratxe García Pérez (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Eider Gardiazabal Rubial (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Elisabetta Gardini (PPE), *per iscritto*. – La sicurezza dei cittadini deve tornare al centro dell'agenda UE. La relazione odierna propone misure di importanza decisiva per combattere il terrorismo e la radicalizzazione: serve un'immediata implementazione del sistema europeo di PNR, controlli sistematici alle frontiere esterne, misure contro la radicalizzazione e il fondamentalismo. Dopo questo voto occorre che le parole si trasformino rapidamente in azioni concrete e che le Istituzioni europee se ne assumano la responsabilità.

Enrico Gasbarra (S&D), *per iscritto*. – I tragici fatti che hanno investito l'Europa negli ultimi giorni rendono ancora più urgente un'azione ferma e perentoria dell'Unione, una risposta che non si fermi alla pancia della reazione ma che preveda una strategia capace di guardare lontano, partendo da lontano: l'obiettivo deve essere quello di minare il consolidamento delle organizzazioni terroristiche alla base, isolando i detenuti radicalizzati nelle carceri, frenando il fenomeno del reclutamento di cittadini europei, chiedendo aiuto ai grandi operatori della rete affinché si responsabilizzino per un controllo sempre maggiore dei contenuti illeciti in Internet, mettendo in atto una decisa e strutturata attività di intelligence condivisa, ostacolando soprattutto ogni forma di riciclaggio e finanziamento occulto alle reti del terrorismo.

Do il mio sostegno alla relazione per una strategia a favore della prevenzione della radicalizzazione del terrorismo: questo è il momento della responsabilità e l'Europa può affrontarlo solo se si presenterà unita e solida, aperta al dialogo, ma vigile e costantemente supportata da un forte sistema di cooperazione e condivisione di informazioni e piani di azione.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho sostenuto con convinzione la risoluzione del PE sulla prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche. I drammatici atti terroristici di Parigi hanno lasciato, oltre al cordoglio e allo sgomento, la consapevolezza della gravità della minaccia perpetrata dall'ISIS e dai cosiddetti «*foreign fighters*», i combattenti europei reclutati nelle file dello Stato Islamico.

Come dimostrato non solo dai fatti di Parigi o dai recenti avvenimenti in Belgio, ma anche dagli attentati a Beirut, a Tunisi o nel Sinai, la lotta al terrorismo e la prevenzione della radicalizzazione, spesso causata dall'uso perverso della religione, non può essere circoscritta unicamente all'Europa.

Rispetto alla presa di coscienza che nessuno Stato è immune al fanatismo dell'ISIS, è necessario rafforzare la cooperazione europea ed internazionale attraverso un più efficace ed efficiente sistema di scambio di informazioni tra le intelligence nazionali ed implementare una strategia mondiale di prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di terroristi.

Ritengo fondamentale, nella lotta al terrorismo e alla radicalizzazione, il ruolo dell'educazione, dell'istruzione e della formazione contro tutte le forme di razzismo, discriminazione ed intolleranza a favore dell'inclusione sociale, del senso di appartenenza e della formazione di una coscienza critica in tutti i cittadini europei.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Wir müssen uns stärker im Bereich präventiver Maßnahmen engagieren, um eine zunehmende Radikalisierung von Jugendlichen zu vermeiden. Die Terroranschläge von Paris haben uns diese Problematik erneut schmerzhaft vor Augen geführt. Dieses ernste Sicherheitsproblem müssen wir lösen. Deshalb ist es wichtig, Staaten aktiv bei der Umsetzung von präventiven Schritten zu unterstützen.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of this report that sets out recommendations to counter radicalisation that can lead to violence and terrorism and to address the issue of EU citizens adhering to extremism and returning from war scenes. These recommendations range from prevention strategies, through education and social inclusion, but also online and in prison; to de-radicalisation programmes and the dismantling of terrorism network.

Michela Giuffrida (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore di questa relazione perché oggi più che mai subiamo le conseguenze di un fenomeno tragico che ci costringe a lutti e paura. Parigi piange le sue vittime, Bruxelles chiude in casa i suoi cittadini, Roma, Berlino e tutto il resto d'Europa guardano con sospetto persone, cose, rumori, scattano allarmi giornalieri. L'Europa deve rispondere con misure che aumentino le libertà dei suoi cittadini, per renderli liberi di uscire per le strade e tornare a vivere, non con limitazioni.

Sylvie Goddyn (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce rapport, qui démontre le manque total de lucidité des européistes face à la menace terroriste. Loin de remettre en cause l'ouverture des frontières et Schengen, ce rapport fait le panégyrique du communautarisme et de l'immigration.

Le plus inquiétant dans ce rapport reste la vacuité de ses propositions: il est notamment demandé de mettre en œuvre une stratégie de communication pour prévenir la radicalisation, d'encourager l'échange de bonnes pratiques entre les États membres face à la montée de la radicalisation terroriste dans les prisons, ou encore d'encourager les établissements éducatifs à proposer des programmes visant à renforcer la compréhension et la tolérance...

Le rapport Dati va même encore plus loin dans l'aveuglement idéologique en demandant le renforcement du dialogue sur la sécurité et la lutte contre le terrorisme avec des pays comme l'Arabie Saoudite ou la Turquie...

Par contre, les députés européistes ont refusé les amendements de bon sens déposés par notre groupe qui proposaient notamment de rétablir les contrôles systématiques aux frontières nationales, de stopper l'immigration de masse, de stopper le soutien aux groupes islamistes en Syrie ou encore d'empêcher les retours de combattants djihadistes en Europe.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra porque, a pesar de los esfuerzos para conciliar las posiciones de los diferentes grupos, esta iniciativa sigue poniendo el foco más en los síntomas que en los problemas que los originan. Se le da más peso a medidas coercitivas y de control social, que añaden al problema del extremismo violento el del deterioro de nuestras libertades. Como expusimos entre las siete medidas urgentes para combatir el terrorismo que nuestra delegación envió por correo al Presidente Schulz, a la Vicepresidenta Mogherini y a todos los diputados al Parlamento Europeo, las medidas legales o policiales por sí solas no bastan para resolver el problema. La mejor manera de combatir el extremismo es lograr que la gente se sienta parte de una sociedad cohesionada y cultivar las oportunidades económicas y sociales en las comunidades vulnerables, tanto en Europa como en los países que sufren este fenómeno. Hay que reforzar las estrategias que favorecen la cohesión y la inclusión social de las personas de orígenes culturales, étnicos y nacionales diversos, y en especial el papel de la educación como única vía que puede ofrecer alternativas de futuro a la juventud para alejarla del radicalismo y la violencia.

Theresa Griffin (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report which stresses the need for a common definition of 'foreign fighters' to permit criminal proceedings against them. The report calls on EU Member States to share good practices with regard to exit and return checks and freezing citizens' financial assets in order to prevent them from taking part in terrorist activities in conflict areas in third countries. It also calls supports the increase in exchange of information among Member States' law enforcement bodies and EU agencies such as Europol (police cooperation), Eurojust (judicial cooperation) and Cefpol (police training) as well as making better use of tools such as the Schengen Information System. Such an exchange of information will help Member States to tackle the growing problem of radicalisation among people in Europe.

Enrique Guerrero Salom (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Sylvie Guillaume (S&D), *par écrit*. – Les attentats de Paris le démontrent plus que jamais: la prévention de la radicalisation est indispensable pour lutter contre le terrorisme. La grande majorité des auteurs de ces actes sont nés et ont vécu en Europe: en France ou chez nos voisins. La valeur ajoutée européenne est donc incontestable pour prévenir la radicalisation: les méthodes qui fonctionnent bien dans un pays européen doivent pouvoir être partagées avec les autres, ou encore, les informations sur les combattants européens qui se rendent en Syrie ou qui en reviennent doivent pouvoir être davantage partagées entre États.

C'est pourquoi, je me suis prononcée en faveur de ce rapport du Parlement qui demande la mise en œuvre un plan d'action européen pour prévenir la radicalisation. Alors que le texte initial se concentrait de manière excessive sur la répression, nous sommes parvenus à l'enrichir pour le rendre plus équilibré et insister sur le besoin de respecter les libertés fondamentales.

Notre influence a été déterminante pour rappeler l'importance de l'éducation et des politiques d'inclusion et de non-discrimination dans la prévention de la radicalisation ainsi que pour éviter les amalgames entre religion et terrorisme. La balle est maintenant dans le camp de la Commission.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I have voted for the prevention of radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organisations. In order to notably further address the root causes of radicalisation, as well as the need to exchange best-practices on de-radicalisation programmes relying on a community-based approach.

Jytte Guteland, Olle Ludvigsson, Jens Nilsson och Marita Ulvskog (S&D), *skriftlig*. – Vi svenska socialdemokrater valde att rösta för betänkandet om att förhindra att EU-medborgare radikaliseras och rekryteras av terroristorganisationer.

Vi lade ner våra röster på ändringsförslag 50 pga. de av oklara formuleringarna. Vi stöder gränskontroller vid EU:s yttre gräns med syfte att upptäcka om misstänkta terrorister försöker ta sig in i EU. Dessa får dock aldrig leda till att människor med skyddsbehov nekas inresa vid EU:s yttre gränser, vilket skulle stå i strid med EU:s lagstiftning och internationell rätt.

Vi stödde att personer som har stridit för IS och som återvänder ska kontrolleras och åtalas om brott har begåtts.

Slutligen innehöll betänkandet även problematiska skrivningar om internetbolagens roll för att ta bort innehåll "som bidrar till spridningen av våldbejakande extremism", som vi inte stödde. Vi valde trots detta att rösta för betänkandet i slutomröstningen. EU och dess medlemsstater behöver göra mer för att förebygga våldbejakande extremism.

Sergio Gutiérrez Prieto (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

András Gyürk (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődlegesen a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség.

Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntetőintézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a Fidesz-KDNP néppárti delegációja tagjaként szavazatommal támogattam.

Τάκης Χατζηγεωργίου (GUE/NGL), γραπτώς. – Η έκθεση Dati παρότι έχει βελτιωθεί σε ορισμένα σημεία (κάποιες από τις 95 τροπολογίες της ΕΕΑ/ΒΓΠΑ έγιναν αποδεκτές στη LIBE), εντούτοις διατηρεί τον αρνητικό προσανατολισμό της. Επικράτησε η λογική των μέτρων καταστολής, αυταρχισμού και περιστολής ατομικών ελευθεριών.

Πραγματικός πόλεμος κατά της τρομοκρατίας και του βίαιου εξτρεμισμού θα είναι αυτός που από τη μια θα εξαρθώνει την ευρωατλαντική στήριξη σε ένοπλες φονταμενταλιστικές ομάδες του αραβικού κόσμου, και από την άλλη θα αντιμετωπίζει τους κοινωνικοοικονομικούς παράγοντες που οδηγούν στην απόγνωση (φτώχεια, ανεργία, υπανάπτυξη, εξαθλίωση, ρατσισμός, περιθωριοποίηση), αλλά και τους πολιτικούς παράγοντες που συσσωρεύουν οργή και αγανάκτηση ανάμεσα στο μουσουλμανικό κόσμο.

Καταψηφίζουμε λοιπόν την έκθεση.

Marian Harkin (ALDE), in writing. – I supported this report which sets out Parliament's main priorities and recommendations on the issue of countering radicalisation leading to violent extremism. Following the tragic attacks in Paris both this month and at the beginning of the year it is apparent that almost all the perpetrators were home-grown and both the EU and Member States must do all they can to fight the radicalisation of our citizens and threats to our internal security with a coordinated and cross border approach. The key word here is prevention and we must fight radicalisation with proactive measures such as close cooperation between law enforcement agencies, effective management of our external borders and targeted cooperation with third countries, inter-cultural dialogue, the role of the religious community in countering fundamentalism, hate speech and terrorist propaganda, and through the education of social and civic values to prevent marginalisation. It is important to remember that respect of fundamental rights must always be to the fore and to avoid stigmatisation of any particular community whether they are Muslims, refugees or migrants.

Brian Hayes (PPE), in writing. – I supported this report because a united EU approach is needed to be effective in combating the threat posed by radicalised EU citizens who may move freely around the European Union. It is now estimated that over 5 000 EU citizens have left to fight for terrorist organisations in Iraq and Syria, and intelligent services warn on the major challenge and threat posed by their return to the EU in particular given the latest developments in Syria. This report proposes recommendations on a EU strategy to prevent the radicalisation and recruitment of EU citizens. It focuses on factors such as; recruitment on the internet, radicalisation in prisons, measures to be taken through education and awareness campaign and the need for exchange of information between Member states among other proposals. Preventing the radicalisation and recruitment of EU citizens is an urgent necessity to overcome these terrorist organizations and in order to restore safety within the EU.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *schriftlich*. – Der Bericht führt verschiedene Maßnahmen auf, welche auf europäischer Ebene zur Bekämpfung des Terrorismus ergriffen werden sollten. Gerade die jüngsten Terroranschläge von Paris haben die Dringlichkeit solcher Maßnahmen aufgezeigt. Der Bericht geht insbesondere auf die Verhinderung der Radikalisierung und Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen ein und fordert hierzu einen Aktionsplan vonseiten der Kommission. Dabei beleuchtet der Berichtsteller unter anderem das Problem, dass Radikalisierungen oftmals in überfüllten Gefängnissen stattfinden, weshalb hier Leitlinien und Schulungen zugunsten des Personals sowie pädagogische Programme für Häftlinge zur Verhinderung von Radikalisierungen in Gefängnissen umgesetzt werden sollen. Weitere Handlungsfelder sind die Bekämpfung von Anwerbungen im Netz, Schulungen in Bildungseinrichtungen, die Notwendigkeit einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze sowie die intensivere Zusammenarbeit zwischen Strafverfolgungsbehörden in den Mitgliedstaaten im Rahmen bestehender Systeme. Dazu gehören beispielsweise das Schengener Informationssystem SIS sowie weitere Plattformen. Da die vorgeschlagenen Maßnahmen der Wahrung von Freiheit und Rechtsstaatlichkeit in Europa dienen, habe ich diesem Bericht zugestimmt. Im Übrigen bin ich der Meinung, dass der Euro abgeschafft werden muss, weil er zu Zwist und Zwietracht in Europa führt!

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A Néppárt frakciója számára mára több évtizedes hagyomány, hogy fórumot biztosít a vallásközi párbeszéd aktualitásainak megvitatásához az Európai Parlamentben. Munkacsoportunk éppen a párizsi merényleteket megelőző napokban rendezett úttörő jellegű találkozót a radikális iszlám visszaszorításának lehetőségeiről. A múlt héten először adódott alkalmunk arra, hogy a képviselők, valamint az iszlám szélsőséges értelmezését elutasító imámok megvitassák a vallásközi feszültségek okait és a közös cselekvés irányait.

A mai jelentés hangsúlyozza az oktatás és a vallásközi párbeszéd fontosságát, mint a radikalizmus megelőzésének kiemelt színtereit. A párizsi események megerősítették a munkacsoportunkban elhangzott megállapításainkat, melyek szerint a mai nehéz időkben valóban szükség van a hiteles tanítók partnerségére, a rendszeres párbeszédre, hiszen a szélsőségesek az iszlám eltorzított, téves értelmezéseit terjesztik polgáraink között.

Napjainkban bizonyosan látjuk, hogy a vallás továbbra is alapvető európai ügy marad. Emlékeztetnünk kell arra, hogy a vallási közösségek továbbra is a társadalom szerves részét alkotják és jelentőségük nem csökken a jövőben sem. Egyetérték a jelentés azon megközelítésével is, amely szerint a radikalizálódás elleni küzdelem nem korlátozódhat csak egyes, például iszlamista szélsőségekre. Közös felelősségünk tehát a vallási radikalizmus további formáinak visszaszorítása is.

A mai jelentés újabb jele annak a néppárti elkötelezettségnek, amely hitet tesz a párbeszéd folytatása, a megoldások közös keresése mellett, ezért elfogadását támogattam.

Brice Hortefeux (PPE), *par écrit*. – Les attentats terroristes survenus ces dernières semaines en France, au Liban, au Mali et en Tunisie nous livrent des enseignements cruciaux sur la détermination des terroristes djihadistes, leur structure et leur organisation.

Ces assassins n'ont cure des frontières nationales et insultent allègrement nos principes et valeurs. L'exemple des entrées et sorties dans l'espace Schengen d'Abdelhamid Abaaoud, pourtant frappé d'un mandat d'arrêt européen, révèlent à quel point le manque de communication et la désunion des États européens est un danger pour les citoyens.

Nous devons en finir avec les débats et prendre les mesures qui n'ont que trop tardé pour lutter contre l'État islamique et ses «fous de Dieu» .

Opérationnellement, nous avons besoin du PNR européen incluant les trajets intra-européens. C'est une priorité. Nous devons aussi renforcer les moyens de Frontex et d'Europol et faciliter l'accès à des bases de données croisées des services de sécurité, des douanes et du renseignement.

Enfin, je salue les propositions de Rachida Dati concernant la prévention de la radicalisation dans les prisons et sur internet (responsabilisation des opérateurs d'internet, sensibilisation des publics dans les milieux scolaires et de la santé, mise à l'écart des individus radicalisés dans les prisons, formation des imâms...)

Richard Howitt (S&D), *in writing*. – Last month, I visited mosques in Luton, Harlow and Cambridge and asked some of my own Muslim constituents what they wanted the strategy we are agreeing today to say? They said Europe must recognise – as we do – how mainstream Muslims abhor violence, condemn terrorist attacks and believe these contradict their great religion not uphold it. They back plans for rehabilitated foreign fighters to be able to speak in schools to present the reality of what terrorism really is. They applaud us saying terrorism is an issue of crime not of religion. I talked to one mother who lost her child as a foreign fighter and shared her grief. If she cannot truly be held to be responsible for the actions of her son, how can any of us in politics justifiably seek to blame the whole Muslim

community for the warped actions of the terrible few who choose the path of violence? Deal with grievance amongst young Muslims I was told: from unemployment locally to international grievances over Palestine. But above all, treat Muslims as partners in our anti-radicalisation strategy not its object, as we treat Muslims as full and equal citizens in European society.

Ian Hudghton (Verts/ALE), *in writing*. – Parliament has found common ground on how to tackle the recruitment of terrorists and this is to be commended. It is crucial that we do not allow people to confuse radicalisation with the ongoing refugee crisis as some politicians are seeking to do. Member States must cooperate with each other and with all their communities to ensure that terrorism is actively combatted.

Cătălin Sorin Ivan (S&D), *în scris*. – Scopul acestui raport este de a face recomandări cu privire la o strategie a UE pentru a preveni radicalizarea cetățenilor europeni.

Aplicarea legii este esențială, dar nu mai este suficientă. Trebuie, de asemenea, să fie adoptată o strategie complementară bazată pe prevenire.

Robert Jarosław Iwaszkiewicz (EFDD), *na piśmie*. – Przez lata kraje Unii Europejskiej były ślepe na fakt wzmożonej aktywności islamskich radykałów. Decydenci sparaliżowani strachem politycznej poprawności nie mieli odwagi nawet na poprawne nazwanie zagrożenia. Widać to w debacie oraz głosowanym dziś raporcie. Jak ognia unika się w nim nazwy islam i muzułmanie. Tymczasem to oni stanowią dziś kręgosłup większości grup terrorystycznych zagrażających Europie. Jeśli nie potrafimy się zebrać na określenie zagrożenia i nazwanie go, to jak mamy z nim walczyć.

Europa sama plecie dziś sznur, na którym zawisnie za kilka lat.

Szeroko otwiera granice nie mogąc jednocześnie kontrolować, kto wjeżdża do Europy. To wśród imigrantów znajdowali się zamachowcy z Paryża. Mogli oni bez większych problemów przejść drogę z Grecji do stolicy Francji. Ile razy podczas tej drogi dostali pomoc i darmowe przejazdy od władz kolejnych europejskich państw? W Paryżu nabyli broń. Gdyby obywatele francuscy mieli więcej legalnej broni mogliby odeprzeć atak. Dziś zamiast dać broń Europejczykom, aby mogli się bronić państwa, dyskutują, jak ograniczać do niej dostęp.

Ten krwawy przykład pokazuje, że najskuteczniejszą obroną jest zamknięcie granic zewnętrznych UE przed imigrantami oraz jednoczesne wzmocnienie monitorowania gmin muzułmańskich w Europie przy zwiększeniu ilości posiadanej broni.

Czas, aby Komisja Europejska ściągnęła okulary politycznej poprawności i dostrzegła problem.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan*. – Glasovao sam za Izvyješće o suzbijanju radikalizacije i novačenja europskih građana u terorističke organizacije koje dolazi na plenarnu sjednicu u osobito osjetljivom trenutku suočavanja s posljedicama nedavnog terorističkog zločina u Parizu i gotovo svakodnevnog suočavanja s novim prijetnjama. Eskalacija posljedica ovog procesa može imati poguban utjecaj na sigurnost građana EU-a i u suprotnosti je s europskim vrijednostima. Ovaj veliki, opasan i kompleksan problem mora se rješavati djelovanjem na razne aspekte njegovih uzroka i njegovih manifestacija. Prije svega treba naglasiti da uzroci aktualne terorističke radikalizacije nisu dovoljno proučeni. Treba i naglasiti da uzroci radikalizacije nisu religija već izopačena zluporaba religije, te se problem ne može gledati samo kao vjerska radikalizacija već postoji i politička radikalizacija. Potrebno je pojačati napore i aktivirati sve aspekte suradnje država članica u pogledu suzbijanja terorizma, bolje razmjenjivati informacije o terorističkoj radikalizaciji u Europi, jačati prekograničnu suradnju tijela kaznenog progona, obratiti pažnju na radikalizaciju u zatvorima, terorističku radikalizaciju na internetu, pojačati sprječavanje radikalizacije obrazovanjem i socijalnim uključivanjem, istaknuti odgovornost i važnu ulogu vjerskih zajednica u suprotstavljanju govora mržnje i terorističkoj propagandi, odvrćati od terorističke radikalizacije, sprječavati odlaske i obratiti posebnu pažnju na povratak radikaliziranih europskih građana koje su unovačile terorističke organizacije, djelovati u smjeru deradikalizacije.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit*. – Ce texte est inacceptable pour plusieurs raisons parmi lesquels, je cite: «le terrorisme et la radicalisation mènent à de nombreux amalgames envers les religions, qui entraînent par là-même une recrudescence des crimes et des discours de haine motivés par le racisme, la xénophobie ou l'intolérance (...)», «le terrorisme ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation», propose «de faire appel à des tuteurs ou à des assistants conseillers dans le processus de déradicalisation des citoyens de l'Union revenus de zones de combats décus de l'expérience qu'ils ont vécue, de manière à les soutenir dans leur réintégration dans la société par l'intermédiaire de programmes appropriés», «la diversité de l'Europe et ses communautés multiculturelles font partie intégrante de son tissu social, et qu'elles constituent un atout essentiel.»

Notons aussi que ce rapport est favorable à la mise en place du PNR, procédé liberticide et inefficace auquel nous sommes opposés.

J'ai voté contre.

Diane James (EFDD), *in writing*. – My fellow colleagues and I voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Petr Ježek (ALDE), *písemně*. – Boj proti terorismu a zajištění bezpečnosti občanů Evropské unie je ve stínu nedávných útoků Islámského státu v Paříži zásadní prioritou Evropské unie. Zpráva poslankyně Datiové je pro tento boj důležitá, protože navrhuje konkrétní kroky k prevenci radikalizace občanů EU a možnosti jejich zapojení do struktur IS. Mezi některé z kroků, jež jsem svým hlasováním podpořil, patří důležitá opatření mířená proti možnostem teroristických organizací oslovovat občany EU na internetu či reflexe této problematiky na školách.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de ma collègue Rachida Dati sur la prévention de la radicalisation et le recrutement de citoyens européens par des organisations terroristes.

Les attentats du 13 novembre ont malheureusement prouvé une fois de plus la nécessité de répondre efficacement à la problématique de la radicalisation. Ceci passera par un meilleur suivi et traitement des individus à risque en prison, par une meilleure politique de prévention et de déradicalisation et par la mise en place de contrôles efficaces aux frontières extérieures de l'espace Schengen.

Enfin, le texte appelle à la mise en place rapide du fichier PNR, qui était entravé de manière irresponsable par la gauche jusqu'ici.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Sandra Kalniete (PPE), *rakstiski*. – Nesenie teroristu uzbrukumi Parīzē un Briseles preterorisma operācijas vēlreiz atgādina par steidzamo vajadzību pēc koordinētas ES dalībvalstu rīcības, lai novērstu ES iedzīvotāju radikalizāciju un apkārtu terorismu. Es atbalstīju EP rezolūciju, jo tā izvirza vairākus konkrētus un būtiskus priekšlikumus šīs situācijas risinājumam. Runa ir par dalībvalstu ES ārējo robežu obligātu un sistemātisku kontroli un sadarbību Eiropas džihādīstiem un aizdomās turēto džihādīstiem melnā saraksta izveidē, kā arī par vienotu pieeju kriminālatbildībai "ārvalstu kaujiniekiem". EP pēc iespējas ātrāk jāpabeidz ES direktīva par pasažieru datu reģistru. Ne mazāk svarīgi ir atturēt potenciālos kaujiniekus no pievienošanās teroristu organizācijām un novērst vardarbīga ekstrēmisma izplatīšanu interneta vidē un cietumos, kā arī cīņa pret radikalizāciju ar izglītības un sociālās integrācijas palīdzību.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Dem Bericht zur Prävention der Radikalisierung und Anwerbung europäischer Bürgerinnen und Bürger durch terroristische Organisationen stimme ich nicht zu. Es ist bedauerlich, dass der Bericht eindeutig verfehlt, dass die tatsächlichen Ursachen sowie die grundlegenden Symptome der Radikalisierung zu identifizieren gewesen wären, dies jedoch fast gänzlich nicht berücksichtigt wurde. Die im Bericht enthaltenen Präventivmaßnahmen gegen Terrorismus sind im Entschließungsantrag ebenso nicht wesentlich erfasst, weshalb ich diesem Bericht nicht zustimmen kann.

Krišjānis Kariņš (PPE), *rakstiski*. – Nesenie traģiskie teroristu uzbrukumi Parīzē un citur pasaulē ir atkal atvēruši acis Eiropas Savienības dalībvalstīm, kā arī atbildīgajām institūcijām, ka tiek nepietiekami darīts, lai novērstu ES iedzīvotāju došanos karot uz Sīriju un to iespējamu radikalizāciju. Es uzskatu, ka šis ir vēl viens solis, kā mēs, Eiropa, varam cīnīties ar terorisma problēmu jau tās saknē, tāpēc gala balsojumā es atbalstīju šo ziņojumu. Rezolūcija uzsver noteiktus priekšlikumus, kas palīdzētu cīnīties pret ES iedzīvotāju radikalizēšanu, kā, piemēram, izveidojot kopīgu ES "melno sarakstu" ar iespējamajiem ekstrēmīstiem, izveidot kopīgu pieeju, ka iedzīvotājus, kas atgriežas pēc karošanas atpakaļ Eiropā, varētu pakļaut noteiktai kontrolei un to darbības tīktu pastiprināti novērotas. Viens no ļoti svarīgiem punktiem, ko šī rezolūcija ietvēra, bija Eiropas Parlamenta izteiktā apņemšanās līdz gada beigām pabeigt darbu pie direktīvas, kas beidzot ļautu izveidot vienotu Eiropas Savienības aviopasažieru datu reģistru, tādējādi dalībvalstu kompetentajām iestādēm ļaujot

apmainīties ar attiecīgo informāciju un padarot cīņu ar terorismu efektīvāku. Pašreiz bez šī kopīgā pasažieru datu reģistra un bez vienotiem Eiropas Savienības noteikumiem par attiecīgo datu apmaiņu Eiropas Savienībā drošības ziņā ir "melns caurums", kas padara mūsu valstis par atvērtu un ļoti izdevīgu mērķi turpmākiem uzbrukumiem, tādēļ nepieciešams panākt vienošanos par šāda reģistra ieviešanu pēc iespējas ātrāk.

Rikke Karlsson (ECR), *par écrit*. – J'ai voté pour ce rapport en faveur d'une coopération renforcée et la nécessité d'initiatives fortes dans la lutte contre la criminalité transfrontalière.

Plusieurs vagues d'attentats sans précédent viennent d'être commis notamment en France, au Danemark ou en Belgique, par des individus qui se sont avérés être des citoyens radicalisés d'un pays européen ou des migrants ayant profité des flux actuels massifs de réfugiés.

Les récents événements de Paris montrent que l'Europe a besoin notamment que soient rétablis de manière permanente les contrôles aux frontières, donc les infrastructures douanières reconstituées (ce qui peut prendre cinq ans), d'une meilleure coopération et d'échange de données entre services de renseignement intra-européens et évidemment extra-européens, et de s'attaquer à l'idéologie qui sous-tend ces actes.

Je crois que ce combat suppose, en particulier, à long terme, que nous retrouvions une volonté et une capacité d'assimiler chacune et chacun, quelle que soit son origine ou sa religion, c'est-à-dire à l'accueillir généreusement dans notre culture, nos valeurs, notre histoire et notre projet national commun. Je crois aussi qu'il faut soutenir et encourager vivement les femmes et les jeunes filles, ici et partout où c'est nécessaire, à se rebeller contre l'oppression quotidienne familiale ou sociale, et enclencher une révolution des mentalités.

Tunne Kelam (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this report. The core to fight against terrorism and radicalisation in the EU lies in effective and rapid information exchange. PNR is long overdue and has been constantly blocked by ALDE in this house. EU needs a functioning PNR before the end of 2015 to prevent terrorist acts in Europe.

Further, I support the rapporteur in her efforts to prevent radicalisation in prisons, notably separating individuals preaching radical ideologies. I welcome the move by Belgian authorities who decided to isolate one of hate-preachers from other prisoners.

The internet has become an efficient tool for terrorists in spreading hate-speech and recruiting new members. Internet service providers have to assume concrete responsibility to eliminate any hate-preaching and radical terrorist-aiming messages. EU member states have to be prepared for criminal prosecution if ISPs fail their responsibility.

The Europol cybercrime centre needs access to data, availability of the latest technology and more staff not only monitor individuals, but also flows of money, weapons and trafficking. EU institutions and Member States can enhance their role primarily by providing them with adequate legal and budgetary framework!

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I voted in favour of the report. The devastating attacks in Paris brought to light all the shortcomings of EU intelligence cooperation, data sharing and surveillance. We are now coming to terms with reform that must be done to defeat ISIS. Europe's strategy to prevent radicalisation should start from the understanding that the current refugee crisis represents an opportunity to confront discrimination, intolerance and hostility in our own lives. We must not mix the challenge of refugees and the challenge of terrorism. Amidst fear and pessimism, we must remain true to our values – upholding freedoms and human rights.

Jeppe Kofod (S&D), *skriftlig*. – Europa er alene i år gentagne gange blevet ramt af terrorhandling. Senest med det forfærdelige angreb i Paris er det blevet klart, at vi bliver nødt til at tage fat om problemets rod, radikalisering.

Ofte er terroristerne europæiske borgere, der er født og opvokset her, men er blevet radikaliseret og rekrutteret til at begå grusomheder. Den praksis skal stoppes. Derfor støtter vi betænkningens budskab om bekæmpelse af radikalisering og rekruttering.

Men vi er langt fra enige i alle de redskaber, betænkningen præsenterer. På trods af dette har vi valgt at støtte betænkningen. Vores holdning er, at EU skal bidrage, hvor det giver en europæisk merværdi, f.eks. ved deling af bedste praksis, politisamarbejde og ikke mindst PNR.

Vi er dog samtidig imod, at EU skal fremkomme med detailregulering, f.eks. om håndtering af radikalisering i fængslerne. Her mener vi, at landenes egne myndigheder bedst ved, hvordan man imødegår dette problem.

Men vi er enige i, at vi skal lære af hinanden i Europa, at vi skal stå sammen, og at vi skal samarbejde mod dette fælles onde. Derfor har vi stemt for betænkningen, og fordi signalet fra Europa-Parlamentet om, at vi skal samarbejde om anti-radikalisering, er vigtigt.

Bernd Kölmel (ECR), schriftlich. – Der Bericht führt verschiedene Maßnahmen auf, welche auf europäischer Ebene zur Bekämpfung des Terrorismus ergriffen werden sollten. Gerade die jüngsten Terroranschläge von Paris haben die Dringlichkeit solcher Maßnahmen aufgezeigt. Der Bericht geht insbesondere auf die Verhinderung der Radikalisierung und Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen ein und fordert hierzu einen Aktionsplan von Seiten der Kommission. Dabei beleuchtet der Berichtersteller unter anderem das Problem, dass Radikalisierungen oftmals in überfüllten Gefängnissen stattfinden, weshalb hier Leitlinien und Schulungen zugunsten des Personals sowie pädagogische Programme für Häftlinge zur Verhinderung von Radikalisierungen in Gefängnissen umgesetzt werden sollen. Weitere Handlungsfelder sind die Bekämpfung von Anwerbungen im Netz, Schulungen in Bildungseinrichtungen, die Notwendigkeit einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze sowie die intensivere Zusammenarbeit zwischen Strafverfolgungsbehörden in den Mitgliedstaaten im Rahmen bestehender Systeme. Dazu gehören beispielsweise das Schengener Informationssystem SIS sowie weitere Plattformen.

Da die vorgeschlagenen Maßnahmen der Wahrung von Freiheit und Rechtsstaatlichkeit in Europa dienen, habe ich diesem Bericht zugestimmt.

Ádám Kósa (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődleges a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség.

Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntetőintézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ néppárti delegációja tagjaként szavazatommal támogattam.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), in writing. – This report is on the prevention of radicalisation of European citizens by terrorist organisation. The rapporteur made a lot of compromises; however some of GUE/NGL red lines were not included in the report such as the request to enhanced control of EU's external borders or full cooperation with third countries. Furthermore, I am also against the idea to recruit religious priests for pedagogical role in the prisons. Even if the report tries to give a response on how to prevent radicalisation, I am not in the position to support it.

Agnieszka Kozłowska-Rajewicz (PPE), na piśmie. – Terroryzm i radykalizacja to problemy o charakterze jednocześnie ponadnarodowym i wewnętrznym – żaden kraj UE nie jest wolny od zagrożenia, którego źródło nie pochodzi już jedynie z zewnątrz, ale od zradykalizowanych grup w samej Unii. Dlatego skuteczna walka z tymi zjawiskami możliwa jest jedynie poprzez wspólną unijną strategię, która musi opierać się na prewencji. Jeżeli Unia chce podtrzymać wartości leżące u samych podstaw integracji – takie jak swobodny przepływ osób – musi wypracować strategię wczesnego reagowania przeciwko przejawom radykalizacji i mowy nienawiści oraz wypracować politykę upowszechnienia tolerancji i włączenia społecznego.

Zgadzam się z autorką sprawozdania dotyczącego zapobiegania radykalizacji oraz rekrutacji obywateli europejskich przez organizacje terrorystyczne, która mówi, że internet stał się wirtualnym obozem treningowym dla radykałów oraz przestrzenią rekrutacji i radykalizacji potencjalnych naśladowców. Wypracowanie kontroli, przy pełnym poszanowaniu wolności słowa i prawa do prywatności, nad treściami szerzącymi nienawiść przy współpracy firm internetowych stanowi jeden element strategii. Przede wszystkim jednak potrzebne jest podejście systemowe polegające na wczesnym zapobieganiu przez upowszechnienie tolerancji dla różnorodności poprzez edukację formalną, szkolenia i kampanie społeczne w całej Unii. Równie ważne jest tu prowadzenie polityki opartej na sprawiedliwości społecznej, by wspierać

integrację i spójność społeczną, która zapobiega wykluczeniu sprzyjającemu radykalizacji.

Илхан Кючюк (ALDE), *в писмена форма*. – Уважаеми колеги, подкрепих доклада, защото ЕС трябва да вложи целия си ресурс, за да предотврати радикализма и екстремизма в Европа, които непрекъснато се разрастват. Над 5000 млади европейски граждани са се присъединили към различни терористични организации и трагичните събития от последните дни подчертаха нуждата от координирани действия на страните членки, за да възстановим мултикултурния модел на Европа.

Вече е повече от ясно, че задържането на проблемите далеч от нашите граници не ги държи далеч от нашия дневен ред. Напротив, радикализмът и тероризмът се явяват глобална заплаха и ние трябва да подобрим обмена на информация между националните служби за сигурност и Европол, за да може заподозрените да бъдат по-добре откривани и следени.

Също така, необходимо е да предложим успешен интеграционен модел на всички европейски граждани, склонни към радикализация. Той трябва да обхваща областите на образованието, социалното включване, борбата срещу дискриминацията, междукултурния и междурелигиозния диалог.

Alexander Graf Lambsdorff (ALDE), *schriftlich*. – Die FDP im EP befürwortet die Grundausrichtung des Berichts. Allerdings lehnen wir die Einführung einer PNR-Richtlinie ab. Deshalb haben wir gegen den Bericht gestimmt. Das Problem in Europa sind nicht zu wenig Sicherheitsdienste oder unzureichende Listen von verdächtigen Personen. Das Problem liegt vielmehr in einer mangelnden Zusammenarbeit innerhalb der EU bei der Terrorabwehr.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Gli attacchi terroristici avvenuti all'inizio del 2015 insieme a quanto accaduto recentemente a Parigi ci inducono ad agire con ancora più forza e determinazione sul fronte della lotta contro il terrorismo e della prevenzione della radicalizzazione dei cittadini europei.

La relazione mette in luce dati preoccupanti concernenti il numero dei cittadini europei che sono partiti per l'Iraq e la Siria (5 000) con il proposito di combattere al fianco di organizzazioni terroristiche. Ho deciso di dare parere positivo alla relazione, poiché credo sia fondamentale approfondire il massimo impegno in una strategia efficace e risolutiva del problema. È di fondamentale importanza fare quanto in nostro potere per evitare che i concittadini europei vengano reclutati da qualsiasi organizzazione terroristica.

Constance Le Grip (PPE), *par écrit*. – La coopération européenne étant plus nécessaire que jamais face à la menace que représente le terrorisme islamiste, j'ai approuvé le rapport de ma collègue Rachida DATI sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l'Union européenne par des organisations terroristes.

En effet, en sus de la mise en place du PNR européen (soutenue par les députés du groupe PPE, mais longtemps bloquée par une coalition hétéroclite regroupant les députés européens socialistes français et les élus du Front National), de l'endigement de la radicalisation en prison à travers, notamment, la formation des représentants et responsables religieux, et des contrôles systématiques aux frontières extérieures de l'Union, ce rapport d'initiative préconise également un certain nombre de mesures propres selon nous à assécher le financement du terrorisme.

Nous appelons à contraindre les associations à rendre publics leurs financements étrangers, ainsi qu'à l'instauration d'une responsabilité pénale des géants du net diffusant les discours faisant l'apologie du terrorisme. De fait, l'internet étant un des principaux vecteurs de la radicalisation islamiste, et tout particulièrement chez les jeunes, j'estime qu'il est urgent de responsabiliser les géants de l'internet face aux risques impliqués par la diffusion de ces discours de haine.

Patrick Le Hyaric (GUE/NGL), *par écrit*. – Le rapport de Rachida Dati sur la prévention du radicalisme est d'une terrible actualité, après les attaques de Paris et Saint-Denis.

Le texte demande que des procédures communes soient mises en place, telles que la confiscation des passeports des Européens voulant se rendre dans les zones de conflits ou la mise sous contrôle judiciaire, à son retour, de tout citoyen européen parti combattre à l'étranger, avec, si nécessaire, placement en rétention administrative en attendant de futures poursuites pénales.

Concernant la prévention, il appelle à un contrôle plus strict des contenus sur internet diffusant un «extrémisme violent» accompagné d'une responsabilité légale des sociétés d'internet et des fournisseurs d'accès. Un travail d'éducation et d'inclusion sociale de la part des États est recommandé pour prévenir les comportements de radicalisation.

Le travail de coordination, de coopération des agences de renseignements et des services de sécurité nationaux est fortement encouragé, notamment via les systèmes européens d'information comme le système Schengen, le futur PNR, et les agences européennes.

Ces mesures ne recueillent pas ma totale approbation. J'ai cependant soutenu ce texte, car il est nécessaire de faire front commun et surtout de soutenir toute initiative promouvant une coordination européenne qui nous a fait cruellement défaut.

Marine Le Pen (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre le rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens de l'Union par des organisations terroristes, et ce, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, ce rapport relativise le rôle du fondamentalisme islamiste dans les problèmes auxquels nous sommes confrontés. Comment veut-on gagner une lutte quand on n'a même pas le courage de désigner l'ennemi ? Le paragraphe 1, par exemple, «souligne que le terrorisme ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation.»

Le rapport prône des solutions communautaristes et européistes. Il est partisan de l'introduction des PNR, système liberticide et inefficace qui s'inscrit dans la logique de la surveillance de masse. Chaque citoyen des États membres est donc considéré comme un terroriste potentiel, alors qu'une approche ciblée des groupes à risque serait beaucoup plus efficace.

Gilles Lebreton (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce rapport, car il manque de courage en n'osant pas dénoncer la spécificité de la radicalisation islamiste. Bien au contraire, il la relativise en estimant que ce n'est qu'une forme de radicalisation parmi d'autres. C'est indécent quand on sait que 130 personnes viennent d'être massacrées à Paris par des islamistes.

Philippe Loiseau (ENF), *par écrit*. – Ce texte, dont le rapporteur n'était autre que Rachida Dati, est un concentré de politiquement correct, de communautarisme et d'européisme. Restant sur des lieux communs, éludant des vérités parfois évidentes, il ne remet pas un instant en cause l'Espace Schengen et ses frontières ouvertes.

Par ailleurs, il réaffirme l'engagement de l'Union européenne à œuvrer pour une directive sur la constitution de dossiers de données personnelles des passagers aériens (PNR), une idée à laquelle je suis farouchement opposé.

Comme la quasi-majorité de notre groupe Europe des Nations et des Libertés, j'ai voté contre ce rapport.

Juan Fernando López Aguilar (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), por escrito. – He votado en contra del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas puesto que está hecho desde el principio sin la voluntad de acudir a la raíz de la desigualdad, la ausencia de perspectivas y alternativas, y la xenofobia, que empuja a la juventud hacia este tipo de posiciones, sino que simplemente pretende estigmatizar a colectivos enteros. Contra el terrorismo no valen atajos, y eso es justo lo que pretende este informe a través de la recomendación de medidas de carácter populista. Además, se potencia la labor de agencias europeas como Europol, totalmente opaca al escrutinio de la ciudadanía y las instituciones, y se refuerzan sus lazos con países con escasas garantías de respetar los derechos humanos como las monarquías teocráticas del golfo Pérsico. También se pretenden recortar derechos y libertades en la red, pues recomiendan la posibilidad de eliminar contenidos de internet sin orden judicial previa. Otra de mis preocupaciones está en lo relativo a lo penal, pues apuesta por permitir la segregación de presos sobre la base de su origen cultural. Estos, entre otros, son los principales motivos por los que he votado en contra.

Bernd Lucke (ECR), schriftlich. – Der Bericht führt verschiedene Maßnahmen auf, welche auf europäischer Ebene zur Bekämpfung des Terrorismus ergriffen werden sollten. Gerade die jüngsten Terroranschläge von Paris haben die Dringlichkeit solcher Maßnahmen aufgezeigt. Der Bericht geht insbesondere auf die Verhinderung der Radikalisierung und Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen ein und fordert hierzu einen Aktionsplan von Seiten der Kommission. Dabei beleuchtet der Berichtersteller unter anderem das Problem, dass Radikalisierungen oftmals in überfüllten Gefängnissen stattfinden, weshalb hier Leitlinien und Schulungen zugunsten des Personals sowie pädagogische Programme für Häftlinge zur Verhinderung von Radikalisierungen in Gefängnissen umgesetzt werden sollen. Weitere Handlungsfelder sind die Bekämpfung von Anwerbungen im Netz, Schulungen in Bildungseinrichtungen, die Notwendigkeit einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze sowie die intensivere Zusammenarbeit zwischen Strafverfolgungsbehörden in den Mitgliedstaaten im Rahmen bestehender Systeme. Dazu gehören beispielsweise das Schengener Informationssystem SIS sowie weitere Plattformen.

Da die vorgeschlagenen Maßnahmen der Wahrung von Freiheit und Rechtsstaatlichkeit in Europa dienen, habe ich diesem Bericht zugestimmt.

Elżbieta Katarzyna Łukacijewska (PPE), na piśmie. – Ostatnie tragiczne wydarzenia w Paryżu oraz wzmożona akcja policji i wojska na ulicach Brukseli powinna nam wszystkim uświadomić, jak ważnym i groźnym problemem jest wciąż rozrastający się terroryzm. Zjawisko, które można zwalczyć tylko i wyłącznie działając razem. Jedną z podstawowych wartości i idei Unii Europejskiej jest – obecnie bardzo pożądane – wspólne bezpieczeństwo.

Bardzo cieszę się z realizacji tego założenia, które przełożyło się na przygotowanie rezolucji dot. zapobiegania radykalizacji i rekrutacji obywateli przez organizacje terrorystyczne. Głosując za jej przyjęciem, w pełni popieram zawarte w niej przesłanie i konkretne rozwiązania, będące odpowiedzią na zjawisko akceptowania przez ludzi opinii, poglądów i idei, które propagują nietolerancję i często prowadzą do ekstremizmu. Szacuje się, że około 5000 obywateli europejskich wyjechało walczyć w szeregach organizacji terrorystycznych w Iraku i Syrii. Dlatego też nasze działania nie mogą być tylko i wyłącznie działaniami represyjnymi.

Chcę wyrazić swoją aprobatę dla strategii opartej w większym stopniu na zapobieganiu. Takie kroki prewencyjne jak edukacja, przeciwdziałanie brutalnemu ekstremizmowi i terrorystycznej radykalizacji w więzieniach oraz w internecie, lepsza wymiana informacji na ten temat, a także zacieśnianie powiązań między bezpieczeństwem wewnętrznym i zewnętrznym UE, będą pomocnym narzędziem we wspólnej walce z terroryzmem. Cieszę się, że Parlament znów opowiedział się za bezpieczeństwem milionów obywateli UE.

Petr Mach (EFDD), písemně. – Nesouhlasím s tím, aby „byl harmonizován přístup k definování trestného činu verbálního projevu nenávisti on-line a off-line, jimiž radikálně podněcují ostatní k neúctě vůči základním právům a k jejich porušování“ a s tím „přidat tento konkrétní trestný čin do příslušných rámcových rozhodnutí Rady“. EU možná tento trestný čin chce uplatňovat na nenávistné projevy a výzvy k násilí ze strany radikálních islamistů, ale může to být dvojsečné a může to dopadnout i na kritiky islámu. Podle mého soudu by mělo být trestné jen navádění k násilí, ale nikdy ne samotná kritika nebo karikatura náboženství. Nesouhlasím se zavedením „vzdělávacích programů s cílem mobilizovat, školit a vytvářet síť mladých aktivistů“. Je to naprosto pomýlený a zoufalý přístup EU k hrozbám terorismu.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Povećana učestalost terorističkih napada naglasila je potrebu za poduzimanjem protuterorističkih mjera uključujući suzbijanje novačenja građana Europske unije u terorističke organizacije te suzbijanje radikalizacije. Radikalizaciju ne treba povezivati ni s jednom ideologijom ili vjerom jer se ona može pojaviti u bilo kojoj od njih. Jačanjem terorizma pojačala se netolerancija prema etničkim i vjerskim zajednicama u nekoliko europskih država članica.

Okosnica politika Unije moraju biti ljudska prava. Potrebno je uspostaviti ravnotežu između javne sigurnosti i poštovanja temeljnih prava. Stoga sam podržala izvješće zastupnice Rachide Dati jer su se dosadašnje mjere pokazale neučinkovite s obzirom na povećanje opasnosti od terorizma. Potrebna je nova strategija zaštite i prevencije koja podrazumijeva suradnju svih država članica kao i susjednih zemalja.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Udalosti posledných mesiacov a neschopnosť Únie a niektorých jej členských štátov ochrániť svojich obyvateľov poukazujú na vážne zlyhania politik EÚ. Štáty nezvládli svoju základnú úlohu. Nedostatočná azylová politika, nezvládnutie prílivu migrantov, nedostatočné riešenie problémov chudoby v EÚ a vo svete môžu mať v blízkej budúcnosti veľmi ťažké dopady na ľudí na celom svete. Nielen vojna plodí chudobu a násilie, platí to aj naopak. Navrhované opatrenia môžu priniesť svoje výsledky len vtedy, ak si všetci uvedomíme zodpovednosť za ľudstvo na Zemi a ak všetky dotknuté orgány budú zodpovedne pristupovať k zavedeniu týchto opatrení. Zdroje vyčlenené na tieto opatrenia sa nesmú stať predmetom korupcie a rôznych špekulácií.

Νότης Μαριάς (ECR), *γραπτώς*. – Καταψηφίζω την έκθεση σχετικά με την πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και τη στρατολόγηση ευρωπαίων πολιτών από τρομοκρατικές οργανώσεις, διότι δεν είναι πλήρης και τεκμηριωμένη καθώς και για τους λόγους που ανέφερα αναλυτικά στην ομιλία μου στην Ολομέλεια του Ευρωπαϊκού Κοινοβουλίου στις 24/11/2015.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – Dominique Martin a voté contre texte. Notre groupe ENF a déposé beaucoup d'amendements sur ce texte pour tenter de le remettre dans le droit chemin. Comme nous nous en doutions, aucun n'est passé. Nous nous retrouvons donc face à un texte caricatural de politiquement correct, de communautarisme et d'europhéisme.

L'inutilité, pire la dangerosité, de ce texte est si flagrante que nous préférons nous y opposer.

David Martin (S&D), *in writing*. – I voted for this report and welcome that it emphasises that terrorism cannot and should not be associated with any specific religion, nationality or civilisation.

Jiří Maštálka (GUE/NGL), *písemně*. – Dnes jsme hlasovali o zprávě, která pojednává o velice aktuálním tématu, o prevenci radikalizace a najímání evropských občanů teroristickými organizacemi. Jde o velice složité téma. S mnohými body ve zprávě se ztotožňuji, např. souhlasím s tím, že musíme bojovat proti černému trhu se zbraněmi, černému trhu s ropou, což představuje pro teroristické organizace klíčový zdroj příjmů, dále souhlasím s tím, že ti, kdo odešli do Sýrie nebo Iráku, aby se připojili k teroristickým organizacím nebo je podpořili, by neměli být vpuštěni zpět do EU. Pak jsou ale ve zprávě myšlenky, s nimiž nemohu souhlasit, např. snaha naprosto omezovat svobodu internetu či volání po urgentním přijetí směrnice o výměně dat pasažérů v letecké dopravě. Rovněž nesouhlasím s tím, že se vyzdvihuje pouze teroristický čin provedený nedávno v Paříži, ale už se nepřipomíná např. sestřelení ruského letounu na Sinaji. Zprávu jsem proto nemohl plně podpořit, v konečném hlasování jsem se zdržel.

Barbara Matera (PPE), *per iscritto*. – I gravi attacchi terroristici perpetrati di recente in Francia, Belgio, Tunisia e a Copenaghen evidenziano la preoccupante e continuativa presenza del fenomeno, in particolare in quegli Stati membri che sono stati impegnati militarmente, o che lo sono tutt'ora, in operazioni extra UE, in Medio Oriente e in Africa.

La relazione, che ha il mio pieno appoggio, mira alla prevenzione dell'estremismo terroristico tramite la lotta contro la discriminazione in generale, l'islamofobia e l'antisemitismo in particolare. Molto importante altresì è il ruolo dell'istruzione e delle campagne di sensibilizzazione del pubblico nell'impegno volto a prevenire la radicalizzazione su Internet, posto che proprio Internet, se da un lato è stato utilizzato dalle organizzazioni terroristiche per fini formativi, dall'altro può rappresentare una piattaforma efficace per la diffusione di discorsi di rispetto dei diritti umani e di opposizione alla violenza, attraverso, ad esempio, la diffusione di programmi di informazione online.

Di pari importanza, sottolinea la relazione dell'onorevole Dati, è la diffusione di programmi di istruzione inclusivi. Infine, la relazione sottolinea come sistemi di coordinamento e di scambio di informazioni tra le autorità siano di fondamentale importanza per un più efficace contrasto del fenomeno terroristico in seno agli Stati membri.

Emmanuel Maurel (S&D), *par écrit*. – Les terribles évènements qui ont touché notre pays ont achevé de souligner l'impérieuse nécessité pour l'Union européenne de lutter de façon préventive contre la radicalisation d'un nombre grandissant de citoyens européens (on estime à 5 000 le nombre d'entre eux qui ont rejoint des organisations comme Daesh). Il est donc primordial de s'attaquer aux causes, multiples et complexes, qui poussent certains ressortissants européens à se radicaliser, en y fournissant des réponses globales et adaptées.

De manière relativement étonnante – si l'on compare le contenu du texte aux régulières saillies électoralistes de ses collègues «républicains» — un certain nombre de propositions convaincantes figurent dans le rapport d'initiative de M^{me} Dati, certes largement amendé par la gauche européenne.

Je partage son ambition de lutter contre le retour des «combattants étrangers», tout en menant une stratégie de prévention qui se concentre de manière simultanée sur les écoles, les prisons, ou encore internet. J'ai d'ailleurs soutenu un amendement qui propose d'engager la responsabilité pénale des fournisseurs d'internet qui refusent, suite à une demande judiciaire, de supprimer des messages faisant l'apologie du terrorisme.

J'ai voté pour ce rapport qui, face au terrorisme, propose de solides garanties de respect de l'État de droit.

Κώστας Μαυρίδης (S&D), *γραπτώς*. – Μετά τις πρόσφατες εξελίξεις στο θέμα της τρομοκρατίας με αποκορύφωμα τον τραγικό θάνατο 130 ανθρώπων στο Παρίσι τον προηγούμενο μήνα, διαφάνηκε η επιτακτική ανάγκη υιοθέτησης νέων μέτρων για την καταπολέμηση και την πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και της στρατολόγησης ευρωπαίων πολιτών σε τρομοκρατικές οργανώσεις.

Είναι βέβαιο ότι μια συντονισμένη ευρωπαϊκή προσπάθεια θα είναι πιο αποτελεσματική από την αποκεντρωμένη προσπάθεια που καταβάλλεται ξεχωριστά από κάθε κράτος-μέλος. Επομένως, στηρίζω το συγκεκριμένο ψήφισμα για να οικοδομηθεί μια νέα βάση και ένα γενικό συνολικό πλαίσιο μέσα στο οποίο θα μπορέσουμε να κινηθούμε στο προσεχές μέλλον για την δραστική καταπολέμηση της τρομοκρατίας και των διάφορων παρακλαδιών της.

Κατανοώντας τις συνέπειες και την αυξανόμενη απειλή της βίαιης ριζοσπαστικοποίησης και υιοθέτησης εξτρεμιστικών ιδεών από Ευρωπαίους πολίτες και συνυπολογίζοντας το γεγονός ότι 5.000 περίπου πολίτες στρατολογούνται κάθε χρόνο στα τάγματα του Ισλαμικού Κράτους, θεωρώ αναγκαίο να ακολουθηθούν βελτιωμένες πρακτικές με άμεση επιδίωξη την πρόληψη και απώτερο στόχο την επίτευξη διεθνούς ειρήνης και ασφάλειας. Τέτοιες πρακτικές μπορούν να αποτελέσουν η άμεση και αποτελεσματική ανταλλαγή πληροφοριών, ο συντονισμός στρατηγικών μεταξύ των κρατών, ο εκσυγχρονισμός των εθνικών πολιτικών και επικέντρωση σε πηγές και μέσα επηρεασμού όπως είναι το διαδίκτυο. Φυσικά, η ασφάλεια προϋποθέτει την με κάθε μέσο εκρίζωση φαινομένων όπως το ISIS.

Georg Mayer (ENF), *schriftlich*. – Effektive Präventivmaßnahmen gegen Terrorismus sind in diesem Bericht nur Randscheinungen. Grundlegende Ursachen und Symptome von Radikalisierung werden negiert. Der Bericht schrammt an der wahren Problematik vorbei. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce rapport instrumentalise l'émotion suite aux terribles attaques de Paris. La droite et les sociaux-démocrates tentent de nous faire adopter la directive sur l'échange de données sur les passagers aériens (PNR) refusée depuis plusieurs années.

Cela prépare un croisement tous azimuts des données personnelles de l'ensemble de la population, sans aucune efficacité contre les menaces d'attentat. Le rapport fait lamentablement le lien entre flux de migrants et terroristes alors que le seul «étranger» des attaques de Paris était Belge. Pire, entre Imams et radicalisation des prisonniers.

M^{me} Dati reconnaît les erreurs de son gouvernement sur la «surpopulation carcérale», alors même qu'elle a activement soutenu les coupes budgétaires dans la justice. Elle reconnaît le rôle crucial des enseignants, néanmoins invités à jouer les policiers en repérant de potentiels terroristes. Je note que, enfin, on souligne la nécessité de lutter contre le financement de Daesh via des pays du Golfe qui soutiennent le terrorisme.

Je vote contre ce rapport et ses amendements à la hâte profitant de l'émotion pour faire passer un arsenal répressif sans aucune efficacité prouvée face à la menace que nous affrontons.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – Ce rapport très attendu était porteur d'espoir, mais il s'avère être très décevant.

En effet, malgré le climat actuel, ce texte fait toujours preuve d'angélisme à l'égard de l'islamisme radical en prônant la mise en place de procédés socio-éducatifs. Par exemple, le rapport propose de «faire appel à des tuteurs ou à des assistants conseillers dans le processus de déradicalisation des citoyens de l'Union revenus de zones de combats décus de l'expérience qu'ils ont vécue, de manière à les soutenir dans leur réintégration dans la société».

Le Front National estime ces mesures très dangereuses pour notre société. Par ailleurs, il s'oppose au PNR, un projet liberticide et inefficace. Le député vote ainsi contre ce texte.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – É fundamental uma ação concertada a nível europeu para prevenir a radicalização e o recrutamento de cidadãos europeus por organizações terroristas. Mas essa prevenção passa também por uma cooperação mais reforçada, por um maior e efetivo controlo e pela existência de instrumentos que permitam lutar contra o terrorismo.

A União Europeia precisa de um registo de identificação dos passageiros (PNR), precisa da regulamentação das *Smart Borders*, que irão permitir um controlo mais efetivo e rigoroso, precisa de concertar esforços na troca de informações entre as autoridades nacionais e precisa de um acompanhamento da proliferação das redes sociais e do recrutamento de cidadãos europeus que é desenvolvido por essa via.

Não basta dizer que não cederemos ao medo. É preciso agir. Temos de combater para eliminar o extremismo que atenta contra os nossos valores, o nosso modo de vida, a nossa existência. Não podemos ser sequestrados na nossa própria casa.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – This report makes recommendations on an EU strategy to prevent the radicalisation and recruitment of EU citizens which encompasses a wide vary of proposals from recruitment on the internet, to education as well as highlighting the need for the exchange of information between Member States. I voted in favour of this report as a cohesive strategy is needed within the EU.

Miroslav Mikolášik (PPE), *písomne*. – Útoky v Paríži a ich obeť sú pre nás doslova neprehliadnuteľnou výzvou urobiť všetko proti radikalizácii Európanov terorizmom a tomu, aby došlo k jeho globálnemu šíreniu. V situácii, keď sa odhaduje, že viac ako 5 000 občanov Európy odišlo bojovať po boku teroristických organizácií do Iraku a Sýrie, považujem správu o prevencii radikalizácie a nábore európskych občanov teroristickými organizáciami za viac než dôležitú. V súvislosti so všetkými technickými opatreniami, ktoré majú riešiť už následok toho, že k radikalizácii došlo a obmedziť riziká z toho plynúce, sa však treba naozaj dôsledne držať aj hlavnej myšlienky tejto správy, a to je prevencia tohto javu. V tejto súvislosti si veľmi vážne treba položiť otázky týkajúce sa jeho príčin. Jednou z nich je aj štatistika, podľa ktorej je depresia odrazu prvou príčinou zdravotných problémov mladých medzi 10 až 19 rokmi. Hľadajme súvislosti, napríklad aj so stratou rodinného odovzdávania hodnôt, a bezbrehého relativizmu, ktorý sa čoraz intenzívnejšie stáva princípom politických rozhodnutí v Európe.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I have voted in favour of the report on the prevention of radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organisations, which aims to make recommendations on an EU strategy to prevent the radicalisation of European citizens. The quickening pace of this phenomenon means that law enforcement measures are no longer sufficient and therefore this report recommends adopting a complementary strategy based more on prevention. That is why I have voted in favour.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – Az Állampolgári Jogi, Bel- és Igazságügyi Bizottság jelentése leszögezi: az európai polgárok radikalizálódása tényleges biztonsági fenyegetést jelent Európa, az uniós tagállamok és a szomszédos országok számára. E jelenség felgyorsulásával szemben büntető intézkedések már nem elegendők, összehangolt európai megközelítésre van szükség annak érdekében, hogy eredményesen fel lehessen venni a küzdelmet azzal a veszéllyel szemben, amelyet e radikalizálódott – és európai területen szabad mozgással rendelkező – európai polgárok jelentenek.

A jelentés az európai polgárok radikalizálódásának és terrorista szervezetek általi toborzásának megelőzésével foglalkozik. Az európai polgárok radikalizálódásának és toborzásának megelőzésére irányuló európai stratégiára vonatkozóan fogalmaz meg ajánlásokat.

Az előterjesztést megszavaztam.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – Os últimos atentados perpetrados em Paris colocam, uma vez mais, em evidência uma lacuna na segurança interna dos Estados pela presença e circulação dentro do espaço Schengen de cidadãos europeus combatentes e pelos recrutamentos por organizações terroristas. Os atentados no Mali e na Tunísia mostram que a insegurança é um problema mundial.

É, por isso, necessário que a União atue de forma coordenada e conjunta com os Estados-Membros e outras organizações na prevenção do recrutamento de cidadãos europeus para as fileiras de organizações terroristas, como o Daesh. Estima-se que já tenham ingressado mais de 5000 europeus, oriundos maioritariamente da Bélgica e de França.

Este documento serve como recomendação para a futura Estratégia Europeia sobre esta temática. É referida a necessidade de as autoridades assegurarem um controlo mais rigoroso sobre a Internet e *websites* que incitem ao ódio, bem como a necessidade de fomentar um papel de prevenção junto da população reclusa, o papel da educação e da escola, a partilha de informações entre os serviços de inteligência, o controlo das fronteiras externas para a prevenção e antecipação do regresso de cidadãos recrutados e o devido acompanhamento destes cidadãos.

Votei a favor, por acreditar na necessidade de um diálogo intercultural e de mais coordenação, porque o terrorismo não é religião, não é nenhuma civilização ou nacionalidade.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Ce rapport Dati fait montre d'un angélisme et d'un politiquement correct inouïs. En effet, il promet toujours plus de communautarisme et d'européisme pour lutter contre le terrorisme sans remettre en cause Schengen et l'ouverture totale des frontières. Les dogmes demeurent malgré la gravité de la situation. Il se plie au catéchisme cathodique en affirmant que le terrorisme «ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation», ou encore que la «diversité de l'Europe et ses communautés multiculturelles font partie intégrante de son tissu social» alors qu'il est évident que le multiculturalisme conduit à des sociétés multi-confliktuelles.

Par ailleurs, la seule réponse à la radicalisation et au recrutement par des organisations terroristes est le PNR, qui ne concerne que le transport aérien, quand les terroristes des attentats de Paris ont pris d'autres moyens (en particulier la route des migrants) pour rejoindre la France depuis la Syrie.

La torpeur européiste semble inébranlable.

J'ai bien entendu voté contre ce texte.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – Les attentats qui ont fait 130 victimes et 350 blessés à Paris le 13 novembre dernier, 17 morts en janvier 2015 également à Paris, ou encore la catastrophe évitée en août dernier dans le train Thalys en Belgique, témoignent de l'absolue nécessité pour l'Union européenne et les États membres de se mobiliser de toute urgence contre celles et ceux qui cherchent à détruire notre espace commun de liberté. Ce texte, qui vise à lutter de manière préventive et judiciaire contre la radicalisation et le recrutement de citoyens de l'Union par des organisations terroristes, appelle notamment à détecter les départs et retours de terroristes en provenance et à destination de l'Union par la mise en place par les États membres des contrôles systématiques et obligatoires prévus aux frontières extérieures de l'Union.

J'ai naturellement voté pour cette mesure, ainsi que pour l'achèvement de la directive sur les dossiers passagers (PNR) avant la fin de l'année 2015. Il est important de noter que, malgré la nécessité évidente de cet instrument de lutte contre le terrorisme, 14 socialistes s'y sont encore opposés, comme la socialiste française Sylvie Guillaume l'avait fait lors du vote en commission le 15 juillet dernier.

Elisabeth Morin-Chartier (PPE), *par écrit*. – Avec les attaques terroristes de 2015, notre liberté est visée. Toute l'Europe est concernée. J'ai voté en faveur du renforcement de la sécurité des citoyens européens et de la lutte contre la radicalisation: le Passenger Name Record (PNR — échange des données des passagers qui permettra de collecter les déplacements des personnes et sera une précieuse source d'information sur les suspects), du renforcement des contrôles systématiques aux frontières extérieures de l'Union européenne, de la responsabilité pénale des géants du net dans la diffusion des images et des propos favorisant la radicalisation des jeunes et de la lutte contre la radicalisation dans les prisons.

C'est par le développement du renseignement, le renforcement de Frontex, la coopération solide entre les 28 États membres que nous combattons efficacement la radicalisation et le terrorisme.

Alessia Maria Mosca (S&D), *per iscritto*. – Tenuto conto delle dimensioni del fenomeno dei combattenti stranieri, che coinvolge più di cinquemila cittadini europei, accolgo con favore la proposta mirante alla prevenzione della radicalizzazione.

L'escalation militare nell'area mediorientale e nordafricana e il perdurare dei conflitti nella regione rendono necessaria un'azione che affianchi, ai tradizionali metodi di perseguimento legale, un'azione concertata a livello europeo che prevenga la radicalizzazione agendo sulle cause. Nonostante, infatti, la competenza in materia spetti agli Stati membri, delle misure credibili ed efficaci contro l'arruolamento non possono che includere un coordinamento strategico a livello europeo, ottenibile attraverso lo scambio, fatto salvo il pieno rispetto delle convenzioni internazionali sui diritti umani, di informazioni e buone pratiche.

Sostengo, inoltre, la raccomandazione alla Commissione europea circa la collaborazione con le istituzioni internazionali e l'approntamento di studi che giungano alla definizione legale del fenomeno di combattente straniero. Altrettanto importante è l'impostazione di linee guida circa la prevenzione e l'isolamento del fenomeno nelle carceri, il cui sovrappollamento ne è mezzo di catalizzazione, e nella rete, intesa come potente piattaforma in grado di veicolare messaggi di odio ed incitamento al fondamentalismo. Infine, sottolineo l'importanza della scuola come mezzo di promozione della tolleranza, educazione civica e strumento di inclusione sociale.

Renaud Muselier (PPE), *par écrit*. – Je n'ai pas pu voter pour ce rapport mais je soutiens pleinement la position du groupe PPE et de la délégation française, qui consiste à adopter ce rapport. Il donne de très bonne piste pour s'attaquer à un problème qui est devenu central, en France notamment, mais qui, au regard du nombre de départs pour la Syrie, touche nombre de pays européens. C'est un excellent rapport qui ne doit cependant pas occulter la nécessité de traiter le problème au niveau national par un retour à une vraie politique d'intégration.

József Nagy (PPE), *írásban*. – Ebben a nehéz időszakban különösen fontos, hogy az Európai Unió hiteles és aktív szereplőként lépjen fel a terrorizmus elleni harcban. Nem elég magunkat ismételve hangsúlyoznunk a helyzet komolyságát, valamint egy közös, határozott reakció fontosságát. Olyan eszközöket kell teremtenünk, amelyek valódi megoldásokat hoznak, ehhez pedig jó kiindulópontként szolgál ez a jelentés.

Egy ilyen méretű fenyegetésnél már többre van szükség, mint a tagállamok közötti együttműködés, további szövetségeket kell magunk mellé állítanunk, illetve megerősítenünk kapcsolatunkat a már létezőkkel. Úgy gondolom, hogy sikeres lehet az összefogás például Oroszországgal. Ehhez azonban félre kell tennünk ellentéteinket és közös céljainkat kell előtérbe helyezni. A terrorizmus elleni harcban mindennél fontosabb szerepet játszik az információkhoz való mielőbbi hozzájutás. Ezért fontos a megfelelő partnerekkel való együttműködés, aminek köszönhetően olyan adatokra tehetünk szert, amelyek segítségével esetleges támadásokat akadályozhatunk meg és terrorista csoportokat leplezhetünk le.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – The terrorist attacks at the start of 2015 highlighted the urgency with which the European Union needed to take action on combating terrorism and preventing the radicalisation of its citizens. I have voted for this report that will make recommendations on an EU strategy to prevent the radicalisation and recruitment of EU citizens.

Norica Nicolai (ALDE), *în scris*. – Am votat în favoarea acestui raport deoarece susțin opinia raportorului cu privire la faptul că, fără o abordare coordonată și integrată a cauzelor pentru care atât de mulți oameni aleg calea radicalizării și a terorismului, inclusiv în statele membre, nu vom putea combate efectele acestui fenomen.

Este esențial ca statele să conlucreze în găsirea celor mai bune strategii și să facă schimb de bune practici și de măsuri eficiente ce pot fi aplicate și pe teritoriile altor state.

De asemenea, educația și combaterea discriminării prin incluziunea socială, în special în rândul tinerilor, sunt pietre de temelie în contextul oricărei strategii pentru combaterea radicalizării, a urii și a terorismului, iar acestea trebuie luate în considerare extrem de serios.

Luděk Niedermayer (PPE), *písemně*. – Podpořil jsem zprávu kolegyně Datiové, která podle mě představuje užitečný příspěvek k řešení palčivého problému evropské bezpečnosti. Její význam spatřuji v tom, že správně pojmenovává slabá místa dnešní právní úpravy, která by měla být vyplněna kvalitní legislativou umožňující účinně bojovat proti hrozbě terorismu a jiným formám závažné trestné činnosti. Za důležité považuji mimo jiné stanovení společné definice „zahraničního bojovníka“ pro účely trestního stíhání osob, které lze takto označit. Vzhledem k rostoucí aktivitě radikálních skupin (nejen islamistů) na internetu je nezbytné zajistit přísnější monitorování internetových stránek podněcujících k nenávisti. V tomto směru vkládám nemalé naděje do nově zřízené jednotky pro oznamování internetového obsahu v rámci Europolu, jejímž úkolem je odhalovat nezákonný obsah a podporovat v tom také členské státy. Myslím, že nižší tolerance k těmto jevům představuje cestu k postupnému zlepšení dnešní situace.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Der vorliegende Bericht rangiert von gut gemeinten über naive Vorschläge bis hin zu solchen, die unsere Sicherheit noch weiter gefährden. Ein Beispiel hierfür mag der ernst gemeinte Vorschlag zur Wiedereingliederung islamistischer Rückkehrer sein. Daher habe ich gegen den Bericht gestimmt.

Younous Omarjee (GUE/NGL), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport d'initiative qui relève l'urgence d'agir contre la radicalisation des jeunes européens et leur recrutement par des organisations terroristes, au lendemain des attentats qui ont frappé Paris le 13 novembre 2015.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Euroopa sisejulgeoleku suurim probleem on ELi kodanikest kurjategijad, kes on osalenud ISILi tegevuses Lähis-Idas, ning nende mõttekaaslased. ELi riigid peavad oma õiguses raske kuriteona sätestatama reisimise terrorismiakti kavandamise või elluviimise eesmärgil. ISILi ridadesse siirduvate ja sealt naasvate Euroopa Liidu kodanikest võõrvõitlejate kujul on tegemist suure julgeolekuriskiga Euroopale, kuivõrd mingil hetkel naasevad osa nendest inimestest tagasi Euroopasse koos uute sidemetega, oskuste ja radikaalsete äärmuslike ideedega. On jõudnud kätte aeg lõpetada sellest probleemist mööda vaatamine ning neil inimestel ei saa lasta miljonite rahu häirida.

Rolandas Paksas (EFDD), *raštu*. – Teroro aktai yra viena iš pavojingiausių grėsmių kiekvienai valstybei, demokratijai bei visuomenės saugumui. Pažymėtina, kad teroristų organizacijos aktyviai veikia ES, bando plėstis verbuodamos naujus narius ir laiko ES piliečius savo taikinius. Todėl labai svarbu ypatingą dėmesį skirti radikalėjimo prevencijai ir teroristinių organizacijų vykdomam ES piliečių verbavimui.

Visų pirma, reikia imtis veiksmų, kurie leistų nustatyti ir nubausti ne tik teroristus, bet ir jų verbuotojus, mokytojus, finansuotojus ir išpuolius kurstančių idėjų skleidėjus, taip pat užtikrintų paramą nukentėjusiesiems. Todėl reikalinga daugiašalė sistema bei plačiai taikoma strategija. Radikalėjimą skatinančių veiksmų prevencija turi užtikrinti tinkamą žmogaus teisių apsaugą. Be to, labai svarbu užtikrinti, kad tokios priemonės, kaip kalinių atskyrimas, būtų taikomos tik kiekvieną atvejį įvertinus atskirai ir turėtų būti grindžiamos teismo sprendimu.

Κωνσταντίνος Παπαδάκης (NI), γραπτώς. – Η έκθεση κλιμακώνει την «αντιτρομοκρατική υστερία», βάζοντας στο επίκεντρο τη «ριζοσπαστικοποίηση» που αποτελεί αιχμή του δόρατος της «αντιτρομοκρατικής πολιτικής» της ΕΕ. Ο ριζοσπαστισμός, από έννοια που συνδέεται με τη χειραφέτηση από την αστική ιδεολογία και την πάλη για κοινωνική πρόοδο και αλλαγή, μετατρέπεται από την ΕΕ και το αστικό πολιτικό προσωπικό σε συνώνυμο της «τρομοκρατίας» και της «μισαλλοδοξίας».

Επιβεβαιώνεται ότι πραγματικός στόχος της «πάλης κατά της τρομοκρατίας» δεν είναι οι εγκληματικές συμμορίες «τζιχαντιστών» και άλλα δημιουργήματα της ΕΕ και των συμμάχων της που τα εξόπλισαν και στήριξαν ως όργανα των ιμπεριαλιστικών σχεδίων τους, αλλά το εργατικό λαϊκό κίνημα που αντιπαλεύει την καπιταλιστική βαρβαρότητα.

Για την αντιμετώπιση της «ριζοσπαστικοποίησης» προτείνεται η ενίσχυση του ήδη γιγάντιου πλέγματος καταστολής (Europol, SIS, VIS, «Ευρωπαϊκό Κέντρο Αντιτρομοκρατίας») με νέα μέσα: ειδική υπηρεσία της Europol για την παρακολούθηση του διαδικτύου, ηλεκτρονικό φακέλωμα επιβατών (PNR), ανταλλαγή προσωπικών δεδομένων ανάμεσα στις μυστικές υπηρεσίες, ανοιχτές τηλεφωνικές γραμμές που προσκαλούν τους εργαζόμενους να γίνουν χαφιέδες, μετατροπή της εκπαίδευσης σε όργανο προπαγάνδας των «αξιών» της ΕΕ και των εκπαιδευτικών σε καταδότες «κάθε ανησυχητικής μεταβολής στη συμπεριφορά» των μαθητών!

Οι λαοί πρέπει με την πάλη τους να αποτρέψουν το εφιαλτικό σχέδιο που προετοιμάζουν ΕΕ και κυβερνήσεις για την καταστολή των δικαιωμάτων και των αγώνων τους.

Δημήτρης Παπαδάκης (S&D), γραπτώς. – Υιοθετήσαμε σήμερα την έκθεση για την πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και της στρατολόγησης ευρωπαίων πολιτών από τρομοκρατικές οργανώσεις η οποία προβλέπει συγκεκριμένες προτάσεις για μια ολοκληρωμένη στρατηγική καταπολέμησης του εξτρεμισμού, η οποία θα πρέπει κυρίως να εφαρμοστεί στο διαδίκτυο, στις φυλακές καθώς και μέσω της εκπαίδευσης και της κοινωνικής ένταξης.

Το φαινόμενο των μαχητών που ταξιδεύουν από την Ευρώπη σε διάφορα μέρη του κόσμου για να συμμετάσχουν στην τζιχάντ όχι μόνο ενισχύεται, αλλά αναμένεται να συνεχιστεί τα επόμενα χρόνια. Επιπλέον, οι πρόσφατες τρομοκρατικές επιθέσεις, σε Παρίσι, Βηρυτό, Μάλι, Τυνησία δείχνουν ότι δεν είναι μόνο η Ευρώπη στο στόχαστρο της τρομοκρατίας, αλλά ολόκληρη η διεθνής κοινότητα. Η διάλυση Ιράκ, Συρίας, Λιβύης οδήγησε στην έξαρση της τρομοκρατίας και της ριζοσπαστικοποίησης.

Ενόψει της διόγκωσης του φαινομένου αυτού, τα μέτρα καταστολής δεν επαρκούν πλέον. Το πιο σημαντικό είναι η ριζική καταπολέμηση των τρομοκρατών εκεί που εκπαιδεύονται. Εάν η διεθνής κοινότητα επιδιώκει την εξάλειψη της τρομοκρατίας πρέπει να υπάρχει ειλικρίνεια μεταξύ ημών. Πρέπει να στραφούμε σε αυτούς που εξόπλισαν τον ISIS στρατιωτικά, οικονομικά και πολιτικά.

Margot Parker (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that 'foreign fighters' should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of 'hate speech', which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU's free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe unchecked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Aldo Patriciello (PPE), *per iscritto*. – Gli attacchi di Parigi e la situazione tesa di Bruxelles hanno dimostrato come la minaccia terrorista in Europa sia grave, reale e pericolosa. È chiaro che l'Unione europea deve fare di più per far sì che atti barbari come quelli del 13 novembre non possano più verificarsi. Sono convinto che le uniche armi a nostra disposizione siano un maggiore coordinamento dei servizi di intelligence europei per combattere la radicalizzazione dei cittadini europei e, dall'altro lato, azioni volte ad una migliore inclusione sociale di tutti quei soggetti potenzialmente emarginabili e manipolabili di associazioni terroristiche. È per queste motivazioni che voto favorevolmente.

Eva Paunova (PPE), *in writing*. – Given the recent times of turmoil, the focus of this report is of even greater importance than ever before. An estimated 5 000 European citizens have joined terrorist organisations fighting in Iraq and Syria and it is crucial for us to take the precautions needed to prevent the radicalization and recruitment of European citizens by terrorist organizations. Adopting a report on this issue reflects the commitment of the European Parliament to tackling radicalisation and taking further precautions against terrorist threats.

Alojz Peterle (PPE), *in writing*. – I strongly support Rachida Dati on creating environments to prevent that religion, an expression of an individual's search of gratefulness, plenitude and love is being used as an excuse for barbarism, regression and terrorism. It is also in our endeavours the chance to foster the creation of environments that would avoid radicalisation by encouraging constructive dialogue among different faiths and religions.

Marijana Petir (PPE), *napisan*. – Prema podacima od 2012. do kraja 2014. oko 250 državljana iz nama susjedne Bosne i Hercegovine otišlo je u borbe pod zastavom ISIL-a u Siriji i Iraku, a vratio se 51 državljanin. Iako je od prošle godine u BiH na snazi zakon sukladno kojem je zabranjen odlazak državljana na strana ratišta, dosad još nitko od državljana BiH nije snosio posljedice zbog toga.

Stručnjaci za terorizam tvrde kako ISIL ne treba upravljati sljedbenicima. Dovoljno je samo širiti propagandu, a to čini putem medija, osobito društvenih mreža dok se terorističke ćelije same organiziraju. Društvene su mreže tako postale mjesto za novačenje ekstremista i terorista te dogovaranje zločina, objavljivanje poruka i širenje mržnje. Nakon napada u Parizu neke su skupine objavile kako je 900 profila obrisano s društvene mreže Twitter nakon što je objavljen popis profila povezanih s ISIL-om.

Nužno je podići svijest i kroz razne kampanje spriječiti novo priključivanje ekstremnim grupama. Europa mora zajednički djelovati svim mogućim mehanizmima kako bi se spriječilo daljnje širenje ekstremizma i radikalizacije. Internetske kompanije dužne su prijaviti i uklanjati nezakoniti sadržaj koji potiče nasilni ekstremizam.

Florian Philippot (ENF), *par écrit*. – Ce rapport Dati fait montre d'un angélisme et d'un politiquement correct inouïs. En effet, il promeut toujours plus de communautarisme et d'européisme pour lutter contre le terrorisme sans remettre en cause Schengen et l'ouverture totale des frontières. Les dogmes demeurent malgré la gravité de la situation. Il se plie au catéchisme cathodique en affirmant que le terrorisme «ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation», ou encore que la «diversité de l'Europe et ses communautés multiculturelles font partie intégrante de son tissu social» alors qu'il est évident que le multiculturalisme conduit à des sociétés multi-confliktuelles.

Par ailleurs, la seule réponse à la radicalisation et au recrutement par des organisations terroristes est le PNR, qui ne concerne que le transport aérien, quand les terroristes des attentats de Paris ont pris d'autres moyens (en particulier la route des migrants) pour rejoindre la France depuis la Syrie.

La torpeur européiste semble inébranlable.

J'ai bien entendu voté contre ce texte.

Tonino Picula (S&D), *napisan*. – U potpunosti podržavam zajedničke napore država članica da ovom rezolucijom na inovativan način doskoče problemu radikalizacije i novačenja građana Unije od strane terorističkih organizacija. Važno je priznanje da represivne mjere nisu dovoljne, odnosno da je potrebno djelovati proaktivno i preventivno. Posebno bih se osvrnuo na dio rezolucije koji ističe važnost obrazovanja i socijalnog uključivanja kao faktora integracije i sprečavanja radikalizacije. Potrebno je inzistirati na većoj ulozi obrazovanja u poticanju kritičkog razmišljanja, promicanju nediskriminacije i tolerancije, podučavanju o važnosti ljudskih prava, kao i poticanju različitih oblika studijskih i obrazovnih razmjena koji mlade izlažu različitim vjerskim, etničkim i drugim skupinama. Iz tog razloga, izražavam žaljenje što program građanskog odgoja i obrazovanja u Hrvatskoj nije u potpunosti zaživio u implementaciji onako kako je izvorno zamišljen, budući da su načela navedena u ovoj rezoluciji upravo njegov temelj. Također, smatram da je izrazito bitan dio rezolucije koji skreće pozornost državama članicama na važnost obuke vjerskih vođa kako bi se uključili u širenje načela nediskriminacije i tolerancije, a koja su ionako dio njihovog moralnog nauka.

Andrej Plenković (PPE), *napisan.* – Obzirom da je fenomen radikalizacije i novačenja europskih građana globalni fenomen, potrebno je hitno djelovanje, ne samo na lokalnoj ili europskoj već na međunarodnoj razini. Smatram kako su aktivna razmjena mišljenja i informacija, posebice nacionalnih obavještajnih službi te donošenje preventivnih programa za sigurnost, borbu protiv terorizma i deradikalizaciju, ključni za odvrćanje prijetnji koje predstavljaju terorističke skupine. U tom je smislu važna suradnja s državama na Bliskom istoku, u sjevernoj Africi i zapadnom Balkanu te podržavanje njihovih napora da se zaustavi kretanje stranih boraca.

Potrebno je uvesti specijalističke programe obuke svih aktera u sprječavanju radikalizacije, kako bi bili u stanju otkriti eventualne sumnjive promjene u ponašanju ljudi te reagirati na odgovarajući način usmjeravanjem nasuprot novačenju u terorističkim organizacijama. Svakako je potrebno onemogućiti širenje govora mržnje putem interneta te spriječiti povezivanje radikaliziranih zatvorenika u zatvorima. Iako je borba protiv terorizma u nadležnosti država članica, potrebno je naglasiti kako terorizam ne treba povezivati ni s jednom vjerom, nacionalnošću i civilizacijom.

Slijedom navedenog slažem se s izvješćem kolegice Dati jer je usklađeni europski pristup neophodan radi harmonizacije postojećih zakonodavstava na prostoru na kojem postoji slobodno kretanje europskih građana.

Miroslav Poche (S&D), *in writing.* – First and foremost I would like to say that terrorism cannot be associated with any specific religion, nationality or civilization. I also will echo the report by saying that unless the spread of terrorism can be addressed, the risk of EU citizens joining extremist groups and returning home is something that needs to be stopped. To this end the Council should disclose its action plan and guidelines regarding the EU's strategy for combating recruitment and radicalisation. Another area that this needs to be addressed in is in our prison system. In doing so, we must continue to fully respect the human rights of inmates. Overall, to stop the spread of radicalisation we need to focus on the benefits of education and inclusion. With these aims we can help to end the flow of EU citizens to terrorist and extremist groups and promote peace.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto.* – A seguito degli attentati di Parigi si è evidenziata la necessità urgente di un'azione coordinata tra gli Stati membri per prevenire la radicalizzazione e la lotta al terrorismo.

Nel progetto di risoluzione non vincolante, il Parlamento sostiene una strategia comune dell'UE per la lotta contro l'estremismo e il reclutamento dei cittadini dell'UE da parte di organizzazioni terroristiche, da applicare in particolare nel web e nelle carceri e attraverso l'educazione e l'inclusione sociale. Tra le altre misure figurano la confisca dei passaporti, il congelamento delle attività finanziarie, il controllo delle persone potenzialmente radicalizzate che rientrano nell'UE e la creazione di una «black list» di jihadisti europei e sospetti terroristi jihadisti.

Nel testo viene consigliato di separare i prigionieri radicalizzati, rafforzare il dialogo interculturale e creare sistemi di supporto, come ad esempio numeri di emergenza, tramite i quali i membri della famiglia e gli amici possono ottenere un aiuto rapido, nel timore che qualcuno si stia radicalizzando o possa essere in procinto di lasciare l'UE per partecipare a un'organizzazione terroristica. Per lottare contro il terrorismo l'Europa deve mettere in campo tutte le risorse disponibili e soprattutto deve cercare risposte comuni. Per questo motivo ho deciso di votare a favore di questa risoluzione.

Franck Proust (PPE), *par écrit.* – Je suis heureux que le Parlement se soit enfin exprimé sur la prévention de la radicalisation. C'est un travail de longue haleine que ma collègue Rachida Dati a mené ces 10 derniers mois, et je tiens à l'en féliciter. Nous avons réussi à introduire des notions et des instruments nécessaires. Pour combattre les mensonges des réseaux terroristes, mettons sur pied de véritables centres de déradicalisation, isolons les individus radicalisés dans les prisons, créons des forces de frappe numérisées pour contrer la propagande, responsabilisons les géants de l'internet pour les contenus qu'ils laissent diffuser.

J'insiste notamment sur le PNR, ce fichier européen des données personnelles des voyageurs aériens, qui pourrait servir de bases de données de personnes dangereuses. La gauche l'avait bloqué en 2013. Les derniers événements tragiques en France nous ont démontré que nous avions malheureusement raison. Le dossier vient d'être débloqué, et les négociations vont bientôt aboutir.

Chez les Républicains, nous resterons toujours mobilisés en faveur de la lutte contre la radicalisation et le terrorisme.

Paulo Rangel (PPE), *por escrito*. – A luta contra a radicalização de cidadãos europeus que vêm a ser recrutados por organizações terroristas é, em primeira instância, da competência dos Estados-Membros. Não obstante, a eficácia da estratégia nesta luta carece de uma abordagem europeia concertada e ancorada na prevenção. Neste particular, a prevenção do terrorismo passa pela prevenção da radicalização, nas prisões, na Internet e no espaço público em geral, através da educação e da inclusão social que, nas escolas, promove o espírito crítico e a promoção da não-discriminação e, fora destas, minora o risco de marginalização económica e geográfica, determinantes na radicalização dos jovens alienados e excluídos.

Noutro plano, o intercâmbio de informações sobre a radicalização terrorista na Europa é também um instrumento vital para combater a radicalização dos cidadãos europeus. Todavia, alguns Estados-Membros continuam a recusar teimosamente cooperar em domínios sensíveis, como o intercâmbio de informações e de informações estratégicas.

Votei a favor do presente relatório, na expectativa de ver reforçada a estratégia contra a radicalização dos cidadãos.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for yet more EU interference, legislation and agencies. The report included paragraphs such as the principle that ‘foreign fighters’ should be allowed to return to Europe; that national education systems and religious leaders should promote EU values; that the Commission should create EU guidelines for prisons, and also called for an EU definition of ‘hate speech’, which would no doubt mean anyone who criticise the EU or the free movement of people. One of the biggest issues is that the EU’s free movement of people is allowing terrorists and weapons to move freely across Europe un-checked. UKIP is not against individual countries working together and sharing intelligence to catch terrorists, but in order to protect our country we must leave the EU and reinstate sensible border controls with European countries to stop this open door immigration.

Christine Revault D’Allonnes Bonnefoy (S&D), *par écrit*. – La lutte contre le terrorisme est un combat que l’Europe entière doit mener. C’est une épreuve qui nous touche tous et qui appelle à plus de solidarité européenne. Parmi les actions à entreprendre, la question de la prévention de la radicalisation menant au terrorisme a toute son importance. Arrêtons de parler de combattants «étrangers», il s’agit bien d’Européens qui s’attaquent à d’autres Européens. Les terroristes qui ont commis ces atroces attentats à Paris étaient Français ou Belges. Cessons aussi les amalgames dangereux entre musulmans et terroristes, d’une part, mais aussi entre terroristes et réfugiés, ce sont ces derniers les premières victimes de Daech.

C’est pour démontrer leur engagement dans ce combat que les eurodéputés ont adopté aujourd’hui ce rapport. Même si le texte voté aurait gagné à être plus concis et ciblé, il aboutit tout de même à un ensemble équilibré, grâce à l’influence des socialistes européens. Il présente un ensemble de propositions concrètes visant à prévenir la radicalisation, en agissant notamment aux origines de ce phénomène; dans les prisons, sur internet et les réseaux sociaux, en rappelant le rôle fondamental de l’école et en mobilisant tous les acteurs concernés.

Frédérique Ries (ALDE), *par écrit*. – Le rapport de Rachida Dati sur la prévention de la radicalisation adopté ce midi a permis aux députés européens de délivrer un message clair: oui nous sommes en guerre contre Daesh et le terrorisme. Et les attentats dramatiques de Paris il y a 13 jours, ceux déjoués à Bruxelles encore ce week-end, montrent que personne n’est à l’abri face au fanatisme religieux.

J’ai voté pour tous les amendements qui durcissent les mesures et les sanctions prises à l’égard des différents acteurs du terrorisme: autant les recruteurs que les prédicateurs de haine, autant les combattants djihadistes que les commanditaires, qu’ils se trouvent sur le territoire européen ou qu’ils s’apprêtent à y entrer.

L’Europe doit retrouver la maîtrise de ses frontières. Cela passe par une fermeté sans faille vis-à-vis des «foreign fighters» qui doivent être enfermés dans des établissements adaptés à leur retour sur le sol européen. Et par l’expulsion des prédicateurs de haine qui sévissent dans les mosquées salafistes. D’autres aspects plus techniques du contre-terrorisme doivent être renforcés: la responsabilité pénale des fournisseurs de site internet et la nécessité de déjouer le cryptage des communications par les organisations terroristes. Parce que la sécurité des citoyens européens n’est pas négociable!

Dominique Riquet (ALDE), *par écrit*. – La radicalisation des jeunes européens toujours plus nombreux à être tentés par le djihad, contribue à renforcer la puissance de Daech et représente une menace de plus en plus préoccupante pour la sécurité des citoyens européens. C'est pour cette raison que je me suis exprimé en faveur du rapport sur la prévention de la radicalisation et du recrutement de citoyens européens par des organisations terroristes, qui propose des solutions à l'échelle européenne, la seule pertinente face à l'internationalisation du terrorisme.

Ce texte propose de s'attaquer aux principaux facteurs de radicalisation, et plus précisément les sites de propagande djihadiste, en renforçant la surveillance sur internet et en désactivant les plateformes de recrutement. Par ailleurs, les prisons constituent également un terreau de cette radicalisation et devraient ainsi faire l'objet de mesures spécifiques afin de séparer les détenus radicalisés des autres détenus.

Concernant la surveillance à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace Schengen, la mise en place d'une liste noire européenne des personnes radicalisées, ou suspectées de l'être, est préconisée dans le but de favoriser les coopérations et les échanges d'informations entre les États membres.

Michèle Rivasi (Verts/ALE), *par écrit*. – Enrayer la radicalisation est une priorité indispensable dans la lutte contre le terrorisme. Il faut un renforcement des moyens et une meilleure collaboration avec les communautés les plus affectées par ce phénomène. Ce rapport rappelle aussi que la menace terroriste ne peut être associée à la crise des réfugiés, d'autant plus que ceux-ci fuient justement cette même menace.

Par ailleurs, les attentats terroristes à Paris ont mis en évidence de nombreuses carences. Les services de renseignement, la justice et la police ont non seulement besoin de plus d'effectifs pour fonctionner efficacement mais leur collaboration avec les services des autres pays européens est devenue une urgence. Les équipes d'enquête commune au sein d'Europol ou encore Eurojust doivent être renforcées et bénéficier d'un budget conséquent pour améliorer la coopération.

Les écologistes rappellent que la surveillance de masse (PNR notamment) n'est pas une garantie d'efficacité: il serait plus pertinent d'allouer ces ressources pour renforcer les forces de police et de sécurité afin qu'elles puissent effectivement surveiller les suspects déjà connus.

Robert Rochefort (ALDE), *par écrit*. – Les actes barbares perpétrés à Paris montrent la nécessité d'actions déterminées pour prévenir toute radicalisation ou recrutement de citoyens par des organisations terroristes. C'est pourquoi j'ai approuvé ce texte qui propose des mesures clés dans ce contexte.

Parmi celles-ci, j'insiste en particulier sur un premier axe, celui de la prévention. Elle se fera notamment par l'éducation, par l'insertion ou encore par un soutien concret aux proches lorsqu'ils craignent qu'un des leurs se radicalise ou s'en aille rejoindre une organisation terroriste.

Il y a un second axe à souligner: la limitation de la propagation. À cet égard, concernant l'internet, nous savons qu'il peut véhiculer le meilleur comme le pire, et donc parfois des contenus illicites ou faisant l'apologie du terrorisme. Il faut absolument agir à ce niveau et faire effacer ces contenus. Concernant les prisons et l'encadrement des détenus radicalisés, les décisions nécessaires doivent être prises pour contrer la propagation des idées extrémistes et contenir la radicalisation.

Tout ceci ne nous fait évidemment pas oublier que plus généralement – et nous y travaillons –, une stratégie globale antiterroriste est nécessaire, avec des actions coordonnées, des contrôles obligatoires et systématiques aux frontières extérieures, un PNR plus que jamais indispensable, entre autres.

Liliana Rodrigues (S&D), *por escrito*. – A luta contra a radicalização dos cidadãos europeus continua a ser da competência dos Estados-Membros. Contudo, é necessária uma abordagem europeia concertada para lutar de maneira eficaz contra a ameaça que representam os cidadãos europeus radicalizados que podem circular livremente no território europeu. Avalia-se, hoje, em mais de 5000 o número de cidadãos europeus que partiram para combater nas fileiras de organizações terroristas no Iraque e na Síria.

O objetivo do presente relatório consiste em apresentar recomendações para uma estratégia europeia de prevenção da radicalização e do recrutamento de cidadãos europeus. Algumas das medidas passam pela prevenção do extremismo violento e da radicalização terrorista nas prisões e na Internet, pela prevenção através da educação e da inclusão social, do reforço do intercâmbio de informações e boas práticas de atuação a vários níveis ou pelo desmantelamento das redes terroristas. O respeito pelos direitos e pelas liberdades fundamentais dos cidadãos europeus será, todavia, sempre uma preocupação do Parlamento Europeu.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Les attentats à Paris ont souligné une nouvelle fois l'urgence nécessaire d'actions coordonnées par les États membres et l'Union européenne afin d'empêcher la radicalisation et de mieux lutter contre le terrorisme.

La résolution que j'ai soutenue présente des propositions concrètes: l'établissement d'une liste noire européenne des djihadistes et des djihadistes terroristes présumés (il est demandé aux États membres de mettre sous contrôle judiciaire tout combattant étranger); la nécessité de mener des contrôles obligatoires et systématiques aux frontières extérieures de l'Union; le renforcement de l'échange d'informations entre les autorités nationales et Europol afin de repérer et de surveiller les terroristes présumés ainsi que la confiscation de leurs passeports et le gel de leurs avoirs financiers; la nécessité de renforcer le dialogue interculturel afin d'empêcher la marginalisation et d'encourager l'insertion.

Enfin, afin d'empêcher la diffusion de messages de haine et d'apologie du terrorisme sur internet, le texte adopté prévoit aussi que le contenu illégal propageant l'extrémisme violent soit effacé sans délai et demande que les États membres envisagent des actions en justice, y compris des poursuites pénales, contre les réseaux sociaux et les fournisseurs de services qui refusent de donner suite à une demande administrative ou judiciaire visant à effacer des contenus illicites ou faisant l'apologie du terrorisme.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – Os inqualificáveis atos bárbaros de terrorismo que se sucederam nos últimos meses na Europa levaram a um consequente aumento das medidas de segurança. Porém, estes ataques não serviram apenas para fazer ecoar o alarme real do terrorismo vigente atualmente, mas sim para relembrar a importância do reforço contínuo e da necessidade de agilização de medidas que permitam evitar atos como os recentemente ocorridos em Paris.

Tendo como fim último erradicar o problema do terrorismo, a União Europeia tem adotado medidas importantes nesse sentido. O relatório em questão visa o reforço de algumas medidas preventivas relativas quer à radicalização de cidadãos europeus, quer à agilização dos processos de cooperação europeia entre os Estados-Membros.

Infelizmente, mais de 5000 cidadãos europeus desertaram para países como a Síria ou o Iraque para engrossar as fileiras de guerra de grupos terroristas. A cooperação e a troca de informações a nível europeu é, portanto, fundamental para evitar o movimento livre desses cidadãos, entre os seus países de origem e os restantes membros, cuja motivação é cometer atos terroristas. Deste modo, é necessária – mais do que nunca – uma concertação europeia numa matéria tão delicada como esta, razão pela qual aprovo este relatório.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – Les attentats de Paris du 13 novembre dernier nous ont rappelé à quel point la menace terroriste est imminente; nous devons plus que jamais faire preuve d'unité et de solidarité pour la combattre.

L'Union et les États membres doivent se coordonner pour lutter contre le terrorisme.

J'ai soutenu ce rapport qui émet une série de propositions concrètes.

Une meilleure coordination des actions des États membres permettra d'endiguer la radicalisation dans les prisons, de mettre en cause la responsabilité pénale des géants du net ou encore d'assécher les financements étrangers nécessaires au recrutement de citoyens européens.

Afin de garantir la sécurité des citoyens, il est primordial d'assurer des contrôles obligatoires et systématiques aux frontières extérieures de l'Union.

Ce texte met également l'accent sur la nécessité de renforcer le dialogue interculturel non seulement par le biais des systèmes éducatifs mais également dans les quartiers défavorisés afin d'encourager l'insertion sociale.

Enfin, j'ai soutenu la demande de mise en place d'un PNR européen aussi vite que possible.

Le Parlement européen envoie un message fort et demande aux institutions européennes et aux États membres de coordonner leurs efforts et d'apporter des réponses concrètes à la recrudescence de la menace terroriste.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione in quanto ritengo necessario che l'Unione europea agisca con urgenza sul fronte della lotta contro il terrorismo per garantire e tutelare la sicurezza di ogni cittadino europeo.

Concordo con la volontà del Parlamento europeo di adottare un approccio inclusivo con lo scopo di presentare un'analisi completa della prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento dei cittadini europei, senza dimenticare l'importanza della protezione delle libertà fondamentali. Il testo, in lavorazione già da alcuni mesi, è diventato particolarmente attuale a seguito degli attentati di Parigi e delle loro conseguenze.

Matteo Salvini (ENF), *per iscritto*. – Ho votato contro perché il testo non condanna con la necessaria fermezza i terroristi e neppure coloro che sostengono moralmente il fondamentalismo e le azioni violente che ne derivano.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra porque, a pesar de los esfuerzos para conciliar las posiciones de los diferentes grupos, esta iniciativa sigue poniendo el foco más en los síntomas que en los problemas que los originan. Se le da más peso a medidas coercitivas y de control social, que añaden al problema del extremismo violento el del deterioro de nuestras libertades. Como expusimos entre las siete medidas urgentes para combatir el terrorismo que nuestra delegación envió por correo al Presidente Schulz, a la Vicepresidenta Mogherini y a todos los diputados al Parlamento Europeo, las medidas legales o policiales por sí solas no bastan para resolver el problema. La mejor manera de combatir el extremismo es lograr que la gente se sienta parte de una sociedad cohesionada y cultivar las oportunidades económicas y sociales en las comunidades vulnerables, tanto en Europa como en los países que sufren este fenómeno. Hay que reforzar las estrategias que favorecen la cohesión y la inclusión social de las personas de orígenes culturales, étnicos y nacionales diversos, y en especial el papel de la educación como única vía que puede ofrecer alternativas de futuro a la juventud para alejarla del radicalismo y la violencia.

Judith Sargentini (Verts/ALE), *schriftelijk*. – Ik heb voor dit verslag gestemd omdat het een aantal positieve ideeën bevat. Uit het verleden weten we dat extremisme niet tot een bepaalde godsdienst, ideologie of bevolkingsgroep behoort, zoals sommigen in dit Parlement ons dat graag doen geloven. Dit verslag erkent het belang van participatie en betrokkenheid in de gemeenschap, gebaseerd op vertrouwen, zodat signalen tijdig herkend en aangegeven kunnen worden zonder dat een complete gemeenschap als verdacht wordt gezien. Nationale veiligheid hangt af van veiligheid in de buurt en lokale organisaties hebben voldoende middelen nodig, zoals ook het RAN-netwerk.

We moeten het gebruik van onze bestaande inlichtingen verbeteren en de agentschappen zoals Europol versterken. Dat is een veel betere investering dan het verzamelen van vluchtpassagiers-gegevens (PNR), waarvan ik geen voorstander ben. Ik uit ook mijn zorgen over sommige voorstellen voor het aanpakken van extremisme op het internet. Ik wil dat illegaal materiaal zo snel mogelijk verwijderd wordt maar dan wel binnen een juridisch kader. Encryptie is een middel dat zowel positief als negatief kan zijn. EU-burgers die zijn geronseld voor gewelddadig extremisme, vormen een gevaar zowel binnen als buiten onze grenzen. Samenwerking met derde landen dient gebaseerd te zijn op heldere principes.

Christel Schaldemose (S&D), *skriftlig*. – Europa er alene i år gentagne gange blevet ramt af terrorhandlinger. Senest med det forfærdelige angreb i Paris er det blevet klart, at vi bliver nødt til at tage fat om problemets rod, radikalisering.

Ofte er terroristerne europæiske borgere, der er født og opvokset her, men som er blevet radikaliseret og rekrutteret til at begå grusomheder. Den praksis skal stoppes. Derfor støtter vi betænkningens budskab om bekæmpelse af radikalisering og rekruttering.

Men vi er langt fra enige i alle de redskaber, betænkningen præsenterer. På trods af dette har vi valgt at støtte betænkningen. Vores holdning er, at EU skal bidrage, hvor det giver en europæisk merværdi, f.eks. ved deling af bedste praksis, politisamarbejde og ikke mindst PNR.

Vi er dog samtidig imod, at EU skal fremkomme med detailregulering, f.eks. om håndtering af radikalisering i fængslerne. Her mener vi, at landenes egne myndigheder bedst ved, hvordan man imødegår dette problem.

Men vi er enige i, at vi skal lære af hinanden i Europa, at vi skal stå sammen, og at vi skal samarbejde mod dette fælles onde. Derfor har vi stemt for betænkningen, og fordi signalet fra Europa-Parlamentet om, at vi skal samarbejde om anti-radikalisering, er vigtigt.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas puesto que está hecho desde el principio sin la voluntad de acudir a la raíz de la desigualdad, la ausencia de perspectivas y alternativas, y la xenofobia, que empuja a la juventud hacia este tipo de posiciones, sino que simplemente pretende estigmatizar a colectivos enteros. Contra el terrorismo no valen atajos, y eso es justo lo que pretende este informe a través de la recomendación de medidas de carácter populista. Además, se potencia la labor de agencias europeas como Europol, totalmente opaca al escrutinio de la ciudadanía y las instituciones, y se refuerzan sus lazos con países con escasas garantías de respetar los derechos humanos como las monarquías teocráticas del golfo Pérsico. También se pretenden recortar derechos y libertades en la red, pues recomienda la posibilidad de eliminar contenidos de internet sin orden judicial previa. Otra de mis preocupaciones está en lo relativo a lo penal, pues apuesta por permitir la segregación de presos sobre la base de su origen cultural. Estos, entre otros, son los principales motivos por los que he votado en contra.

Remo Sernagiotto (ECR), *per iscritto*. – I recenti e gravi attacchi terroristici hanno ribadito la necessità di unire le forze per contrastare la radicalizzazione dei giovani cittadini europei e il loro reclutamento da parte di organizzazioni criminali terroristiche.

La relazione adottata oggi a larga maggioranza costituisce il contributo del Parlamento europeo a un dibattito complesso che domina tragicamente la scena internazionale. Dal momento che il terrorismo non si ferma alle frontiere nazionali, l'Unione europea può e deve giocare un ruolo determinante nella prevenzione della radicalizzazione, nella cooperazione e nello scambio di informazioni tra gli Stati membri. Si stima che siano ben 5 000 gli europei che hanno deciso di unirsi a organizzazioni terroristiche. È giunto il momento di dare una risposta europea a una minaccia comune e globale per evitare che lo scenario attuale assuma toni ancora più seri e drammatici. Ho deciso di votare a favore della relazione, nella speranza che alle parole seguano iniziative concrete per garantire sicurezza e stabilità alle nostre società.

Ricardo Serrão Santos (S&D), *por escrito*. – Vivemos tempos de grande angústia e com um sentimento quase generalizado de insegurança. Para precaver perdas de liberdade perenes, há que agir agora e estabelecer regras que devem ser entendidas como temporárias. Foi com essa perspectiva que votei positivamente este relatório. Há que agir agora tendo em vista atingir a normalidade em termos de liberdades individuais e clareza de actuação tão rapidamente quanto possível. O futuro da Europa não passa por estímulos à denúncia ou a utilização de «listas negras». Infelizmente, no presente, teremos de compactuar momentaneamente com esse tipo de instrumentos.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this report because it calls on the Commission to complete various tasks such as more EU propaganda in schools. I believe that the issue of radicalisation should be resolved by individual nation states and not the EU.

Siôn Simon (S&D), *in writing*. – Of course I understand that radicalisation of so-called 'European fighters' is an incredibly complex and dynamic issue and is based on countless socio-economic and political factors, both globally and locally. The increase of terrorism and radicalisation in recent years has coincided with an increase and upsurge of hate crime and hate speech, motivated by racism and intolerance.

This report addresses many of the issues which are affecting these individuals who choose to go on to commit such heinous acts. Things as simple as addressing the need for a common definition for what constitutes a 'foreign fighter' would go a long way to address these problems. Allowing states to exchange information not only to find and capture these people, but also exchange best practice of exit and return checks and freezing citizens' financial assets, in order to prevent them from taking part in terrorist activities where they could.

And this is why I voted in favour of this report.

Branislav Škripek (ECR), *písomne*. – Bol som za správu Dati a to pre viacero dôvodov. Radikalizácia európskych občanov predstavuje vážnu výzvu pre európsku komunitu. Veľmi vítam zahrnutie mnohých postrehov tieňového spravodajcu EKR do finálnej podoby správy a celkovo túto stratégiu na predchádzanie radikalizácii. Nutnosť koordinácie EUROPOLu, EUROJUSTu a CEPOLu je predpokladom prevencie a odhaľovania radikalizácie rovnako ako aj spolupráca s poskytovateľmi internetu na zastavenie radikalizácie, ktorá sa odohráva na internete.

Monika Smolková (S&D), *písomne*. – Správa hovorí o tom, že viac ako 5 000 európskych občanov sa pripojilo k teroristickým organizáciám a iným vojenským formáciám za hranicami EÚ, najmä v regióne Blízkeho východu a severnej Afriky. Som znepokojená, že nárast radikalizácie obyvateľstva v krajinách za hranicami EÚ postihnutých vnútornými konfliktami čoraz viac ohrozuje aj bezpečnostnú situáciu krajín EÚ. Podporila som uznesenie, lebo som presvedčená, že pri existujúcej situácii (ak už nie je neskoro) je potrebné zamerať sa na prevenciu radikalizácie a elimináciu faktorov, ktoré ju podmieňujú. Aj keď boj proti terorizmu a predchádzaniu radikalizácie a získavania európskych občanov organizáciami patrí predovšetkým do právomoci členských štátov, podporujem všetky aktivity EÚ, ktoré môžu potlačiť prejavy extrémizmu a proces radikalizácie. Verím, že len efektívnym a racionálnym prístupom dosiahneme účinné a efektívne výsledky pri presadzovaní práva v záujme boja proti cezhraničným hrozbám, ktoré predstavuje terorizmus. Za prioritu však naďalej považujem zastavenie obchodovania so zbraňami akéhokoľvek druhu, ktoré v súčasnosti predstavujú pre európskych občanov najväčšiu hrozbu.

Michaela Šojdrová (PPE), *písomně*. – Téma předcházení radikalizace a nábory evropských občanů do teroristických organizací by bylo důležité, i kdyby zde nebyla vlna migrace a teroristické útoky. Zpráva Evropského parlamentu přináší komplexní pohled a navrhuje řešení na úrovni členských států i EU. Musíme se poučit z rizik multikulturní společnosti, kterými jsou ghetta, vyloučené lokality, nedostatečně vzdělané a nezaměstnané generace mladých lidí, kteří nemají životní perspektivu. Velkým rizikem je na jedné straně hlásání radikálního islámu v mešitách na území Evropy a na straně druhé radikalizace bojovníků proti islámu také uvnitř Evropy.

V naší zprávě navrhujeme řadu praktických opatření proti radikalizaci ve věznicích, lepší kontrolu internetu jako platformy pro rychlé šíření teroristické propagandy, lepší vzdělávání a práci s ohroženou mládeží a rodiči. Potřebujeme i efektivnější práci agentur EUROPOL a EUROJUST či lepší propojení nástrojů vnitřní a vnější bezpečnosti. Nic z toho ale nebude stačit, pokud bude přibývat zklamaných a frustrovaných mladých lidí, kteří se stanou snadnou kořistí radikální ideologie. Každý člověk hledá smysl svého života, a to souvisí i s jeho duchovní potřebou. Evropa stojí na křesťanských základech a my bychom se neměli vzdávat duchovního bohatství našich předchůdců. To, co potřebujeme, je spojení svobody a odpovědnosti, solidarity a bezpečnosti.

Igor Šoltes (Verts/ALE), *pisno*. – Znano je, da se je do danes več kot 5000 evropskih državljanov pridružilo terorističnim organizacijam in drugim vojaškim formacijam. Nedavni teroristični napadi v Franciji, Belgiji, Tuniziji in Københavnu so jasno pokazali, da prisotnost in gibanje „tujih“ borcev, ki so pogosto državljani EU, na ozemlju Evrope in v sosedstvu ogrožata njeno varnost. Poročilo navaja nekatere dobre ukrepe v boju proti terorizmu in preprečevanju radikalizacije. Kot takšne lahko omenim definiranje „tujih“ borcev, izboljšanje ukrepov na področju izmenjave informacij, ukrepe za preprečevanje radikalizacije na internetu, proaktivna politika za deradikalizacijo in vključevanje ter ukrepe preprečevanja nasilnega ekstremizma in radikalizacije v zaporih. Vsi omenjeni prijemi temeljijo na poznavanju zapletenih in dinamičnih procesov, ki zadevajo terorizem in radikalizacijo. Želijo pa tudi preprečiti nadaljnje nastanke stereotipov glede religije, ki lahko vodijo do stopnjevanja kaznivih dejanj iz sovraštva in sovražnega govora, ki spodbujajo razizem, ksenofobijo in nestrpnost. Menim, da je evropsko sodelovanje bistveno za uspešno in učinkovito izmenjavo informacij med organi kazenskega pregona, da bi se borili proti čezmejni naravi in nevarnostim, ki jih predstavljajo terorizem, radikalizacija in novačenje evropskih državljanov s strani terorističnih organizacij. Strinjam se, da je skupen evropski pristop nujen in bo prinesel dodatno vrednost za koordinacijo oz. harmonizacijo, zaradi česar sem glasoval za sprejetje poročila.

Renato Soru (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della risoluzione sulla prevenzione della radicalizzazione e del reclutamento di cittadini europei da parte di organizzazioni terroristiche, che affronta un tema attualissimo e urgente. In seguito ai recenti attacchi terroristici di Parigi, è più che mai necessario avviare un'azione coordinata degli Stati membri e dell'Unione europea per prevenire la radicalizzazione nelle nostre comunità e lottare contro le forme di estremismo che si sviluppano in particolare nei luoghi di detenzione o su Internet puntando su istruzione e inclusione sociale.

A partire dal 2012, oltre 4 000 giovani europei sono partiti in Siria per combattere a fianco di Daesh, giovani nati, cresciuti e radicalizzati in Europa. Contro il fenomeno dei «foreign fighter», proponiamo la creazione di una lista nera di jihadisti e di sospetti jihadisti, segnalando l'urgenza di dare una definizione comune di «foreign fighter» per poter avviare procedimenti penali nei loro confronti al momento del rientro in territorio UE.

Sebbene questa risoluzione sia stata usata per inserire proposte in materia di sicurezza, come il mero rafforzamento dei controlli delle frontiere esterne, come gruppo socialdemocratico abbiamo puntato sul vero tema in discussione, ossia impedire la radicalizzazione dei nostri giovani ed evitare che diventino sicari di organizzazioni terroristiche come Daesh.

Bart Staes (Verts/ALE), *schriftelijk*. – Terrorisme en gewelddadig extremisme mogen niet gelinkt worden aan een godsdienst, land of bevolking alleen. Vaak zijn ze een uiting van een sociaal-economische context waar lage scholing en ongelijke verdeling van rijkdom en kansen een voedingsbodem zijn. Wie terrorisme en radicalisering wil bestrijden, moet de wortels van het kwaad aanpakken. We moeten ook onze handelsrelaties (ook wapenhandel!) met bepaalde landen (Saudi-Arabië) in vraag durven te stellen.

Meer gegevens verzamelen over alle mensen is geen oplossing. We maken de hooiberg alleen maar groter. Het screenen van internetgegevens kan enkel in een duidelijke juridische context. Die bestaat nog steeds niet. Het verslag roept terecht op tot een goede samenwerking tussen overheden en internetproviders met het oog op het verwijderen van illegale inhoud.

We moeten goede praktijken uitwisselen, zorgen voor ondersteuning van families zodat ze sneller radicalisering kunnen herkennen en aanpakken. Het versterken van instrumenten, zoals Europol, Eurojust en SIS, kan tot een efficiëntere samenwerking leiden.

Angst kun je niet alleen bestrijden met meer veiligheid, zeker niet als die ten koste gaat van de privacy. We moeten ervoor zorgen dat de mensenrechten worden gerespecteerd, en we mogen vluchtelingen niet verwarren met terroristen. Onze basiswaarden van democratie, vrijheid, gelijkheid en solidariteit moeten boven alles gerespecteerd blijven.

Joachim Starbatty (ECR), schriftlich. – Der Bericht führt verschiedene Maßnahmen auf, welche auf europäischer Ebene zur Bekämpfung des Terrorismus ergriffen werden sollten. Gerade die jüngsten Terroranschläge von Paris haben die Dringlichkeit solcher Maßnahmen aufgezeigt. Der Bericht geht insbesondere auf die Verhinderung der Radikalisierung und Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen ein und fordert hierzu einen Aktionsplan vonseiten der Kommission. Dabei beleuchtet der Berichtsteller unter anderem das Problem, dass Radikalisierungen oftmals in überfüllten Gefängnissen stattfinden, weshalb hier Leitlinien und Schulungen zugunsten des Personals sowie pädagogische Programme für Häftlinge zur Verhinderung von Radikalisierungen in Gefängnissen umgesetzt werden sollen. Weitere Handlungsfelder sind die Bekämpfung von Anwerbungen im Netz, Schulungen in Bildungseinrichtungen, die Notwendigkeit einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze sowie die intensivere Zusammenarbeit zwischen Strafverfolgungsbehörden in den Mitgliedstaaten im Rahmen bestehender Systeme. Dazu gehören beispielsweise das Schengener Informationssystem SIS sowie weitere Plattformen.

Da die vorgeschlagenen Maßnahmen der Wahrung von Freiheit und Rechtsstaatlichkeit in Europa dienen, habe ich diesem Bericht zugestimmt.

Ivan Štefanec (PPE), písomne. – Radikalizmus a extrémizmus majú svoj pôvod vo frustrácii. Mladí ľudia nadobudli pocit, že nemajú životnú perspektívu. Zmeniť to môžeme len podporou rastu zamestnanosti, kvality vzdelávania a otvoreným prístupom k diskusií o ich problémoch.

Jaromír Štětina (PPE), písomně. – Zprávu, která se zabývá předcházení radikalizace a náborem evropských občanů do teroristických organizací, jsem dnes jednoznačně podpořil mimo jiné proto, že přináší nové myšlenky, které budou-li převedeny do praxe, napomohou čelit bezpečnostním hrozbám na našem území.

Velký prostor je ve zprávě věnován předcházení teroristické radikalizaci na internetu, a to proto, že podstatná část indoktrinačního procesu a náborového procesu probíhá právě zde. I když jsem hrdým zastáncem svobody projevu, souhlasím s tvrzením, že by měla existovat možnost přijetí právních kroků proti internetovým společnostem, které odmítají vyhovět požadavku právních orgánů týkajícímu se odstranění nelegálního obsahu ze své internetové platformy, a že v krajním případě je takovéto počínání možno považovat za napomáhání srovnatelné se zločinným úmyslem či nedbalostí. Po nedávných pařížských útocích je třeba se postavit zlu na všech frontách, vždy se zásadou zákonnosti po boku, ale tvrdě a nekompromisně. Ze stejného důvodu jsem podpořil i myšlenku harmonizovat definici trestného činu u verbálního projevu nenávisti on-line a off-line, kterým radikálové podněcují ostatní k neuctě vůči základním právům a k jejich porušování.

Davor Ivo Stier (PPE), napisan. – Podržavam ovo izvješće jer ono podsjeća da države članice i dalje imaju kompetencije u borbi protiv radikalizacije građana EU-a. Nadalje smatram da je potreban zajednički pristup EU-u te kako je potrebno da mjere EU-a budu učinkovite u borbi protiv prijetnje radikaliziranja građana EU-a koji se mogu slobodno kretati u Europskoj uniji. Procjene su da se 5000 građana EU-a bori na strani terorističkih organizacija u Iraku i Siriji, a obavještajne službe upozoravaju na veliku opasnost i izazov njihovim povratkom u EU.

Ovo izvješće donosi preporuke i strategiju EU-a da spriječi radikalizaciju i novačenje građana EU-a te predstavlja temeljitu analizu i prijedloge koji sprječavaju novačenje preko interneta. Izvješće predlaže mjere koje treba poduzeti prvenstveno kroz obrazovanje i kampanje podizanja svijesti, mehanizam upozoravanja te podrške obiteljima.

Catherine Stihler (S&D), in writing. – I voted in favour of this report, which stresses the need for a common definition of 'foreign fighters' to permit criminal proceedings against them. It calls on EU Member States to share good practices with regard to exit and return checks and freezing citizens' financial assets in order to prevent them from taking part in terrorist activities in conflict areas in third countries. I am firmly in favour of the proposed increase in exchange of information among Member States' law enforcement bodies and EU agencies, a measure which is necessary in order to effectively combat terrorism.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan.* – Više od 5 000 evropskih građana pridružilo se terorističkim organizacijama i drugim vojnim postrojbama, a posebno ISIS-u. Sukladno tome, cilj ovog prijedloga jest poziv Komisiji kako bi što prije uspostavila akcijski plan za provedbu i ocjenjivanje strategije EU-a za borbu protiv radikalizacije i novačenja terorista. To je moguće učiniti razmjenom najboljih praksi i objedinjavanjem vještina u Europskoj uniji, ocjenjivanjem mjera koje poduzimaju države članice te suradnjom s trećim zemljama i međunarodnim organizacijama, na temelju punog poštovanja međunarodnih konvencija o ljudskim pravima.

Kako bi se broj regrutiranih građana sveo na minimum potrebno je suzbiti jačanje terorističke radikalizacije u europskim zatvorima i na internetu. Bitni čimbenici u borbi protiv regrutacije su onesposobljavanje terorističkih mreža, poticanje razmjene dobrih praksi u vezi s deradikalizacijom, jačanje veza između unutarnje i vanjske sigurnosti EU-a, te bolja razmjena informacija o terorističkoj radikalizaciji u Europi.

U potpunosti podržavam ovaj prijedlog jer je njegov cilj sigurnost građana, stoga treba poduzeti sve navedene mjere kako bi taj cilj bio i ostvaren.

Richard Sulík (ECR), *pisomne.* – Návrh podporujem a vítam opatrenia, ktoré slúžia na potlačanie terorizmu bez toho, aby obmedzovali slobodu nevinných ľudí.

Patricija Šulin (PPE), *pisno.* – Glasovala sem za poročilo o preprečevanju radikalizacije in novačenja evropskih državljanov s strani terorističnih organizacij.

Po napadu na Charlie Hebdo v začetku letošnjega leta ter po zadnjih terorističnih napadih v Parizu potrebujemo okrepljen, učinkovit in enoten boj proti terorizmu.

V Evropski uniji je treba združiti vsa znanja ter izmenjati najboljše prakse med državami članicami. Prav tako potrebujemo okrepljeno sodelovanje obveščevalnih služb različnih držav članic ter okrepljeno agencijo Europol. Z okrepljitvijo sistema izmenjave pravosodnih informacij in preventivnega sodelovanja na področju terorizma bomo storili velik korak naprej.

Pavel Svoboda (PPE), *pisemně.* – Hlasoval jsem pro přijetí zprávy „Předcházení radikalizaci a náboru evropských občanů do teroristických organizací“, jejíž aktuálnost je zřejmá, ale která byla iniciována poslaneckým klubem Evropské lidové strany ještě před útoky v Paříži. Je třeba říci, že se nejedná o projednávání v legislativním procesu a jde tedy o příspěvek Evropského parlamentu k diskusi nad efektivními prostředky zabraňujícími radikalizaci a prostředky reagujícími na činnost již zradikalizovaných osob. Jedná se především o apel na členské státy, které disponují kompetencemi, jejichž využitím lze na tato nebezpečí reagovat. Novými nebezpečími, jako je například využívání internetu k náboru do teroristických organizací, je třeba se zabývat v rámci obecné debaty, jak nejlépe zajistit dostatečnou úroveň bezpečnosti a svobod.

Νεοκλής Σουλκιώτης (GUE/NGL), *γραπτώς.* – Αναμφίβολα τασσόμαστε υπέρ της ανάγκης για άμεση εξουδετέρωση του ISIS. Η έκθεση όμως προτείνει πολλά μέτρα καταστολής και περιστολής των ατομικών ελευθεριών. Οι συστάσεις της πολιτικής μας ομάδας για την εκπόνηση μιας έκθεσης που θα επικεντρωνόταν στην ανάλυση των παραγόντων που οδηγούν στο βίαιο εξτρεμισμό και θα έδτε ουσιαστικές προτάσεις για πρόληψη, δυστυχώς απέβησαν άκαρπες.

Η έκθεση μεταξύ άλλων προτείνει μέτρα όπως η ενίσχυση των σωμάτων ασφαλείας (Europol), συνεργασία με τρίτες χώρες όπως η Σαουδική Αραβία, όπου στο εσωτερικό της επικρατεί μαζική καταπάτηση ανθρωπίνων δικαιωμάτων, απαίτηση για «στρατολόγηση» εθελοντών και λειτουργιών σε πληροφοριοδότες και αυξημένους ελεγχούς στο διαδίκτυο που θα οδηγήσουν στην κηδεμονία του διαδικτύου.

Καταψηφίσαμε λοιπόν την έκθεση, καθώς τα μέτρα που προτείνονται στρέφονται κατά της δημοκρατίας, της ελευθερίας, και των ανθρωπίνων δικαιωμάτων. Πραγματικός πόλεμος κατά της τρομοκρατίας και του βίαιου εξτρεμισμού θα είναι αυτός που από τη μια θα εξαρθρώνει την ευρωατλαντική στήριξη σε ένοπλες φονταμενταλιστικές ομάδες, ενώ από την άλλη θα αντιμετωπίζει τους πολιτικούς και κοινωνικοοικονομικούς παράγοντες που οδηγούν στην κοινωνική εξαθλίωση και περιθωριοποίηση με αποτέλεσμα να προκαλούν οργή και αγανάκτηση ανάμεσα στο μουσουλμανικό κόσμο.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), γραπτώς. – Η πρόληψη της ριζοσπαστικοποίησης και στρατολόγησης ευρωπαίων πολιτών από εξτρεμιστικές/φονταμενταλιστικές οργανώσεις, πρέπει να περιλαμβάνει και δράσεις άμεσης ενέργειας. Η παραδοχή ότι η Ευρώπη περιθωριοποιεί τις πολυπολιτισμικές κοινότητες σημαίνει ότι δεχόμαστε πως εμείς κάνουμε λάθος, και όχι όλοι όσοι, ως φιλοξενούμενοι, δεν συμμορφώνονται με τους νόμους και δεν σέβονται τα ήθη και τις παραδόσεις των κοινωνιών στις οποίες επιθυμούν να ενταχθούν.

Η Συνθήκη του Σένγκεν είναι προβληματική, η δε πολιτική ανοικτών συνόρων και η μαζική μετανάστευση προκαλούν κοινωνική αταξία και συνιστούν απειλή για την ασφάλεια. Η έκθεση δεν υιοθετεί επιβαλλόμενες λύσεις, όπως το κλείσιμο των εσωτερικών συνόρων και η πλήρης αποκατάσταση των συνοριακών ελέγχων σε εθνικό επίπεδο.

Τέλος, αντί να διακοπεί κάθε συνεργασία, κάθε βοήθεια και να επιβληθούν κυρώσεις στην Τουρκία, η οποία θρέφει τη μετανάστευση, κερδίζει από τους διακινητές και υποστηρίζει τον ISIS, η έκθεση προτείνει να ενισχυθεί η συνεργασία μαζί της.

Tibor Szanyi (S&D), *írásban*. – Támogattam a jelentés elfogadását, mert azt a legutóbbi terrorista támadások révén az EU-t ért súlyos biztonsági kihívás miatt nem csak rendkívül aktuálisnak, hanem alaposnak, a téma minden lényeges oldalát feltáró jellegűnek ítélem. Egyetérték azzal, hogy ennek a kihívásnak az EU csak egységesen felelhet meg, s ennek során a megelőzést kell a középpontba helyezni.

Különösen a fiatalok radikalizálódásának megelőzése szempontjából kulcsfontosságúnak tartom és politikusi tevékenységem során eddig is szorgalmaztam az interneten, illetve a média csatornáin terjedő szélsőséges, xenofób, antiszemita, kisebbségellenes, antidemokratikus tartalmak korlátozását, valamint az oktatásban ezek befolyásának ellensúlyozását. (Magyar képviselőként különös érzékenységgel figyelem ezeket a szempontokat, mivel saját hazámban is hatnak szélsőséges nézetek, miközben a kormányzat hatékony megelőzés helyett maga is terjeszti az idegenellenes retorikát, sőt, ennek keretében összekapcsolja a menekültválságot a terrorizmussal.)

Az uniós együttműködés javításának lehetőségei kapcsán a jelentés erényének tartom, hogy rámutat a szorosabb EU-n belüli információcsere, valamint a harmadik országokkal való jobb együttműködés jelentőségére. Fontos megállapításának tartom továbbá, hogy a terrorizmus és a radikalizálódás elleni fellépés nem jelentheti az alapvető állampolgári szabadságjogokra vonatkozó európai elvek feladását.

Adam Szejnfeld (PPE), *na piśmie*. – Przyjęcie przez Parlament Europejski rezolucji o zapobieganiu radykalizacji i rekrutacji obywateli UE przez organizacje terrorystyczne tak znakomitą większością świadczy o jedności Parlamentu w walce przeciwko barbarzyństwu w naszym regionie i nie tylko. Środki, które zostały zaproponowane w sprawozdaniu PE, muszą jednak być wprowadzone tak szybko, jak to możliwe, aby były skuteczne.

Powstrzymanie radykalizacji wewnątrz więzień, systematyczne kontrole na granicach zewnętrznych Unii czy lepsze i częstsze monitorowanie mediów społecznościowych, to jedne z niektórych metod zaproponowanych przez PE w walce z radykalizacją obywateli europejskich. Teraz zarówno państwa członkowskie, jak i inne unijne instytucje muszą zapisać przez PE rekomendacje wprowadzić w życie, inaczej bowiem możemy okazać się całkowicie bezbronni w obliczu narastającego niebezpieczeństwa.

Claudia Tapardel (S&D), *în scris*. – Terorismul este unul dintre fenomenele negative cele mai pregnante ale vremurilor noastre. Dincolo de cauzele profunde ce stau la baza producerii sale, este de presupus că acest fenomen se va accentua în perioada următoare, sub influența activităților distrugătoare promovate fățiș de așa numitul „Stat Islamic”.

Deși principalele competențe pentru combaterea terorismului aparțin statelor membre, este nevoie de o strategie coerentă în cadrul Uniunii pentru a putea stopa ascensiunea acestui fenomen.

Una dintre direcțiile în care trebuie acționat este prevenirea extremismului violent și a radicalizării de tip terorist în cadrul închisorilor.

O altă direcție este prevenirea radicalizării de tip terorist în mediul virtual, care are o influență importantă în direcția mobilizării militanților teroriști.

Principalele instrumente pentru prevenirea radicalizării în societate sunt sistemul de educație și incluziunea socială, care trebuie susținute la nivel european. În același timp însă statele membre trebuie să îmbunătățească schimbul de informații privind radicalizarea de tip terorist pe continent și să consolideze instrumentele de descurajare a terorismului, cum ar fi controlul la frontiere, inclusiv în rândul propriilor cetățeni.

De asemenea, acțiunile statelor membre trebuie să vizeze destructurarea celulelor teroriste, atât în interiorul cât și în vecinătatea UE.

Din aceste motive, se impune adoptarea neîntârziată a acestui document.

Marc Tarabella (S&D), *par écrit*. – Il s'agit ici d'un texte qui n'a aucune valeur législative ni force contraignante. Néanmoins, nous nous devons d'aborder la thématique de la radicalisation. En effet, 5 000 citoyens européens ont rejoint des organisations terroristes et d'autres formations militaires, notamment les rangs du groupe État islamique, du Front al-Nosra et d'autres organisations en dehors de l'Union européenne, en particulier dans les régions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Ce phénomène ne cesse de s'accélérer pour prendre une ampleur considérable. Il est grand temps d'agir!

Pavel Telička (ALDE), *in writing*. – I supported this report which sets out recommendations on the issue of preventing radicalisation of EU citizens leading to violent terrorism. Over the last year, Europe became the target of terrorist attacks led by its own citizens; I believe a concerted EU approach is needed as regards preventing and countering this radicalisation.

In particular EU cooperation should be intensified as regards the exchange of sensitive information and I am in this respect in favour of finalising the EU PNR by the end of this year. EU cooperation also needs common standards and judicial control for terrorism prosecution as well as a harmonised approach to the definition as a criminal offence of hate speech.

Lastly, as we know radicalisation is to a large extent happening through the Internet and social media, I find of utmost importance to intensify the cooperation between Internet companies and Member States for the identification of people involved in terrorist organisations.

Michael Theurer (ALDE), *schriftlich*. – Die FDP im EP befürwortet die Grundaussrichtung des Berichts. Allerdings lehnen wir die Einführung einer PNR-Richtlinie ab. Deshalb haben wir gegen den Bericht gestimmt. Das Problem in Europa sind nicht zu wenig Sicherheitsdienste oder unzureichende Listen von verdächtigen Personen. Das Problem liegt vielmehr in einer mangelnden Zusammenarbeit innerhalb der EU bei der Terrorabwehr.

Isabelle Thomas (S&D), *par écrit*. – Nous venons d'être frappés au cœur de l'Europe par de terribles attentats. Ces crimes ne sont plus perpétrés par des individus provenant de pays-tiers, mais bien par des combattants européens, endoctrinés et radicalisés C'est l'ensemble de notre continent qui est touché, nous devons agir de façon coordonnée à l'échelle européenne.

La proposition Dati risquait de transformer les prisons en lieu d'endoctrinement, et nous avons largement amendé son rapport afin que les multiples causes de la radicalisation soient bien prises en compte. Nous préconisons la création d'un Centre européen de lutte contre le terrorisme, qui pourrait par exemple agir contre la diffusion de l'extrémisme violent sur internet. Nous insistons particulièrement sur la nécessité d'avoir une politique de prévention spécifique: des politiques d'éducation et d'insertion sociale ambitieuses et la riposte sur le plan idéologique sont d'efficaces outils de prévention contre la radicalisation des jeunes.

Au-delà des seules mesures sécuritaires envisagées par M^{me} Dati, il nous faut une stratégie globale. La prévention, la préservation de nos droits et de nos libertés doivent impérativement être intégrés à nos dispositifs afin de construire une réponse efficace sur le long-terme contre la radicalisation.

Patrizia Toia (S&D), *per iscritto*. – I recenti fatti di Parigi devono fungere da monito sul fatto che servano misure concrete ed efficaci per combattere il fenomeno del terrorismo, ma sono fermamente convinta che sia nostro dovere lavorare nel quadro dei valori democratici che difendiamo e che sono sotto attacco.

Abbiamo bisogno di migliorare e coordinare a livello internazionale i servizi di intelligence che abbiamo, per contrastare il traffico di armi, per monitorare e interrompere il finanziamento delle organizzazioni terroristiche. Occorre inoltre investire sull'istruzione e sull'inclusione sociale per evitare che intere zone delle nostre città diventino terra di nessuno.

Il dialogo interculturale con le diverse comunità religiose deve essere alla base di ogni misura. Il terrorismo non è prerogativa di una singola religione o nazionalità.

László Tórkés (PPE), írásban. – A párizsi terrortámadások nyilvánvalóvá tették, hogy az Európai Uniónak cselekednie kell a terrorizmus elleni küzdelem terén és az uniós polgárok radikalizálódásának megelőzése érdekében. Noha a radikalizálódás elleni küzdelem továbbra is elsődlegesen a tagállamok hatáskörébe tartozik, összehangolt európai megközelítésre van szükség.

Becslések szerint több mint ötezer azon európai polgárok száma, akik Irakba és Szíriába utaztak azzal a céllal, hogy terrorista szervezetek általi kiképzésben vegyenek részt. Mindez tényleges biztonsági fenyegetést jelent egész Európa számára.

Önmagában büntetőintézkedések már nem elegendők. Az Uniónak a megelőzésen alapuló új stratégiára van szüksége. Mivel e jelentés a hangsúlyt az európai polgárok radikalizálódásával és terrorista szervezetek általi toborzásával kapcsolatban a proaktív szemléletre helyezi, a FIDESZ néppárti delegációja tagjaként szavazatommal támogattam.

Valdemar Tomaševski (ECR), raštu. – Europarlamentarè R. Dati i savo pranešimą įtraukė svarbius Europos saugumui postulatų, už kuriuos balsavau. Ji teigė, kad yra reikalingi Europos veiksmai, skirti užkirsti kelią Europos piliečių radikalizmui ir rekrutavimui, vykdomam teroristinių organizacijų. Tie veiksmai reikalingi tam, kad sustabdytų šį intensyvėjantį reiškinį, sustabdytų Europos piliečių išvykimą į konfliktines zonas, sustabdytų vietos bendruomenės radikalizavimą ir užkirstų kelią kitiems teroro aktams. Be to, prioritetu turi būti, kaip nurodė pranešėja, veikslių plano, skirto ES strategijos kovoje su terorizmu įgyvendinimui ir įvertinimui, parengimas, remiantis gerosios praktikos mainais ir kompetencijų derinimu Europos Sąjungoje, valstybių narių priimtų priemonių įvertinimu visiškai gerbiant tarptautines žmogaus teisių konvencijas ir taikant daugiašakį požiūrį.

Ruža Tomašić (ECR), napisan. – Podržala sam izvješće kojim se predlažu rješenja prekograničnih problema i problema na razini Europske unije o suzbijanju radikalizacije i novačenju europskih građana u terorističke organizacije.

Naime, nedavni teroristički napadi u Parizu jasno pokazuju da je potrebna bolja suradnja između država članica Europske unije, ali i drugih tijela kao što su EUROPOL, CEPOL i EUROJUST na sprečavanju i otkrivanju radikalizacije europskih građana. Smatram kako taj napad u potpunosti potvrđuje pretpostavku da se europski građani koji su otišli na obuku u Siriju u velikom broju vraćaju u Europu s ciljem izvođenja terorističkih napada.

Stoga podupirem poziv da Europski parlament što prije usvoji evidenciju podataka o putnicima, koja bi trebala biti nova učinkovita mjera u borbi protiv zločina i terorizma. Jednako tako, smatram da se ne smijemo usredotočiti samo na sprečavanje povratka radikaliziranih građana u Europu, nego moramo zaustaviti njihovu regrutaciju i radikalizaciju na samom početku, a to bismo mogli postići provođenjem preporučenih strategija prevencije radikalizacije u zatvorima te sprečavanjem putem obrazovanja i socijalnog uključivanja, kao i suzbijanjem širenja propagandnih materijala za radikalizaciju na internetu.

Romana Tomc (PPE), pisno. – Poročilo o preprečevanju radikalizacije in novačenja evropskih državljanov s strani terorističnih organizacij sem podprla, ker menim, da se je potrebno odločno upreti radikalizaciji in ekstremizmom z različnimi ukrepi, med drugim s poostreno kontrolo na zunanjih mejah, s hitro in učinkovito izmenjavo informacij med državami članicami, s preventivo na spletu in v zaporih ter s socialnim vključevanjem in izobraževanjem tistih skupin, ki so najbolj dovzete za takšne ekstremizme.

Yana Toom (ALDE), *in writing*. – The report contains many important recommendations. We need to support programs to counter radicalising of youth and to promote tolerance and exchange of best practices in this area. We need to fight hate speech in Internet and ensure responsible approach of media to hate speech in their materials and in commentaries posted online. We need also to foster training and cooperation of religious leaders who are moulding public opinion and may prevent incitement to hatred and violent extremism in places of worship.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra porque, a pesar de los esfuerzos para conciliar las posiciones de los diferentes grupos, esta iniciativa sigue poniendo el foco más en los síntomas que en los problemas que los originan. Se le da más peso a medidas coercitivas y de control social, que añaden al problema del extremismo violento el del deterioro de nuestras libertades. Como expusimos entre las siete medidas urgentes para combatir el terrorismo que nuestra delegación envió por correo al Presidente Schulz, a la Vicepresidenta Mogherini y a todos los diputados al Parlamento Europeo, las medidas legales o policiales por sí solas no bastan para resolver el problema. La mejor manera de combatir el extremismo es lograr que la gente se sienta parte de una sociedad cohesionada y cultivar las oportunidades económicas y sociales en las comunidades vulnerables, tanto en Europa como en los países que sufren este fenómeno. Hay que reforzar las estrategias que favorecen la cohesión y la inclusión social de las personas de orígenes culturales, étnicos y nacionales diversos, y en especial el papel de la educación como única vía que puede ofrecer alternativas de futuro a la juventud para alejarla del radicalismo y la violencia.

Ulrike Trebesius (ECR), *schriftlich*. – Der Bericht führt verschiedene Maßnahmen auf, welche auf europäischer Ebene zur Bekämpfung des Terrorismus ergriffen werden sollten. Gerade die jüngsten Terroranschläge von Paris haben die Dringlichkeit solcher Maßnahmen aufgezeigt. Der Bericht geht insbesondere auf die Verhinderung der Radikalisierung und Anwerbung von EU-Bürgern durch terroristische Organisationen ein und fordert hierzu einen Aktionsplan vonseiten der Kommission. Dabei beleuchtet der Berichterstatter unter anderem das Problem, dass Radikalisierungen oftmals in überfüllten Gefängnissen stattfinden, weshalb hier Leitlinien und Schulungen zugunsten des Personals sowie pädagogische Programme für Häftlinge zur Verhinderung von Radikalisierungen in Gefängnissen umgesetzt werden sollen. Weitere Handlungsfelder sind die Bekämpfung von Anwerbungen im Netz, Schulungen in Bildungseinrichtungen, die Notwendigkeit einer EU-Richtlinie über Fluggastdatensätze sowie die intensivere Zusammenarbeit zwischen Strafverfolgungsbehörden in den Mitgliedstaaten im Rahmen bestehender Systeme. Dazu gehören beispielsweise das Schengener Informationssystem SIS sowie weitere Plattformen.

Da die vorgeschlagenen Maßnahmen der Wahrung von Freiheit und Rechtsstaatlichkeit in Europa dienen, habe ich diesem Bericht zugestimmt.

Ramon Tremosa i Balcells (ALDE), *in writing*. – The recent brutal terrorist attacks in Paris have confirmed once again the urgency of this security situation and threats coming from inside our Member States.

The issue of European foreign fighters going to Syria and coming back is now obvious to everybody and cannot be ignored. On the contrary, all Member States authorities must act. At EU level we must implement and finally create a European PNR system. It should be a mandatory system with automatic exchange of information. I am also in favour of foreign fighters who have gone to Syria to fight being deprived of their nationality if they return to Europe.

It is essential to control social media such as Twitter and Facebook in order to better understand their communication and recruiting strategies.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – Ce rapport est extrêmement politiquement correct, communautariste et européenne. Il ne met pas en cause Schengen et les frontières ouvertes. Quelques exemples:

Paragraphe 1: «souligne que le terrorisme ne peut et ne doit être associé à aucune religion, nationalité ou civilisation».

Paragraphe 28: «souligne que la diversité de l'Europe et ses communautés multiculturelles font partie intégrante de son tissu social, et qu'elles constituent un atout culturel essentiel».

Paragraphe 38: «réaffirme son engagement à œuvrer à l'achèvement d'une directive de l'Union sur les dossiers passagers (PNR) avant la fin de l'année 2015».

Je vote donc contre ce texte.

Mihai Țurcanu (PPE), *în scris*. – Radicalizarea este un concept folosit pentru a descrie fenomenul prin care anumite persoane îmbrățișează opinii, puncte de vedere și idei intolerante care ar putea duce la extremism violent.

În ultimii ani peste 5 000 de cetățeni europeni s-au alăturat unor organizații teroriste și altor formațiuni militare, ca organizația Statul Islamic și altele din afara Uniunii Europene, îndeosebi în regiunea Orientului Mijlociu și a Africii de Nord, iar acest fenomen capătă o amploare considerabilă.

Atacurile teroriste recente comise în Franța, Belgia și la Copenhaga scot în evidență amenințarea la adresa securității pe care o reprezintă prezența acestor persoane radicalizate, care de cele mai multe ori sunt cetățeni ai UE.

În Europa există deja un număr de instrumente pentru a face față radicalizării cetățenilor europeni, iar în acest context UE și statele sale membre ar trebui să utilizeze pe deplin aceste instrumente și să încerce să le consolideze, pentru a răspunde provocărilor actuale la adresa securității statelor.

În acest sens, se impune necesitatea unei cooperări între statele membre în domenii sensibile, cum ar fi schimbul de informații secrete, precum și stabilirea unei acțiuni comune pentru a împiedica radicalizarea și recrutarea cetățenilor europeni de către organizațiile teroriste.

Raportul subliniază toate aceste aspecte și, prin urmare, am votat în favoarea lui.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – A terrorizmus elleni küzdelem, az európai polgárok radikalizálódásának és terrorista szervezetek általi toborzásának megelőzése elsődlegesen továbbra is a tagállamok hatáskörébe tartozik. A bűnüldöző hatóságok közötti hatékony és eredményes információcseréhez azonban elengedhetetlen az európai együttműködés annak érdekében, hogy leküzdjék a határokon átnyúló jellegű terrorista fenyegetettségeket. Ezért összehangolt európai megközelítésre van szükség, ami hozzáadott értéket teremt az európai polgárok szabad mozgását biztosító térségben hatályos jogszabályok összeegyeztetése és adott esetben összehangolása tekintetében, valamint a terrorizmus megelőzése és elhárítása szempontjából is. A löföngyverek kereskedelme elleni küzdelmet az Uniónak a súlyos és szervezett nemzetközi bűnözés elleni küzdelemben prioritásként kell kezelnie. Ezért támogattam a jelentést.

Traian Ungureanu (PPE), *în scris*. – Evenimentele produse recent pe teritoriul unor state membre ale Uniunii arată că Uniunea Europeană trebuie să acționeze de urgență în domeniul combaterii terorismului și al prevenirii radicalizării cetățenilor europeni. Radicalizarea este un fenomen complex care se bazează pe o serie de factori globali, sociologici și politici.

La ora actuală, peste 5 000 de cetățeni europeni sunt considerați luptători străini, radicalizați care s-au alăturat unor organizații teroriste.

Când vorbim despre radicalizare, trebuie să avem o imagine de ansamblu asupra factorilor care au contribuit la radicalizare. Este o provocare uriașă să înțelegem de ce acești cetățeni au ales această cale întrucât cauzele radicalizării pot fi deopotrivă socio-economice, ideologice, personale și psihologice și, din acest motiv, radicalizarea trebuie înțeleasă în contextul situației fiecărui individ în cauză.

Raportul Parlamentului European abordează în detaliu problematica radicalizării, solicitând printre altele stabilirea unui plan de acțiune pentru transpunerea în practică și evaluarea strategiei UE de combatere a radicalizării și recrutării în scopuri teroriste.

Am votat în favoarea acestui raport.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra porque, a pesar de los esfuerzos para conciliar las posiciones de los diferentes grupos, esta iniciativa sigue poniendo el foco más en los síntomas que en los problemas que los originan. Se le da más peso a medidas coercitivas y de control social, que añaden al problema del extremismo violento el del deterioro de nuestras libertades. Como expusimos entre las siete medidas urgentes para combatir el terrorismo que nuestra delegación envió por correo al Presidente Schulz, a la Vicepresidenta Mogherini y a todos los diputados al Parlamento Europeo, las medidas legales o policiales por sí solas no bastan para resolver el problema. La mejor manera de combatir el extremismo es lograr que la gente se sienta parte de una sociedad cohesionada y cultivar las oportunidades económicas y sociales en las comunidades vulnerables, tanto en Europa como en los países que sufren

este fenómeno. Hay que reforzar las estrategias que favorecen la cohesión y la inclusión social de las personas de orígenes culturales, étnicos y nacionales diversos, y en especial el papel de la educación como única vía que puede ofrecer alternativas de futuro a la juventud para alejarla del radicalismo y la violencia.

Ivo Vajgl (ALDE), *in writing*. – I voted in favour of the resolution on the prevention of radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organisations because I believe it is extremely important to cope with this issue, in order to prevent unwanted consequences that could follow in the future. Radicalisation has become a term used to describe the phenomenon of people embracing intolerant opinions, views and ideas which could lead to violent extremism and the resolution sets out concrete proposals for a comprehensive strategy to tackle extremism, to be applied in particular in prisons, online and through education and social inclusion. The important part of the resolution is the chapter about Preventing radicalisation through education and social inclusion where we also called on the Commission to support Member States in carrying out a communication campaign to raise the awareness of young people and of supervisory staff as regards issues of radicalisation and encouraged the establishment of close cooperation between all civil society actors at national and local level, and of greater cooperation between actors on the ground, such as associations and NGOs.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), *por escrito*. – Este informe realiza recomendaciones para desarrollar una estrategia europea que prevenga la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas, desarrollando propuestas interesantes relativas al reclutamiento en internet, la radicalización en las prisiones, las medidas que se han de llevar a cabo en la educación y en las campañas de concienciación ciudadana, los mecanismos de alerta, la necesidad de llevar a cabo intercambios de información entre Estados miembros y otros muchos más elementos. Por todo ello, considero necesario votar a favor de dicho informe.

Elena Valenciano (S&D), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque supone un ejercicio oportuno sobre lo que puede hacer Europa para prevenir que ciudadanos europeos sean radicalizados, especialmente en la red, y reclutados por organizaciones terroristas.

Tenemos que aprender a intervenir los contenidos en la red que instigan al extremismo violento; a intervenir también la socialización del terror en las cárceles; a prevenir no solamente el tráfico de armas, a través de esos medios sofisticados, sino la financiación de ese adoctrinamiento; y a congelar sus activos, todo ello a escala europea.

Debemos aprender a cooperar policialmente para compartir información sobre esos 5 000 europeos que han entrado y salido después de haber sido entrenados para el terrorismo en algún lugar extranjero. Pero también debemos denunciar que la austeridad y el derrumbamiento de las políticas de educación, inclusión e integración en barrios marginados y colectivos especialmente vulnerables han hecho que muchos jóvenes europeos se muestren dispuestos a embarcarse en esa enloquecida espiral de violencia destructiva y autodestructiva, y se declaren dispuestos no solamente a matar, sino a morir matando.

Este es el desafío que debemos resolver. Espero que este informe otorgue valor añadido europeo al terrible reto que el terrorismo supone para Europa.

Bodil Valero (Verts/ALE), *skriftlig*. – Jag anser inte att resolutionen är den ultimata lösningen på frågan om hur vi ska kunna förhindra att EU-medborgare radikaliseras och rekryteras av terroristorganisationer. Resolutionen innehåller både positiva och negativa uppmaningar. Några av de positiva är att man inte ska associera terrorism med specifika religioner eller nationaliteter, att datainsamling och andra utredningsåtgärder måste ske i enlighet med EU-rättens grundvärderingar och internationella mänskliga rättighetsstandarder samt att man måste bekämpa vapensmuggling och illegala vapen. Jag röstade emot uppmaningen om att slutföra EU-direktivet om passageraruppgifter (PNR). Det är viktigare att länders enskilda polismyndigheter samarbetar med varandra och att vi satsar mer resurser på det ordinarie polis- och säkerhetspolisarbetet. Det avgörande avradikaliseringsarbetet sker på marken och kräver insatser från kommuner, myndigheter och det civila samhället.

Ángela Vallina (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado en contra del informe sobre la prevención de la radicalización y el reclutamiento de ciudadanos europeos por organizaciones terroristas puesto que está hecho desde el principio sin la voluntad de acudir a la raíz de la desigualdad, la ausencia de perspectivas y alternativas, y la xenofobia, que empuja a la juventud hacia este tipo de posiciones, sino que simplemente pretende estigmatizar a colectivos enteros. Contra el terrorismo no valen atajos, y eso es justo lo que pretende este informe a través de la recomendación de medidas de carácter populista. Además, se potencia la labor de agencias europeas como Europol, totalmente opaca al escrutinio de la ciudadanía y las instituciones, y se refuerzan sus lazos con países con escasas garantías de respetar los derechos humanos como las monarquías teocráticas del golfo Pérsico. También se pretenden recortar derechos y libertades en la

red, pues recomienda la posibilidad de eliminar contenidos de internet sin orden judicial previa. Otra de mis preocupaciones está en lo relativo a lo penal, pues apuesta por permitir la segregación de presos sobre la base de su origen cultural. Estos, entre otros, son los principales motivos por los que he votado en contra.

Derek Vaughan (S&D), *in writing*. – After the appalling attacks in Paris, the need to prevent terrorist attacks of this nature recurring is undoubtedly critical. This cannot be achieved with an inadequate response at a European level. This report emphasises the necessity of creating a common framework for dealing with foreign fighters. The recent tragedies have brought into sharp relief the report's recommendation that European law enforcement must cooperate more to effectively combat terrorism in all of its forms. Furthermore, to counter radicalisation in programmes, the separation of prisoners must be considered. The report also refers to radicalisation on the internet, which provides specific challenges given its global and cross-border nature. We need to prevent the internet being used to radicalise people across Europe by having a proper counter-radicalisation strategy that encompasses the internet. Only with a European approach can we solve this problem.

Hilde Vautmans (ALDE), *schriftelijk*. – Ik sta achter dit voorstel dat enkele aanbevelingen doet ter preventie van radicalisering bij onze eigen Europese burgers. Op 13 november 2015 werden er gruwelijke terroristische aanslagen gepleegd in Parijs door enkelen van onze eigen burgers. Een meer Europees gecoördineerde aanpak is noodzakelijk om de radicalisering die tot dergelijke terreur leidt, tegen te gaan.

We moeten meegaan met onze tijd en ons realiseren dat radicalisering vaak gebeurt via het internet of de sociale media. Ik heb daarom ervoor gekozen strenger toe te zien op internetbedrijven, zodat dergelijke aanslagen in de toekomst beter vermeden kunnen worden en men dergelijke terroristische organisaties geen digitaal platform biedt om mensen te ronselen.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL), *par écrit*. – À la suite des attentats terroristes en janvier 2015, le Parlement s'était saisi de la question de la radicalisation terroriste d'Européens.

Je me suis abstenue sur ce rapport débattu après les attentats meurtriers de Paris car, s'il comporte des éléments positifs, il met surtout l'accent, comme dans d'autres domaines, sur des mesures sécuritaires et répressives, le volet prévention étant faible et très vague.

En outre, la résolution demande l'adoption urgente de la directive sur les données de passagers aériens, y compris y intégrant les vols intra-européens. Elle propose également que les fournisseurs de services internet deviennent des auxiliaires de police. La surveillance d'internet est nécessaire dans un cadre strictement limité, ne doit pas aboutir à une confusion des rôles et doit rester sous le contrôle du juge.

La condamnation des personnes revenant de Syrie ou d'Irak ne peut pas non plus se faire sans se soucier des raisons de leur retour et sans tenir compte de l'évolution des profils des personnes parties rejoindre ces zones.

La répression ne suffit pas, sinon il n'est même pas la peine de parler de prévention. Un grand nombre de mesures dans différents domaines sont nécessaires, en évitant toute stigmatisation et toute suspicion généralisées.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – O relatório propõe um conjunto de medidas avulsas, supostamente em nome do combate ao terrorismo, que deliberadamente contornam a raiz do problema, não contribuindo para a sua solução, para o aumento da segurança dos cidadãos ou para uma estratégia coerente de cooperação entre Estados que combata e, sobretudo, previna o terrorismo. Pelo contrário, este relatório apoia a estratégia deliberada da UE de cerceamento da liberdade democrática e das liberdades individuais, insistindo na tese peregrina da falsa dicotomia liberdade-segurança e apoia uma visão militarista de alegado combate ao terrorismo que, ao invés de enfraquecer, fortalece as lógicas do ódio e da guerra.

Crimes hediondos como os que foram cometidos em Paris, ou como os que há anos vêm sendo perpetrados em vários locais em todo o mundo, colocam a premência de uma política de paz nas relações internacionais e do respeito pelo direito internacional, que ponha fim às ingerências e agressões contra Estados soberanos, nomeadamente na região do Médio Oriente, as quais têm conduzido ao recrudescimento dos grupos terroristas.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Effektive Präventivmaßnahmen gegen Terrorismus sind in diesem Bericht nur Randerscheinungen. Grundlegende Ursachen und Symptome von Radikalisierung werden negiert. Der Bericht schrammt an der wahren Problematik vorbei. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Udo Voigt (NI), *schriftlich*. – Ich habe für die Prävention gestimmt, da einige der etablierten Politiker endlich aus ihrer multikulturellen Traumwelt durch die Anschläge von Paris herausgerissen wurden und anscheinend merken, dass sie nicht Vielfalt und Liebe, sondern soziale Not und Tod mit ihrer Politik der offenen Türen gebracht haben.

Auch wenn nicht alle Punkte meiner politischen Auffassung entsprechen, so ist es doch ein Schritt nach vorn für die Sicherheit der Grenzen Europas und für die innere Sicherheit aller Länder innerhalb der EU.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Die Entschließung des Europäischen Parlamentes über Prävention der Radikalisierung und Anwerbung europäischer Bürger durch terroristische Organisationen habe ich abgelehnt.

Dieser Bericht geht schlicht und einfach an der Sache vorbei. Er befasst sich mit der Radikalisierung von EU-Bürgern. Dabei navigiert er um die beiden eigentlichen Probleme herum: erstens den Konnex zwischen Islam und Terror und zweitens den Zusammenhang zwischen dauernder kriegerischer militärischer Intervention rund um die arabische Halbinsel und ihren Folgen. Wer vom Balken im Auge schweigt, der muss nicht vom Splitter im Finger schwadronieren.

Iuliu Winkler (PPE), *in writing*. – I voted in favour of the Report on Prevention of radicalisation and recruitment of European citizens by terrorist organisations. The terrorist attacks in Europe in 2015 highlighted the urgency with which the European Union needs to take action on combating terrorism and preventing the radicalisation of its citizens. I agree that the EU and the Member States should become more involved in preventing radicalisation, and of course a concerted EU approach is needed to be effective in combating the threat posed by radicalised EU citizens who may move freely around the European Union. The European Union has to adopt a new strategy based more on prevention. The aim of the report is to make recommendations on an EU strategy to prevent the radicalisation and recruitment of EU citizens.

Jadwiga Wiśniewska (ECR), *na piśmie*. – W następstwie ataków terrorystycznych, które dotknęły Europę, oraz znaczącego wzrostu liczby mieszkańców UE o radykalnych poglądach został przygotowany projekt, którego celem jest prezentacja najlepszych sposobów na zmierzenie się z tym problemem. Jedną z kwestii dotyczy eliminacji podróży zagranicznych bojowników na terenie UE. Zalecenia poruszają kwestię segregacji w więzieniach, a także wprowadzenia inicjatyw edukacyjnych i społecznościowych. Istotną jest również współpraca międzynarodowa w UE w ramach walki z terroryzmem, wymiana praktyk, które w wymiarze globalnym pomogą w stawieniu czoła radykalizacji poglądowej. Szczególny nacisk ma być położony na ściślejszą współpracę przez Europol, CEPOL oraz Eurojust, które swoim działaniem mają przyczynić się do zapobiegania radykalizacji.

Warto w tym miejscu wspomnieć o misji, jaka spoczywa na przedsiębiorstwach internetowych. Wspólnie ze służbami mundurowymi mają za zadanie wykrywać wszelkie działania online, które są ściśle powiązane z radykalizacją. Dzięki kompromisom, które objęły znaczną liczbę poprawek, zagłosowałam za wprowadzeniem sprawozdania.

Anna Záborská (PPE), *pisomne*. – Ak chceme udržať schengenský priestor bez hraničných kontrol, v ktorom môžu občania voľne prechádzať z jedného štátu do druhého (či už za prácou, alebo ako turisti), je potrebný jednotný európsky postoj, pretože rovnakú voľnosť pohybu majú aj teroristi.

Prvým a zásadným predpokladom úspechu je výmena informácií medzi členskými štátmi. Zraniteľným miestom je často aj zlyhanie štátov pri predvídaní odchodu zverbovaných mladých ľudí do vojny v zahraničí, ako aj ich návratu. Správa apeluje na prijatie smernice o osobných záznamoch cestujúcich, ktorú Parlament v minulosti zablokoval z obavy o zneužitie osobných dát občanov a narušenie ich práva na súkromie. Konkrétne opatrenia sa týkajú aj oddeľovania väzňov, ktorí už boli stúpcami násilného extrémizmu alebo prešli cez nábor teroristických organizácií, od ostatných väzňov, prísnejšej kontroly webových lokalít podnecujúcich nenávisť, podpora nástrojov na jednoduché a rýchle nahlasovanie protiprávneho obsahu na internete, či už priamo cez internet, alebo cez tzv. „horúcu linku“, celá séria opatrení týkajúca sa vzdelávania v školách, a podobne.

Klíčom k prevencii je však podľa mňa rodina, na ktorú už dlho politiky štátu neberú vôbec ohľad.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), γραπτώς. – Η ΕΕ ενωμένη οφείλει να αποκαταστήσει κάθε έλλειμμα ασφάλειας στο εσωτερικό της. Η προάσπιση της ελευθερίας των πολιτών και η προστασία τους από κάθε απειλή αποτελούν θεμελιώδεις αξίες της Δημοκρατίας και συνεπώς προτεραιότητα μας. Ασφαλώς και υπερηφίσια την έκθεση αυτή, η οποία θέτει τις προϋποθέσεις για την αποτελεσματική πρόληψη, αλλά και την αποτροπή της στρατολόγησης των ευρωπαίων πολιτών σε τρομοκρατικές οργανώσεις.

Pablo Zalba Bidegain (PPE), por escrito. – Quisiera agradecer también a la señora Dati el excelente trabajo que ha hecho con este informe. El Grupo PPE ha identificado la urgencia en la lucha contra el terrorismo y la prevención de la radicalización para la Unión Europea y para los Estados miembros. El terrorismo no puede ser derrotado a menos que se aborden todos los tentáculos. La radicalización de los jóvenes europeos es uno de los mayores riesgos. Debemos utilizar todos los instrumentos en nuestras manos para prevenir la radicalización. Hay que poner especial foco en las prisiones y en la red. La UE debe colaborar con las empresas de internet y con los medios de comunicación social e instarles a eliminar el contenido en línea ilícito y así evitar que se propague esta plaga.

Jana Žitňanská (ECR), písomne. – Správu o prevencii radikalizácie a získavania európskych občanov teroristickými organizáciami som podporila. Tvárou v tvár nedávnym teroristickým útokom sa Európska únia musí postaviť otázke, čo vedie mladých ľudí k sympatizovaniu s teroristickými organizáciami, aké sú korene odchodu alarmujúceho počtu mladých ľudí do Sýrie a akým spôsobom môžeme zabráňovať ich radikalizácii. Správa podľa môjho názoru zachovala potrebnú rovnováhu a nabádala členské štáty najmä k vzájomnej spolupráci, výmene osvedčených postupov a koordinácií politík tak, aby čo najefektívnejšie postupovali v tejto otázke, ktorá významne ovplyvňuje celú Európsku úniu.

Damiano Zoffoli (S&D), per iscritto. – La lotta al terrorismo ha bisogno di azioni vere, ma soprattutto ha bisogno azioni compiute insieme. I fatti di Parigi e gli sviluppi conseguenti ci fanno capire molto bene quanto sia fondamentale una lotta al terrorismo europea, un'intelligence europea, un esercito europeo. Solo condividendo forze e le informazioni riusciremo in quella che è una delle sfide più importanti del nostro tempo. Continuare a dimostrarci divisi su questo tema, oltre ad essere poco efficace, è contro i principi dell'Unione europea. Più unità allora, per riuscire a combattere la minaccia terroristica e per andare verso una vera Unione europea.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), por escrito. – O relatório propõe um conjunto de medidas avulsas, supostamente em nome do combate ao terrorismo, que deliberadamente contornam a raiz do problema, não contribuindo para a sua solução, para o aumento da segurança dos cidadãos ou para uma estratégia coerente de cooperação entre Estados que combata e, sobretudo, previna o terrorismo. Pelo contrário, este relatório apoia a estratégia deliberada da UE de cerceamento da liberdade democrática e das liberdades individuais, e apoia uma visão militarista de alegado combate ao terrorismo que, ao invés de enfraquecer, fortalece as lógicas do ódio e da guerra.

A imposição de medidas atentatórias de direitos e liberdades, que acompanha sempre o incremento da escalada de militarização das relações internacionais, de guerra e de ingerência e desestabilização de Estados soberanos, alimentam o crescimento de forças racistas, xenófobas e fascistas, e a sua ação de terror.

Crimes hediondos como os que foram cometidos em Paris, ou como os que há anos vêm sendo perpetrados em vários locais em todo o mundo, colocam a premência de uma política de paz nas relações internacionais e do respeito pelo direito internacional, que ponha fim às ingerências e agressões contra Estados soberanos, nomeadamente na região do Médio Oriente, as quais têm conduzido ao recrutamento dos grupos terroristas. Votámos contra.

Milan Zver (PPE), pisno. – Za resolucijo Evropskega parlamenta o preprečevanju radikalizacije in novačenja evropskih državljanov s strani terorističnih organizacij sem glasoval, ker menim, da utemeljeno pripoznava, da je za obvladovanje le-tega nujno usklajeno evropsko ukrepanje za preprečitev novih terorističnih dejanj. Predlagani ukrepi, kot so izbris terorističnih vsebin s spleta, izmenjava vseh relevantnih informacij med državami članicami in Evropolom, kakor tudi odvzem potnih listin, zamrznitev financ, osebni nadzor ter ažurno vzdrževanje „črnega“ seznama džihadistov so glavni ukrepi, ki se nanašajo ta hip le na okoli nekaj tisoč, morda deset tisoč evropskih državljanov.

Strategija za boj proti ekstremizmu, radikalizaciji in novačenju teroristov znotraj EU je uspešna samo, če se razvija vzporedno s strategijo integracije in socialnega vključevanja predvsem mladih, ki so najbolj ranljiva populacija. Cilj je, da se to ranljivo populacijo integrira v družbo na polju dela in šolanja kakor tudi preživljanja prostega časa. Če mladih ne bomo opremili z vrednotami in kompetencami, ki jim bodo zagotavljale „funkcionalno“ vključenost v evropsko družbo, nismo padli le pri nalogi, ki jo imenujemo deradikalizacija mladih, ampak tudi pri gradnji EU. Če ne bomo uspešni, nas čakajo trajni kulturni trki, socialne in politične napetosti.

10.8. Strategiczne ramy UE dotyczące bezpieczeństwa i higieny pracy na lata 2014-2020 (A8-0312/2015 - Ole Christensen)

Mündliche Erklärungen zur Abstimmung

Tania González Peñas (GUE/NGL). – Señor Presidente, coincido con el diagnóstico del informe: la inestabilidad en el empleo, los bajos salarios, la subcontratación indiscriminada y, en general, las condiciones laborales precarias son factores que contribuyen decisivamente a aumentar la siniestralidad laboral y a empeorar la salud de los trabajadores y las trabajadoras.

Cuando una empresa no hace sus deberes en materia de seguridad, se producen dramas como el de cincuenta trabajadores intoxicados por mercurio en la fábrica de Asturiana de Zinc, en mi región, en Asturias. Y es que las enfermedades laborales las pagamos, al final, todos y todas en forma de pérdida de productividad de nuestras economías y mayores gastos para nuestros sistemas nacionales de salud y seguridad social.

Asumo también el enfoque de género de este informe porque Europa necesita políticas globales de conciliación, en lugar de seguir sobreexplotando a mujeres con dobles y triples jornadas.

Y mi voto para este informe y sus recomendaciones es positivo, pero también quiero hacer una advertencia a los socialistas europeos, porque seguir apoyando las políticas de austeridad y la ATCI significa seguir ahondando en la precariedad ...

(El Presidente retira la palabra a la oradora.)

Sven Schulze (PPE). – Herr Präsident, sehr geehrte Damen und Herren! Es ist wichtig und richtig, dass die EU für die mehr als 217 Millionen Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer einen neuen strategischen Rahmen für besseren Arbeits- und Gesundheitsschutz für den Zeitraum 2014 bis 2020 vorgelegt hat. Für mich war entscheidend, dass der strategische Rahmen drei Punkte berücksichtigt: die Prävention arbeitsbedingter Krankheiten, die dem demografischen Wandel Rechnung trägt und die bereits bestehenden Regeln besser umsetzt. Aus meiner Sicht ist es wichtig, dass die mehr als 20 bereits bestehenden EU-Gesetze zum Arbeits- und Gesundheitsschutz im Sinne der Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer besser umgesetzt werden. Erst wenn uns das gelungen ist, können wir über neue Regeln nachdenken. Denn es sind vor allem die Unternehmen, die mitziehen müssen. Es sind vor allem kleine und mittelständische Unternehmen, die mit der Regelungsflut umgehen müssen. Hier helfen aus meiner Sicht die im Bericht geforderten Best-Practice-Beispiele für die Umsetzung der Richtlinien. Ich glaube aber, dass wir insgesamt in diesem Bericht eine gute Balance aus Arbeits- und Gesundheitsschutz gefunden haben, und deshalb habe ich diesem Bericht auch zugestimmt.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL). – Señor Presidente, la precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. También en mi país, España, tras las graves reformas laborales.

El empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo. No compartimos que se reduzca la interlocución social en la agencia europea responsable, la EU-OSHA, ni los recortes en sus recursos.

Dicho esto, quisiera referirme concretamente a los disruptores endocrinos. La autorización del DEHP y la voluntad de eliminar la salud laboral de la normativa de riesgos químicos (REACH) son actos irresponsables. Se está incubando una grave crisis de salud pública como la del amianto, crisis que seguirá sin resolverse mientras siga presente en edificios e instalaciones en Europa.

Exigimos un marco unificado de protección y compensación a los afectados por el amianto y enfermedades profesionales como la silicosis.

Ningún interés económico puede estar por encima de los derechos de los trabajadores.

Csaba Sógor (PPE). – Mr President, raising labour standards and the level of occupational health and safety is not just in the interest of workers but also in the interest of companies' productivity and competitiveness, the sustainability of social security systems and of society at large.

We need clear and efficient rules in the field of health and safety at work and rigorous application regardless of the size of employers. This does not preclude however, taking into account the specific situation and needs of micro and small enterprises and the provision of special assistance to them in the implantation of health and safety legislation. I also strongly agree with the call from the report that we should step up our measures against undeclared work, as it is undeclared workers that are most exposed to work-related accidents.

Peter Jahr (PPE). – Herr Präsident! Kollege Schulze hat mir in seiner Stimmerklärung aus dem Herzen gesprochen. Trotzdem ist das wieder ein typischer Bericht, dem man einerseits nur zustimmen kann. Alle Dinge, die genannt worden sind, sind richtig. Wir wollen natürlich auch Arbeitsschutz und Unfallschutz am Arbeitsplatz, wir möchten das natürlich europäisch ausgestalten und normieren – das ist alles richtig. Aber wir müssen natürlich aufpassen, dass es hier nicht zu einer Flut von Bürokratie kommt, die letztendlich vor allem kleine und Kleinstunternehmen schlicht und ergreifend belastet. Wenn wir von Best Practice sprechen, dann geht es ja nicht um die Best Practice im Sinne von Bürokratie, sondern um Best Practice im Sinne der Umsetzung. Das ist im Endeffekt auch meine Ermahnung an die zuständigen Kollegen im Fachausschuss, hier wirklich darauf zu achten, dass wir das Gute, das wir wirklich erreichen wollen, nicht durch eine Bürokratieflut verdecken. Damit machen wir uns letztendlich unglaubwürdig und würden zum Schluss auch die Skepsis an der Europäischen Union fördern.

Peter Lundgren (EFDD). – Herr talman! Vi har alldeles nyss röstat om *Strategic framework on health and safety at work*. För Sveriges del har vi under många år genom inte minst fackföreningarnas försorg och genom nationella politiska beslut tagit många viktiga steg i att skydda arbetarna, både vad det gäller arbetshälsa och säkerheten på arbetsplatser.

Den svenska modellen, som jag värnar och står upp för, vill jag inte se en urvattning av genom att EU ska sticka sina fingrar i det här området också. Därför röstar jag också nej till detta förslag. EU har en ständig vilja att sticka sina fingrar i allt mer nationella angelägenheter. Tyvärr blir det sällan till det bättre eftersom en "one size fits all-modell" gång efter gång visar sig vara fullständiga misslyckanden.

Är man ett medlemsland i EU, då bör man också förstå vikten av att ta ansvar för sina arbetare och deras säkerhet, utan att EU ska in med sin pekpinne och låtsas att man förstår bättre än vad de nationella regeringarna gör.

Andrejs Mamikins (S&D). – Eiropas Savienības stratēģiskais satvars par drošību, veselības aizsardzību darbā laika posmā no 2014. līdz 2020. gadam, tas ir augsti nepieciešams dokuments. Tas, starp citu, izvirza tādas mērķus, kurus mūsu kopienai jāsasniedz līdz šīs desmitgades beigām. Vairākas lietas: sociālais dialogs, juridisko saistību izpilde, darba apstākļu uzlabošana, to skaitā arī psiholoģisko risku ziņā, līdzvērtīgas konkurences nodrošināšana utt., utt. Tas viss rezultātā novedīs pie bezdarba līmeņa pakāpeniskas samazināšanas. Tas ir svarīgi, jo katram cilvēkam ir garantētas tiesības uz darbu un garantētas tiesības uz labiem darba apstākļiem. Un paradokss ir tāds, ka dotajā brīdī pasaulē un manā valstī Latvijā arī eksistē apstākļi, kad darba kvalitāte zema, bet rezultāts ir augsts. Mums jādomā par cilvēka labklājību darbavietā. Atbalstu.

Schriftliche Erklärungen zur Abstimmung

William (The Earl of) Dartmouth (EFDD), in writing. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Isabella Adinolfi (EFDD), *per iscritto*. – Merita particolare attenzione il quadro strategico in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro. La relazione di iniziativa afferma che i lavoratori hanno diritto al massimo livello di tutela, indipendentemente dalle dimensioni dell'impresa, dallo Stato membro o dal tipo di contratto.

Abbiamo presentato degli emendamenti, che sono stati incorporati nel testo finale, con i quali si è chiesto agli Stati e alla Commissione di incoraggiare e sviluppare procedure standard per la semplificazione degli obblighi per PMI in materia di SSL (salute e sicurezza sul lavoro), sottolineando la necessità di tenere conto del benessere dei lavoratori nel quadro delle introduzioni di nuove tecnologie e prassi di lavoro. Abbiamo inoltre chiesto di aumentare le risorse economiche per la rimozione dell'amianto in tutti gli Stati.

Purtroppo la crisi economica e le politiche di austerità hanno ridotto le risorse economiche delle imprese, soprattutto delle PMI, ma questo tuttavia non deve in nessun caso provocare la diminuzione delle risorse destinate alla SSL.

Anche se c'è ancora molto da fare, questo è un passo in avanti verso una maggiore tutela dei lavoratori, per questi motivi il mio voto è stato positivo.

Marina Albiol Guzmán (GUE/NGL), *por escrito*. – La precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. Es por ello que el empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo.

El informe del ponente comparte esta posición, además de pedir que la estrategia de la UE aborde retos tan importantes como son el enfoque de género o el envejecimiento de la fuerza laboral, además de riesgos específicos como los alteradores endocrinos o la exposición al amianto. Por todo ello, he votado a favor.

Martina Anderson and Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this report because it aims to improve the Commission's strategic framework on workplace health and safety by making it more robust and effective in terms of monitoring, implementation and compliance.

The report calls on the Commission to consolidate Member State strategies in consultation with social partners and the EU-OSHA Agency, to improve European-wide data collection on work-related diseases and to facilitate compliance with EU OSH legislation by micro and small to medium enterprises by promoting the exchange of best practices.

It also recognises the vital role that strong labour inspectorates play in enforcing health and safety at work and urges Member States to evaluate the capacity of their labour inspectorates to enforce OSH law.

I support the raising of standards when it comes to workers' rights across Europe through EU-wide instruments such as this.

Pascal Arimont (PPE), *schriftlich*. – Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz stellen ein wichtiges Grundinteresse der Gesellschaft dar. Ich bin der Meinung, dass jede Arbeitnehmerin und jeder Arbeitnehmer ohne Ausnahme das Recht auf das höchste Gesundheitsschutzniveau am Arbeitsplatz hat. Konkret sollten die Europäische Kommission und die Mitgliedstaaten indikative Ziele für die Reduzierung von Berufskrankheiten und Unfällen am Arbeitsplatz festlegen. Deshalb unterstütze ich den Bericht zum strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020.

Marie-Christine Arnautu (ENF), *par écrit*. – Le cadre normatif européen actuel concernant l'amélioration et la prévention des risques liés à l'environnement de travail est constitué de 25 directives dérivant d'une directive-cadre prise en 1989.

La multiplication de textes juridiques montre l'inanité et la bêtise profonde du projet européen tel qu'il est conçu aujourd'hui.

Le cadre stratégique dont il est question vise à simplifier la législation dans le cadre du REFIT, alors que le Parlement souhaite engager de nouveaux travaux afin d'élargir les formes d'emploi concernées par ce cadre et pour faire face à des nouveaux enjeux. Ainsi, le Parlement voudrait davantage soutenir les PME pour une meilleure application de l'accord-cadre en matière de santé et sécurité au travail, un meilleur suivi de sa mise en œuvre, et veiller à ce que les services d'inspection du travail soient suffisamment nombreux et formés.

Avec mes collègues du Front national et du groupe ENL, nous pensons qu'engager de nouveaux travaux pour augmenter les normes et renforcer le contrôle de leur application n'apparaît pas comme la priorité dans le contexte actuel. Une révision de la directive sur les travailleurs détachés doit être la priorité.

C'est pourquoi, j'ai voté contre ce rapport.

Jonathan Arnott (EFDD), *in writing*. – This report calls for more EU legislation, targets and funding. It is therefore natural for me, as an MEP elected with a mandate for leaving the European Union, to vote against such a report.

Jean Arthuis (ALDE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport car il recense plusieurs défis importants qui se posent aux employeurs et aux salariés européens dans ce domaine. Il est extrêmement important de relever ces défis, ce qui exige que des initiatives législatives et non législatives soient mises en place.

Zigmantas Balčytis (S&D), *raštu*. – Balsavau už šį siūlymą, kuriuo siekiama stiprinti darbuotojų saugą ir sveikatą. Kiekvienais metais daugiau kaip 4 000 darbuotojų žūsta dėl nelaimingų atsitikimų darbe, o mirtinių su darbu susijusių ligų atvejų skaičius kiekvienais metais viršija 150 000. Visi darbuotojai, neatsižvelgiant į darbdavio dydį, darbo vietas valstybę narę ar darbo sutarties, pagal kurią buvo pasamdyti, pobūdį, turi teisę į aukščiausio lygio sveikatos ir saugos apsaugą darbe. Pritariu, kad svarbu gerinti valstybių narių sveikatos strateginės programos (DSS) įgyvendinimo rezultatus, kad būtų pagerinta darbuotojų sveikatos ir saugos padėtis ir užtikrintos vienodos sąlygos įmonėms. Turėtų būti atliekamas praktinio ES DSS direktyvų įgyvendinimo ES *ex post* vertinimas. Būtina imtis veiksmų siekiant skatinti MVĮ atitiktį reikalavimams ir veiksmingą DSS valdymą.

Gerard Batten (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Hugues Bayet (S&D), *par écrit*. – Chaque année, plus de 4 000 travailleurs meurent dans l'Union suite à des accidents au travail et plus de 150 000 décèdent suite à des maladies liées au travail.

Au travers de ce rapport que j'ai soutenu, le Parlement européen demande à la Commission d'agir avec détermination pour protéger les travailleurs contre les nouveaux risques de cancer et les affections psychologiques comme le burnout et le stress.

Ceci passe notamment par le réexamen des valeurs limites d'exposition suite aux nouvelles connaissances scientifiques, le monitoring et le suivi systématique des travailleurs soumis aux risques psychologiques et notamment le stress ou le burnout ou encore la lutte contre l'asbeste.

Izaskun Bilbao Barandica (ALDE), *por escrito*. – He votado a favor del informe sobre el marco estratégico de la Unión en materia de salud y seguridad en el trabajo 2014-2020. Es un marco estratégico que debemos impulsar haciendo hincapié en que todos los trabajadores tienen derecho al máximo nivel de protección en materia de salud y seguridad en el lugar de trabajo, que debe estar garantizado independientemente del tamaño de la empresa que los emplea, del tipo de trabajo, de su contrato o del Estado miembro en el que trabajen. Hay que elaborar estrategias laborales específicas que abarquen todas las formas de empleo previstas en la legislación de la Unión en esta materia y tener unas normas más claras y eficientes.

Dominique Bilde (ENF), *par écrit*. – Depuis 1989, le principe d'instaurer des normes pour améliorer la prévention des risques liés à l'environnement de travail se traduit par un cadre législatif européen comprenant environ 25 directives. Les normes se multiplient dans tous les domaines possibles. Cela complique l'application en droit national et les mises en pratique concrètes.

La Commission souhaite simplifier la législation dans le cadre du REFIT tandis que le Parlement souhaite engager de nouveaux travaux afin d'élargir les formes d'emploi concernées par ce cadre, et de faire face aux risques émergents tels que les troubles psycho-sociaux ou musculo-squelettiques. Le Parlement veut ainsi soutenir les PME pour favoriser l'accord-cadre en matière de santé et sécurité au travail ou encore veiller à la formation des services d'inspection du travail.

Je pense qu'une simplification du cadre législatif est nécessaire, de même que de nombreux accidents du travail touchent des emplois non-déclarés, et il serait alors plus utile de réviser la directive sur les travailleurs détachés, par exemple.

J'ai voté contre ce texte car, même si je pense que l'amélioration de la santé et de la sécurité au travail est importante, nous ne pouvons continuer à imposer des normes complexes aux entreprises.

Mara Bizzotto (ENF), *per iscritto*. – Affinché il mercato del lavoro europeo sia animato da una concorrenza leale e proficua e non la fonte di un vergognoso e dannoso dumping sociale, le norme sulla salute e la sicurezza nel mondo del lavoro devono essere armonizzate e rispettate da tutti gli Stati membri, soprattutto quelli dell'Est. Per tutti questi motivi ho votato a favore di questo testo.

José Blanco López (S&D), *por escrito*. – En 2014 la Comisión publicó el marco estratégico de la UE en materia de salud y seguridad en el trabajo 2014-2020, que trata de dar respuesta a tres retos principales: seguir mejorando y simplificando las normas existentes, mejorar la prevención de las enfermedades relacionadas con el trabajo teniendo en cuenta los nuevos riesgos, y abordar el envejecimiento de la mano de obra. Pero carece de una agenda ambiciosa para establecer propuestas legislativas que mejoren la situación de los trabajadores en lo que se refiere a los riesgos existentes y emergentes además de las enfermedades laborales. Este informe fija la posición del Parlamento con respecto al nuevo marco estratégico, en el cual se hace un llamamiento a la Comisión a que presente propuestas legislativas concretas en relación con una mejor salud y seguridad en el trabajo y para convertir su «marco estratégico» en una estrategia real sobre salud y seguridad en el trabajo, de forma que una vez efectuada la revisión prevista en 2016 se incluyan en el marco medidas legislativas o no legislativas más concretas, así como herramientas de aplicación y de ejecución. Por todo ello, he votado a favor de este informe.

Vilija Blinkevičiūtė (S&D), *raštu*. – Balsavau dėl šio pranešimo, nes juo Parlamentas išsako savo poziciją dėl Komisijos pasiūlytos 2014-2020 m. ES darbuotojų saugos ir sveikatos strateginės programos. Šioje strategijoje Komisija nustato daugelį svarbių iššūkių, su kuriais susiduria Europos darbdaviai ir darbuotojai darbuotojų sveikatos ir saugos srityje. Kasmet daugiau kaip 4 000 darbuotojų žūsta dėl nelaimingų atsitikimų darbe, o mirtinų su darbu susijusių ligų atvejų skaičius kiekvienais metais viršija 150 000. Visi darbuotojai, neatsižvelgiant į darbdavio dydį, darbo vietas valstybę narę ar darbo sutartis, pagal kurią buvo pasamdyti, pobūdį, turi teisę į aukščiausio lygio sveikatos ir saugos apsaugą darbe. Kaip pažymėta ES darbuotojų saugos ir sveikatos strateginėje programoje, veiksmingas darbuotojų saugos ir sveikatos valdymas labai mažoms ir mažosioms įmonėms vis dar tebėra iššūkis. Todėl būtina imtis veiksmų siekiant skatinti šių įmonių atitiktį reikalavimams ir veiksmingą darbuotojų saugos ir sveikatos valdymą.

Andrea Bocskor (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálандó. A jelentés üdvözlí a Bizottság ez irányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további, konkrét jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogytékosság kezelése is. Így a jelentés végaszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Biljana Borzan (S&D), *napisan*. – Kao izvjestiteljica u FEMM-u zadovoljna sam u kojoj je mjeri usvojeno moje izvješće. Važno je istaknuti posebne rizike na radu zbog njihove fizičke i društvene različitosti. Žao mi je što nije usvojen dio mog izvješća koji se odnosi na porodiljni dopust, ali sam zadovoljna uvažavanjem mišićno koštanih oboljenja, stresa, seksualnog uznemiravanja. Naglasila sam i potrebu za određivanjem maksimalne količine toksina na radnom mjestu na razini EU-a.

Lynn Boylan (GUE/NGL), *in writing*. – I voted for this report because health and safety is not only crucial for employees but is also beneficial to the productivity of business. The economic crisis cannot be an excuse for cutting corners on safety in the workplace and this report reiterates that point.

I particularly welcome the fact that this report highlights the health and safety risks of precarious employment. This type of work, which is becoming increasingly common, undermines existing occupational health and safety structures and can exclude workers from training and access to occupational health and safety services. Precarious work is also associated with mental stress due to job insecurity. This report calls on the Commission to eliminate this type of work.

The reiteration of the need for labour inspections to ensure compliance with health and safety and to help to deter undeclared work is also to be welcomed. Austerity policies in many EU countries have led to a reduction in the number of labour inspectors, which is to the detriment of worker's rights, including their right to a safe and healthy working environment.

Renata Briano (S&D), *per iscritto*. – Il diritto alla salute è un diritto umano fondamentale, riconosciuto in tutta Europa. Ciononostante, nell'Unione più di 4 000 persone ogni anno perdono la vita a causa di infortuni sul lavoro e il numero di decessi causati da malattie professionali fatali supera i 150 000 ogni anno.

Sebbene la tutela della salute e della sicurezza sul luogo del lavoro abbiano compiuto grandi progressi negli ultimi vent'anni, vi è ancora – soprattutto in alcuni paesi – un significativo margine di miglioramento da realizzare. Ogni vita umana è preziosa e ogni morte sul lavoro è una perdita per tutta la società: per questo dobbiamo essere coraggiosi, per prevenire lutti e infortuni che ricadono su tutti noi, sia moralmente sia economicamente. I vantaggi, anche economici, di politiche avanzate in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro sono ampiamente documentati sin dai primi anni '90: una maggiore tutela della salute e della sicurezza dei lavoratori significa un aumento tendenziale della produttività e della partecipazione della forza lavoro, così come una maggiore sostenibilità dei sistemi previdenziali pubblici.

I costi economici degli infortuni sul lavoro e delle malattie professionali sono tanto più ingenti quanto è imprecisa o scarsamente applicata la normativa di tutela della sicurezza.

Steeve Briois (ENF), *par écrit*. – 25 directives européennes ont déjà vocation à prévenir des risques liés à l'environnement du travail. Depuis 1989, la directive-cadre de référence garantit aux salariés européens des conditions de travail décentes, mais laisse aux États membres la possibilité de leur accorder des acquis sociaux supplémentaires. Ce type d'harmonisation permet de lutter contre le dumping social que pratiquent certains pays d'Europe de l'Est. Pourtant, instaurer des contraintes supplémentaires et adopter un cadre réglementaire plus strict ne semble pas judicieux surtout en période de crise économique dans la mesure où les TPE et les PME pâtiraient de ce type de mesure. Par ailleurs, ce texte préconise d'améliorer la prévention des accidents et des maladies professionnelles à l'échelle européenne, ce qui entraînera une multiplication de mesures législatives qui compliquera sa transposition en droit national et son application concrète. Enfin, le texte propose d'intégrer le cadre réglementaire les nouveaux risques émergents tels que les troubles psycho-sociaux ou musculo-squelettiques.

J'ai donc voté contre ce rapport.

Daniel Buda (PPE), *în scris*. – Plecând de la unul dintre obiectivele Uniunii Europene referitoare la faptul că toți lucrătorii au dreptul la cel mai înalt nivel de protecție privind sănătatea și securitatea la locul de muncă, este nevoie să ne concentrăm atenția asupra necesității de a promova un mediu de lucru sigur și sănătos pentru muncitori pe parcursul întregului ciclu al vieții profesionale.

Consider că este nevoie de o investiție mai mare în politicile de prevenire a riscurilor, precum și în promovarea, dezvoltarea și sprijinirea culturii prevenirii în ceea ce privește sănătatea și siguranța la locul de muncă.

Această prevenire, precum și o atenție sporită în privința efectelor cumulative ale riscurilor profesionale creează valoare adăugată pentru lucrători și pentru societate în ansamblul său.

Ținând seama de faptul că riscurile pentru sănătate și siguranța lucrătorilor sunt, în mare parte, similare în întreaga Uniune, UE are rolul de a sprijini statele membre în abordarea riscurilor într-un mod eficient și de a asigura condiții echitabile în ansamblul UE.

Am votat în favoarea Raportului cu privire la Cadrul strategic al UE privind sănătatea și siguranța la locul de muncă 2014-2020 deoarece acest cadru reprezintă un mijloc concret de a oferi muncitorilor condiții mai sigure de lucru.

Gianluca Buonanno (ENF), *per iscritto*. – Il lavoro precario è in aumento mentre nuove forme di lavoro e nuove tecnologie hanno fatto emergere nuove sfide in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro (SSL), che devono essere affrontate dalla nuova strategia UE per il 2014-20, tramite iniziative legislative e non.

Pur mantenendo, in riferimento ai principi di proporzionalità e sussidiarietà, una riserva generale su nuovi e più intrusivi provvedimenti legislativi comunitari, è indubbio che le norme in materia di SSL debbano, in diversi Stati membri (principalmente l'Est), essere adeguate a standard più avanzati e rigorosi. In questo senso, l'azione della Commissione può avere un senso e un'efficacia. Voto positivo.

Alain Cadec (PPE), *par écrit*. – Une des priorités de l'Union européenne est de garantir un environnement sûr et sain aux travailleurs prestant leur activité au sein de l'Union européenne. Dans cette perspective, il est indispensable d'élaborer un nouveau cadre stratégique de l'Union pour la santé et la sécurité au travail. Il est vrai que la politique sociale reste une compétence des États membres. Cependant, une approche européenne permet un échange de bonnes pratiques utile et nécessaire afin d'assurer aux citoyens européens les meilleures conditions de travail possibles. J'ai voté en faveur de ce rapport qui met en évidence le besoin de faire correspondre le marché du travail aux défis auxquels nous sommes confrontés actuellement.

Nicola Caputo (S&D), *per iscritto*. – Oggi ho votato a favore della relazione sul quadro strategico dell'UE in materia di salute e sicurezza sul lavoro 2014-2020.

Vi sono molteplici motivazioni che ci spingono a promuovere un ambiente di lavoro sicuro e salubre per tutti i lavoratori. Anzitutto, ci sono ancora oltre 4 000 persone che perdono la vita ogni anno a causa di infortuni sul lavoro, mentre il numero di decessi dovuti a malattie professionali fatali supera le 150 000 unità annue. Inoltre, i costi economici degli infortuni sul lavoro e delle malattie professionali sono molto alti ed è quindi necessaria l'adozione di misure immediate a livello europeo.

Si deve dunque intervenire con forza, non soltanto per migliorare e rafforzare le tutele per i lavoratori previste dal quadro normativo vigente. Il testo della proposta sostiene con forza la tutela di salute e sicurezza sul lavoro e per questo ho deciso di votare per il suo accoglimento.

Matt Carthy (GUE/NGL), *in writing*. – I voted in favour of this report which aims to improve the strategic framework on health and safety, making it more robust and effective in terms of monitoring, implementation and compliance. It calls on the Commission to consolidate national country strategies in consultation with social partners and the EU-OSHA Agency and improve data collection on work related diseases.

The economic crisis has contributed to the aggravation of working conditions in some instances, including increases in reports of work-related stress. With the implementation of austerity policies, it is essential to discuss the 'social' cost of workplace accidents resulting from non-compliance by some employers who consider health and safety at work as a cost. Preventing occupational risks and promoting health and safety in the workplace are fundamental ways of maintaining better working environments.

As this report goes towards raising the standards of workers' rights, I voted in favour.

James Carver (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

David Casa (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this because employees should have the highest level of protection regarding health and safety in the workplace. The PPE was able to achieve points concerning new generation work-related risks they might face and require Member States to promote rehabilitation and reintegration measures for their older workforce.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD), *per iscritto*. – Nel quadro strategico la Commissione individua numerose sfide rilevanti che si pongono ai datori di lavoro e ai lavoratori in materia di sicurezza e salute sul lavoro.

La relazione elaborata in merito dalla collega è molto positiva ed incorpora un buon numero di nostre istanze, tra cui la semplificazione degli obblighi per le PMI in materia, l'incoraggiamento del dialogo sociale in materia, la necessità di tenere conto del benessere sanitario e psicologico dei lavoratori nel quadro dell'introduzione delle nuove tecnologie. Viene inoltre sottolineato che la crisi economica e le politiche di austerità hanno ridotto le risorse delle imprese, innanzitutto delle PMI, ma che questo non deve, in nessun caso, provocare una diminuzione delle risorse destinate alla salute ed alla sicurezza sul lavoro. Ho espresso voto sicuramente favorevole.

Nessa Childers (S&D), *in writing*. – We spend most of our waking time at work, and yet far too many working environments and conditions are damaging to people's physical and mental health. That is why we are calling on the Commission to present concrete legislative proposals regarding better health and safety at work. Equal opportunities for labour rights and public health care should be accessible to all. Women and vulnerable groups and citizens in rural areas are in particular need of improved coverage and working conditions, as health and safety indicators demonstrate.

The financial and economic crisis should not be used as an excuse to undermine occupational risk prevention policies as this approach is neither acceptable nor effective. Nor should the alleged administrative simplifications, contained in the REFIT programme lead to lower health and safety standards for workers. All workers, regardless of the size of their employer, the Member State of employment or the type of employment contract under which they are hired, have a right to the highest level of protection regarding health and safety in the workplace. The implementation, compliance and enforcement of health and safety provisions must be improved, new and emerging risks tackled and the fight against work-related diseases stepped up.

Λευτέρης Χριστοφόρου (PPE), *γραφτώς*. – Στην έκθεση ορθά τονίζεται ότι οι εργαζόμενοι συμπεριλαμβανομένων εκείνων του δημόσιου τομέα, έχουν δικαίωμα στο ύψιστο επίπεδο προστασίας όσον αφορά την υγεία και ασφάλεια στον χώρο εργασίας, που πρέπει να εξασφαλίζεται ανεξάρτητα από το μέγεθος του εργοδότη, τον τύπο της θέσης εργασίας, την υποκείμενη σύμβαση ή το κράτος μέλος απασχόλησης.

Συνάμα, καλείται η Επιτροπή να εκπονήσει ειδικές ανά εργασία στρατηγικές που να καλύπτουν όλες τις μορφές απασχόλησης, δυνάμει του ρυθμιστικού πλαισίου της ΕΕ για την ασφάλεια και την υγεία στην εργασία. Τονίζεται η ανάγκη για σαφείς και αποτελεσματικούς κανόνες στον τομέα της ΑΥΕ.

Κώστας Χρυσόγονος (GUE/NGL), *γραφτώς*. – Η πρόταση ψηφίσματος σχετικά με το στρατηγικό πλαίσιο της ΕΕ για την υγεία και την ασφάλεια στην εργασία κατά την περίοδο 2014-2020 θίγει ένα ιδιαίτερα σημαντικό ζήτημα. Κάθε χρόνο πάνω από 4000 εργαζόμενοι στην Ευρωπαϊκή Ένωση πεθαίνουν σε εργατικό ατύχημα, ενώ και οι επαγγελματικές ασθένειες έχουν αυξηθεί κατακόρυφα τα τελευταία χρόνια.

Το ψήφισμα επικεντρώνεται στο δικαίωμα των εργαζομένων να απολαμβάνουν το ύψιστο επίπεδο προστασίας όσον αφορά την υγεία και ασφάλεια στον χώρο εργασίας και καλεί να ληφθούν συγκεκριμένα μέτρα για την αναστροφή των επιπτώσεων της οικονομικής κρίσης μέσω της παροχής βοήθειας στις επιχειρήσεις που επιδιώκουν τη βελτίωση της ασφάλειας και υγείας στον χώρο εργασίας.

Ιδιαίτερη μνεία γίνεται στην έκθεση για τις δυσμενείς επιπτώσεις της επισφαλούς απασχόλησης στην επαγγελματική υγεία και ασφάλεια. Για όλους τους παραπάνω λόγους έκρινα ότι το ψήφισμα τυγχάνει ιδιαίτερης σημασίας και το υπερψήφισα.

Salvatore Cicu (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore del provvedimento in esame. Ogni anno più di 4 000 persone perdono la vita a causa di infortuni sul lavoro e il numero di morti per malattie professionali fatali supera le 150 000 unità all'anno.

La buona salute è un diritto fondamentale in Europa e, pur non disconoscendo i notevoli progressi compiuti in materia di salute e sicurezza sul lavoro nel corso degli anni, i lavoratori sono a tutt'oggi esposti a gravi rischi di salute e sicurezza. Con la presente relazione, il Parlamento afferma che è indispensabile intervenire per promuovere la conformità con la normativa vigente, assicurare un'efficace gestione della salute e della sicurezza sul lavoro da parte delle PMI e incrementare le risorse umane e finanziarie destinate agli ispettorati del lavoro affinché possano svolgere i compiti cui sono preposti.

Infine, il Parlamento europeo sottolinea che è necessario migliorare la raccolta di dati comparabili sulle malattie e le esposizioni professionali e che occorre affrontare i fattori di rischio psicosociali, che costituiscono un problema crescente per i datori di lavoro e i lavoratori in tutta Europa.

Alberto Cirio (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione poiché vorrei ricordare che ogni anno più di 4 000 persone perdono la vita a causa di infortuni sul lavoro e il numero di morti per malattie professionali fatali supera le 150 000 unità l'anno. La buona salute è un diritto fondamentale in Europa e, pur non disconoscendo i notevoli progressi compiuti in materia di salute e sicurezza sul lavoro, i lavoratori sono a tutt'oggi esposti a gravi rischi di salute e sicurezza.

Inoltre, come rilevato nel quadro strategico dell'UE in materia di SSL, l'efficacia della gestione della salute e della sicurezza sul luogo di lavoro resta a tutt'oggi una sfida per le microimprese e le imprese di piccole dimensioni. Per questo è indispensabile intervenire per promuovere la conformità con la normativa vigente e un'efficace gestione della salute e della sicurezza sul lavoro da parte di tali imprese.

Infine, occorre affrontare i fattori di rischio psicosociali, che costituiscono un problema crescente per i datori di lavoro e i lavoratori in tutta Europa e che sono visti come una grande sfida.

David Coburn (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Carlos Coelho (PPE), *por escrito*. – Todos os anos, mais de 4 000 trabalhadores morrem vitimados por acidentes de trabalho, e o número das doenças profissionais com desenlace fatal ascende a mais de 150 000 por ano. As boas condições de trabalho que salvaguardem a boa saúde física e mental são um direito fundamental dos trabalhadores e, apesar de terem sido feitos progressos consideráveis no domínio da saúde e da segurança no trabalho ao longo dos anos, persistem riscos importantes para a saúde e segurança dos trabalhadores.

Considero vital a elaboração de estratégias europeias específicas que cubram todas as formas de emprego, devendo as estratégias nacionais para a saúde e segurança no trabalho acompanhar os progressos realizados nestes domínios noutros Estados-Membros. Por outro lado, há que persistir num melhor nível de implementação destas regras e ser exigente com o cumprimento das regras por parte das entidades trabalhadoras, sendo o trabalho das inspeções de trabalho nacionais fundamental.

Especial atenção deve ser dada às novas formas de emprego, bem como às novas tecnologias que colocam novos desafios para a saúde e segurança no trabalho.

Jane Collins (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Lara Comi (PPE), *per iscritto*. – Ho votato a favore della relazione dell'onorevole Christensen perché concordo sul fatto che la prevenzione dei rischi professionali e la promozione della salute e della sicurezza sul luogo di lavoro costituiscono strumenti essenziali per creare e mantenere gli ambienti di lavoro più sani e sicuri.

Tutti i lavoratori, a prescindere dalle dimensioni dell'impresa in cui lavorano, dallo Stato membro o dal tipo di contratto di impiego, hanno diritto al massimo livello di tutela sul luogo di lavoro. Anche perché la salute e la sicurezza sul posto di lavoro influiscono positivamente sulla produttività e la competitività delle imprese, oltre ad accrescere la sostenibilità dei sistemi previdenziali.

Therese Comodini Cachia (PPE), *in writing*. – This report stresses that employees have a right to the highest level of protection regarding health and safety in the workplace, and welcomes the Commission's Communication on the EU Framework on Health and Safety at Work 2014-2020. It is important to address new generation work-related risks such as psycho-social risks. Member States need to promote rehabilitation and reintegration measures for older workers and we need to consider concrete measures on work-related disorders. The employer also plays a role but is one of the stakeholders and measures should not involve just this stakeholder alone.

Ignazio Corrao (EFDD), *per iscritto*. – Il relatore sottolinea come, a prescindere dalle dimensioni dell'impresa in cui lavorano, dallo Stato membro di lavoro o dal tipo di contratto d'impiego, tutti i lavoratori hanno diritto al massimo livello di tutela in materia di SSL. L'efficacia della gestione della salute e della sicurezza sul luogo di lavoro resta a tutt'oggi una sfida per le microimprese e le imprese di piccole dimensioni.

Occorre migliorare il livello di attuazione da parte degli Stati membri al fine di migliorare le condizioni di salute e sicurezza dei lavoratori e garantire parità di condizioni per le imprese. Il lavoro precario è in aumento, mentre nuove forme di lavoro e di nuove tecnologie hanno fatto emergere nuove sfide in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro, che restano da affrontare. La Commissione individua e accoglie queste sfide di estrema importanza rivolte ai datori di lavoro e ai lavoratori europei in materia di SSL, e presuppone l'avvio di iniziative legislative e non, all'interno del quadro strategico in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro per il periodo 2014-2020.

Voto a favore poiché questa strategia può migliorare e garantire la tutela in materia di sicurezza e salute sul luogo di lavoro.

Javier Couso Permuy (GUE/NGL), *por escrito*. – La precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. Es por ello que el empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo.

El informe del ponente comparte esta posición, además de pedir que la estrategia de la UE aborde retos tan importantes como son el enfoque de género o el envejecimiento de la fuerza laboral, además de riesgos específicos como los alteradores endocrinos o la exposición al amianto. Por todo ello, he votado a favor.

Andrea Cozzolino (S&D), *per iscritto*. – La salute e la sicurezza sul lavoro costituiscono un interesse fondamentale della società nonché un investimento che influisce positivamente sulla produttività e la competitività delle imprese oltre a consentire alla popolazione di lavorare in buona salute.

Sebbene negli ultimi anni siano stati fatti progressi considerevoli nell'ambito della salute e sicurezza sul lavoro, ancora molto può e deve essere fatto soprattutto nei settori a rischio indicati dalla Commissione europea. Pertanto, ho votato a favore della risoluzione del Parlamento europeo che chiede alla Commissione e agli Stati membri di adottare tutte le misure necessarie per la tutela della salute e della sicurezza dei lavoratori.

In particolare, penso che si debbano sviluppare obiettivi indicativi per la riduzione delle malattie professionali e degli infortuni sul lavoro e agire nei settori in cui i lavoratori sono più a rischio assicurandone una protezione più rigorosa. Inoltre, ritengo che si debba migliorare lo scambio di buone pratiche tra Stati membri e sviluppare strumenti che agevolino il rispetto da parte delle PMI degli obblighi in materia di salute e sicurezza sul lavoro.

Pál Csáky (PPE), írásban. – Évente több mint 4 000 munkavállaló hal meg munkahelyi balesetben, a munkavégzéssel összefüggő halálos megbetegedések száma pedig évente több mint 150 000-t tesz ki. A jó egészség alapvető jog Európában, és bár az évek során jelentős előrelépések történtek a munkahelyi egészségvédelem és biztonság területén, még mindig vannak a munkavállalók egészségére és biztonságára kiható nagyobb kockázatok. A jelentés, amelyet szavazatommal támogattam, és amely az Európai Bizottság „Munkahelyi egészség és biztonság 2014-2020” EU-s stratégiai keretről szóló bizottsági közleményre reagál, kihangsúlyozza az alkalmazottak egészségének legmagasabb fokú védelmét és üdvözlözi az erre vonatkozó EU-s stratégiai keretet, bár hiányolja a konkrét jogszabályokat, például a vész- és izomrendszeri megbetegedésekre vonatkozó irányelvet.

A jelentés rámutat arra, hogy a gazdasági válság fokozta a munkahelyek bizonytalanságát és az atipikus foglalkoztatás arányát, viszont emiatt nem szabadna szem elől téveszteni a munkahelyi egészség és biztonság jelentőségét. A jelentés többek között sürgeti a Bizottságot, hogy kezelje különleges prioritásként azokat az ágazatokat, ahol munkavállalók a legnagyobb kockázatoknak vannak kitéve, és alakítson ki iránymutatást, illetve ösztönözze a helyes gyakorlatok cseréjét a munkahelyi egészségvédelmi és biztonsági politikák végrehajtása tekintetében.

Miriam Dalli (S&D), in writing. – The EU Strategic Framework on Health and Safety at Work 2014-2020 identified many important challenges facing European Union employees and employers, but it lacks an ambitious agenda for concrete legislative proposals to improve the situation of workers with regard to existing and new and emerging risks as well as work related diseases. Likewise it does not adequately address the implementation, compliance and enforcement of existing legislation. The own-initiative report deals with these issues, proposing also a new legislative initiative and the setting of binding targets to improve the occupational safety and health for workers. Hence I voted in favour of this report.

Viorica Dăncilă (S&D), în scris. – Consider că asigurarea unor condiții de concurență echitabile pe întreg teritoriul UE și eliminarea concurenței neloiale și a dumpingului social sunt cruciale și cred că inspectoratele de muncă joacă un rol esențial în a asigura respectarea dreptului lucrătorilor la un mediu de lucru sigur și sănătos din punct de vedere fizic și psihic și în a oferi consultanță și orientare angajatorilor, în special IMM-urilor și microîntreprinderilor.

De asemenea cred că statele membre trebuie încurajate să respecte standardele și orientările OIM privind inspecția muncii, să asigure personal și resurse suficiente la inspectoratele muncii și să îmbunătățească formările destinate inspectorilor de muncă, în conformitate cu recomandarea Comitetului Economic și Social European.

Michel Dantin (PPE), par écrit. – Ce rapport d'initiative rappelle l'importance du droit des travailleurs à disposer du plus haut niveau de protection en matière de santé et de sécurité sur le lieux de travail. Exprimant un avis positif vis-à-vis du cadre stratégique de l'Union européenne en matière de santé et de sécurité au travail pour la période 2014-2020, le Parlement européen appelle la Commission à faire des propositions législatives, notamment sur les troubles musculo-squelettiques. Avec mes collègues du groupe PPE, nous avons également demandé des mesures pour faire face aux nouveaux risques du travail, comme les risques psycho-sociaux. Considérant que la santé au travail est un élément indispensable à l'épanouissement professionnel, j'ai voté en faveur du rapport.

Rachida Dati (PPE), par écrit. – J'ai voté en faveur du rapport sur le cadre stratégique de l'Union en matière de santé et de sécurité au travail visant à renforcer la protection des travailleurs. Il est essentiel que l'Union renforce son arsenal d'instruments pour lutter contre le travail non-déclaré, le harcèlement et la violence au travail ainsi que pour combattre, entre autres, les causes des troubles musculo-squelettiques au travail.

Isabella De Monte (S&D), per iscritto. – La salute e la sicurezza sul lavoro rappresentano diritti fondamentali in Europa e, pur non disconoscendo i notevoli progressi compiuti nel corso degli anni, i lavoratori sono a tutt'oggi esposti a gravi rischi.

Nel quadro strategico per il periodo 2014-2020, la Commissione europea ha individuato numerose e rilevanti sfide per i datori di lavoro e i lavoratori europei. Raccogliere tali sfide è di estrema importanza e presuppone l'avvio di iniziative legislative e non, ecco perché, per conseguire l'obiettivo di garantire un ambiente di lavoro sicuro e salubre per tutti i lavoratori europei, è opportuno includere nel quadro normativo ulteriori misure concrete. Ho votato a favore di questa relazione poiché ritengo che tutti i lavoratori abbiano il diritto di godere di adeguati livelli di tutela sul luogo di lavoro.

Marielle de Sarnez (ALDE), *par écrit*. – On compte chaque année en Europe, 160 000 décès dus à des maladies professionnelles et 4000 à la suite d'accidents du travail.

Chaque travailleur doit pouvoir disposer d'un environnement de travail sûr et sain. C'est un droit fondamental et cela a un effet sur l'économie. En effet, le maintien des travailleurs en bonne santé a des effets directs et mesurables sur la productivité et contribue, en outre, à une plus grande viabilité des systèmes de sécurité sociale.

L'Union européenne doit garantir un cadre de la santé et de la sécurité au travail qui soit efficace et simple. Cela passe par une meilleure application de règles existantes en aidant notamment les petites entreprises à s'engager dans une démarche de prévention.

S'il convient de simplifier la législation afin de supprimer les charges administratives inutiles, cela ne devra en aucune manière conduire à un abaissement des normes.

Angélique Delahaye (PPE), *par écrit*. – Chaque année, plus de 4000 travailleurs succombent à des accidents du travail et plus de 3 millions sont des victimes d'accidents graves engendrant un arrêt de travail de plus de 3 jours. C'est notre rôle, en tant que députés européens, d'assurer un environnement de travail sain et sûr aux 217 millions de travailleurs de l'Union. C'est pourquoi j'ai voté en faveur du rapport Christensen relatif au cadre stratégique de l'Union européenne en matière de santé et de sécurité au travail.

Cette résolution rappelle l'importance de la santé et de la sécurité au travail pour atteindre l'objectif de vieillissement actif fixé par l'Union tout en insistant sur l'importance de la communication et de l'information pour assurer une meilleure application des normes. Je pense qu'il est important d'avoir une stratégie globale sur le sujet des perturbateurs endocriniens qui ont des effets néfastes sur la santé des travailleurs.

Andor Deli (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb szintű védelméért. A jelentés üdvözli a Bizottság ezirányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Jean-Paul Denanot (S&D), *par écrit*. – Ce rapport met l'accent sur les accidents du travail — qui restent une cause de mortalité importante, environ 4000 décès chaque année — et les maladies mortelles liées au travail estimées à plus de 150 000. Le marché du travail évoluant, ce document met l'accent sur les nouveaux dangers au travail liés à la précarité et aux métiers de la net-économie. Il demande la mise en place d'un suivi et d'une recension des données comparables sur les facteurs de risques psychosociaux afin d'évaluer les niveaux d'exposition et de prévenir leur apparition. J'ai bien évidemment voté en faveur de ce rapport qui montre que l'Europe est aussi sociale et que l'harmonisation des politiques passe aussi par un mieux-disant pour tous les travailleurs de l'Union.

Tamás Deutsch (PPE), írásban. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálandó. A jelentés üdvözli a Bizottság ez irányú, 2014-2020-as stratégiai keretét, azonban további, konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a Fogyatékosokkal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Mireille D’Ornano (ENF), par écrit. – Ce rapport sur l’instauration supplémentaire de normes de prévention des risques liés à l’environnement de travail participe encore une fois à l’inflation réglementaire européenne.

En voulant alourdir de nouveau le code du travail, et la pression sur les employeurs, ce rapport passe à côté d’une réalité qui lui retire beaucoup de son efficacité. En effet, la majeure partie des accidents du travail se produisent dans le cas d’emplois non déclarés.

Si la diminution des risques professionnels constitue un objectif pertinent au niveau européen, la simplification du cadre législatif, dans le cadre du REFIT, représente une priorité absolue. Je me suis donc opposée à ce rapport.

Ian Duncan (ECR), in writing. – The ECR will establish two key votes on the MSD Directive and the development of a programme of psychosocial risks. If both references are deleted I can support the report otherwise I will vote against the report.

Ангел Джамбазки (ECR), в писмена форма. – Гласувах против стратегическата рамка на ЕС за здравословни и безопасни условия на труд за периода 2014-2020 година, тъй като аз и моите колеги от ЕКР сме убедени, че няма нужда от подобна рамка и европейско законодателство в сферата на ЗБУТ.

Смятам, че нормативната уредба на национално ниво е достатъчно всеобхватна и ясна, но трябва да отбележа, че често пъти е пренебрегвана. Затова ние трябва да се съсредоточим върху прилагането и спазването на правилата за безопасност на труда от работници и работодатели, а не да създаваме нови и нови рамки, които да остават само и единствено на хартия.

Моята позиция е, че това е изцяло в компетенциите на националните държави, в които има вече изградени и работещи структури, които следят за спазването на здравословните и безопасни условия на труд.

Γεώργιος Επιτήδειος (NI), γραπτώς. – Ο αρνητικός αντίκτυπος της επισφαλούς εργασίας στην υγεία και την ασφάλεια των εργαζομένων στην Ευρώπη καταδεικνύει την ανάγκη υιοθέτησης στοχευμένης προσέγγισης για τη βελτίωση της κατάστασης της υγείας και ασφάλειας αυτών των εργαζομένων, ενώ καθίσταται επιτακτική η ανάγκη να βελτιωθεί η συλλογή συγκρίσιμων δεδομένων για τις επαγγελματικές ασθένειες και την έκθεση σε επικίνδυνους παράγοντες καθώς και να προσδιοριστούν ορθές πρακτικές πρόληψης.

Υπερψηφίζουμε την παρούσα έκθεση καθώς πολλοί εργαζόμενοι εξακολουθούν να εκτίθενται σε αμιάντο στον χώρο εργασίας τους, άρα είναι σημαντικό να βελτιωθεί η προστασία των εργαζομένων από την έκθεση σε καρκινογόνους και μεταλλαξιογόνους παράγοντες, καθώς και από εργονομικούς παράγοντες κινδύνου, ενώ απαιτείται η ανάληψη νέων πρωτοβουλιών στο επίπεδο ΕΕ και η καλύτερη ενσωμάτωση της ΑΥΕ σε άλλους τομείς άσκησης πολιτικής.

Norbert Erdős (PPE), írásban. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálandó. A jelentés üdvözli a Bizottság ez irányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Bill Etheridge (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

José Manuel Fernandes (PPE), *por escrito*. – Todos os anos mais de 4.000 trabalhadores morrem vitimados por acidentes de trabalho e o número das doenças profissionais com desenlace fatal ascende a mais de 150.000 por ano. A mão-de-obra está a envelhecer em muitos Estados-Membros e as alterações demográficas na Europa apontam para a necessidade de promover um ambiente de trabalho seguro e saudável para todos os trabalhadores ao longo de todo o ciclo de vida.

No quadro estratégico da UE para 2014-2020 para a saúde e a segurança no trabalho, a Comissão identifica vários desafios importantes que os empregadores e trabalhadores europeus enfrentam no domínio da saúde e da segurança no trabalho. A eficácia da gestão da saúde e a segurança no trabalho continuam a ser um desafio para as micro e as pequenas empresas. Por esta razão, é essencial uma ação para promover o cumprimento e a gestão eficaz da saúde e a segurança no trabalho por essas empresas. Votei favoravelmente.

Edouard Ferrand (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre cette délibération, parce que je m'oppose à un empilage supplémentaire de normes.

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – O relatório salienta a importância estratégica da definição de políticas de segurança e saúde no trabalho (SST) para o período 2014-2020.

Não obstante alguns aspectos mais negativos, que não acompanhamos, como a associação deste quadro estratégico à neoliberal Estratégia UE 2020, o relatório contém outros aspectos indiscutivelmente positivos e importantes.

É defendida e estimulada a definição de políticas de SST, ligando-as ao trabalho não declarado e ao falso trabalho por conta própria, à igualdade de géneros e ao combate ao assédio, à necessidade de um horário de trabalho «equilibrado», ou ao acesso a serviços públicos de saúde — questões da maior relevância. Associada à promoção destas medidas está a promoção de uma formação adequada e da representação dos trabalhadores na formulação e na fiscalização das políticas de SST.

São razões para o nosso voto favorável.

Santiago Fisas Ayxelà (PPE), *por escrito*. – El marco estratégico de la UE en materia de salud y seguridad en el trabajo da un paso adelante en la protección de los derechos de los trabajadores, y promueve el aumento de la protección de la seguridad y la salud en el lugar de trabajo. Desde nuestro grupo, creemos en la importancia de blindar estos derechos, además de afrontar las posibles enfermedades de nueva generación de una manera más específica y ajustada a las necesidades del trabajador.

Raffaele Fitto (ECR), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto negativo rispetto al quadro strategico dell'Unione europea in materia di salute e di sicurezza sul luogo di lavoro 2014-2020, poiché ritengo quest'ultimo debole nella gestione di nuovi rischi emergenti e malattie professionali. Il quadro strategico tocca molte problematiche che non devono essere trascurate, ma che possono essere gestite attraverso leggi già esistenti.

Christofer Fjellner (PPE), *skriftlig*. – För oss moderater är det självklart att EU:s medlemsstater har en ändamålsenlig lagstiftning som garanterar alla som arbetar en god arbetsmiljö. Varje land har både ett ansvar och en skyldighet att införa en tillfredställande arbetsskyddslagstiftning, som inkluderar allt från muskuloskeletala besvär till mobbing på arbetsplatsen. Men det finns inget mervärde med mer gemensam EU-lagstiftning på detta område. Däremot är det bra att medlemsstaterna samordnar sin politik och utbyter erfarenheter med varandra för att förbättra nationell lagstiftning.

Vi har därför röstat för betänkandet, men emot de krav som rests om mer EU-lagstiftning på området.

Monika Flašíková Beňová (S&D), *písomne*. – Ochrana zdravia a bezpečnosti pri práci je v Európe na veľmi vysokej úrovni a vždy bola jednou z hlavných priorít pri tvorbe prísnej legislatívy zo strany Európskej komisie. Napriek tomu však 4 000 pracovníkov každý rok zomrie v dôsledku úrazu pri práci a počet prípadov smrteľných chorôb predstavuje každoročne viac ako 150 000, takže priestor na zlepšovanie je tu dosť značný, pretože pracovníci v členských štátoch Európskej únie starnú a demografické zmeny v zložení obyvateľstva sa musia odzrkadliť aj na prijímanom strategickom rámci Európskej únie v oblasti ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci na obdobie rokov 2014 – 2020. Víтам preto, že Európska komisia identifikovala páľčivé problémy, ktorým každodenne čelia európski zamestnávateľa a zamestnanci. Ak sa má dosiahnuť cieľ bezpečného a zdravého pracovného prostredia pre všetkých európskych pracovníkov, mali by sa do rámca zahrnúť dodatočné konkrétne opatrenia. Musíme vnímať realitu a tá je taká, že trh práce sa v Európe za posledných 20 rokov zmenil. Neisté zamestnanie je na vzostupe a nové formy zamestnania, ako aj nové technológie priniesli nové výzvy, ktoré treba urgentne riešiť.

Lorenzo Fontana (ENF), *per iscritto*. – Voto a favore di questa relazione poiché è indubbio che le norme in materia di SSL debbano, in diversi Stati membri, essere adeguate a standard più avanzati e rigorosi. In questo senso l'azione della Commissione può avere un senso e un'efficacia.

Λάμπρος Φουντούλης (NI), *γραπτώς*. – Ο αρνητικός αντίκτυπος της επισφαλούς εργασίας στην υγεία και την ασφάλεια των εργαζομένων στην Ευρώπη καταδεικνύει την ανάγκη υιοθέτησης στοχευμένης προσέγγισης για τη βελτίωση της κατάστασης της υγείας και ασφάλειας αυτών των εργαζομένων, ενώ καθίσταται επιτακτική η ανάγκη να βελτιωθεί η συλλογή συγκρίσιμων δεδομένων για τις επαγγελματικές ασθένειες και την έκθεση σε επικίνδυνους παράγοντες καθώς και να προσδιοριστούν ορθές πρακτικές πρόληψης.

Υπερψηφίζω την παρούσα έκθεση, καθώς πολλοί εργαζόμενοι εξακολουθούν να εκτίθενται σε αμιάντο στον χώρο εργασίας τους, άρα είναι σημαντικό να βελτιωθεί η προστασία των εργαζομένων από την έκθεση σε καρκινογόνους και μεταλλαξιογόνους παράγοντες, καθώς και από εργονομικούς παράγοντες κινδύνου, ενώ απαιτείται η ανάληψη νέων πρωτοβουλιών στο επίπεδο ΕΕ και η καλύτερη ενσωμάτωση της ΑΥΕ σε άλλους τομείς άσκησης πολιτικής.

Ashley Fox (ECR), *in writing*. – I voted in favour of this report as it broadly addresses the right issues and supports SMEs which bear the largest burden when it comes to this type of regulation.

It is about time the Commission and Parliament scrutinised legislation and simplified it when necessary. Changing outdated legislation is a step in the right direction in the battle against red tape for businesses.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D), *in writing*. – Considering that every year more than 4 000 workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases amounts to more than 150 000 on an annual basis, an EU Strategic Framework on Health and Safety at Work is very much needed.

The framework will allow the identification of many important challenges facing European employees and employers, but it still lacks, however, an ambitious agenda for concrete legislative proposals to improve the situation of workers with regard to existing and new and emerging risks as well as work-related diseases.

I welcome the call for the Commission to revise Directive 2004/37/EC, adding more binding exposure limit values on the basis of scientific evidence; the call for a proposal for a comprehensive legal instrument on musculoskeletal disorders; the call for the development and implementation of a programme for systematic monitoring, managing and support for workers affected by psychological risks.

The financial and economic crisis should not be used as an excuse to undermine occupational risk prevention policies as this approach is neither acceptable nor effective. Nor should alleged administrative simplifications lead to lower health and safety standards for workers.

Kinga Gál (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálandó. A jelentés üdvözli a Bizottság ezirányú 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálandó. A jelentés üdvözli a Bizottság ezirányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Francesc Gambús (PPE), *por escrito*. – He votado a favor, plenamente concienciado de la importancia de mejorar y hacer cumplir la legislación en materia de salud y seguridad en el trabajo. Cada año, más de 4 000 trabajadores pierden la vida debido a accidentes de trabajo, y el número de enfermedades mortales relacionadas con el trabajo asciende a más de 150 000 cada año. Debemos luchar contra las causas que provocan la pérdida de vidas de trabajadores europeos. Resulta necesario mejorar el grado de aplicación por parte de los Estados miembros para mejorar la situación en materia de salud y seguridad de los trabajadores y garantizar unas condiciones de competencia equitativas para las empresas.

Elisabetta Gardini (PPE), *per iscritto*. – Il diritto alla salute è uno dei diritti fondamentali che spettano ai cittadini dell'UE. Per questo è inaccettabile che ogni anno si verifichino migliaia e migliaia di morti sul lavoro o per malattie professionali. Non solo, tutti gli studi confermano come una maggiore sicurezza sul lavoro non sia solo assolutamente imprescindibile da un punto di vista etico, ma anche vantaggioso dal punto di vista economico, con un aumento della produttività.

Con questa relazione abbiamo quindi come Parlamento indicato priorità legislative e non legislative da seguire per assicurarci che finalmente i cittadini possano lavorare in condizioni di piena sicurezza.

Elena Gentile (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore della risoluzione sul quadro strategico dell'UE in materia di salute e sicurezza sul lavoro 2014-2020 perché condivido fortemente la necessità di mettere in campo azioni e strumenti legislativi più incisivi in favore della protezione dei lavoratori contro nuovi rischi di cancro, da malattie psicologiche quali lo stress.

È necessario un *level playing field* e un livello di protezione e di sicurezza sul lavoro maggiore per tutti i lavoratori ovunque essi lavorino nell'UE. Lo impongono i dati accertati, secondo cui più di 4 000 lavoratori muoiono per incidenti sul lavoro e i decessi dovuti a malattie collegate al lavoro sono più di 150 000 ogni anno.

Ho pertanto condiviso le richieste del PE, e precisamente la revisione della direttiva sulle sostanze cancerogene e mutogene sul lavoro, con l'aggiunta di misure obbligatorie rispetto ai limiti di esposizione sulla base di valori stabiliti scientificamente; l'introduzione di strumenti legali al riguardo delle malattie muscolo-scheletriche, lo sviluppo e l'implementazione di un sistema di monitoraggio, di gestione e di supporto per lavoratori affetti da malattie da stress, lo sviluppo di piani d'azione nazionali per la rimozione in sicurezza dell'amianto e la previsione di indicatori comuni di protezione e definizione di malattie legate al lavoro.

Jens Gieseke (PPE), *schriftlich*. – Wir benötigen ein Bündel von Maßnahmen, um gezielt die gesundheitlichen Risiken am Arbeitsplatz zu vermindern und gleichzeitig die Gesundheit und Sicherheit von Arbeitnehmern zu fördern. Ein Schlüssel zum Erfolg ist eine klare Abgrenzung von Arbeits- und Privatleben. Weiterhin ist es wichtig, mit dem nötigen Augenmaß voranzugehen. Was wir brauchen, ist eine faire Lastenverteilung ohne Überregulierung. Insbesondere für kleine und mittlere Unternehmen, die durch den internationalen Wettbewerb und die Wirtschaftskrise bereits stark belastet sind, müssen neue Vorschriften schnell und einfach umsetzbar sein.

Neena Gill (S&D), *in writing*. – President, I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training and tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses. We have called for the Commission not to pursue a policy of regulation in the area of occupational health and safety as well as adopting a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety.

Juan Carlos Girauta Vidal (ALDE), *in writing*. – More than 4 000 people die every year in the EU due to an accident at work and 150 000 suffer from work-related diseases. However 24 EU directives regulate health and safety at work which have been only partially implemented in Member States. A different approach is therefore needed to address this issue. It was with this in mind that I supported this report.

Michela Giuffrida (S&D), *per iscritto*. – Ho votato a favore di questa relazione, perché pone degli obiettivi specifici da raggiungere. La sicurezza sul lavoro non può essere solo un'enunciazione, bisogna agire là dove i rischi sono maggiori. Partire dalle differenze tra paesi per raggiungere degli alti standard rispettati da tutti. Riconoscere che troppo spesso nelle piccole realtà aziendali le regole sono meno osservate per tutelare anche i lavoratori delle PMI. Non ci si può ammalare lavorando, non si può morire al lavoro. La chiave deve essere la prevenzione dei rischi.

Tania González Peñas (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque parte de una visión amplia e inclusiva de la salud y seguridad en el trabajo y ha incorporado muchas de las enmiendas del Grupo GUE/NGL. Entre los aspectos relevantes destaca la mención a que todos los trabajadores tienen derecho al más alto nivel de protección en materia de salud y seguridad en el lugar de trabajo, independientemente del tamaño de la empresa, el Estado miembro o del tipo de contrato de trabajo.

Al mismo tiempo cuatro aspectos claves incluidos en el texto nos hacen votar a favor:

- a) pymes: la eficacia de la gestión de la salud y seguridad en el trabajo sigue siendo un reto; es fundamental darles información y facilidades;
- b) inspecciones de trabajo: el aumento de la dotación de personal y recursos es esencial para llevar a cabo sus funciones;
- c) diálogo social: se propone seguir avanzando para proporcionar formación y promover la figura de representantes de salud y seguridad;

d) referencias de género: importantes referencias a acabar con los estereotipos sobre la menor peligrosidad de los trabajos desempeñados fundamentalmente por mujeres.

Theresa Griffin (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training, tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures, as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses.

Antanas Guoga (ALDE), *in writing*. – I voted for the report on the EU Strategic Framework on Health and Safety at Work 2014-2020 because a large number of workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases amounts to more than 150 000 every single year! That must stop. Good health is a fundamental right in Europe and even though considerable progress has been made in the area of occupational health and safety throughout the years, major risks to workers' health and safety continue to exist. The economic costs of work-related injuries and illnesses are significant and the highly challenging nature of many new and emerging risks calls for immediate measures to be taken at EU level.

András Gyürk (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának legmagasabb védelme érdekében. A jelentés üdvözli a Bizottság ezirányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

A néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni.

A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogvatékoság kezelése is, ami a fogvatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont. Így a néppárti magyar delegáció irányvonalának megfelelően a jelentés végszavazásakor támogattam a néppárti vonalat.

Τάκης Χατζηγεωργίου (GUE/NGL), *γραφώς*. – Η έκθεση της Επιτροπής για την υγεία και ασφάλεια στην εργασία είναι από τις πλέον αντιδραστικές εκθέσεις. Συγκεκριμένα θεωρεί πως πρέπει να ληφθούν νέα μέτρα για την Α&Υ γιατί πρέπει να διασυνδεθεί το προσδόκιμο ζωής με την εργασία. Επιπλέον εντάσσει τη συγκεκριμένη έκθεση στο πλαίσιο απλούστευσης της ευρωπαϊκής νομοθεσίας (REFIT), για την οποία υπάρχουν ήδη ενδείξεις οι οποίες την θεωρούν άμεση επίθεση σε κοινωνικά δικαιώματα, αφού θα αφήνει μεν θέματα στην ευχέρεια των κρατών μελών, αλλά θα μπορεί να τα κατευθύνει μέσω των οικονομικών της πολιτικών και αποφάσεων.

Η έκθεση του Κοινοβουλίου είναι μια πολύ καλή έκθεση ίδιας πρωτοβουλίας, η οποία δίνει ιδιαίτερη έμφαση στην στήριξη μικρομεσαίων επιχειρήσεων και εντάσσει τις συνδικαλιστικές οργανώσεις των εργαζομένων στις ομάδες διαβούλευσης για τις αποφάσεις Y&A τόσο σε επίπεδο κράτους, όσο και σε επίπεδο εταιρίας.

Ιδιαίτερα σημαντικό είναι το γεγονός πως αφαιρέθηκε πρόταση που και πάλιν διασυνδέει το προσδόκιμο ζωής με την εργασία, καθώς και το γεγονός πως μεγάλος αριθμός τροπολογιών αναφορικά με τη συμμετοχή των εργαζομένων, αλλά και τους κινδύνους στην εργασία από καρκινογόνες ουσίες περιλήφθηκαν και εγκρίθηκαν στις συμβιβαστικές τροπολογίες.

Για το λόγο ότι η έκθεση ίδιας πρωτοβουλίας είναι κατά πολύ καλύτερη από την έκθεση της Επιτροπής, την υπερψηφίζουμε.

Marian Harkin (ALDE), *in writing*. – I was pleased to support this report on the EU Strategic Framework on Health and Safety at Work 2014-2020, which is a follow-up to the Commission Communication of last year. Although this is an area already heavily regulated by national and European legislation, more than 4 000 EU workers die due to accidents at work every year and those suffering from work-related diseases amount to more than 150 000 annually. We need a simplified framework that protects workers while keeping abreast of new and emerging risks and allows employers, particularly SMEs, to easily implement and enforce its provisions. I was pleased to support in particular provisions which called on the Commission to consider submitting a proposal for a legal act to combat harassment and violence at work, and on Member States to fully implement the Working Time Directive, and for employers and policymakers to ensure and facilitate a sound work-life balance in relation to domestic work and employees who also have care responsibilities in their private life.

Brian Hayes (PPE), *in writing*. – I voted for this report because employees have a right to the highest level of protection regarding health and safety in the workplace. Every year more than 4 000 workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases contracted stands at 150 000 every single year. Even though much progress has been made over the years in regard to occupational health and safety, major risks to health and safety for workers continue to exist. The economic benefits of ambitious policies in the area of occupational health and safety are well documented and include higher productivity and labour force participation as well as increased sustainability of social security systems. The economic costs of work-related injuries and illnesses are significant and very costly.

Hans-Olaf Henkel (ECR), *schriftlich*. – Ich habe gegen den Christensen-Bericht über den strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020 gestimmt. Grundsätzlich beinhaltet der Bericht einige gute Punkte, die die Sicherheit am Arbeitsplatz stärken und bürokratische Hürden für kleine Unternehmen abbauen sollen. unter Ziffer 26 wird jedoch die Kommission aufgefordert, ein umfassendes Rechtsinstrument zu Muskel-Skelett-Erkrankungen (MSE) zu erarbeiten. In der Tat stellen MSE einige der häufigsten Krankheitsursachen im Arbeitsalltag dar, weshalb bestehende nationale Regulierungen vorhanden sind. Eine EU-Regelung lehnt die ALFA aus Subsidiaritätsgründen ab, da der bürokratische Aufwand einer europäischen Gesetzgebung insbesondere für kleine und mittlere Unternehmen nicht im Verhältnis zum dadurch geschaffenen Mehrwert steht. Der Versuch der EKR-Fraktion, die MSE-Regulierung aus dem Text zu nehmen, scheiterte, weshalb ich dem Bericht insgesamt nicht zugestimmt habe.

Krzysztof Hetman (PPE), *na piśmie*. – Poparłem w głosowaniu sprawozdanie posła Christensena, gdyż uważam, że w toku negocjacji udało się osiągnąć dobry kompromis i w efekcie będziemy głosować nad tekstem, który porusza wiele istotnych wyzwań, jakie stoją przed pracodawcami w zakresie BHP.

Szczególnie cieszy mnie, że w sprawozdaniu znalazło się miejsce na dwie kwestie. Po pierwsze, zwrócono uwagę na rosnące zjawisko nowych oraz niepewnych form zatrudnienia i ich negatywnego wpływu na sytuację w zakresie bezpieczeństwa i higieny pracy, w tym także zdrowia psychicznego pracowników.

Po drugie, z zadowoleniem przyjąłem, że w sprawozdaniu zwrócono uwagę na skuteczność zarządzania BHP w mikro- i małych przedsiębiorstwach. To oczywiste, że poziom ochrony ich pracowników musi być równie wysoki jak w większych zakładach pracy. Musimy jednak zdawać sobie sprawę, że przestrzeganie norm i wymogów jest dla mikro- i małych pracodawców trudniejsze. Dlatego też uważam, że mikro- i małe przedsiębiorstwa powinny być w tym zakresie objęte szczególnym nadzorem, a nade wszystko należy dbać o to, by prawo w obszarze BHP, zarówno europejskie, jak i krajowe, było jasne, przejrzyste i proste we wdrażaniu.

György Hölvényi (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és a munkahelyek biztonságának a legmagasabb szintjét garantálandó. A jelentés üdvözlöi a Bizottság ez irányú, 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el. Többek között egy új, az izom- és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert ez az álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott. Nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos. Így a jelentés végszavazásakor a néppárti vonalat támogattam.

Mary Honeyball (S&D), *in writing*. – Along with my Labour colleagues, I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014. This is why we have called for a strategy to emphasise the importance of proper training. We need to tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures. We have called for the Commission to pursue a policy of regulation in the area of occupational health and safety as well as adopting a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety. The health and safety of pregnant women and women who have recently returned to the workplace after giving birth must also be paramount.

Richard Howitt (S&D), *in writing*. – In my own East of England constituency, the Health and Safety Executive reports that there were 11 workplace deaths in the last year, more than 8 000 workers suffered injury and no less than 125 100 people estimated to have been made ill through their work. It is surely right to seek to do everything possible to seek to avoid each and every one of these? Today's report will save lives, prevent injuries and improve occupational health – through emphasising proper training, tackling disease caused by asbestos and other carcinogens and by implementing screening measures. It also provides an opportunity to give European Parliament backing to the British TUC's 'dying to work' campaign, which I helped receive in Brussels alongside fellow Labour MEPs.

Offering employment protection to those suffering from a terminal illness would give every person affected the choice of how to spend their final months and the peace of mind to know their job was protected and the future financial security of their family guaranteed. Let us stop people from dying but, where they do whilst still in the world of work, let us give them dignity in their final months.

Ian Hudghton (Verts/ALE), *in writing*. – It is vital that in improving health and safety at work we encourage a culture of prevention. All workers, regardless of where they work, ought to expect their health and safety to be adequately protected. I welcome this report and voted in favour.

Cătălin Sorin Ivan (S&D), *în scris*. – Criza financiară nu ar trebui să fie folosită ca o scuză pentru a submina politicile de prevenire a riscurilor la locul de muncă.

Comisia și statele membre trebuie să îmbunătățească colectarea de date fiabile privind bolile, expunerile și riscurile profesionale la nivelul tuturor sectoarelor.

Comisia trebuie să prezinte propuneri legislative concrete în ceea ce privește sănătatea și siguranța la locul de muncă și astfel să-și transforme „cadrul strategic” într-o strategie reală.

Ivan Jakovčić (ALDE), *napisan*. – Glasovao sam za Izvješće o strateškom okviru EU-a o zdravlju i sigurnosti na radu 2014. – 2020. jer ono donosi mnoge potrebne promjene u spomenutom području. Smatram da svaki zaposlenik ima pravo na najkvalitetniju razinu zdravstvene zaštite i sigurnosti na radnom mjestu bez obzira o kojoj se državi ili poduzeću, te vrsti posla radilo. Veća pozornost treba se svakako staviti na one sektore u kojima su radnici izloženi najvećim rizicima, stoga je potrebno razraditi detaljnije smjernice za provedbu politika u vezi sa zdravljem i sigurnošću na radu.

Jean-François Jalkh (ENF), *par écrit*. – Pour l'heure, le cadre normatif européen en matière d'amélioration et de prévention des risques liés à l'environnement de travail se morcèle en 25 directives, sous l'égide d'une directive-cadre qui date de 1989.

Cette approche particulariste trouve ses limites lors de la phase de transposition dans les droit national des États-membres, encore plus lors de leur application.

Le cadre stratégique dont il est question vise à simplifier la législation dans le cadre du REFIT, alors que le Parlement souhaite engager de nouveaux travaux afin d'élargir les formes d'emploi concernées par ce cadre, et de faire face à des nouveaux enjeux. Le Parlement souhaite davantage soutenir les PME pour une meilleure application de l'accord-cadre en matière de santé et de sécurité au travail, un meilleur suivi de sa mise en œuvre, ainsi que veiller à ce que les services d'inspection du travail soient suffisamment nombreux et formés.

Notre groupe politique pense qu'engager de nouveaux travaux pour augmenter les normes et renforcer le contrôle de leur application n'apparaît pas comme la priorité dans le contexte actuel. Aussi, nous soulignons qu'une forte proportion d'accidents du travail touche les personnes qui occupent des emplois non-déclarés. À ce titre, une révision de la directive sur les travailleurs détachés serait plus utile.

J'ai voté contre.

Diane James (EFDD), *in writing*. – My colleagues and I voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. We are not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Marc Joulaud (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur du rapport de mon collègue Ole Christensen sur le cadre stratégique 2014-2020 pour la santé et la sécurité au travail. Il s'agit de garantir un niveau élevé de santé et de sécurité pour tous les travailleurs européens. Le rapport prend en compte également les besoins spécifiques des PME dans leur mise en conformité avec ces normes. Je soutiens en outre la mise en place d'une stratégie sur l'exposition aux perturbateurs endocriniens, qui ont des effets néfastes sur la santé des travailleurs.

Ce rapport a été adopté à une large majorité, ce dont je me félicite.

Philippe Juvin (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui vise à souligner que tous les travailleurs ont le droit de bénéficier du niveau de protection le plus élevé possible en matière de santé et de sécurité sur leur lieu de travail.

Barbara Kappel (ENF), *schriftlich*. – Dem Bericht über den strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020 stimme ich nicht zu. Zwar bleibt es von großer Bedeutung, diversen Problemen am Arbeitsplatz, insbesondere in Fragen der Gesundheit und der Sicherheit der Arbeitnehmer, vorzubeugen, dies sollte jedoch in der Entscheidungsgewalt der einzelnen Mitgliedstaaten bleiben. Die Arbeitsverhältnisse und die tatsächlichen Arbeitsbedingungen unterscheiden sich unter den einzelnen Mitgliedstaaten in großem Ausmaß. Dadurch würde jeder Regulierungsversuch auf EU-Ebene mit gefestigten Vorschriften ohne Zweifel enorme Kompetenzüberschreitungen mit sich führen.

Rikke Karlsson (ECR), *par écrit*. – Une fois encore, l'Union veut se mêler de ce qui ne la regarde pas et risque de fragiliser ce que nos démocraties ont très bien construit sans elle. Voilà en effet bien longtemps que les pays scandinaves – je pense à mon pays, le Danemark en particulier — sont considérées comme un modèle social pour le monde entier: 1,6 % de la richesse nationale de notre pays consacrée aux seules politiques du marché du travail avec des effets manifestes sur la bonne santé des travailleurs danois (meilleurs taux d'Europe), une culture du dialogue et du compromis social, la formation permanente des salariés, l'inscription du stress post-traumatique dans la liste des maladies professionnelles ouvrant droit à indemnisation, etc. Le moment est venu pour les institutions de Bruxelles de comprendre que ses costumes à taille unique pour vingt-huit nations différentes ne conviennent pas à l'Europe réelle et échouent systématiquement.

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – I strongly supported the strategy, as although considerable progress has been made in the area of occupational health and safety in the last number of years, much remains to be done. In the UK in the last year, 142 workers were killed at work, 611 000 injuries occurred, and there were half a million new cases of ill health brought on by work. It is shocking that Tory MEPs voted against EU action to protect workers. The EU is protecting UK workers from the Tories scrapping their rights and its fight for health and safety at work is one more reason why the people of Britain are better off in the EU.

Ádám Kósa (PPE), *írásban*. – A jelentés a munkavállalók jogainak megerősítéséért száll síkra, különösen a munkahelyi egészségvédelem és munkakörülmények biztonságának a legmagasabb védelmét garantálандó. A jelentés üdvözlö a Bizottság ezirányú 2014-2020 stratégiai keretét, azonban további konkrét és jogi lépéseket vár el, többek közt egy új, az izom és vázrendszeri rendellenességgel foglalkozó irányelv elfogadását, illetve a rákkeltő anyagokra vonatkozó irányelv felülvizsgálatát is.

Azért szavaztam a Néppárttal, mert a néppárti álláspont kiegyensúlyozott és mértéktartó megközelítést alkalmazott: nem kíván újabb, nem kellően megalapozott és hatástanulmányok nélküli szabályozást megalkotni és a tagállami hatásköröket sértő jogalkotást folytatni. A Néppárt álláspontja továbbá az, hogy nem lehet egy-egy egészségügyi problémára koncentrálni, hanem figyelembe kell venni az egészségügyi kockázatok újabb generációját is. Ide tartozik a pszichoszociális fogyatékoság kezelése is, ami a fogyatékosággal élő személyek jogairól szóló ENSZ-egyezmény alapján fontos szempont, és különösen a munkahelyi zaklatás során releváns a már létező, az egyenlő bánásmódról és az esélyegyenlőség előmozdításáról szóló 2003. évi CXXV. tv. Magyarországon. Így a jelentés végszavazásakor is támogattam a néppárti vonalat.

Stelios Kouloglou (GUE/NGL), *par écrit*. – Ce rapport souligne le droit pour tous les travailleurs de bénéficier d'une protection dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail. Bien que le cadre stratégique de l'Union européenne comporte un grand nombre de domaines d'action importants, des mesures supplémentaires doivent être prises afin d'atteindre un niveau de protection plus élevé: une mise en œuvre améliorée des objectifs européens au niveau national, un renforcement de l'aide aux PME dans la réalisation de ces objectifs, une participation renforcée des partenaires sociaux et des inspecteurs du travail, un redressement des effets de la crise économique et des nouvelles formes de travail précaire. Pour cette raison, j'ai voté pour.

Béla Kovács (NI), *írásban*. – A jelentés feltétlen támogatandó, hiszen a munkavállalók biztonsága és egészségük védelme közös ügyünk. Riasztó statisztikai adatok igazolják, hogy a profithajhászásnak milyen sok áldozata van manapság is. Elfogadhatatlan, hogy egyes országok kormányai súlyos kockázatoknak teszik ki állampolgáraikat pusztán azért, hogy a multinacionális cégek nyereségét tovább növeljék. Sokat segítene a biztonságon az is, ha valamely egységes szabályozás kimondaná végre, hogy nem dolgoztathatók halálukig a munkavállalók, hanem például 35–40 év munkaviszony után kortól függetlenül mindenki jogosult nyugdíjba menni.

Gabrielius Landsbergis (PPE), *raštu*. – Europos Parlamentas vertina ES darbuotojų saugos ir sveikatos programą kaip labai reikalingą, siekiant užtikrinti vienodai aukštus standartus bei pagerinti darbo sąlygas visoje ES. Pažymėtina, kad, remiantis statistiniais duomenimis, vėžiniai susirgimai ir lėtinės ligos, o ne nelaimingi atsitikimai darbo vietoje sudaro didžiausią dalį su darbu susijusių mirčių atvejų Europos Sąjungoje. Todėl šalys narės turi skirti didesnę dėmesį prevencijai būtent šioje srityje. Būtina atkreipti dėmesį ne tik į fizinę, bet ir psichinę darbuotojų sveikatą, nes su darbu susijusi įtampa ir stresas taip pat daro reikšmingą poveikį darbo efektyvumui bei darbuotojų ir jų šeimų gerovei ir gali turėti ilgalaikių pasekmių. Taip pat būtina užtikrinti, kad negalią turintys žmonės būtų integruojami į darbo rinką, sudarant sąlygas saugiam darbui ir tinkamai atsižvelgiant į jų poreikius.

Giovanni La Via (PPE), *per iscritto*. – Tutti i lavoratori hanno diritto al massimo livello di tutela in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro. Ciononostante, i dati mostrati all'interno della relazione evidenziano una situazione allarmante, poiché ogni anno più di 4 000 persone perdono la vita a causa di infortuni sul lavoro, ed il numero di morti per malattie professionali fatali supera le 150 000 unità l'anno.

Concordo con la richiesta di elaborazione di misure concrete per far fronte a tale emergenza e ho deciso di dare il mio voto favorevole, poiché una delle nostre priorità deve essere quella di garantire un ambiente di lavoro sicuro e salubre per tutti i lavoratori europei.

Patrick Le Hyaric (GUE/NGL), *par écrit*. – Le rapport Christensen sur la santé et la sécurité au travail va dans le bon sens puisque nous demandons de nouvelles législations pour limiter les risques et tout harcèlement ou violence liés au travail.

Ce fut, pour nous qui avons travaillé sur le sujet en commission de l'emploi, l'occasion de réintroduire la question des troubles musculo-squelettiques, trop longtemps mis sous le tapis par la Commission ainsi que la prise en compte des risques liés à de nouvelles façons de travailler ou la manipulation de nouvelles substances. Nous demandons par exemple la réactualisation des textes sur les valeurs limites des agents cancérigènes ou mutagènes, non seulement en révisant les valeurs limites d'expositions, mais aussi les effets «cocktail» (quand différentes matières ou molécules sont manipulées et peuvent se combiner). Enfin nous demandons le développement d'une stratégie globale contre les perturbateurs endocriniens (les substances qui ont un impact sur notre ADN).

Je me félicite donc de l'adoption de ce rapport par une large majorité de 536 voix contre 95 et 28 abstentions. C'est maintenant à la Commission de montrer la détermination que nous lui avons demandée pour faire face à ces nouveaux risques du travail et s'attaquer à d'autres, identifiés depuis trop longtemps.

Gilles Lebreton (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce texte car il multiplie de façon déraisonnable les normes imposées aux entreprises.

Paloma López Bermejo (GUE/NGL), *por escrito*. – La precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. Es por ello que el empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo.

El informe del ponente comparte esta posición, además de pedir que la estrategia de la UE aborde retos tan importantes como son el enfoque de género o el envejecimiento de la fuerza laboral, además de riesgos específicos como los alteradores endocrinos o la exposición al amianto. Por todo ello, he votado a favor.

Bernd Lucke (ECR), *schriftlich*. – Ich habe gegen den Christensen-Bericht über den strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020 gestimmt. Grundsätzlich beinhaltet der Bericht einige gute Punkte, die die Sicherheit am Arbeitsplatz stärken und bürokratische Hürden für kleine Unternehmen abbauen sollen. Unter Ziffer 26 wird jedoch die Kommission aufgefordert, ein umfassendes Rechtsinstrument zu Muskel-Skelett-Erkrankungen (MSE) zu erarbeiten. In der Tat stellen MSE einige der häufigsten Krankheitsursachen im Arbeitsalltag dar, weshalb bestehende nationale Regulierungen vorhanden sind. Eine EU-Regelung lehnt die ALFA aus Subsidiaritätsgründen ab, da der bürokratische Aufwand einer europäischen Gesetzgebung insbesondere für kleine und mittlere Unternehmen nicht im Verhältnis zum dadurch geschaffenen Mehrwert steht. Der Versuch der EKR-Fraktion, die MSE-Regulierung aus dem Text zu nehmen, scheiterte, weshalb ich dem Bericht insgesamt nicht zugestimmt habe.

Petr Mach (EFDD), *písemně*. – Jsem zajisté proti šikaně na pracovišti, ale není na EU, aby toto řešila.

Ivana Maletić (PPE), *napisan*. – Podržala sam izvješće zastupnika Olea Christensena jer smatram da svaki zaposlenik ima pravo na zaštitu zdravlja na radnom mjestu što je jedno od temeljnih ljudskih prava. Potrebno je u Okvirnoj strategiji EU-a o zdravlju i sigurnosti na radu zalagati se za poboljšanje prevencije oboljenja povezanih s radnim mjestom, olakšati pristup radnom mjestu i prilagođenim radnim mjestima osobama s invaliditetom i kroničnim oboljenjima.

Potrebno je obratiti pozornost i na utjecaj uvjeta na radnom mjestu na psihosocijalno zdravlje. Smatram da uvjeti rada u državama članica još nisu izjednačeni, te da je potrebno ustrajati na njihovom izjednačavanju.

Vladimír Maňka (S&D), *písomne*. – Právo všetkých zamestnaných ľudí na požívanie najvyššej ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci je nespochybniteľné. Napriek existujúcej vysokej právnej ochrane sa táto nie vždy dôsledne uplatňuje. Preto v dôsledku úrazov pri práci ročne zomrie 4000 ľudí a ďalších 150 000 má ako následok smrteľnú chorobu. Tieto čísla jasne hovoria, že treba neustále prijímať nové riešenia a opatrenia zodpovedajúce súčasným pracovným podmienkam a zároveň ohrozeniam zamestnancov, pričom dôraz musíme klásť na prevenciu. Na tento účel musia byť inštitúcie zodpovedné za dohľad nad vykonávaním práce pri uplatňovaní svojich právomocí dôslednejšie. Musia klásť dôraz na prijímanie preventívnych opatrení a musia sústavne vzdelávať svojich zamestnancov.

Νότης Μαριάς (ECR), *γραπτώς*. – Ψηφίζω υπέρ της έκθεσης σχετικά με το στρατηγικό πλαίσιο της ΕΕ για την υγεία και την ασφάλεια στην εργασία κατά την περίοδο 2014-2020, διότι είναι πλήρης και τεκμηριωμένη.

Dominique Martin (ENF), *par écrit*. – J'ai voté contre ce texte. Bien que nous soyons en faveur d'une amélioration de la santé et de la sécurité au travail, au niveau national et européen, nous ne pouvons que regretter la multiplication des normes imposées aux entreprises.

Les deux institutions (Parlement et Commission) ont une approche différente: la Commission voulait simplifier le cadre et le Parlement l'a finalement complexifié, en élargissant les formes d'emploi concernées, ce qui aboutit à un texte déséquilibré. Plutôt que d'imposer d'inutiles contraintes supplémentaires aux États membres, nous préférons voter contre.

David Martin (S&D), *in writing*. – I voted for this report. Every year more than 4 000 workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases amounts to more than 150 000 every single year. Good health is a fundamental right in Europe and even though considerable progress has been made in the area of occupational health and safety throughout the years, major risks to workers' health and safety continue to exist.

Fulvio Martusciello (PPE), *per iscritto*. – Tutti i dipendenti hanno diritto al massimo livello di tutela e protezione in materia di salute e sicurezza nei luoghi di lavoro e devono essere garantiti indipendentemente dalle dimensioni dell'impresa per la quale lavorano e dallo Stato Membro in cui lavorano.

La buona salute è un diritto fondamentale in Europa. L'Unione europea, infatti, mira a prevenire gli infortuni sul lavoro e a garantire un ambiente di lavoro sicuro e sano per tutti i lavoratori europei. È quindi opportuno includere nel quadro normativo ulteriori misure concrete.

Jiří Maštálka (GUE/NGL), *písemně*. – Dnes jsme hlasovali o zprávě, která se zabývá problematikou bezpečnosti a ochrany zdraví při práci, což je téma, kterému jsem se jako lékař zvýšeně věnoval zejména v průběhu minulého legislativního období. Je jasné, že pracovní úrazy a nemoci z povolání jsou pro společnost vážnou zátěží a je třeba jim předcházet tak, aby se zaměstnanci těšili dobrému zdraví a mohli tak pracovat až do okamžiku řádného odchodu do důchodu. Zároveň je třeba reagovat na nové výzkumy ohledně nemocí z povolání (např. pravděpodobnost vzniku rozličných onemocnění podle věkových skupin), na psychosociální rizika, jako je stres na pracovišti, na negativní působení některých látek, např. azbestu nebo nanomateriálů na lidské zdraví apod. Ve zprávě tak vyzýváme Komisi, aby vypracovala strategii pro oblast zaměstnávání, která by se vztahovala na všechny druhy zaměstnání v rámci regulačního rámce pro oblast BOZP, a společně s členskými státy stanovila orientační cíle pro snížení počtu povolání a pracovních úrazů při respektování nejnovějších recenzovaných vědeckých poznatků. S obsahem zprávy se zcela ztotožňuji, proto jsem ji při hlasování podpořil.

Barbara Matera (PPE), *per iscritto*. – La relazione dell'onorevole Christensen mira alla definizione di un quadro strategico in materia di sicurezza sul lavoro nel periodo 2014-2012.

Il tema della salute e la sicurezza sul lavoro costituisce un tema sociale fondamentale e, per tale motivo, voto in modo favorevole al progetto in oggetto. La prevenzione dei rischi e degli infortuni costituisce, infatti, una strategia di tutela di un interesse fondamentale per la società, se si pensa al fatto che potrebbe influire positivamente sulla produttività e sulla competitività delle imprese, oltre ad accrescere la sostenibilità dei sistemi previdenziali e a consentire alla popolazione di lavorare in buona salute sino al raggiungimento dell'età pensionabile legale.

Georg Mayer (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht überschreitet in vielen Bereichen die Kompetenzen, die der EU bei diesem Thema gesetzt sind. Es ist zwar wichtig, sich dieser Probleme anzunehmen, doch eine Regulierung auf EU-Ebene mit gefestigten Vorschriften ist der falsche Weg, da auch Arbeitsstandards in den einzelnen Mitgliedstaaten unterschiedlich gewachsen und mit einer nicht immer gleichen Bedeutung belegt sind. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Jean-Luc Mélenchon (GUE/NGL), *par écrit*. – Dans l'Union européenne, chaque année, plus de 4 000 travailleurs succombent à des accidents du travail et plus de 3 millions sont victimes d'accidents graves engendrant un arrêt de travail de plus de 3 jours. Le rapport note à ce sujet que «les cancers constituent la première cause de mortalité liée au travail, suivis des maladies cardiovasculaires et respiratoires», ce qui démontre la qualité déplorable des conditions de travail dans l'Union.

Mais le rapport se satisfait de mots creux appelant à «une culture de confiance et d'apprentissage mutuels encourageant les salariés à participer au développement d'un environnement de travail sain et sûr» alors qu'il s'agit surtout de faire respecter «l'application de la législation relative à la santé et à la sécurité au travail dans les États membres».

Enfin, le rapport souligne le rôle fondamental des inspecteurs du travail et indique qu'il est important de «veiller à ce que les services d'inspection du travail disposent de suffisamment d'effectifs et de ressources». Au vu de leur nombre en baisse constante je me permets quelques doutes quant à la réalisation de cet objectif. Je vote pour ce rapport sans illusion quant à ses effets.

Joëlle Mélin (ENF), *par écrit*. – Le cadre stratégique dont il est question vise à simplifier la législation dans le cadre du REFIT, alors que le Parlement souhaite engager de nouveaux travaux afin d'élargir les formes d'emploi concernées par ce cadre. Le Parlement souhaite davantage soutenir les PME pour une meilleure application de l'accord-cadre en matière de santé et sécurité au travail, un meilleur suivi de sa mise en œuvre ainsi qu'une meilleure utilisation de l'inspection du travail. Le Front National pense qu'engager de nouveaux travaux pour augmenter les normes et renforcer le contrôle de leur application n'apparaît pas comme la priorité dans le contexte actuel. Aussi, il est nécessaire de souligner qu'une forte proportion d'accidents du travail touche les personnes qui occupent des emplois non-déclarés. À ce titre, une révision de la directive sur les travailleurs détachés serait plus utile. Le député s'oppose ainsi à ce rapport.

Nuno Melo (PPE), *por escrito*. – Votei favoravelmente o relatório sobre o quadro estratégico da UE para a saúde e a segurança no trabalho para 2014-2020. O número de trabalhadores que morrem, todos os anos, vítimas de acidentes de trabalho, e o número de doenças profissionais com desfecho fatal é extremamente preocupante. Os custos económicos e sociais dos acidentes de trabalho e das doenças profissionais necessitam de medidas imediatas a nível da UE.

Roberta Metsola (PPE), *in writing*. – I voted in favour of this draft report as it underlines employees' rights to the highest level of protection regarding health and safety in the workplace, while stating more concrete legislative measures to be included in the EU Framework on Health and Safety at Work 2014-2020.

Louis Michel (ALDE), *schriftelijk*. – Ondanks een groot aantal richtlijnen om een gezonde werkomgeving voor werknemers te realiseren, tellen we jaarlijks toch nog steeds 4000 dodelijke arbeidsongevallen en blijft het aantal dodelijke arbeidsgerelateerde ziektes pieken op 150.000 per jaar. Het continu evalueren en bijsturen van risicopreventiemaatregelen en het aanzetten tot gedragswijzigingen voor alle betrokken actoren in het arbeidsproces blijft dus prioritair.

Tegelijk ondergaat de arbeidsmarkt in Europa grote veranderingen. Mensen zullen in de toekomst langer werken, vaker van job veranderen en meer flexibiliteit inbouwen in hun loopbaan. Het garanderen van welzijn en gezondheid op het werk biedt een meerwaarde aan de gehele samenleving en draagt ertoe bij dat mensen op een actieve en gezonde manier ouder worden. In die context moeten we concrete preventieve maatregelen blijven nemen die de risico's op ongevallen en aandoeningen bij werknemers maximaal uitsluiten.

Naast blijvende aandacht voor de aanpak van chronische arbeidsgerelateerde aandoeningen is het tevens zaak nieuwe uitdagingen, zoals psychische en sociale risico's op de werkvloer, zorgvuldig in kaart te brengen en preventieve acties te ondernemen om lichamelijk en mentaal veilige en gezonde werkomgevingen te realiseren voor alle Europese werknemers. Een goede gezondheid is immers een grondrecht in Europa en preventie blijft daarbij de beste aanpak.

Miroslav Mikolášik (PPE), *písomne*. – Keďže dobré pracovné podmienky sú podľa charty práv Európskej únie základným právom jej občanov, vítam predloženie strategického rámca EÚ v oblasti ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci na obdobie rokov 2014-2020. Pripájam sa najmä k potrebe riešiť psychosociálne rizikové faktory, ktoré sú momentálne pre zamestnávateľov a zamestnancov v celej Európe narastajúcim problémom. Hospodárska kríza totiž viedla k zvýšeniu neistoty zamestnania, čo sa odrazilo aj vo fakte, že podľa celoeurópskeho prieskumu až polovica zamestnancov zažíva pracovný stres denne, pritom s ním súvisí asi polovica všetkých vymeškaných pracovných dní. Navyše tieto absencie sú obvykle dlhšie než tie, ktoré vznikajú z iných dôvodov. Náklady, ktoré to so sebou prináša sa pritom na úrovni štátov vyčísľujú v miliardách eur. Z prípadových štúdií pritom vyplýva, že dobré riadenie ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci vedie k vyššej výkonnosti a ziskovosti. Každé do neho investované euro tak vráti až 2,2 eura. Vo väčšine krajín sa totiž náklady na úrazy a choroby z povolania pohybujú spravidla na úrovni 2,6 % až 3,8 % HDP.

Marlene Mizzi (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report, which calls on the Commission to present concrete legislative proposals regarding better health and safety at work and to this end to turn its 'strategic framework' into a real strategy on health and safety at work. The financial and economic crisis should not be used as an excuse to undermine occupational risk prevention policies as this approach is neither acceptable nor effective. Nor should alleged administrative simplifications (REFIT) lead to lower health and safety standards for workers. All workers, regardless of the size of their employer, their Member State of employment or the type of employment contract under which they are hired, have a right to the highest level of protection regarding health and safety in the workplace. The implementation, compliance and enforcement of health and safety provisions must be improved, new and emerging risks tackled and the fight against work-related diseases stepped up.

Csaba Molnár (S&D), *írásban*. – Évente több mint 4 000 munkavállaló hal meg munkahelyi balesetben, a munkavégzéssel összefüggő halálos megbetegedések száma pedig évente több mint 150 000-t tesz ki.

A munkahelyi egészségvédelem és biztonság területén megvalósuló ambiciózus politikák gazdasági haszna bizonyított, és magában foglalja a termelékenységét és a munkaerő-piaci részvételt, illetve a szociális biztonsági rendszerek megnövekedett fenntarthatóságát.

A Foglalkoztatási és Szociális Bizottság jelentése mellett érvel, hogy mivel a munkavégzéssel kapcsolatos baleseteknek és betegségeknek nem csak a gazdasági költségei jelentősek, hanem sok új és újonnan felmerülő kockázat hordozóiként jelentős kihívásokkal is járnak, e kockázatok kezelése pedig jogalkotási és nem jogalkotási kezdeményezések alkalmazását követeli meg, azonnali uniós szintű intézkedéseket kell hozni, és a munkahelyi egészségvédelemmel és biztonsággal kapcsolatos 2014-2020-as uniós stratégiát további konkrét intézkedéseket kell kiegészíteni.

Az előterjesztést támogattam.

Cláudia Monteiro de Aguiar (PPE), *por escrito*. – A saúde e a segurança no trabalho são essenciais para a sociedade, assumindo-se como investimentos benéficos na produtividade e competitividade das empresas, para além de melhorarem a sustentabilidade dos sistemas de segurança social e possibilitarem que as pessoas usufruam de boa saúde até à idade de reforma. Subscrovo que a prevenção dos riscos profissionais, a promoção da saúde e da segurança e a proteção dos trabalhadores no trabalho são fatores essenciais para a melhoria das condições de trabalho e, consequentemente, para a proteção da saúde dos trabalhadores, favorecendo, por sua vez, social e economicamente, os trabalhadores e a sociedade em geral.

A União Europeia, segundo o artigo 153.º do TFUE, apoiará e completará a ação dos Estados-Membros na melhoria do ambiente de trabalho, a fim de proteger a saúde e a segurança dos trabalhadores. Defendo que as estratégias nacionais para a saúde e segurança no trabalho, que deverão estar de acordo com as orientações da UE, são fundamentais e contribuem para os progressos realizados neste domínio nos Estados-Membros.

Infelizmente a crise económica provocou alguma instabilidade laboral e reduziu as receitas das empresas e esta situação não pode relegar para segundo plano a importância da saúde e da segurança.

Sophie Montel (ENF), *par écrit*. – Ce rapport concerne le cadre stratégique publié en juin dernier par la Commission. Ce cadre vise à améliorer la prévention des risques liés à l'environnement du travail. Il garantit des conditions de travail minimum dans l'Union, mais laisse aux États membres la possibilité de mettre en place des mesures plus strictes. Ce rapport souhaite engager de nouveaux travaux pour élargir les formes d'emploi relevant de ce cadre et pour faire face aux risques émergents, tels que les troubles psycho-sociaux, ou la révision de la directive sur le congé maternité.

Étant résolument contre le fait que l'Union s'immisce dans la législation sur le travail des États membres (sachant qu'elle en est la principale force destructrice), et considérant que le contexte actuel ne se prête pas à la mise en place de nouvelles normes à l'utilité pour le moins théorique, j'ai décidé de voter contre ce texte.

Nadine Morano (PPE), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui demande une harmonisation des stratégies en matière de santé et de sécurité au travail dans l'Union européenne. Ce texte rappelle que le nombre d'accidents mortels ou de maladies au travail diffère énormément selon les États membres. Il demande que l'Union se dote d'une stratégie afin de pouvoir garantir au plus grand nombre de pouvoir travailler dans de bonnes conditions de santé.

Alessia Maria Mosca (S&D), *per iscritto*. – Sosteniamo risolutamente questa risoluzione che è per noi una battaglia di civiltà ineludibile. È, infatti, inaccettabile che al giorno d'oggi possano morire oltre 4.000 persone all'anno per incidenti sul lavoro e 150.000 persone a causa di malattie legate, con nesso di causa inconfutabile, alle proprie condizioni di lavoro.

L'Unione europea è all'avanguardia nella prevenzione di questi fenomeni, che nel mondo ammontano rispettivamente a 2 milioni e a 160 milioni per anno. Ciò non toglie che la Commissione debba seguire tempestivamente e con molto zelo le indicazioni di questa risoluzione in merito alla revisione della direttiva sull'esposizione agli agenti cancerogeni, alla creazione di servizi di monitoraggio per i lavoratori soggetti a rischi psicologici e al contrasto del dumping sociale.

Renaud Muselier (PPE), *par écrit*. – Je n'ai pas pu voter pour ce rapport mais je soutiens pleinement la position du groupe PPE et de la délégation française, qui consiste à adopter ce rapport. Il rappelle le droit des employés à bénéficier du plus haut degré de protection en matière de santé et de sécurité au travail. Toute nouvelle proposition en ce sens de la Commission européenne devra néanmoins se baser sur des évaluations solides afin d'éviter de multiplier les exigences en la matière, ce qui pourrait conduire à leur illisibilité et donc avoir un impact négatif sur les employés et les entreprises.

Victor Negrescu (S&D), *in writing*. – Every year more than 4 000 workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases amounts to more than 150 000 every single year. Good health is a fundamental right in Europe and even though considerable progress has been made in the area of occupational health and safety throughout the years, major risks to workers' health and safety continue to exist. I voted for this report that will improve the health and safety situation of workers and ensure a level playing field for businesses.

Norica Nicolai (ALDE), *în scris*. – Am votat în favoarea acestui raport pentru că acesta face o analiză foarte corectă a nevoilor privind sănătatea și siguranța la locul de muncă în UE.

Strategia Comisiei în domeniu, coordonată cu strategiile naționale, ar trebui să asigure în mod corect un înalt standard de sănătate și siguranță la locul de muncă pentru cetățenii europeni. Este un drept pe care cetățenii îl au, dar și o obligație din partea angajatorilor, fie ei privați sau publici, să asigure acest standard.

Din păcate, în contextul crizei economice, multe firme, dar și sectorul public, au avut reduceri drastice de costuri și disponibilizări. Aceasta a dus deseori la situații în care volumul de muncă a devenit mai mare și, în unele cazuri, mai periculos pentru angajații rămași, ceea ce a pus și pune în pericol atât siguranța cât și sănătatea oamenilor.

Comisia și statele membre trebuie să lucreze împreună pentru a găsi o abordare comună a acestei probleme și mă refer în special la implementarea unor strategii eficiente de asigurare a unui nivel standard privind siguranța și sănătatea angajaților, cu sancțiuni clare pentru cei care nu respectă acest standard.

Franz Obermayr (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht zu einem strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz erklärt Arbeitsaufsichtsbehörden bei der wirksamen Durchsetzung von Rechtsvorschriften über Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz als besonders entscheidend. Ich habe gegen diesen Bericht gestimmt, da die Regelung den Mitgliedstaaten überlassen werden sollte.

Younous Omarjee (GUE/NGL), *par écrit*. – J'ai voté en faveur de ce rapport qui réitère la nécessité de renforcer la stratégie européenne en matière de santé et de sécurité au travail. La crise économique semble justifier les coupes budgétaires dans ces domaines, alors que les risques liés à la santé et à la sécurité au travail sont responsables de l'augmentation du nombre de travailleurs en situation de précarité.

Le rapport appelle la Commission à lutter efficacement contre le travail précaire qui plonge un grand nombre de citoyens européens dans des situations d'instabilité et d'isolement social, et l'invite ainsi à rendre compte des nouvelles maladies auxquelles s'exposent les travailleurs, notamment face au développement des nouvelles technologies. Il rappelle aussi l'intérêt d'augmenter les inspections au travail, outils fondamentaux de prévention de la précarité, alors que celles-ci sont en constante baisse sous la politique d'austérité que mène la Commission.

Urmas Paet (ALDE), *kirjalikult*. – Toetasin. Hea tervis on Euroopas põhiõigus ning kuigi töötervishoiu ja tööohutuse valdkonnas on aastate jooksul tehtud märkimisväärseid edusamme, esineb endiselt suuri riske töötajate tervisele ja ohutusele. Seega tuleb ELi tasemel võtta täiendavaid meetmeid ning see on ka raamistiku eesmärgiks.

Rolandas Paksas (EFDD), *raštu*. – Pritariu pateiktam pranešimui. Kiekvienam darbuotojui turi būti suteikiamos saugios ir sveikos darbo sąlygos. Piliečių sveikata ir darbingumas yra kiekvienos valstybės ekonominės ir socialinės gerovės kūrimo pagrindas.

Žmonių saugos darbe problema ypač aktuali, todėl siekiant įdiegti griežtesnę darbuotojų apsaugą, būtina nustatyti aiškias ir veiksmingas taisykles darbuotojų saugos ir sveikatos srityje. Reikia sumažinti teisinį reglamentavimą, tačiau nemažinti saugos ir sveikatos darbe lygio.

Ypatingas dėmesys turi būti skiriamas darbuotojų saugai ir sveikatai mažose ir vidutinėse įmonėse. Strategija turi užtikrinti aukšto apsaugos lygio ir įmonių administracinės naštos pusiausvyrą. Darbuotojų švietimas, mokymas kolektyvinės derybos ir socialinių partnerių susitarimai yra svarbios priemonės siekiant gerinti darbuotojų saugos ir sveikatos situaciją. Nustatant atitinkamas priemones didelis dėmesys turi būti skiriamas patyčių bei kovos su priekabiavimu ir smurtu darbe svarbai.

Siekdamos įgyvendinti su darbu susijusių ligų ir naujos bei kylančios rizikos prevenciją, valstybės narės turėtų efektyviau pasinaudoti Europos fondų lėšomis.

Κωνσταντίνος Παπαδάκης (NI), γραπτώς. – Ως «κόστος» που πρέπει να περιοριστεί ή αλλιώς ως «επένδυση με θετικό αποτέλεσμα στην παραγωγικότητα και ανταγωνιστικότητα των εταιρειών» αντιμετωπίζεται η υγεία και η ασφάλεια των εργαζομένων σύμφωνα με τη σχετική έκθεση που συζητήθηκε στο Ευρωκοινοβούλιο και καταψήφισε η Ευρωκοινοβουλευτική Ομάδα του ΚΚΕ.

Η έκθεση αναφέρει προκλητικά ότι συμφέρει τις επιχειρήσεις να λαμβάνουν μέτρα ασφάλειας, καθώς διαφορετικά θα κληθούν να καταβάλουν κόστη εργατικών ατυχημάτων και ασθενειών. Αυτά τα μέτρα ασφάλειας, άλλωστε, η έκθεση ζητά κυνικά να είναι τέτοια, δηλαδή φθηνά, που να μπορούν να ανταποκριθούν οι επιχειρήσεις οι οποίες δύνανται μάλιστα να καλύψουν το κόστος τους με ευρωπαϊκή χρηματοδότηση. Αποκαλυπτικό δε είναι το ότι η πρόληψη των εργατικών ατυχημάτων εντάσσεται στη στρατηγική για την «ενεργό και υγιή γήρανση», στο να εξασφαλιστεί δηλαδή ότι οι εργαζόμενοι θα δουλεύουν μέχρι τα βαθιά γεράματα, μειώνοντας την απόσταση ανάμεσα στην ηλικία συνταξιοδότησης και το θάνατο.

Το συμπέρασμα είναι προφανές: όσο τα κλειδιά της οικονομίας τα έχουν οι επιχειρηματικοί όμιλοι, η υγεία και η ασφάλεια στους χώρους δουλειάς θα θυσιάζονται στο βωμό της κερδοφορίας τους. Οι εργαζόμενοι χρειάζεται να διεκδικήσουν μέτρα ασφάλειας και υγιεινής και πρόληψη μόνιμου προσωπικού οργανώνοντας την πάλη τους για μια οικονομία και εξουσία που κριτήριο της θα είναι οι λαϊκές ανάγκες κι όχι το καπιταλιστικό κέρδος.

Margot Parker (EFDD), in writing. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Aldo Patriciello (PPE), per iscritto. – Ritengo sia inaccettabile che in tempi come questi ancora troppi siano i lavoratori che in Europa perdono la vita nello svolgimento delle proprie mansioni. È indispensabile garantire ad ogni lavoratore europeo condizioni di massima sicurezza e tutela della salute e della vita. Apprezzo quindi che l'Unione si sia decisa ad includere, nella normativa sulla sicurezza sul lavoro, regole e disposizioni che garantiscano un più alto livello di sicurezza sul luogo di lavoro per i cittadini europei. Ringrazio il relatore per il lavoro svolto e voto positivamente.

Alojz Peterle (PPE), pisno. – Rakava obolenja so najpogostejši vzrok smrti povezane z delom, zato moramo delavce zaščititi pred vplivi rakotvornih in mutagenih snovi. Ljudem je treba zagotoviti varno in zdravo delovno okolje. Potreben je učinkovit in strateški pristop za preprečevanje poklicnih bolezni in nesreč ter večja pozornost skupnim učinkom poklicnih tveganj, ki ustvarja dodano vrednost za delavce in družbo kot celoto, zato podpiram to poročilo, ki poziva Komisijo in članice, naj oblikujejo ustrezne politike glede staranja prebivalstva. Menim, da bi moral regulativni okvir za varnost in zdravje pri delu spodbujati tudi zdravo staranje, s tem pa lahko prispevamo tudi k dosegu cilja aktivnega in zdravega staranja za vse delavce.

Marijana Petir (PPE), napisan. – Recentnim krizama u poljoprivrednom sektoru, poremećajima izazvanim političkim krizama, ali i drugim poznatim problemima u sektoru poljoprivrede, u Hrvatskoj, te drugim članicama Europske unije, dolazi do smanjenja broja obiteljskih gospodarstava što vodi značajnoj depopulaciji ruralnog prostora.

U tim okolnostima zatvaraju se i javne zdravstvene ustanove s čime se ruralnom području smanjuje dostupnost odgovarajuće javne medicinske zaštite i skrbi, kako građana, tako i zaposlenika u poljoprivrednim djelatnostima. Žene u ruralnim područjima posebno su izložene tim negativnim trendovima jer imaju više poteškoća pri ostvarivanju svojih radničkih i zdravstvenih prava. Često su uskraćene za osnovnu zdravstvenu skrb te dostupnost specijalističkih pregleda ranog otkrivanja raka.

Pozdravljam ovo izvješće upravo zato što prepoznaje potrebu zaštite radničkih prava i jednak pristup uslugama javnog zdravstva za sve svoje građane, neovisno gdje žive i rade. Također, izvješće posebno uzima u obzir položaj žene u ruralnim područjima i druge ugrožene skupine građana kojima treba pružiti dostatnu zaštitu na radu i dostupnu nužnu liječničku skrb u slučaju nesreće na radu.

Florian Philippot (ENF), par écrit. – Ce rapport concerne le cadre stratégique publié en juin dernier par la Commission. Ce cadre vise à améliorer la prévention des risques liés à l'environnement de travail. Il garantit des conditions de travail minimum dans l'Union, mais laisse aux États membres la possibilité de mettre en place des mesures plus strictes. Ce rapport souhaite engager de nouveaux travaux pour élargir les formes d'emploi relevant de ce cadre et pour faire face aux risques émergents, tels que les troubles psycho-sociaux, ou la révision de la directive sur le congé maternité.

Étant résolument contre le fait que l'Union s'immisce dans la législation sur le travail des États membres (sachant qu'elle en est la principale force destructrice), et considérant que le contexte actuel ne se prête pas à la mise en place de nouvelles normes à l'utilité pour le moins théorique, j'ai décidé de voter contre ce texte.

Tonino Picula (S&D), napisan. – Drastične promjene u suvremenom svijetu rada imaju i negativne posljedice za radnike u pogledu novih zdravstvenih i sigurnosnih prijetnji. Glavni je cilj osigurati sigurno i zdravo radno okruženje za sve radnike i radnice tijekom čitavog radnog života, što nije samo osnovno ljudsko pravo, već ima i pozitivan ekonomski utjecaj u smislu produktivnosti radne snage. Zato je posebno važno da se S&D grupa izborila za inzistiranje na strožem nadzoru i konkretnim mjerama u obliku obvezujućih ciljeva, radničke kontrole i socijalnog dijaloga na radnom mjestu u području zdravlja i sigurnosti radnika. Među glavnim prijetnjama kojima se treba pozabaviti su kancerogene tvari i mutageni kojima su radnici izloženi, izloženost azbestu, ali sve više i psihološki te psihosocijalni faktori poput stresa vezanog uz prekarne oblike rada te nasilje nad ženama na radnom mjestu.

Drago mi je da se i Hrvatskoj u zadnjih par godina aktivno radi na rješavanju problema kao što su administrativna podkapacitiranost, neusklađenost propisa i neadekvatno praćenje i analitika, no dalje treba raditi na kvalitetnijem nadzoru u području sigurnosti i zdravlja, što je upravo jedan od važnijih ciljeva ovog europskog okvira.

Andrej Plenković (PPE), napisan. – Ljudski kapaciteti predstavljaju najvažniju okosnicu razvoja Europske unije pa su zdravlje i sigurnost na radu radnika osnovni preduvjet održivog razvoja Europske unije. Sukladno navedenom, nedvojbeno je da je potrebno slijediti istraživanja koja nam jasno otkrivaju uzročnike narušavanja zdravlja kao što su problemi mentalne prirode, mišićno-koštana oboljenja, nastanak specifičnih karcinoma i posljedice pretjeranog broja radnih sati. Neovisno o koristima za rast i razvoj nužno je u obzir uzeti rodnu dimenziju, provoditi inicijative za smanjenje stresa koji je uzrokovan nejednakim položajem različitih ugroženih skupina, naročito žena.

Prema provedenim istraživanjima Pravobraniteljice za ravnopravnost spolova o podzastupljenosti spolova u Hrvatskoj, podaci nam sugeriraju kako se Hrvatska kreće unutar nekog prosječnog okvira EU-a što se često koristi kao izgovor. Uzevši u obzir da podzastupljenost nije moguće u potpunosti objasniti strukturalnim preprekama, jasan je nepovoljan odnos prema ženama. Stoga je potrebno svim mogućim zakonodavnim okvirima spriječiti takva ponašanja i uznemiravanje bilo seksualno ili bilo kakve druge vrste.

U tim pogledima EU mora zajamčiti dovoljne financijske i ljudske resurse te uspostaviti jasne ciljeve i pokazatelje kako bi ispunio svoje obveze u pogledu zaštite zdravlja i sigurnosti na radu, s naglaskom na snažnu rodnu perspektivu i jednaku dostupnost uslugama javnog zdravstva naročito u ruralnim sredinama.

Miroslav Poche (S&D), in writing. – I am glad that Parliament has voted in support of occupational health and safety. It is important that all employees across all sectors have the right to the highest level of protection in the workplace. Furthermore, specific measures need to be put in place in order to improve health and safety at work. However, it is disappointing that the current EU-OSH framework was delayed and in the future it should be done and applied in a timely and effective manner. The next step is enforcement; legislation is only effective if it is enforced. I encourage Member States to ensure equal opportunity and protection of labour rights, as well as rights to health care, especially for those who are most vulnerable in society.

Salvatore Domenico Pogliese (PPE), *per iscritto*. – La salute è un diritto fondamentale e, nonostante i notevoli progressi compiuti in materia di salute e sicurezza sul lavoro (SSL) nel corso degli anni, i lavoratori europei sono ancora esposti a gravi rischi per la salute e per la propria sicurezza.

La relazione sottolinea che i dipendenti hanno diritto al livello più alto di protezione e si compiace della comunicazione della Commissione sul quadro dell'UE sulla salute e sicurezza sul lavoro 2014-2020. La relazione chiede inoltre alla Commissione di rivedere la direttiva 2004/37/CE sugli agenti cancerogeni. Ho votato a favore dell'approvazione di questo testo in quanto ritengo che l'Unione europea debba contribuire a realizzare un ambiente lavorativo che metta al centro le persone e il loro benessere.

Jiří Pospíšil (PPE), *písemně*. – Jsem rád, že definitivní podoba této zprávy, která nám byla předložena, stanoví realistické cíle a nesnaží se pouze deklaratorně navrhovat dosažení cílů, kterých není možné dosáhnout. Ochrana zdraví a bezpečnost při práci patří mezi důležité hodnoty, které v Evropě vyznáváme, a proto jsem rád, že mohu zprávu z výše uvedených důvodů podpořit.

Franck Proust (PPE), *par écrit*. – Avec ce rapport, nous faisons le point sur les outils et les axes de travail en faveur d'un cadre stratégique en matière de santé et de sécurité au travail. Une meilleure coordination européenne permettra d'améliorer nos outils. J'insiste cependant sur les perturbateurs endocriniens: nous savons que l'exposition à ces substances est dangereuse pour la santé des travailleurs, alors il nous faut une stratégie globale au niveau européen pour les combattre.

Julia Reid (EFDD), *in writing*. – UKIP voted against this non-legislative and non-binding report as it calls for more EU legislation, targets, funds and interference on the issue of health and safety law. UKIP is not against good and sensible health and safety rules, but the only people who should create laws to protect workers are our democratically elected and accountable government, not unelected bureaucrats in Brussels.

Frédérique Ries (ALDE), *par écrit*. – Chaque année, plus de 4 000 travailleurs de l'Union décèdent à cause d'accidents du travail et le nombre de maladies mortelles liées au travail s'élève à plus de 150 000 chaque année. C'est donc avec enthousiasme que le Parlement européen a soutenu la proposition de la Commission sur le cadre stratégique de l'Union européenne en matière de santé et de sécurité au travail. L'enjeu est de taille, le texte concerne les 217 millions de travailleurs européens, c'est dire si la réglementation du travail est un point essentiel de l'activité législative des institutions européennes.

Cette stratégie tombe à point nommé, et va pouvoir répondre aux importants défis qui se posent: meilleure application des règles existantes, amélioration de la prévention des maladies liées au travail, et cela tout en tenant compte du vieillissement de la main-d'œuvre européenne. Concrètement, cela permettra notamment de consolider davantage les stratégies nationales, d'aider les petites et très petites entreprises à respecter les règles avec des évaluations, de simplifier la législation, de se doter de meilleures statistiques pour évaluer les enjeux et enfin renforcer la coordination avec les organisations internationales. Une stratégie efficace, au service du travailleur, sur le long terme.

Dominique Riquet (ALDE), *par écrit*. – Chaque année, on dénombre en Europe pas moins de 4 000 décès provoqués par des accidents du travail et plus de 150 000 maladies mortelles liées directement ou indirectement aux conditions de travail. La proposition de résolution du Parlement européen sur le cadre stratégique de l'Union européenne pour la santé et la sécurité au travail vient apporter des solutions concrètes afin de renforcer les conditions de sécurité au travail tout en simplifiant la législation actuelle, dont la complexité administrative pénalise le fonctionnement de nos PME et micro-entreprises européennes.

Ce texte vise à favoriser le dialogue entre les dirigeants d'entreprise, les pouvoirs publics et les partenaires sociaux afin d'encourager l'adoption de mesures adéquates et efficaces, notamment en ce qui concerne les travailleurs exposés à l'amiante, mais aussi dans la prévention des risques psychosociaux liés au stress et aux exigences de travail toujours plus élevées.

Enfin, la lutte contre le dumping social représente une véritable opportunité pour harmoniser les conditions de travail par le haut en Europe. Pour toutes ces raisons, j'ai voté pour ce texte.

Michèle Rivasi (Verts/ALE), *par écrit*. – Ce rapport voté par une large majorité doit secouer la Commission, qui traîne des pieds pour améliorer les conditions de vie des travailleurs et des travailleuses dans l'entreprise.

Le Parlement européen s'est prononcé pour une meilleure protection des salariés face aux substances cancérigènes et mutagènes en demandant que la Commission fixe plus de valeurs limites d'exposition à ces substances. Ce point est essentiel dans le secteur du BTP où les salariés et salariées sont souvent exposés à l'amiante et au goudron, entre autres.

Ce texte reconnaît par ailleurs les dangers présentés par les perturbateurs endocriniens, ces substances particulièrement nocives pour les femmes notamment. Mais il faut aller plus loin, et que la Commission présente au plus vite une stratégie pour en prévenir les risques.

Il devient tout aussi indispensable de reconnaître les risques liés au stress, et notamment le burnout. Selon l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail, plus de la moitié des travailleurs signalent que le stress au travail est fréquent. En Europe, le stress est le deuxième problème de santé lié au travail le plus évoqué. Il était donc urgent que le Parlement alerte la Commission à ce sujet.

Liliana Rodrigues (S&D), *por escrito*. – Todos os anos, mais de 4.000 trabalhadores morrem vitimados por acidentes de trabalho e o número das doenças profissionais com desenlace fatal ascende a mais de 150.000 por ano. Apesar de todos os progressos alcançados, muito resta por fazer. Identificados vários desafios importantes que os empregadores e trabalhadores europeus enfrentam no domínio da saúde e da segurança no trabalho, este é o tempo de avançar com propostas legislativas destinadas a elevar o nível de saúde e segurança no trabalho em toda a UE. Para além de um importante conjunto de medidas propostas, este relatório não esquece o aumento do trabalho precário (e o impacto que tem na saúde mental dos trabalhadores) e as novas formas de emprego ligadas às novas tecnologias, que vieram colocar novos desafios à saúde e segurança no trabalho que urge resolver.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – En 2014 la Comisión publicó el marco estratégico de la UE en materia de salud y seguridad en el trabajo 2014-2020, que trata de dar respuesta a tres retos principales: seguir mejorando y simplificando las normas existentes, mejorar la prevención de las enfermedades relacionadas con el trabajo teniendo en cuenta los nuevos riesgos, y abordar el envejecimiento de la mano de obra. Pero carece de una agenda ambiciosa para establecer propuestas legislativas que mejoren la situación de los trabajadores en lo que se refiere a los riesgos existentes y emergentes además de las enfermedades laborales. Este informe fija la posición del Parlamento con respecto al nuevo marco estratégico, en el cual se hace un llamamiento a la Comisión a que presente propuestas legislativas concretas en relación con una mejor salud y seguridad en el trabajo y para convertir su «marco estratégico» en una estrategia real sobre salud y seguridad en el trabajo, de forma que una vez efectuada la revisión prevista en 2016 se incluyan en el marco medidas legislativas o no legislativas más concretas, así como herramientas de aplicación y de ejecución. Por todo ello, he votado a favor de este informe.

Claude Rolin (PPE), *par écrit*. – Chaque année, dans l'Union, plus de 4 000 travailleurs perdent la vie dans l'exercice de leur travail. Plus de 150 000 personnes décèdent des suites de maladies liées au travail. Il faut mettre tout en œuvre afin d'éviter que ces drames humains se reproduisent et adapter la législation aux réalités de terrain, afin d'assurer sa bonne application. S'il est une question dont dépend le «triple A social» visé par le Président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, c'est bien celle de la santé et de la sécurité des salariés européens.

Pour moi, la simplification de notre réglementation qui vise à rendre la législation de l'Union européenne plus simple et performante (le programme REFIT élaboré par la Commission européenne) ne peut en aucun cas affaiblir les règles encadrant la santé et la sécurité au travail. Je suis également convaincu que c'est avec le concours des acteurs de terrain que nous devons définir les meilleures politiques à mettre en œuvre.

De meilleures conditions de travail, et, par conséquent, une baisse des accidents et des maladies, bénéficient non seulement aux travailleurs, dont l'intégrité physique est préservée, mais aussi aux systèmes de sécurité sociale, ainsi renforcés, et également à la compétitivité des entreprises.

Fernando Ruas (PPE), *por escrito*. – As questões da saúde e da segurança no trabalho são extremamente preocupantes e exigem um trabalho coordenado por parte das instituições europeias. Cerca de 4.000 trabalhadores morrem por ano em acidentes de trabalho e 150.000 sofrem de doenças relacionadas com a sua atividade/ambiente laboral. O trabalho precário, as novas tecnologias, a elevada idade dos trabalhadores europeus, têm sido alguns fatores de mudança no nosso tecido laboral.

Estes fatores constituem desafios que carecem de soluções prementes e eficazes capazes de travar este flagelo. Para tal, as medidas preventivas devem ser reforçadas e a fiscalização mais apertada. Exemplos como a produtividade, a participação da mão-de-obra e a própria sustentabilidade do sistema de segurança social resultam positivamente de um conjunto de medidas e apostas em políticas de saúde e segurança no trabalho repensadas e aplicadas. Assim, parece-me importante apoiar favoravelmente este relatório de iniciativa sobre o Quadro Estratégico da EU para a Saúde e Segurança Laboral 2014-2020, de forma a que sejam equacionadas medidas positivas e mais eficazes, para um futuro laboral europeu mais seguro e previsível.

Tokia Saïfi (PPE), *par écrit*. – Chaque année, plus de 4 000 travailleurs décèdent à la suite d'accidents du travail et plus de 3 millions de personnes sont victimes d'accidents graves engendrant un arrêt de travail de plus de 3 jours.

Face à ces chiffres alarmants, l'Europe doit agir et trouver des solutions en matière de santé et de sécurité au travail; j'ai donc voté en faveur de ce rapport qui porte sur le nouveau cadre stratégique de l'Union 2014 à 2020 en matière de santé et de sécurité au travail.

Il est en effet urgent que les règles existantes en matière de santé et de sécurité soient mieux appliquées et que la prévention des maladies liées au travail soit améliorée.

La santé et la sécurité au sein des entreprises doivent être une priorité et l'information doit être mieux diffusée puisqu'elles sont la source de meilleures performances et de compétitivité.

Il s'agit également d'améliorer les contrôles de l'application de la législation et de renforcer la coordination des inspections nationales du travail.

Notons enfin qu'il est important que l'ensemble de ces mesures puissent être mises en œuvre de manière simple, afin de ne pas pénaliser nos PME et TPE.

Massimiliano Salini (PPE), *per iscritto*. – Ho espresso il mio voto a favore della relazione inerente il quadro strategico dell'Unione europea in materia di salute e di sicurezza sul luogo di lavoro 2014-2020 in quanto ritengo di fondamentale importanza tutelare i lavoratori.

Gli Stati membri devono adoperarsi al fine di far applicare e/o migliorare le misure di prevenzione e di sicurezza concernenti i luoghi lavorativi. Ancora oggi si stimano ogni anno più di 4 000 persone che perdono la vita a causa di infortuni sul lavoro e in Italia è stato riscontrato un drammatico incremento dell'11 per cento delle morti bianche da gennaio ad agosto 2015.

Matteo Salvini (ENF), *per iscritto*. – Ho votato a favore poiché condiviso la necessità di adottare standard sempre più elevati in materia di salute e sicurezza sul lavoro.

Lola Sánchez Caldentey (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque parte de una visión amplia e inclusiva de la salud y seguridad en el trabajo y ha incorporado muchas de las enmiendas del Grupo GUE/NGL. Entre los aspectos relevantes destaca la mención a que todos los trabajadores tienen derecho al más alto nivel de protección en materia de salud y seguridad en el lugar de trabajo, independientemente del tamaño de la empresa, el Estado miembro o del tipo de contrato de trabajo.

Al mismo tiempo cuatro aspectos claves incluidos en el texto nos hacen votar a favor:

a) pymes: la eficacia de la gestión de la salud y seguridad en el trabajo sigue siendo un reto; es fundamental darles información y facilidades;

b) inspecciones de trabajo: el aumento de la dotación de personal y recursos es esencial para llevar a cabo sus funciones:

c) diálogo social: se propone seguir avanzando para proporcionar formación y promover la figura de representantes de salud y seguridad;

d) referencias de género: importantes referencias a acabar con los estereotipos sobre la menor peligrosidad de los trabajos desempeñados fundamentalmente por mujeres.

Olga Sehnalová (S&D), *písemně*. – Na následky zranění způsobeného na pracovišti umírá ročně více než 4 000 pracovníků, počet případů smrtelných onemocnění souvisejících s prací je bohužel ještě mnohonásobně vyšší a dosahuje až 150 000 případů ročně. Obě tato vysoká čísla jsou alarmující a je tedy nutné přistoupit k opatřením, která přispějí k jejich radikálnímu snížení. Zaměřit bychom se měli také na kontrolu důsledného dodržování těchto opatření. Obětí nehody na pracovišti se může stát každý. I z těchto důvodů jsem zprávu podpořila.

Lidia Senra Rodríguez (GUE/NGL), *por escrito*. – La precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. Es por ello que el empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo.

El informe del ponente comparte esta posición, además de pedir que la estrategia de la UE aborde retos tan importantes como son el enfoque de género o el envejecimiento de la fuerza laboral, además de riesgos específicos como los alteradores endocrinos o la exposición al amianto. Por todo ello, he votado a favor.

Jill Seymour (EFDD), *in writing*. – I voted against this framework as it calls for more EU health and safety regulation. SMEs are already tied up with large amounts of health and safety regulations and they do not need any more.

Siôn Simon (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training, tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses. We have called for the Commission to pursue a policy of regulation in the area of occupational health and safety as well as adopting a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety.

Monika Smolková (S&D), *písomne*. – Oceňujem pokrok, ktorý sa v oblasti ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci za posledné obdobie dosiahol, no zároveň musím kriticky poukázať na to, že napriek týmto úspechom sa na pracoviskách objavuje ešte stále veľa problémov, ktoré ohrozujú pracovníkov. Hlasovala som za uznesenie, lebo si myslím, že je nevyhnutné v rámci strategického rámca pokračovať pri prijímaní ďalších opatrení, ktoré zaručia ešte vyššiu ochranu pracovníkov a vytvoria rovnaké podmienky pre všetky spoločnosti bez ohľadu na ich veľkosť, sídlo alebo odvetvie činnosti.

Uznesenie som podporila aj preto, lebo som presvedčená, že Európa potrebuje zaistiť ešte bezpečnejšie a zdravšie pracovné prostredia pre viac než 217 miliónov pracovníkov v EÚ. Som presvedčená, že akákoľvek investícia do ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci bude pozitívnym prínosom pre rast a vyššiu produktivitu práce, znižovanie počtu úrazov a zriedkavejší výskyt závažných chorôb. Je dôležité, aby sme na základe prijatých opatrení úspešne nadviazali na existujúce právne predpisy v oblasti ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci a tým prispeli k lepšiemu a účinnejšiemu dodržiavaniu predpisov vo všetkých členských štátoch a podnikoch. Očakávam, že prijatím strategického rámca sa bude v oblasti ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci oveľa väčšia pozornosť venovať starším pracovníkom, zdravotne postihnutým pracovníkom a ženám, ktoré si vyžadujú osobitné opatrenia.

Michaela Šojdrová (PPE), *písemně*. – Přestože daná zpráva nemá přímé legislativní dopady, jedná se o silný apel na činnost orgánů EU a členských států v oblasti BOZP. Vzhledem k vysokému počtu malých podniků a mikropodniků v EU lze jen uvítat výzvu Evropské komisi a členským státům zvýšit úsilí ve shromažďování údajů o skutečném uplatňování předpisů v dané oblasti a údajů o nemocech z povolání.

Cílem je jednoznačnější stanovení zdravotních ukazatelů a definic nejvýznamnějších nemocí z povolání, kterým je potřeba se na unijní úrovni plně věnovat a hledat řešení jejich předcházení. Evropská komise pak bude mít při sledování praktického uplatňování směrnic v oblasti BOZP v jednotlivých členských státech dostupné informace skýtající možnost zaměřit se na ty členské státy, kde může docházet k neúčinnému provádění unijních předpisů. Inspektoráty práce členských států by naproti tomu měly mít přístup k dostupným údajům o subjektech, které opakovaně porušují předpisy BOZP. Vítám rovněž výměnu informací mezi inspektoráty práce v členských státech a výzvu k postupnému odstranění nejistých forem práce. Pracovníci, kteří jsou stranou atypických pracovních smluv, jsou z tohoto hlediska nejzranitelnějšími a mají obvykle obtížný přístup ke službám a školením v oblasti BOZP.

Renato Soru (S&D), *per iscritto*. – Ho votato oggi a favore della risoluzione che propone di lanciare una strategia dell'Unione europea in materia di salute e sicurezza sul lavoro per il periodo 2014-2020, con la quale si chiede alla Commissione di adottare un'azione decisa per proteggere i lavoratori dai rischi che possono insorgere negli ambienti di lavoro.

Ogni anno più di 4 000 lavoratori muoiono a causa di incidenti sul lavoro e oltre 150 000 soffrono di malattie legate alle condizioni di lavoro, come varie forme di cancro o disturbi psicologici come stress e grave esaurimento nervoso. Sebbene siano stati compiuti progressi importanti negli ultimi anni, anche grazie al lavoro della Commissione europea che ha identificato i rischi e le sfide per la sicurezza dei lavoratori, serve ora proporre delle misure legislative per migliorare il livello di protezione sia in materia di salute sia di sicurezza sul posto di lavoro.

Bart Staes (Verts/ALE), *schriftelijk*. – Na maanden van vertraging stelde de Europese Commissie haar nieuwe strategie voor gezondheid en veiligheid op het werk 2014-2020 voor. Daarin worden drie grote uitdagingen geschetst: de implementatie van bestaande gezondheids- en veiligheidsregels, het voorkomen van werkgerelateerde ziektes en het verouderen van onze EU-werkkrachten.

Dit verslag is de officiële reactie van het EP daarop en werd door verschillende groene amendementen versterkt die zich vooral richten op "beter voorkomen dan genezen". We roepen de Commissie op om met een alomvattende strategie te komen over de beroepsmatige blootstelling aan hormoonverstorende stoffen. We vragen erkenning van risico's gelieerd aan stress op het werk, inclusief *burn out*. De bestaande richtlijnen inzake gezondheid en veiligheid op het werk mogen ook niet uitgehold worden door het REFIT-programma van de Europese Commissie die wetgeving eenvoudiger wil maken, hetgeen echter ook negatieve gevolgen kan hebben voor de gezondheid en veiligheid van werknemers. Om kmo's te helpen hun administratieve lasten te beperken zonder de gezondheid en veiligheid van hun werknemers in het gedrang te brengen, worden nieuwe instrumenten ontwikkeld die de risicobeoordeling gemakkelijker maken om aan de wetgeving te voldoen. Ik steun dit verslag omdat het de gezondheid en veiligheid van werknemers vooropstelt. Dat is cruciaal.

Joachim Starbatty (ECR), *schriftlich*. – Ich habe gegen den Christensen-Bericht über den strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020 gestimmt. Grundsätzlich beinhaltet der Bericht einige gute Punkte, die die Sicherheit am Arbeitsplatz stärken und bürokratische Hürden für kleine Unternehmen abbauen sollen. Unter Ziffer 26 wird jedoch die Kommission aufgefordert, ein umfassendes Rechtsinstrument zu Muskel-Skelett-Erkrankungen (MSE) zu erarbeiten. In der Tat stellen MSE einige der häufigsten Krankheitsursachen im Arbeitsalltag dar, weshalb bestehende nationale Regulierungen vorhanden sind. Eine EU-Regelung lehnt die ALFA aus Subsidiaritätsgründen ab, da der bürokratische Aufwand einer europäischen Gesetzgebung insbesondere für kleine und mittlere Unternehmen nicht im Verhältnis zum dadurch geschaffenen Mehrwert steht. Der Versuch der EKR-Fraktion, die MSE-Regulierung aus dem Text zu nehmen, scheiterte, weshalb ich dem Bericht insgesamt nicht zugestimmt habe.

Helga Stevens (ECR), *schriftelijk*. – De N-VA-delegatie onthield zich bij de stemming over dit verslag. N-VA onderschrijft absoluut het belang van een hoog niveau van bescherming van de menselijke gezondheid. Het optreden van de Unie kan daarbij het nationale beleid ondersteunen en aanvullen, maar dient de beleidsautonomie van de lidstaten te respecteren. Voorliggend verslag eerbiedigt deze bevoegdheidsverdeling helaas onvoldoende. De N-VA-delegatie verwelkomt daarentegen volop de aanmoediging tot het uitwisselen van goede praktijken, het pleidooi voor consistente en transparante regels die het bedrijven gemakkelijker moeten maken hieraan te voldoen, en de bijzondere aandacht voor kmo's.

Davor Ivo Stier (PPE), *napisan.* – Podržavam ovo izvješće, jer kao što je odbor naglasio, smatram da svi zaposlenici imaju pravo na visoki stupanj zaštite na radu te isto tako i pravo na visok stupanj zdravstvene njege. Pozdravljam Komisijin okvir djelovanja u vezi zaštite i zdravlja na radu (*EU Framework on the Health and Safety at Work 2014-2020*) te naglašavam da je potrebno donijeti jasnu legislativu s konkretnim mjerama. Također podržavam izvješće jer su zdravlje i sigurnost na radnom mjestu osnovni društveni interesi, kao i ulaganje koje ima pozitivan učinak na produktivnost i konkurentnost društava te također poboljšavaju održivost sustava socijalne sigurnosti i omogućuju ljudima da zdravi rade do zakonom propisane starosne mirovine. Nezgode na radnom mjestu i profesionalne bolesti velika su opterećenja za društvo, a poboljšanja u pogledu zdravlja i sigurnosti na radu diljem Europe mogu doprinijeti gospodarskom oporavku i postizanju ciljeva u okviru strategije Europa 2020.

Catherine Stihler (S&D), *in writing.* – I voted in favour of this resolution because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training and tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses. We have called on the Commission not only to pursue a policy of regulation in the area of occupational health and safety but also to adopt a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety.

Dubravka Šuica (PPE), *napisan.* – Cilj ove strategije je ukazivanje na važnost i međusobnu povezanost između zdravlja i sigurnosti na radnom mjestu. Budući nerijetko radni dan traje više od 8 sati potrebno je osigurati dobre radne uvjete koji će ujedno štiti fizičko i mentalno zdravlje svakog pojedinca. Svi zaposlenici, uključujući i one u javnom sektoru, imaju pravo na najvišu razinu zdravstvene zaštite i sigurnosti na radnom mjestu koju je potrebno garantirati bez obzira na veličinu poduzeća, vrstu posla, osnovni ugovor ili državu članicu zaposlenja.

Zdravlje i sigurnost na radnom mjestu osnovni su društveni interesi, kao i ulaganje koje ima pozitivan učinak na produktivnost i konkurentnost društava te također poboljšavaju održivost sustava socijalne sigurnosti i omogućuju ljudima zdravlje na radnome mjestu do zakonom propisane starosne mirovine.

U potpunosti podržavam navedene strategije s ciljem unaprjeđenja zdravstvenog sustava i sigurnosti na radnom mjestu i naglašavam potrebu za posebnim mjerama kojima bi se neutralizirali učinci krize pomažući poduzećima koja nastoje poboljšati sigurnost i zdravlje na radu.

Richard Sulík (ECR), *pisomne.* – Návrh som nepodporil. Samozrejme, podporujem vyššiu ochranu zdravia a bezpečnosti pri práci. Výzvy predstavené v návrhu však vedú k zvyšovaniu regulačnej záťaže a predraženému zamestnávaniu, čo v konečnom dôsledku poškodí najviac tých, ktorých má návrh chrániť. Rovnako mám pochybnosti o tom, či sú predstavené výzvy v súlade s princípom subsidiarity.

Patricija Šulin (PPE), *pisno.* – Glasovala sem za poročilo o strateškem okviru EU za varnost in zdravje pri delu za obdobje 2014-2020.

Listina Evropske unije o temeljnih pravicah je na tem področju jasna, in pravi, da ima vsak delavec pravico do zdravih in varnih delovnih pogojev, ki spoštujejo njegovo dostojanstvo. Pri tem je pomemben tudi ekonomski vidik.

Zagotavljanje varnosti in zdravja pri delu mora biti za delodajalca naložba in ne strošek, saj so stroški, ki nastanejo zaradi poklicnih bolezni in nesreč pri delu mnogo višji od stroškov, ki jih imajo delodajalci zaradi politik zdravja in varnosti pri delu.

Νεοκλής Σουλικιώτης (GUE/NGL), *γραπτώς.* – Για εμάς ως Αριστερά, η Υγεία και η Ασφάλεια στον χώρο εργασίας είναι πάνω από όλα αναφαίρετο εργασιακό δικαίωμα, το οποίο δεν νοείται χωρίς την ενεργό και ουσιαστική συμβολή των εργαζομένων. Για μάς είναι αδιανόητο να πεδαιίνουν στην Ευρωπαϊκή Ένωση κάθε χρόνο περισσότεροι από 4.000 εργαζόμενοι λόγω εργασιακών ατυχημάτων. Η συμμετοχή λοιπόν των εργαζομένων δεν μπορεί να περιορίζεται σε διακηρύξεις, αλλά πρέπει να διασφαλίζεται σε όλα τα επίπεδα λήψης αποφάσεων, από το επίπεδο της επιχείρησης μέχρι και το επίπεδο του κράτους, όπου τα συνδικάτα των εργαζομένων και οι κοινωνικοί εταίροι θα έχουν άμεση και ενεργή συμμετοχή.

Οι κύριες μας ανησυχίες συμπεριλήφθηκαν στην έκθεση. Μάλιστα, θεωρούμε πολύ θετική την εξέλιξη πως η έκθεση του Κοινοβουλίου δεν κάνει αναφορά στη διασύνδεση του προσδόκιμου ζωής με την εργασία, κάτι που υπερτονίζεται δυστυχώς στην έκθεση της Επιτροπής. Ως ΕΕΑ/ΒΠΑ δεν θα κουραστούμε να παλεύουμε ενάντια σε αυτό αντιεργασιακό μέτρο, το οποίο αφαιρεί το δικαίωμα από τους εργαζόμενους να χαρούν τα γηρατειά και τη σύνταξη τους όπως αυτοί επιθυμούν.

Για τους πιο πάνω λόγους υπερψηφίσαμε την έκθεση.

Ελευθέριος Συναδινός (NI), γραπτώς. – Ο αρνητικός αντίκτυπος της επισφαλούς εργασίας στην υγεία και την ασφάλεια των εργαζομένων στην Ευρώπη καταδεικνύει την ανάγκη υιοθέτησης στοχευμένης προσέγγισης για τη βελτίωση της κατάστασης της υγείας και ασφάλειας αυτών των εργαζομένων ενώ καθίσταται επιτακτική η ανάγκη να βελτιωθεί η συλλογή συγκρίσιμων δεδομένων για τις επαγγελματικές ασθένειες και την έκθεση σε επικίνδυνους παράγοντες καθώς και να προσδιοριστούν ορθές πρακτικές πρόληψης.

Υπερψηφίζουμε την παρούσα έκθεση καθώς πολλοί εργαζόμενοι εξακολουθούν να εκτίθενται σε αμιάντο στον χώρο εργασίας τους, άρα είναι σημαντικό να βελτιωθεί η προστασία των εργαζομένων από την έκθεση σε καρκινογόνους και μεταλλαξιογόνους παράγοντες, καθώς και από εργονομικούς παράγοντες κινδύνου, ενώ απαιτείται η ανάληψη νέων πρωτοβουλιών στο επίπεδο ΕΕ και η καλύτερη ενσωμάτωση της ΑΥΕ σε άλλους τομείς άσκησης πολιτικής.

Tibor Szanyi (S&D), *írásban*. – Szavazatommal támogattam a jelentést, amely felkéri a Bizottságot, hogy határozottabb lépéseket tegyen a munkavállalók egészségügyi védelme érdekében, hogy csökkentsük a betegségek új kockázatait, valamint a pszichológiai rendellenességeket (például stresszt és a kiégést). Mint ahogy a jelentés rámutat, minden évben mintegy négyezren halnak meg munkahelyi balesetek miatt, míg a munkával kapcsolatos halálos betegségek évente több mint 150 ezer embert érintenek. A Bizottság már az eddigiekben is jó munkát végzett a dolgozókat veszélyeztető kockázatok és kihívások azonosításában, de a jelentés további lépéseket sürget. Egyetértek például azzal, hogy csökkentési célszámokat kell létrehozni a munkahelyi megbetegedésekkel és balesetekkel kapcsolatban, hogy a munkahely méretétől független munkavállalói jogvédelmet kell biztosítani. Támogatom, hogy nemzeti akcióterv kerüljön kialakításra a szükséges azbesztzűrésre és regisztrációra, illetve hogy közös egészségügyi mutatókat és definíciókat kell meghatározni a munkával kapcsolatban ahhoz, hogy csökkenthetőek legyenek a foglalkoztatási megbetegedések.

Úgy vélem, hogy a dolgozók érdekében közös, EU szintű fellépést kell szorgalmaznunk, hisz ezáltal biztosítható, hogy minden tagállamban hasonló, csökkentett szintű egészségügyi kockázattal járó munkát végezhesse az emberek. Sajnos a gazdasági válság elmélyülésével, a felelőtlen kormányzati politikával Magyarországon a dolgozók bére nominális értelemben nem nőtt, viszont az egészségügyi kockázatok igen, hisz a munkáltatók sok esetben spórolni próbálnak a munkahelyek és profitjuk megőrzése érdekében.

Adam Szejnfeld (PPE), *na piśmie*. – Dobrze warunki pracy chroniące zdrowie fizyczne i psychiczne to podstawowe prawo pracowników. Powszechnie wiadomo, że koszty prewencyjne są znacznie niższe niż koszty związane z leczeniem chorób zawodowych, dlatego też zarówno przedsiębiorstwa, jak i państwa członkowskie powinny podjąć wszelkie działania, aby zmniejszyć ryzyko ich występowania.

W sprawozdaniu Parlamentu Europejskiego we właściwy sposób zaakcentowano konieczność współpracy Komisji Europejskiej, państw członkowskich i przedsiębiorstw w celu opracowania unijnej strategii BHP. Ponadto ważnym jest, aby przy tworzeniu unijnych ram dotyczących bezpieczeństwa i higieny pracy zwracać szczególną uwagę na potrzeby i trudności z przestrzeganiem przepisów przez mikro- oraz małe i średnie przedsiębiorstwa, tak aby ramy prawne nie stały się znacznym utrudnieniem dla ich rozwoju.

Claudia Țapardel (S&D), *în scris*. – Incidenta accidentelor la locul de muncă și a deceselor în urma bolilor profesionale a atins un nivel alarmant.

Din aceste motive se impune o reglementare mai eficientă a siguranței și combaterea riscurilor asupra sănătății la locul de muncă. Reglementările trebuie să vizeze limitarea expunerii la substanțe carcinogene și mutagene, evitarea dezvoltării deficiențelor locomotorii și a riscurilor de natură psihologică produse de stres și evitarea expunerii la azbest.

În același timp se impune participarea partenerilor sociali și dialogul social la toate nivelurile, pentru realizarea unei protecții adecvate a siguranței și sănătății lucrătorilor, indiferent de dimensiunile angajatorului, tipul de activitate, statul membru sau tipul de contract.

Criza financiară și economică, precum și simplificările administrative (REFIT) nu trebuie folosite drept scuze pentru a scădea standardele de siguranță și sănătate pentru lucrători.

Un capitol aparte îl reprezintă provocările și riscurile la adresa femeilor la locul de muncă. Acestea trebuie combătute energic, la fel ca și incidența violenței împotriva femeilor la locul de muncă.

Implementarea unor norme europene ridicate de protecție a lucrătorilor poate contribui la îmbunătățirea situației la nivel internațional, prin includerea acestor cerințe în toate acordurile comerciale ale UE cu terții.

Din aceste motive susțin această inițiativă laudabilă.

Marc Tarabella (S&D), *par écrit*. – J'ai voté pour le texte. La santé et la sécurité au travail constituent un intérêt fondamental de la société ainsi qu'un investissement qui a une incidence favorable sur la productivité et la compétitivité des entreprises, améliore la viabilité des systèmes de sécurité sociale et permet aux personnes de travailler en bonne santé jusqu'à l'âge légal de départ à la retraite. Pour rappel, les accidents du travail et les maladies professionnelles constituent une charge considérable pour la société et l'amélioration de la santé et de la sécurité au travail en Europe peut contribuer à la reprise économique et à la réalisation des objectifs de la stratégie Europe 2020, pour laquelle peu de progrès ont été réalisés jusqu'à présent en faveur de l'objectif d'un taux d'emploi de 75 % pour les 20 à 64 ans.

Pavel Telička (ALDE), *in writing*. – Over the last year the European Union has been working on the drawing up of an improved framework for a safe and healthy environment. I supported this report, which proposes some new measures to be included in this framework. Although safety at work is already heavily regulated, accidents and work-related diseases still kill thousands of workers per year. This proves we urgently need a simplified and more effective legislative framework, through which, in particular, we should better address the specific situation of SMEs.

In line with the objective of better regulation I support new legislations when based on tangible data and thorough impact assessment and therefore I am calling on Member States and the Commission to improve the collection of data in this sector.

Ruža Tomašić (ECR), *napisan*. – Europska komisija razvila je višegodišnju akcijsku strategiju koja identificira prioritete te zajedničke ciljeve u segmentu zakonodavstva o zdravlju i sigurnosti, čime se istodobno pokušava uspostaviti okvir za koordiniranje nacionalnih politika.

Najnovija strategija pokriva period od 2014. do 2020. te predstavlja pokušaj Komisije da unutar REFIT programa unaprijedi zakonodavstvo Unije u navedenom segmentu, što trenutno čini istodobnim revidiranje 22 zakonodavna akta.

Iako podupirem određene dijelove izvješća koji idu u smjeru potpore malim i srednjim poduzećima, pojednostavljivanja te razmjenjivanja dobrih praksi, zabrinuta sam prijedlozima koji se, umjesto na upravljanje rizicima, fokusiraju na prevenciju; neosnovanim pozivima na povećanje resursa utemeljenima na definicijama Međunarodne organizacije rada; pozivima da Komisija razvije i implementira program za sistematični nadzor psihosocijalnih rizika; pozivom da se uspostavi zakonodavstvo u segmentu zlostavljanja na radnom mjestu te u segmentu muskuloskeletalnih poremećaja itd.

Navedene pozive držim grubim i nepotrebnim zadiranjem u princip supsidijarnosti, s obzirom da se isti cilj efektivnije ostvaruje na razini već postojećih zakonodavstava pojedinačnih država članica Unije, te ih stoga ne mogu poduprijeti.

Romana Tomc (PPE), *pisno*. – Poročilo o strateškem okviru EU za varnost in zdravje pri delu za obdobje 2014-2020 sem podprla, ker prinaša veliko pomembnih izzivov na področju varnosti in zdravja pri delu, tako za delodajalce kot tudi za zaposlene. Menim, da so vsi zaposleni upravičeni do varnega in zdravega delovnega okolja. Četudi je področje varnosti in zdravja pri delu z leti napredovalo, je še vedno veliko tveganj za zaposlene. Zato je potrebno izboljšati nadzor nad tem, kako države članice izboljšujejo razmere na tem področju in tako nuditi podporo tudi delovnim inšpektoratom s sredstvi ter jim omogočiti zadosten kader zato, da bodo delo opravljali učinkovito in uspešno.

Estefanía Torres Martínez (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque parte de una visión amplia e inclusiva de la salud y seguridad en el trabajo y ha incorporado muchas de las enmiendas del Grupo GUE/NGL. Entre los aspectos relevantes destaca la mención a que todos los trabajadores tienen derecho al más alto nivel de protección en materia de salud y seguridad en el lugar de trabajo, independientemente del tamaño de la empresa, el Estado miembro o del tipo de contrato de trabajo.

Al mismo tiempo cuatro aspectos claves incluidos en el texto nos hacen votar a favor:

a) pymes: la eficacia de la gestión de la salud y seguridad en el trabajo sigue siendo un reto; es fundamental darles información y facilidades;

b) inspecciones de trabajo: el aumento de la dotación de personal y recursos es esencial para llevar a cabo sus funciones:

c) diálogo social: se propone seguir avanzando para proporcionar formación y promover la figura de representantes de salud y seguridad;

d) referencias de género: importantes referencias a acabar con los estereotipos sobre la menor peligrosidad de los trabajos desempeñados fundamentalmente por mujeres.

Ulrike Trebesius (ECR), *schriftlich*. – Ich habe gegen den Christensen-Bericht über den strategischen Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz 2014-2020 gestimmt. Grundsätzlich beinhaltet der Bericht einige gute Punkte, die die Sicherheit am Arbeitsplatz stärken und bürokratische Hürden für kleine Unternehmen abbauen sollen. Unter Ziffer 26 wird jedoch die Kommission aufgefordert, ein umfassendes Rechtsinstrument zu Muskel-Skelett-Erkrankungen (MSE) zu erarbeiten. In der Tat stellen MSE einige der häufigsten Krankheitsursachen im Arbeitsalltag dar, weshalb bestehende nationale Regulierungen vorhanden sind. Eine EU-Regelung lehnt die ALFA aus Subsidiaritätsgründen ab, da der bürokratische Aufwand einer europäischen Gesetzgebung insbesondere für kleine und mittlere Unternehmen nicht im Verhältnis zum dadurch geschaffenen Mehrwert steht. Der Versuch der EKR-Fraktion, die MSE-Regulierung aus dem Text zu nehmen, scheiterte, weshalb ich dem Bericht insgesamt nicht zugestimmt habe.

Ramon Tremosa i Balcells (ALDE), *in writing*. – Having good working conditions to protect physical and mental health, apart from being a fundamental individual right of workers is a positive value in itself that benefits all parties – first, the worker and, secondly, the productivity and competitiveness of enterprises – while it can also contribute to economic recovery and improve the sustainability of social security systems. I agree to support any measures to improve the working environment to protect the health and safety of workers.

Mylène Troszczynski (ENF), *par écrit*. – Engager des travaux pour multiplier les normes et mettre en place un contrôle plus étroit de leur application ne paraît pas constituer la priorité dans le contexte actuel. De plus, il est notoire qu'une forte proportion d'accidents du travail touche les personnes qui occupent des emplois non-déclarés: une révision de la directive sur les travailleurs détachés serait plus pertinente.

Si la diminution des risques professionnels constitue un objectif pertinent au niveau européen, la simplification du cadre législatif, dans le cadre du REFIT, représente une priorité absolue.

Il est grand temps d'arrêter de multiplier les normes qui pèsent sur les entreprises.

Je vote donc contre ce texte.

Mihai Țurcanu (PPE), *în scris*. – Criza economică a determinat creșterea nesiguranței locurilor de muncă și reducerea câștigurilor întreprinderilor, în special în cazul IMM-urilor, iar acest lucru nu ar trebui să ducă la pierderea din vedere a importanței sănătății și securității la locul de muncă.

Ameliorarea sănătății și securității în muncă în întreaga Europă poate contribui la redresarea economică și la realizarea obiectivelor Strategiei Europa 2020, și anume atingerea unei rate a ocupării forței de muncă de 75 % în rândul populației cu vârsta cuprinsă între 20 și 64 de ani.

Sănătatea și securitatea la locul de muncă reprezintă un interes fundamental al societății, precum și o investiție care are un efect pozitiv asupra productivității și competitivității întreprinderilor și îmbunătățește, de asemenea, sustenabilitatea sistemelor de securitate socială.

Cancerul constituie prima cauză a mortalității provocate de condițiile de muncă, urmat de afecțiunile cardiovasculare și respiratorii, în timp ce accidentele de muncă constituie o mică parte a deceselor.

Așadar, este nevoie de ameliorarea condițiilor și de o legislație puternică în materie de sănătate și securitate la locul de muncă pentru a preveni astfel de situații.

Prin urmare, am votat în favoarea raportului referitor la Cadrul strategic al UE privind sănătatea și siguranța la locul de muncă 2014-2020.

István Ujhelyi (S&D), *írásban*. – Évente több mint 4 000 munkavállaló hal meg munkahelyi balesetben, a munkavégzéssel összefüggő halálos megbetegedések száma pedig évente több mint 150 000-t tesz ki. A jó egészség alapvető jog Európában, és bár az évek során jelentős előrelépések történtek a munkahelyi egészségvédelem és biztonság területén, még mindig vannak a munkavállalók egészségére és biztonságára kiható nagyobb kockázatok. A munkahelyi egészségvédelemmel és biztonsággal kapcsolatos 2014-2020-as uniós stratégiában a Bizottság számos fontos kockázatot azonosít, amelyekkel a munkahelyi biztonság és egészségvédelem területén dolgozó európai munkaadók és munkavállalók szembesülnek. Ezért támogattam a javaslatot.

Traian Ungureanu (PPE), *în scris*. – O societate sănătoasă, funcțională are nevoie de oameni sănătoși, iar un mediu sănătos la locul de muncă va îmbunătăți productivitatea angajaților.

Promovarea sănătății și securității în muncă și protejarea lucrătorilor la locul de muncă sunt esențiale pentru îmbunătățirea condițiilor de muncă și, în consecință, pentru protejarea sănătății lucrătorilor.

Raportul Parlamentului European atrage atenția asupra acestui aspect important și solicită Comisiei Europene revizuirea legislației privind sănătatea la locul de muncă. Îmbunătățirea eficienței și eficacității cadrului legislativ în acest domeniu este esențială pentru protecția lucrătorilor.

Raportul formulează, de asemenea, și o serie de recomandări cu privire la îmbunătățirea legislației privind bolile profesionale și subliniază importanța protejării lucrătorilor împotriva expunerii la substanțe cancerigene, mutagene și substanțe toxice pentru reproducere.

Prevederile raportului atrag atenția și asupra necesității unui schimb intensificat de informații și de bune practici între statele membre și asupra importanței suplimentării resurselor actuale în vederea sporirii eficienței inspectoratelor de muncă. Condițiile de muncă trebuie să fie în conformitate cu legislația în vigoare, aceasta nefiind doar o responsabilitate a organelor de punere în aplicare a legii, ci și a angajatorilor și a angajaților.

Am votat în favoarea acestui raport.

Miguel Urbán Crespo (GUE/NGL), *por escrito*. – He votado a favor de este informe porque parte de una visión amplia e inclusiva de la salud y seguridad en el trabajo y ha incorporado muchas de las enmiendas del Grupo GUE/NGL. Entre los aspectos relevantes destaca la mención a que todos los trabajadores tienen derecho al más alto nivel de protección en materia de salud y seguridad en el lugar de trabajo, independientemente del tamaño de la empresa, el Estado miembro o del tipo de contrato de trabajo.

Al mismo tiempo cuatro aspectos claves incluidos en el texto nos hacen votar a favor:

a) pymes: la eficacia de la gestión de la salud y seguridad en el trabajo sigue siendo un reto; es fundamental darles información y facilidades;

b) inspecciones de trabajo: el aumento de la dotación de personal y recursos es esencial para llevar a cabo sus funciones:

c) diálogo social: se propone seguir avanzando para proporcionar formación y promover la figura de representantes de salud y seguridad;

d) referencias de género: importantes referencias a acabar con los estereotipos sobre la menor peligrosidad de los trabajos desempeñados fundamentalmente por mujeres.

Ivo Vajgl (ALDE), in writing. – I voted in favour of this resolution because it is important to acknowledge the facts, such as that every year more than 4 000 workers die due to accidents at work and the number of fatal work-related diseases amounts to more than 150 000 every single year. Good health is a fundamental right in Europe and even though considerable progress has been made in the area of occupational health and safety (OSH) throughout the years, major risks to workers' health and safety continue to exist. The workforce in many Member States is ageing and the demographic changes in Europe point to the need to promote a safe and healthy working environment for all workers throughout their working life cycle. Furthermore, the labour market in Europe is changing. Precarious employment is on the rise and new forms of employment as well as new technologies have brought about new OSH challenges that remain to be addressed. The negative impact that precarious employment has on workers' mental health in Europe points to the need for a targeted approach to improve the health and safety situation of these workers.

Ramón Luis Valcárcel Siso (PPE), por escrito. – El informe resalta que los empleados tienen derecho a tener el máximo nivel de protección de salud y seguridad en el lugar del trabajo y acoge con satisfacción la Comunicación relativa a un marco estratégico de la UE en materia de salud y seguridad en el trabajo para el período 2014-2020. Hablamos de un informe equilibrado, por lo que creo conveniente votar a su favor.

Ángela Vallina (GUE/NGL), por escrito. – La precarización de las relaciones de trabajo, los ritmos irregulares, las jornadas ilegales y la elevada rotación de contratos son la causa fundamental del aumento de los accidentes y enfermedades profesionales. Es por ello que el empleo de calidad y los sindicatos son cruciales en la prevención de riesgos y la elaboración de estrategias de salud y seguridad en el trabajo.

El informe del ponente comparte esta posición, además de pedir que la estrategia de la UE aborde retos tan importantes como son el enfoque de género o el envejecimiento de la fuerza laboral, además de riesgos específicos como los alteradores endocrinos o la exposición al amianto. Por todo ello, he votado a favor.

Derek Vaughan (S&D), in writing. – I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. We spend a lot of our time at work, therefore it is imperative that we are allowed to work in a safe environment. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014, and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training and tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses. We have called for the Commission not to pursue a policy of deregulation in the area of occupational health and safety and instead adopt a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety.

Hilde Vautmans (ALDE), schriftelijk. – Ik stemde voor dit plan omdat een beter welzijn en een betere gezondheid op de werkvloer bijdragen tot een betere samenleving in haar geheel. We moeten in Europa omwille van de vergrijzing allemaal langer werken. Dit strategisch plan kan door middel van preventie ervoor zorgen dat we desalniettemin op een actievare en gezondere manier ouder worden.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL), par écrit. – Chaque année, plus de 4 000 travailleurs succombent à des accidents du travail et plus de 3 millions sont victimes d'accidents graves.

Le nombre d'accidents du travail a diminué au cours des dernières années, mais les progrès accomplis dans le domaine de la prévention, la santé et la sécurité au travail dans l'Union restent en deçà de ce que l'on pourrait attendre.

Ce rapport du Parlement demande le respect du niveau maximum de protection en ce qui concerne la santé et la sécurité sur le lieu de travail pour tous les travailleurs, quelle que soit la taille de l'entreprise qui les emploie, ainsi qu'une évaluation de la mise en œuvre pratique des directives relatives à la santé et à la sécurité au travail dans les États membres.

L'importance du dialogue social et de la représentation des travailleurs pour réduire l'incidence négative, sur la santé physique et mentale des travailleurs, de l'augmentation du travail précaire dans l'Union, nécessite de s'attaquer aux facteurs de risques psychosociaux. Tout est dit. Ce rapport est un pavé de bonnes intentions.

J'ai voté pour, mais sans illusions sur la possibilité de les voir mises en œuvre par les États membres.

Miguel Viegas (GUE/NGL), *por escrito*. – Registamos a importância da definição de políticas de segurança e saúde no trabalho (SST), enquanto definição estratégica da UE, para o período 2014-2020.

Não acompanhamos o relatório na sua perspetiva federalista, com referências à capacidade da União para apoiar e completar a ação dos Estados, ou na relação desta estratégia com os objetivos Europa 2020 ou ainda na necessidade de aplicar legislação e orientações estratégicas de âmbito europeu, nomeadamente o Quadro Estratégico SST.

Não obstante estas questões, o relatório refere e estimula a definição de políticas de SST, ligando-a ao trabalho não declarado e ao falso trabalho por conta própria, à igualdade de géneros e o combate ao assédio, à necessidade de um horário de trabalho «equilibrado», ou ao acesso a serviços públicos de saúde. Associada à promoção destas medidas está a promoção de uma formação adequada e da representação dos trabalhadores na formulação e fiscalização das políticas de SST.

Harald Vilimsky (ENF), *schriftlich*. – Der Bericht überschreitet in vielen Bereichen die Kompetenzen, die der EU bei diesem Thema gesetzt sind. Es ist zwar wichtig, sich dieser Probleme anzunehmen, doch eine Regulierung auf EU-Ebene mit gefestigten Vorschriften ist der falsche Weg, da auch Arbeitsstandards in den einzelnen Mitgliedstaaten unterschiedlich gewachsen und mit einer nicht immer gleichen Bedeutung belegt sind. Daher lehne ich diesen Bericht ab.

Daniele Viotti (S&D), *per iscritto*. – Le crescenti morti bianche rendono necessaria un'azione dell'Unione europea mirata a migliorare le condizioni fisiche e mentali dei lavoratori.

La salute del lavoratore rappresenta un diritto fondamentale e un valore positivo di per sé e in quanto tale va tutelato a tutti i costi e con tutti gli strumenti necessari.

Mi sono perciò espresso a favore di una relazione che mette l'essere umano, la sua dignità e il rispetto della vita in tutte le sue dimensioni, al centro del processo produttivo.

Beatrix von Storch (ECR), *schriftlich*. – Ich habe gegen diese Entschließung gestimmt. Sicherheitsvorschriften am Arbeitsplatz sind zuvörderst eine nationale Aufgabe. Die EU konnte noch nie nicht nachhaltig beweisen, dass sie zu diesem wichtigen Thema heute einen Mehrwert leistet. Die EU-Kommission gibt das implizit sogar zu, weil ihr strategischer Rahmen der EU für Gesundheit und Sicherheit am Arbeitsplatz zwar viele wichtige Aktionsbereiche beinhaltet, jedoch konkrete Ziele festlegt. Das beweist, dass die EU hier gerne ein Thema bearbeiten will und es eigentlich doch nicht kann, weil die Mitgliedstaaten und die nationale Gesetzgebung diesen Politikbereich auch ohne die EU ganz gut regeln können.

Julie Ward (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training, the tackling of diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures, as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses. We have called for the Commission not only to pursue a policy of regulation in the area of occupational health and safety but also to adopt a targeted approach to precarious employment and the negative effects that this has on occupational health and safety.

Glenis Willmott (S&D), *in writing*. – I voted in favour of this report because it calls for the highest level of protection for health and safety in the workplace. In the UK alone, there were 142 work-related deaths in 2014 and Labour MEPs have called for a strategy to emphasise the importance of proper training and tackle diseases and cancers caused by asbestos and other carcinogens by implementing appropriate screening measures as well as proper measures for those working with chronic or terminal illnesses.

Anna Záborská (PPE), *pisomne*. – Podporila som uznesenie Parlamentu o ochrane zdravia a bezpečnosti pri práci, hoci som mala výhrady voči použitej terminológii „rodovej rovnosti“ v niektorých jazykových mutáciách tohto textu. Ako opakovane zdôrazňujem, plne podporujem zásadu rovnakého zaobchádzania so ženami a mužmi pri rešpektovaní špecifických rozdielov, ktoré sú biologicky podmienené a súvisia s poslaním ženy ako matky. Používanie výrazu „rod“ v kontextoch, ktoré hovoria o potrebe zohľadniť špecifické potreby žien z pohľadu bezpečnosti a ochrany zdravia na pracovisku, alebo ich väčšiu zraniteľnosť ako potenciálnych obetí sexuálneho obťažovania a šikany zo strany mužských spolupracovníkov či nadriadených, považujem za kontraproduktívne, pretože odvádza pozornosť od skutočných problémov. Preto budem aj naďalej upozorňovať na potrebu harmonizácie prekladov uznesení a pracovných textov Parlamentu.

Θεόδωρος Ζαγοράκης (PPE), *γραφτώς*. – Η υγεία αποτελεί αναφαίρετο δικαίωμα των εργαζομένων. Σε κάθε επάγγελμα, σε κάθε χώρο εργασίας, πρέπει να τηρούνται οι κανόνες ασφαλείας χωρίς εκπτώσεις. Η έκθεση της επιτροπής Απασχόλησης και Κοινωνικών Υποθέσεων, τονίζει μεταξύ άλλων την τήρηση τόσο του σχετικού στρατηγικού πλαισίου της ΕΕ, όσο και των εθνικών πλαισίων προς όφελος των Ευρωπαίων πολιτών.

Marco Zanni (EFDD), *per iscritto*. – Questa relazione, che ho sostenuto con favore, prevede che tutti i lavoratori, a prescindere dalle dimensioni dell'impresa in cui lavorano, dallo Stato membro di appartenenza o dal tipo di contratto d'impiego, abbiano diritto al massimo livello di tutela in materia di salute e sicurezza sul luogo di lavoro.

L'efficacia della gestione della salute e della sicurezza sul luogo di lavoro resta tutt'oggi una sfida per le microimprese e le imprese di piccole dimensioni. Occorre potenziare il livello di attuazione da parte degli Stati membri al fine di migliorare le condizioni di salute e sicurezza dei lavoratori e garantire parità di condizioni per le imprese. Il mercato europeo sta cambiando: il lavoro precario è in aumento, nuove forme contrattuali e nuove tecnologie hanno fatto emergere importanti sfide in materia di salute e sicurezza. Sicuramente la crisi economica e le politiche di austerità hanno ridotto le risorse economiche e patrimoniali delle imprese, ma ciò, in nessun caso, deve provocare la diminuzione delle risorse destinate alla salute e alla sicurezza.

Tomáš Zdechovský (PPE), *pisemně*. – Souhlasím se sdělením Komise týkajícím se strategického rámce. Nicméně je nutné takový rámec vyplnit konkrétními legislativními opatřeními, jakým je například směrnice o svalových poruchách. Pro úspěšnou prevenci rizik na pracovišti je důležitý sociální dialog, zastoupení pracovníků a nasazení vedení. Mám za to, že je třeba vyvinout větší úsilí, a to jak na úrovni členských států, tak na úrovni EU, aby byla zajištěna školení pro zástupce pro oblast zdraví a bezpečnosti a podporováno využívání jejich služeb. Dle mého názoru je také důležité předcházet rizikům v oblastech duševního zdraví, kdy v důsledku nových oborů zaměstnání dochází například k psychosociálním poruchám.

Jana Žitňanská (ECR), *pisomne*. – V hlasovaní o správe o strategickom rámci EÚ pre oblasť ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci som sa zdržala. Myslím si, že myšlienka ochrany zdravia a bezpečnosti pri práci je veľmi dôležitá a predchádzanie zdravotným problémom, a to či už fyzickým, so špeciálnym zameraním sa na poruchy podporno-pohybovej sústavy, alebo psychickým, ktoré môžu vzniknúť v dôsledku nepriaznivých vplyvov pri práci, by malo byť významnou súčasťou európskych politík. Bohužiaľ však návrh obsahoval niekoľko prvkov, ktoré som, naopak, podporiť nemohla, a to najmä výzvy Európskej komisii na predloženie nových komplexných právnych nástrojov na riešenie tejto problematiky. Zastávam názor, že nie každá situácia vyžaduje vytváranie nových a komplexných právnych nástrojov, ktoré by len prispievali k celkovému množstvu legislatívy a ktoré by v konečnom dôsledku mohli viesť k ešte väčšej uniformite v rámci Európskej únie.

Inês Cristina Zuber (GUE/NGL), *por escrito*. – O relatório salienta a importância da definição de políticas de segurança e saúde no trabalho (SST), enquanto definição estratégica da UE, para o período 2014-2020. Existem, no relatório, enquadramentos federalistas, com os quais não concordamos, com referências à capacidade de a União Europeia apoiar e completar a ação dos Estados; da relação desta estratégia com os objetivos Europa 2020; da necessidade de aplicar legislação e orientações estratégicas de âmbito europeu.

Não obstante estas questões, o relatório refere e estimula a definição de políticas de SST, ligando-a ao trabalho não declarado e ao falso trabalho por conta própria; à igualdade de géneros e o combate ao assédio; à necessidade de um horário de trabalho «equilibrado»; ou ao acesso a serviços públicos de saúde. Associado à promoção destas medidas está a promoção de uma formação adequada e da representação dos trabalhadores na formulação e fiscalização das políticas de SST.

No cômputo geral, é um relatório positivo, pelo que votámos favoravelmente.

Milan Zver (PPE), pismo. – Glasoval sem za resolucijo Evropskega parlamenta o strateškem okviru EU za varnost in zdravje pri delu za obdobje 2014-2020, saj menim, da predlaga številne ukrepe k izboljšanju delovnih pogojev, ki varujejo telesno in duševno zdravje, med drugim poziva Komisijo in države članice, naj s ciljno usmerjenim pristopom odpravijo prekarno delo in upoštevajo tudi delo v gospodinjstvu ter zagotovijo in omogočijo ustrezno ravnotežje med poklicnim in zasebnim življenjem.

Zdravje in varnost pri delu je naložba s pozitivnim učinkom za storilnost in konkurenčnost podjetja, prav tako pa izboljšujeta tudi trajnost sistemov socialne varnosti.

Der Präsident. – Damit sind die Erklärungen zur Abstimmung geschlossen.

11. Korekty do głosowania i zamiar głosowania: Patrz protokół

(Die Sitzung wird um 14.25 Uhr unterbrochen und um 15.00 Uhr wieder aufgenommen.)

VORSITZ: ALEXANDER GRAF LAMBSDORFF

Vizepräsident

12. Przyjęcie protokołu poprzedniego posiedzenia: Patrz protokół

13. Eliminacja przemocy wobec kobiet w UE (debata)

Der Präsident. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über die Anfrage zur mündlichen Beantwortung an die Kommission über die Beseitigung der Gewalt gegen Frauen in der EU von Iratxe García Pérez im Namen des Ausschusses für die Rechte der Frau und die Gleichstellung der Geschlechter (O-000126/2015 - B8-1105/2015) (2015/2855(RSP)).

Iratxe García Pérez, Autora. – Señor Presidente, señora Comisaria, más de nueve millones de mujeres han sido víctimas de la violencia de género en Europa. Es difícil decir esta cifra sin sentir vergüenza; es difícil decir esta cifra sin entender que detrás de los números hay vidas truncadas, vidas de mujeres que han sido asesinadas por el machismo, por el machismo que mata, por aquellos que piensan que las mujeres son de su propiedad, por aquellos que entienden que la sociedad no es igualitaria. Y ante esta cifra, ante esta realidad, hoy, 25 de noviembre, tenemos la responsabilidad, tenemos la obligación de alzar la voz, de evitar el silencio, de comprometernos, de trabajar para acabar con la mayor lacra social que tiene en estos momentos el mundo y que tiene en estos momentos Europa.

Tenemos que asumir responsabilidades. Es el momento de dejar los anuncios, es el momento de dejar las palabras y es el momento de actuar, porque las mujeres no pueden esperar más, porque día tras día vemos en los medios de comunicación, en los telediaros, como hay mujeres que, por el mero hecho de ser mujeres, son asesinadas, se truncan sus vidas y se truncan las vidas de sus hijos y de sus hijas.

Necesitamos vivir en una sociedad más igualitaria. Necesitamos asumir compromisos: es nuestra obligación, es nuestra responsabilidad. Y, por eso, lanzamos hoy una serie de preguntas a la Comisión Europea. No es la primera vez que nos trae este debate al Pleno del Parlamento y esperamos, con el debate de hoy, tener los compromisos de la Comisión Europea para todo el trabajo que hay que hacer de aquí en adelante.

Queremos saber cuándo va a presentar la Comisión Europea la estrategia de igualdad entre hombres y mujeres. Ya este Parlamento se pronunció respecto a cuál tenía que ser el contenido de esa estrategia, y para nosotros es fundamental que una gran parte de la política dirigida a la igualdad entre hombres y mujeres tenga como prioridad la lucha contra la violencia de género.

Pero, además, queremos conocer otras cosas. Las instituciones europeas ya han dado algunos pasos en esta materia. La orden de protección de las víctimas fue un elemento esencial. Hace menos de un año se ha cumplido el plazo que tenían los Estados miembros para hacer la transposición. Queremos saber cuándo pretende la Comisión Europea darnos a conocer la evaluación de cómo ha funcionado la puesta en marcha de esta orden de protección europea.

Pero también entendemos que es fundamental, que es imprescindible que se puedan emprender actuaciones legislativas. No es la primera vez, señora Jourová, que escucha esta reclamación del Parlamento Europeo. Solo con medidas de apoyo a las organizaciones, con programas de concienciación no vamos a resolver esta situación. Es necesario legislar porque la legislación supone un compromiso, la legislación supone un obligado cumplimiento -de la legislación- por parte de los Estados miembros para luchar contra la violencia de género.

Hemos escuchado en muchas ocasiones decir que no hay nivel competencial en Europa para luchar contra la violencia de género, pero no nos resignamos y creemos que las cosas se pueden cambiar, porque -ya lo he dicho en más ocasiones en estos debates- si hemos conseguido dar a Europa competencias en materia de lucha contra la crisis económica, también podremos buscar las competencias que debe tener Europa para luchar contra la violencia de género, para luchar por una sociedad más justa y más igualitaria.

Por lo tanto, busquemos, pongámonos todos a una -el Consejo, la Comisión, el Parlamento- a buscar esa capacidad legislativa, porque no podemos seguir esperando, no podemos seguir haciendo anuncios que se quedan simplemente en eso, en compromisos, y que luego no se traducen en realidades.

Estamos hablando de la vida de las mujeres, de la vida de la mitad de la población de Europa. Se merecen nuestro respeto, se merecen que seamos conscientes de que está en nuestras manos la posibilidad de hacer mucho más de lo que se está haciendo hasta estos momentos.

Esta es una cuestión que nos debería involucrar a todos y a todas, a todas las instituciones, en todos los niveles. Es necesario ya aunar todos los esfuerzos porque las mujeres lo merecen; porque el recuerdo de todas aquellas que han sido asesinadas por los terroristas machistas merece nuestro trabajo; porque estamos hablando del futuro de nuestra generación, pero también del de nuestras hijas; porque es nuestra responsabilidad y es nuestra obligación.

Věra Jourová, Member of the Commission. – Mr President, I would like to thank you for raising this very important and serious subject on the occasion of the International Day for the Elimination of Violence against Women. It is an important political signal that both Parliament and the Commission decided to join the UN Women's Orange Day campaign to mark the International Day for the Elimination of Violence against Women and to light up their buildings in orange today.

Violence against women remains a challenge in every country in Europe. In 2015 women are still beaten, humiliated, raped, mutilated, stalked, harassed and forced into marriage. Violence happens in their homes at the hands of their partners or family members. It happens in the workplace or in education from colleagues, fellow students, professors or bosses. It can happen on the streets or online from strangers. We know that one in three women in the EU has experienced physical or sexual violence or both. Violence has a lifelong impact on the health and wellbeing of victims, as well as on their families. This in turn has an impact on the economy and society as a whole.

Promoting gender equality and combating violence against women go hand in hand. Women need to be empowered to leave abusive relationships and to challenge violence when they encounter it. They should not be hampered in fulfilling their potential in the workplace and in society.

I will present in December a detailed Commission plan and commitment on improving gender equality in the years to come. I am prepared to submit also to the Committee on Women's Rights and Gender Equality (FEMM) the proposal for the Gender Strategic Document for the years 2016 to 2019. We have worked on this with all stakeholders throughout this year, and your input in the process was also very valuable. Among the priorities it will include further measures to support Member States in preventing and combating all forms of gender-based violence.

Regarding gender-based violence, the Commission is taking a determined and comprehensive approach based on legislation, awareness-raising and funding, as well as improving knowledge and data collection. I will start by focusing on legislation.

The EU adopted legislation to prevent violence against women and to protect and support its victims, including in areas such as sexual harassment, trafficking in human beings, sexual abuse and sexual exploitation of children and child pornography. Our modern victims' rights in the Victims Directive, on which we have worked closely with you, just entered into force on 16 November this year. This will have a huge impact on some Member States, for instance those which will have to establish victim support structures, which are of key importance for gender-based violence and which do not exist in all Member States yet.

You can count on my commitment that the Commission will be guiding and monitoring the effective implementation of this piece of legislation, as well as the broader legal framework. We have to ensure that available protection measures are actually granted to persons at risk and applied in practice.

Since January 2015, victims of domestic violence have benefited from reinforced protection when travelling or moving to other EU countries. Protection orders granted in their home country can circulate across EU borders. The transposition situation is encouraging. Thanks to enforcement procedures initiated by the Commission, we now have national rules transposing the European Protection Orders Directive in 21 Member States.

I am glad to inform you also that on 9 October the Commission published a roadmap on future accession of the EU to the Council of Europe's Istanbul Convention. The roadmap is a first concrete step towards accession to this powerful tool to combat violence against women and domestic violence. EU accession to the Convention would reflect our commitment to combating human rights violations and discrimination, both within and beyond the EU.

The Commission also supports awareness-raising and concrete grassroots actions by Member States, civil society organisations and European networks. This year, EUR 8 million was allocated to combating violence against women under the Rights, Equality and Citizenship Programme. We have also empowered advocates for change among female genital mutilation-practising communities, trained services for victims of sexual violence in universities to better respond to incidents and young victims' needs, and supported Member States in sensitising the general public to this problem.

I am proud to inform you about last week's decision to award a total amount of EUR 4.3 million to nine international projects combating violence against women linked to harmful practices. Within the framework of this awareness-raising work, I am also committed to putting into place focused actions on violence against women in 2017. We are currently planning future activities and would welcome your cooperation.

I would also like to say a few words about the importance of improving our knowledge about the causes of gender-based violence on a regular basis. It is essential because it allows for monitoring of the situation across the EU and also helps us to formulate and implement better policies. My services are working with Eurostat and the European Institute for Gender Equality, two key actors in this area which, I believe, can help to fill the gaps.

Finally, let me be clear that I see a need to address cyber-violence against women and girls – an emerging form of violence. We have EU legislation and policies on children's – including girls' – safety and protection from bullying, abuse and exploitation online. In addition, the Commission has launched a EUR 3 million call for proposals to combat sexual harassment and sexual violence against women and girls, including through new technologies and social media. Proposals are now being assessed.

Teresa Jiménez-Becerril Barrio, *en nombre del Grupo PPE*. – Señor Presidente, señora comisaria Jourová, gracias por su compromiso con las víctimas.

Hoy es el Día Internacional de la Eliminación de la Violencia contra la Mujer y hay quien todavía puede preguntarse por qué este día. Bueno, pues porque es fundamental que la sociedad reaccione. Todos los esfuerzos son pocos por concienciar y promover acciones contundentes para poner fin a esta lacra, a la que no podemos acostumbrarnos.

La dinámica del «no veo, no oigo y no hablo» se tiene que acabar. Es necesario romper ese muro construido con el miedo y la soledad de la víctima, porque quien gana, ante ese silencio desesperado, es el agresor, que se siente fuerte para seguir maltratando, acosando y, en el peor de los casos, matando a esa mujer a la que dice amar.

La mayoría de los casos de violencia contra las mujeres vienen de su pareja y, en el caso de los niños, de personas de su entorno. Es importante que las víctimas denuncien, pero para ello tienen que sentirse protegidas. Por ello, me siento orgullosa de haber sido ponente de la orden europea de protección de las víctimas, para que las órdenes de alejamiento nacionales sean reconocidas en cualquier país europeo, lo que favorece la seguridad de las mujeres que huyen de sus agresores.

Queda aún mucho camino por recorrer en legislación europea. Por eso hemos presentado esta pregunta oral, para saber qué estrategia europea está llevando a cabo la Comisión. Es necesario un mayor compromiso para erradicar esta violación de los derechos humanos, que es consecuencia de la desigualdad entre hombres y mujeres.

Se calcula que el 35 % de las mujeres y niñas sufren algún tipo de violencia física o sexual a lo largo de su vida. Y esto tiene que parar, porque yo creo firmemente que, si trabajamos en educación, también en prevención, en protección de las víctimas y, por supuesto, en un control mayor de los agresores, podemos evitar tanto dolor causado por estas violaciones, que tantas veces ni siquiera las jóvenes distinguen.

El amor no tiene que doler, ni controlar y, por supuesto, no tiene que matar. Celebro también que los menores sean incluidos en esta nueva Directiva.

Maria Arena, *au nom du groupe S&D*. – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, je n'ai pas envie de rappeler les chiffres, vous en avez parlé. Effectivement, aujourd'hui, en Europe, une femme sur trois est victime de violences. Derrière ces femmes, ces chiffres, il y a des êtres humains. Ce sont nos filles, nos sœurs, vos femmes – Messieurs –, nos collègues, ce sont les personnes qui nous entourent. Une femme sur trois! C'est vrai que si nous nous retournons, cela veut dire que la personne qui est à ma droite, ou celle qui est à ma gauche, est certainement, a été ou sera victime de violences.

Faut-il parler des formes de violence? Nous connaissons ces formes de violence: elles sont physiques, psychologiques, économiques et sexuelles. Le sommet de la violence, Iratxe en a parlé, ce sont les féminicides. Sept femmes par jour meurent aujourd'hui de féminicide, ce qui signifie simplement mourir par le fait d'être femme. Ce sont les mutilations génitales, la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle.

Nous avons envie de dire, tout simplement, c'en est assez! C'en est assez, parce qu'il est insupportable de voir qu'aujourd'hui en Europe, nous pratiquons ce laisser-faire par rapport à ces discriminations. Madame la Commissaire, l'article 8 du traité de Lisbonne dit tout simplement que nous devons garantir l'égalité entre les hommes et les femmes en Europe. Vous êtes, à la Commission européenne, gardienne de ces traités. Nous vous demandons tout simplement de pouvoir mettre en œuvre ces traités, pas de faire des plans et des démarches. Il est parfois plus facile de défendre le droit de propriété que tout simplement de défendre le droit de vivre. Nous demandons donc que vous défendiez le droit de vivre pour tout le monde et pour les 50 % de la population en Europe.

Beatrix von Storch, *im Namen der ECR-Fraktion*. – Herr Präsident! Seit 2004 spricht das Parlament regelmäßig über die Gewalt gegen Frauen. Es gibt dazu das CEDAW-Programm der UNO, das Übereinkommen zur Beseitigung jeder Form von Diskriminierung der Frau. Es gibt das Daphne-Programm der EU zur Umsetzung des UNO-Programms.

Was aber ist Gewalt gegen Frauen? Sind wir nicht alle gegen Gewalt – vor allem gegen Schwächere, also auch gegen Frauen? Natürlich sind wir das. Aber die EU wäre nicht die EU, und die UNO wäre nicht die UNO, würden sie ihre Ideen nicht auch manchmal hinter Vokabeln verstecken. Worte machen Politik. Worte sind Politik. Kann man überhaupt gegen einen Beschluss sein, der Gewalt gegen Frauen verurteilt? Nein, das kann man nicht. Übrigens auch nicht Gewalt gegen Männer und Jungs.

Aber aufgepasst: Nach der UNO-Definition ist es zum Beispiel Gewalt gegen Frauen, wenn diese nicht abtreiben kann, weil es zum Beispiel verboten ist. Eine Frau, die nicht abtreiben darf, ist in der Statistik dann ein Gewaltopfer. Egal wie man zur Abtreibung steht – das ist der falsche Weg. Machen wir uns ehrlich in der Politik: Gewalt gegen Frauen lehnen wir alle ab.

Guy Verhofstadt, on behalf of the ALDE Group. – Mr President, violence against women is not only a women's issue. Gender violence is also a men's issue and, above all, a sad and a shameful reality. As has already been indicated in different interventions, at some point in their life, one in three women and girls experience physical or sexual violence from men. Most shockingly, almost half of this violence is committed by the partner of the victim, causing 2 500 deaths every year in the EU. That is seven women each day losing their lives because of sexual assault, domestic violence, relationship abuse or female genital mutilation.

Let us recognise that, for too long, men have avoided the issue of violence against women and often cast it aside as being just a women's issue, and I think that is the problem. As long as gender violence is seen as a women's issue, men disconnect and we – men – must break the violence. Impunity for committing violence against women should be a thing of the past and justice needs to prevail for all those women who are victims. For that to happen, I would say to the Commissioner that I think we need an EU-wide strategy to combat violence against women. Many EU countries do indeed have laws today protecting women against such violence, but there are also many others that do not have them and which could do much better.

The Istanbul Convention, initiated by the Council of Europe, in fact obliges countries to fully address violence against women in all its forms, to prevent it, to protect the victims and to prosecute the perpetrators, but so far the reality is that the Istanbul Convention has only been ratified by 12 Member States of the European Union. That is why I think we need to do something special, namely EU accession – the accession of the whole European Union – to the Istanbul Convention so as to close the loopholes in European and national legislation, to protect women far better and certainly to condemn countries with blood on their hands.

So zero tolerance in the fight against gender violence is, in fact, the only way to address it, and we – not only women, but men and women – must unite and speak out, and that means break the silence.

(Applause)

Malin Björk, för GUE/NGL-gruppen. – Herr talman! Våld mot kvinnor är en terror som pågår i tystnad. Det tar liv och det krymper våra livsutrymmen. Vi lever i en kultur som faktiskt accepterar att mäns våld och övergrepp på kvinnor får fortsätta. Det är en kultur som håller offentliga personer som har begått uppenbara övergrepp vad det gäller flickors och kvinnors kroppar om ryggen, eller till och med hyllar dem. Jag tänker på den före detta IMF-basen Dominique Strauss-Kahn. Jag tänker på sångaren i *Noir désir*, Cantat, som mördade sin flickvän. Jag tänker på Roman Polanski. Listan kan göras längre med män från alla våra länder.

Vi är här idag därför att detta parlament har krävt en EU-lagstiftning med miniminivåer för att bekämpa våld mot kvinnor, och vi tänker inte släppa den frågan. I solidaritet med Europas och världens kvinnor så kräver jag att Istanbulkonventionen nu ratificeras. Jag kräver rätt till juridisk hjälp och specialutbildad polis och socialtjänst. Jag kräver ett domstolsväsende som ger rättvisa för dem som är utsatta. Jag kräver att EU:s medlemsstater upprättar handlingsplaner för att bekämpa könsbaserat våld.

Jag kräver också att kvinnojourer – kvinnojourer som jobbar dag ut och dag in med kvinnor som utsatts för könsbaserat våld – ska få ordentligt stöd och resurser. De är en källa till kunskap och de är våra medsystrar i detta arbete. Jag vill också att flickor ska få tillgång till feministiskt självförsvar. Det är ett självklart sätt att stärka självkänsla och styrka hos unga tjejer.

Vi måste stå upp mot våldet som begränsar våra liv mot den våldets kultur och tystnadens kultur som vi har. En kultur som skuldbelägger kvinnor och friar männen. Vi måste bryta med den. Tystnaden bidrar till osynliggörande och till fortsatta övergrepp på kvinnor och flickor. Frånvaron av förslag från kommissionen är en form av osynliggörande. Tystnaden från kommissionen och rådet vad det gäller att bekämpa detta specifika våld mot kvinnor är allvarlig. Den är till och med oacceptabel.

Jordi Sebastià, *en nombre del Grupo Verts/ALE*. – Señor Presidente, señora Comisaria, esta mañana hemos dedicado más de tres horas a un debate prioritario sobre los atentados de París y las terribles amenazas terroristas que nos llegan, y ahora vamos a tener menos de una hora para hablar de la mayor causa de muertes violentas en toda Europa: la violencia contra las mujeres, que nos golpea cada día y con mucha más intensidad que cualquier amenaza terrorista.

Ya se han dicho las cifras, pero las voy a repetir porque son terriblemente monstruosas: una de cada tres mujeres europeas ha sufrido algún tipo de violencia y una de cada cuatro, alguna agresión sexual.

¿Europa lo va a reconocer de una vez por todas? Este es nuestro primer problema de seguridad. Y ¿cómo le hacemos frente? Todavía algunos Estados miembros de la Unión Europea tienen legislaciones que ocultan, protegen o disimulan esta violencia.

En esta pregunta que le presentamos, señora Comisaria, le pedimos soluciones, soluciones urgentes, porque cada día mueren mujeres asesinadas por alguien que se cree su amo y señor, hasta el punto de quitarles la vida, y, cada día, muchas mujeres deben huir y abandonar su hogar, a pesar de ser ellas las víctimas, para buscar algún refugio seguro.

No podemos esperar. Necesitamos una presión fuerte contra aquellos Gobiernos que no hacen lo que deben, porque son cómplices de los asesinos, y nos urge una directiva europea contra la violencia machista. Necesitamos la implicación máxima de las instituciones europeas.

Señora Jourová, la veo resignada. Se queja usted de los problemas de competencias, pero -ya lo ha dicho nuestra colega Maria Arena- todos los Tratados de la Unión Europea dicen que somos los garantes de la igualdad, y qué mayor atentado contra la igualdad que esta violencia machista, que esta violencia contra las mujeres. Nos tiene a su lado, tiene al Parlamento a su lado, pero actúe rápido, por favor.

Daniela Aiuto, *a nome del gruppo EFDD*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, oggi in questa giornata carica di simbolismo prendiamo atto, con profondo dispiacere, che anche negli Stati dove la convenzione di Istanbul è stata ratificata, oppure negli Stati, come l'Italia, dove esistono leggi contro la violenza sulle donne, continuano a persistere delle problematiche sia nell'applicazione delle leggi che per quanto riguarda l'applicazione di una giusta pena, che risulta essere troppo spesso poco severa nei confronti di coloro che si macchiano di tali reati.

Esistono leggi che non garantiscono le vittime. Sappiamo tutte che, grazie ai ricorsi e alle riduzioni di pena, i colpevoli non la scontano completamente e sovente si arriva solo a un acutizzarsi della rabbia dell'aguzzino nei confronti della vittima, anche considerando i lunghissimi tempi che intercorrono tra la denuncia dello *stalking* e la decisione di un giudice.

Dobbiamo dunque agire, oggi, su tre campi: quello della prevenzione, quello della protezione e quello della punizione. In parallelo con tutte le misure preventive, dobbiamo chiedere un inasprimento delle pene e soprattutto la certezza che vengano scontate per evitare che tra sconti e abbuoni concessi, il colpevole ritorni con facilità a una vita felice e regolare, a differenza delle donne vittime di violenza, che porteranno i segni fisici e morali per tutta la vita.

Janice Atkinson, *on behalf of the ENF Group*. – Mr President, has it occurred to this place to put its own House in order before lecturing others in how they should behave? I have been subjected to verbal abuse and near physical violence in the Brussels and Strasbourg Parliament.

Firstly, in one of the meetings I attended as an MEP, one of my fellow British MEPs called me 'a stupid fucking woman'. He was overheard by a number of other MEPs and also members of staff. Is that acceptable? Secondly, an MEP from the Green Left called a female colleague 'trash' in another debate a few weeks ago. Is that acceptable? Thirdly, I have been stalked by a misogynistic journalist who works for an EU media outlet. He arrived to interview me drunk, holding a glass of wine at 10 o'clock in the morning. His second attempt was to doorstep me on leaving the plenary here. He is a big guy in terms of girth, and actually height. He had clearly been drinking again; he had a large camera precariously held on his shoulder and yet he pursued me at pace along the corridor outside here into a glass partition. If he had slipped, he could have crushed me. I am told he has a hatred of women, particularly those who are successful, and my politics. Is this acceptable?

Yes, it seems that abusing women from the centre-right is OK. If a man from this side of the House turned to one of your women and called her the things that we have to put up with in this place, there would be outrage, there would be sanctions imposed, a statement by the President. Do I have any support in here? Silence. That tells me everything I need to know.

Diane Dodds (NI). – Mr President, in today's society, violence against women is taking ever more unacceptable forms. We have only to look at the impact of human trafficking and the impact that this has on the lives of millions of women who are being sold into a life of sexual exploitation and abuse. While I accept Mr Verhofstadt's point that this type of violence is not only directed towards women, on this, the International Day for the Elimination of Violence against Women, I am bolstered by the strides made in my own constituency of Northern Ireland with the introduction of the Human Trafficking and Exploitation Bill. It is a great example of regional legislation which tackles this evil in society, and should act as a precedent for other Member States.

I want to take this opportunity to also highlight the work of Women's Aid in Northern Ireland, a voluntary organisation addressing domestic and sexual abuse by providing refuge accommodation to women and their children who have suffered mental, physical or sexual abuse within the home. This organisation has helped to rebuild lives through a range of programmes and support services.

Věra Jourová, Member of the Commission. – Mr President, ladies and gentlemen, thank you very much for this discussion. Yes, we all have to do more; not only the European Commission, we must act at all levels.

You mentioned that the Commission is the guardian of the Treaties and especially Article 8, which is the equality article. I am very much concerned about equality and I want to bring about effective actions using effective instruments.

You call for new legislation. I said clearly that we are going to accede to the Istanbul Convention. As regards a possible new directive on combating violence against women, I myself do not think that a new directive is something that will solve the problem quickly. Just look at the process of preparing European legislation. I am not criticising it, but even if we find a legal basis for this, it would take several years to bring it into force in the Member States and to allow it to do its work.

So I am talking about other instruments. I am declaring here that there is a problem with the legal basis for legislation, because violence against women is a criminal wrongdoing. So it is up to the Member States to use their competences in criminal law. We can, and we must do what we can. We will do it through accession to the Istanbul Convention, which gives us the competences to act also in the legislative sphere.

What I see as the more efficient instrument is to invest the available funding into efficient awareness-raising, into campaigning, into support for grassroots organisations and civil society and into the training of experts and professionals in order to further help the victims of violence.

As regards other actors who the Commission is prepared to support, we must first of all talk about the Member States that we are supporting, but at the same time who we are pushing to enforce legislation which must improve the situation. We must speak openly about society as such, because violence against women in many Member States is happening with silent acceptance within society as if it is something normal. In some Member States this is even silently accepted by the media. So we should look in this direction and together try to improve the situation.

Local communities must not be blind and deaf. They must understand that something is happening around them.

Let us speak about the victims themselves. Ladies and gentlemen, I have the recent statistics and the research saying that only 15% of violence against women has been reported to the relevant authorities. Yes, the victims remain silent, and that is also because they do not have enough trust in the authorities that they will act to help them. This is what the Victims Directive is about: that victims should not fear reporting violence and that they could expect efficient support from the relevant authorities.

And finally – and Mr Verhofstadt mentioned this – we should consider men themselves. Yes, they must also do something to improve the situation. I was in Sweden recently where they have very good programmes specifically focused on men, who have an essential role to play in combating violence against women because, without their understanding that the situation must improve, we cannot change anything.

This is a complex issue. This requires a list of many measures done by many different actors on many levels. So let us do it. I am committed to going into more detail about the Commission's concrete plans when discussing the gender strategy in mid-December at the Committee on Women's Rights and Gender Equality.

Der Präsident. – Die Aussprache ist geschlossen.

Schriftliche Erklärungen (Artikel 162 GO)

Clara Eugenia Aguilera García (S&D), por escrito. – La violencia contra las mujeres es la violación de derechos humanos más extendida en el mundo, y afecta a todos los estratos de la sociedad. En la UE 9 millones de mujeres han sido víctimas de la violencia machista. Aunque tenemos que alzar la voz y luchar contra estos crímenes todos los días y desde todos los ámbitos, el 25 de noviembre, Día Internacional para la Eliminación de la Violencia contra las Mujeres, tiene que servir para procurar mayor visibilidad y movilizar conciencias. Las instituciones deben actuar para defender la igualdad de las mujeres y erradicar la violencia machista adoptando medidas legislativas, activando la «cláusula paralela» para incluir la violencia de género entre los ámbitos delictivos recogidos en el artículo 83, apartado 1, del TFUE. Necesitamos estudios y estadísticas homologables y una estrategia europea. También es importante que todos los Estados y la propia UE ratifiquen el Convenio del Consejo de Europa sobre prevención y lucha contra la violencia contra las mujeres. La Comisión debe presentar sin más dilación una nueva estrategia de igualdad que incluya medidas específicas contra la violencia de género y dar curso a la petición del PE de que haya un Año Europeo contra la Violencia de Género.

Rosa Estaràs Ferragut (PPE), por escrito. – La violencia de género es un fenómeno universal que afecta a mujeres de todas las edades, al margen de su educación, ingresos o posición social. Es un problema que vivimos hoy en día en nuestras sociedades cuya gravedad debe ser tratada teniendo en cuenta su amplitud y complejidad. Por ello, cada Estado debe necesariamente adoptar medidas legislativas en sus ordenamientos internos que prevengan y castiguen esas conductas de violencia contra las mujeres.

Eider Gardiazabal Rubial (S&D), por escrito. – La violencia contra las mujeres es la violación de derechos humanos más extendida en el mundo, y afecta a todos los estratos de la sociedad. En la UE 9 millones de mujeres han sido víctimas de la violencia machista. Aunque tenemos que alzar la voz y luchar contra estos crímenes todos los días y desde todos los ámbitos, el 25 de noviembre, Día Internacional para la Eliminación de la Violencia contra las Mujeres, tiene que servir para procurar mayor visibilidad y movilizar conciencias. Las instituciones deben actuar para defender la igualdad de las mujeres y erradicar la violencia machista adoptando medidas legislativas, activando la «cláusula paralela» para incluir la violencia de género entre los ámbitos delictivos recogidos en el artículo 83, apartado 1, del TFUE. Necesitamos estudios y estadísticas homologables y una estrategia europea. También es importante que todos los Estados y la propia UE ratifiquen el Convenio del Consejo de Europa sobre prevención y lucha contra la violencia contra las mujeres. La Comisión debe presentar sin más dilación una nueva estrategia de igualdad que incluya medidas específicas contra la violencia de género y dar curso a la petición del PE de que haya un Año Europeo contra la Violencia de Género.

Enrique Guerrero Salom (S&D), por escrito. – La violencia contra las mujeres es la violación de derechos humanos más extendida en el mundo, y afecta a todos los estratos de la sociedad. En la UE 9 millones de mujeres han sido víctimas de la violencia machista. Aunque tenemos que alzar la voz y luchar contra estos crímenes todos los días y desde todos los ámbitos, el 25 de noviembre, Día Internacional para la Eliminación de la Violencia contra las Mujeres, tiene que servir para procurar mayor visibilidad y movilizar conciencias. Las instituciones deben actuar para defender la igualdad de las mujeres y erradicar la violencia machista adoptando medidas legislativas, activando la «cláusula paralela» para incluir la violencia de género entre los ámbitos delictivos recogidos en el artículo 83, apartado 1, del TFUE. Necesitamos estudios y estadísticas homologables y una estrategia europea. También es importante que todos los Estados y la propia UE ratifiquen el Convenio del Consejo de Europa sobre prevención y lucha contra la violencia contra las mujeres. La Comisión debe presentar sin más dilación una nueva estrategia de igualdad que incluya medidas específicas contra la violencia de género y dar curso a la petición del PE de que haya un Año Europeo contra la Violencia de Género.

Филиз Хюсменова (ALDE), в писмена форма. – Международният ден за премахване на насилието над жените е повод отново да привлечем вниманието на ЕК към този проблем. В отделните държави членки съществуват национални или организирани от неправителствени организации „горещи телефонни линии“ за жени, юноши и деца, преживели насилие. Всяка от организациите се опитва със своя опит и средства да подпомага нуждаещите се. Това раздробяване и неkoordinиране на усилията не може да доведе до единна политика, точна статистика и ефективни мерки за преодоляване на проблемите на жените.

Намирам, че по програмата „Права, равенство и гражданство“ би могло да се финансира създаването на обща европейска платформа за бърз и лесен достъп до нея от всички жени, претърпели насилие. За целта би следвало да има както орган на ниво ЕС, така и органи в държавите членки, които в единство да провеждат обща политика на превенция и подпомагане на борбата срещу насилието над жени.

Karol Karski (ECR), na piśmie. –Wszelka przemoc wobec kobiet jest niezaprzeczalnym złem, z którym bez wątpliwości trzeba walczyć oraz któremu należy przeciwdziałać. To jest kwestia, która nas wszystkich łączy. Co nas dzieli, to wybór instrumentów. Każde państwo członkowskie ma prawa zakazujące przemocy i przewidujące kary za stosowanie przemocy. Uważam, że nowe instrumenty, takie jak Konwencja Stambulska czy postulowana dyrektywa UE ws. walki z przemocą wobec kobiet nic nie wniosą do faktycznego przeciwdziałania zjawisku przemocy. Służą natomiast głównie do walki ideologicznej z tradycyjnie rozumianą rodziną, z wartościami, na których opiera się nasza cywilizacja, służy do promocji ideologii gender.

Jeżeli dziś zjawisko przemocy wobec kobiet wciąż trawi nasze społeczeństwa, to dlatego, że żadne prawo nigdy zupełnie nie wyeliminuje przestępczości. Ale możemy podjąć działania zmniejszające skalę tego zjawiska, które często wzrasta w patologicznych środowiskach charakteryzujących się bezrobociem, alkoholizmem i innymi problemami społecznymi. Poprawiając warunki życia tych społeczności, zmniejszymy skalę zjawiska przemocy, w tym wobec kobiet. To jest najlepszy sposób, w jaki możemy pomóc kobietom.

Agnieszka Kozłowska-Rajewicz (PPE), na piśmie. – Mimo niewątpliwych postępów w dziedzinie równouprawnienia kobiet i mężczyzn, przemoc ze względu na płeć, czyli najbardziej radykalna forma dyskryminacji, towarzyszy każdego dnia milionom kobiet w Europie i na świecie. Przemoc wobec kobiet ma charakter uniwersalny i dotyczy wszystkich krajów członkowskich, dlatego też Unia Europejska jako całość powinna wypracować wspólną strategię nakierowaną na jej przeciwdziałanie. Konwencja Rady Europy o zapobieganiu i zwalczaniu przemocy wobec kobiet uznana za złoty standard polityki antyprzemocowej to jedno z najskuteczniejszych narzędzi prawnych w walce z przemocą motywowaną płcią. Konwencja mówi jasno, że nic, w tym elementy religii czy kultury, nie może usprawiedliwiać przemocy, a prewencję słusznie opiera na wiązaniu polityki antyprzemocowej z polityką równości płci. Konwencja Stambulska gwarantuje również wprowadzenie konkretnych, skutecznych środków w walce z przemocą, jak np.: 24-godzinna infolinia i schroniska dla ofiar przemocy czy procedury przesłuchań chroniące przed wtórną wiktymizacją. O popularności Konwencji świadczy to, że już 25 krajów UE ją podpisało, z czego dwanaście ratyfikowało. Aby wesprzeć i przyspieszyć te procesy, należy zrobić wszystko, by UE przystąpiła do Konwencji jako strona. Dlatego też dzisiaj, w Międzynarodowy Dzień Walki z Przemocą Wobec Kobiet, apeluję do Komisji i Rady Europejskiej o jak najszybszą realizację nakreślonego już planu przystąpienia Unii Europejskiej do Konwencji Stambulskiej.

Κώστας Μαυρίδης (S&D), γραπτώς. – Η βία κατά των γυναικών αποτελεί ένα διαχρονικό κοινωνικό πρόβλημα που απασχολεί όλα ανεξαιρέτα τα κράτη-μέλη της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Έχοντας καταφέρει να καθιερώσουμε την προστασία βασικών ανθρωπίνων δικαιωμάτων μέσα από τον Χάρτη των Θεμελιωδών Δικαιωμάτων της Ε.Ε, όπως είναι το δικαίωμα στην ανθρωπινή αξιοπρέπεια (άρθρο 2) και το δικαίωμα μη διακριτικής μεταχείρισης λόγω φύλου (άρθρο 21), είναι καιρός να ασχοληθούμε με τη αποτελεσματική εφαρμογή μέτρων σε εθνικό και πανευρωπαϊκό επίπεδο για την πραγματική μείωση του φαινομένου αυτού που μαστιίζει την σημερινή κοινωνία.

Η πανευρωπαϊκή έρευνα του Οργανισμού Θεμελιωδών Δικαιωμάτων της Ευρωπαϊκής Ένωσης (FRA) που πραγματοποιήθηκε το 2014 επεσήμανε ότι μεγάλο ποσοστό γυναικών που έχουν υποστεί σωματική αλλά και σεξουαλική βία δεν καταφεύγουν στην Αστυνομία ή σε άλλες οργανώσεις υποστήριξης θυμάτων. Το γεγονός αυτό οδηγεί στην ασάφεια και έλλειψη των απαραίτητων δεδομένων ώστε να αναγνωριστεί η πραγματική έκταση αυτών των εγκλημάτων βίας εντός του Ευρωπαϊκού εδάφους.

Θα ήθελα να τονίσω ότι παρ' όλες τις νομικές προσπάθειες που έχουν γίνει μέχρι σήμερα με παράδειγμα την κοινοτική οδηγία 29/2012 και την Σύμβαση της Κωνσταντινούπολης, υπάρχουν πολλά ακόμα που πρέπει να γίνουν έτσι ώστε να μειωθεί αισθητά η βία κατά των γυναικών, η οποία επηρεάζει όχι μόνο τα θύματα αλλά και τον κοινωνικό τους περίγυρο.

Alessia Maria Mosca (S&D), *per iscritto*. – Oggi è la Giornata internazionale contro la violenza sulle donne. Oggi ci si veste con un colore preciso, ci si appunta sulla giacca una spilletta bianca, si leggono i dati drammatici sulle donne vittime di violenza. È giustissimo che sia stata istituita una giornata per ricordare le donne che ci sono passate, ma non basta per far sì che nessuna donna ci passi più. Quando parliamo di soluzioni, solitamente ci concentriamo sul momento in cui la situazione è già degenerata: dobbiamo fare in modo che le donne trovino il coraggio e l'ascolto per denunciare i loro assalitori, creare strutture di accoglienza e supporto. Quando abbiamo ragionato sulle cause, abbiamo parlato di cultura machista, di come educare gli uomini al rispetto delle proprie mogli, sorelle, amiche, figlie. Io stessa spesso ho scritto e parlato di tutto questo. Lo considero ancora valido e importante. Tuttavia ho imparato che per cambiare le cose non possiamo aspettare che siano gli altri a cambiare. Dobbiamo essere noi. Cominciando da un punto fondamentale: la violenza sulle donne si combatte con l'occupazione femminile. È solo attraverso il lavoro che possiamo diventare padrone di noi stesse, autonome, sicure.

Inmaculada Rodríguez-Piñero Fernández (S&D), *por escrito*. – La violencia contra las mujeres es la violación de derechos humanos más extendida en el mundo, y afecta a todos los estratos de la sociedad. En la UE 9 millones de mujeres han sido víctimas de la violencia machista. Aunque tenemos que alzar la voz y luchar contra estos crímenes todos los días y desde todos los ámbitos, el 25 de noviembre, Día Internacional para la Eliminación de la Violencia contra las Mujeres, tiene que servir para procurar mayor visibilidad y movilizar conciencias. Las instituciones deben actuar para defender la igualdad de las mujeres y erradicar la violencia machista adoptando medidas legislativas, activando la «cláusula paralela» para incluir la violencia de género entre los ámbitos delictivos recogidos en el artículo 83, apartado 1, del TFUE. Necesitamos estudios y estadísticas homologables y una estrategia europea. También es importante que todos los Estados y la propia UE ratifiquen el Convenio del Consejo de Europa sobre prevención y lucha contra la violencia contra las mujeres. La Comisión debe presentar sin más dilación una nueva estrategia de igualdad que incluya medidas específicas contra la violencia de género y dar curso a la petición del PE de que haya un Año Europeo contra la Violencia de Género.

Ricardo Serrão Santos (S&D), *por escrito*. – A violência contra as mulheres é um tema que não só deve permanecer na agenda da União Europeia como deve merecer uma intensificação dos instrumentos que suportam as políticas que visam combater este flagelo. A dimensão do problema ficou bem patente num inquérito levado a cabo pela Agência Europeia para os Direitos Fundamentais, em 2014, que inquiriu 42 000 mulheres de 28 Estados-Membros. Os resultados do inquérito são reveladores: cerca de 13 milhões de mulheres foram alvo de violência física nos doze meses antecedentes, sendo que 3,7 milhões foram alvo de violência sexual. É, por conseguinte, indubitável a urgência que este assunto merece. A violência contra as mulheres configura um ataque a um dos mais elementares direitos da pessoa humana, trata-se de ataque aos direitos fundamentais, à liberdade individual. Uma União Europeia que acredita no desenvolvimento pleno da personalidade das cidadãs e dos cidadãos não pode deixar de intervir para que este tipo de atitude possa a prazo fazer parte do passado.

Jutta Steinruck (S&D), *schriftlich*. – In Europa waren 18 % der Frauen seit ihrem 15. Lebensjahr Opfer von Stalking. Etwa 12 % der Mädchen haben eine Form des sexuellen Missbrauchs oder Übergriffe durch einen Erwachsenen vor dem 15. Lebensjahr erlebt, und eine von 20 Frauen ist seit ihrem 15. Lebensjahr vergewaltigt worden. Gewalt gegen Frauen ist immer noch ein großes Problem mit einer hohen Dunkelziffer, da viele Frauen sich nicht trauen, Anzeige zu erstatten. Auch gesellschaftlich wird die Gewalt gegen Frauen oft immer noch toleriert. Wir brauchen endlich eine europaweite Strategie, um Gewalt gegen Frauen erfolgreich zu bekämpfen.

Marc Tarabella (S&D), *par écrit*. – En cette journée internationale de lutte contre la violence envers les femmes, les résultats de la dernière étude européenne sont consternants: 33 % des femmes européennes, 36 % des femmes belges et 47 % des Françaises ont été victimes de violence physique ou sexuelle. La convention internationale d'Istanbul, qui permettrait de rendre efficace la lutte contre la violence envers les femmes et de disposer d'une législation cohérente, n'a été ratifiée que par 8 des 28 États membres.

L'inaction de certains États fait de ceux-ci des complices. 33 % des femmes de + de 15 ans sont victimes de violence physique ou sexuelle en Europe, 45 %, même, si l'on prend aussi en compte la violence psychologique. Avec 36 % en Belgique ou 44 % en France, ces pays sont-ils plus propices à la violence masculine? «Pas nécessairement! En effet, ces chiffres sont basés sur le nombre de femmes qui finissent par se confier sur les horreurs qu'elles ont vécues. Les pays qui ont donc les chiffres les plus élevés sont souvent ceux où les victimes osent le plus en parler et passer outre la loi du silence», explique l'eurodéputée PS.

Elena Valenciano (S&D), *por escrito*. – La violencia contra las mujeres es la violación de derechos humanos más extendida en el mundo, y afecta a todos los estratos de la sociedad. En la UE 9 millones de mujeres han sido víctimas de la violencia machista. Aunque tenemos que alzar la voz y luchar contra estos crímenes todos los días y desde todos los ámbitos, el 25 de noviembre, Día Internacional para la Eliminación de la Violencia contra las Mujeres, tiene que servir para procurar mayor visibilidad y movilizar conciencias. Las instituciones deben actuar para defender la igualdad de las mujeres y erradicar la violencia machista adoptando medidas legislativas, activando la «cláusula paralela» para incluir la violencia de género entre los ámbitos delictivos recogidos en el artículo 83, apartado 1, del TFUE. Necesitamos estudios y estadísticas homologables y una estrategia europea. También es importante que todos los Estados y la propia UE ratifiquen el Convenio del Consejo de Europa sobre prevención y lucha contra la violencia contra las mujeres. La Comisión debe presentar sin más dilación una nueva estrategia de igualdad que incluya medidas específicas contra la violencia de género y dar curso a la petición del PE de que haya un Año Europeo contra la Violencia de Género.

Ελισάβετ Βοζεμπεργκ-Βρυωνίδη (PPE), *γραπτώς*. – Τα ευρήματα της πρόσφατης και πιο ολοκληρωμένης έως σήμερα πανευρωπαϊκής έρευνας σχετικά με τη βία κατά των γυναικών, που πραγματοποίησε ο Ευρωπαϊκός Οργανισμός για τα Θεμελιώδη Δικαιώματα, αποδεικνύουν ότι αυτή η επείγουσα μορφή παραβίασης των θεμελιωδών δικαιωμάτων των γυναικών εξακολουθεί να έχει ποικίλες μορφές και τεράστια έκταση σε όλες τις χώρες της αναπτυσσόμενης Ευρώπης. Ταυτόχρονα, αποτελεί ένα σε μεγάλο βαθμό ανεπαρκώς καταγγελλόμενο έγκλημα. Τούτο σημαίνει ότι έχουμε ακόμα μακρύ δρόμο σε πολιτικό και νομοθετικό επίπεδο, για να αναδειχθεί το μείζον αυτό πρόβλημα στην πραγματική του διάσταση.

Η προσχώρηση της ΕΕ στη σύμβαση της Κωνσταντινούπολης για την πρόληψη και την καταπολέμηση της βίας κατά των γυναικών και της ενδοοικογενειακής βίας, το πληρέστερο μέχρι στιγμής νομικό κείμενο διεθνούς δικαίου, κρίνεται απαραίτητη. Η Ευρώπη οφείλει να συμπεριλάβει σε όλες τις νέες πολιτικές και στρατηγικές της για την ισότητα των φύλων - στους τομείς της απασχόλησης, της εκπαίδευσης, της υγείας και των νέων τεχνολογιών - το ζήτημα της καταπολέμησης της έμφυλης βίας.

Έχουμε υποχρέωση ως Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο να βρούμε περισσότερους τρόπους να ενθαρρύνουμε τις γυναίκες, θύματα βίας, να μιλήσουν και να οδηγήσουν τους δράστες στη δικαιοσύνη, ειδικά στις χώρες του Ευρωπαϊκού Νότου, όπου τα περιστατικά μη καταγγελίας περιστατικών βίας είναι ιδιαίτερα υψηλά.

14. Wyniki szczytu w Valletcie w dniach 11–12 listopada 2015 r. oraz szczytu G-20 w dniach 15–16 listopada 2015 r. (debata)

Der Präsident. – Als nächster Punkt der Tagesordnung folgt die Aussprache über die Erklärungen des Rates und der Kommission zu den Ergebnissen des Gipfeltreffens am 11./12. November 2015 in Valletta und des G20-Gipfels am 15./16. November 2015 (2015/2902(RSP)).

Nicolas Schmit, *président en exercice du Conseil*. — Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés, le sommet de La Valette sur la migration nous a permis de donner une expression concrète aux engagements de l'Union. Renforcer notre coopération politique avec les partenaires africains à tous les niveaux, afin de s'attaquer aux causes profondes de la migration illégale et de lutter contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains. La déclaration finale et le plan d'action approuvé à La Valette traduisent la réussite de cette démarche pour faire avancer le dialogue et la coopération avec les pays africains.

Laissez-moi souligner, tout d'abord, le haut niveau de participation des pays européens et africains. Une grande majorité était représentée au niveau des chefs d'État et de gouvernement. Cela témoigne de l'importance politique que tous, en Europe comme en Afrique, attachent aux défis auxquels nous devons faire face actuellement.

Maintenant, il s'agit de faire en sorte que ces engagements politiques se traduisent également par des engagements aussi fermes dans la mise en œuvre du plan d'action.

Je voudrais souligner les aspects les plus novateurs des documents adoptés. En premier lieu, le caractère essentiellement pragmatique et opérationnel de ces textes fondés sur un nombre d'actions bien identifiées dans chaque domaine d'intervention. Ces actions entendent favoriser un développement économique, social et environnemental durable. Le sommet s'est mis d'accord sur la mise en œuvre de seize initiatives prioritaires avant la fin 2016, à titre de première réponse.

En deuxième lieu, le plan d'action doit être lu dans une logique d'ensemble. La mise en œuvre des différentes mesures doit donc avoir lieu en parallèle. Les cinq chapitres du plan d'action sont la lutte contre les causes profondes, la migration irrégulière, la migration légale et la mobilité, la protection et l'asile, la prévention de la migration irrégulière et le trafic des migrants, le retour, la réadmission et la réintégration.

Ces chapitres forment un ensemble qui correspond à nos priorités conjointes. Les avancées dans un domaine permettront de faire des progrès simultanément dans d'autres domaines.

En troisième lieu, le contenu du plan d'action est parfaitement conforme aux conclusions du Conseil européen et du Conseil sur l'importance du retour et de la réadmission des migrants irréguliers. Pour la première fois dans le dialogue euro-africain sur les migrations, il y a un engagement clair et conjoint à mettre en œuvre des mesures précises pour faciliter le retour et la réintégration durables des migrants irréguliers.

Comme il est dit dans la déclaration finale du sommet, la coopération en matière de retour et de réintégration ne peut que renforcer la politique européenne de migration et de mobilité, en la rendant plus performante et plus complète.

Enfin, nous nous sommes engagés à affecter les ressources appropriées à la mise en œuvre de ces mesures en utilisant tous les instruments financiers disponibles ainsi que le nouveau fonds d'urgence de l'Union. Nous avons également décidé d'utiliser les structures de dialogue déjà existantes, les processus de Rabat et de Khartoum, ainsi que le dialogue Union européenne- Afrique sur la migration et la mobilité pour le suivi des aspects opérationnels du plan d'action.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés, concernant le sommet du G20, j'aimerais à présent vous rendre compte des résultats du sommet tenu à Antalya, auquel l'Union était représentée par le président du Conseil européen et le président de la Commission. Les résultats du G20 sont positifs pour les Européens. Il y a de nombreux points de convergence entre le G20 et l'Union européenne quant à l'évaluation de la situation actuelle et aux priorités identifiées. Dans sa déclaration sur le terrorisme, le G20 a condamné les lâches attentats de Paris et d'Ankara. Il a relevé que le terrorisme ne peut ni ne doit être associé à une religion, à une nationalité, à une civilisation ou à une origine ethnique. En fait, ce qui a été amplement exprimé aussi ce matin, lors du débat.

Le G20 a insisté, par ailleurs, sur sa détermination à travailler de concert pour prévenir le terrorisme en renforçant la coopération dans le plein respect du rôle central des Nations unies et conformément aux résolutions du Conseil de sécurité et à la stratégie antiterroriste mondiale des Nations unies. Les dirigeants du G20 se sont aussi intéressés au financement du terrorisme et ont plaidé pour une mise en œuvre rapide des normes du groupe d'action financière dans toutes les juridictions. En outre, ils ont insisté sur l'importance d'une approche globale fondée sur la volonté de s'attaquer aux facteurs qui favorisent le terrorisme.

Je ne m'attarderai pas sur le volet des travaux concernant la migration, sujet dont je viens de parler au sujet de La Valette, je vais donc me concentrer sur les dossiers économiques qui ont été abordés au G20 ou, du moins, sur certains d'entre eux.

À Antalya, les dirigeants ont axé leurs travaux sur l'objectif prioritaire du G20 consistant à parvenir à une croissance forte, durable et équilibrée. Ils ont réaffirmé leur volonté, exprimée à Brisbane l'année dernière, d'accroître le PIB global des pays du G20 de 2 % supplémentaires d'ici 2018. À la base de cette ambition, il y a le constat que la croissance mondiale est inégale et reste toujours inférieure aux attentes, en dépit de perspectives positives dans quelques grandes économies, dont l'Union européenne. À ce stade, la moitié des engagements figurant dans les stratégies de croissance des pays du G20, qui comprennent à la fois des mesures pour soutenir la demande et des réformes structurelles, ont d'ores et déjà été mis en œuvre, ce qui a permis de réaliser plus du tiers de l'objectif des 2 %. Outre les engagements pris dans les stratégies de croissance nationale, j'aimerais insister sur l'accent mis par le G20 sur l'investissement, en particulier, dans le cas des stratégies propres à chaque pays pour cette année. Ces stratégies regroupent des mesures concrètes visant

à améliorer l'environnement de l'investissement. Je suis particulièrement heureux de constater qu'à Antalya, une attention particulière a été accordée à la participation du secteur privé aux petites et moyennes entreprises et à l'intermédiation financière et que le plan d'action d'Antalya comporte une référence directe au plan d'investissement pour l'Europe. L'investissement figure en effet au premier rang de nos préoccupations. À cet égard, je tiens à saluer le fait que le Parlement européen a approuvé les candidats aux postes de directeur exécutif et de directeur exécutif adjoint du Fonds européen pour les investissements stratégiques. Nous pouvons à présent nous réjouir à la perspective de le voir devenir pleinement opérationnel.

En matière de fiscalité internationale, qui figurait également à l'ordre du jour des dirigeants, ceux-ci ont entériné le paquet de mesures concernant l'érosion de la base d'imposition et les transferts de bénéfices. Ils ont reconnu qu'une mise en œuvre large et cohérente serait essentielle pour assurer l'efficacité de ce projet, en particulier en ce qui concerne l'échange d'informations sur les décisions fiscales anticipées en matière transfrontière. Un cadre inclusif pour la mise en œuvre du projet BEPS sera élaboré par l'OCDE, début 2016.

La fiscalité est une autre grande priorité commune à l'Union et au G20 et la présidence poursuit activement ses travaux visant à lutter contre la fraude et l'évasion fiscale et contre l'optimisation fiscale agressive. En particulier, le Conseil est récemment parvenu à un accord sur l'échange automatique d'informations concernant les décisions fiscales anticipées et cette directive sera adoptée en décembre. Dans ce contexte, le rapport de la commission spéciale TAXE constituera certainement une contribution précieuse à la poursuite des débats dans ce domaine.

Permettez-moi, pour terminer, d'évoquer brièvement les progrès ou plutôt l'absence de progrès dans la mise en œuvre des réformes des quotes-parts et de la gouvernance au sein du FMI, décidées en 2010. Dans ce domaine, la priorité absolue pour le G20 ainsi que pour l'Union européenne reste la mise en œuvre des réformes mais les États-Unis ont à nouveau été invités à les ratifier dans les meilleurs délais, ce qu'ils n'ont, bien sûr, pas encore fait. Dans ce domaine, comme dans les autres domaines de travail du G20, la présidence poursuivra ses efforts en vue de garantir que les Européens suivent une ligne commune au sein du G20 sur les points en discussion et de protéger et promouvoir ainsi au mieux nos intérêts communs. Les travaux de l'Union en vue de la réunion des ministres des finances du G20, qui se tiendra en décembre, à Hainan, sont déjà en cours. Il s'agira de la première réunion organisée sous la présidence chinoise du G20.

Federica Mogherini, *Vice-President of the Commission/High Representative of the Union for Foreign Affairs*. – Mr President, this is not the first time we have met here to discuss the refugee crisis, but at the Valletta Summit we focused mainly on saving lives and fighting the smuggling of human beings, something we have discussed in this very Hemicycle several times, and we did so with our African partners, as there is no other way to effectively manage the current and future migrant and refugee flows.

The issue of migration is here to stay. Demography and economy tell us so. The first message that we shared in Malta was this: migration and refugee flows are a phenomenon that concerns both Europe and Africa, as we are all at the same time countries of origin, countries of transit and countries of destination, in Europe and in Africa. There are more migrants and refugees on the move within Africa itself than from Africa to Europe, and we are together in this: in Africa and in Europe. This is the basis of our partnership.

Building walls on our frontiers is no solution, and it definitely is not an option in the middle of the sea. That is evident to everybody. It will not stop migration; it will only weaken our international standing and our credibility.

The current migratory and refugee crisis has sparked strong emotions in recent months, including in Europe: good ones and bad ones, compassion as well as fear. But our duty as politicians is to act rationally. We must finally put in place a mechanism for human mobility fit for the 21st century, a mechanism that stems irregular migration and the exploitation of human suffering, including through return and readmission agreements, but also a mechanism that allows effective legal mobility to the benefit of both countries of origin and countries of destination, and their societies.

Mobility can benefit both Europe and Africa. It must happen legally and safely, not by turning the Mediterranean and the Sahara into mass graves. This is the core message of Valletta and the basis of our partnership, of our common work, with our African friends.

To do so, as the Presidency just reminded us, we focused on five clusters of actions in Malta. One: addressing root causes of irregular migration and forced displacement; two: legal migration and mobility; three: protection and asylum; four: the fight against irregular migration; and five: return, readmission and reintegration. We identified within those clusters nearly 90 individual broad actions that we will implement before the end of 2016.

Let me be completely sincere with you today; you know me by now, I always tend to be so. The conversation – especially the preparation of the summit – has not been easy at times. It has been tense at times, not only between the Europeans and the Africans but also within the two different groups – among Europeans and among African countries. But I think our discussion has helped us a lot, as we managed to find common ground and an understanding on all the most relevant issues. As happens quite often in our work with our African friends, the preparation was sometimes tense, but the summit itself and the beginning of the follow-up on implementation were extremely positive and fruitful.

Our approach to our African partners is not about putting money on the table and asking for readmission in exchange. I am also very clear on this here, just as I was with our African friends. It is not about using development aid as a bargaining chip in our negotiations on migration management. That would not only be against all our values but also against our own interests, because it would not work.

The right approach – the approach we suggested to our African friends – is to develop common instruments and the related means, including financial ones, to effectively manage together a complex phenomenon that concerns both Europeans and Africans. We have a common issue to deal with. We have to develop useful and effective tools, and we have to allocate resources to have those tools effectively implemented. It is a partnership. Yes, there is a strong link between how we invest our development money and how we manage migration. That is clear. In the long run, migration will only be manageable if we favour Africa's growth and stability.

This is why in Malta we signed the Constitutive Agreement of a Trust Fund for Africa. As President Juncker mentioned this morning, this has already been on the table as a Commission proposal for some months. But in Malta we actually signed the starting point of this Trust Fund, which is an additional tool to tackle the root causes of poverty and irregular migration.

The Commission is putting EUR 1.8 billion into it and Member States have started to top up that figure, and I encourage them to continue to do so consistently – and I underline consistently. It will finance job opportunities, especially for young people and women. It will prop up projects focused on addressing the root causes of forced displacement. It will reinforce the resilience of communities touched by the transit of migratory flows, build capacity in management of refugee flows and migration flows (which are in nature quite different one from the other) and focus too on support to internally displaced people, which are all things that our African friends tell us they need support on, because they themselves are hosting on their territory hundreds of thousands of refugees and migrants, something that as Europeans we hardly realise.

At the same time, we have started to draw up a new system to discourage irregular flows and develop dialogues on legal mobility. This includes more cooperation from our African friends on readmissions as well as on the capacity of host countries and host communities to reintegrate returnees.

I myself have been in Ethiopia to a project that we finance on facilitating the reintegration of returnees, not in that case from the European Union but from a different region, and I have seen with my own eyes that young women and girls especially – but also young boys, very young ones – if supported, and if their communities are supported in offering them a decent and an open perspective for the future, are not only glad to be back but are also passing on a message to their fellows citizens that embarking on dangerous trips across the desert or across the Mediterranean is not necessarily a good idea.

Again, I stress in parallel that we have to strengthen the legal and regular channels for migration, because that is the safe way of tackling mobility among us. The fight against the smuggling and the trafficking and the work to strengthen resilience must go hand in hand.

This is the reason why we agreed to implement in parallel the actions of all five clusters; together, not one before the other. The next steps will build on the Rabat and Khartoum Processes – we do not need to reinvent mechanisms, we have to use correctly the existing mechanisms – through a number of meetings at senior official level but also by identifying already now, together with our African partners – not only national governments but also local authorities and NGOs – concrete projects to be financed by the Trust Fund in partnership with all our African friends.

In this respect I have engaged in these months in high-level meetings with African partners, from countries of origin and transit, and also themselves of destination. I can quote some numbers that are really impressive. I have done so in Ethiopia, in Niger, in North Africa – all of their countries – and last week again in Chad, where, let me say with a certain pride, for the first time the European Union was invited to the G5 Sahel Summit – just one week after the Malta Summit – which is, I believe, testimony to the fact that the political partnership among us is strong and is getting stronger.

We are trying to build a stronger partnership with Africa, a partnership that is fit for the huge challenges ahead. Let me be very clear on this: while we focus on the challenge of migration, we have to keep in mind that we have plenty of other common issues. We need to build a partnership with Africa, because our partnership with Africa is not limited to migration or the management of refugee flows. It is part of a much bigger picture.

In the current crisis, governing migration is among the interests we share, Europeans and Africans alike. But again, we have security on our table, we have climate change on our table; we have development, energy, counter-radicalisation and job opportunities for our youth, in Europe and in Africa. We have a proper political – and not only political – partnership that includes plenty of other issues, one in which migration management is one of the pieces of the puzzle that brings us together with them.

On all of these issues – and especially on security, but mainly on migration, which is the issue of today's debate – we can only deal with these different challenges together. Valletta was a first step. We have started building trust between us and also rational solutions that can stand the test of time. This is the challenge of our generation, and the cooperation of this Parliament and of Europe as a whole will be crucial to its success. Also because again, and I stress this, our partnership with African countries is not limited to institutions at governmental level. We also need to look beyond that.

The refugee crisis was also part of the discussion at the G20 Summit in Antalya, as was mentioned. The European Union called on the G20 to contribute to a coherent international response to the crisis in the spirit of international solidarity. Our G20 partners acknowledged that the current crisis is not just an issue for Europe but a global one. They agreed to support efforts to protect and assist refugees, including through increased humanitarian aid and resettlement, and to improve the capabilities of international organisations, which is key for us as well.

The statement also underlines the need to address the root causes of these unprecedented refugee flows, I stress again, all over the world. Of course, the summit focused very much on the response to the terrorist attacks in Paris. The G20 leaders have unanimously condemned these terrorist acts and pledged to increase their cooperation in the fight against terrorism. As you know and as was mentioned, a separate statement was adopted on this issue.

They also stressed the importance of a comprehensive approach to countering terrorism, founded on relevant UN Security Council resolutions, and the UN Global Counter-Terrorism strategy. They undertook specifically to tackle the financing channels for terrorism and foreign terrorist fighters, which we know very well is going to be key if we really want to put an end to this.

Let me also address briefly the economic and financial outcomes of the summit. The overall focus was on the continued but uneven global recovery. The euro area was not in the spotlight, thanks to the progress we have made on our own economic policy strategy. The summit focused on developing economies, stressing the risks that raising inequalities posed to economic growth. In particular, the leaders focused on youth employment and pledged to reduce by 15%, by 2025, the share of young people at risk of being permanently left behind in the labour market.

G20 leaders reaffirmed the objective to lift the G20 collective gross domestic product by an additional 2% by 2018. Updated national growth strategies were set out in the Antalya Action Plan, which endorses several European initiatives, including the Investment Plan, the Single Market Strategy and the new Trade Strategy. New country-specific investment strategies were adopted to improve the investment climate and policy recommendations on small and medium enterprises financing. This complements our efforts under the European Plan for Investment and the Capital Markets Union.

The G20 agreed on a loss-absorbing capacity standard for global systemically-important banks. This is important to ensure that taxpayers do not have to bear the burden of global financial stability in the future.

A crucial step forward was made towards a fairer global business tax regime so that companies pay taxes where they make their profits. Leaders adopted the G20 OECD-based erosion and profit shifting package of measures, including mandatory exchange of tax rulings to counter harmful tax practices.

I will stop here. I am looking forward to hearing the views of this House, which I always value a lot, but I will have to ask to be excused for now. I have just seen that the scheduled time for the debate is two hours and 40 minutes and as we are late, I am afraid I will have to leave you before the end of the debate.

I have asked Commissioner Stylianides to be here for the reply, as I will have to join all my colleagues, not only from the European side but also from the Mediterranean side, as tomorrow we will celebrate together the 20th anniversary of the Union for the Mediterranean. You will understand better than I how relevant this meeting will be, at this particular moment, to send a message of unity across the Mediterranean, across our cultures, across our societies, standing together in front of the many challenges we have migration-wise, but also security-wise. So I apologise if I am not here to respond to your observations, but I will be here most of the time to listen to them very carefully.

(Applause)

Esteban González Pons, *en nombre del Grupo PPE*. – Señor Presidente, señora Mogherini, señor Ministro, esta crisis migratoria no es la primera a la que se enfrenta Europa, pero sí la primera de estas características y dimensiones y, desde luego, estamos al principio. Por lo tanto, seamos realistas.

Las razones de la crisis las tenemos claras: la guerra, la pobreza, el cambio climático, el hambre, la enfermedad, la falta de oportunidades. Cualquiera de nosotros haríamos lo imposible por llegar a Europa si estuviéramos en una de esas situaciones. Mientras estos problemas subsistan al otro lado de nuestras fronteras, no se acabará el flujo imparable de emigrantes y de refugiados.

Por eso ha sido tan importante la cumbre de La Valeta, porque, por primera vez, Europa y África se han mirado a los ojos y se han dicho la verdad: si no cambiamos la terrible realidad de África, será imposible mantener la cómoda realidad de Europa.

Por otro lado, todos compartimos una prioridad, lo ha dicho ya la señora Mogherini: hacer lo posible, lo necesario, para salvar la vida de aquellos que están en riesgo, por las circunstancias en las que viven o por el largo viaje al que los someten los traficantes de personas.

Y debemos felicitarnos porque se ha llegado a acuerdos importantes en la cumbre de La Valeta, como la lucha contra las mafias o la cooperación con los países de origen y de tránsito. Esta cumbre ha servido también para aprobar un fondo fiduciario para África, que supone un gran paso adelante. Pero tengamos presente que, sin euros suficientes —y los Estados miembros los han de poner—, los resultados de la cumbre de La Valeta se convertirán en papel mojado. Y lo mismo sucederá si la ayuda al desarrollo se la quedan los intermediarios y no cumple sus objetivos.

Seamos realistas, ningún país de la Unión Europea puede hacer frente por sí solo a esta crisis. Tenemos problemas comunes, pero también capacidades comunes. Si no las empleamos en común, fracasaremos.

Señorías, somos una comunidad solidaria y de valores compartidos. Para nosotros las palabras «dignidad» y «derechos humanos» tienen un alto significado. Por eso debemos dejar clara, una vez más, una cuestión: no podemos mezclar inmigración y terrorismo, porque quienes llaman a nuestras puertas lo hacen huyendo del terrorismo. Igual que los europeos nos pasamos el siglo XX huyendo del nazismo, el comunismo, el fascismo o la guerra, ahora muchos ciudadanos vienen a Europa perseguidos por esos mismos enemigos. Los refugiados no son terroristas, son sus víctimas. Los refugiados no esconden a los terroristas, huyen de ellos. Tener miedo a los refugiados por los terroristas es hacerles pagar por el terrorismo dos veces.

Con los atentados de París, Londres o Madrid los europeos vivimos una situación extraordinaria y excepcional. Pues bien, esa situación es la vida cotidiana de los refugiados que llaman a la puerta de Europa. Resulta increíble que haya quien no lo tenga entendido todavía.

Pese a todo, seamos realistas. Debemos reforzar nuestras fronteras exteriores para que nadie caiga en la tentación de levantar nuevas fronteras interiores. Schengen es un éxito colectivo que no podemos poner en riesgo. Los Estados con fronteras exteriores tienen una gran responsabilidad frente a los demás, y los que no tienen fronteras exteriores deben implicarse en su protección. No hay un país en el mundo que no defienda sus fronteras exteriores y, si la Unión Europea abandonase sus fronteras exteriores, no duraría ni una semana.

En definitiva, señora Mogherini, señor Ministro, tenemos mucho trabajo por delante. Esta crisis no se va a acabar mañana, ni se va a acabar dentro de un año. Es, como se ha dicho, una crisis para toda una generación. Por lo tanto, lo que necesitamos no son medidas de una sola cumbre, sino una verdadera política común de inmigración y de asilo. Ese debe ser el esfuerzo de toda la legislatura.

Gianni Pittella, a nome del gruppo S&D. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Ministro, signora Vicepresidente, in queste ore la pace del mondo è minacciata. Noi dobbiamo fare tutto il possibile affinché le tensioni tra Russia e Turchia non degenerino. Serve un'inchiesta internazionale per comprendere ciò che è successo ma nel frattempo i russi si astengano da azioni di rappresaglia.

Se qualcuno pensa che attraverso questo incidente si possa sabotare la costruzione di un'alleanza larga contro Daish, si sbaglia di grosso. Noi saremo uniti contro il terrore. L'azione dell'Unione europea è decisiva: mediare e trovare punti di intesa, facilitare un'intesa. Questa è la nostra missione ed è la vera arma contro il terrore. E questo è il lavoro che in modo eccellente sta facendo la vicepresidente Federica Mogherini.

L'alleanza assieme ai Paesi musulmani non deve limitarsi unicamente alla lotta all'Isis. Negli ultimi decenni, a causa soprattutto delle scelte sbagliate dell'amministrazione Bush, l'area di instabilità si è estesa a macchia d'olio e tocca oggi non solo il Medio Oriente ma anche l'Asia Centrale e l'Africa nera. Dopo aver contribuito al disastro attuale, ora l'Occidente – e mi riferisco ai nostri amici americani – non deve ritirarsi in uno splendido isolamento.

Serve un'offensiva innanzitutto diplomatica. Dobbiamo dire con chiarezza ai nostri partner della regione, ma anche a noi stessi, che il tempo dall'ambiguità è finito. Non si può sanzionare a parole Daish e poi tollerare che i propri cittadini lo finanzino. Dobbiamo essere chiari, anche con noi stessi. In passato, abbiamo commesso errori nelle relazioni con molti Paesi arabi. È finito – deve essere finito – il tempo della doppia morale, per cui gli islamisti radicali sono cattivi tranne quelli con cui facciamo affari.

Sul vertice di La Valletta, io non nascondo la nostra solo parziale soddisfazione, lo dico con franchezza alla vicepresidente. Lo abbiamo detto anche ieri nell'ambito del nostro gruppo. Sono stati fatti passi avanti, sicuramente. Tuttavia, si è riproposto, almeno nell'apparenza, lo scambio tacito tra governanti africani ed europei che ha contraddistinto le nostre nazioni negli ultimi anni. In cambio di qualche finanziamento, i governi africani si impegnavano e si impegnano a rallentare i flussi migratori.

Il *Trust Fund* per l'Africa è una buona cosa ma attualmente è dotato di scarse risorse finanziarie. Lei ha ragione. Noi non abbiamo bisogno di fare un *do ut des* ma di fare un patto politico ed economico con l'Africa. Questo serve! Non un'impostazione utilitaristica per noi ma un'impostazione tesa a valorizzare la cooperazione, con pari dignità, tra noi e l'Africa.

Concludo con una nota che io penso sia di verità: noi non dobbiamo avere paura del terrorismo. Questo continente, la nostra Europa, con la sua storia, con la sua forza, con le sue risorse ha le capacità per annientare un manipolo di fanatici e di bastardi. Per riuscire a fare questo, dobbiamo però restare calmi, essere uniti ed evitare gli errori del passato che stiamo ancora pagando.

(L'oratore accetta di rispondere ad una domanda «cartellino blu», articolo 162, paragrafo 8 del regolamento)

Patrick O'Flynn (EFDD), *blue-card question*. – You mentioned at the start the issue of Turkey and the tensions with Russia. Would you not agree with me that, as a country of 75 million people – and only about 9% of the land mass is actually in Europe – the worry is that migratory pressures emanating from any Turkey membership of the EU would overwhelm the capacity of European Union countries to absorb migrants and that Turkish accession should now be off the table: No Turkey in the EU?

Gianni Pittella (S&D), *Risposta a una domanda «cartellino blu»*. – Scusi collega, ma francamente non capisco cosa c'entra il tema dell'adesione della Turchia con il dibattito che stiamo facendo. Tuttavia, io non sono affatto contrario all'adesione della Turchia, purché la Turchia rispetti i criteri e i parametri che noi abbiamo previsto per qualsiasi Paese candidato all'adesione.

Per noi è fondamentale che la Turchia rispetti i diritti umani, il pluralismo dell'informazione e il rispetto della minoranza curda. Non è un problema di quanti abitanti ha la Turchia. Se agissimo in questo modo, avremmo una concezione davvero assai riduttiva dell'Unione europea e del processo di adesione e di allargamento.

Timothy Kirkhope, *on behalf of the ECR Group*. – Mr President, I welcome a number of the initiatives taken by those representing our interests in Valletta. Whilst migration may not have dominated the news in the last week or two, that does not mean that the challenges we face have faded away.

Valletta highlighted the need for more international cooperation, but it also illustrated that Europe needs to harness all of its political will and political persuasion to find solutions for the humanitarian crisis before us. Valletta was an important step, but I believe that, in many ways, there were also a number of missed opportunities. Valletta should be seen only as a starting point for the more ambitious agreements we must arrive at in the future.

The missed opportunities I referred to include the need to find agreement on readmission policies. Readmission and returns must form a central focus of our long-term cooperation with our non-EU partners. It is a fact that our asylum systems simply cannot work if these agreements are not in place. Merely having more avenues for legal migration and for more EU funds will not solve the problem. Those legal avenues will never be able to satisfy the demand and the desire to come here.

I agree that the economic development of African nations is an important long-term goal for the EU. Development in African countries will provide opportunities and a real future for young people in their own home countries, avoiding skills shortages there and developing those countries as future trading partners for ourselves. But Europe needs solutions now, and Europe needs to stabilise the current situation. Returning those who do not qualify for asylum has to be part of the solution. By reducing the number of economic migrants entering the EU illegally, we increase the opportunities we are able to offer the most vulnerable refugees caught up in the conflict.

This was an important summit, and African nations especially have an important role to play. But we will now look to extend the hand of cooperation further afield. We have a crisis of global proportions which requires a global, as well as a European, response.

Guy Verhofstadt, *on behalf of the ALDE Group*. – Mr President, I have mixed feelings about the Valletta summit. And I would say to Mrs Mogherini: helping and cooperating with Africa – yes, but outsourcing our problems to Africa – no. Not at all!

I happen to know – and I gave the figure a few minutes ago – that the estimation is that there are between 12 and 15 million refugees in Africa – between 12 and 15 million! From time to time they do a better job there than we do. In Ethiopia, to give that example only, nearly 300 000 refugees have come into Ethiopia from neighbouring countries since the beginning of this year. So helping them, cooperating with them – yes. But seeing them and saying 'Oh it is now your problem and you have to stop migration', I say that is not serious.

We have to take our own responsibilities. I think at the summit maybe it would be better to do other things rather than trying to discuss readmission agreements that never happen. I have negotiated readmission with Prime Ministers – not one but at least three or four readmission agreements – and they were signed but never implemented in reality. It is a waste of time.

For example, I see this afternoon Jean Louis Borloo. Jean Louis Borloo is out of politics now, but he has started a very important initiative – ‘Energy for Africa’ – to try, with private and public funding, to build up something that is absolutely needed for that continent: a huge investment in energy so that every family and every company in Africa has this possibility of having an energy supply. That is the way forward, not outsourcing our problems; not saying: ‘Ah, I tried to take them back’. The way forward is to help them not only by public means, but also, for example, with initiatives like Energy for Africa, where there is a huge programme that is key for the future of that continent.

The second thing that we can do and which we do not do – and I am very pleased that the Commission has now published a scoreboard – is to simply do what we have said. Implement what we have pledged. We are the champions of pledging worldwide, but we are maybe the last in the ranking when it comes to paying. There is an enormous difference in Europe between pledging and paying. I shall give you a list I have taken from the scoreboard – and I am pleased that the Commission has started with the scoreboard. We have a shortfall of EUR 1.7 billion in the African Trust Fund. Pledged but not paid. We have a shortfall of a half a billion euros in the Syria Trust Fund. Promised but not paid.

Then, concerning the refugees: there are five countries which have taken refugees from Italy and Greece – not more than that. We have been discussing this for months here, but there are only five countries which are doing their job. There are 129 refugees relocated from the 39 600 that have to be relocated from Italy; well, 130 have been relocated. The same in Greece. There are 66 400 refugees – or more, naturally – there who are officially to be relocated. There have been 30 relocated. It is not I who am saying that, it is the scoreboard of the Commission. Maybe it is not all the fault of Luxembourg, certainly not. I am a very big champion of the Luxembourg Presidency, but it is your responsibility to put that to the Council.

Finally, let us work on a migration strategy in the European Union, which we do not have, and also on this European border and coastguard. I hope in the December Council that this European border and coastguard can finally be decided by the heads of state and government.

Κώστας Χρυσόγονος, *εξ ονόματος της ομάδας GUE/NGL*. – Κύριε Πρόεδρε, τα αποτελέσματα της συνόδου κορυφής Ευρώπης και Αφρικής στη Μάλτα με θέμα τη μετανάστευση, όσο και της αντιστοιχίας των G20 στην Αττάλεια, με θέμα την παγκόσμια ανάπτυξη ήταν πενιχρά. Και οι δύο κατέληξαν σε γενικόλογες διακηρύξεις και ευχολόγια χωρίς συγκεκριμένες δεσμεύσεις λόγω των διαφωνιών των κρατών που συμμετείχαν.

Ουσιαστικά το μόνο πρακτικό αποτέλεσμα προήλθε από το άτυπο συμβούλιο κορυφής, αμέσως μετά τη σύνοδο της Μάλτας, και αφορούσε τη χορήγηση στην Τουρκία ενός ποσού τριών δισεκατομμυρίων ευρώ ως συνεισφορά της Ευρωπαϊκής Ένωσης και των κρατών μελών για τις ανάγκες των πολυάριθμων Σύριων προσφύγων που διαμένουν στο έδαφος της. Ήταν μια απόφαση δικαιολογημένη, με βάση τα δεδομένα της στιγμής, αφού η Τουρκία φιλοξενεί περίπου δύο εκατομμύρια πρόσφυγες και η συντήρησή τους συνιστά μεγάλο οικονομικό βάρος.

Ωστόσο, η χθεσινή εξέλιξη της κατάρριψης του ρωσικού αεροσκάφους από την τουρκική αεροπορία ενισχύει αναδρομικά τις υποψίες που υπάρχουν για το ρόλο της Τουρκίας στο συριακό πρόβλημα. Αφού είναι φανερό, ότι έτσι γίνεται ακόμα δυσκολότερη μια ευρεία συναίνεση για την καταπολέμηση του εγκληματικού ισλαμικού κράτους. Αν δεν καταπολεμηθεί όμως το Ισλαμικό Κράτος, είναι αδύνατον να επέλθει ειρήνευση στη Συρία και να τερματιστεί το δράμα των προσφύγων. Η Ευρώπη πρέπει να αντιμετωπίσει με μεγαλύτερη αυστηρότητα, το ημιαυταρχικό καθεστώς Ερντογάν που δρα ως ταραχοποιός στην περιοχή.

Judith Sargentini, *namens de Verts/ALE-Fractie*. — De aanslagen in Parijs, de oorlog in Syrië, het Russische gevechtswaarschip dat uit de lucht geschoten werd door een NAVO-lid, de totale chaos in Libië en, o ja, de vluchtelingencrisis. We hebben veel om ons zorgen over te maken en je zou zeggen dat juist nu Europese lidstaten hun zegeningen moeten tellen en investeren in samenwerking met elkaar en met de buurlanden. Dit is niet het moment om egoïstisch zijn of eenkennig.

En als ik de hoge commissaris hoor zeggen dat dit een top was die niet ging om simpel afkopen maar om partnerschap, dan denk ik dat dat de top was die u wilde hebben en die ik ook wilde hebben. Maar als ik terugkijk, zie ik niet anders dan Europese lidstaten die wél egoïstisch waren, die wél eenkennig waren, een top die uitgemond is in: hoe kunnen we al bestemd ontwikkelingsgeld gebruiken om immigranten tegen te houden? Een top waarbij lidstaten helemaal niet bereid waren geld te betalen. Een top waarbij we eigenlijk geld omgekat hebben. We hebben vrij geschoven met potjes die al bestonden.

Europese landen hoopten *deals* te sluiten met Afrikaanse landen voor het terugnemen van migranten, voor het opzetten van centra voor asielpcedures buiten onze grenzen, voor sterkere grensbewaking. En op zoek naar snelle oplossingen lijken lidstaten bereid om een oogje dicht te knijpen voor mensenrechtensituaties in landen met een dictatoriaal regime zoals Eritrea of Soedan of landen met een militair regime die bijna niet meer te onderscheiden zijn van een dictatoriaal regime, zoals Egypte.

Mensen vluchten voor geweld en voor onderdrukking en het afkopen van de onderdrukker kan een vluchteling korte tijd tegenhouden, maar op lange termijn wordt de situatie onwerkbaar. Dat hebben we toch geleerd uit het verleden? We hebben toch Ben Ali afgekocht, Gaddafi, Moebarak, Assad en als de top van het weekend doorgaat kopen we Erdoğan af. En wat we in Valetta deden was al-Bashir en Afewerki helpen.

Voorzitter, wat u en ik willen is eerlijk handelen en eerlijk investeren in Afrika. Mensen de gelegenheid geven om legaal in Europa te werken en niet op die bootjes te hoeven stappen. Ons handelsbeleid omzetten, ons landbouwbeleid omzetten, hun zeeën niet leeg vissen. Dat is zorgen dat mensen niet hoeven te migreren, maar wel kunnen als ze dat zouden willen.

Fabio Massimo Castaldo, *a nome del gruppo EFDD*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, francamente io tutte queste celebrazioni per il vertice di La Valletta, continuo a non capirle. L'Europa che si è mostrata in quel vertice è un'Europa ancora spaccata e, lasciatemi dire, francamente esitante.

Tutti credo siamo d'accordo – o almeno quasi tutti – sulla necessità di affrontare il dramma della crisi migratoria, cooperando proprio con i Paesi terzi e con i Paesi di transito. Ma se andiamo a vedere poi la realtà di quello che stiamo mettendo in campo, bisogna constatare che ci sono solamente 1,8 miliardi di euro in questo *Trust Fund*. Quanti ne hanno dati gli Stati membri dell'Unione europea? Settanta milioni di euro: niente! Una piccola mancia che non riesce neanche a pulire un briciolo della coscienza sporca dei rispettivi governi.

E il dubbio, purtroppo, che molti Stati vogliano interpretare per l'ennesima volta questo aiuto, nel senso di trasformarlo in un semplice stimolo, un pungolo per degli accordi di rimpatrio senza affrontare veramente quelle cause profonde: la lotta alla fame, alla povertà, allo sfruttamento, è un dubbio che purtroppo permane fondato. Pensate che da quanto mi risulta, Malta ha contribuito con 250.000 euro! Penso che il costo del vertice sostenuto da Malta per organizzarlo sia stato ben superiore alle donazioni che ha effettuato.

Non si fa neanche alcuna distinzione adeguata tra gli Stati controparte: magari ci ritroveremo l'Eritrea paragonata alla Tunisia o esempi appunto pessimi equiparati ad esempi invece virtuosi, che pur tra mille difficoltà, stanno lottando per l'affermazione dello Stato di diritto. Se poi parliamo di questo aiuto ai 3,1 miliardi di euro dati alla sola Turchia per paura che apra di nuovo i rubinetti del flusso migratorio per esercitare pressioni sulla politica europea, come ha fatto finora, direi che il paragone è sconcertante.

Credo che abbia avuto ragione, Macky Sall, il presidente senegalese, quando ha detto che questo aiuto non è sufficiente, che bisogna invece lottare contro le frodi e l'elusione fiscale, che ogni anno sottrae ai paesi africani ben 50 miliardi di euro. Ma se poi considero che non riusciamo neanche a risolvere il problema dell'elusione fiscale in casa nostra, visto quello che abbiamo potuto vedere ieri, per quanto riguarda la commissione TAXE, visto che non riusciamo a essere credibili neanche in quel campo, visto che ancora continuiamo a non pagare neppure il giusto compenso per la vendita delle risorse naturali, lo sconcerto è sempre più grande, anche prendendo in considerazione l'accordo di Schengen che, intanto, da emblema dell'integrazione europea diventa simbolo d'una corsa folle verso l'implosione, tra muri, filo spinato, botte e scontri tra gli Stati membri.

Direi che continuiamo a non imparare dal passato. Lo direi anche al presidente Pittella, quando parlava dell'antiterrorismo senza ricordare che però i nostri Stati e i nostri governi fanno ancora affari con i Paesi del Golfo Persico. La situazione è grave, anzi gravissima: ma tuttora non c'è serietà da parte nostra.

Gerolf Annemans, *namens de ENF-Fractie*. – Hoe wereldvreemd, hoe volledig van alle gezond verstand beroofd de Europese Unie is geweest toen zij in onze plaats onze landsgrenzen openstelde voor de hele wereld blijkt nog maar eens uit het nieuwtje dat enkele dagen geleden is binnengekomen, zo tussen de plooiën van het Parijse terrorisme en de staat van beleg in Brussel door, Marokkaanse ingezetenen kopen nu massaal vliegtuigtickets naar Turkije. In Turkije huren zij een boot en nemen zij de Balkanroute, de Europese Unie-route naar Duitsland, Nederland en natuurlijk *last but not least* naar België. Geen kwestie van asiel of van vluchten voor oorlog. Gewoon een kwestie van een beter leven. Een verdubbeling weliswaar van de prijs van de vliegtuigtickets, want zelfs in Marokko staat de Europese Unie voor de vrije markt.

De gezagsdragers van de Europese Unie, de meerderheid hier in het Parlement, jullie hebben met de Valetta-top een zoveelste nutteloze en helaas ongeloofwaardige top in een lange reeks migratietoppen gehouden met een abracadabra van voorstellen en politiek correcte *newspeak* als gevolg en verder niets. Alleen maar meer en meer immigratie.

Vorige keer ging u te vuur en te zwaard de vaartuigen van de mensenhandelaars tot zinken brengen. Deze keer - met al mijn respect voor uw inspanningen, mevrouw de commissaris - ging u even de Afrikaanse leiders, de dictators, de collega's in Afrika tot betere inzichten brengen. Belachelijk gewoon! Het probleem van uw opeenvolgende toppen, is dat u, zoals de tovenaarsleerling in de gelijknamige Disney-tekenfilm, de excessen van een vrij verkeer van personen niet meer onder controle krijgt en dat u verder prutst op de grond van hetzelfde concept, altijd maar weer opnieuw. U regeert bovendien tegen de wens van de eigen bevolking in. Alleen de lidstaten kunnen nog proberen dat vrouwen van de bevolking te herwinnen. U bent mislukt. U hebt ons aan de rand van de afgrond gebracht. En u bent niet meer geloofwaardig en niet meer voorzien van het nodige gezag. Met andere woorden, ik zou u ertoe willen aanzetten om u bescheiden terug te trekken en het over te laten aan de lidstaten.

Ελευθέριος Συναδινός (NI). – Κύριε Πρόεδρε, η Σύνοδος Κορυφής της Βαλέτα και το G20 στην Αττάλεια αποτέλεσε για μια ακόμη φορά χολιγουντιανού τύπου υπερπαραγωγή όπου περισσεύουν οι θεατρινισμοί, τα χαμόγελα και οι άνευ ουσίας διαπιστώσεις.

Το να απαριθμείς τα προβλήματα δε σημαίνει απαραίτητα ότι γνωρίζεις και πως να τα λύσεις. Το να συνομιλείς δεν σημαίνει ότι είσαι έτοιμος να αποδεχτείς ή και να επιβάλεις πολιτικές. Το να δηλώνεις ότι είσαι υπέρμαχος των νόμιμων μεταναστευτικών ροών, των ανθρωπίνων δικαιωμάτων και ελευθεριών, αλλά να κλείνεις τα σύνορά σου και να θέτεις τη χώρα σου σε επίπεδα υψηλού κινδύνου επιβάλλοντας πλήθος απαγορεύσεων, δείχνει ανακολουθία λόγων και πράξεων. Το να καλείς τον Πούτιν σε στρατιωτική συνεργασία ενάντια στον ISIS, αλλά να αναγνωρίζεις τις κυρώσεις κατά της Ρωσίας δείχνει ότι είσαι παράφρων.

Κάθε σύνοδος κορυφής αποδεικνύει ότι έχουμε έλλειμμα ηγετών και περίσσειμα συμφεροντολόγων ανθρώπων που δήθεν προάγουν τη Δημοκρατία και τον διάλογο, αλλά πνίγουν κάθε εθνικιστική φωνή και αποφεύγουν να συνομιλούν με τα εθνικιστικά κόμματα. Απειλή δεν αποτελούν τα εθνικιστικά πατριωτικά κόμματα, αλλά ο στρουθοκαμηλισμός, η πατριδοκαπηλία - όταν μας συμφέρει - και η ιδεοληψία σας.

David McAllister (PPE). – Herr Präsident, meine sehr geehrten Damen und Herren! Ich meine, die Botschaft, die von Valetta und Antalya ausging, war genauso eindeutig wie richtig. Um die globalen Herausforderungen unserer Zeit bewältigen zu können, muss die internationale Gemeinschaft enger zusammenrücken und Verantwortung gemeinsam wahrnehmen. Natürlich, wir Europäer müssen unsere Verantwortung wahrnehmen, das ist heute herausgearbeitet worden. Gleichwohl ist es nicht allein an der Europäischen Union, beispielsweise irregulärer Migration zu begegnen. So können auch die afrikanischen Länder selbst ihren Beitrag leisten. Es geht um eine bessere Regierungsführung, es geht um wirtschaftliches Wachstum, es geht darum, für junge Menschen Perspektiven in ihren Heimatländern zu schaffen und die Zivilgesellschaft besser mit einzubeziehen. Hierbei helfen wir als Europäische Union ganz konkret – das ist hervor gehoben worden –, zum Beispiel durch den Nothilfe-Treuhandfonds zur Unterstützung der afrikanischen Staaten.

Eines steht in jedem Fall fest: Valetta ist nur der Anfang eines längeren Prozesses, die Herausforderung der Migrationsströme systematisch zu bewältigen.

Ich möchte noch eine Anmerkung machen zum Gipfel in Antalya. Hier wurde das entschlossene Signal ausgesendet, dass die G20-Länder stärker sind als der Terrorismus. Und diese Herausforderung ist nicht allein militärisch zu bewältigen. Es ist jetzt eine Vielzahl von Maßnahmen notwendig. So müssen in der Tat die europäischen Nachrichtendienste besser kooperieren als bislang. Sogenannte *foreign fighters*, die nach Europa zurückkehren, müssen strenger überwacht werden. Auf europäischer Ebene, auch hier im Parlament, müssen wir daran arbeiten, die laufenden datenbezogenen Vorhaben wie die Fluggastdatenrichtlinie und ebenso die Datenschutzrichtlinie schnell abzuschließen, und unsere europäischen Agenturen wie Frontex und Europol sollten gestärkt werden.

Deshalb kann ich der Forderung meiner Fraktion aus der Debatte von heute Vormittag nur zustimmen: Auf die Worte, auf die Vereinbarungen und auf die Beschlüsse müssen nun endlich Taten folgen!

Knut Fleckenstein (S&D). – Herr Präsident, liebe Kollegen und Kollegen! Wir sind sehr einverstanden mit dem, was in Valletta geschehen ist.

Eine breitgefächerte Partnerschaft mit den afrikanischen Staaten ist wichtig für beide Seiten. Es geht nicht nur um Flüchtlinge, es geht nicht nur um Rückführungsmöglichkeiten. Es geht um bessere Lebensverhältnisse dort und um konkrete Hilfen für *good governance*, Hilfe für wirtschaftlichen Auf- und Ausbau der Staaten für die Menschen, die dort leben – auch für Flüchtlinge.

Ohne Geld geht das nicht. Ich hoffe sehr, Frau Mogherini, dass die Mitgliedstaaten Sie nicht wieder im Stich lassen, dass sie den von Ihnen erwähnten Fonds durch zusätzliche Zahlungen auffüllen. Denn wir müssen unseren eigenen Anteil bringen, sonst bekommen wir die Rechnungen am Ende alle auf einmal, und das nennen wir dann Flüchtlingskrise.

Ich bin auch sehr einverstanden und glaube, dass der Kollege von der EFDD, der gerade rausgeht, sich geirrt hat. Ja, auch die Türkei muss von uns Geld bekommen. Aber es ist doch nicht Geld, damit Herr Erdoğan sich einen neuen Palast bauen kann, sondern es ist für die Menschen dort – die Flüchtlinge –, damit sie bessere Lebensverhältnisse als bisher haben und damit sie nicht alle weiter das Gefühl haben, sie müssten weiterlaufen nach Mittel- und Nordeuropa. Sie können auch dort für eine gewisse Zeit ein ordentliches Leben führen. Ich meine, das ist etwas, was wir unterstützen sollen, und ich hoffe, dass das auf dem nächsten Gipfel auch so von den Staats- und Regierungschefs der Mitgliedstaaten unterstützt wird.

In einem Punkt bin ich nicht Ihrer Meinung, auch nicht Ihrer Meinung, lieber Herr McAllister. Das ist das, was den Gipfel von Antalya angeht. Das, was Sie zur Flüchtlingsfrage gesagt haben, lässt sich an Allgemeinplätzen nicht überbieten:

„The scale of the ongoing refugee crisis is a global one.“ Wow!

„There is a need for a co-ordinated and comprehensive response.“

„We call upon all States to contribute.“

Nein, was wir von den Staaten, die sich dort so gut geäußert haben, erwartet hätten, ist, was sie konkret beitragen wollen, um dieses Problem zu lösen, und da ist wirklich, was die Flüchtlingsfrage angeht, nichts außer Luftblasen herausgekommen.

Helga Stevens (ECR). – Op de migratietop in Valetta bespraken staatshoofden van de Europese en Afrikaanse landen de vluchtelingenproblematiek. Het resultaat is een gemeenschappelijk actieplan. De strijd tegen instroom van illegale immigranten is terecht een topprioriteit, net als terugkeer en uitwijzing. Ook werd afgesproken dat Griekenland en Italië hun asielprocedures zouden verbeteren. Ook zouden zij hun opvangcapaciteit verhogen.

Maar deze twee EU-landen deden in het verleden al vaak loze beloftes inzake de registratie en opvang van asielzoekers. De realiteit is dat de asielcrisis al ruim een jaar in alle hevigheid woedt. Maar we hebben nog steeds geen functionerende hotspots aan de EU-buitengrenzen. Griekenland en Italië kregen al vele miljoenen euro, maar nog steeds worden amper migranten geregistreerd. Vanmiddag stemden wij over een nieuw investeringspakket van anderhalf miljard euro, onder meer om deze pijnpunten aan te pakken. Maar wij vragen ons af of het geld wel goed zal worden gebruikt. Mijnheer Tsipras en mijnheer Renzi, het is nu echt tijd voor actie. Geen excuses meer!

Charles Goerens (ALDE). – Monsieur le Président, lutte contre la pauvreté, aide aux minorités en difficulté, lutte contre l'instabilité politique, rôle du changement climatique dans le déplacement des populations, combien de fois n'a-t-on pas fait ces constats?

«*Responsibility to protect*», le meilleur document de mon point de vue jamais rédigé, à la demande des Nations unies, à propos de la corrélation entre pauvreté, insécurité, mauvaise gouvernance, guerre inter ou intranationale, avait il y a quinze ans déjà décrit de façon pertinente la problématique actuelle. Si je ne peux que saluer la bonne volonté des responsables de la Commission, du Service européen pour l'action extérieure, de M^{me} Mogherini et de la présidence luxembourgeoise, qui se sont investis dans la préparation du sommet de La Valette, il y a lieu cependant de rester dubitatif quant à l'enthousiasme des États membres, pour dire le moins, à assumer leurs responsabilités dans la mise en œuvre des conclusions du sommet.

Les États membres, du moins vingt-cinq d'entre eux, plus la Suisse et la Norvège, ont annoncé une contribution de 81 millions. Par rapport au 1,8 milliard annoncés, c'est à peine 6 % du montant total. Mais de qui se moque-t-on? Mais qu'attendons-nous en tant que parlementaires européens pour inviter les États membres à venir rendre des comptes devant notre Parlement de la façon dont ils entendent honorer leur engagement pris à Monterey et renouvelé en 2015 dans le cadre du consensus européen pour le développement à Addis-Abeba. De sommets en conférences internationales, de conférences internationales en sommets, on se raconte toujours la même histoire consistant à vouloir porter à 0,7 % l'aide publique au développement par rapport au revenu national brut. On fait du surplace, la seule chose qui bouge, c'est l'échéance. On voit poindre à l'horizon la solution, tout en précisant que l'horizon est une ligne qui recule au fur et à mesure que l'on avance. Quand arrive le délai de répondre à ses engagements, le Conseil repousse l'échéance de quinze ans. Pas tous, il y a lieu de soustraire à cette critique, la Suède, le Danemark, les Pays-Bas, le Luxembourg et bientôt le Royaume-Uni.

Marie-Christine Vergiat (GUE/NGL). – Monsieur le Président, avec ce sommet de La Valette, on prétend établir un plan d'action avec les pays d'origine et de transit des migrants pour empêcher les drames et s'attaquer aux causes des migrations. Mais quel dialogue cherchons-nous à établir? Sur quel sujet? Avec qui?

En réalité, les aides sont de plus en plus soumises à la mise en œuvre de mesures pour empêcher les migrants de quitter leur pays et les réadmettre quand ils ont réussi à gagner l'Union européenne au péril de leur vie. Oui, il s'agit d'externaliser encore plus nos politiques. Les aides promises dans le cadre des objectifs du Millénaire pour le développement ne cessent d'être repoussées. Pire, nombre d'États membres, dont la France, se désengagent et traînent les pieds, y compris pour alimenter le fonds fiduciaire, lui-même largement abondé par le Fonds européen de développement. Où sont les mesures nouvelles?

Les pays du voisinage sont de plus en plus des pays d'accueil. Peut-on continuer à fermer les yeux sur les conditions de vie des migrants dans ces pays? Leurs droits, dont le droit d'asile, y sont des leurres et on déplace le débat sur les pays d'origine, en étant prêt à coopérer avec les pires dictatures, telles que celles du Soudan et de l'Érythrée. Tous les pays ne sont pas sur le même plan. Former les gardes-frontières érythréens, renforcer la capacité de la justice soudanaise, mais de qui se moque-t-on? Irons-nous jusqu'à des retours quadrangulaires entre les pays de la corne de l'Afrique?

Les voies légales se ferment de plus en plus et la mobilité n'est qu'un beau discours. Pragmatisme, rationalité, vous nous dites. Non! Cynisme et poudre aux yeux. Désolée, je n'y crois pas.

Ska Keller (Verts/ALE). – Mr President, in the Valletta conclusions, you are saying that the first priority should always be to rescue lives, and I can very much agree with that. It is a pity that those calls are usually missing from Council conclusions, unfortunately. It is indeed a very noble call, but what do we see happening in practice? In practice, there is hardly any legal way for refugees to enter the European Union to find the protection that we actually want to give to those people. Refugees still have to risk their lives crossing the Mediterranean in very small boats, and one of the very few legal possibilities for refugees to come to Europe in a safe way is now under attack. That is family unification.

We all should be able to sympathise with family unification. No one wants to be separated from their family, and to be together with your family is also a vital part of integration. But now several governments are attacking the possibility for refugees to be reunited with the family they had to leave behind – that they lost on their way to Europe. I think this is outrageous, and it is absolutely inhumane. We should never stop family unification – the right of children to be together with their parents, the right of parents to be together with their brothers, sisters and their children. Currently we do indeed have a lot of refugees in Europe, because there are a lot of reasons why people have to flee. But if we all stood together as the European Union and acted in unison, we could easily face this challenge. Therefore, I want to ask the Council what initiatives it is planning to get all Member States on board to help in facing this challenge in a humane fashion.

(Applause)

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Marek Jurek (ECR), pytanie zadane przez podniesienie „niebieskiej kartki”. – Dziękuję za Pani głos, ale czy nie uważa Pani, że życie bardzo wielu ludzi ciągle jest narażane, dlatego że nie zrobiliśmy nic, żeby zrealizować kwietniowe ustalenia Rady Europejskiej o walce z przemysłową nielegalną imigracją, o walce z mafiami przemytników ludzi. Ja jestem bardzo rozczarowany La Valettą, ponieważ ani tam nie usłyszeliśmy praktycznie nic o realizacji tych obietnic, ani dzisiaj w wystąpieniu pani przewodniczącej Mogherini. Czy nie uważa Pani, że czas naprawdę podjąć te działania i nie namawiać ludzi do tego, żeby ruszali przez morze?

Ska Keller (Verts/ALE), blue-card answer. – Colleague, the most effective way to address traffickers and fight smugglers is to open legal and safe ways for refugees.

Petr Mach (EFDD). – Paní Mogheriniová, pane předsedající, ty strašné teroristické činy, které se staly v Paříži, to, co se děje v Bruselu, je přeci důsledkem mylné politiky pozvání migrantů do Evropy.

A mně je strašně líto, kam až tato politika multikulturalismu dospěla. Já jsem měl možnost nedávno se potkat s velitelkou kurdské domobrany v Sýrii a ona mi říkala, že když osvobodili jedno syrské město od islamistů, tak tam našli tábor, kde se lidé z Evropy cvičili, ne aby bojovali na straně Islámského státu v Sýrii, ale aby se vrátili bojovat do Evropy. A nám jsou teď vnucovány migrační kvóty. My ale přeci nemůžeme přijmout migranty z jednoho jediného důvodu, a to je naše vlastní bezpečnost. Pokud chceme z humanitárních důvodů pomoci někomu, tak zřídme uprchlické středisko v Turecku a toho, koho prověříme, toho vpustíme do Evropy. My řešíme tady největší bezpečnostní krizi a vy, paní Mogheriniová, jste se rozhodla poškodit našeho hlavního spojence na Blízkém východě, kterým je Izrael, a nutit ho ke značkování výrobků. Označovat je, že jsou to židovské výrobky ze Západního břehu. Vy si netroufáte na Rusko, aby označovalo krymské výrobky, nebo na Čínu, aby označovala tibetské výrobky, nebo na Turecko, aby označovalo výrobky ze Severokyperské turecké republiky. Vy si troufnete na Izrael a já se stydím za tuto politiku. A co jste domluvili ve Vallettě na Maltě? Že se Africe pošlou milodary, stovky milionů EUR, aby se tam dělaly podobné nesmyslné projekty, jaké jsou financovány zde v Evropě. Proč raději neprosadíte uvolnění obchodu s africkými zeměmi, aby nemusely mít kvóty na pomeranče, kvóty na fíky, kvóty na datle. Proč radši jim posíláte milodary a chcete ještě ničit jejich ekonomiku?

(Řečník souhlasil s tím, že odpoví na otázku položenou zvednutím modré karty (čl. 162 odst. 8 jednacího řádu).)

Liisa Jaakonsaari (S&D), sinisen kortin kysymys. – Haluan kysyä, että ettekö Te todella näe mitään hyvää tässä Vallettan huippukokouksessa, jonka yksi idea oli todellakin se, että padotaan sitä maahanmuuttovirtaa, joka suuntaa Eurooppaan? Sehän oli sen kokouksen idea. Esimerkiksi siellä oli äärettömän hyviä projekteja väestörekistereiden ja henkilökorttien kehittämiseen, koska todellakin Euroopan unioni haluaa – itse en niin välttämättä ole samaa mieltä – mutta Euroopan unioni haluaa nyt palauttaa toivottuja siirtolaisia kotimaahan. Ettekö Te näe edes tätä hyvänä asiana?

Petr Mach (EFDD), odpověď na otázku položenou zvednutím modré karty. – To je přesně to, co já bych si přál, ale co se na Maltě nestalo. Domluva s některou z afrických zemí nebo s Tureckem, aby uprchlické zařízení bylo zřízeno tam, třeba financováno Evropskou unií. Tam aby se uprchlíci registrovali a na dálku, aby žádali o azyl v Německu nebo v jiných zemích, které je chtějí. A aby po prověření šli do těchto zemí. Pokud je ovšem nikdo nebude chtít, pokud azyl na dálku nedostanou, tak by do Evropy nemohli přijít. Ale toto summit ve Vallettě na Maltě rozhodně neudělal.

Gilles Lebreton (ENF). – Monsieur le Président, face à la submersion migratoire, l'Union européenne a fait preuve de son angélisme habituel en ouvrant ses frontières en grand. Ce n'est pas une surprise, Schengen est une passoire. Toutefois, depuis peu de temps, son discours change, elle semble gagnée par l'affolement, à l'image de M^{me} Merkel, qui a ouvert les bras à 800 000 migrants, en réalité plus d'un million, avant de fermer les frontières de l'Allemagne.

Mais, dans son affolement, l'Union vient de commettre deux erreurs à la suite des sommets de La Valette et du G20. La première concerne la Turquie. L'Union lui accorde trois avantages pour qu'elle accepte de garder sur son sol les 2 millions de réfugiés syriens qui s'y trouvent, 3 milliards d'euros, des visas pour permettre aux Turcs d'entrer en Europe et la relance du processus d'adhésion à l'Union. C'est trop cher payé et c'est faire trop naïvement confiance à un État qui nous a trahis, en jouant un double jeu avec Daesch. Nous perdrons nos 3 milliards et nous aurons dans l'Union, les Turcs, les Syriens et la Turquie.

La seconde erreur concerne l'Afrique. L'Union lui accorde 1,8 milliard d'euros pour l'aider à gérer ses flux migratoires et ses 15 millions de réfugiés. Elle a ainsi réussi l'exploit de vexer les Africains, qui n'ont pas manqué de comparer cette somme avec les 3 milliards offerts à la Turquie. Il faudrait conclure avec l'Afrique un partenariat d'une tout autre ampleur, incluant une aide à son développement économique pour y fixer ses populations.

Faible avec ses faux amis, arrogante avec ses partenaires potentiels, l'Union prouve, hélas, une nouvelle fois qu'elle est incapable de gérer la crise migratoire. La conclusion s'impose: l'Union n'est plus crédible, elle n'est pas la solution du problème, elle est le problème. Il est urgent de la remplacer par une Europe des nations respectueuse de la souveraineté des États.

Udo Voigt (NI). – Herr Präsident! Beide Gipfel haben gezeigt, welche Fehler wir in der Vergangenheit gemacht haben, denn sonst wären sie gar nicht nötig gewesen. Statt dort den Menschen zu helfen, wo ihre Heimat ist, wo ihr Zuhause ist, haben wir heute mit Flüchtlingsströmen von Millionen Menschen zu tun. Warum fliehen sie? Sie sprechen immer von Flucht und Vertreibung, aber 80 % davon sind Armutsflüchtlinge. Sie fliehen, weil sie keine Perspektive in ihrer eigenen Heimat haben.

Ich kann mir vorstellen, dass Frau Mogherini schwer zu kämpfen hat, um auf solchen Gipfeln mit diesen Ländern zu argumentieren. Man gibt ihr auch gar nicht die Mittel an die Hand, um daran etwas zu ändern. Was nützt es denn, heute 3,5 Milliarden den Türken zu geben, damit dort Flüchtlingslager entstehen, wo dann Generationen von Flüchtlingen ähnlich wie die Palästinenser leben können, um sie von Europa abzuhalten? Was nützt es uns, über Rückführung nach Afrika zu sprechen, wenn die Menschen dort weglaufen müssen, weil sie keine Perspektive für sich, für ihre Familie und für ihre Zukunft haben?

Andrzej Grzyb (PPE). – Panie Przewodniczący! Wysoka Przedstawiciel! Co łączy te dwa szczyty? Przede wszystkim to, że na każdym z tych spotkań kluczowe przesłanie dotyczy kryzysu migracyjnego i jego konsekwencji, w tym również konsekwencji związanych z bezpieczeństwem. Szczyt Unia–Afryka miał na celu mobilizację przede wszystkim państw sąsiedzkich, afrykańskich, i włączenie ich w przeciwdziałanie zarówno powodom jak i źródłom migracji, i był połączony z decyzją o pomocy finansowej dla państw afrykańskich w wysokości 3,6 mld EUR ze strony Unii w formie funduszu powierniczego. To jest dobry start do zbudowania polityki, która ma zmierzać do niejako wysychania źródeł migracji. Jednocześnie przykra prawda, że w Światowym Funduszu Żywnościowym ONZ brakuje pieniędzy na pomoc żywnościową. To pogłębia problemy tam, gdzie są duże skupiska uchodźców.

Po drugie, jesteśmy pod presją zdarzeń, presji migracyjnej i aktów terroru, jak na przykład w Paryżu. Przy słabej w dalszym ciągu ochronie granic Unii. Niestety, czy my tego chcemy, czy nie, to obywatele wielu państw członkowskich łączą zagrożenia bezpieczeństwa z migracjami. Granice wymagają ochrony i to skutecznej, szczególnie we wschodniej części Morza Śródziemnego. Choć są i dobre przykłady, chociażby hiszpański, gdzie skutecznie broni się granic oraz ogranicza presję migracyjną. Wielokrotnie mówimy, że potrzebne są legalne kanały migracji, ale te legalne kanały imigracji są niemożliwe do otwarcia, jeżeli nie będziemy mieli bezpiecznej ochrony granic. To ważne zadanie dla państw członkowskich, nikt tego zadania za państwa członkowskie, nawet przy współpracy z Frontexem, nie wykona. Po trzecie, potrzebna jest efektywna współpraca służb bezpieczeństwa oraz wymiana informacji, aby skutecznie przeciwdziałać wszelkim negatywnym zjawiskom, w tym przemytowi, terroryzmowi, a także praniu brudnych pieniędzy.

(Mówca zgadza się odpowiedzieć na pytanie zadane zgodnie z procedurą niebieskiej kartki (art. 162 ust. 8 Regulaminu)).

Tibor Szanyi (S&D), kékkártyás kérdés. – Tisztelt Képviselő úr! Ha a tolmácsolás jó volt, márpedig gondolom jó volt, és Ön joggal, szégyenteljesnek nevezte azt, hogy bizonyos célkitűzéseinkre nincs pénz így, európai szinten. Szerintem ennél nagyobb szégyenek is vannak. Valettán ott volt egy európai uniós tagország kormányfője, bizonyos Orbán Viktor Magyarországról, aki azt taláta mondani utána: „Minden terrorista migráns.” Illetve még egy szép mondata volt: „A kvóta – mármint a menekültkvóta – csak a terrorizmus egész Európában való szétterjesztését szolgálja.”

Az önök pártcsaládja mit szól ehhez? Köszönöm szépen!

Andrzej Grzyb (PPE), odpowiedź na pytanie zadane przez podniesienie „niebieskiej kartki”. – W mojej wypowiedzi, Szanowny Kolego, nie było żadnego stwierdzenia, że zbyt wiele pieniędzy wydajemy na problemy związane z migracją. Raczej widzimy, że tych funduszy jest za mało, w szczególności aby przeciwdziałać w miejscach, gdzie powstają źródła migracji. Taka była moja intencja.

Z pewnym zadowoleniem przyjmuję powstanie funduszu powierniczego, który dotyczy w szczególności przeciwdziałania zjawisku migracji w krajach afrykańskich. Natomiast wyraziłem się w sposób następujący, że częstokroć presja migracyjna i sama migracja przez niektórych obywateli albo przez dużą i nawet część obywateli Unii Europejskiej wiąże się z przejawami zagrożeń bezpieczeństwa.

Enrique Guerrero Salom (S&D). – Señor Presidente, con todas las insatisfacciones que podemos sentir por los resultados alcanzados, hay que reconocer que la cumbre de La Valeta ha tenido al menos dos elementos positivos. El primero ha sido ampliar el foco humanitario y territorial de los problemas a los cuales tenemos que enfrentarnos. El segundo ha sido adoptar el único enfoque eficaz y basado en valores que podemos adoptar: el enfoque de la corresponsabilidad y de la cooperación entre los dos continentes.

Al ampliar el foco, hemos considerado que África ha sido, es y, por desgracia, seguirá siendo un continente de desplazamientos, un continente de emigración.

Lo ha sido en el pasado: hace apenas un par de décadas, por centenares de miles, los emigrantes subsaharianos llegaban a las costas de España o de Italia o morían intentando llegar a ellas. Lo seguirá siendo porque dos de las cuatro crisis humanitarias más importantes están ubicadas en África -República Centroafricana y Sudán del Sur-. Lo seguirá siendo porque hay otras crisis africanas como en Mali, en Nigeria, en general, en todo el Sahel. Lo seguirá siendo porque el cambio climático afectará a África más que a ningún otro continente, y lo seguirá siendo porque si nadie puede frenar a aquellos que escapan de la guerra, tampoco podrá frenar a los que escapan del hambre y de la enfermedad.

Y, por tanto, también al ampliar el enfoque territorial, ha dado con la clave de la responsabilidad compartida: no se trata de dinero a cambio de devoluciones; no se trata de dinero a cambio de retener emigrantes. Se trata de compartir la responsabilidad y de poner en marcha un plan de acción que ataque las causas reales que provocan la emigración.

PRZEWODNICTWO: RYSZARD CZARNECKI

Wiceprzewodniczący

Branislav Škripek (ECR). – Európa zabudla na bezpečnosť. Najvyšší európski predstavitelia sa osudným spôsobom uzavreli do virtuálnych federalistických bublín a zabudli na okolitý svet. Európske štáty sú dnes málo obrany schopné. Na agentúru FRONTEX, čo chráni vonkajšie hranice, dávame 143 miliónov eur a len pre porovnanie ochrana hraníc Spojených štátov stojí 32 miliárd dolárov.

Útočníci v Paríži boli francúzski a belgickí občania. Sú to potomkovia utečencov, ktorí prišli do Európy a my sa musíme opýtať, prečo sa nestali druhé a tretie generácie presvedčenými občanmi svojich štátov. Kde sú príčiny toho, že sa šíri nenávisť a strach?

Podľa výskumu britského think-tanku Quilliam asi 40 miliónov moslimov vyznáva džihád, teda ozbrojený boj proti neveriacim. To je 40 miliónov ľudí, ktorí by mohli chcieť dnes zneužiť utečeneckú krízu, aby sa infiltrovali do Európy. A tisíce z nich už naozaj sú na našom kontinente.

V našej demokracii sme pripustili, aby nenávistní kazatelia pôsobili vo väzniciach na myslenie mladých moslimov. Okrem okrídlených výrokov európskych politikov zatiaľ postrádam triezve vodcovstvo pre 21. storočie. Prijme Európa rozsiahle bezpečnostné opatrenia alebo budeme žiť v strachu, ktoré mesto si zase vyberú najbližšie?

Cecilia Wikström (ALDE). – Herr talman! Jag tycker att det är ganska patetiskt att vi bedriver den här diskussionen på detta sätt efter ett möte som kännetecknas av att våra medlemsländers regeringar verkar stå fullständigt handfallna inför den kris som människor runt om i världen befinner sig i. All energi verkar gå åt till att värna egoistiska särintressen och ingen kraft lägger man på att försöka lösa de utmaningar som vi står inför.

När världen står i brand och människor söker skydd här i EU, undan krig, förstörelse och förföljelse, verkar medlemmarnas största intresse vara att se till att ingen flykting ska komma till just det egna landet. I alla fall inte någon som har fel hudfärg eller fel religion.

Ni talar om människor på ett sätt som för tankarna tillbaka till de mörkaste epokerna i Europas historia. Europa måste vara bättre än så här. Vi måste klara att upprätthålla en ordnad fungerande migrationspolitik som respekterar asylrätten i varje land.

Dublinförordningen har havererat och det är orimligt att lämna hela ansvaret till första ankomst-länder. Det är lika orimligt att fortsätta på detta egoistiska sättet. Europa kan mer, och vi borde inse att vi är den kontinent som är rikast i hela världen. Om vi inte gör det här, vem ska då göra det?

Eleonora Forenza (GUE/NGL). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, devo dire che sono agevolata in molte delle cose che vorrei dire da quanto ha detto stamattina il Presidente Mattarella, in particolare riferendosi a quanto sia odiosa la sovrapposizione dettata da una cultura xenofoba tra il tema dei migranti e la questione della lotta al terrorismo.

Provo a intervenire nel merito delle conclusioni del vertice di cui stiamo parlando, devo dire con un entusiasmo quasi nullo, perché io credo che questo vertice, come dicono peraltro moltissime ONG, abbia sostanzialmente contribuito a un ulteriore processo di esternalizzazione delle frontiere, piuttosto che di sostegno alla cooperazione, e credo anche che non si possa ragionare delle cause profonde del processo migratorio senza parlare della guerra, delle guerre che abbiamo già fatto in Iraq, Afghanistan, Libia e Siria.

E mi rivolgo alla signora Mogherini, che ha accolto l'appello di Hollande: io mi auguro che il futuro di questa Unione, che il suo cemento, non sia nel richiamo alla guerra, perché la guerra alimenta altro terrorismo.

La lotta al terrorismo si fa costruendo pace e costruendo cooperazione.

Bodil Valero (Verts/ALE). – Herr talman! De svenska grönas grundinställning är att alla människor ska få flytta, men ingen ska behöva fly. Men idag är situationen inte den, utan den frivilliga migrationen är en väldigt liten del och mycket mindre än den ofrivilliga. Ni kallar dem istället för irreguljära. Jag säger ofrivilliga och det gör jag därför att de människor vi talar om faktiskt inte lämnar sina länder för att de vill det, utan för att de måste. De lämnar på grund av klimatpåverkan, de lämnar på grund av fattigdom, på grund av konflikter, på grund av krig och förtryck, av många olika skäl. De tvingas på flykt, men vi ska i alla fall inte kalla dem illegala, som man sa tidigare. Ni säger irreguljära. Jag menar att det är ofrivillig migration det handlar om.

Jag är glad att Valettmötet faktiskt tog upp frågan om grundorsakerna som första punkt av de fem punkterna, för det är grundorsakerna vi måste arbeta med om vi någon gång ska kunna komma till rätta med denna ofrivilliga migration som det faktiskt handlar om.

Diane James (EFDD). – Mr President, so the European Union decision-makers decamped to Valletta. Not a bad destination for a wintry mid-November. But what about those Serbian refugees – 5 000 per day, so they estimate – I wonder how they feel? Deliverables? Quite frankly, nothing. At best, not much. Surprisingly, the European Union has to a certain degree my empathy, namely: constructed policies and plans but overtaken by events.

But, European Union, these were events of your own making. Surely the European Union's own risk and outcome analysis should have identified that a plan effective for a small number of well-educated refugees might work, but for an absolute deluge of economic migrants and some genuine war-impacted refugees it is never going to work. Does anything emanating from the Valletta event change or address what is happening? It does not. Do the carefully-crafted words make it any less likely the individuals will avoid hazardous, death-enhancing journeys for an economic future in the European Union? It does not.

The European Union promises to address root causes and fails miserably. Words, words and more words, as usual – in fact, three pages and 2 000 words of nonsensical doublespeak – lots of acknowledgments, recognitions and words like that. Would it not be nice – and honest with our citizens – if, for once, the European Union would admit failure, stop the sticking-plaster approach and definitively halt the people movement and pan-European flow? Yes, it requires a proper rethink, but anything else is merely perpetuating the problem, the outcome and, ultimately, the terminal fractures in the European Union concept, and the latter point is the only one I agree with.

Mara Bizzotto (ENF). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, siamo qui a parlare dell'ennesimo inutile *summit* straordinario sull'immigrazione. Ma di cosa avete discusso a Malta? Ma, soprattutto, di cosa stiamo parlando qui, oggi? Oggi, voi tutti – Commissione, Consiglio e la stragrande maggioranza dei parlamentari – dovrete chiedere scusa ai cittadini europei. Voi che per tanti anni avete detto e ancora oggi continuate a dire che l'immigrazione è una grande opportunità per l'Europa. Voi che non avete ancora capito che non possiamo accogliere altri immigrati. Voi che continuate a dire, nonostante la strage di Parigi, che bisogna accogliere, integrare, volerli bene.

Quello tenutosi a La Valletta è stato un tavolo con tanti capi di Stato assenti e chi era presente o era muto o era sordo. Ma lei, signora Mogherini, è ottimista e viene a dirci che tutto è andato bene a Malta, che finalmente l'Europa ha capito. Le chiedo: perché ci sono voluti tanti anni per capire che bisognava fare i centri di identificazione in Africa? Che bisognava aumentare la cooperazione con l'Africa?

Io e il mio gruppo lo ripetiamo da tanti anni: inascoltati. Le sue belle parole sono ridicole e purtroppo lei non è credibile come l'Europa non è credibile. Ora, dopo quello che è successo a Parigi, non bastano le parole. Bisogna agire, fare, subito e con coraggio. Non possiamo aspettare un anno e nemmeno un mese, non possiamo aspettare il prossimo *summit*.

Anni e anni di insensata accoglienza, senza i dovuti controlli, hanno lasciato entrare in Europa migliaia di clandestini, di cui ora non sappiamo nulla. Siamo vulnerabili perché non siamo in grado di proteggere i confini esterni e i confini interni non ci sono più. Immigrati clandestini e terroristi islamici girano tranquillamente. Bisogna subito sospendere Schengen senza se e senza ma.

Una domanda signora Mogherini: ma non avevate deciso che 160.000 profughi andavano ricollocati subito? Risultato: dall'Italia e dalla Grecia sono partiti 150 profughi. E poi una cortesia: lei ha il numero di cellulare di Renzi. Lo chiami e gli spieghi che Paese è l'Arabia Saudita, dove lui si è recato l'8 e 9 novembre. Non è un partner commerciale. È piuttosto un Paese che finanzia i terroristi; è un paese dove esiste la Shari'a; è un paese in cui nei giorni della sua visita sono state decapitate quattro persone! Mentre Renzi si faceva fotografare con il ministro degli Interni, con il principe e con il re, venivano decapitate quattro persone. Una vergogna per Renzi, ma credo una vergogna anche per lei.

(L'oratore accetta di rispondere ad una domanda «cartellino blu», articolo 162, paragrafo 8 del regolamento)

Hilde Vautmans (ALDE), “blauwe kaart”-vraag. – Ik had al een paar keer een teken gegeven, omdat ik hier toch heel wat punten ter sprake hoorde komen waaruit naar voren kwam dat de oplossing niet in Europa lag, terwijl wij denken dat de oplossing net ligt in méér Europa.

Mevrouw, u hebt net in uw betoog gezegd: we moeten minder Schengen hebben. Mijn vraag aan u is: denkt u nu echt dat we het probleem kunnen oplossen door terug te keren naar het bewaken van de eigen grenzen? Ik denk dat de oplossing ligt in meer Europa, het beter beschermen van de buitengrenzen en een betere Europese inlichtingendienst.

Mara Bizzotto (ENF), *Risposta a una domanda «cartellino blu»*. – Premesso che il mio passaporto è stato controllato quando sono venuta qua a Strasburgo – giustamente! – credo sia giusto controllare i confini, perché i terroristi sono andati impuniti, dal Belgio alla Francia e sono venuti anche in Italia. Sono venuti vicino a casa mia quei terroristi e quindi per la sicurezza, per il bene dei cittadini, i controlli devono esserci: meno libertà ma più sicurezza.

Janusz Korwin-Mikke (NI). – Panie Przewodniczący! Jeżeli przywrócenie dawnych granic było dobre, to jeszcze lepsze byłoby zrobienie granic między Bawarią a Wirtembergią, między Szampanią a Francją, między Krajem Basków a Hiszpanią. Wokół Paryża są jeszcze stare mury. Proponuję te mury odnowić i postawić strażników na murach, żeby pilnowali, żeby nikt nie wszedł do Paryża. To jest logiczna konsekwencja tego, co Pani mówi. Musimy zrobić coś innego, musimy nie dać się zastraszyć. Proszę Państwa, w Paryżu zginęło 130 osób, rocznie we Francji ginie 4000 ludzi pod kołami samochodów. Samochody są 30 razy większym problemem niż terroryści, a nie histeryzujemy z powodu samochodów. Nie możemy dać się terrorystom zastraszyć, mamy robić *business as usual* i koniec. Musimy wrócić do wartości europejskich, że się nie boimy śmierci, musimy odrzucić *acquis communautaire*, przywrócić karę śmierci dla terrorystów oczywiście. Nie może być tak, że oni nas mogą zabijać, a my ich nie. Musimy wrócić do Europy, odrzucić Unię Europejską, wrócić do Europy.

Françoise Grossetête (PPE). – Monsieur le Président, au sommet de La Valette, Européens et Africains ont conclu une déclaration politique et un plan d'action. Mais, à la lecture, ces mesures sont totalement dérisoires et décevantes au regard de l'urgence et de la gravité de la situation.

La population de l'Afrique compte 1,2 milliard d'habitants et, d'ici 30 ans, elle en comptera un milliard de plus. L'Union européenne se trouve actuellement face à une urgence: il s'agit de stabiliser le flux migratoire. Mais elle doit aussi prévoir l'avenir et, si l'Afrique n'arrive pas à se développer, il y aura encore plus de migrants, plus de jeunes qui, tous connectés, iront chercher leur avenir en Europe, qui est encore l'eldorado à leurs yeux.

Aujourd'hui, les deux tiers de la population africaine n'ont pas accès à l'énergie, à la lumière. Or, l'accès à l'énergie, c'est l'accès à l'eau, à l'eau potable, c'est l'accès à la santé, à l'éducation, à l'emploi, à la sécurité. Pourtant, l'Afrique a un réel potentiel de développement d'énergies renouvelables. Ce qui lui manque, c'est la capacité d'investissement. Alors, que faire? Le G20 a reconnu l'urgence de limiter le réchauffement climatique à deux degrés en 2100 par rapport à l'ère préindustrielle, mais la COP 21 va-t-elle savoir résoudre la question du financement? C'est de 100 milliards de dollars par an que nous avons besoin, d'ici 2020. Aidez les pays tiers à passer à une économie décarbonée.

Si l'on veut réduire et stopper le flux migratoire, l'Europe doit aider les pays d'Afrique, les aider à éduquer leurs enfants, à former leur jeunesse et leur procurer un emploi sur place. Mais aucun développement n'est possible dans un monde moderne sans énergie. Trop de temps a été perdu.

Alors, oui, les États membres doivent prendre des mesures urgentes et décisives, sinon les générations futures d'Afrique et d'Europe nous reprocheront notre immobilisme. En contrepartie, les États d'Afrique doivent tout faire pour être des partenaires de l'Union européenne et lutter contre le terrorisme, contre l'immigration illégale et contre la radicalisation.

Enfin, il serait temps que l'Union pour la Méditerranée ne soit pas qu'une coquille vide.

Perwenche Berès (S&D). – Monsieur le Président, de La Valette je veux retenir un message: l'Union européenne s'est souvenue qu'elle était voisine de l'Afrique et que les conditions de développement de l'Afrique constituaient une question qui la concernait. Merci, Madame la Vice-présidente, d'avoir rappelé que nous n'allions pas marchander, négocier cette aide au développement de l'Afrique contre un arrêt des migrations. Ce sont deux affaires bien distinctes.

L'Europe a une responsabilité vis-à-vis de l'Afrique. Je me souviens d'un temps où les États membres étaient mobilisés pour mettre en œuvre les résolutions qu'ils avaient prises tous ensemble afin d'apporter une aide à hauteur de 0,7 % de leur PNB pour le développement d'espaces, comme l'espace économique de l'Afrique. Ce sont des chiffres que nous ne citons même plus! Il faut retrouver cette tendance, cette capacité de coopérer avec ceux qui se débattent dans des régimes et dans des régions qui ne connaissent pas le développement économique de manière sereine.

Du sommet du G20, je retiens l'engagement à lutter contre le financement du terrorisme. Alors, en tant qu'Européens, il faut aller plus loin. Il faut être cohérents. Lorsque nous demandons ici une publication d'informations pays par pays, que demandons-nous? Nous demandons que nos multinationales paient leurs impôts là où elles font leurs profits, ici et là-bas. Voilà des mesures très concrètes que, dans l'esprit qui a prévalu à La Valette, nous pourrions mettre en œuvre. De la même manière, lorsque nous demandons que cessent les importations des minerais des régions en conflit, nous contribuons à une juste rémunération, à un apaisement et à un développement économique, dans de meilleures conditions, de l'Afrique.

Voilà notre responsabilité: poursuivre inlassablement le travail en faveur d'un renouveau de la coopération, dans l'intérêt de l'Afrique et dans le nôtre également, avec aussi une mobilisation contre cette finance folle, cette fiscalité qui échappe à l'intérêt des citoyens européens, mais aussi des Africains.

Ulrike Trebesius (ECR). – Herr Präsident! Die Gipfel von Valletta und Antalya sind ohne richtungsweisende Ergebnisse geblieben. Noch immer erreicht ein stetiger Strom von Migrant*innen Europa, und die Uneinigkeit in der EU ist ohrenbetäubend. Während immer mehr Länder ihre Grenzen schließen, möchte Frau Merkel Europa für alle öffnen. Die vernünftigeren unter den EU-Regierungen machen da nicht mit.

Gerade die EU ist von Kooperation abhängig. Merkels Alleingang hat hier gewaltigen Schaden angerichtet. Es ist erstaunlich, dass praktisch der gesamte Deutsche Bundestag, der sonst sehr pro-europäisch argumentiert, diesen dauerhaften Schaden für die EU in Kauf nimmt. Es wäre hilfreich, wenn die Parteien in Deutschland die europäische Realität und die unterschiedlichen Meinungen unserer Nachbarn zur Kenntnis nehmen würden.

Die von Frau Merkel nun eingeforderten und in Deutschland propagierten Kontingente sind doch nur ein anderes Wort dafür, Obergrenzen einzuziehen. Man pirscht sich langsam an die Realität heran – in Deutschland und in Europa. Es wäre aber besser, man würde hier endlich beherzt vorangehen, anstatt immer nur hinterherzulaufen.

Nathalie Griesbeck (ALDE). – Monsieur le Président, un espoir, un constat, une bonne chose.

Une bonne chose, saluons tout d'abord — et disons-le haut et fort devant M^{me} Mogherini — l'organisation pour la première fois d'un sommet UE-Afrique, en mettant les uns et les autres, sur un pied d'égalité, à la même table.

Un constat un peu en demi-teinte, et nous avons été nombreux à le dire ce soir: nous faisons de grandes annonces. On annonce des sommets, des conférences internationales, un G20 auquel on inscrit pour la première fois la question migratoire à l'ordre du jour. Mais, quel en est le bilan? Les uns et les autres l'ont dit, ces rencontres ne présentent pas des résultats à la hauteur des espoirs, ni à la hauteur des questions essentielles et fondamentales qui nous sont posées. Pourtant, on aurait pu saisir ces occasions pour apporter des réponses réalistes aux urgences.

Et puis, un espoir, évidemment, à savoir que l'Afrique et l'Europe ont des destins qui ne sont pas strictement communs, mais qui sont indissociablement liés et qui nous imposent de coopérer davantage et de consolider nos approches.

En conclusion, avant de donner des leçons ici ou là et spécialement aux pays africains, l'Europe doit montrer sa capacité à gérer de façon humaniste et appropriée les questions stratégiques qui sont les nôtres, notamment la crise migratoire avec les pays d'Afrique.

Martina Anderson (GUE/NGL). – Mr President, well I do not know about the rest of you, but the conclusions from the Summit did not fill me with optimism at all. Were they the best that they could come up with? When I read through the conclusions I must say I despaired – and how dare me, with the life that I have. Throw a few jobs and scholars at the people who are being persecuted – to entice them to stay in conflict zones?

To try and help to stop the flow of irregular migration, what we need are immediate, meaningful steps to address the humanitarian crisis at Europe's borders. The people fleeing these conflicts and oppression from Libya, from Eritrea, from Yemen, are not 'irregular' anything. They are not migrants. They are desperate human beings attempting to escape the horrors of war. They are refugees that need safe and legal access and routes. They are refugees who need their fundamental rights, and freedom, and dignity protected by the EU.

The scenes of a 3-year-old boy, washed up on a beach like a wave – he should never have been found dead on a beach. He should have been playing on a beach, and we should never forget that image. Therefore, it is up to us, and we have a responsibility and a duty to do much, much more. Those conclusions were absolutely shameful! Disgraceful! We should all hang our heads in shame if that is what we are recommending to address this awful problem.

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Olaf Stuger (ENF), *“blauwe kaart”-vraag*. – Ik ben zeer onder de indruk en ook mij hebben de beelden natuurlijk enorm geraakt. Deze mevrouw vertelt over wat er allemaal gedaan moet worden en wie allemaal wat moet doen. Maar mijn vraag aan deze dame is: wat doet zij zelf? Hoeveel vluchtelingen heeft zij op dit moment zelf in haar huis opgenomen om het goede voorbeeld te geven?

Martina Anderson (GUE/NGL), *blue-card answer*. – Unfortunately for us in the north of Ireland it is a reserved matter, which means it is still in the hands of the British Government. However, our government in the north of Ireland has said that we will take a thousand, and by now we are still putting things in place. Work is being done by the Executive, by the Office of the First and Deputy First Minister, by the Department of Social Development (DSD) and by many groups and organisations which are obviously prepared to do a lot more than you have done, because that image obviously did not affect you enough.

Ulrike Lunacek (Verts/ALE). – Herr Präsident, meine Damen und Herren! Es ist schon erstaunlich, dass jetzt auf einmal, wo viele Menschen zu uns kommen, viel mehr über die Bekämpfung der Fluchtursachen gesprochen wird, dass das auf einmal Hochkonjunktur hat. Ich erinnere mich, dass ich viele Jahre – wie viele andere auch – davon gesprochen habe, dass die Entwicklungszusammenarbeit erhöht werden muss, dass tatsächlich die wirklichen Fluchtursachen bekämpft werden müssen: eine ungerechte Handelspolitik, eine ungerechte Fischereipolitik, Agrarpolitik der Europäischen Union. Aber damals kam ich mir immer vor, als ob man gegen Gummiwände spricht. Jetzt auf einmal drängt sich der Verdacht auf, dass es vor allem darum geht, die Flüchtlinge abzuhalten, uns abzuschotten und zu sagen: Bitte ja keine mehr. Da gibt es Versprechungen – ja, auch beim Gipfel von Valetta –, wieviel Geld jetzt gezahlt werden soll. Doch woher sollen wir glauben, dass das jetzt endlich kommt? Die Versprechungen, auch in den Klimafonds einzuzahlen – jetzt, kurz vor Paris? Wie sollen wir glauben, dass das wirklich geschehen wird, wenn in der Vergangenheit nie seit 45 Jahren zum Beispiel das 0,7-Ziel für die Entwicklungszusammenarbeit erreicht wurde? Wir brauchen hier Taten und nicht nur immer neue Versprechungen!

Ignazio Corrao (EFDD). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, diciamo chiaramente colleghi: in questi vertici di Antalya e di La Valletta si è persa un'opportunità soprattutto con la storia. Perché potevano essere dei vertici in cui segnavamo delle linee rosse, in cui mettevamo dei punti fermi per il futuro e dei vertici di cui si sarebbe potuto parlare, in futuro, come dei momenti in cui è cambiato qualcosa.

Invece, da questi vertici non è cambiato niente. Era il momento, era l'opportunità per discutere delle cause profonde all'emigrazione e per concentrarci appunto su quelle che possono essere le politiche del futuro e per evitare queste grandi migrazioni, soprattutto dall'Africa.

Ma erano anche dei vertici in cui si poteva discutere di priorità economiche, di chi finanzia il grande mercato delle armi globali; si poteva segnare una linea rossa da non oltrepassare per capire cosa c'è dietro ai grandi movimenti terroristici e alle grandi migrazioni.

Si è persa un'opportunità con la storia; si è persa un'opportunità che poteva essere un momento che avremmo ricordato in futuro.

Mario Borghesio (ENF). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, mi sarei aspettato, da parte dell'appena uscita Alto rappresentante, qualche parola chiara, dopo tutto quello che è stato detto in questi giorni sulla grande coalizione, sull'atto criminoso, atto di guerra posto in essere dal califfato turco nei confronti di un aereo russo in missione antiterrorismo. Eppure questa dichiarazione, questa presa di posizione non c'è stata, almeno in quest'Aula e lo considero un fatto molto grave e molto significativo. L'Europa continua a essere vile e continua a fidarsi del califfo Erdoğan, pensate un po'!

In relazione al *summit* africano, posso dire che se la politica africana dell'Europa emerge dai risultati del *summit* di La Valletta, Dio ce ne scampi! Praticamente un nulla assoluto. Un nulla di concreto sui rientri: eppure c'è l'accordo di Cotonou che dovrebbe presidiare i nostri diritti e vederli rispettati.

L'Alto rappresentante continua a parlarci dei suoi amici africani; sono ben contento che abbia tutte queste amicizie, perché agli amici si parla chiaro. E allora ai leader africani bisogna parlare chiaro in termini di rientri. Perché questo è un obbligo a cui sono tenuti anche da accordi conclusi sotto l'egida dell'Unione africana. Ma nessuno lo dice. Nessuno, parlando dell'Africa in quest'Aula, ha parlato dello spreco che in questi decenni di post colonialismo è stato fatto dalle multinazionali sui beni, sulle risorse minerarie e naturali dell'Africa, causa prima dell'immigrazione.

Ne parlerà sicuramente il Papa. Dobbiamo aspettare i risultati dell'ottima, importante visita del Papa in Africa per sentire delle parole di condanna, che forse anche da quest'Aula, a cominciare dall'Alto rappresentante si sarebbero potute attendere

E poi le conclusioni del G20: penose, grottesche! La maggiore preoccupazione è stata quella di dire che non è terrorismo islamico: una vergogna! Aveva ragione la Fallaci: questa Europa è e resta vile!

Elisabetta Gardini (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, noi qui ci affanniamo a dire che non c'è nesso tra terrorismo e immigrazione. Per certi aspetti è vero ma sappiamo anche che proprio questo nesso tra terrorismo e immigrazione ha già spostato pesantemente la pubblica opinione, per esempio, in Francia. Non basterà che noi semplicemente continuiamo a ripetere: «non c'è nesso tra terrorismo e immigrazione» perché cambi questa percezione e perché poi sia vero fino in fondo. Lo spieghiamo dicendo, per esempio, che molti di questi terroristi sono cittadini europei che erano nati nelle nostre città, cresciuti nei nostri quartieri.

Sì, è vero: ma se non abbiamo saputo integrare questi cittadini che sono arrivati, che sono cresciuti qua, come accoglieremo questi tanti che stanno arrivando e che dovremmo accogliere e integrare? Come? Secondo quale modello? Noi dobbiamo fare un bagno di realtà perché abbiamo tollerato l'intollerabile. Abbiamo tollerato che nei nostri quartieri si praticasse e si applicasse la Shari'a. C'è un'associazione straordinaria in Italia che aiuta le donne islamiche, la quale da anni e anni ci dice che molte donne arrivano dai loro paesi e hanno in Italia una vita peggiore di quella che avrebbero avuto nel loro paese. Che da noi viene in qualche modo tollerata, per esempio, la poligamia, mentre nei loro paesi oramai è vietata. Sono più arretrate e più fondamentaliste certe comunità che stanno da noi, alle quali noi permettiamo di fare cose che nei loro paesi d'origine non si potrebbero fare: è una contraddizione pazzesca ma l'abbiamo tollerata.

Allora noi dobbiamo uscire da questo relativismo culturale. Noi dobbiamo uscire e cito di nuovo Carlo Nordio, che ho citato oggi, perché noi rischiamo proprio di rinunciare alle nostre libertà: «Non è mai stato – sostiene Nordio – così grave e attuale il pericolo, che non risiede nelle misure legali annunciate da Parigi o in quelle anche più restrittive in corso di studio e approvazione. Il rischio, invece, deriva dall'abdicazione progressiva insidiosa che da anni e forse da decenni la cultura occidentale sta esibendo nei confronti delle cosiddette culture diverse».

Dobbiamo guarire da questo morbo altrimenti non basteranno dieci o centomila *summit* di La Valletta per risolvere il problema.

Tanja Fajon (S&D). – Hvala, predsedujoči. Afrika je v krču, Bližnji vzhod, Evropa je v krču. Na stotisoče obupanih ljudi danes beži na evropska tla. Še vedno smo pretreseni zaradi brutalnih napadov v Parizu, novih groženj s terorizmom.

Če se ne bomo odzvali skupaj, če se bomo predali strahu in začeli ograjevati z zidovi, to ne bo obvarovalo nikogar. Države so na zunanji meji Unije zgradile že več kot 235 km ograj, več kot 175 milijonov evrov smo plačali. To ni ustavilo ljudi, to jih je samo preusmerilo na druge poti, balkansko pot, kjer situacija danes vre! Prav danes se na pobudo Slovenije in Hrvaške v Zagrebu sestajajo voditelji držav Zahodnega Balkana.

Voditelji Unije so v zadnjih tednih sprejeli vrsto ukrepov, tudi v Valetti, zbiranje sredstev za nujno pomoč, vzpostavljanje varnih in pravnih poti do Evrope, premeščanje, registracija ljudi. A kje so danes ta obljubljeni dejanja? Kaos na naših mejah je vsak dan večji.

Mnoge države, tudi moja Slovenija, čutijo, da so prepuščene same sebi. Skrbi me, ker večina mojih sodržavljanov danes verjame, da so ograje prava rešitev.

Evropejci izgubljajo zaupanje. Države si ne zaupajo več, odgovornost prelagamo drug na drugega. Ceno bomo nazadnje plačali vsi.

Begunska in migrantska kriza je izjemen izziv za Unijo, a je daleč od tega, da bi predstavljala grožnjo njenemu obstoju. Če bi znali upravljati s priseljevanjem, bi znali tudi identificirati varnostne grožnje, preden do njih sploh pride. Če ne bomo znali, bodo države nadaljevale politiko lastnih ukrepov, ki namesto v integracijo vodijo v zelo nevarno izolacijo. Potem bo Schengen resno ogrožen.

Evropo prihodnosti čaka še večji izziv integracije ljudi v našo družbo, ki so in bodo ostali na evropskih tleh, in ne želimo si ustvariti nove getoizacije, od koder danes izvirajo problemi radikalizacije mladih, kjer narašča nasilni ekstremizem. Priporočam ogled filma Sredozemlje, ki je bil včeraj med finalisti nagrade Lux, o iluzijah in stereotipih.

Italijanski predsednik Mattarella je danes tu dejal: nobena država se ne bo mogla spopasti sama ne glede na to, kako ponosna ali močna je. In strinjam se z njim.

Ukrepa jmo, dokler je čas za Evropo, za Afriko, za vse ljudi, ki imajo pravico živeti v miru in stabilnosti kjer koli.

Roberts Zīle (ECR). – Diemžēl domāju, ka visumā pareizi Valletas samita 5 punktu darbības plāns nevarēs tikt izpildīts, tāpēc, ka naudas tam ir atvēlēts krietni mazāk nekā, piemēram, darījumā ar Turciju, bēgļu nomitināšanai un robežu sargāšanai. Un kāpēc tas notiek? Tas notiek tāpēc, ka dažu Eiropas Savienības valstu līderu politiskā karjera ir atkarīga no tā, vai izdosies apturēt šo Turcijas – Grieķijas robežšķērsošanu.

5 punktu plānā, manuprāt, tomēr lielākam akcentam vajadzēja būt uz ātru to repatriējamo personu nosūtīšanu atpakaļ, kas neiegūst bēgļa statusu. Jo, jo ilgāk viņi paliek nelegālā statusā Eiropas Savienībā, jo viņi vairāk pakļaujas ekstrēmisma kriminalitātes draudiem.

Par G20. Tajā gaisotnē, kas bija terorisma sakarā – par viņa saknēm, es domāju, ka Eiropas Savienības pilsoņi netic tam, ka džihādisti Eiropā uzaug paaudzēs un ir tikai tie, kas mitinās Eiropā un ir ES pilsoņi, un neviens potenciālais džihādists nav no tiem, kas iekļūst šī gada laikā – nelegālās migrācijas laikā. Es domāju, ka netic arī, ka, apvienojot šīs ģimenes, kam ir radnieciskās saiknes, — tos, kas ienāks šogad ES, apvienojot ar tiem, kas jau šeit ir dzīvojuši, mazināsies džihādisma piekrišana Eiropas Savienībā.

Gérard Deprez (ALDE). – Monsieur le Président, j'aurais vraiment aimé saluer les résultats du sommet de La Valette mais, malheureusement, je suis resté sur ma faim.

Si la déclaration finale est pleine de bonnes intentions, le plan d'action qui l'a conclu est en réalité un paquet hétéroclite qui juxtapose plutôt qu'il n'intègre les demandes des uns et les réticences des autres. Bref, des Européens déçus, des Africains frustrés. Maigre bilan!

Et, franchement, je ne parviens pas à trouver que la création d'un fonds fiduciaire de 1,8 milliard d'euros mérite les éloges dithyrambiques de certains. Cette somme est dérisoire par rapport aux besoins réels et aux besoins futurs du continent africain. Elle est dérisoire par rapport aux 20 milliards que nous injectons déjà chaque année au bénéfice du développement africain.

D'une manière générale, d'ailleurs, nous faisons peu pour les pays qui se gèrent, qui s'améliorent et qui nous aident vraiment. Je pense, en particulier, au Maroc et à la Tunisie. Par contre, nous allons donner trois milliards à un pays, la Turquie, qui laisse agir les passeurs librement, qui profite sans vergogne du trafic de pétrole de Daesch, qui bombarde les Kurdes et qui vient, en abattant un avion russe, d'hypothéquer la création d'une grande coalition contre Daesch.

Il y a vraiment de quoi s'interroger.

Malin Björk (GUE/NGL). – Mr President, yesterday was a sad day for everyone who believes in a Sweden and Europe that take responsibility and welcome refugees. A beacon of hope for many refugees, Sweden turned off its lights and decided to more or less close borders and all but stop the so-important right to family reunification. A colleague spoke about it earlier.

My party does not share this decision – this is not the way forward. It is not the way forward for Sweden and it is certainly not the way forward for Europe. Nor are the Valletta actions the way forward. What is taking shape is a regime for holding back refugees, making African countries a buffer zone, making them responsible not only for holding but even for stopping refugees. The focus on smuggling, on fighting irregular migration, on returns, on cooperation with dictatorships such as those in Eritrea and Sudan, are proof of this. This is not the way forward.

I repeat that we have to find a way forward, and the focus should be on finding legal ways. But also we also have to strengthen our capacity to receive the people seeking protection and to share this responsibility. And so my question is very honest here: why are the Council and the Commission not putting all – and I mean all – their efforts into this point? Where is your priority list heading? It should not be to outsource our borders, it should be to receive refugees in a dignified way and to share that responsibility.

(Applause)

Rolandas Paksas (EFDD). – Taigi, Valetos ir G 20 susitikimai. Dar kartą ir dar kartą politiškai korektiškai buvo užsiminta, kad terorizmas negali būti siejamas su jokia religija ar etnine grupe. Norėčiau pastebėti, kad teroristai, matyt, nelabai skaito pranešimus ar klausosi spaudos konferencijų, kadangi pastarosiomis dienomis viešoje erdvėje apstu vaizdo įrašų, kai įvairių konfliktų fone būtinai paminimas vienas didelis dievas. Ponai, nei į Europą, nei į ją supančias šalis ir iš jų kylančias problemas nebegalima žiūrėti pro rožinius akinius. Esminiai sprendimai turi būti daromi jau šiandien ir reikia sprendimų dėl asmenų, kirtusių išorines Europos Sąjungos sienas be tapatybės dokumentų, neatidėliotino grąžinimo į jų kilmės šalis. Reikia sprendimų dėl išorinės Europos Sąjungos sienos nuolatinės kontrolės ir stebėjimo. Būtinai sprendimai dėl silpstančios ekonomikos padarinių amortizacijos. O teroristiniai veiksmai ir kova prieš juos anaipol nepasitarnauja ekonomikos augimui.

Vicky Maëijer (ENF). – De verwachtingen van de naïeve eurofiële elite voor de top van Valetta waren hooggespannen, want er zouden *deals* worden gesloten met Afrikaanse landen, zodat illegale immigranten direct zouden worden teruggenomen. De stroom illegale immigranten vanuit Afrika zou nu echt worden ingedamd. Maar, voorzitter, uiteraard is daarvan, in lijn met het algemeen falen van de Europese Unie, helemaal niets terechtgekomen. Want heel Afrika was natuurlijk maar op één ding uit. Meer geld van de Europeanen en dat hebben ze nog gekregen ook. Honderden miljoenen belastinggeld bovenop de miljarden die Afrika al krijgt, werden in een *trust fund* gepompt. Maar er werd niet enkel met belastinggeld gestrooid om Afrikaanse landen tevreden te houden. Nee, Afrika krijgt ook simpeler visumprocedures.

Deze top is een groot fiasco gebleken. Er gaan weer miljarden naar Afrika en als dank komen er ook nog meer Afrikaanse gelukszoekers naar de Europese Unie. En als het aan mijn partij, de Partij voor de Vrijheid, ligt, gaat er geen cent meer naar Afrika en besteden we ons belastinggeld in ons eigen land en sluiten we onze grenzen.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE). – Tisztelt Elnök úr, Biztos úr, Miniszter úr, tisztelt Képviselőtársaim! Túl vagyunk a valettai csúcstalálkozón, és a migránsválságnak önmagában is nehéz heteit most még a párizsi terrorcselekmények is enyhén szólva beárnyékolják, inkább azt mondhatom, hogy tetézik. Úgy vélem, hogy szükséges most beszélni az irányvonalakról, amelyek a felerősödő népmozgások mögött állnak. Felteszem a kérdést Önök számára, hogy villámcsapásként ért-e bennünket ez az esemény, aminek most tanúi vagyunk, vagy várható volt? Az arab tavasz tapasztalatai világosak voltak a tekintetben, hogy mennyire lehet exportálni a demokráciát olyan térségekbe, ahol feltehetően még erre a feltételek nem értek meg. E kudarcból következik az is, hogy a szellemi főáramlatba bekerülő társadalmi elméletek a nyugati jólétről, s ezen elméleteknek a népszerűsége a mostani népvándorlást eredményezte.

Képviselőtársaim! Ma már ott tartunk, hogy versenyt futunk az idővel Schengenért, Schengen megmentéséért. Rossz szájjal hallottam, hogy mini-Schengenről kezdünk el beszélni, mintha eleve feladtuk volna ezt a versenyt. Egy versenyt nem szabad feladni, a legvégsőig küzdeni kell. Schengen, a szabad mozgás az európai integrációnak az a része, amiről azt mondhatjuk, hogy minden állampolgár érzi az Európai Unión belül. Ez egy olyan vívmány, amely ha elbukik, Képviselőtársaim, minden eslehet! Ezért minden eszközt be kell vetnünk annak érdekében, hogy megvédjük ezt az uniós jelképünket. Sajnálatos tény számomra, hogy az európai politikai elit mindig azzal védi zsákutcás politikáját, hogy a terroristák, a párizsi terroristák nem friss migránsok, hanem második, harmadik generációs bevándorlók közül kerültek ki, ezért a tárt kapuknak a politikája nem veszélyes, és nem is szorul változtatásra. De a lényeg mégis inkább az, hogy a nemzedéki magyarázat épp arról tereli el a figyelmet, hogy a hetvenes években betelepült muszlimokat munkahely és boldogulás várta, ellenben a mostani migránsokat már nem ez. Kérem, hogy vizsgáljuk felül az elméletünket, hogy ne veszélyeztessük az európai uniós vívmányokat.

(A felszólaló hozzájárul egy „kékkártyás kérdés” megválaszolásához (az eljárási szabályzat 149. cikkének (8) bekezdése).

Charles Tannock (ECR), blue-card question. – You mentioned – in translation at least – that, if Schengen falls, that is the end of the European project. Well, for a country like mine – the United Kingdom, which is outside Schengen – that is slightly bizarre. It is saying that we should not really be in the European Union at all. I have no problem whatsoever in showing my passport when I cross back into my country.

It is perfectly clear, sadly, that Schengen, no matter how well intentioned, was facilitating the movement of criminals, terrorists, arms and weapons, with no border checks. But also there was no exchange of information between police forces and security services and a weak external border of the European Union. Clearly, you cannot have this. You either have to have a strong external border and a Schengen or, basically, the reintroduction of national controls. My country also has a problem now because of what is happening in Calais. So how can you say Schengen is indispensable to the European project? Explain, please.

Ildikó Gáll-Pelcz (PPE), Kékkártyás válasz. – Köszönöm szépen, Képviselő úr, kérdését! Itt nem az útlevelelről van szó, Képviselő úr, itt a belső piacról van szó. Arról van szó, hogy az Európai Uniónak az egyik legnagyobb lehetősége, hogy a belső piacot ki tudjuk teljesíteni. Ennek van technikai része, ide tartozik például Schengen is. Ha csak az útlevelelről szólna, én is szívesen felmutatom az útlevelemet, ha éppen az Önök országába megyek. Ami pedig azt illeti, az állampolgárok keveset értenek a belső piacból, de könnyen megértik, hogy létezik Schengen. Amiben viszont egyetértünk: azért hozzuk a jogszabályainkat, hogy tartsuk be, és azért ülünk itt, hogy a lehető leginkább gazdasági növekedésről, munkahelyteremtésről beszéljünk, ehhez meg kell a belső piac, és kell Schengen.

Richard Howitt (S&D). – Mr President, I was proud to represent the S&D Group in Valletta. I greatly appreciate that it was our own former colleague, Prime Minister Muscat, giving such European leadership, and I was inspired by efforts to find solidarity between Europe and Africa in tackling the refugee crisis. We do need more, not less political will, and we must not be deflected by the terrorism outrages. Refugees are the victims of violence, not its perpetrators.

Did the summit fall short? Of course. My Group argues for safe legal routes for migration as an essential part of combating illegal migration. We are in favour of a more-for-more approach but do not see sufficiently more. We are opposed to tied aid conditionality and insist there must be genuine new money, not recycling of existing development assistance, if new cooperation from our partners is to be expected in return.

We need high numbers to be resettled when developing countries already house over 86% of the world's refugees. In seeking readmission agreements, Europe must be far more robust in standing out against any suggestion of forced return. The long-term solution to the refugee crisis can only come in conflict resolution, sustainable development and good governance, which prevents people from wanting to leave their homes in the first place.

Last month I met refugees, not in Africa but in Lebanon, but all were parents seeking to save the lives of their children. There are no waves, no walls and no watchtowers high enough that would prevent those families from fleeing. Which of us would do differently? We meet today as the fragile European unity on this issue, including from my own country Great Britain, appears to be approaching a breaking point. There are those opposite who celebrate European disunity and who would close European borders altogether. The way we resist those political pressures on this side is through respect for international law and by appealing to the basic humanitarian instincts amongst the people we represent and which we feel ourselves. There must be order, there must be fairness within our societies, there must be integration, but above all there must be humanity. That is why we say 'refugees welcome'. We say it today, we said it yesterday and we will say it tomorrow.

(Applause)

Николай Барков (ECR). – Г-н Председател, добро е решението на Европейската комисия да спрем бежанците още в Африка. Но само дотук. Докога Европа ще бъде само касичката и ще си плаща такса „спокойствие“? Вместо пари за опазване на европейските граници, ние ще плащаме социалните програми в Африка. Европа трябва да направи коалиция с Русия, със Съединените американски щати срещу ислямистите, а не да плаща социалните системи на корумпираните африкански режими. Ако шете, дори трябва да върнем дебата за въвеждането на смъртното наказание за терористи в Европейския парламент.

Защо обеща Европейската комисия на Турция да ги подкрепим за „Турски поток“, да продават на България и Европа руски газ като турски? Взеха решение „на тъмно“ и без дебати в Парламента. Срамота! Ердоган нагло рекетира с три милиарда и половина на година, за да ни пази от бежанци. Превръщаме този султан в европейски крал ли? Същевременно чуваме информацията, че точно неговият режим търгува с ислямистите и купува петрол.

Спрете подкрепата за „Турски поток“. Да не се подмазваме на Турция. Трябват повече пари на държави като България, които са членки на Европейския съюз, а са зависими от Турция и Русия.

Angelika Mlinar (ALDE). – Herr Präsident! Die tragischen Ereignisse in Paris werden leider viel zu oft fälschlicherweise mit der Asylkrise in Verbindung gebracht. Ich möchte hier ganz klar betonen, dass das eine mit dem anderen nichts zu tun hat.

Es fällt mir aber auch schwer, über Notmaßnahmen zu sprechen, wenn das, was wir tatsächlich brauchen, ein Langfristplan ist. Genau das ist auch der Punkt, der mir bei diesem Gipfeltreffen fehlt. Einige Mitgliedsstaaten glauben wohl immer noch, dass das europäische Problem nichts mit ihnen zu tun hat. Weil es aber eine ein europäisches Problem ist, betrifft es uns alle, und es kann nur gemeinsam gelöst werden.

Mir scheint auch, als ob alle darauf hoffen, dass der Winter den Ländern einige Verschnaufpausen bringt. Aber es kann wohl nicht sein, dass das erhöhte Risiko der Flüchtenden dazu verwendet wird, dass wir uns zurücklehnen. Ich möchte hier auch ganz klar die Bestrebungen und Bemühungen der Hohen Vertreterin unterstützen und betonen, dass die Gipfelzusagen der Mitgliedstaaten endlich eingefordert und umgesetzt werden müssen – sowohl was die zugesagten Gelder betrifft als auch das zugesagte Personal.

Ich glaube es ist an der Zeit, dass wir mit Ankündigungspolitik aufhören und tatsächlich in die Umsetzung kommen.

Νικόλαος Χουντής (GUE/NGL). – Κύριε Πρόεδρε, ευχαριστώ πολύ και επειδή κάνατε και ελληνική εισαγωγή, πρέπει να σας πω ότι η διαχείριση της προσφυγής της κρίσης από την Ευρωπαϊκή Ένωση περιγράφεται, επίσης, με μία ελληνική λέξη, κοινή στις περισσότερες γλώσσες της Ευρώπης: υποκρισία. Είναι υποκρισία να διατηρούμε τη συμφωνία του Δουβλίνου· είναι υποκρισία να λέμε ότι η FRONTEX επιτηρεί τα εξωτερικά σύνορα της Ευρώπης· είναι υποκρισία να μην παραδεχόμαστε ότι οι πρόσφυγες προέρχονται από πολέμους στους οποίους συμμετέχουμε ή και τους προκαλούμε· είναι υποκρισία να συνέρχονται οι G-20 στην Τουρκία για την αντιμετώπιση της τρομοκρατίας και του προσφυγικού και να μη μιλάμε για το ρόλο της Τουρκίας στο θέμα αυτό· είναι υποκρισία να δικαιολογούμε την κατάρριψη του ρωσικού αεροσκάφους από την Τουρκία διότι παραβίασε τον τουρκικό εναέριο χώρο, όταν καθημερινά τα τουρκικά αεροσκάφη παραβιάζουν τον εναέριο χώρο της Ελλάδας και η κυρία Μέρκελ προτείνει κοινές περιπολίες· είναι υποκρισία όταν αποφασίστηκαν 160.000 μετεγκαταστάσεις προσφύγων και το μόνο που έγινε, ήταν μια κακή προπαγάνδα στην οποία συμμετείχε ο κύριος Σούλτς, ο κύριος Αβραμόπουλος και ο πρωθυπουργός για τη μετεγκατάσταση τριάντα, επαναλαμβανών τριάντα, προσφύγων από την Αθήνα στο Λουξεμβούργο. Αλλά κύριε Επίτροπε, όπως έλεγε ο Μπρέχτ, όταν η υποκρισία παίρνει κακή ποιότητα τότε πρέπει να λες την αλήθεια.

Gerard Batten (EFDD). – Mr President, the Valletta summit was supposed to address the current migration crisis from Africa, the Middle East and beyond. Now, the causes of migration are poverty and conflict. Africa and the Middle East languish in poverty because of their endemic corruption. Some parts have the added problem of centuries-old murderous conflicts between rival factions of the religion of peace and love. The summit's action plan could be boiled down to two main points: to give another EUR 2.5 billion to these countries, and to open up migration to yet more millions of people.

The idea of giving aid to impoverished countries is not wrong in itself, but the last thing that we should do is give money to their irredeemably corrupt leaders and governments. Aid should be spent on programmes that directly help poor people in health schemes, infrastructure development, and encouraging economic development.

As for opening up what are called 'regular channels to migration', this is a betrayal of the peoples of Europe. Living standards are already declining in Europe for various reasons: wage depression because of never-ending waves of cheap migrant labour; the economic idiocy of the eurozone and its austerity policies; competition for social benefits from people who have never paid in a penny in contributions; and the unaffordability of housing because of an artificially-fuelled and never-ending demand on a finite supply.

The EU's response is to open up the borders to yet more millions of poverty-stricken people. It is ironic that Valletta is named in honour of Jean de Valette, the Grand Master of the Order of St. John of Jerusalem, who led Malta's successful defence against the Turkish invasion in 1564. He made an heroic stand. The EU is making a shameful capitulation.

Gianluca Buonanno (ENF). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, volevo sapere ma a questi *summit*, che cosa mangiano questi signori quando si trovano? Bevono champagne, mangiano caviale? Quanto costa ogni *summit*, visto che poi i risultati sono pari a zero? Mandiamoli in un ostello invece di questi posti così belli e costosi; facciamoli mangiare con le cene e pranzo al sacco, così almeno saranno meno parassiti di quello che sono normalmente.

Prima sentivo parlare della violenza sulle donne. Ma perché non si parla dell'infibulazione praticano gli islamici alle donne islamiche? Qui quattro comuniste ci vengono a raccontare cosa dobbiamo fare, ma le donne islamiche stanno mute per quello che subiscono dall'Islam. Oppure perché questo Occidente, che tanto parla di non aiutare quelli che finanziano l'Isis, concede poi i Mondiali di calcio al Qatar, che è uno dei finanziatori dell'Isis?

Queste sono le schifezze di un'Europa che fa lo struzzo e mette la testa sotto la sabbia e poi, in realtà, fa le sue cose sottobanco con tutti. Questa è un'Europa che a me fa letteralmente schifo.

Mariya Gabriel (PPE). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, chers collègues, j'ai parlé depuis le dernier mandat de la nécessité pour l'Union européenne de mettre en place une véritable diplomatie de la migration. Désormais, nous y sommes. Le sommet de La Valette a clairement posé un jalon dans la coopération internationale en matière de migration, pour la mise en place de politiques conjointes et multidimensionnelles. Cela doit marquer un point de non-retour dans un dialogue plus régulier et plus équilibré avec nos partenaires africains, mais aussi avec d'autres partenaires clés de la Méditerranée et du Moyen-Orient, pour faire face à nos responsabilités partagées. La révision de la politique européenne de voisinage est aussi une bonne occasion de le faire.

Avec ce plan d'action, le défi d'adopter une approche multidimensionnelle a été relevé. C'est un document très complet, mais la plupart des engagements pris reflètent des objectifs qui sont ceux de la politique européenne de développement depuis des années. Onze FED et nos résultats n'ont pas suffi à endiguer les départs massifs. Notre politique de développement peut devenir plus efficace sur le plan économique. Je rappelle aussi que c'est un impératif dans l'optique de la révision de l'accord de Cotonou.

Trois éléments sur lesquels je souhaite insister. Premièrement, l'intégration régionale et le renforcement des capacités des organisations partenaires comme l'Union africaine et les communautés économiques régionales d'Afrique. L'Union européenne doit soutenir les efforts de médiation régionaux et faire plus en matière de prévention des conflits, y compris grâce à la facilité de paix africaine, instrument que nous ne connaissons pas assez.

Deuxièmement, la valorisation du potentiel des liens entre les migrants et leur communauté d'origine. Comme souligné dans le plan d'action, il faut faire en sorte que les transferts de fonds servent effectivement au développement des pays d'origine.

Ce qui m'amène à mon dernier point: la migration circulaire. On ne peut pas empêcher les gens de quitter des situations de conflit ou de misère, mais on doit penser à moyen et à long termes aux incitations au retour, car le développement du continent africain dépend aussi de la valorisation du potentiel humain, qui constitue bien la première ressource économique du continent.

(L'oratrice accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Tim Aker (EFDD), blue-card question. – How can you talk about diplomacy when it comes to migration when this Union, Chancellor Merkel, threw open the doors and said: come one, come all? This Union, and the political leadership of this Union, have decided that there is going to be a free for all. So how can you say that we should do X, Y and Z to curb the flows, when the political leaders of the European Union have basically said there is an open door? You have not restricted the pull factors and it will turn into a free for all.

Mariya Gabriel (PPE), réponse «carton bleu». – Monsieur Aker, je ne suis pas sûre d'avoir bien compris la question parce qu'il me semble qu'elle soulève deux aspects complètement contradictoires en guise de question.

En tout cas, ma position est très claire: aucun État membre ne peut faire face, seul, au défi de la migration que nous essayons de relever aujourd'hui. Seule l'union fait la force. Par conséquent, aujourd'hui, il est peut-être grand temps de tirer les leçons de ce qui vient de nous arriver, justement parce que nous n'avons pas été suffisamment unis et solidaires. Avançons et arrêtons les déclarations ou encore les contradictions et les amalgames. Maintenant place à l'action et place, surtout, aux actions communes.

Gilles Pargneaux (S&D). – Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, Monsieur le Ministre, tout d'abord, trois mots clés: urgence, urgence, urgence.

Oui, il y a urgence à permettre un financement important qui soit lié à la migration. C'est vrai qu'à La Valette, les chefs d'État et de gouvernement ont posé les premières bases d'une gestion de la situation migratoire inédite. C'est un montant de 1,8 milliard d'euros qui est prévu pour créer un fonds pour le développement de l'Afrique. Oui, c'est nécessaire, mais c'est bien insuffisant, Monsieur le Commissaire, Monsieur le Ministre.

Il est évident, comme l'a dit récemment le Président de la Commission, M. Juncker, qu'il faudrait aller beaucoup plus loin, à savoir doubler la mise. Seuls, en plus, 78,2 millions d'euros ont été mis sur la table pour l'instant. Une fois de plus, malheureusement, nous avons le sentiment que les paroles l'emportent sur les actes. Or, on connaît pourtant l'enjeu de notre aide dans le développement de l'Afrique. Il faut un plan Marshall pour l'Afrique. Il faut 250 milliards d'euros de travaux pour électrifier l'Afrique. C'est donc un programme en huit à dix ans que nous devons permettre. Ce sont 5 milliards d'euros de subventions publiques par an que nous devons trouver en faveur de l'Afrique.

Le Parlement européen, la Commission européenne, le Conseil européen doivent ainsi se mobiliser, pas seulement pour permettre de lutter contre cette migration, pour permettre le développement de l'Afrique, mais aussi pour lutter contre le terrorisme. Quand on voit Boko Haram au Cameroun il y a encore quelques jours, quand on voit Mokhtar Belmokhtar être l'auteur des assassinats de Bamako il y a quelques jours, voilà donc la nécessité qu'à l'occasion de la COP21, tous autant que nous sommes, nous soyons là pour permettre qu'une résolution prenne en compte ce financement important, ce plan Marshall pour l'Afrique.

(L'orateur accepte de répondre à une question «carton bleu» (article 162, paragraphe 8, du règlement))

Jadwiga Wiśniewska (ECR), *pytanie zadane przez podniesienie „niebieskiej kartki”*. – Panie Przewodniczący! Szanowny Kolego! Zgadzam się z Panem, że ważniejsze są słowa niż czyny, i ten projekt, który miałby nazywać się „Plan dla Afryki”, jest bardzo dobrym konceptem. Ale czy nie uważa Pan, że dopóki on nie powstanie, dopóki takiego projektu i planu – konkretnego nie przegadanego, nie pustego, pełnego hipokryzji – dopóki go nie wypracujemy, powinniśmy rozważyć uszczelnienie zewnętrznych granic Unii Europejskiej i ewentualność readmisji imigrantów?

Gilles Pargneaux (S&D), *réponse «carton bleu»*. – Madame, excusez-moi de vous le dire, je pense que vous n'avez pas compris l'enjeu économique, le défi auquel nous nous trouvons confrontés.

Il ne s'agit pas d'être dans une protection nationaliste, comme le sous-entendent vos propos, il s'agit de permettre par notre partenariat avec l'Afrique, pas seulement de l'Europe mais du monde entier, à l'occasion de la COP 21, de trouver les financements pour développer cette jeunesse qui non seulement trouvera du travail en Afrique, mais qui, par son travail, permettra aussi le développement de ce continent africain.

L'Union européenne et l'Afrique sont frères, il faut en tenir compte et je crois qu'il est nécessaire d'approfondir cet axe de développement.

Mirosław Piotrowski (ECR). – Zaraz po szczycie Unia Europejska–Afryka, który odbył się na Malcie, rozpoczął się tam nieformalny szczyt przywódców Unii Europejskiej. Zwołał go przewodniczący Rady Europejskiej Donald Tusk, który nie ukrywał, że jego celem jest ratowanie strefy Schengen. Zaniepokoiły go działania rządów Niemiec, Austrii i Szwecji, które czasowo przywróciły kontrole na swoich granicach. Reakcja przewodniczącego Tuska była spóźniona, szczyt nie okazał się żadnym przełomem. Dwa dni później kontrole na swoich granicach wprowadziły dwa kolejne kraje: Francja i Belgia; przyczyną były okrutne zamachy terrorystyczne w Paryżu. Nikt nie ma jednak wątpliwości, że łączy się to wszystko z niekontrolowanym napływem tak zwanych uchodźców. Forsowanie polityki ich obowiązkowego rozdziału, moim zdaniem, nie uratuje strefy Schengen, a przeciwnie – może przyczynić się do jej szybszego rozkładu.

Maite Pagazaurtundúa Ruiz (ALDE). – Señor Presidente, como en todos los temas, nos encontramos aquí la visión nacionalista, cerrada, que considera que hay que cerrar fronteras y que hay que guardar todo el dinero para los nacionales de cada lugar; y luego está la visión que considera que tenemos que elaborar respuestas europeas, o incluso globales.

Desde un punto de vista teórico, creo que no hay duda: estamos interrelacionados y no hay manera de cerrar las fronteras; no hay manera de encarar los grandes problemas de una manera específicamente nacional. Ahora bien, a partir de ahí empieza también el problema. Treinta y cinco Estados africanos y veintiocho Estados europeos se reunieron. Se adopta una declaración política y un plan de acción. Pero si creemos de verdad en que las soluciones deben ser europeas, ¿las medidas de implementación rápida, antes de 2016, van a ser posibles? ¿Y el fondo fiduciario? 1 800 millones, y parece ser que solo tenemos 81 millones; si creemos de verdad en las soluciones europeas, ¿es eso suficiente?

Σοφία Σακοράφα (GUE/NGL). – Κύριε Πρόεδρε, κύριε Επίτροπε τους τελευταίους έξι μήνες έχουν γίνει πάνω από 25 συνεδριάσεις ευρωπαϊκών και διεθνών θεσμών, με αντικείμενο το προσφυγικό και την καταπολέμηση της τρομοκρατίας. Ποιό είναι το αποτέλεσμα; Μόλις μερικές εκατοντάδες από τα εκατομμύρια προσφύγων έχουν μετεγκατασταθεί, τα σύνορα στην Ευρώπη επανέρχονται και μάλιστα με τείχη και στρατούς, η αλληλεγγύη ευτελίζεται και τα κράτη μέλη δεν υλοποιούν ούτε και τις δικές τους αποφάσεις.

Η ευρωπαϊκή πολιτική για το προσφυγικό έχει αποτύχει. Ταυτόχρονα ο στρατηγικός σας σύμμαχος στην περιοχή, η Τουρκία και εκβιάζει στο προσφυγικό και καταρρίπτει ρωσικά αεροπλάνα παίζοντας επικίνδυνα παιχνίδια αποσταθεροποίησης της περιοχής. Τα μηδαμινά αποτελέσματα της διάσκεψης στη Βαλέτα προοιωνίζονται την ίδια ακριβώς αποτυχία, κύριε Επίτροπε.

Ευχολόγια και ατολμία που κρύβουν σκοπιμότητες. Δεν διατάζετε να συνεργαστείτε ακόμη και με απολυταρχικά καθεστώτα, όπως του Σουδάν και της Ερυθραίας, με σκοπό την μείωση των μεταναστευτικών ροών που τα ίδια έχουν προκαλέσει και επιμένετε στην επανεισοδοχή όταν αυτό εδώ το Κοινοβούλιο έχει εκδώσει ψηφίσματα καταδίκης των καθεστώτων αυτών.

Λυπάμαι, αλλά πιστεύω και φοβάμαι ότι και το Γενάρη τα ίδια ακριβώς θα συζητάμε.

Laura Ferrara (EFDD). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, stiamo discutendo dell'ennesimo summit sulla migrazione, dunque di un'ennesima delusione. Un'ennesima delusione che ci offrono i governi europei.

Le dichiarazioni politiche del vertice di Malta dovevano riguardare le cause profonde – e lo sottolineo, le cause profonde – della migrazione: l'impegno a rispettare i diritti fondamentali, ridurre la povertà, promuovere la pace, lo sviluppo, la crescita economica inclusiva. Ebbene, nei fatti, nulla di tutto questo!

Nessuna misura volta ad affrontare realmente le cause profonde della migrazione; nessun cenno alla cooperazione senza ipocrisie tra gli Stati membri; nessun cenno alla solidarietà e all'equa ripartizione della responsabilità tra gli Stati membri; nessun cenno alla modifica della legislazione europea in materia di asilo, che oramai tutti conveniamo nel definire fallimentare; nessun cenno alle vie legali di accesso all'Unione europea, che tutelerebbero chi ha necessità di essere accolto e quindi di ricevere la protezione internazionale e tutelerebbero i cittadini europei che si ritrovano ad accogliere; nessun cenno a una gestione migliore dei fondi destinati all'immigrazione e alla tutela dei diritti fondamentali.

Bene, il timore è che ancora una volta gli aiuti economici e finanziari si rivelino solo uno strumento per esternalizzare le frontiere, sprecando un'occasione che potrebbe essere invece volta realmente a garantire una migliore gestione dei flussi migratori.

Jiří Pospíšil (PPE). – Pane předsedající, dovolu mi, abych také řekl několik poznámek k vallettskému summitu. Já na jedné straně vítám, že Evropa začíná hovořit se zeměmi, odkud pochází největší proudy uprchlíků, ať již uprchlíků na základě ekonomických potřeb nebo uprchlíků, které vyhání z jejich domovů válka.

Na druhou stranu, když se podívám na závěry tohoto summitu, pak jsem relativně zklamán a ztotožňuji se s kolegy, kteří upozorňují, že ty závěry nejsou dostatečné a že bude třeba podle mého názoru se zeměmi, odkud pocházejí nejmasovější proudy uprchlíků, více a intenzivněji jednat.

My jsme dosud hovořili a na půdě Parlamentu řešili pouze už následky. Hrozně času jsme strávili tím, že jsme prosazovali tzv. kvóty a debatovali o nich, přičemž kvóty podle mého názoru nefungují a fungovat nebudou. Stejně tak se jasně ukazuje, že příliš nefunguje návratová politika, hlídání vnějších hranic a tak dále. Má-li například návratová politika fungovat, pak opravdu je třeba mít partnery na druhé straně, státy, kam budou ekonomičtí žadatelé vraceni.

Myšlenka svěřeneckého fondu, která zde také dneska zaznívala, je podle mého názoru správná, ale částka, která do fondu byla určena, je podle mého názoru velmi malá. Těžko může řešit ekonomické problémy několika států. Je také otázkou, zda se tuto částku vůbec podaří shromáždit, a hlavně nejsou zcela jasná pravidla, jak ta částka bude kontrolována a jak bude rozdělována.

Já osobně bych poradil Komisi, abychom více debatovali o větší spolupráci se zeměmi Afriky, podpořili je například tím, že odbouráme některá celní ustanovení, podpoříme obchod a tyto země se budou moci více rozvíjet. Získají peníze vlastním byznysem, nikoliv skrze projekty, které hrozí tím, že ty peníze budou často rozkradeny, rozebrány. Myslím si, že je třeba do budoucna pokračovat v jednáních a ty země ekonomicky podpořit.

Alfred Sant (S&D). – Mr President, to be honest, the Valletta summit was really motivated on the European side by the need to control the irregular flow of economic migration to Europe. It has, however, stimulated what could become an effective dialogue regarding the economic and social complementarities that should exist between Africa and Europe.

Neoliberal globalisation makes this very difficult to achieve. Actually the European Union lacks the tools needed to help generate sufficient employment opportunities in Africa to make economic migration unattractive. Worse, many private projects in Africa, spurred by globalisation, have not served to increase job opportunities in the economy as a whole. Corruption, waste of resources and greater social inequalities have spread, so desperate people go far from home to find work. Europe may be too distracted by the crisis to take the lead in what is really needed: a Marshall Plan for Africa where public agencies take full charge and do not simply delegate initiatives to the private sector or wait for the latter to take them.

African development should not be dominated by global free-market forces but planned by agreement and effectively implemented. Many vested ideas and interests will have to change. I hope the Valletta summit was a first step in this very long process.

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Steven Woolfe (EFDD), blue-card question. – Thank you, Mr Sant. You seem to blame the whole of Africa's problems on globalisation, and yet you do not blame the European Union in any way, shape or form. So do you not feel it is concerning that the European Union charges sugar beet at excessive prices to African countries to the benefit of sugar producers in Germany, or indeed in the production of cocoa beans, so that chocolate is more expensive to be produced in Africa, to protect those producers in Belgium? Do you not think that they have massive repercussions on jobs and prosperity in Africa?

Alfred Sant (S&D), blue-card answer. – Sure, but that reflects multinational corporations' strategies. They use governments, they use the EU, they use structures that they have to dominate global financial markets to get it the best way, so that is what is happening. Globalisation is actually at the moment manipulating the markets you mention, and this is to the disadvantage of European consumers and of African workers. And that is the reality.

Arne Gericke (ECR). – Herr Präsident! Der EU-Afrika-Gipfel in Valletta war ein schwieriges Treffen in einer schwierigen Zeit.

Es muss uns aber allen klar sein: „Das war hier der Startpunkt eines längeren Prozesses“ – so Bundeskanzlerin Angela Merkel. Ich füge kritisch hinzu: eines Prozesses, den Sie alle viel zu spät begonnen haben. Wir verarzteten in der aktuellen Flüchtlingskrise Symptome, deren Ursachen über Jahrzehnte gewachsen sind. Wir haben viel zu oft mit europäischem Maß gemessen und gemeint, Lösungen für Afrika müssten *made in Europe* sein – ein grober Fehler.

Europas Partnerschaft mit Afrika muss auf den Prüfstand. Wir brauchen neue Ansätze: ein Miteinander auf Augenhöhe, keinen vernichtenden Braindrain. Wir brauchen echte Förderungen: Gemeinschaftsangebote wie Gesundheit, Bildung, Katastrophenschutz, Infrastruktur, Strom- und Trinkwassergarantie. Das muss durch eine Finanztransaktionssteuer im lächerlichen Null-Komma-Bereich finanziert werden. Die wirkt. Valletta war ein viel zu später Anfang: Die richtige Arbeit hat damit erst begonnen.

Mike Hookem (EFDD). – Mr President, we have heard much in this Chamber about how the terror attacks have nothing to do with the open-door policy EU leaders foisted upon Members, which saw migrants claim refugee status they were not entitled to. Daesh boasted they would flood our continent with jihad fighters, although Members here in the Chamber derided those of us who pointed this out. We know that two of the murderers involved in the Paris killings came to the continent via Greece, using false Syrian passports. What is this if it is not a direct link between uncontrolled immigration and terrorism?

I reject this idea put forward by people like President Juncker that terrorism is a risk we must live with to uphold the EU's ideals of freedom of movement. The migrant crisis has put the well-being of migrants ahead of the safety of its citizens by making us vulnerable to attack in our towns and cities. Come the UK's referendum, voters must look at the negligence of the EU when it comes to securing our borders, and vote for independence.

(Applause)

Paulo Rangel (PPE). – Senhor Presidente, como aqui se tem falado essencialmente da Cimeira de Valeta, julgo que vale a pena concentrar alguma da atenção na questão do Grupo do G20 e, nomeadamente, na abordagem que a reunião do G20 em Antália fez à questão do terrorismo, uma vez que ocorreu imediatamente após os atentados de Paris de 13 de novembro.

O que eu queria aqui deixar claro é que o combate ao terrorismo por parte dos países europeus e, em particular, da União Europeia deve ser um combate sem tréguas. Devemos dar uma resposta clara no plano externo, com uma atuação militar e com uma cooperação militar com a França, com os Estados Unidos, com os países da coligação, junto do Estado Islâmico, e devemos também tomar algumas medidas, como, por exemplo, a aprovação do PNR, no plano interno, e outras, nomeadamente um fortalecimento das fronteiras externas de Schengen no contexto da União Europeia.

E considero, aliás, muito importante que tenhamos aqui uma grande oportunidade para reforçar a cooperação europeia e para reforçar a presença da União Europeia nos assuntos de segurança e nos assuntos de defesa. Nomeadamente, considero que é essencial que nos movamos dos programas Frontex e outros para a criação de uma verdadeira guarda fronteiriça europeia, que possa fazer, com uma composição de todos os países europeus, a proteção das fronteiras externas de Schengen e das fronteiras externas da União Europeia.

É fundamental dar este passo — sem ele, não teremos um controlo efetivo, não teremos uma defesa efetiva da nossa segurança e estaremos vulneráveis, estaremos expostos aos ataques terroristas. Não há explicações económicas, nem sociais, nem sociológicas para o terrorismo. O terrorismo tem que ser combatido sem qualquer falha da nossa parte.

Kati Piri (S&D). – Er werd met hoge verwachting naar uitgekeken: de top van Europese en Afrikaanse leiders in Valetta, bijeengeroepen door de EU-regeringsleiders. Het had een gelegenheid moeten zijn om een gezamenlijke migratieagenda te formuleren met meer dan 60 landen. Helaas is deze kans niet gepakt en is de top op een teleurstelling uitgelopen. De EU toonde geen bereidheid om de grondoorzaken van migratie, zoals armoede, conflict, een gebrek aan werkgelegenheid, voortvarend aan te pakken. En de Afrikaanse leiders waren dan ook niet bereid om afspraken te maken over bijvoorbeeld de verplichte terugname van afgewezen asielzoekers in Europa, iets waar de EU-landen op hamerden.

Zoals we de afgelopen maanden helaas keer op keer hebben moeten vaststellen, hebben de Europese regeringsleiders wederom nagelaten politieke moed, ambitie en daadkracht te tonen en dat zal toch echt nodig zijn, willen wij het vluchtelingenvraagstuk op een fatsoenlijke, effectieve manier aanpakken. Aanstaand weekend is er een herkansing tijdens de EU-Turkije top. Turkije speelt een sleutelrol om de instroom van asielzoekers naar de EU beheersbaar te maken. Het wordt de hoogste tijd dat de Europese regeringen laten zien dat zij bereid zijn bij te dragen aan oplossingen en niet alleen hun handtekening zetten onder verdragen en er vervolgens niets mee doen.

Richard Sulík (ECR). – Žiaden terorista si nepôjde najprv vybaviť zbrojný pas a nákupné povolenie, aby si potom legálne kúpil zbraň, zaregistroval ju na polícii a spáchal teroristický útok. Preto aj nie sú s legálne držanými zbraňami páchané žiadne teroristické útoky. Teroristi si do Európy donesú všetky zbrane, ktoré potrebujú preto, lebo sme trestuhodne dokorán otvorili schengenskú hranicu.

Obmedzovať legálnu držbu zbraní, ako to navrhuje najnovšie pán Juncker pod rúškom boja proti terorizmu, považujem za vrcholne perfídny krok. Skôr mi to pripadá, že Európska komisia, na čele s pánom Junckerom, chce odzbrojiť slušných ľudí, aby sa nemohli brániť. Vy síce hovoríte, že bojujete proti teroristom, v skutočnosti kradnete slušným ľuďom slobodu. Teroristom vašou nemohúcnosťou uľahčujete ich aktivity. Ak obmedzíte legálnu držbu zbraní, nezachránite ani jednu jedinú obeť, lebo teroristi legálne zbrane nepoužívajú.

Othmar Karas (PPE). – Herr Präsident, Herr Kommissar, meine Damen und Herren! Die Botschaft von Valletta und Antalya ist eine gemeinsame: Wir kommen nur weiter, wenn wir alle unsere Verantwortungen gemeinsam europäisch und global wahrnehmen. Wir dürfen nicht vergessen, dass internationale Entscheidungen im nationalen Interesse sind. Wir haben aber genau dabei ein Glaubwürdigkeitsproblem. Daher appelliere ich einmal an den Rat: Beginnen Sie jeden Bericht nach einem Gipfel gegenüber diesem Haus und der Öffentlichkeit mit einem Bericht darüber, durch welche konkreten Taten die Beschlüsse des letzten Gipfels auf den Weg gebracht wurden.

Unser Glaubwürdigkeitsproblem ist, dass wir seit Charlie Hebdo den Datenaustausch nicht EU-weit durchgeführt haben, sondern nur in fünf Staaten, dass wir den Afrika-Treuhandfonds nicht voll bestückt haben, obwohl beschlossen, dass die Mitgliedstaaten den Syrien-Fonds nicht bestückt haben, obwohl beschlossen, dass wir den Grenzschutz nicht ausreichend mit Personal versehen haben, obwohl beschlossen, dass wir die Unterstützung für die Türkei vereinbart haben, aber nicht umgesetzt. Ich muss die Mitgliedstaaten bitten: Besinnen Sie sich auf Ihre Beschlüsse und setzen Sie Taten, nur das schafft Glaubwürdigkeit, nur das schafft Vertrauen, nur das schafft die nötige Entschlossenheit auf dem Weg, gemeinsam die Herausforderungen der Gegenwart und der Zukunft anzunehmen.

Man wird uns nur mehr an den Taten erkennen, nicht mehr nur an unseren Beschlüssen. Die Beschlüsse waren gut, die Signale wurden gesendet, aber die Taten sind zu setzen, dabei haben wir einen Nachholbedarf!

Juan Fernando López Aguilar (S&D). – Señor Presidente: cumbre de La Valeta, sesenta países reunidos y de nuevo la sensación y el mal sabor de boca de una oportunidad perdida.

Un Consejo cuyas conclusiones no concluyen y proponen poco, tarde y en la dirección equivocada para resolver el problema más inminente que tiene planteado la Unión Europea en estos momentos: la inmigración. Porque el enfoque sigue siendo, sobre todo, negativo.

Y por eso el fondo fiduciario, además de ser ridículo, raquítico -1 800 millones de euros-, pretende, bajo la condicionalidad, que los países de origen acepten que la Unión Europea les «subcontrate» para el esfuerzo de contención, de retorno o de readmisión de los inmigrantes y hasta de los potenciales demandantes de asilo.

Es un enfoque profundamente equivocado y la Unión Europea continúa sin desarrollar vías legales y seguras para la promoción de la movilidad y para la inmigración.

Cuando arrancó esta legislatura, el Presidente Juncker dijo que esta era la última oportunidad europea. El reloj de arena no ha parado de contar, pero vamos mal, *too little, too late*, en la dirección equivocada y desunidos ante la adversidad.

Richard Ashworth (ECR). – Mr President, we are the generation who grew up in a post-war Europe. It was a Europe that fed a starving population, a Europe that won the Cold War and a Europe that successfully reunited a broken continent. But our children will grow up in a totally different Europe, a Europe that will have to confront a completely different set of challenges.

The shift of economic power, West to East; the consequence of climate change, of global mass migration; and the rise of fundamentalist Islam: these are next-generation issues, for which Europe will have to find next-generation solutions. Valletta was a good start. But it is just that, only a start.

History offers us two lessons here. First, turning the clock back, or retreating into isolation, was never the answer. Second, when the really big challenges come along, European nations are so much more effective when they confront them together, rather than alone.

Dubravka Šuica (PPE). – Gospodine predsjedniče, činjenica je da su važni zaključci doneseni i u Valletti i isto tako u Antaliji. Sama činjenica da su tamo bili šefovi država i vlada govori, i dokaz je, da su ova dva samita bila vrlo važna. Važni su akcijski planovi, ali ako ne dođe do njihove implementacije, bojim se da se nije puno napravilo. Želim vjerovati da će države članice shvatiti da sve međunarodne odluke koje se donesu, da je važno da ih one na nacionalnoj razini primjene. U protivnom će ostati mrtvo slovo na papiru.

Svi znamo da su migracije naša zajednička obveza i to ne samo zemalja porijekla nego i zemalja tranzita i onih zemalja koje ih prihvaćaju, odnosno zemalja odredišta. Dobro je da se u Valletti maksimalno uvažilo naše afričke partnere.

Isto tako, dva ključna pitanja koje je maloprije spomenula gospođa Mogherini, način je na koji se primjenjuju sredstva, odnosno novac za razvoj i, isto tako, kako upravljamo migracijskim krizama. Na ta dva pitanja moramo znati dobro odgovoriti i mi iz Europske unije. Isto tako, dobro je da se G20 bavio svim pitanjima: od terorizma, preko izbjeglica, do gospodarstva i nejednakosti u društvu pa sve do klimatskih promjena. To su zaista pitanja i naše generacije i budućih generacija.

Ova kriza je kriza zaista velikih razmjera i moramo se suočiti s njezinim tijekom i s njezinim posljedicama. Mi dijelimo zajedničke vrijednosti, želimo ih dalje dijeliti i želimo vjerovati da je ljudski život u centru naših vrijednosti. Međutim, čujemo ovih dana, i u vašim raspravama, o terorizmu i migracijama i njihovoj uzročnoj povezanosti. Ne želim vjerovati da su povezani, ali isto tako ne treba isključiti mogućnost da su neki iskoristili izbjeglički val u svrhu svojih terorističkih ciljeva. Stoga smatram da je ovo jedno sociološko pitanje, s obzirom da se većina počinitelja rodila u zapadnoj Europi. Potrebno je ovom pristupiti ozbiljno. Jutros smo imali temu o radikalizaciji u zapadnoj Europi odnosno Europskoj uniji, stoga je vrijeme da se ozbiljno pozabavimo integracijom i krizom identiteta.

Tonino Picula (S&D). – Gospodine predsjedniče, gospodine povjereniče, partnerstvo za (kao odgovor na odgovornost) razvojnu pomoć u korist perspektive za mlade, puno političkih poruka, najave akcijskih i financijskih planova. Tako najkraće možemo sažeti dogovoreno u Valletti uz standardne rasprave o očuvanju vanjskih granica Europske unije i Schengenskog sustava. Samit na Malti je već treći skup u zadnja 3 mjeseca posvećen migracijama pa je pravo vrijeme da se upitamo do kuda smo stigli s primjenom zaključaka koji su ranije usvojeni. Npr. umjesto Frontexa na kopnenim granicama unutar Unije svjedočimo novim kilometrima žice kojima neke članice okružuju druge članice kao što je moja Hrvatska.

Dobro je da su čelnici Europske unije i afričkih zemalja sjeli za isti stol i usuglasili se oko novih mjera jer efikasnu kontrolu granica uz zaštitu dostojanstva ljudi najbolje možemo ostvariti povjerenjem i suradnjom. Krajnje je vrijeme da ove mjere i provedemo na obostranu korist imajući pred očima kao primarni cilj zaštitu najugroženijih čiji put preko Sredozemlja prečesto završava tragično.

Jan Zahradil (ECR). – Pane predsjedající, ta migrace z Afriky je trochu zastíněná migrací ze Sýrie, ale to neznamená, že je méně závažná, a proto je dobře, že Evropská unie investuje do bezpečnosti a stability v Africe. Protože potřebujeme prevenci, potřebujeme předcházet migračním tokům. Ale prevence sama by nestačila. Potřebujeme také restrikcí, a já jsem bohužel zase neslyšel z tohoto summitu nic o zesílené ochraně vnějších hranic Evropské unie.

Myslím si, že to je nepřijatelné, Komise se tomu nevěnuje dostatečně, slyšíme tady paní kancléřku Merkelovou, jak neustále opakuje mantru o trvalých kvótách. Dokonce řekla, že si musíme vybrat mezi trvalým přerozdělováním a schengenským systémem.

Já jsem četl v jednom francouzském týdeníku, že 94 % Francouzů by bylo pro znovuoobnovení hraničních kontrol, a jestli ta otázka bude takhle postavena, tak jsem přesvědčen, že evropští občané si vyberou hraniční kontroly a že Schengen bohužel zanikne. Pokud Evropská unie a speciálně Evropská komise se nebude starat o ochranu vnějších hranic.

Jan Olbrycht (PPE). – Panie Komisarzu! Panie Ministrze! Panie Przewodniczący! Wybór miejsca spotkania Rady w La Valetcie wskazuje bardzo wyraźnie na nawiązanie do zjawiska, które było, zanim rozpoczęła się wojna w Syrii. Wydaje mi się, że to jest niezwykle ważne, żebyśmy przypomnieli sobie apele naszych kolegów z Malty wygłaszane w Parlamencie Europejskim o pomoc w sytuacji napływających imigrantów, przepływających imigrantów. To było jeszcze przed masowym napływem.

To jakby wskazuje na to, że aby rozwiązać problem, nie wystarczy koncentrować tylko i wyłącznie na problemie wojny w Syrii. I bardzo dobrze się stało, że w dokumencie, który pojawił się w La Valetcie, zwraca się uwagę na dużo szerszy aspekt całej sprawy, zwraca się uwagę na źródła imigracji. Ja nie mówię tylko uciekinierach, ale wszelkiego typu migracjach, na powodach, dla których ludzie uciekają z terenów albo przenoszą się na tereny lepsze i zwrócenie uwagi właśnie na cały kompleks spraw, które będą wymagały załatwienia i to nie tylko zakończenia wojny w Syrii, ale również bardzo poważnego przemyślenia inwestycji w państwach pochodzenia emigrantów. To spotkanie w La Valetcie pokazało, że nie mamy do czynienia z prostym procesem i nawet uzgodnienie z Turcją nie załatwi sprawy do końca. Bardzo dobrze się stało, że taka szersza perspektywa znalazła tam miejsce.

Elly Schlein (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, l'esito del vertice di Malta è stato deludente: positivo sedersi al tavolo coi Paesi africani, per cercare di affrontare insieme la situazione ma da parte europea prevale il solito approccio securitario. Niente sulle ville legali d'accesso per richiedenti asilo e migranti, l'unico vero modo per contrastare i trafficanti; niente sui *resettlement* o sui ricollocamenti. Tutti gli sforzi sembrano tesi a evitare nuovi arrivi.

Lo stesso *Trust Fund* è sembrato affetto da un'inaccettabile condizionalità: offerto in cambio di rimpatri o rafforzamento delle frontiere. Può essere uno strumento utile ma solo se si garantisce che i soldi arrivino davvero a chi ne ha bisogno per sradicare povertà e disuguaglianze e non per il *border management*, per esternalizzare le nostre frontiere.

Non vorrei che fosse questa l'idea di alcuni governi che hanno messo giusto i 3 milioni necessari a sedersi nel *bord*. Cosa sono 1,8 miliardi quando le rimesse dall'Africa si stimano in 23 miliardi? Quando ogni anno dai paesi in via di sviluppo escono centinaia di miliardi di evasione ed elusione fiscale di aziende nostre?

Ecco, prima di chiedere e pretendere dai nostri partner, dovremo lavorare per essere credibili sulla coerenza delle nostre politiche interne ed esterne.

Davor Ivo Stier (PPE). – Gospodine predsjednice, pozdravljam zajedničke zaključke i akcijski plan usvojen La Valletti. Sada je pred nama implementacija. Europska unija, države članice, moraju ispunjavati finansijske obaveze u pogledu razvojne pomoći i doprinosa fondu za Afriku. No s druge strane, partneri u Africi također moraju preuzeti svoj dio odgovornosti i početi rješavati uzroke siromaštva, ratova i nestabilnosti te masovnih migracija. Uzroci su ozbiljna kršenja ljudskih prava, autokracije, politički progoni, nedostatak vladavine prava, endemska korupcija. Zato mislim da se ne bismo trebali toliko bojati jasnije definicije uvjetovanosti razvojne suradnje.

Drugo pitanje na koje treba dati bolji odgovor je učinkovitost naše razvojne suradnje. Potrebna je bolja koordinacija država članica pri programiranju, ali nam je potreban i bolji okvir rada koji će se temeljiti na mjerljivim rezultatima. S ograničenim sredstvima važno je da dobijemo vrijednost za novac koji se ulaže.

Za kraj, važno je uzimati u obzir i preporuke Europskog parlamenta. Evo prije nekoliko tjedana, sve političke grupe unutar Odbora za razvoj postigle su konsenzus i poslale preporuku Odboru Europskog razvojnog fonda, kojim predsjeda Komisija, da se odbije usvajanje prijedloga nacionalnog programa razvojne suradnje s Eritrejom. No, unatoč našoj preporuci, na prošlotjednom sastanku Odbora Europskog razvojnog fonda navedeni program je jednoglasno usvojen. Takve situacije moramo izbjeći u budućnosti ako želimo biti učinkoviti u razvojnoj suradnji i u vanjskoj politici.

Miriam Dalli (S&D). – Il-Valletta Summit kien opportunità biex l-Unjoni Ewropea u l-Afrika jsahhu d-djalogu ta' bejniethom. Gie maqbul pjan ta' azzjoni u ġew allokatu l-fondi.

Imma dan is-summit naqas milli jaghti l-attenzjoni mehtieġa lis-sitwazzjoni tad-drittijiet tal-bniedem u l-korruzzjoni li qed tifni hafna pajjiżi fl-Afrika.

Stennejt pożizzjoni b'sahhitha dwar il-fatturi li qeghdin jimbuttaw lin-nies 'il boghod mill-Afrika: in-nuqqas ta' governanza, l-inġustizzja soċjali, l-inugwaljanza, il-kunflitti u l-korruzzjoni fost il-pajjiżi Afrikani.

L-Unjoni Ewropea trid turi rieda politika b'sahhitha biex dawk il-miżuri li verament jistghu jaghmlu differenza jkunu maqbula.

Il-mexxejja Afrikani wkoll ghandhom rwol importanti. Ghandhom l-opportunità li jsahhu l-kooperazzjoni bejniethom, li jqajmu lill-pajjiżi tagħhom fuq saqajhom. Din il-pożizzjoni ma tmurx id fid mal-korruzzjoni.

Ghalhekk nappella favur it-twaqqif ta' tribunal dwar il-korruzzjoni pubblika bl-appoġġ tal-Ġnus Magħquda. Tribunal li jidentifika u jindirizza l-korruzzjoni li teżisti fl-Afrika, li ghandha impatt dirett fuq iċ-ċittadini fl-Afrika u anke fil-pajjiżi tagħna.

Cristian Dan Preda (PPE). – Monsieur le Président, je souhaite tout d'abord saluer l'accord qui a été conclu à La Valette entre l'Union européenne et ses partenaires africains, car ce n'est qu'à travers une approche commune que nous pourrions faire face à la plus grande crise des réfugiés de notre histoire.

Il faut, bien entendu, comme d'autres collègues l'ont déjà souligné, que les décisions prises à Malte soient suivies d'actes concrets et, notamment, de contributions financières suffisantes de la part des États membres, sinon les objectifs de La Valette resteront lettre morte.

Parmi les cinq domaines d'actions prioritaires, deux me semblent cruciaux. Tout d'abord, la nécessité de s'attaquer aux causes profondes de cette crise, car on ne peut plus se contenter de solutions provisoires. Il faut que l'Union joue un rôle plus actif dans la résolution et surtout dans la prévention des conflits dans son voisinage. Trouver une solution politique au conflit syrien est, dans ce contexte, d'une importance capitale.

Le deuxième domaine d'action prioritaire est la lutte contre l'immigration illégale et les trafics de toutes sortes. L'absence d'accord politique sur un gouvernement d'union nationale en Libye nous interroge sur notre capacité à combattre efficacement et durablement cette immigration illégale en Méditerranée. Ne serait-il pas temps d'envisager d'autres options pour contenir la crise des migrants en l'absence d'accord politique en Libye? Soutenir des efforts de médiation entre les différentes tribus du sud de la Libye pourrait être une piste à explorer.

Илияна Йотова (S&D). – Г-н Председател, възлагахме големи надежди на срещата в Ла Валета, месеци преди това говорихме за очакваните резултати, но новините оттам не са достатъчни. Единствената вест от срещата на високо ниво бе за формирация се фонд от 1,8 милиарда евро, липсата на готовност в държавите членки да участват в него и неодобрението на африканските лидери от недостатъчните средства.

Очаквахме споразумения за създаване на „горещи точки“ със страните, от които идват мигрантите, които да бъдат първият пропускателен пункт. Очаквахме сериозни ангажменти за създаване на работещи легални пътища. Колкото и добри решения да има Европа, не може да ги направи без партньорите си от третите страни. Легалните пътища са най-добрият начин за борба с трафика на хора. Впрочем, не станаха ясни и конкретните общи решения за разбиване на престъпните мрежи на каналджиите, които пращат хората на сигурна смърт или в морето, или по балканските пътища.

Нямаше отговор и на най-важния въпрос – как ще се осъществяват съвместните операции по връщането на незаконните имигранти, които не могат да получат бежански статут. Този диалог не може да бъде пълноценен без участието и на транзитните държави – Турция, Ливан и Йордания.

Agustín Díaz de Mera García Consuegra (PPE). – Señor Presidente, yo me opongo, como el señor Juncker, a la vinculación migración-terrorismo, ya que, como la semana pasada defendió el propio Director de Europol, no hay ninguna constancia de ese vínculo.

Migración ordenada es sinónimo de futuro compartido, de desarrollo en origen y en destino; es un fenómeno que, si lo gestionamos correctamente, siempre tendrá efectos positivos. Por ello son importantes los acuerdos de La Valeta, aunque insuficientes. Por ello hay que seguir profundizando. La relación entre migración y desarrollo es doctrina comúnmente aceptada en las Naciones Unidas.

Es necesaria una respuesta urgente e integral para paliar las necesidades de los refugiados, especialmente ahora en el invierno, sin olvidarnos de desarrollar las medidas en los países de origen. En este sentido, yo apoyo luchar contra la crisis en Siria, en el Sahel, en Chad o en el Cuerno de África, reforzando las estructuras del Estado, la democracia y la lucha contra el terror.

También apoyo la lucha contra la inmigración irregular y el tráfico y la explotación de seres humanos, con la mejora de la cooperación policial y judicial y facilitando el retorno y la readmisión, con dignidad y con legalidad. También apoyo generar oportunidades sociales y económicas en los países de origen; facilitar nuevos cauces de migración legal, la participación de los migrantes en sus países de origen, y el mayor y mejor impacto de las transferencias de remesas a bajo coste; y también reforzar el control de las fronteras mejorando la gestión de los documentos de viaje y el registro de individuos.

Ismail Ertug (S&D). – Herr Präsident, sehr geehrter Herr Kommissar, Kolleginnen Kollegen! Sowohl der G20-Gipfel als auch der Gipfel in Valletta hatten das Thema Migration im Zentrum ihrer Debatte.

In den Schlussfolgerungen ist viel davon zu lesen, wie man die Fluchtursachen bekämpfen kann. Man hat dabei auch den Aktionsplan mit den afrikanischen Ländern betont und wie wichtig eine solche Entwicklungspolitik ist – so weit, so gut. Jetzt gibt es aber andererseits auch eine Handelspolitik, die all das konterkariert, was die Entwicklungspolitik eben vorhat.

Jede Perspektive wird denjenigen Ländern genommen, die eine eigenständige und prosperierende Wirtschaft aufbauen wollen. Zum Beispiel eine europäische Agrarpolitik, die stark auf Export fokussiert ist, hat den Nachteil, dass sie dort lokale Märkte zerstört. Oder aber auch Handelsabkommen wie die TTIP, die Standards setzen, die als Handelsbarrieren für Schwellenländer wirken und sie so vom Markt ausschließen. Ich denke, eine strukturelle Änderung der Handelspolitik ist daher dringend geboten, denn nur mit Geld allein lassen sich Fluchtursachen nicht bekämpfen.

Ana Gomes (S&D). – Na cimeira de Valeta vimos uma União Europeia fragmentada, centrada no controlo de fronteiras e no aumento de restrições à entrada de refugiados, tentando fazer *outsourcing* do trabalho sujo, incluindo através de acordos de readmissão que teriam, se alguma vez fossem assinados, o mesmo papel que tiveram os que em tempos Berlusconi concluiu com o facinora Kadhafi. Vimos também governos africanos a exigirem mais investimentos e ajuda, dita de desenvolvimento, para regimes cleptocráticos e opressores e, por isso mesmo, prolíficos fabricantes de refugiados e migrantes, como os do Sudão, da Eritreia e da Etiópia, entre outros.

Sejamos claros: a União Europeia, por responsabilidade principal dos seus governos, tem falhado em travar guerras, conflitos, terrorismo, opressão e exploração económica às suas portas ou mais longe na África, a que está ligada por laços históricos e humanos. Apesar de toda a retórica, a União Europeia tem privilegiado relações com governos, por mais corruptos que sejam, e faz *lip service* no apoio à organização dos cidadãos africanos que se batem contra a opressão e a corrupção.

Como vimos pedindo aqui no Parlamento Europeu, há muito tempo, abrir canais legais e seguros de acesso para refugiados e migrantes é fundamental e é a principal maneira de proteger as vidas dos homens, mulheres, e crianças para que não tenham de se entregar nas mãos de traficantes e atirar-se ao mar. Esta é também a única maneira para controlarmos eficazmente as nossas fronteiras e garantirmos que organizações criminosas, incluindo as terroristas, não tirem partido da barafunda que são *hot spots* e outros pontos de chegada, onde não há recursos para fazer qualquer controlo sério de quem chega.

É também a única maneira de a União Europeia não continuar a alimentar o negócio dos traficantes de seres humanos. Este é um caminho que os governos sentados no Conselho não têm querido explorar. Resistem por falta de coragem política e de visão estratégica e, designadamente, da importância da sinergia de apoiarmos quem se bate pelos direitos humanos e pela boa governação em África.

Com cimeiras de Valeta, enganamos os nossos cidadãos, falhando nas obrigações legais e morais relativamente aos refugiados e aos africanos e, sobretudo, não contribuimos para a segurança da Europa e global.

László Tóké (PPE). – A déli és a keleti irányból érkező szakadatlan migránsáradat kezdete óta egymást követik az európai válságtanácskozások és a nemzetközi – köztük a valletai és a G20-as – csúcstalálkozók. Elismerve ezek szükségességét és részeredményeit, mégiscsak Orbán Viktor kormányfővel kell egyetértünk, akinek véleménye szerint ezek „sehova nem vezetnek”. Sőt éppen ellenkezőleg, a migránsválság egyre csak súlyosbodik, utóbb pedig az Európa ellen irányuló, már-már apokaliptikus méreteket öltő terror fenyegetettségével egészült ki.

Kiket terhel a felelősség mindezért? A párizsi ártatlan áldozatok haláláért, az ellenőrizetlen és törvénytelen bevándorlás eskalációjáért, a mindennapi bizonytalanság és félelem eluralkodásáért, Európa határainak és a schengeni rendszernek a várható összeomlásáért!

Európai és nemzeti identitásunkat, értékeinket és érdekeinket teszik kockára azok, akik a multikulturalizmus, a „nyitottság” és a „szolidaritás” demagógiájával restek megvédeni határainkat, akarva-akaratlanul szabad teret engednek az iszlám fundamentalizmus terjedésének és közreműködnek Európa etnikai-vallási térképének a drasztikus átrajzolásában.

Ameddig még nem lesz késő, az Unió migrációs és menekültügyi, valamint terrorizmussal kapcsolatos politikájának a felülvizsgálatára és gyökeres megváltoztatására van szükség!

Андрей Ковачев (PPE). – Г-н Председател, г-н Комисар, г-н Министър, докога ще гледаме от страни как средновековни варвари режат глави, разпъват, давят и изгарят живи хора, пребиват жени с камъни, взривяват ни вече дори и в нашите собствени градове? Докато злото се настани трайно на нашия континент ли? Дошло е време за категорични действия – имаме икономика, имаме потенциал, Европа е икономически гигант!

Но Вие много добре знаете, че не сме приемани сериозно в политически и военен аспект. Не ни стига решителност, бързина и ефективност за елиминиране на опасностите. Да, нашата политика за развитие трябва да помага на страните от Африка и Близкия изток, за да имат перспектива хората там и да не са мотивирани да тръгват към нашите граници. Страните, на които ние помагаме и от които идват мигранти, подлежащи на връщане, трябва да приемат своите собствени граждани безусловно обратно.

Време е да създадем общоевропейски служби по сигурност с общо командване, общеевропейска разузнавателна и контра-разузнавателна агенция. Сама никоя страна не може да се справи по-добре със сегашните глобални предизвикателства. Очевидно е, че въздушните удари са необходими, но недостатъчни за крайния успех в Сирия.

Надявам се, че светлината от Виенските преговори и Г-20 няма да намалее или да загасне дори след събитията на турско-сирийската граница. Нужни са координирани действия на международната общност сега за елиминиране на варварите и прекъсване на финансирането на всякакви терористични движения, независимо откъде идват те.

Стига приказки! Който финансира и търгува директно или индиректно с терористи, е терорист, който се занимава с трафик на хора, е престъпник. И трябва да бъде ясно, че всички такива активи в Европейския съюз и други демократични страни ще бъдат конфискувани незабавно и тези лица, фирми, организации или правителства, които се занимават с такава дейност, трябва да бъдат подведени под отговорност.

Eduard Kukan (PPE). – Mr President, while Europe is facing an unprecedented refugee and migration crisis, this summit should have been a step towards dialogue on management of the flows from Africa. Although we have not reached a clear solution, we need to continue this dialogue and concentrate on the root causes of the migration. It is clear that they will not disappear overnight, but there has to be an understanding that this is not only a European problem but a much broader problem. It has been recognised as a global concern, with major political and economic consequences. We therefore have to keep a continuous dialogue with African countries going, as well as with countries of the Middle East.

The EU and its Member States should be at the forefront of these initiatives. We have much more to offer than just a safe harbour for refugees fleeing conflicts and failed states. We are a leading partner in development programmes and humanitarian aid all around the globe. Along with the security measures, we need to invest more experience and expertise and also resources in development policies. We have a handful of governments in Europe whose answer to the refugee crisis has been to point to the root causes. I think that now is the time to ask them for their real contribution.

PRESIDENZA DELL'ON. ANTONIO TAJANI*Vicepresidente*

Alojz Peterle (PPE). – Vrh v Valetti je bil nujen in koristen. Pozdravljam akcijski načrt, vzpostavitev skrbniškega sklada in vse druge ukrepe, ki naj bi ublažili migracijski pritisk, okrepili prizadevanja za odpravo vzrokov na izvoru in pomagali k novi razvojni paradigmi afriških držav.

Vrh v Valetti doživljam kot izraz razumevanja o skupni odgovornosti in volji po partnerstvu in solidarnosti. Begunska kriza je izstopajoč element v širšem konfliktnem kontekstu. Rešili jo bomo samo, če bomo izboljšali kontekst. Želim si, da bi vrhu v Valetti sledil stalen in strateški dialog med evropsko zvezo in Afriko.

Kot sem dejal že v debati o trajnostnem razvoju in postmilenijskih ciljih, vse, kar si zadanemo, uresničimo lahko, če bodo naše družbe živele v miru in svobodi, če bodo pozorne do dostojanstva vsakega in do vseh identitet ne glede na količino. Doseči mir v naši soseščini je prva prioriteta. Veliko napredka pa ne bo, če bomo v Siriji streljali na različne tarče in si bodo partnerji medsebojno sestreljevali letala. Evropski problem bomo rešili, če bomo uspešno reševali afriške probleme in razvili verodostojno partnerstvo s Turčijo.

Neenoten odziv držav članic na finančno pobudo predsednika Junckerja ni okrepil verodostojnosti evropske zveze. Denar sicer ni vse, vendar pa izmikanje solidarnosti danes gotovo pomeni višji račun kasneje.

Jaromír Štětina (PPE). – Pane předsedající, listopadový summit ve Valletě byl důležitým precedentem v tom smyslu, že konečně začal uprchlíkovou krizi řešit ve spolupráci se státy Africké unie a zabývat se tak podstatou celého problému.

Jak summit konstatoval, je podstatné zabývat se sociálně ekonomickým rozvojem Afriky, podporovat tamní stabilitu, mír a budování právních států. Toto jsou nutná, avšak dlouhodobá řešení. Krize je ale v plném proudu právě teď, a proto potřebujeme také opatření okamžitá. Měli bychom si uvědomit, že příliv uprchlíků je nemožné zastavit. Lidé vždy udělají vše, co je v jejich silách, aby své rodiny uchránili před občanskou válkou a násilím. Proto bychom měli naše úsilí zaměřit na kontrolu přílivu uprchlíků.

Prvním krokem by mělo být zabránění dalším úmrtím uprchlíků ve Středoziemním moři. Evropská unie musí vytrvale bojovat proti organizovaným pašeráckým sítím. Operace EU Sophia, jejíž úkolem je právě rozbití pašeráckých operací, je proto správným krokem. Proto také musíme vytvořit podmínky pro to, aby získání azylu v Evropské unii bylo možné pouze ve specializovaných centrech ve třetích zemích, jako je například to, které nedávno zřídila Evropská unie v Turecku.

Tunne Kelam (PPE). – Mr President, Valletta sends a message about how crucial it is to address the root causes of irregular migration. This can be done only by working together with countries of origin within a long-term framework. Among five priorities, I would particularly stress the fourth one: to combat and prevent migrant smuggling and human trafficking. It is important because this level has been relatively neglected.

There are many signals which show how well the criminal African and cross-Mediterranean smuggling business is organised. New criminal groups are not only profiting from people in need but are, at least partially, motivating, inspiring and channelling the migration flows. The huge amount of money extorted from migrants is being directed to finance terrorism and militant groups and to undermine the EU.

Two more observations: economic cooperation and development aid to African countries must be clearly linked with the respective readmission agreements. One of the most urgent tasks is to decide about those who do not qualify for asylum. Secondly, money promised to support our African partners must not be delayed under the guise of commitments. In particular, Member States need to contribute decisively and immediately. As I said, Valletta was a good start, but the bulk of the work is yet to be done.

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, já bych chtěl vyzdvihnout, že potřebujeme reformovat azylové procedury v návaznosti na to, jak proběhly výsledky summitu ve Vallettě.

Evropa musí mluvit jednotně. Nelze ovšem vytlačit zodpovědnost ani národních států. Nemůžeme bezpečnostní rizika, která jsou spojena s nekontrolovatelným přílivem imigrantů do Evropy, podceňovat.

Zároveň bych chtěl říci, že právo na azyl a na naši pomoc mají mít jen ti, kdo jsou mírumilovní. Jsme si vědomi naší povinnosti pomáhat, chceme být solidární s těmi, kdo naší pomoc skutečně potřebují, kdo jsou ohroženi na životě. Právo na azyl však nemohou požívat ti, kdo neprokáží svou totožnost a místní původ, kdo nespolupracují v azylovém řízení a nevyvrátí případné pochybnosti o jejich bezpečnostních rizicích. Pomoc uprchlíkům má mít jen dočasný charakter, pomine-li nebezpečí, měli by být vráceni i v rámci jejich zájmu do svých původních vlastí.

Therese Comodini Cachia (PPE). – Mr President, the events after the Valletta Summit give its outcomes on security a new meaning. Serious commitment to the outcomes of the Valletta Summit and the G20 meeting is assured by the European institutions, but this commitment needs to be equally present from Member States and third countries. Security threats are global, necessitating global response and cooperation – but we would be very mistaken to leave local action by the wayside. Our response needs to be both global and local.

We can protect our citizens when we realise that strong internal and border security would be insufficient if our neighbour does not have the same security capacity. Security threats transcend physical borders, and the resetting of physical borders will not protect us but will simply artificially confine us to a bubble. The call to re-establish our internal physical borders shows how fear and terror transcends countries. We need to appreciate that our citizens are reacting out of fear, and we must provide them with security. But it is not more physical borders that we need. We need cooperation and coordination of our resources, reflected in specific actions which do not take ages to be initiated.

Procedura catch-the-eye

Nicola Caputo (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, le stragi di Parigi hanno stravolto l'agenda del vertice del G20 della scorsa settimana, obbligando i leader ad impegnarsi per trovare soluzioni alla minaccia terroristica. Tuttavia, le posizioni europee e all'interno della stessa NATO su come e a fianco di chi intervenire sono ancora distanti.

Credo che dopo la tragedia di Parigi non ci sia più spazio per divisioni e tatticismi e che contro la minaccia del terrorismo, come ha ricordato il presidente Mattarella questa mattina, serva più che mai un'Europa unita, capace di intervenire in maniera risolutiva, in Siria, in Libano, in Libia e di coordinare tra loro i sistemi di intelligence nazionali. La situazione è delicata e complessa e deve quindi essere affrontata con una visione strategica condivisa, capace di guardare a lungo termine e di prendere in considerazione l'intero scacchiere regionale.

Solo se riusciremo a dare nuova linfa alla nostra identità europea, saremo in grado di sconfiggere la minaccia dell'ISIS e di gestire il fenomeno migratorio, intervenendo anche alla sua origine. E su questo punto, com'è emerso dal vertice di La Valletta, tra Europa e Africa è necessaria una collaborazione rafforzata per combattere l'immigrazione illegale e quindi le reti criminali che le sfruttano.

Ruža Tomašić (ECR). – Gospodine predsjedniče, drago mi je da predstavnici europskih država brinu o ljudskim pravima migranata i poštovanju njihovog dostojanstva jer valja biti dobar domaćin onima koje smo odlučili primiti. No, svejedno ne mogu ne primijetiti da su prioriteti europskih lidera sasvim naopako postavljani.

Naime, politički predstavnici država članica i svi mi ovdje u ovom domu nismo birani od strane izbjeglica i migranata, već od punopravnih državljana europskih država. Zato se ne mogu složiti s pojedinim zaključcima koji naše najviše prioritete vezuju uz migrante. Glavni prioriteti svih europskih političara na svim razinama vlasti moraju biti sigurnost i prosperitet naših građana, a iza toga dolazi sve ostalo.

Nakon posljednjih terorističkih napada i talačkih kriza u Francuskoj te policijskih racija u Bruxellesu naša je primarna zadaća odgovoriti na brojna pitanja i zabrinutost građana umjesto da ignoriramo njihovo rastuće nezadovoljstvo politikom koju Europa vodi.

Ivan Jakovčić (ALDE). – Gospodine predsjedniče, pravo je pitanje u stvari što je pred nama? Što će se dešavati narednih mjeseci i narednih godina? Da li nestabilnost i nesigurnost koja je upravo sada tu oko nas, da li je to nešto što će trajati godinama? Kakav odgovor dajemo na to? Da li su zaista La Valletta i Antalija dali nekakav odgovor na ovo stanje u kojem se danas nalazimo?

Mislim da su rezultati relativno skromni. Naravno da podržavam dogovore. Naravno da podržavam dijalog jer dijalog nema alternativu. Alternativa je samo rat, a rat naravno nigdje ne želimo. Neki govore o tome da se spremaju veliki ratovi. Govore i naši saveznici i ljudi koje mi podržavamo. Zato sam siguran da moramo nastaviti politiku suradnje s afričkim zemljama, ali moramo isto tako, kao Europska unija, učiniti sve da velike sile, prije svega SAD i Rusija, počnu djelovati zajedno jer inače ćemo biti pred još većim izazovima nego što smo danas.

Νεοκλής Συλικιώτης (GUE/NGL). – Κύριε Πρόεδρε, η διάσκεψη στη Βαλέτα κατέληξε σε ακόμα μία παράσταση με φτωχά αποτελέσματα. Καμία ουσιαστική διαφοροποίηση δεν υπήρξε στην προσφυγική πολιτική της Ένωσης και πάλι αποφασίστηκε η περαιτέρω ενίσχυση των στρατιωτικών λύσεων και των κατασταλτικών μηχανισμών φύλαξης που μετατρέπουν την Ευρώπη σε φρούριο. Η προσπάθεια δε για μια δίκαιη κατανομή των προσφύγων καθώς και ο στόχος για δημιουργία νόμιμων και ασφαλών οδών στην Ευρώπη απέτυχε και πάλι.

Από την άλλη οι ξενοφοβικές προσεγγίσεις ορισμένων κυβερνήσεων της Ανατολικής Ευρώπης δημιουργούν έντονη ανησυχία και πρέπει να αντιμετωπιστούν αποφασιστικά. Η αλληλεγγύη δεν είναι μονόδρομος για να την επικαλούμαστε α λα κάρτ όταν την έχουμε ανάγκη εμείς. Η προσφυγική κρίση δεν είναι πρόβλημα μόνο των κρατών υποδοχής, της Ελλάδας, της Ιταλίας και των άλλων μεσογειακών κρατών μελών, αλλά ολόκληρης της Ένωσης.

Γι' αυτό πρέπει να ενισχύσουμε την ανθρωπιστική βοήθεια, να προωθήσουμε άμεσα ένα δίκαιο σύστημα ανακατανομής και μετεγκατάστασης των προσφύγων.

Igor Šoltes (Verts/ALE). – Številke o migrantih so seveda nepredvidljive in tudi La Valetta o samih migracijah je to seveda potrdil, zlasti o skromnih napovedih oziroma nejasnih številkah, kaj se bo dogajalo v prihodnje. Je pa dobro, da je ta „summit“ posedel skupaj evropske, afriške voditelje, humanitarne organizacije, da so se dogovorili za nekaj ukrepov, ki jih bodo, upamo, čimprej seveda tudi začeli ...

(Predsednik je prekinil govornika zaradi tehnične težave in mu nato vrnil besedo.)

Torej, beremo različne številke o migracijskih tokovih, ki se bodo dogajali v prihodnje, in to je to srečanje v La Valetti tudi potrdilo. Tudi to srečanje, ki je posedlo skupaj evropske in afriške voditelje in pa nekatere humanitarne organizacije in združenja, je postreglo z nekaj konkretnimi predlogi; nekateri seveda trdijo, da so premalo konkretni, drugi so s tem zadovoljni.

Ustanovil naj bi se sklad v višini 1,8 milijarde EUR. Jasno je, da seveda pri tem moramo biti pozorni, komu bo namenjen ta sklad, kdo bo noter vplačeval in kako bomo seveda vršili tudi kontrolo tega. Predvsem pa je pomemben dogovor tako med državami izvora begunske krize, tranzita in pa ciljnim državami in torej začeti odpravljati tiste temeljne vzroke, zaradi katerih je sploh prišlo do te begunske krize.

Tim Aker (EFDD). – Mr President, another EU summit, and again the problems facing this Union are staring them in the face and nothing is done. The first is that Chancellor Merkel and the leadership of this Union said: ‘Come ye, come ye’. So you are welcoming the entire world to the European Union. The second is Schengen and complete open borders within most of the European Union. Third, free movement for anyone with an EU passport ready to work and live in most of the European Union, which is why in recent years we have had record numbers of net immigration into the United Kingdom.

Until you deal with that, you will not fix the migrant crisis, and every summer there will be problems at Calais, there will be problems at every single border – the external border of the European Union. Until you deal with that, you will not fix the problems, which is why in the UK we have seen the 'Leave the EU' campaign ahead in the polls. If you fail to address that then the United Kingdom will leave the European Union.

Michaela Šojdrová (PPE). – Pane předsedající, summit ve Vallettě přinesl důležité výsledky přesto, že tady slyším i kritiku. Myslím ale, že to je důležitá pomoc zemím, odkud přicházejí uprchlíci anebo přes které uprchlíci k nám do Evropy přicházejí. Česká republika se již okamžitě po tomto summitu přihlásila k finanční spoluúčasti ve výši 600 tisíc EUR.

K tomuto vystoupení mě ale přimělo také vystoupení paní vysoké představitelky Mogheriniové, jejíž práci oceňuji, ale nerozuměla jsem slovům, kdy se vyslovila o tom, že mezi Afrikou a Evropou není možné budovat hranici, protože je tam moře. Já doufám, že to bylo pouze nedorozumění. Mezi Evropou a Afrikou je jistě hranice a Evropská unie musí udělat všechno proto, aby vnější hranice Evropské unie byla bezpečná.

(Fine della procedura catch-the-eye)

Christos Stylianides, Member of the Commission. – Mr President, apologies again from Federica Mogherini, Vice-President – as you know, she had to leave to get to the Union for the Mediterranean Summit, the so-called Barcelona Process.

I would like to thank you for this frank and dense debate on our partnership with Africa and on the global partnership necessary to manage migratory and refugee flows in Europe. We clearly need to take stock of the Valletta process and, of course, of the talks in the G20 and pass to implementing our commitments, starting from action agreed in the Valletta action plan. This is our task from here to the end of 2016, and we need to engage immediately with our partners to make things happen.

Let me take on a few of your questions. Firstly, on readmission and return agreements. As my colleague the Vice-President explained, this is an important part of our strategy, but it is only one part of our strategy. It cannot be decoupled from our other actions. The objective in the medium and long term is to make this phenomenon more manageable. This includes discouraging irregular flows, fighting the smugglers of human beings, working on the readmissions, but also working on the reintegration of returnees. Only if those who get back can find a place in their own societies will they pass on the message that embarking on a dangerous journey towards Europe is not worth the risk. At the same time, we need to work to strengthen and implement the legal channels we have already agreed on.

But first of all we need to invest in the future of Africa. The continent has a huge potential; our aid can help unleash such potential. The Commission is doing its share, and we will keep pushing for national governments to follow up on their commitments. I would encourage you all to pass on this message that you have voiced here today, also back home.

Secondly, many of you rightly highlighted that saving lives must remain our focus in implementing Valletta. I completely agree. Protection is and remains a key element of our partnership with Africa, both in terms of supporting the huge effort of African partners in offering humanitarian relief to refugees and the internally displaced in Africa, and in terms of a wider and more consistent effort from the EU in terms of resettlement, in close cooperation with UNHCR. Yes, this is a crucial part of our effort to save lives and avoid hazardous journeys.

Another key component of our discussion in Valletta has indeed been legal mobility: opening legal, regulated ways and facilitating mobility for bona fide travellers, starting from students, researchers, academics and business operators. It is part of our commitments in the action plan and we will make it happen. This is very important, as you know.

As Federica Mogherini said in her introduction, helping Africa's growth and development is in our own interests. If we disinvested from the continent's future, we would be hurting our own future. It would be against our values and our interests. This is not an idealistic approach, it is a very pragmatic approach. We need a strong cooperation with Africa, which addresses Europe's interests and African interests at once. There is no 'horse-trading'; we are redrawing our partnership on new bases. This includes how we deal with migration, but also our cooperation on peace and security, on development and on counter-terrorism.

This leads me another point, raised by Mr Verhofstadt. Yes, a new partnership with Africa is not just about managing mobility, but also tackling the root causes of forced displacement. And yes, investment, industrialisation, opportunities for private actors to engage in a partnership for development in African remains very important.

Next, the security aspect of our cooperation. As many of you said, recent events only confirm that we cannot underestimate the threats we are facing. But let us also be clear on something: of course we must improve the checks on our external borders – it is obvious. But, as the attacks in Paris demonstrate, the threat to our own security mostly originates within our own borders. On the external side, the call for more cooperation on security comes directly from our African partners. Cooperating with Africa on security is consistent with our interests: think of the work we can do to control their borders, to fight international criminal networks and to investigate terrorist suspects.

Finally, let me thank you once again for this debate and let me assure you that we count on the cooperation of this parliament and on its support in shaping not only migration but at the same time a new partnership with Africa.

Nicolas Schmit, *président en exercice du Conseil*. – Monsieur le Président, on ne peut pas tout attendre d'un sommet, mais je crois que le sommet de La Valette a lancé ou peut-être relancé un processus et, comme vient de le dire M. le Commissaire, un processus vers un nouveau partenariat entre l'Europe et l'Afrique. Ces derniers sont des partenaires naturels et ne pas soutenir ce partenariat, c'est finalement nous rendre, à nous-mêmes, un très mauvais service.

Or, nous savons que migration et développement sont les deux faces d'une même réalité et qu'il n'est pas possible d'arriver à une meilleure gestion des flux migratoires sans impliquer les pays d'origine et sans intégrer aussi, dans une telle gestion, une mobilité, c'est-à-dire une migration légale. La coopération – nous en avons beaucoup parlé –, il faut peut-être, en effet, parfois la repenser, la réorienter. Il faut des projets – nous en avons aussi parlé cet après-midi – réels qui améliorent les perspectives des populations, et que des projets dans les régions profondes d'Afrique soient réalisés au profit des populations, parce que ce sont là les incitations qui convaincront les personnes de rester sur place.

Mais mieux gérer les migrations, c'est également travailler avec les pays africains. Il existe des exemples de projets où cela fonctionne. Je me rappelle très bien, puisque j'ai été pendant quelques années ministre de l'immigration, que nous avons à une époque un grand problème d'immigration clandestine du Sénégal vers les îles espagnoles. Eh bien, c'est grâce à une coopération avec les autorités sénégalaises et les autorités espagnoles que nous avons pu plus ou moins maîtriser cette migration illégale. Il faut donc trouver de nouvelles formes de coopération.

Évidemment, il faut également respecter nos engagements financiers. Nous avons parlé d'un plan Marshall pour l'Afrique et probablement qu'il faudra y venir. Il faut effectivement disposer de ressources, mais également mieux les utiliser.

Le dernier point portera sur les conflits en Afrique. Je crois que les conflits en Afrique produisent de l'immigration, produisent des migrants, produisent des réfugiés. Mais il ne faut jamais oublier que la plus grosse partie des réfugiés se trouve en Afrique même, et qu'il faut parfois aussi aider les pays africains à gérer ces problèmes de réfugiés chez eux.

La semaine prochaine se tiendra une réunion de l'Assemblée parlementaire paritaire ACP-UE. Je crois que ce sera une nouvelle occasion de revenir sur ce dessein commun qu'est la coopération, le partenariat entre les pays africains et l'Europe. Je crois que c'est une grande chance et une opportunité qu'il faut bien sûr saisir.

Presidente. – La discussione è chiusa.

Dichiarazioni scritte (articolo 162)

João Ferreira (GUE/NGL), *por escrito*. – A Cimeira de Valeta constituiu mais um passo na concretização das conclusões do último Conselho Europeu sobre migrações: erguer mais alto os muros da Europa fortaleza e, no final, colocar arame farpado no cimo desses muros.

Eis, em toda a sua crueza, a natureza desumana da política da UE também neste domínio. Uma política que criminaliza a emigração. Que assimila os migrantes a criminosos. Uma política selectiva e repressiva e, por isso mesmo, sim, desumana. Porque nega aos que fogem do caos, da miséria e da guerra – que a UE ajudou a semear – os seus elementares direitos humanos, começando pelo direito a uma vida melhor.

Antes chamavam-lhe expulsão, sem rebuscos. É do que se trata de facto, mesmo que agora optem por eufemismos como «retorno» ou «regresso». As conclusões do Conselho Europeu redundaram nisto: expulsar mais migrantes e fazê-lo mais eficazmente. A Cimeira de Valeta serviu como uma sórdida tentativa de impor esta agenda aos países africanos, eles próprios vítimas das pulsões imperialistas e neocoloniais geradoras da desigualdade, da fome e da miséria de que fogem os migrantes. A indignância dos valores avançados para a chamada «ajuda e cooperação» fala por si, assim como a «condicionalidade», ou sejamos claros, a chantagem sibilina que a condiciona à aceitação dos ditames da UE.

György Hölvényi (PPE), *írásban*. –Az Európára nehezedő migrációról folytatott vitához egészen friss közel-keleti tapasztalataim alapján szólok ma hozzá. A közelmúltban napokig jártam Észak-Irak menekülttáborait a Church in Need pápai segélyszervezettel. Találkoztam a segélyezést koordináló vallási vezetőkkal, egyházi szervezetekkel. Elsődleges tapasztalatom, hogy alapvetően békére és lokális megoldásokra van szükség a migráció kezeléséhez. Meggyőződésem, hogy az egykor gyarmatosító európai országoknak ebben a helyzetben most nem mindenáron gazdasági előnszerzéssel kell foglalkozniuk. Beruházásokra és segélyprogramokra kell összpontosítani azokat a forrásokat, amelyek tulajdonképpen rendelkezésre állnak. Minden erőfeszítést az otthonmaradást segítő programokra kell koncentrálnunk. Ez elsősorban a menekültek érdeke, hiszen semmi nem indokolja, hogy ezek az ősi közösségek több ezer kilométerre elvándoroljanak, kiszolgáltatva bűnözői hálózatoknak, ahelyett, hogy a saját kultúrájukban élhessenek.

Egészen konkrét tapasztalatom, hogy két szempontból kell segítenünk ma a belső menekülteknek. Az egyik az oktatás biztosítása, a másik a munkalehetőségek felkutatása. Ezen a két területen világos igény tapasztalható a mielőbbi segítségre, és ezek egyben a helyben maradás kulcsai is. Nagyon komoly probléma, hogy döntéshozóink nem ismerték fel sokkal korábban ezeknek a lépéseknek a szükségességét. Egészen világos a helyzet: vagy helyben segítünk a fenti szempontok szerint, összehangoltan, a nemzetközi adományozókkal együttműködve, vagy az üldözöttek nem tudnak tovább kitarítani, elhagyják szülőföldjüket és tömegesen Európa felé veszik az irányt.

Péter Niedermüller (S&D), *írásban*. – A valetai csúcstalálkozón az Unió vezetői a menekültügygel kapcsolatos valódi problémák megoldásán dolgoztak. A csúcstalálkozó azokra az okokra koncentrált, amelyek miatt a menekültek kénytelenek útnak indulni hazájukból. Az afrikai országokkal való együttműködés javítása és a fejlesztési források jobb felhasználása annak érdekében, hogy javuljon az ott élő emberek helyzete érdemi eredmény hozhat a menekültek számának csökkentésében. Ugyanilyen fontos az is, hogy mindent elkövessünk a jelenlegi fegyveres konfliktus megoldására és az újabb válságok kialakulásának megelőzésére.

A közel-keleti térség stabilitásának javításában, a menekültek problémáinak kezelésében fontos partner lehet Törökország is. Ugyanakkor ez nem jelenthet biankó csekket: az EU-nak szigorúan monitorozni kell azt, hogy a török kormány megfelelő módon gondoskodik-e a menekültekről és nemzetközi kötelezettségeit betartva jár-e el. Világosan kell látnunk, hogy ma már Európa biztonsága jóval az Unió határain túl kezdődik. A globális problémák korában az Európai Uniónak is a nemzetközi szintér erős szereplőjévé kell válnia. Az erősebb európai együttműködés, a közös fellépés, a nemzetközi válságok hatékony kezelése az az út, amelyik segít megelőzni a menekültek tömeges útra kelését, és nem a kerítésépítés, az idegenellenes propaganda és a nemzetközi jog megsértése a megoldás.

15. Sytuacja w Burundi (debata)

Presidente. – L'ordine del giorno reca la dichiarazione del Vicepresidente della Commissione/Alto rappresentante dell'Unione per gli affari esteri e la politica di sicurezza sulla situazione in Burundi (2015/2973(RSP)).

Le Président. – Je demande maintenant à M. le ministre Schmit de prendre la parole au nom de la vice-présidente de la Commission et haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité. Vous changez de casquette...

Nicolas Schmit, président en exercice du Conseil, au nom de la Vice-présidente de la Commission/Haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécur. – Monsieur le Président, je change de casquette, mais c'est en fait une sorte de prolongation du débat que nous venons d'avoir puisqu'en parlant de crise en Afrique et de problème des réfugiés, car il y a beaucoup de réfugiés venant du Burundi dans les pays voisins du Burundi, on est tout à fait dans le thème débattu cet après-midi.

There have been a number of emergency debates and resolutions on Burundi in the last year. Sadly, the situation in the country remains extremely grave, and we believe it is fully justified that we address this issue once again this evening. Both the European Union Ministers of Foreign Affairs and the United Nations Security Council have expressed themselves on Burundi in the last ten days.

On the negative side, there is a broad recognition that, on a daily basis, violence in Burundi has reached an extremely dangerous level and that it has been exacerbated by the use of inflammatory and irresponsible language. Regrettably, we have had to condemn once again human rights violations and, of course, to express our solidarity with all the victims and families of the victims.

Among those who have suffered is Mr Pierre Claver Mbonimpa, the human rights defender who is well-known and well-respected in this House. The humanitarian community has not been spared either, with the death recently of a staff member of the International Organisation for Migration. I repeat the EU's absolute condemnation of human rights violations and of violence, whoever is responsible.

More positively, we believe there is now a strong international consensus encouraging Burundi to get behind African-led processes which, in the assessment of the EU, provide the only viable way out of the crisis. Most important among these are the implementation of decisions on Burundi already taken by the African Union and the East African Community, and cooperation with the mediation efforts being undertaken by Uganda on behalf of the East African Community.

The decision of the ruling party to nominate President Nkurunziza as a presidential candidate earlier this year created a serious division across society and across politics. That division needs to be addressed urgently and comprehensively.

I would like to say a word on UN Security Council Resolution 2248, which is, of course, welcomed by the EU. There are three elements in this resolution which I want to stress tonight. Firstly, the resolution calls upon the Government of Burundi and all parties to reject any kind of violence, and demands that all sides in Burundi refrain from any action that would threaten peace and stability in the country.

Secondly, it calls upon the Government of Burundi to respect, protect and guarantee human rights and fundamental freedoms for all, in line with the country's international obligations. Thirdly, it urges the Government of Burundi to cooperate with the East African Community-led mediation to enable it to immediately convene an inclusive and genuine inter-Burundian dialogue in order to find a consensual and nationally-owned solution to the current crisis.

You are all aware of the humanitarian situation, and in particular the pressure on facilities in Rwanda, Tanzania and the Democratic Republic of Congo. To date, we have allocated EUR 9 million to respond to the Burundian refugee crisis in the Great Lakes region. At a time when there are many conflicting priorities, we must ensure that attention is not diverted from the very real needs which the current crisis has caused. But at the same time we need to address root causes, and in particular violence and the rule of law.

We announced in the summer that we would consider the adoption of individual restrictive measures against those linked to human rights abuses or to obstructing the search for a political solution. We have followed up on that by adopting measures against a number of individuals and will consider broadening the list if circumstances require it.

We also undertook to prepare for the special consultations which are foreseen under Article 96 of the Cotonou Agreement. We have also followed up on that, inviting the Burundian authorities at the end of October to participate in a first meeting, which we hope could be held in December.

There are a number of points I wish to stress about Article 96 consultations. Firstly, we want them to focus on the areas where we believe there has been a breach of the Cotonou Agreement and, in particular, human rights and the rule of law. Secondly, the talks are time-limited. We should focus on objectives which are achievable in a three- to four-month period and which lead the way to a longer-term strategy to exit the crisis. Thirdly, the consultations will support the activities of the African Union and the East African Community, encouraging as much as possible implementation of the decisions already taken by those bodies and encouraging cooperation with them in mediation, observation and facilitation activities.

Finally, and most importantly, we will enter the talks with a positive spirit. The aim is to find a mutually-agreed solution and not to punish. The Cotonou Agreement allows for appropriate measures, including the cutting of aid, but the EU will take all steps to avoid actions which could put at risk already vulnerable populations.

This is a point which Commissioner Mimica has stressed to this House before, and it remains true today. To illustrate this, while the EU has needed to make some changes to its assistance package, suspending its electoral support of EUR 8 million in June, withholding budget support payments and putting on hold the finalisation of the Annual Action Programme for 2015, at the same time we are committed to preparing major programmes on health and nutrition, ensuring that funding on existing actions, including those of the 11th EDF 2014 Annual Action Programme of EUR 60.7 million, is used for the purpose it was intended for.

I mentioned earlier focus on the rule of law and human rights. This means in practice that we need to concentrate on some specific areas, which I know to be of concern to Members of this House: the media environment, the situation of civil society and human rights defenders, the justice system and disarmament. Arising under these are a number of specific cases of concern, which have been raised in previous debates here. The EU has been supporting Burundi in its efforts to entrench democracy since the Arusha Agreement put an end to years of civil war and laid the foundations for a new era. The spirit of these agreements is for us at the heart of the search for a solution to the crisis. I look forward very much to hearing the views of honourable Members.

Joachim Zeller, im Namen der PPE-Fraktion. – Herr Präsident! Herr Minister, Kolleginnen und Kollegen! Die Konflikte im Nahen und Mittleren Osten und in Afrika betreffen uns unmittelbar. Das haben die Debatten heute den ganzen Tag gezeigt. Und so müssen wir hier auch zum dritten Mal in diesem Jahr über die Situation in Burundi sprechen. Denn nachdem Präsident Nkurunziza im Juli unter Bruch der Verfassung, unter Missbrauch von Wahlen sich und seinen Helfershelfern das Amt gesichert hat, reißen die Schreckensmeldungen aus diesem Land nicht ab. Oppositionelle, Journalisten werden verfolgt, mehr als 200 Menschen wurden bereits ermordet, und mehr als 200 000 haben das Land verlassen. Die Flüchtlingslager in den Nachbarländern, insbesondere in Tansania, sind bereits überfüllt. Dort leiden die Menschen bereits Not, weil die Versorgung nicht mehr aufrechterhalten werden kann. Von daher sind der Resolutionen mittlerweile genug geschrieben, wir müssen endlich handeln!

Der Arusha-Prozess wird nach übereinstimmender Meinung von Augenzeugen nicht mehr wirksam vor Ort. Andere haben bereits Sanktionen ergriffen: Der Präsident der Vereinigten Staaten hat gerade gestern oder vorgestern Sanktionen gegen führende Leute des Nkurunziza-Regimes ausgesprochen. Der UNO-Sicherheitsrat – der Herr Minister hat es erwähnt – hat eine einstimmige Resolution gefasst, wo er nicht nur die Verfolgungen von Menschen und die Ermordungen verurteilt, sondern mittlerweile auch die Blauhelmmission, die bis 2005 in diesem Land war und den Bürgerkrieg zu beenden half, wieder aufleben lassen will. Ich denke, dass auch bei uns das Verhandlungsmandat, das die Kommission hatte, sich langsam dem Ende zuneigt. Natürlich wollen wir den Menschen vor Ort helfen, aber sämtliche Unterstützung des Nkurunziza-Regimes sollte eingestellt werden. Und auch, dass dort Burundi 5 000 Soldaten, die wir bezahlt haben, im Somalia-Konflikt bereitstellt, sollte kein Grund mehr sein, sondern eher ein Druckmittel, um auf das Regime einzuwirken, dass es endlich mit der Unterdrückung und der Verfolgung seines eigenen Volkes aufhört.

Kati Piri, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, the violence in Burundi keeps escalating. Human rights defenders, journalists and their family members are attacked and murdered. Since President Nkurunziza insisted on continuing with his third term as President, and the politically-motivated killings started in April, at least 240 citizens have been killed. 215 000 Burundians have fled the country and many people are internally displaced. Public executions and silent killings continue. We saw that also during the last three weeks.

I welcome the UN Security Council Resolution finally adopted on 12 November calling upon the Government of Burundi and all parties to reject any kind of violence and to immediately convene an inclusive and genuine dialogue with the ruling party and the opposition, both inside and outside of the country. But the sad thing today is that we could see this coming for years, and so it could have been prevented, but the international community chose to look away for way too long, even deciding to close the United Nations Office in Burundi (BNUB) six months before crucial elections.

Now it is our duty to act so that a full-blown civil war in the country is prevented. The latest elections that were held in Burundi are not recognised by the international community, and the violence continues. So what is the EU doing in order to put pressure on the current government to comply with the UN security resolution?

Mark Demesmaeker, *namens de ECR-Fractie*. – De situatie onder president Nkurunziza is een moderne samenleving onwaardig. Hij is ervan overtuigd dat hij een derde presidentieel mandaat verdient en hij gaat daarmee eigenlijk in tegen de wil van zijn bevolking, die in 2005 gekozen en gestemd heeft voor een inclusieve en democratische grondwet. In de volkswijken van de hoofdstad wordt gevochten tegen de politie, tussen aanhangers en tegenstanders van de president en de haatdragende boodschappen van de Boeroendese leiders gieten olie op het vuur. De crisis tast de prille democratie, de fragiele vrede en de moeizame ontwikkeling in Boeroendi ernstig aan.

De situatie is nefast voor de hele regio van de Grote Meren. Boeroendi is maar een stip op de Afrikaanse kaart, omgeven door Congo, Rwanda en Tanzania. De vluchtelingenstromen verhogen de humanitaire druk op de buurlanden, met verhoogde etnische spanningen tot gevolg. Ik vestig speciaal de aandacht op de problemen van de vluchtelingenkampen. Door het aanbreken van het regenseizoen in Tanzania dreigen de tenten en toiletten in de kampen onder water te lopen, met alle gevolgen van dien. En een nieuwe stroom van vluchtelingen dreigt de situatie nóg erger te maken. We mogen de fouten met de Syrische vluchtelingen niet herhalen. We moeten meehelpen om de Boeroendese vluchtelingen in menswaardige omstandigheden op te vangen in de regio, met het oog op hun terugkeer later.

Internationale spelers zagen Boeroendi te veel en te lang als te weinig van geostrategisch belang. Te klein, te weinig invloed. Diplomatieke en militaire inspanningen waren vooral gericht op Rwanda, op Oeganda en Congo. Wat mij betreft een inschattingsfout. Ik hoor dat de hoge vertegenwoordiger bezorgd is nu en dat heeft zich inderdaad vertaald in maatregelen. Ik ben het ook met u eens, mijnheer Schmit, dat we moeten pleiten voor een dialoog onder internationale en Afrikaanse bemiddeling.

Maar ik vestig toch ook graag de aandacht op het belang van een herziening van het Europees ontwikkelingsbeleid. Mijn regering in België, maar ook die in Nederland en Duitsland tonen de weg door ontwikkelingshulp aan het land deels op te schorten, want we weten dat een groot deel van de internationale hulp verloren gaat aan corruptie. Laten we tegelijk kiezen voor heroriëntatie.

Hilde Vautmans, *namens de ALDE-Fractie*. – Op een moment als vandaag waarop eigenlijk heel onze internationale aandacht uitgaat naar het terrorisme en de strijd tegen het terrorisme, mogen wij de situatie elders niet vergeten. Vandaar dat ik dan ook blij ben dat Boeroendi hier vandaag ook op de agenda staat.

In april van dit jaar heb ik nog gewaarschuwd, Voorzitter, voor het debacle in Boeroendi. We zien met lede ogen dat de hele regio opnieuw wordt vergiftigd door de ambities van één man. U heeft het zelf gezegd: veel mensenrechtenschendingen, veel vluchtelingen, veel doden. Het is niet duidelijk waar het land naartoe gaat. De leiders hanteren onverantwoorde haatspeeches als bliksemafleiders. De bevolking is gelukkig tot nu toe slim genoeg om er niet op te reageren. Maar de tienduizenden vluchtelingen zijn wel een realiteit die ook de buurlanden belast.

Het regionale kruitvat kan snel ontploffen, heb ik in april gezegd, en ik heb toen ook gewaarschuwd voor een nakende genocide door voorbereidingen die bezig zijn. Ik wil dit hier vandaag nog eens expliciet herhalen. Mijnheer de minister, ik dank u heel hartelijk voor de *update*. De VN-Veiligheidsraad heeft duidelijk positie gekozen voor de bevolking en tegen de leiders die zich aan de macht vastklampen. Ook de Afrikaanse Unie is een partner om tot een echte inter-Boeroendese dialoog te komen. De EU kan en moet als grootste donor van Boeroendi perfect bemiddelen. De gesprekken tussen de Europese Unie en Boeroendi in het kader van de Overeenkomst van Cotonou moeten dringend leiden tot een politieke oplossing.

Wij vragen, mijnheer de minister, weer meer veiligheid hier voor Europa. Ik zou willen dat ook de rust en de veiligheid kan terugkeren voor de bevolking van Boeroendi.

Marie-Christine Vergiat, *au nom du groupe GUE/NGL*. – Monsieur le Président, depuis avril dernier, la situation au Burundi ne cesse de s'aggraver. Nous assistons à une explosion de la violence. Les arrestations et les exécutions arbitraires vont croissant, faisant à ce jour au moins 250 morts. Le ministre de l'intérieur envoie des menaces à peine voilées d'appel au massacre collectif, provoquant la fuite des Tutsis et faisant déjà plus de 200 000 réfugiés. La société civile subit une répression féroce. Dix grandes ONG, dont ACAT, ont vu leurs activités suspendues et leurs comptes gelés. Elles sont harcelées. Pierre Claver Mbonimpa en est un symbole. Il a échappé à un attentat, mais son propre fils vient d'être assassiné. Des poursuites doivent être engagées contre tous ceux qui commettent ces exactions. Des sanctions doivent être prises. L'Union européenne a enclenché l'article 96 de l'accord de Cotonou, tant mieux.

L'ONU n'a adopté qu'un texte a minima, sans prévoir l'envoi d'une mission sur place ni de sanctions, comme initialement prévu, sous la pression de l'Union africaine, notamment, au motif qu'il ne s'agirait-là que d'une crise interne. Il faut tout mettre en œuvre pour faire cesser les violences et empêcher un nouveau génocide avant qu'il ne soit trop tard.

Heidi Hautala, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, since May 2015, over 100 human rights defenders have had to flee Burundi, which has been very much complicated by the fear of repercussions against their families. Indeed, in his speech made on 23 October this year, President Pierre Nkurunziza reminded the community in exile that they should not consider themselves superior to their fellow citizens still inside the country, especially since most of them left their families inside the country. This is truly horrific.

I thank the Presidency-in-Office for following up the consultation process under Article 96 of the Cotonou Agreement by inviting the Burundian government to a dialogue on human rights. Impunity indeed is a huge problem in Burundi, as perpetrators of violence often do not have to face the consequences of their acts. The Burundian authorities must swiftly act here if they want to stop the spiralling of violence, and I believe it is a very appropriate move that the EU, like the US, has introduced personal targeted sanctions against those who are known to be perpetrators of violence.

So I very much agree with the United Nations' intention to consider all possible options against those in Burundi whose acts and statements contribute to the ongoing violence and hamper a peaceful solution. We must indeed avoid a second Rwanda. We should also pay attention to the fact that the African Union has started contingency planning for troop deployments, because that is what now seems to be very necessary to calm down and pacify the situation. One final thing is that there needs to be a national dialogue between all parties.

Pier Antonio Panzeri (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, come è stato detto, l'attuale capo di governo, ormai dal 2005, nel rifiutarsi di adeguarsi all'articolo 96 della Costituzione che vieta l'eleggibilità per un terzo mandato, ha provocato e sta provocando una serie di problemi in un paese già ampiamente in difficoltà. Il rischio è quello di una degenerazione della situazione per ragioni che i colleghi hanno già richiamato. In più, la popolazione del Burundi è composta per l'85% da Hutu e per il 15% da Tutsi, uno squilibrio che crea una serie di problemi fra le due etnie e desta preoccupazione in un'area in cui è vivo il ricordo del genocidio del vicino Ruanda. La tragedia potrebbe ripetersi e le minacce risultano reali e concrete.

Il presidente del Senato del Burundi ha parlato addirittura di polverizzazione dei quartieri ribelli e il ministro della Pubblica sicurezza ha ricordato ai Tutsi la loro condizione minoritaria, affermando chiaramente che la popolazione Hutu potrebbe facilmente essere incitata ad agire contro quella Tutsi. In questo clima si stanno restringendo sempre di più le libertà e i diritti umani e sono poste seriamente in discussione le questioni dei diritti umani. La decisione poi di chiudere le ONG che ottengono finanziamenti esteri è la goccia che fa traboccare il vaso.

Non possiamo assistere passivamente a tutto questo: l'Europa ha un compito importante da svolgere. L'Unione europea ha recentemente assegnato al Burundi risorse finanziarie a titolo del Fondo europeo di sviluppo 2014-2020, tra l'altro per assistere questo Paese nel rafforzamento della governance e della società civile: ironia della sorte!

Se non cambia la situazione, credo che sia necessario che l'Unione europea si ponga il tema di come uscire da questa situazione e di usare le risorse finanziarie per esercitare tutta la pressione necessaria, perché la situazione politica in Burundi torni alla normalità.

Νότης Μαριάς (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, η έκρυθμη κατάσταση στο Μπουρούντι θέτει σε κίνδυνο τη ζωή χιλιάδων πολιτών στο αφρικανικό αυτό κράτος. Διότι στο Μπουρούντι παραβιάζονται μαζικά τα ανθρώπινα δικαιώματα και χιλιάδες άνθρωποι φεύγουν ως πρόσφυγες για να γλυτώσουν τις διώξεις και τις φυλακίσεις. Ανάμεσα στους χιλιάδες φυλακισμένους, είναι και ο ελληνικής υπηκοότητας Σπύρος Ρίτσαρντ Χαγκαμπιμάνα.

Κύριε Schmit, σε ομιλία μου στην αίθουσα αυτή, στις 9 Σεπτεμβρίου, είχα ενημερώσει την κυρία Mogherini για την άδικη φυλάκισή του Σπύρου και είχα ζητήσει την παρέμβασή της για την αποφυλάκισή του. Στη συνέχεια, στις 15 Σεπτεμβρίου, έστειλα στην κυρία Mogherini και σχετική επιστολή γι' αυτό το θέμα. Παρά τις συνεχείς μου παρεμβάσεις για την απελευθέρωση του Σπύρου Χαγκαμπιμάνα, παρά τις έντονες διαμαρτυρίες στο Διαδίκτυο χιλιάδων πολιτών που ζητούν την απελευθέρωσή του, εν τούτοις ο Σπύρος παραμένει παράνομα στη φυλακή.

Ξέρετε κύριε Schmit γιατί φυλακίστηκε ο Σπύρος; Γιατί δεν δέχθηκε, ως αξιωματικός της αστυνομίας του Μπουρούντι, να πυροβολήσει κατά των διαδηλωτών στις 28 Ιουλίου. Σας κάνω, λοιπόν, έκκληση για άμεση παρέμβαση της Ευρωπαϊκής Ένωσης για αποφυλάκιση του Σπύρου, γιατί κινδυνεύει η ζωή του.

Maria Arena (S&D). – Monsieur le Président, depuis juin dernier, la situation au Burundi ne fait que s'aggraver, avec une répression et des violences quotidiennes, et on a encore vu la dernière décision du ministre de la justice de fermer les comptes bancaires de la plupart des ONG aujourd'hui actives au Burundi.

Cela concerne bien entendu, dans une large mesure, la population burundaise, mais cela concerne aussi la stabilité de la région des Grands Lacs. J'aurai donc trois questions.

La première: l'Union européenne a ouvert la consultation prévue à l'article 96 de Cotonou. Elle a pris des sanctions ciblées. Quels outils l'Union a-t-elle encore à sa disposition pour essayer de rétablir une situation qui ne serait pas une situation de dictature telle qu'on la vit aujourd'hui?

La deuxième question concerne l'aide budgétaire dont bénéficie l'État burundais. Comment réorienter cette aide vers la société civile, sachant que celle-ci est affaiblie au quotidien?

La troisième question concerne la situation dans les camps dans les pays voisins du Burundi. Plus de 200 000 personnes sont aujourd'hui réfugiées dans ces camps. Comment peut-on aider ces populations?

Elena Valenciano (S&D). – Monsieur le Président, «j'ai été interpellé maintes fois au parquet. J'ai été arrêté, j'ai été emprisonné. Et maintenant, j'arrive au stade de mon assassinat. Mais tout ça, je dois le supporter parce que le travail de défenseur des droits de l'homme doit supporter n'importe quel malheur. Je dois absolument continuer jusqu'à la fin de ma vie.»

Esas son las declaraciones que hizo Pierre Claver Mbonimpa, en Bruselas, cuando se recuperaba de un grave ataque justo antes de que asesinaran a su hijo, cuando ya habían asesinado a su yerno.

Y este debate de Burundi me suena a pasado. Hemos hablado de esto; hemos podido actuar antes. Hace meses y meses que sabemos que el tercer mandato del Presidente generaría una escalada de violencia en el país y en la región, y no hemos hecho nada.

Actuamos siempre tarde, siempre mal. Y ahora, confrontados a una situación en la que sabemos perfectamente que la región puede incendiarse, hacemos ya lo que teníamos que haber hecho hace meses.

Hay que exprimir al máximo nuestra capacidad de influencia a través del Acuerdo de Cotonú. Hay que sumar, en los esfuerzos que hagamos, a los actores claves de la región, especialmente a la Unión Africana.

Nuestra ayuda debe llegar directamente a quien la necesita, especialmente a las ONG, cuya situación denunciaba ahora mi compañera Maria Arena.

Es momento de pensar en las sanciones directas a los responsables del Gobierno, que son los que están llevando al país al caos. Y la Corte Penal Internacional debe seguir muy de cerca esta situación.

Nosotros, por nuestra parte, lo único que podemos hacer es exigir que se haga ya.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, Ruanda 1994. Burundi 2015: un nuovo genocidio? Questa domanda tormenta il mio animo e quello di molti, pensando alla feroce repressione e alle terribili violenze che stanno insanguinando le strade di questo Paese.

Per ora la cronaca riporta 240 morti e 280.000 profughi. Nelle strade sono tanti i cadaveri degli oppositori e persino dei loro consanguinei, come il figlio e il genero proprio di Pierre Claver Mbonimpa, noto attivista per i diritti umani. Il governo continua ad alzare la tensione: impedisce alle ONG di esistere; un ministro fa addirittura appello ai nove milioni di Hutu per risolvere il problema qualora la polizia non basti a fermare l'opposizione principalmente Tutsi; un Presidente del Senato incita al genocidio, citando gli slogan del Ruanda.

Se fossimo stati più decisi prima, forse avremmo impedito quella terza candidatura in violazione della costituzione da parte di Nkurunziza, che ha fatto divampare un incendio che può colpire l'intera regione. È tempo di pensare a sanzioni energiche verso l'attuale governo, di tutti i tipi, di sospendere la cooperazione e di isolare chi sta incitando all'odio e alla violenza, e di essere pronti a una missione d'interposizione per difendere i civili e i più deboli. Se non faremo questo, forse recrimineremo un'altra volta migliaia di morti che potevano essere risparmiati.

Procedura catch-the-eye

Bogdan Brunon Wenta (PPE). – Panie Przewodniczący! Sytuacja polityczna oraz kryzys humanitarny w Burundi ma tragiczne konsekwencje dla stabilności tego kraju oraz całego regionu. Tylko w listopadzie liczba uchodźców z Burundi w Demokratycznej Republice Konga osiągnęła prawie 16 tys. Relacja z Rwandą uległa pogorszeniu w związku z podejrzeniami o spisek przeciw władzom Burundi. Ataki skierowane przeciwko partiom, organizacjom opozycyjnym, dziennikarzom, obrońcom praw człowieka oraz morderstwa członków ich rodzin są godne potępienia i muszą natychmiast zostać przerwane. Ograniczenie wolności słowa i zamykanie prywatnych stacji radiowych, a także stosowanie mowy nienawiści przez wysokich urzędników państwowych w publicznych mediach napędzają atmosferę strachu, dlatego wspólna deklaracja współpracy w sprawie Burundi między Unią, ONZ a Unią Afrykańską przyjęta podczas szczytu w La Valletcie oraz sankcje nałożone na urzędników państwowych tego kraju to pozytywny sygnał. Ponadto rząd Burundi musi natychmiast przystąpić do konsultacji na mocy umowy z Kotonu, aby zakończyć okres bezprawia w tym kraju.

Ivan Jakovčić (ALDE). – Gospodine predsjedniče, kada smo u 4. mjesecu zadnji put govorili o Burundiju, svi smo jasno kazali da trebamo spriječiti treću kandidaturu predsjednika Nkurunzize, međutim to se nije dogodilo. Što će se događati dalje? Naravno da će se događati eklatantna kršenja ljudskih prava, proganjanje nevladinih organizacija, svih boraca za ljudska prava, ubojstva, neki već govore i o genocidu.

Da li mi zaista možemo sufinancirati režim koji nam šalje izbjeglice? Imamo dvostruko financiranje Burundija - mislim da je to definitivno neprihvatljivo i slažem se s onima koji govore o tome da trebamo dati jasne sankcije takvom režimu i učiniti sve da budemo s onima kojima je to najpotrebnije, da im pomognemo u svakom trenutku kada smo god u mogućnosti.

Igor Šoltes (Verts/ALE). – Burundi je še eden od mnogih primerov, ki kliče k sodelovanju in reakciji mednarodne skupnosti, ampak tako kot v drugih primerih je tudi v tem primeru ponavadi tako, da pridemo prepozno.

Na situacijo v Burundiju se je opozarjalo že več let, tudi letos maja, ko so se reke beguncev valile proti Tanzaniji, ko je pravzaprav nastopilo obdobje kolere, ko so se vrnile bolezni, ki jih prej seveda ni bilo. In ta kaos, nasilje, ubijanje na nek način se nadaljuje in to je soodgovornost tudi naše skupnosti. Če govorimo o sofinanciranju, govorimo o sofinanciranju tistih projektov, ki vodijo k miru, sožitju in sodelovanju, ne pa k ubijanju in terorizmu in produciranju beguncev, s katerimi se kasneje potem ukvarjamo tudi na naših tleh.

Krzysztof Hetman (PPE). – Panie Przewodniczący! Historia Burundi należy chyba do jednej z najsmutniejszych na kontynencie afrykańskim. Po krwawej i wieloletniej wojnie domowej krajowi temu udało się osiągnąć stabilizację, jeszcze dwa lata temu podawany był za pozytywny przykład odbudowywania pokoju. Niestety, od kilku miesięcy Burundi znów balansuje na granicy wojny domowej, zaś jego mieszkańcy bądź żyją w ciągłym strachu przed opresjami, bądź też decydują się na poszukiwanie azylu w krajach ościennych. Niestety coraz więcej obserwatorów wskazuje wręcz na zagrożenie konfliktem o charakterze ludobójczym. Uchwalona kilka dni temu rezolucja ONZ potępiająca eskalację przemocy w Burundi jest na pewno pomocna, ale niewystarczająca.

Dlatego uważam, że Unia Europejska powinna wzmocnić wysiłki, jeśli chodzi o dyplomację, kwestię pomocy, wsparcia dla państw ościennych, bo w innym przypadku będziemy nie tylko świadkami kolejnego ludobójstwa, ale także kolejnej fali uchodźców zmierzających w stronę Europy.

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, já jsem velmi smutný z toho, jaká spirála násilí se opakovaně roztáčí v této zemi, a to za situace, kdy demokratický proces tam již byl dříve nastolen. Myslím si, že je třeba ocenit, že i Evropská komise, respektive předsednictví, si je vědomo tohoto nebezpečí. A je důležité, abychom požadovali minimálně alespoň tři základní požadavky.

Za prvé okamžité utnutí násilí. To je jednoznačný požadavek myslím si všech nás zde vystupujících. Za druhé urychlená pomoc uprchlíkům. Myslím si, že se nemůžeme omezit pouze na Blízký východ a severní Afriku, ale musíme si být vědomi i těchto rizik v těchto jiných afrických státech. A za třetí je třeba návrat k demokratickým procesům. Myslím si, že máme prostředky a schopnosti na to prosadit tyto tři oprávněné požadavky.

(Fine della procedura catch-the-eye)

Presidente. – La discussione è chiusa.

La votazione si svolgerà nella tornata di dicembre.

16. Wybory w Mjanmie/ Birmie (debata)

Presidente. – L'ordine del giorno reca ora in discussione la dichiarazione del Vicepresidente della Commissione/Alto rappresentante dell'Unione per gli affari esteri e la politica di sicurezza sulle elezioni in Myanmar/Birmania (2015/2974(RSP)).

Nicolas Schmit, President-in-Office of the Council, on behalf of the Vice-President of the Commission/High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy. – Mr President, on 8 November, Myanmar held historic elections contested by 91 political parties and over 6 000 candidates. The people have voted for change, expressing a strong desire to live in a new, free and democratic Myanmar. They have given a clear mandate to Aung San Suu Kyi's National League for Democracy, with a solid majority in both houses of parliament, to take Myanmar's democratic and economic reforms to the next level. We are pleased to say that the European Union has been at the forefront of international support for democratic transition in Myanmar, and we very much appreciate that the European Parliament has played a very impor-

tant role in this respect.

On 16 November, the High Representative called Aung San Suu Kyi personally to congratulate her on her election victory. She highlighted the crucial role that our 150-person-strong election observation mission, led by EP Vice-President Alexander Graf Lambsdorff, had played in the holding of peaceful and competitive elections. I would like to take this opportunity to thank Graf Lambsdorff for his commitment and his excellent work as EU chief observer.

Myanmar's democratisation process is, however, not yet completed. The disenfranchisement of the Rohingya and other ethnic minorities remains a matter of concern. In this election, unlike previous elections, the Rohingya could not cast their vote or stand as candidates. None of the big parties fielded Muslim candidates, apparently bowing to the strong influence of radical Buddhist monks. In some ethnic areas no election took place, on security grounds. The EU EOM preliminary statement points out that further constitutional, legal and procedural improvements remain necessary if totally fair and fully inclusive elections are to be held in the future.

Aung San Suu Kyi, the leader of the largest party in Myanmar's new parliament, is barred by the Constitution from running for President. The military will continue to occupy 25% of parliamentary seats, and, regardless of who forms the next government, three key ministers will come from the army. In that context, all political actors will need to engage in dialogue and work towards a peaceful transition in a spirit of national unity and reconciliation.

Despite these challenges, we believe that we have witnessed landmark elections, offering a great opportunity to strengthen democracy in Myanmar. The next critical stage will be the election of the new president in mid-February 2016 and the formation of the next government by the end of March 2016. Although Aung San Suu Kyi has yet to reveal the priorities of the new government, we can expect that democracy, human rights, the rule of law and economic development will be high on the agenda.

While Myanmar can count on our support, there are still issues of concern on which we will continue to constructively engage with Myanmar. These include the discrimination against, and the statelessness of, the Rohingya minority. The EU is also worried about Buddhist radicalisation, which has resulted in legislation on the protection of race and religion that is not consistent with the country's international human rights obligations.

EU-Myanmar relations have come a long way since 2011. With the exception of the arms embargo, sanctions were suspended in 2012 and then lifted in 2013. Everything But Arms trade preferences was also reinstated that year. An EU-Myanmar task force, with the active participation of the European Parliament, was set up in November 2013. The EU and Myanmar have stepped up cooperation in the area of human rights. Two rounds of human rights dialogue, led by the EU Special Representative for Human Rights, have taken place since 2014. Myanmar ranks high on our democracy support agenda, and we will look into appropriate follow-up with a view to implementation of the recommendations of the EOM, which will be presented early next year.

In recognition of our assistance in the peace process, the EU was invited to sign the nationwide ceasefire agreement as an international witness on 15 October 2015. With other donors we are setting up a joint peace fund to further encourage the process. Last but not least, the EU and Myanmar are currently negotiating an investment protection agreement, and the EU is also part of a labour rights initiative, together with other partners.

The EU defined its strategy and priorities in support of Myanmar's transition process in the comprehensive framework adopted by the Foreign Affairs Council on 22 July 2013 and confirmed in the Council conclusions. The main priorities for engagement, democracy, peace, trade and development and Myanmar's re-engagement with the international community continue to be valid. Our bilateral development cooperation programme under the 2014-2020 multiannual indicative programme for Myanmar amounts to EUR 688 million and features four focal sectors: rural development, education, rule of law and peace-building support. This is fully in line with the country's transformative agenda. The EU is also a key provider of humanitarian assistance for vulnerable populations, in particular stateless persons and displaced populations. As Myanmar steps into the future, the scope of our engagement underlines the EU's strong commitment to further supporting the country's democratisation. The EU stands ready to play its part in helping to bring Myanmar's transition process to a successful conclusion.

Lars Adaktusson, för PPE-gruppen. – Herr talman! Tillsammans med sex andra parlamentarikerkollegor ingick jag i Europaparlamentets valobservatörsstyrka till Myanmar. Intrycken från detta uppdrag är positiva. Såväl genomförandet av själva röstningen som sammanräkningen höll hög kvalitet. Inga allvarliga oegentligheter rapporterades. Valdeltagandet uppskattades till ungefär 80 procent. Efter valet har den sittande regeringen erkänt sig besegrad. Oppositionsledaren Aung San Suu Kyi och hennes parti NLD fick närmare 80 procent av rösterna och förhandlingar pågår nu om bildandet av en ny regering.

Med detta sagt är det väsentligt att se valet i Myanmar i dess hela politiska kontext. Trots ett framgångsrikt genomförande och politiska framsteg de senaste åren kan landet ännu inte betraktas som en demokrati. Gällande konstitution innehåller delar som är djupt problematiska, som exempelvis att Myanmar's militärmakt är garanterad en fjärdedel av platserna i parlamentet. Aung San Suu Kyi är enligt en annan del av konstitutionen förhindrad att inneha den viktiga presidentposten.

Vid sidan av detta är brotten mot mänskliga rättigheter ett allvarligt problem. Antalet politiska fångar ökar, liksom diskrimineringen av minoriteter. Bland de värst drabbade är Rohingyas och andra muslimska grupper, som under lång tid utsatts för allvarliga övergrepp och förföljelse.

Utmaningarna för det nya parlamentet är således stora. Åtskilligt av politiskt ledarskap och vilja till försoning kommer att krävas på Myanmar's fortsatta väg mot stabilitet och fred, liksom fortsatt stöd från Europeiska unionen.

Ana Gomes, em nome do Grupo S&D. – Senhor Presidente, enquanto líder da missão de observação do Parlamento Europeu, tive, conjuntamente com outros colegas, cuja participação muito útil agradeço, o privilégio de assistir às eleições mais abertas e competitivas que o admirável povo de Mianmar já conheceu, depois de 60 anos de conflito étnico armado e 50 anos de ditadura militar. Mas foram eleições que se desenrolaram num contexto legal, institucional e político que não corresponde aos padrões internacionais exigidos por eleições democráticas.

A Constituição imposta pela junta militar em 2008 reserva a militares 25 % dos assentos nas câmaras da assembleia nacional, das assembleias regionais e setores da governação, a Comissão Nacional de Eleições havia dúvidas sobre se seria independente, a credenciação de candidatos e registo de eleitores prestaram-se a manipulações antes, durante e depois da votação. Para não falar nos milhões de cidadãos, designadamente de minorias étnicas, não registados e impedidos de votar.

Assinaladas as falhas, é preciso apontar para o progresso, designadamente o que resulta da aceitação da derrota pelo partido associado aos militares, sinal do seu papel decisivo na organização da transição, e também para o progresso prometido pelo partido incontestavelmente vencedor, o NLD de Aung San Suu Kyi, que prometeu empenhar-se em mudar para haver governação democrática, diálogo, reconciliação nacional e paz. Não será um processo fácil, num país onde os generais estão instalados no poder e controlam a administração e os principais recursos naturais, e o conflito étnico e o desprezo por minorias, em especial os muçulmanos Rohingya, que, como já foi dito, foram impedidos de votar e de ser eleitos, está francamente enraizado, e muito preocupante é a exploração por forças budistas ultranacionalistas e xenófobas desta tendência.

O NLD tem, portanto, aqui uma responsabilidade tremenda para contrariar as mensagens racistas e discriminatórias que essas forças têm veiculado e mostrar que a governação democrática e a reconciliação serão verdadeiramente inclusivas e respeitadoras dos direitos humanos. Nós, União Europeia, temos um interesse estratégico em apoiar o processo de democratização, monitorizar o processo de paz, mas sobretudo apoiar a sociedade civil, incluindo os partidos políticos e incluindo o próprio NLD, porque temos que absolutamente também pedir que haja uma mudança da Constituição.

Charles Tannock, *on behalf of the ECR Group*. – Mr President, the National League for Democracy (NLD) victory in Burma/Myanmar's election this month is certainly an historic milestone, but it is the peaceful acceptance from the military and its politically-backed Union Solidarity and Development Party (USDP) which must be truly celebrated. A marked difference on what happened in 1990. The democratic transition over the next few months and years will be difficult, and it is important that the European Union offers all advice and support where appropriate and necessary. But much power is still vested in the National Defence and Security Council, which is outside of the elected government's control.

The military still retain 25% of reserve seats in the parliament, and Aung San Suu Kyi's moral victory as leader is somewhat undermined by her bizarre legal inability to take office as President as the late wife and mother of British citizens. So keeping the roadmap to democracy on track will be a challenge. There are also concerns as to the plight of the minority Muslim Rohingya people in Myanmar, numbering around a million people. They have been denied voting rights in the latest election on the basis of being unable to prove their citizenship. Aung San Suu Kyi has said little on this issue and it appears that there is little appetite from the NLD to prioritise the fate of the Rohingyas, instead preferring to focus on state- and democracy-building in Myanmar.

In achieving these goals there is still a long way to go. But Myanmar may yet prove to be a good example of a transition to pluralist democracy, a process that must be measured in decades, and not in years. Myanmar's transition to democracy will also be a very welcome addition and boost to the democratic credentials of ASEAN.

Alexander Graf Lambsdorff, *im Namen der ALDE-Fraktion*. – Herr Präsident, Herr Ratspräsident! Danke für die freundlichen Worte. Ich nehme das als Lob für die Arbeit der gesamten Mission und werde das so weitergeben.

Mein Mandat läuft noch bis zur Übergabe des Abschlussberichts. Ich werde mich deswegen in meinen Ausführungen hier meiner Neutralität befleißigen, die mit dem Amt als Chefbeobachter zusammenhängt.

Aber eines ist klar: Das waren wirklich historische Wahlen. Jeder, der auch nur ein bisschen politisches Gespür hat, merkte das im Land, was für eine Hoffnung sich auch mit dieser Wahl verband. Insofern war es schön, dass die Europäische Union hier einen konstruktiven Beitrag leisten konnte – schon im Vorfeld, aber auch durch diese Beobachtungsmission.

Besonders erfreulich waren zwei Dinge: Das eine ist: Es hat so gut wie keinerlei wahlbezogene Gewalt gegeben – weder vorher noch hinterher war das ein Problem. Das Zweite: Viele der Probleme, mit denen man vor dem Wahlgang gerechnet hat, sind am Wahltag selber dann nicht in Erscheinung getreten. Das größte Problem, die größte Befürchtung, bezog sich auf das Wählerverzeichnis. Die Menschen wurden im Großen und Ganzen gut gefunden in den Listen, so dass es auch da keine Unruhe gegeben hat.

Dieses Ergebnis – Charles Tannock hat eben auf eine merkwürdige Verfassungssituation hingewiesen, über die wir auch in unserem Vorbericht schon geredet haben – bringt das Land jetzt in eine sehr delicate Übergangsphase, und ich würde mir wünschen, dass die Europäische Union mit all ihren Institutionen involviert bleibt, engagiert bleibt, dem Land dabei zu helfen.

Lassen Sie mich hier eines sagen: Es gibt ja oft Kritik am Knirschen im Gebälk, wenn es um die Zusammenarbeit der verschiedenen europäischen Institutionen geht. Dazu gibt es dieses Mal überhaupt keinen Anlass. Das Europäische Parlament, der Chefbeobachter, die Delegation, Judith Sargentini, die als ständige Berichterstatterin das Land auf seinem Weg zur Demokratie weiter begleiten wird, haben hervorragend zusammengearbeitet mit dem Europäischen Auswärtigen Dienst. Wir haben hervorragend zusammengearbeitet mit der Kommission, den außenpolitischen Instrumenten und insbesondere auch hervorragend zusammengearbeitet mit der Delegation unter der Leitung eines wirklich sehr guten Botschafters, über den wir dort glücklicherweise verfügen können, Roland Kobia.

Also ein gutes Beispiel für gute Zusammenarbeit der europäischen Institutionen. Lassen Sie uns hoffen, dass das Land auch eine gute Entwicklung nimmt unter dem Engagement der Europäer.

Judith Sargentini, *namens de Verts/ALE-Fractie*. – Kritiek op de voorbereiding van de verkiezingen is geleverd door collega's. Inderdaad, allerlei mensen mochten hun stem niet uitbrengen. Ik deel ook de analyse van collega Tannock over de vraag of mevrouw Aung San Suu Kyi ruimte gaat bieden aan minderheden. Maar al die kritieken ten spijt, wat we gezien hebben, is een verkiezingsdag die ongelofelijk goed georganiseerd was. Ik moet vooral de jongedames die al die stembureaus bemanden, prijzen. Alsof zij elke dag verkiezingen organiseerden. We hebben na de verkiezingen gezien dat de militairen de winst van de NLD accepteerden.

Dat is goed nieuws voor het begin van een nieuwe parlementaire democratie. Maar we zijn er nog lang niet. De militairen hebben 25 jaar de tijd gehad om de grondwet zo vorm te geven dat het nog wel even een slag wordt voordat we hier over een echte democratie kunnen praten en dat is een proces waarin wij als Europees Parlement ook een rol zouden kunnen spelen. We hebben met elkaar besloten dat Myanmar één van de landen is waar we de parlementaire democratie willen gaan helpen. Het is inderdaad mijn taak om dit samen met u vorm te geven en dat wordt nog wel een hele klus.

Het is echter een parlement waar parlementariërs niet op fractie zitten, maar op alfabetische volgorde en als dat het geval is dan is dus de parlementaire democratie met een meerpartijensysteem nog wel even ver weg.

Goffredo Maria Bettini (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, io ho avuto l'onore di partecipare alla missione di osservatori del Parlamento, che ha seguito le elezioni in Birmania/Myanmar, missione guidata dalla bravissima collega Gomes. In Birmania ha vinto – anzi, stravinto – la democrazia con il partito di Aung San Suu Kyi, nonostante una Costituzione che ancora preassegna ai militari il 25% dei seggi e tre ministeri strategici: la Difesa, gli Interni e le Etnie.

L'atmosfera di questa vittoria l'abbiamo sentita tutti già nello svolgimento del voto: con inevitabili difficoltà, esso si è svolto tuttavia in modo ordinato, pacifico, gestito da un popolo consapevole e coraggioso, che sapeva di dover portare a buon fine un'occasione storica e irripetibile. Ma attenzione: seppure la situazione è ormai avviata su binari difficilmente reversibili, siamo ancora in piena transizione e dobbiamo essere prudenti fino alla proclamazione ufficiale dei risultati. Questo non solo perché sarà lungo il percorso – io spero non decenni – verso un governo pienamente di civili e verso il cambiamento della Costituzione, ma anche perché l'avvio del cambiamento è avvenuto per merito innanzitutto dell'eroismo della San Suu Kyi, di tanti del suo partito e di tanti democratici che hanno subito sofferenze inaudite. Ma è avvenuto anche per un impulso dall'alto dello stesso regime che comunque non vuole mollare tutto il potere.

Ora ha inizio un nuovo cammino: la Birmania va sostenuta, anche per affrontare l'emergenza della guerra tra le varie etnie. Ho visitato i campi profughi ai confini con la Thailandia e ho visto migliaia di persone senza identità, diritti e futuro, sospese come le loro capanne costruite nel fango. Il Parlamento europeo non può rimanere inerte. La Birmania deve diventare uno Stato federale che dia una casa a tutti. I birmani si aspettano molto da noi e non dobbiamo deluderli.

Julie Girling (ECR). – Mr President, the electoral triumph of Aung San Suu Kyi is one that warrants significant celebration. With official results confirming 77% of the seats, the potential for change within Myanmar should be welcomed and encouraged.

Clearly there are significant challenges ahead. The plight of ethnic minorities needs to be urgently addressed and, although both the military and allies of the newly-defeated government have promised to respect these election results, the real test will be to accommodate these groupings within the new regime to ensure stability and a more fruitful future.

The EU has the capacity to provide an important supportive role in the changes that will inevitably occur. We should utilise this promising development to strengthen not only Myanmar's burgeoning democracy but also our relations with the ASEAN region more broadly. The EU's relationship with ASEAN states is growing, and any assistance the EU can provide should be reinforced. As a member of the Delegation to ASEAN, I was privileged to visit Aung San Suu Kyi in her home a couple of years ago, which remains one of the high points of my time as an MEP.

So I would like to take this moment to finally congratulate Aung San Suu Kyi on what was a momentous result for her.

Victor Boştinaru (S&D). – Mr President, I would like to start by expressing my sympathy and my condolences for the workers who lost their lives in the jade mine on Monday.

These elections represent a milestone in the recent history of Myanmar and its democratic transition. We are, of course, happy with the result and the electoral process, which was completed smoothly. But what deserves even more emphasis is the fact that the people clearly expressed their desire and support for democracy. Our official results show that people frequently supported a symbol of the peaceful fight for democracy, namely the Nobel Peace Prize winner and Sakharov Prize winner Aung San Suu Kyi.

But let us not be under any under any illusions: these elections are a good starting point, but only a starting point in what remains a long transition. As we know, the winner will not be able to elect the president. 25% of the seats are in military hands, as are some key ministerial posts. What is essential now is the result, which must be respected by all and followed by national reconciliation. I am encouraged by the fact that the President and the military acknowledge the result. But now it will be necessary to work together for reforms. Europe should stand alongside Myanmar's fight.

Neena Gill (S&D). – Mr President, an important milestone has been reached in Myanmar. I note the report from the EU electoral observation mission, and my congratulations go to Aung San Suu Kyi and NLD, who have won over two thirds of the seats.

However, I am concerned that major shortcomings remain – chief among them, as my colleagues have already mentioned, is the fact that Rohingya were disenfranchised and could not vote. Legislation on the basis of race and religion is clearly not consistent with transition towards national reconciliation.

Last Saturday we learnt that more than 100 people had been killed in a landslide near a jade mine. Military cronyism is said to be a key cause of poor conditions in the mining industry and to be fuelling conflicts in the Kachin and Shan states. Conflicts like the one in East Congo have taught us that peace is not possible unless the link between military and business is broken. An important step has been taken in Myanmar with the signing of the extractive industries transparency initiative, but this will lead to change only if implementation is made a priority.

The EU needs to support the new leadership in tackling these major concerns and maintaining a positive dynamic in the ASEAN. We have seen major economies like Thailand and Malaysia backslide on human rights issues lately, so I welcome the investment protection negotiations that have been re-launched, and I would like to ask a representative of the Commission, if they were here, or the High Representative, to reflect on possibilities for further engagement that will allow us to provide incentives for change, ensuring maximum coordination between the various instruments in order to make sure that trade and investment reinforce, rather than undermine, human rights and democracy.

Procedura catch-the-eye.

Eduard Kukan (PPE). – Mr President, I would also like to commend Myanmar on the conduct of elections with an historical importance. The citizens of Myanmar demonstrated their will, which was translated into election victory for the National League for Democracy (NLD). The crucial question however is: what will happen now? The process brought the country closer to democracy. However, there is still a lot to be done.

I want to believe that the NLD will be able to start the reform process in Myanmar. At the same time, national reconciliation and inclusiveness need to be high on the agenda. This will be a true challenge for Mrs Aung San Suu Kyi. We in the European Union have a lot of experience with such transition processes, therefore we should be ready to assist our partners in Myanmar on the road ahead. I want to ask the High Representative to follow the situation after the elections and be ready to propose assistance to the country.

PRZEWODNICTWO: RYSZARD CZARNECKI

Wiceprzewodniczący

Νότης Μαριιάς (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, ο λαός της Μιανμάρ στις εκλογές της 8ης Νοεμβρίου αποφάσισε να θέσει τέλος στην κυριαρχία των στρατιωτικών και της χούντας που κυριαρχούσαν στη χώρα τα τελευταία είκοσι πέντε χρόνια. Εκατομμύρια πολίτες συμμετείχαν μαζικά στις γενικές εκλογές και έδωσαν τη νίκη στην Αούνγκ Σαν Σου Κι. Τη βραβευμένη με Νόμπελ Ειρήνης πολιτικό που έχει υποστεί διώξεις από τη χούντα της Μιανμάρ.

Όμως, η νέα δημοκρατική κυβέρνηση έχει μπροστά της σημαντικές προκλήσεις. Πρώτα από όλα οι στρατιωτικοί πρέπει να πάνε να κατέχουν το είκοσι πέντε τοις εκατό των εδρών του κοινοβουλίου. Δεύτερον, πρέπει να καταργηθεί η λογοκρισία. Ταυτόχρονα πρέπει να εξαλειφθεί η καταναγκαστική εργασία, ο ρατσισμός και η παραβίαση των ανθρωπίνων δικαιωμάτων.

Η Ευρωπαϊκή Ένωση οφείλει να σταθεί στο πλευρό της νέας δημοκρατικής κυβέρνησης της Μιανμάρ, η οποία κυβέρνηση, όμως, πρέπει επιπροσθέτως να διασφαλίσει και την προστασία των εθνοτικών και θρησκευτικών μειονοτήτων που ζουν στη χώρα, όπως οι Ροχίγκια, σε βάρος των οποίων συνεχίζονται οι διακρίσεις και η καταπίεση από τους βουδιστές όπως έχω καταγγείλει επανειλημμένα στην αίθουσα αυτή.

Fabio Massimo Castaldo (EFDD). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, queste elezioni in Myanmar ci raccontano di un passaggio fondamentale nella storia del Paese: finalmente è tornata la democrazia. Voglio ringraziare anche i colleghi che hanno avuto l'onore e l'onere di rappresentare il Parlamento europeo in un momento tanto storico.

Però adesso al governo del Myanmar si prospettano delle sfide difficilissime: da un lato, riuscire finalmente a ridurre completamente l'influenza dei militari che ancora, purtroppo, conservano il 25% dei seggi; dall'altro, c'è un Paese da ricostruire, un Paese che oggi spende solo l'1,8% del PIL per la sanità e solo lo 0,8% per l'istruzione.

La crescita del PIL deve portare a una crescita del benessere e dello sviluppo per tutta la popolazione e questo passa dalla lotta alla corruzione ma passa anche da una decisa azione contro la discriminazione della popolazione Rohingya, una delle minoranze più perseguitate al mondo.

Aung San Suu Kyi è solita ripetere che la paura è l'unica prigioniera. Speriamo che nel Myanmar non ci sia una prigioniera nei confronti del cambiamento e come Unione europea, non possiamo fare altro che assecondare questo cambiamento.

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, já musím říci, že pro mě bylo to ráno, kdy jsme se probudili do volebních výsledků, které přišly z Myanmaru, velmi skvělou příležitostí ocenit vývoj, který se udál za těch několik let.

A přesto, že vnímám kritické námitky, které zde zazněly od některých mých kolegů právě o nemožnosti volit pro některá etnika, tak si myslím, že bychom měli podpořit ten proces, který byl nastartován v Myanmaru. Myslím si, že bychom měli podpořit i aktivitu volební vítězky paní Su Tjij, která má teď tu největší zodpovědnost.

A požádat vysokou představitelku a samozřejmě i předsednictví, abychom co nejvíce úsilí věnovali na podporu demokratického procesu, který právě v Barmě byl nastartován. To odhodlání, to úsilí občanů v Myanmaru, které bylo vidět na kamerách z těch obrázků, ty šťastné tváře, ty úsměvy, ty myslím, že bychom měli podporovat, protože to je naše společná budoucnost.

(Koniec pytań z sali)

Przewodniczący. – Zamykam debatę.

Oświadczenia pisemne (art. 162)

András Gyürk (PPE), írásban. - Az Európai Unió Mianmari Választási Megfigyelési Missziójának tagjaként kértem szót a mai vitában. A helyszínen szerzett tapasztalataim alapján egyetértek mindazokkal, akik nyugodt, jól szervezett és transzparens eseményként jellemezték a november 8-i választásokat. A Yangonban és a Bago régióban több mint egy tucatnyi szavazókörben láttak meggyőztek arról, hogy a választás lebonyolításával megbízottak felelősségteljesen és elkötelezetten látták el a feladatukat. Magas részvétel mellett is gördülékenyen és hatékonyan sikerült lebonyolítani a választásnapit procedúrát.

Az is nyilvánvaló ugyanakkor, hogy a jogi környezet, a törvényi háttér és a választást megelőző folyamatok sok tekintetben hagytak maguk után kívánnivalót. A civil szervezetekkel, az etnikai kisebbségek és a média képviselőivel folytatott megbeszélések számos ilyen hiányosságra mutattak rá. A legnyilvánvalóbb ezek közül természetesen az a tény, hogy a képviselői helyek egynegyede automatikusan a hadsereget illette. Összességében azonban elmondható, hogy a sok évtizedes diktatórikus múltra visszatekintő Mianmar november 8-án hatalmas lépést tett a demokratikus berendezkedés irányába.

A választásokkal kapcsolatosan vitathatatlanul szükséges további eljárásjogi reformok eltörpülnek amellet a történelmi jelentőségű tény mellet, hogy Mianmar polgárai méltóságteljesen és elsöprő többséggel tettek hitet a demokrácia mellet. Meggyöződéssem, hogy helyesen döntött az Európai Unió akkor, amikor választási megfigyelési misszió szervezésével támogatta ennek a békés átmenetnek a folyamatát.

Csaba Sógor (PPE), in writing. – The most important question following the resounding victory of the National League for Democracy party (NLD) in the recent elections in Myanmar is what Ms Suu Kyi's plans are for ending one of the world's longest-running civil wars and for transforming the country into a peaceful federal union by honouring the key promises from the Panglong Agreement. Although it might be speculated that the votes cast for the NLD in multi-ethnic minority states were the result of a tactical decision to weaken the former ruling party, the multi-ethnic national mandate of the new President cannot be denied. Now it remains to be seen what Ms Suu Kyi will do with this mandate and the hopes of ethnic minorities making up around one third of the country.

We are also eagerly awaiting the steps she will take to put an end to the terrible persecution of the Rohingya minority, the members of which were not allowed to take part in the elections. Also, I do hope that in her democratisation efforts Ms Suu Kyi will find a reliable and strong partner in the European Union.

Jarosław Wałęsa (PPE), in writing. – On 8 November 2015, the first free elections in the history of Myanmar took place. All of the country's 135 ethnic groups, across numerous religious and socio-economic backgrounds, gathered in order to contribute to this historic moment in the Republic of the Myanmar. The NLD Party, which secured a majority of Union Parliament seats is a great hope for the people of Myanmar. The fact that the elections took place might be just a beginning for creating a new, more democratic society, but it is a significant step forward. This is due to the fact that the elections were a major milestone in the transition process that Myanmar is going through. This is truly a generational transition – after six decades of conflict and five decades of authoritarian rule. Therefore, those elections can be considered a credible sign that Myanmar is really changing. Hopefully the next thing we know is that it will accelerate its international relations and outside support and reinstate national changes.

17. Skład Parlamentu: Patrz protokół

18. Skład komisji i delegacji: Patrz protokół

19. Sytuacja w Gruzji (debata)

Przewodniczący. – Kolejnym punktem porządku dnia jest oświadczenie Wiceprzewodniczącej Komisji i Wysokiej Przedstawiciel Unii do Spraw Zagranicznych i Polityki Bezpieczeństwa w sprawie sytuacji w Gruzji (2015/2975(RSP)).

Christos Stylianides, Member of the Commission, on behalf of the Vice-President of the Commission/High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy. – Mr President, let me reaffirm the EU's commitment to continuing with Georgia's political association and economic integration with the European Union.

The High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy / Vice-President of the Commission, Federica Mogherini, paid a successful visit to Georgia on 10 November. We also held our second Association Council meeting in Brussels on 16 November. Commissioner Hahn will be in Tbilisi tomorrow. Our high-level engagement has thus been continuing almost weekly this November.

The EU-Georgia Association Council looked at the progress made in the implementation of the EU-Georgia Association Agreement that was signed in June last year. It also looked at some of the challenges remaining.

Regarding progress, we welcomed the good implementation of the DCFTA so far and, of course, the Eurostat reports showing an increase in Georgian exports to the EU. The approximation of Georgian laws to EU standards is progressing at a good pace. At the same time, it is important to make businesses in Georgia aware of the functioning and benefits of the DCFTA.

Let me turn to the challenges. There is a need to guarantee a political environment that is calm and respectful. Steps or statements in the opposite direction need to be avoided.

We have stressed in all our contacts that democratic momentum needs to be maintained, in particular regarding the parliamentary election in October 2016, and that we expect the independence and effectiveness of the institutions – including, of course, the Constitutional Court – to be fully respected. The same applies to institutions guaranteeing democracy, the rule of law and respect for human rights in Georgia.

The forthcoming election campaign will be the first with the Association Agreement in place. We share and support the Government's stated goal of having free and orderly elections, with an outcome fully recognised as legitimate. It is essential to guarantee media freedom, implying that opposition parties must be given proper access to the media.

We also appreciate Georgia's progress in implementing judiciary reforms. The independence of the judiciary is at the heart of our association. Although the EU does not pass judgement on the merits of individual cases before the courts, we monitor whether our shared principles are being respected. This applies to the so-called high-profile trials, as well as to recent cases such as the private lawsuit against Rustavi 2 and the pre-trial detention of three opposition activists. We will continue to assist Georgia in its efforts to reform the judiciary, to safeguard the rule of law and strengthen the independence of the judiciary.

At the Association Council, Federica Mogherini, High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy / Vice-President of the Commission, and Commissioner Hahn welcomed the progress made by Georgia towards visa liberalisation, with many benchmarks already being fulfilled. These efforts need to continue. Though the final decision cannot be anticipated at this stage, we see positive signs for the process ahead of us.

Developments in the breakaway regions of Abkhazia and South Ossetia were also on the agenda for the Association Council. Vice-President Mogherini and Commissioner Hahn reiterated the EU's firm support for the territorial integrity of Georgia, within its internationally-recognised borders.

The EU remains firmly committed to peace, stability and conflict-resolution, and our policy of non-recognition and engagement in Georgia. The EU Special Representative for the South Caucasus and the crisis in Georgia, the EU co-chairmanship of the Geneva international discussions, and the EU Monitoring Mission are visible and substantial signs of that commitment.

The EU has also expressed appreciation for Georgia's contribution to EU-led crisis management operations and missions in the Central African Republic and Mali, and to the EU Advisory Mission in Ukraine.

Jaromír Štětina, za skupinu PPE. – Dovoľte mi, dámy a pánové, vzpomínku. Prožil jsem v Gruzii revoluční pád dvou režimů. Pád režimu prezidenta Gamsachurdii a pád režimu prezidenta Ševarnadzeho. Proto vysoce oceňuji, že poslední změna vládnoucí garnitury byla provedena na základě demokratických voleb a Gruzie se opět zbavila části staré sovětské zátěže.

Vymanit se z tohoto dědictví bude ještě dlouho obtížné. Důkazem toho mohou být například pokusy o reinkarnaci památky Josifa Stalina, nové stavby jeho pomníků, uctívání na demonstracích. I selektivní justice a kriminalizace bývalých politických struktur je zátěží z minulosti. Velmi výrazně jsme to mohli pozorovat před několika dny. Právě ke Stalinovi přirovnala na zasedání našeho Výboru pro zahraniční věci paní ministryně spravedlnosti Gruzie bývalého prezidenta Saakašviliho.

I nezdravé napětí mezi vládnoucí GD (Georgian Dream) a opoziční UNM (United National Movement) je zátěží z minulosti. Příkladem budiž současné nepřijatelné dění kolem nezávislé televizní stanice Rustavi 2. Pluralita informací a svoboda projevu je přeci jednou ze základních hodnot demokratické společnosti. Před několika lety jsem natáčel jako novinář televizní reportáž o Jevgeniji Džugašvilim. Je to vnuk zmíněného Josifa Stalina. Žije ve Tbilisi. Můžeme si myslet, že marginální komunistická strana, kterou založil, je směšná a není nebezpečná. Strašidlo minulosti však obchází Gruzii a může zemi vážně poškodit.

Dámy a pánové, vloni v prosinci jsme na tomto místě schválili asociační dohodu s Gruzíí. Dohoda je založena na striktním dodržování principů demokracie, dodržování práva, ochrany lidských práv a základních svobod. K tomu přejí Gruzii hodně odvahy a sil. Potřebujeme Gruzii s konsolidovanou politickou scénou.

Victor Boştinaru, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, the review of the European Neighbourhood Policy was presented last week. Its aim is that of revitalising and making more effective relations with the EU's neighbours. In this context, we should give a new boost also to our Eastern Partnership or, at least, based on a differentiated approach, to the countries showing their readiness for developing relations and cooperation with the EU. Georgia is today a frontrunner from this point of view, and we need to bear in mind its importance for us and the need to stand by a country and people who have shown a clear pro-European attitude. Georgia is a very important partner for the EU in the Black Sea region and, I will also underline, a faithful one in the current dramatic context. After the signature of the Association Agreement, Georgia showed its commitment by making significant progress in the reforms, including in the framework of the visa liberalisation action plan. I hope that the next progress report will confirm all the efforts made by Georgia and that Georgian citizens can be rewarded with the free visa regime.

Having said that, I would also like to underline that we cannot take Georgia's stability for granted; we need Europe to provide all necessary assistance for the reform process, but also to support and reaffirm Georgia's right for its independence, territorial integrity and sovereignty, keeping in mind the destabilisation process started by Russia in 2008 and recently continued with the signature of the so-called treaties with the breakaway regions of Abkhazia and Ossetia. At the same time, let us be clear, Georgia itself needs to ensure its internal stability, with a fair political environment, cross-party political support for key reforms and also a fair atmosphere in the electoral campaign. Finally, my plea to the EPP Group is: please stop playing politically the case of Georgia, because in this way we cannot help Georgia but, on the contrary, only its enemies.

Anna Elżbieta Fotyga, *on behalf of the ECR Group*. – Mr President, the illegal annexation of Crimea has caused enormous tension and fear in Georgia, affecting this country and bringing it even closer to the Western security and defence structure. Georgia is the sole non-NATO member participating in the NATO rapid response force. It is also extremely active in our CSDP efforts, as mentioned by the Commissioner, in Mali, the Central African Republic and Ukraine. I would like to praise these efforts. But there are also less positive outcomes of Georgia's policies. I would like to mention, in particular, freedom of expression and the Rustavi 2 case. Being a long-standing friend of Georgia, I count on changes in these areas. I would like to mention also the existence of political prisoners – opposition leaders imprisoned in Tbilisi and elsewhere. I really count on a major change in these areas, and I strongly support visa liberalisation for Georgia.

Javier Nart, *en nombre del Grupo ALDE*. – Señor Presidente, porque soy amigo de Georgia y del pueblo georgiano, quiero hablar franca y claramente. Cuando los negocios se mezclan con la política, al final es la política de los negocios. Y, de esta manera, si uno observa lo que significa la hiperpresencia de los intereses económicos del señor Ivanishvili, cuya fortuna ocupa el puesto 153 de la lista Forbes y equivale a dos tercios del producto nacional bruto de Georgia, y comprueba cómo en los perfiles de los miembros del Gobierno aparece continuamente —en la presidencia, en el de su primer ministro, los de siete ministros, el del director general de Seguridad— la palabra *ex trabajador*, *ex responsable de Cartu*, que es el banco poseído por el señor Ivanishvili, uno siente una profunda tristeza, por entender que estamos hablando de la misma cosa: la política y los negocios.

En segundo lugar, no existe libertad, ni democracia, si no hay libertad de expresión y no hay libertad e independencia judicial. Yo quiero hacer mención del caso Rustavi y decir a nuestros hermanos, a nuestros amigos georgianos que se enfrentan a un test de credibilidad a través de este caso. Actúen y dejen actuar a la justicia. Sabemos que en Georgia se han producido importantes avances, muy positivos, pero falta todavía algo tan esencial como la credibilidad del sistema judicial y la libertad en la prensa, cuestiones en las que tiene que profundizarse.

Y también quiero hablar de nosotros mismos. Miren, si queremos ser facilitadores de las cuestiones, lo que no podemos es resolverlas como lo hicimos en una Resolución sobre la cuenca del mar Negro, en la que se pide a Ucrania, a la República de Moldavia y a Georgia que se integren en el campo militar, incluso creando una fuerza multinacional, y se invita a los países de la OTAN a que la apoyen. ¿Es que estamos locos? ¿Es que no sabemos lo que significa el difícil equilibrio de Georgia? ¿Es que únicamente nos preocupamos de nosotros mismos? Tengamos prudencia, tengamos realismo, porque seguramente el ponente que la hizo, si Georgia tiene problemas, no abandonará su pacífico país.

Miloslav Ransdorf, za skupinu GUE/NGL. – Pane předsedající, Gruzie má zničenou infrastrukturu, zničený průmysl a přesto je to, i když má pouze jedenáct procent hrubého domácího produktu v kavkazské oblasti, klíčová země pro stabilizaci Kavkazu. Má vynikající energetický potenciál, elektřina je dnes hlavním exportním artiklem Gruzie více než víno nebo brandy. Chtěl bych říci, že je nejvyšší čas, aby byl přijat nějaký Marshallův plán pro Kavkaz, který by otevřel cestu i k národnímu smíření.

V minulosti v Gruzii byly vynikající kulturní a myslitelské osobnosti jako Mamardašvili, Begiašvili, Čavčavadze, Abuladze a další. Dnes je tu bída a úpadek. Myslím si, že kulturně mají tyto země velice blízko k sobě, mají značný potenciál, který bychom měli rozvíjet, a je zde také jedna z mála šancí pro to, abychom dokázali funkčnost Východního partnerství. Protože Východní partnerství zatím nezvládáme. Ani v případě Ukrajiny, ani v případě Moldavska, ani Běloruska a také ani v kavkazských zemích. Vážení přátelé, myslím si, že je nejvyšší čas jednat a přestat s planými prohlášeními.

(Řečník souhlasil s tím, že odpoví na otázku položenou zvednutím modré karty (čl. 162 odst. 8 jednacího rádu).)

Petras Auštrevičius (ALDE), pakėlus mėlynąj kortelę pateiktas klausimas. – Kolega, ačiū, kad sutikote atsakyti į mano klausimą.

Aš sutinku, kad statybos, energetika, žemės ūkis svarbūs Gruzijai, mes linkime jai geros kloties ir pažangos. Aš esu Gruzijos draugas, bet, – Gruzija sveiksta pamažu nuo sovietinio paveldo. Tačiau per pastaruosius metus atsirado septyni nauji paminklai Stalinui. Tai yra didžiausias žmogžudys, įvykęs didžiausius nusikaltimus prieš žmoniją. Dešimtys milijonų vyrų, vaikų ir moterų buvo nekaltai nužudyti dėl vienos priežasties – jie nenorėjo tapti sovietų vergais. Kolega, Jūs matote šitą paminklą, kuris buvo pastatytas Stalinui? Tai aš darysiu visada, kai aš kalbėsiu apie tai.

Miloslav Ransdorf (GUE/NGL), odpověď na otázku položenou zvednutím modré karty. – Já si myslím, že otázka se mívá předmětem dnešní naší diskuse. Nebyl jsem to já, kdo říkal, že jeho politickým vzorem je Stalin a mengelec Berija, byl to naopak Saakašvili, který řekl, že tito dva jsou jeho vzory.

Moje země, ta byla přinucena, samozřejmě pod tlakem Stalina, změnit svůj kurz a také původní cestu, kterou si vytyčila po druhé světové válce, opustit. Ale to je jiná záležitost. Myslím si, že je to příležitost pro historiky a nikoliv pro poslance Evropského parlamentu.

(Řečník souhlasil s tím, že odpoví na otázku položenou zvednutím modré karty (čl. 162 odst. 8 jednacího rádu).)

Stanislav Polčák (PPE), otázka položená zvednutím modré karty. – Já jsem se zájmem vyslechl vaše slova, která zněla velmi libě. Nicméně chci se zeptat, pokud jste volal po nějakém Marshallově plánu pro Gruzii, nebude hrozit Gruzii nebo Kavkazu podobné odmítnutí Marshallova plánu, jako zajistili komunisté po roce 1945 v rámci Československa?

Miloslav Ransdorf (GUE/NGL), odpověď na otázku položenou zvednutím modré karty. – Věci kolem Marshallova plánu byly daleko složitější. Já uvedu jeden příklad, který ukazuje, jak zbytečně politizovaná tehdy atmosféra byla. Když v roce 1947 přišlo sucho a postihlo Československo, tak byla obrovská neúroda a byly dvě země, které vlastně dávaly možnost získat obilí pro naši zemi, ale obě dávaly politické podmínky. Ta situace byla tak vyhocená, že se uvažovalo o nabídce Američanů a Sovětů, ale třetí země, která nedávala žádné politické podmínky, Kanada, byla odmítnuta.

Heidi Hautala, on behalf of the Verts/ALE Group. – Mr President, despite all the shortcomings and challenges in Georgia, I believe that it is one Eastern partner country that is showing that it is very committed to the European future. Five years ago I personally would not really have believed that one day – I could not stop the thought – this country may indeed become a member of the European Union. Of course, at the moment this is still far away, but I think the country is making a great effort and we have to support its European choice because, as we know, the long shadow of Russia is on every eastern partner country.

Compared with the previous regime, I believe that the reforms have continued and there have been results. I also believe that despite certain shortcomings the justice reform has continued, and it is quite right that we should pay attention to the Rustavi 2 case in order to show that we do indeed take a very tough line where media freedoms and the independence of the justice system are concerned. We do have some hope and we have some good signals that the Constitutional Court has lately, even in this case, been showing considerable independence in the face of political pressure, and that is what we have to support. And, what is more, I believe that we as the European Parliament have a great task of supporting Georgia and the other Eastern partner associating countries to help them become a part of our community.

Jean-Luc Schaffhauser, *au nom du groupe ENF*. – Monsieur le Président, chers collègues, Monsieur le représentant de la commissaire, je tiendrai des propos un peu plus larges, plus géopolitiques.

Nous sommes passés d'un monde unipolaire, caractérisé par le *leadership* américain, à un monde bipolaire. La Chine, aujourd'hui, est la deuxième puissance économique, et la première puissance, d'ailleurs, en parité de pouvoir d'achat. Pour maintenir leur *leadership*, les États-Unis ont besoin de l'Europe. Le traité transatlantique s'inscrit dans cette perspective. Ils ont surtout besoin que l'Europe se coupe en deux et qu'il n'y ait pas un monde multipolaire et une alliance eurasiennne.

Si elle était européenne – et là, c'est un alsacien qui parle –, toute la politique de la Commission européenne consisterait – à l'image de la culture germanique et de la culture française, qui ont permis l'Europe – à faire des ponts entre deux cultures, à savoir entre la culture occidentale et la culture orientale, et plus particulièrement la Russie, et permettrait de construire ce grand complexe européen multipolaire. Mais vous le refusez!

Vous voulez que tous les pays, que ce soit la Serbie, la Moldavie, la Géorgie ou l'Ukraine, fassent un choix exclusif au profit d'une politique contraire aux intérêts de l'Europe.

Vous trahissez l'Europe. Vous serez jugés!

Γεώργιος Επιτήδειος (NI). – Κύριε Πρόεδρε, η Ευρωπαϊκή Ένωση θεωρεί τη Γεωργία πρωτοπόρο στα πλαίσια της πολιτικής της Ανατολικής Γειτονίας και στηρίζει την εδαφική της ακεραιότητα και τον τερματισμό των συγκρούσεων στις αποσχισθείσες επαρχίες της Αμπχαζίας και της Νοτίου Οσετίας.

Η πολιτική αυτή είναι σωστή, πρέπει όμως να εφαρμοστεί και με το σωστό τρόπο, δηλαδή να μη στρέφεται κατά των συμφερόντων της Ρωσίας. Η Ρωσία ήταν, και εξακολουθεί να παραμένει, ένας σημαντικός στρατηγικός εταίρος για την Ευρωπαϊκή Ένωση. Η πραγματικότητα αυτή έχει φανεί εμφανικά κατά την παρούσα χρονική περίοδο κατά την οποία η συνεργασία με τη Ρωσία είναι απαραίτητη για την καταπολέμηση του ISIS.

Συνεπώς δεν υπάρχει λόγος να εξακολουθήσουμε την μεταξύ μας αντιπαλότητα χρησιμοποιώντας ως όχημα προς αυτήν κατεύθυνση τη Γεωργία. Αντιθέτως, πρέπει να υπάρξει ένας ειλικρινής διάλογος και συνεργασία με τη Ρωσία, τώρα μάλιστα που οι διεθνείς εξελίξεις και οι συγκυρίες διευκολύνουν μια τέτοια προσέγγιση. Εάν μάλιστα ενισχύσουμε την προσπάθεια της Γεωργίας για εκδημοκρατισμό και οικονομική ανάπτυξη σίγουρα θα συμβάλουμε στη δημιουργία μιας καλύτερης Ευρώπης.

Τέλος, πιστεύω ότι τα διαχρονικά λάθη τα οποία οδήγησαν την Ευρώπη στις τραγικές εξελίξεις των Παρισίων μας δίνουν ένα μέτρο πραγματιστικής πολιτικής συμπεριφοράς και δεν θα επαναληφθούν στο μέλλον.

Michael Gahler (PPE). – Herr Präsident! Ich freue mich, dass Sie noch vor einer Europafahne sitzen dürfen. Daran sollte sich Ihre Ministerpräsidentin ein Beispiel nehmen!

Georgien ist uns ein wichtiger, aufstrebender Partner. Die Bürger Georgiens sind uns wichtig als Europäer, weil sie sich auf die Europäische Union hin orientieren, weil sie mit uns zusammenarbeiten. Wir wollen sie in unserem Ordnungssystem sehen, wir wollen sie in unserem Wirtschaftsraum sehen, weil so die Zone der Stabilität in unserer Nachbarschaft wächst.

Unser Engagement für Georgien ist nicht frei von Bedingungen. Wir erwarten die Einhaltung von Menschen- und Bürgerrechten, wir erwarten Rechtsstaatlichkeit, wir erwarten Pluralismus in der Demokratie. Diese Erwartungen haben auch die Bürger in Georgien.

Die Georgier unterstützen Modernisierung und Reformen. Damit müssen Politiker und Parteien sorgfältiger umgehen als bisher. Ich bin kein Georgier, ich bin auch kein Italiener, dennoch mag ich Leidenschaft in der Politik und Führungsstärke im politischen Handeln. Aber es ist falsch, wenn politisches Eifern die Zusammenarbeit unter Demokraten zerstört. Es ist falsch, wenn die Politik sich im Kampf um die Macht erschöpft. Es ist falsch, wenn die Opposition ihre verfassungsgemäße Rolle nicht ausüben kann. Und es wäre falsch, Medien gleichzuschalten.

Die Bürger Georgiens haben Erwartungen an die Politik: dass Probleme gelöst werden, dass Fortschritt erreicht wird, dass ihr Land sich entwickeln kann auf europäische Weise, frei von Bevormundung und Einmischung durch den großen Nachbarn Russland. Das wird möglich, wenn die georgische Politik gesellschaftlichen Zusammenhalt stiftet, wenn sie für das gemeinsame Ziel arbeitet, wenn unser europäischer Traum auch der Traum aller Georgier wird!

President. – Mr Gahler, I like your sense of humour, by the way.

Andrejs Mamikins (S&D). – Mr President, this year marks the 23rd anniversary of the establishment of official diplomatic ties between the European Union and the Republic of Georgia. Our mutual relations have always been oriented towards dialogue and partnership. Last year saw the signing of the new Georgia Association Agreement, which also includes a deep and comprehensive free trade area. With the respective economic reforms under way (industrial, trade, social), the AA-DCFTA should provide the impetus to Georgia's further development.

Progress on the visa liberalisation dialogue, however, could definitely be speeded up. Georgia has advanced in the implementation of the necessary reforms no less or even much more than Ukraine or Moldova, yet the former already has a visa-free regime. The fight against corruption – especially through the establishment of a specialised anti-corruption unit within the office of the Chief Prosecutor in January this year – organised crime, money laundering and human trafficking, the advancement of human rights and media freedom policies, as well as the new progressive law on state employers – and more – already shows that Georgia is more than ready to successfully finish the dialogue.

As the High Representative recently pointed out, the country is not only developing its own ties with the EU but also acts as the regional transmitter of European processes in the Southern Caucasus region. Respect for modern democratic values and culture built on historically-involved traditions and customs, especially the important role of the Georgian Orthodox Church and the Patriarch His Holiness Ilia II – this is the Georgia of today. Therefore, both as a parliamentary rapporteur on Georgia and as someone sincerely interested in the further advancement of EU-Georgia ties, I would like to point out that if there is a neighbour with whom the EU could definitely build much stronger relations, it is the Republic of Georgia.

Sajjad Karim (ECR). – Mr President, having just led, on behalf of this Parliament, the first Parliamentary Association Committee meeting with the delegation from this Parliament with our counterparts in Georgia, may I firstly start by thanking my Co-Chair and our counterparts in Georgia, and indeed all of my colleagues who played a very full part in all of those Groups that were present for the duration of the meetings that we had there.

It was quite a challenging mission in many ways, but I believe we achieved one thing, and that was to move our relations beyond party political affiliations to a genuinely parliament-to-parliament level, and I think we will serve ourselves well if future resolutions build upon the final statement that we were able to achieve. I thank the Commission for the report on the DCFTA and the Association Agreement.

The next step, of course, must be towards visa liberalisation. In terms of the Georgian people, that is their dream in terms of the immediate future. There is a Russian angle and it sends a very powerful signal to the people of Abkhazia and Ossetia that they must invest in this future direction as well.

We have, of course, elections approaching very soon, and this is where it is essential that Georgia shows its commitment to European values, and that is best demonstrated by their commitment today to media freedoms.

Tamás Meszerics (Verts/ALE). – Mr President, I would like to thank the Commissioner for his very optimistic summary of political developments in Georgia. I wish, Commissioner, you were fully justified in your assessment of what has happened lately.

Georgia has made tremendous progress since it regained its independence and, as my colleague Mr Štětina rightfully pointed out, going peacefully through both a constitutional change and a change of government is not a small feat. Many of our countries could be proud of that as well.

Having said that, I need to point out that political stability is never a given – never something which we can take for granted. You should actively work on achieving political stability at all times, and this includes respecting the political opposition as a legitimate rival, which is a sine qua non for democratic politics. Likewise, the political opposition is required to understand and work for a peaceful change in government within the bounds of democratic politics.

One point I would like to make, the last poll published on 13 October showed that actually there is 12% support for openly pro-Russian parties in Georgia. That is the danger which we need to avoid.

Andrej Plenković (PPE). – Gospodine predsjedniče, Gruzija je prioritet EU-a u njezinoj politici susjedstva i dokazala je svoju predanost i privrženost provođenju proeuropskih reformi. Nakon Revolucije ruža 2003. zemlja je prošla veliku transformaciju od postsovjetske države pod ruskim utjecajem do države koja jasno zastupa svoje interese i europsku orijentaciju.

Većina je promjena došla nažalost s visokom cijenom ekonomske i energetske blokade iz Rusije te oružanih sukoba u Južnoj Osetiji i Abhaziji. Sporazum o pridruživanju i Sporazum o slobodnoj trgovini pružit će Gruziji potrebne smjernice za provedbu nužnih reformi.

Međutim, zabrinjavajuća su recentna događanja vezana uz postupak protiv televizijske postaje Rustaveli 2, kao i pritisak na opoziciju. Bio sam dio izaslanstva odbora za vanjske poslove ovoga srpnja kada smo posjetili Gruziju i skrenuli pozornost na fenomen politički selektivnog pravosuđa te posjetili nekoliko zatvorenika iz bivše opozicije, odnosno vlasti.

Zabrinjavajuća je i situacija koja se odnosi na ovu izbornu godinu gdje medijske slobode moraju doći u puni fokus i osigurati ravnopravnu kampanju. Stoga želim da Gruzija, prijateljska zemlja mojoj Hrvatskoj, iskoristi sve potencijale koje ima. Čuli smo ministra vanjskih poslova i potpredsjednika vlade, ministricu pravosuđa prije nekoliko dana u Odboru za vanjske poslove. Nadamo se da će reforme koje žele provesti i dijalog političke kulture ići naprijed te da će i Sporazum o pridruživanju i Sporazum o slobodnoj trgovini, a posebno nadolazeća odluka, nadam se, o liberalizaciji viznog režima pomoći Gruziji na njezinom europskom putu i da se ubrza dinamika te da postane jedna od vodećih zemalja Istočnog partnerstva.

Kati Piri (S&D). – Mr President, Georgia is, in many respects, a success story. It is the only country in the region that managed a peaceful transition from one government to another – a transition effected in the electoral booths rather than on the streets. Furthermore, Georgia is one of the three countries in the eastern neighbourhood which have stated that they want a closer relationship with the EU.

The Association Agreement is the fundament of this – a relationship based on values. The rule of law, human rights and media freedom are at the core of these values. Therefore it is crucial that even the perception of political interference with the judiciary and a free press is avoided at all times. In this regard, to put it diplomatically, the case of Rustavi 2 should have been handled differently. But it is likewise worrying how former President Saakashvili tried to instrumentalise this case to instigate unrest, which is the last thing Georgians need right now.

Georgia has to deliver on reforms. Furthermore, there is so much instability around the country that it cannot afford deep internal divisions. The threats are external. Three years after the democratic change of government, it is high time for the political forces in the country to unite. An important tangible result of EU-Georgia cooperation might be the abolition of visa requirements for all Georgian citizens, but that could come under threat if the unhealthy political rivalry in the country continues.

Are there still problems in Georgia? Yes, certainly. To name a few: the winner-takes-all mentality continues to prevail; the most influential political actor in Georgia is not accountable to anyone; and radical groups keep popping up, although it is a mystery who is financing them. Nevertheless I am confident that, with a genuine effort by all the political forces in the country, the necessary reforms already started under the previous administration can continue, and Georgian citizens can soon reap the benefits of closer cooperation with the EU.

Аgnieszka Kozłowska-Rajewicz (PPE). – Panie Przewodniczący! Gruzja spośród wszystkich państw Partnerstwa Wschodniego najszybciej rozwija demokratyczne zasady współpracy, przejrzystości i pluralizmu. Pozycja Gruzji poprawiła się praktycznie we wszystkich rankingach zarówno w odniesieniu do wolności mediów, internetu, przestrzegania prawa, jakości zarządzania praw obywatelskich. To są fakty. Faktem jest także, że proeuropejskie i prodemokratyczne nastroje i partie polityczne mogą być zagrożone przez rosnące w siłę populistyczne, antyeuropejskie ugrupowania. Siła partii populistycznych bierze się nie tyle z uwodzającej wyborców propozycji programowej, ile z błędów elit rządzących, obecnych i poprzednich, rozczarowania ich postawami ujawnionymi w skandalach podsłuchowych. Sprzeciw wobec rządzących budzą też brutalne metody rozprawiania się z polityczną opozycją i opozycyjnymi mediami – jak to miało ostatnio miejsce w przypadku telewizji Rustavi 2. Nakładające się na to problemy z separatystycznymi prowincjami – Abchazją, Osetią Południową – wywołują niepokój, czy Gruzji uda się utrzymać zachodni kurs oraz tempo rozwoju demokracji i gospodarki.

W tym kontekście chciałabym zwrócić uwagę na kwestię wiz, które są negocjowane między właściwymi urzędami Gruzji i Unii Europejskiej. Bezwizowy ruch między Gruzją a Unią byłby korzystny dla obu stron nie tylko z powodów politycznych, ale też ekonomicznych i w kontekście rozwoju procesu bolońskiego, który Gruzja realizuje w sposób wzorcowy. Gruzja potrzebuje też większej aktywności Unii na polu medialnym i w zakresie public relations, tak aby rosyjska propaganda nie miała tak łatwego pola do działania. Potrzebna jest współpraca ze środowiskiem mediów, pomoc w rozwijaniu warsztatu dziennikarskiego, ale też dostarczanie informacji, aby zarówno politycy, jak i wyborcy mogli budować swoje opinie w oparciu o szerokie i wiarygodne spektrum faktów i opinii. Pytanie do pani przedstawiciel, do pana komisarza w tym momencie, o postęp w negocjacjach wizowych: czy mamy szansę, czy jest jakaś szansa na bliski finał, pozytywny finał, i czy planujemy projekty medialne, czy będą one realizowane w Gruzji?

Pytania z sali

Eduard Kukan (PPE). – Mr President, in the context of the current European Neighbourhood Policy, I would like to make it clear that those countries that wish to pursue deeper relations with the EU should be fully supported. At the same time, it should be clear that such countries have to live up to certain standards. Georgia is one of the countries which has shown dedication to its European path through political association and economic integration. Georgia should have our support in further developing its relations with the EU just as in defending its territorial integrity. For instance, we should move forward on energy market integration with Georgia through the energy community. Having said that, I would also like to urge Georgia's political leaders to fight their political battles in the parliament and not via pre-trial detention or jail. There have to be clear lines for the rule of law and fair democratic processes.

Νότης Μαρίας (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, οι σχέσεις της Ευρωπαϊκής Ένωσης και της Γεωργίας είναι ιδιαίτερα σημαντικές, διότι η χώρα αυτή αποτελεί σημαντικό παράγοντα για την ασφάλεια της περιοχής του Καυκάσου. Η Γεωργία έχει αναδειχθεί σε πρωτοπόρα δύναμη για την εμπέδωση και τη λειτουργία της Ανατολικής σχέσης.

Η Ανατολική σχέση πρέπει κατά κύριο λόγο να αποσκοπεί στην ενίσχυση των οικονομικών σχέσεων της Ευρωπαϊκής Ένωσης με τα αντίστοιχα κράτη και, βεβαίως, με τη Γεωργία. Πρέπει να αποσκοπεί στη διασφάλιση της ενεργειακής ασφάλειας της Ένωσης, στη διαμόρφωση σχέσεων στη βάση του αμοιβαίου οφέλους, στην ενίσχυση του εμπορίου αγαθών και υπηρεσιών.

Όμως, η Ανατολική σχέση δεν θα πρέπει να αξιοποιείται από ορισμένες πλευρές ως ένα μέσο επέμβασης στην εσωτερική πολιτική ζωή της Γεωργίας. Η Γεωργία πρέπει να αφηθεί ανεπηρέαστη να καθορίσει κυρίαρχα την εσωτερική της πολιτική ζωή μεριμνώντας ταυτόχρονα για την τήρηση των ανθρωπίνων δικαιωμάτων, της Δημοκρατίας, των πολιτικών δικαιωμάτων και του κράτους δικαίου. Μόνο με αυτές τις προϋποθέσεις μπορεί να εξελιχθεί θετικά η πολιτική κατάσταση στη Γεωργία, εν όψει των εκλογών που θα γίνουν το 2016, για τη διενέργεια των οποίων πρέπει να διασφαλιστεί η πολυφωνία και τα δικαιώματα της αντιπολίτευσης.

Илхан Кючюк (ALDE). – Г-н Председател, уважаеми г-н Комисар, уважаеми колеги, Грузия е страна с богата история и изразена национална култура. Без съмнение страната е част от европейската история и напълно заслужено само преди година празнуваше подписването на Споразумението за асоцииране с Европейския съюз. Особено впечатляващ е фактът, че повече от 69% от населението подкрепят споразумението, както и че има общонационален консенсус за членство на страната в НАТО. В продължение на дълги години Грузия е била част от Съветския съюз и днес търси своята европейска самоличност.

Като човек, идващ от бивша комунистическа държава, ясно осъзнавам пред какви предизвикателства е изправена младата грузинска демокрация. Притеснителните събития от последните месеци са доказателство за това и ние няма как да не ги толерираме. Въпреки това трябва да настояваме пред всички страни да уважават върховенството на закона, независимостта на съдебната власт и свободата на медиите. Грузия се нуждае от нашата продължителна подкрепа, за да затвърди своя европейски път.

Igor Šoltes (Verts/ALE). – Veliko smo slišali pozitivnih misli in besed o Gruziji danes – vprašanje je seveda, kaj je tisto, kar je res realno – in podatkov o napredku, informacij o državi, ki je lahko primer drugim.

Seveda je zelo pomembno, kako merimo ta napredek, kako merimo učinke tega napredka, kakšni so ti kriteriji, in ravno zato sem tudi prosil za besedo, ker se mi zdi pomembno, da pri tem tudi Evropska komisija in Evropski parlament sodelujeta z inštitucijo, ki je tukaj prek pasarele, s Svetom Evrope, „Council of Europe“, ki ima veliko vlogo pri oceni stanja človekovih pravic in demokracije, stanja na področju pravosodja, svobode medijev, svobode izražanja, in včasih se mi zdi, da je potrebno, da bi Komisija in Svet Evrope še bolj sodelovala ravno pri teh temeljnih standardih, kot so človekove pravice, in oceni o napredku, ker vemo, da Svet Evrope ima tudi že izdelane standarde.

Stanislav Polčák (PPE). – Pane přededající, když v roce 2012 Gruzínský sen vyhrál volby a Saakašvilho strana předávala moc, byl to skvělý okamžik demokracie a myslím si, že Gruzie prokázala své velké transformační úsilí. Ona má tato země nejen velký energetický potenciál, ale je to klíčový spojenec a partner pro Evropu na Kavkaze. I proto já vítám reformy, které v této zemi proběhly. Myslím si, že nesmí být utuchající, je důležité, aby právní stát byl prohlubován a ne oslabován politikací. A pokud Gruzie v tomto svém úsilí vytrvá, tak si myslím, že má naše srdce otevřené.

(Koniec pytań z sali)

Christos Stylianides, Member of the Commission. – Mr President, colleagues, as I said in my opening statement, we closely monitor whether our shared principles are respected. We do this as partners, together with Georgia and in the conviction that strengthening democracy and the rule of law, while ensuring a transparent, prosperous and stable Georgia, is in our common best interest, which is fully in line with the priorities set out in the European Neighbourhood Policy (ENP) review.

During her visit, the High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy/Vice-President of the Commission, Federica Mogherini, was encouraged by the constructive tone taken by the government and by the parliamentary faction leaders in Georgia. They acknowledge the need to maintain the focus on reforms and to create a safe space for campaigning ahead of next year's parliamentary elections.

There was a question on the issue of visa liberalisation. The visa liberalisation process is based on the outcome of evaluation missions carried out at the end of September/early October and with information provided by the Georgian authorities. We will be reporting on the state of play in December, i.e. next month. Once a final report is issued, the Commission will be in a position to present a legislative proposal to lift the visa obligation. The decision to do so will then lie with the European Parliament and the Council, and the time that would be needed to decide upon such a proposal is difficult to predict, as you know.

Let me conclude by saying that the EU-Georgia Association Agreement is a concrete way to activate the full potential of our relations. The focus is on support for core reforms – which are essential – and, of course, on economic recovery and growth, governance and sector-based cooperation, for example in the fields of transport, energy and the environment.

We are doing all of this in an optimistic manner because we are in politics, and we believe this is the way forward.

Przewodniczący. – Zamykam debatę.

20. Sytuacja w Mołdawii (debata)

Przewodniczący. – Kolejnym punktem porządku dnia jest oświadczenie Wiceprzewodniczącej Komisji i Wysokiej Przedstawiciel Unii do Spraw Zagranicznych i Polityki Bezpieczeństwa w sprawie sytuacji w Mołdawii (2015/2976(RSP)).

Christos Stylianides, *Member of the Commission, on behalf of the Vice-President of the Commission/High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy.* – Mr President, this is the first time that Moldova has come back to the plenary since the ratification of the Association Agreement one year ago. Several events have taken place since the debate of last year, including parliamentary elections in November 2014 and, of course, a succession of two short-lived governments.

All of you have followed the developments in Moldova since then, especially those concerning the big banking frauds, amounting to around USD 1 billion, which is around 12% of the GDP of the country, and the large protest movements and demonstrations which culminated at the beginning of September with a big gathering in Chişinău.

While the banking scandal was at the centre of the demonstrations, people have been expressing their discontent more widely, demanding sustainable governance for the country and calling for corruption to be decisively tackled. Despite a decrease in intensity – probably in the expectation of political developments – these protests are still ongoing. The protesters are demanding the resignation of the President and the dismissal of the Prosecutor General and the head of the National Anti-Corruption Centre. They are also asking for the launch of a referendum on the direct election of the President.

Recent developments – namely, the arrest of former Prime Minister Filat on 15 October and the subsequent dismissal of the government in a vote of no-confidence on 29 October — dramatically demonstrate the deep divide that has developed between the political parties that were coalition partners.

As the EU, it is not our role to interfere in the internal political processes of a sovereign country. It is for the Moldovan political forces to put aside personal and group interests and to work together for the sake of their country. It is for them to make the political choices that take into account the welfare of their citizens, to help modernise the country and make the economy grow. These are the political choices that the European Union wants and is ready to support.

We will continue to call for dialogue among the parties. In order to find sustainable solutions to the governance crisis and certainly in order to address pressing needs, we hope that a new government will pursue, as a matter of priority, the implementation of much-needed key reforms. Vested interests and corruption practices currently hinder development in the country and have a heavy impact on citizens' everyday lives. Moldovan society expects these challenges to be tackled seriously.

That was the message of the EU-Moldova Parliamentary Association Committee in its debates and Statement on 21 and 22 September 2015. I am also aware of the frank exchanges the Committee on Foreign Affairs had with the Speaker of the Moldovan Parliament Mr Candu at the beginning of last week.

We have to remind our Moldovan partners that our support is conditional upon the implementation of key and genuine reforms and policies. This should contribute not only to regaining the trust of citizens but also to building a more resilient country and offering a democratic and stable business environment.

Any new government will face the challenge of dealing, as one of its first actions, with the banking frauds through comprehensive, impartial and effective investigations, with the goal of recovering the diverted funds. Moldovan society will expect any new government to take clear and effective steps against corruption and to proceed with reforming the banking sector, the justice sector and, at the same time, public administration.

Moldova is obviously in a difficult economic and financial situation and will need the support of the IMF. This will mean fulfilling certain conditions on energy tariffs, on the restructuring of the banking sector, and on the management of the National Bank. These are also essential preconditions for a possible resumption of EU budget-support disbursements, as well as for the implementation of our ambitious Association Agenda.

The situation, as I have already described, reflects problems in the political system and, of course, the gap between the political system and society. This is, unfortunately, the situation, and this is why we need, together with this Parliament, to apply all those preconditions which I have already mentioned.

Elmar Brok, *im Namen der PPE-Fraktion*. – Herr Präsident, Herr Kommissar, liebe Kolleginnen und Kollegen! Ich glaube, Herr Kommissar, Sie haben in der aktuellen Beschreibung von Moldawien Recht.

Wir müssen sehen, dass die drei proeuropäischen Parteien die Wahlen gewonnen haben – wenn auch knapp –, aber dass sie nicht in der Lage waren, seit den Wahlen Vertrauen aufzubauen, und nicht in der Lage waren, die vorgegebenen Ziele der Modernisierung des Landes, der Rechtsstaatlichkeit und des Kampfes gegen die Korruption mit Glaubwürdigkeit voranzutreiben. Auf der anderen Seite gibt es viele in diesen Parteien, die die Bereitschaft dazu haben, diese Ziele zu erreichen. Ich als Parlamentarier kann sagen, dass diese politischen Kräfte unterstützt werden sollten, jetzt endlich eine anständige, proeuropäische Regierung auf die Beine zu stellen, weil die Alternative eine Katastrophe ist.

Aus diesem Grunde heraus glaube ich, dass die Europäische Union, die politischen Familien dieses Hauses, die mit Parteien dort verbunden sind, hier die notwendige Zusammenarbeit organisieren sollten und helfen sollten, dass die Moldauer ihre Entscheidung treffen können für den Weg den sie gehen, welche Regierung sie bilden, aber dass unsererseits ein Angebot der Kooperation gegeben ist und dass wir aus diesem Grunde heraus hoffen, dass dort auch die Verantwortlichkeit aller Beteiligten auftaucht, dies so zu machen, dass es im Sinne einer guten Entwicklung ist.

Dies ist keine Zeit mehr für persönlichen Vorteil, dies ist keine Zeit mehr für parteipolitische Spiele der Vergangenheit, dies ist ein Augenblick für wirkliches *commitment* im Sinne des Interesses des moldauischen Volkes. Ich hoffe, dass die Gespräche, die in diesen Tagen stattzufinden haben, zu solchen Beschlüssen führen werden und dies nicht an den politischen Eigenschaften und an Abhängigkeiten scheitern sollte, weil das Resultat dann alternativlos schlecht ist.

(Beifall)

Andi Cristea, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, one year ago the European Parliament was meeting to ratify the Association Agreement. In doing so, this House acknowledged the reform efforts and ambitions of the Moldovan authorities. A lot of progress had been made, and the ratification was a strong sign of recognition. Moldova was the uncontested front runner of the Eastern Partnership, our favourite success story at that time.

Dear colleagues, if we are meeting today in this Chamber to talk about Moldova, it is not to celebrate one year on from, or the first anniversary of, the ratification. To put it quite bluntly, there is nothing to celebrate. In these past 12 months I have met four different prime ministers. The fifth is on the way. The Co-Chair of our Parliamentary Association Committee, a former prime minister, has been arrested on corruption charges; a banking scandal involving all three major banking institutions has made USD 1 billion vanish – this is almost 50% of Moldova's GDP – and now, more than ever, the country and its people need the political class to offer resolute action and strong vision. Parties are not even able to propose a new executive.

The situation in Moldova is grave – so critical that the immediate temptation is to get angry because the process is no longer delivering. It is just disappointing us. The wonderland has turned into the dark side, but we should and will resist that temptation for the sake of Moldovan citizens. They deserve better; they deserve our engagement, our encouragement, and we will be at their side more than ever before. Moldova's political class has simply failed its citizens, and we are very worried. The political process has no predictability. The political situation is in a perpetual state of instability, a chronic state of crisis. This means only one thing: the needs of the population are not being addressed, reforms are not being implemented and citizens are paying the bill. Moldova needs political leaders to take responsibility. Moldova needs transparent institutions. Put quite simply: Moldova needs a political class which is able to restore citizens' trust. A new executive confirming the ambitions of the Association Agreement and effectively implementing the reforms needed could finally deliver, and that means the rule of law, an independent and efficient judiciary, a bold fight against corruption and a thorough investigation into banking fraud, bringing those responsible to justice.

This is the last chance for the outgoing governing coalition. Once again: this is the last chance for the outgoing governing coalition. The deadline has passed, and there is no alternative to continuing on the path of the current reform agenda. We can see it, and Moldovan citizens can feel it. It is time for political leaders to hear it.

Bas Belder, *namens de ECR-Fractie*. – Ik ben recent op werkbezoek geweest in Moldavië. Het is mijn gewoonte dat, als ik als lid van het Europees Parlement in een derde land kom, zeker een land waarmee wij een associatieovereenkomst hebben, ik me eerst begeef naar onze hoogste vertegenwoordiger, de Europese delegatie. Welnu, het moet mij van het hart dat ik zelden een zwartere situatieschets heb gehoord dan in Chisinau.

Toen ik aan onze ambassadeur vroeg of er daar geen alternatief was voor de zittende politieke klasse, was het antwoord een onthutsend “neen”. Tegelijkertijd vertelde hij mij - en dat heb ik mij ook gerealiseerd -: dit politieke bankroet, daar is ook de reputatie van de Europese Unie direct mee gemoeid. Zeg mij wie uw politieke vrienden zijn. Dat betekent ook dat er in het publieke domein een drastisch geslonken vertrouwen is in de weg naar Europa. Dat zouden wij ons hier ook moeten realiseren. Met wie zijn we daar gelieerd?

Toch is er nog een lichtpunt. In mijn land, Nederland, zijn er al decennia christelijke stichtingen die zich om de allerzwaksten in het allerarmste land van Europa bemoeien. Gelukkig houden zij de reputatie hoog. Zij worden ook geconfronteerd met het ontbreken van een rechtsstaat. Maar ik hoop dat de Europese instellingen dit soort burgerinitiatieven steunen, want dan hebben wij nog iets in Moldavië waar we trots op kunnen zijn.

Petras Auštrevičius, *on behalf of the ALDE Group*. – Mr President, a year ago, when speaking about Moldova in my capacity as rapporteur, I remember that I named Moldova as a front runner, a strong leader amongst the Eastern Partnership countries. Moldova was the first to enjoy the visa-free regime within the Schengen area and free trade and association agreements with us, which started to work in good time and to an increasing extent. Moldova has been given all the political tools that the European Union can offer to boost its Europeanisation. There is nothing more that the EU could have done for Moldova.

But things started to go wrong – totally wrong – day after day, with the unprecedented banking scandal with no full investigation until now and the clear evidence of corruption throughout all political segments and layers with, I am afraid, no visible efforts made to fight it. The reforms are stuck. Let us be clear about that. That is no surprise, as governments are changing at the same speed as the seasons of the year. In a situation like this, it is probably natural to see people on the streets for several months. It is just a question of when the tension will explode.

Today I am sorry to say that, from being a front runner, Moldova has become a symbol of political chaos. Today I call on the political elite of Moldova to please wake up. It is time. Wake up and start demonstrating your political responsibility to your own country and your own people – people who deserve to live in Europe and to enjoy being Europeans.

Helmut Scholz, *im Namen der GUE/NGL-Fraktion*. – Herr Präsident! Innerhalb von nur sieben Jahren vier Parlamentswahlen, fünf Regierungen, zahlreiche Wechsel bei der Besetzung führender Staatsämter, endlose Diadochenkämpfe der politischen Eliten und immer wieder Korruption, das bringt selbst Moldau wohlgesonnene Analysten in Erklärungsnot. Seit der jüngsten Regierungskrise wird nunmehr das Bild bedient, der ehemalige Musterschüler der Östlichen Partnerschaft sei zu einem Staat im Würgegriff korrupter Oligarchen geworden.

Lassen Sie mich unterstreichen: Das ist das eigentliche Problem, denn in Moldau ist nichts gerade erst passiert, man hat nur lange nicht genau hingeschaut. Was Analysten neuerdings als „systemisches Versagen“ kennzeichnen, war schon immer so: Trotz Wahlen ist das politische System instabil und korrupt, trotz weitgehender Liberalisierung hängt die Wirtschaft noch immer überwiegend von externer Hilfe ab.

Natürlich ist auch einiges mit der Hilfe der EU geschehen. Was aber sind regelmäßige Wahlen wert, wenn die politische und wirtschaftliche Macht nicht nur Hand in Hand gehen, sondern quasi eins sind? Was sind teure Reformberatungen für die Justizverwaltung wert, wenn man unverändert gegen Grundnormen verstößt und zum Beispiel einen Oppositionsführer sowie Aktive friedlicher Proteste gegen die Korruption der regierenden Oligarchen über Monate einfach in Untersuchungshaft sperrt, sie zum Teil offensichtlich gezielt hohen Gesundheitsrisiken aussetzt und in ihren Rechten stark einschränkt?

Die Bevölkerung hinterfragt zusehends sowohl die Ausrichtung der anvisierten Reformen als auch die Integrität der sie treibenden politischen Klasse, einer Klasse, die sich zwar formal und verbal zu den EU-Werten bekennt, aber dann nach den eigenen Regeln der Oligarchen agiert.

Lassen Sie mich unterstreichen: Wir dürfen nicht zulassen, dass die Glaubwürdigkeit der Europäischen Union durch ein Festhalten an einem Bündnis mit den falschen Leuten in Moldau weiter untergeben wird. Die Kommission ist aufgefordert, die umfassende Einhaltung des Assoziierungsabkommens durchzusetzen. Das entspricht den Erwartungen der vielen gesellschaftlichen Akteure im Land.

Heidi Hautala, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, a very serious opinion poll has been conducted in Moldova recently. Only 39% of the respondents would vote positively on Moldova's accession to the European Union, whereas accession to the Eurasian Economic Union is favoured by almost 43% of interviewed citizens. This is, to a large extent, the outcome of a situation where the public have started to be fed up with the European Union.

Why? Because the European Union is used as a cover-up for very dirty practices in daily politics. I think it is extremely important that today, the two European families – the European People's Party and the Social Democrats – have acknowledged that they have a responsibility and that they need to use their contacts with their Moldovan counterparts in order to explain that what is going on is no longer possible.

We need to make sure that impunity will not prevail in this incredible banking scandal. It is almost impossible to imagine that 15% of the GDP of this very poor country has been put into some wrong and private pockets, and we need to make sure that the culprits and the perpetrators are brought to justice. The justice system has to be able to perform its function.

Janusz Korwin-Mikke (NI). – Mr President, you cannot talk about Moldova without talking about Transnistria, the narrow scrap of land occupied by the Russian army under General Lebed. Now, probably, the soldiers in the army are married to Moldovan girls – who are beautiful, by the way – and there is a problem: what to do with that scrap of land?

Moldovans and Transnistrians do not want to be in Moldova, especially now when there is such great corruption, and Moldovans do not want to be in the European Union, because they know (which is obvious) that where there is democracy, there must be corruption. So they have democracy and they have corruption, and we have two societies – Transnistria and Moldova – which do not know what to do.

Unfortunately I do not think we can do anything with that. I think we should leave the matter to its own fate.

Cristian Dan Preda (PPE). – Domnule președinte, mai mulți colegi s-au referit la faptul că într-un singur an Moldova s-a transformat din elevul model al Parteneriatului estic într-o țară care nu mai e deloc previzibilă, unde haosul domnește - cum spunea cineva mai devreme.

Cum s-a ajuns aici? Eu cred că există trei factori importanți care au modificat situația.

E vorba în primul rând de Rusia. Influența Rusiei asupra opiniei este mai mare astăzi decât era acum un an. E vorba în al doilea rând despre oligarhi care controlează astăzi partidele în mai mare măsură decât o făceau acum un an. E vorba în al treilea rând despre corupție care a slăbit instituțiile într-o mai mare măsură decât se întâmpla înainte de alegerile din noiembrie.

Avem în față eșecul unei coaliții pro-europene care a fost validată la urne și timp de un an, în loc să găsească resurse pentru a reporni mașinăria, a produs soluții care nu au durat decât o clipă și au întărit criza politică.

Cred că avem o responsabilitate și Elmar Brok chema diversele familii politice la responsabilitate. Aș spune că nu trebuie să le cerem acest lucru comuniștilor. Cred că familia comunistă din Parlament ar trebui să stea deoparte, precum și toți prietenii Rusiei care sunt inclusiv în Parlamentul European, adepți ai unui scenariu catastrofal pentru Moldova. Deci le cer să se abțină, să nu intre în acest joc.

În al doilea rând cred că trebuie să răspundem cererii făcute la Chișinău în acest moment, aceea de a oferi o mediere europeană pentru construcția unei noi coaliții.

Am pornit pe un drum, ne-am asumat o responsabilitate, am oferit inclusiv prin politica revizuită de vecinătate o perspectivă pentru Moldova și pentru alte țări. Cred că trebuie să ne implicăm, moderând, făcând posibilă o cale alternativă la ceea ce vor comuniștii, la ceea ce vor socialiștii lui Dodon, la ceea ce vrea Moscova în Republica Moldova.

Neena Gill (S&D). – Mr President, the citizens of Moldova clearly identified what their priority is when they took to the streets last month to bring down the government: it is tackling corruption. It is in our interest to tackle this because it is jeopardising our security. Moldova is an important route for illegal trade in weapons, and not just in AK47s: criminal gangs have also been attempting to sell stolen nuclear goods to IS and other jihadi groups. I understand one attempt was prevented by the FBI, but others could have been successful.

It is of major concern that the Moldovan police department investigating this was reportedly shut down under pressure from the government. That is why we need to make the fight against corruption and reform of the judiciary absolute priorities. Clearly, we cannot turn those who are trying to increase their grip on the state institutions for personal gain into our partners, even if they promise pro-European policies in return. Of course, we need to be mindful of Russia playing its usual game of placing pawns to discourage democratic reforms, but stooping to that level will not make our neighbourhood safer or more prosperous.

It is important that we, the EU, offer Moldova a clear view of what we have to offer in return for reform. But the government there also has to realise that, first and foremost, these reforms are in its own interest, and it must not be seduced into turning its back on the EU in favour of those masquerading as its allies.

Karol Karski (ECR). – Panie Przewodniczący! W Mołdawii narasta kryzys polityczny wywołany bezpośrednio dymisją rządu, a od kilku miesięcy trwają wielkie protesty społeczne wyrażające rozczarowanie obywateli władzami publicznymi, zwłaszcza w kontekście gigantycznej korupcji oraz zniknięcia blisko miliarda dolarów z mołdawskiego sektora bankowego. Pragnę w imieniu grupy ECR wyrazić zaniepokojenie utrzymującą się sytuacją w kraju, a w szczególności zwolnieniem tempa reform administracji publicznej w zakresie wymiaru sprawiedliwości i zarządzania finansami publicznymi, o czym informowałem ostatnio również na posiedzeniu parlamentarnej Komisji Spraw Zagranicznych przewodniczący parlamentu Mołdawii.

Doceniamy jednak zaangażowanie Mołdawii w ramach Partnerstwa Wschodniego i podtrzymujemy nasze poparcie w jej drodze do integracji z Unią. Należy jednak wspomnieć o kolejnym kamieniu milowym Kiszyniowa na tej drodze, czyli podpisaniu umowy stowarzyszeniowej oraz reorientacji eksportu w kierunku innych rynków zbytu, który obecnie przewyższa pierwszy raz w historii eksport do Rosji.

Na koniec chciałbym wyrazić nadzieję, że władze Mołdawii wsłuchają się uważnie w głosy niezadowolenia społecznego i będą kontynuowały walkę z korupcją oraz dbały o ochronę wartości demokratycznych. Życzymy naszym mołdawskim partnerom sukcesu, jakkolwiek my, Polacy, dobrze wiemy, że wytyczone cele nie są łatwe do realizacji w sytuacji szantażu i nacisków polityczno-ekonomicznych ze strony Rosji, która krok po kroku, od Krymu poprzez Donieck po Abchazję, dąży do odbudowy swojego imperium kosztem niezależności i wręcz integralności terytorialnej swoich najbliższych sąsiadów.

Jiří Maštálka (GUE/NGL). – Pane předsedající, bouřlivé dějiny, pestrá etnická struktura, faktické uzavření v prostou mezi odlišnými státy – to vše tvořilo v Moldavsku živnou půdu pro mnoho rozporů.

Když se k tomu všemu přidala divoká privatizace a korupce, bylo na problém zaděláno. A stačilo tak málo, aby tato klimaticky i kvalitou půdy země zaslíbená vzkvétala. Stačilo tak málo – jako dnes v Sýrii. Stačila dohoda mezi mocnostmi o společném postupu.

Jenže Evropské unii se nelíbily návrhy prezidenta Voronina na dohodu s Ruskem o Podněstří, Ukrajině a dalším státům se nelíbí připojení Moldavska k Rumunsku, Washington využívá vliv na oslabování pozice Moskvy. Tak se dostavil zákonitý výsledek. A Moldavsko je sto čtrnácté a nejchudší v celé Evropě

Evropská unie se rozhodně nemůže pochlubit tím, že by v Moldavsku hrála roli, která by zklidnila politické napětí, že by omezila kriminalitu, korupci a politické procesy. A jestli se někdo chce podívat do očí moldavských žen, má možnost. Tady sedí manželka Grigorije Petrenka, který je neoprávněně za mřížemi.

Igor Šoltes (Verts/ALE). – Eno leto je od podpisa sporazuma med Evropsko unijo in Moldavijo o trgovini, o pridružitvenih poteh, o carinah in ostalih možnostih, ki odpirajo Moldaviji večjo pot k izmenjavi dobrin, blaga, tudi na nek način delovne sile med Evropsko unijo in Moldavijo.

Eno leto je tudi od tega, ko je naša delegacija obiskala volitve v Moldaviji, tudi sam sem bil tam in moram reči, da takrat so seveda zmagale t.i. proevropske sile, ki pa so očitno izgubile zaupanje državljanov. Zdaj velika večina ne podpira več vstopa oziroma poti v Evropsko unijo, in vse to je pravzaprav plod teh, ki so na nek način izdali zaupanje. Že takrat smo govorili o problemih pravosodja, medijske svobode in bančnega sistema, in to se je seveda pokazalo kot usodno, in danes namesto da bi govorili o napredku, govorimo o ljudeh na ulicah in o slabši perspektivi, kot je bila pred enim letom.

Michael Gahler (PPE). – Herr Präsident! Ich kann in Bezug auf Moldawien viele Elemente meiner Georgien-Rede leider nach dem Prinzip *copy/paste* wiederholen.

Moldawien ist uns wichtig als unmittelbarer Nachbar. Die Bürger Moldawiens sind uns wichtig als Europäer, weil sie sich mit der Europäischen Union assoziiert haben, weil sie mit uns zusammenarbeiten. Wir wollen sie in unserem Ordnungssystem sehen, wir wollen sie in unserem Wirtschaftsraum sehen, weil so die Zone der Stabilität in unserer Nachbarschaft wächst.

Unser Engagement für Moldawien ist nicht frei von Bedingungen. Wir erwarten die Einhaltung von Menschen- und Bürgerrechten, wir erwarten Rechtsstaatlichkeit, wir erwarten Pluralismus in der Demokratie, wir erwarten saubere Politik. Diese Erwartung haben auch die Bürger in Moldawien.

Die Moldawier haben Modernisierung und Reformen unterstützt. Sie erwarten eine Stabilisierung des Staates und der Wirtschaft. Die Oligarchen kämpfen stattdessen um die Macht. Vor allem wollen die Bürger jetzt eine Aufklärung der Verbrechen: Wo ist die Milliarde, die aus den Banken gestohlen wurde? Ich würde mir wünschen, dass unsere Geheimdienste ihre diesbezüglichen Erkenntnisse den Moldawiern zur Verfügung stellen, damit das Geld identifiziert und zurückgeführt werden kann. Das Land braucht eine tatkräftige Regierung. Das Land braucht einen unabhängigen Generalstaatsanwalt. Das Land braucht wirksame Korruptionsbekämpfung.

Die Europäische Union muss strikte Bedingungen stellen. Ein detaillierter Vertrag könnte helfen. Darin müssen Reformschritte und Zeitplan festgelegt werden. EU-Fachleute müssen diese Marschroute in den Ministerien durchsetzen. Unsere Unterstützung muss davon abhängig gemacht werden.

Die Bürger von Moldawien wollen bessere Lebensumstände. Das Land darf nicht noch mehr Bürger verlieren. Wir wollen Moldawien nicht als EU-Partner verlieren. Wir dürfen deshalb keine Zeit verlieren. Ich akzeptiere für die EVP, dass wir den Einfluss auf die entsprechenden Parteien, die mit uns in Kontakt stehen, ausüben im Sinne dieser Agenda, die wir alle aufgestellt haben.

Doru-Claudian Frunzulică (S&D). – Mr President, allow me to speak in the official language of the Republic of Moldova, the Romanian language.

Doamnelor și domnilor, prin istorie, prin tradiții, prin cultură, prin limbă, prin legături umane, prin poziția ei geografică, Republica Moldova face parte din sud-estul european, nu din spațiul euro-asiatic.

Da, sigur, Republica Moldova are acum probleme, dar nu cred că Uniunea Europeană își permite să lase Republica Moldova într-o zonă de incertitudine, într-o zonă de teamă alături de Ucraina. După cum știți, Republica Moldova are un conflict înghețat din 1991. Ucraina îl are mai de curând în partea de est cât și în sud cu Crimeea. Este nevoie să sprijinim acum mai mult ca oricând Republica Moldova ca să aibă un guvern viabil, un guvern care să aplice programele Uniunii Europene în așa fel încât cetățenii Republicii Moldova să beneficieze de acest acord de asociere al Uniunii Europene, să vadă că viitorul lor este alături de Uniunea Europeană, de statele membre ale Uniunii Europene, de lumea europeană.

În același timp trebuie spus foarte clar că sunt interese estice de destabilizare a Republicii Moldova și trebuie să contracarăm acest lucru, trebuie să sprijinim un guvern viabil la Chișinău, trebuie să sprijinim organizațiile societății civile pro-europene de la Chișinău din Republica Moldova.

Republica Moldova trebuie să vină alături de Uniunea Europeană, alături de România și celelalte state. Viitorul ei este european.

Peter Eriksson (Verts/ALE). – Herr talman! Moldavien är ett litet, bördigt, vackert land med väldigt stora möjligheter, men också med mycket stora problem.

Jag tycker att vi måste också erkänna att vi inom EU har misslyckats med att tackla den utbredda korruptionen i Moldavien och att det kan komma att stå oss väldigt dyrt. Det ligger i EU:s intresse att se till att den senaste bankskandalen utreds i grunden och att de skyldiga ställs till svars. I ett land som har ingått ett associationsavtal med EU försvinner bara spårlöst tolv procent av bruttonationalprodukten. Det är helt oacceptabelt. Det undergräver apatin, demokratin och tilltron hos medborgarna till att överhuvudtaget ha ett fungerande samhälle.

Vad vi kan göra är att ännu tydligare erbjuda rättslig hjälp och ekonomisk hjälp för att se till att de skyldiga ställs till svars och att bidra till ett fungerande bankväsende för framtiden.

Andrej Plenković (PPE). – Gospodine predsjedniče, premda je moldavski narod izrazio svoju ambiciju da se više približi EU-u, zbog niza korupcijskih skandala u posljednje vrijeme i izostanka reformi izgubljen je korak s europskim putem. Mi smo sa svoje strane Moldovu podržali u značajnom reformskom ali i u financijskom pogledu, no situacija je danas neprihvatljiva jer su političke elite dovele zemlju na rub sloma, a pod europskom zastavom političari i dalje primjenjuju jednak stil postsovjetske politike.

Kao rezultat *de facto* privatizacije države od strane oligarha, Moldova je najsiromašnija država Europe te postoji snažna potreba deoligarhizacije politike i vladinih institucija. Smatram da su prioriteti programa pridruživanja Moldove s EU-om, borba protiv korupcije, reforma pravosuđa, ekonomska tranzicija upravo pravi prioriteti koje bi podržala i većina moldovskog naroda.

U tom pogledu smatram da mi u Europskom parlamentu moramo pozvati proeuropske političke elite, danas posebno pozdravljam napor našega predsjednika odbora g. Broka, kolegu Auštrivičiusa i Cristee, da se sve reformske snage organiziraju, promijeni atmosfera i da se krene onim putem koji je zacrtao Sporazum o pridruživanju.

Možda bi mogli oformiti sličnu grupu za podršku Moldovi, kao što trenutačno imamo za Ukrajinu. Smatram da je produljenje mandata misije EU-a za graničnu podršku Moldovi i Ukrajini, EUBAM, vrlo konkretan i dobar potez za Moldovu. U tom pogledu situacija u Transnistriji važna je za ukupnu stabilnost zemlje i njezin europski put, a učinit ćemo sve da je vratimo na pravu europsku traku.

Siegfried Mureșan (PPE). – Domnule președinte, domnule comisar, stimați colegi, de fiecare dată când mă aflu în Republica Moldova oamenii îmi pun mereu aceeași întrebare: mai are Republica Moldova o șansă?

Cred că este datoria noastră, ca reprezentanți ai instituțiilor europene, să oferim Republicii Moldova o perspectivă europeană, iar cetățenilor Republicii Moldova o speranță, să le arătăm că Republica Moldova mai are o șansă. Dacă nu vom oferi noi o perspectivă, atunci o va oferi Vladimir Putin și nu va fi bine. Nu va fi bine nici pentru Republica Moldova, dar nici pentru Uniunea Europeană.

Realitatea este că Republica Moldova beneficiază foarte mult de pe urma asocierii și a apropierii de Uniunea Europeană. Republica Moldova este statul din afara Uniunii Europene care primește cele mai multe fonduri europene pe cap de locuitor. Datoria noastră este să explicăm cetățenilor Republicii Moldova beneficiile apropierii de Uniunea Europeană și să nu-i lăsăm pradă propagandei dinspre est care spune că nu există beneficii concrete pentru oameni de pe urma apropierii de Europa.

Trebuie să spunem foarte clar că în anul 2014, când Federația Rusă a impus embargo asupra produselor moldovenești, Uniunea Europeană a reacționat prin ridicarea cotelor la importul de fructe și eliminarea completă a cotelor la importul de vinuri. Aceasta a asigurat existența întreprinzătorilor agricoli, a fermierilor.

Trebuie spus foarte clar cetățenilor Republicii Moldova cine le e prieten, cine le e dușman. Trebuie să spunem foarte clar că Uniunea Europeană vrea o Republică Moldova puternică, independentă, pe propriile ei picioare.

Agnieszka Kozłowska-Rajewicz (PPE). – Panie Przewodniczący! Zaledwie rok temu Mołdawia podpisała umowę stowarzyszeniową z Unią, jako pierwsza z krajów Partnerstwa Wschodniego uzyskała prawo ruchu bezwizowego i dostęp, szeroki dostęp, do rynku europejskiego, i wydawało się, że prozachodni kurs Mołdawii jest niezagrożony. W ostatnich miesiącach i tygodniach patrzyliśmy, jak Mołdawia przeżywa polityczne trzęsienie ziemi, demonstracje w Kiszyniowie protestujące przeciwko kradzieży stulecia, ale także przeciwko korupcji elit politycznych, swoistej prywatyzacji państwa przez oligarchów doprowadziły do upadku proeuropejskiego rządu, który 29 października, więc całkiem niedawno, był zmuszony zrezygnować, podać się do dymisji.

Spadło zaufanie do Unii Europejskiej, do tego jeszcze Fundusz Walutowy wstrzymał finansowanie planowanych wcześniej pożyczek, a więc Mołdawia pogrąża się w głębokim kryzysie politycznym i ekonomicznym, i to czyni ją bardzo podatną na zewnętrzne wpływy między innymi ze strony Rosji, która widziałaby ją w swojej Unii euroazjatyckiej.

Jestem przekonana, że Mołdawia zasługuje na więcej, że jest w stanie przygotować potrzebne zmiany, przede wszystkim zmiany w systemie sądownictwa, bo sprawny system sądownictwa, przekonanie obywateli, że jest możliwa sprawiedliwość, jest podstawą obywatelskiej aktywności i funkcjonowania wszystkich praktycznie instytucji. I w tym kontekście rodzi się pytanie: jakie jest nasze zadanie, co my możemy zrobić jako Unia Europejska, aby ta misja się udała? Co konkretnie, w jaki konkretnie sposób możemy Mołdawii pomóc? Czy możemy pomóc też zwalczać rosyjską propagandę, dostarczać odpowiednich informacji i czy możemy zrobić wszystko, żeby nie wpychać Mołdawii w ramiona wielkiego brata?

Michał Boni (PPE). – Mr President, Moldova was a good example of a success story, with economic growth, well-implemented visa liberalisation and an accession agreement, but Moldovan leaders have made lots of mistakes. The reasons are deep and have roots in the past, meaning there is a lack of transparency and responsibility among the political elites. They have lost credibility, they have lost money from the banking system, they have lost the trust of citizens just one year after the parliamentary elections, and they have lost the unity needed for pro-European development. Divided, the political elites have no power to lead the country. Now they have decided to announce a new election without fully recognising what the results might be.

We are on the Moldovan side, but we need, day by day, arguments to promote its integration with the EU. It is our duty to support them on the path to reforms: anti-corruption measures; the reform of state-owned and controlled companies; and the signing of an agreement with the IMF to continue the implementation of EU assistance and balance the budget. It is our duty – as Elmar Brok said – to support Moldova in finding the proper way for themselves. We can settle emotions, but time is running out and Moldovan citizens are waiting for a new leadership – a leadership of trust.

Pytania z sali

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, já bych chtěl skutečně vyzdvihnout, v jakém chaosu nebo politické nestabilitě se nyní Moldavsko ocitá a jak nezbytná je naše konkrétní podpora. Samozřejmě po parlamentních volbách, které se udály v minulém roce, a po pádu vlastně dvou vlád. Po vyslovení tolika podezření z korupce a ohrožení vlastně bankovního sektoru je nezbytné občanům Moldavska nabídnout alternativu. Jinak se skutečně jejich zrak obrátí jinam a myslím, že všichni v tomto sále víme, kam se případně může obrátit.

Musíme podporovat moldavské zemědělce a udělali jsme to ostatně už v několika přijatých aktech a to, co dneska potřebuje asi Moldavsko nejvíce, je naše pevné odhodlání stát při Moldavsku i v tomto těžkém čase. Já pevně věřím, že všichni zde v tomto sále stojíme při tomto demokratickém procesu v Moldavsku.

Νότης Μαρτιάς (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, η κατάσταση στη Μολδαβία είναι έκρυθμη. Την ώρα που έχουν δημιουργηθεί τεράστια οικονομικά προβλήματα στην χώρα, την ώρα που η διαφθορά ρίχνει βαριά τη σκιά της πάνω στο πολιτικό σύστημα, την ώρα που πάνω από ένα δισεκατομμύριο ευρώ, κυριολεκτικά, εξαφανίστηκαν ως δια μαγείας από το τραπεζικό σύστημα και μεταφέρθηκαν στο εξωτερικό, την ώρα που μαίνεται η πολιτική κρίση μετά την ανατροπή της κυβέρνησης, υπάρχει πλέον σοβαρός κίνδυνος η Μολδαβία να κυλήσει σε βίαιες εσωτερικές συγκρούσεις των δύο μεγάλων πολιτικών μπλοκ που κυριαρχούν στη χώρα. Από τη μια πλευρά εκείνων που επιθυμούν μια στενότερη σχέση με την Ευρωπαϊκή Ένωση μέσω της ανατολικής εταιρικής σχέσης και από την άλλη πλευρά όσων επιθυμούν να βλέπουν το μέλλον τους κοιτώντας ανατολικά.

Η Ευρωπαϊκή Ένωση οφείλει να συμβάλει στην εμπέδωση της δημοκρατίας, το χτύπημα της διαφθοράς και του λαθρεμπορίου, χωρίς όμως να επεμβαίνει στην εσωτερική πολιτική κατάσταση και στις κομματικές αντιπαλότητες στη Μολδαβία. Μόνο έτσι μπορεί η Ευρωπαϊκή Ένωση, πράγματι, να συμβάλλει στην πολιτική ηρεμία στην περιοχή.

Koniec pytań z sali

Christos Stylianides, Member of the Commission, on behalf of the Vice-President of the Commission/High Representative of the Union for Foreign Affairs and Security Policy. – Mr President, dear colleagues, I would like to thank you for your interest, your support and your determination on this very difficult and controversial issue in our neighbourhood, with a lot of repercussions in many aspects.

Our discussion today has confirmed that we share the same concerns and that we agree on the need to continue support to Moldova on its path towards political association and economic integration with the European Union, as well as in its efforts to build a democratic society and to overcome the interest of individuals for the sake of the country.

Moldovan society expects its leaders to put an end to state capture; to fight corruption, carry out real reforms and recover the funds stolen from the banks. We remain ready to support Moldova in all of this, but it is only Moldovan political leaders who can make it happen. Together with the implementation of the Association Agreement, this is key to enhancing the resilience and sustainability of the country.

Thank you for this very rich discussion and for your determination.

Przewodniczący. – Zamykam debatę.

Oświadczenia pisemne (art. 162)

Ангел Джамбазки (ECR), в писмена форма. – Уважаема г-жо Комисар, уважаеми колеги, с подписването на споразумението за асоцииране и стабилизиране, Молдова тръгна по пътя към по-задълбочена евроинтеграция. Но този процес е сериозно застрашен, защото липсва политическа воля да се приемат нужните реформи в съдебната система, банковия сектор и борбата с корупцията. Молдова е в изключително тежка политическа ситуация - 3 правителства в рамките на една година! Застоят в реформите и евроинтеграцията кара населението да губи вяра в институциите, а държавата се фрагментира. Това е сериозен проблем, защото в Молдова има много етнически общности – наред с молдовците, румънците и руснаците има и много големи български и гагаузки общности. Само със защитата на демократичните, социалните, политическите и икономическите права на всички малцинства, Молдова ще може да осигури териториалната си цялост и държавата ще може да продължи напред към по-дълбока евроинтеграция. Молдова е европейска държава и ние всички сме свързани с нея, исторически и културно, и се надявам някой ден да я приемем в за пълноправен член на Европейския съюз.

Илхан Кючюк (ALDE), в писмена форма. – Уважаеми колеги, подобно на Грузия и Украйна, преди година Молдова подписа споразумение за асоцииране с ЕС и се наслаждаваше на своята задълбочена европейска интеграция. Европейското семейство е бъдещето на Молдова и нейните хора въпреки тежкото историческо минало на страната. За съжаление, през последните месеци станахме свидетели на множество нарушения и отклонения от европейските ценности в страната. Ширещата се корупция по високите етажи на властта и липсата на върховенство на закона поставят под въпрос европейския път на страната. Исканията на гражданското общество за деполитизиране на съдебната система и борбата срещу корупцията не биват чувани, а това облагодетелства проруските партии в страната. Ето защо смятам, че ЕС трябва да подкрепи нова форма на правителство, което да работи за изпълнение на исканията на гражданското общество и да възстанови проевропейския курс на Молдова. Трябва да помогнем за гарантирането на свободен изборен процес, който ще протече в съответствие с най-високите европейски стандарти, за да можем да дадем на страната реалистична европейска перспектива.

21. Edukacja dzieci w sytuacjach nadzwyczajnych i w czasie przedłużających się kryzysów (debata)

Прzewodniczący. – Kolejnym punktem porządku dnia jest debata nad pytaniem wymagającym odpowiedzi ustnej skierowanym do Komisji przez Lindę McAvan w imieniu Komisji Rozwoju w sprawie edukacji dzieci w sytuacjach nadzwyczajnych i czasie przedłużających się kryzysów (O-000147/2015 - B8-1108/2015) (2015/2977(RSP))

Linda McAvan, author. – Mr President, I am pleased that we have chosen today to debate this issue because today, colleagues, we actually have something to celebrate in the midst of all the gloom in the news about us. We adopted the budget today, and when we adopted that budget we agreed one of the key demands of our resolution which we will adopt tomorrow, namely to increase the humanitarian aid budget for education in emergencies substantially – by EUR 26 million.

This is a figure that we proposed in the Committee on Development, and I want to congratulate Arne Lietz, our rapporteur. It is a big step towards the 4% target that we all want to see as part of the EU's overall humanitarian aid budget, and I know that this is a cause close to the heart of nearly everybody in this room. Certainly, I know that for Commissioner Stylianides it is a big priority, as it is for my own political group. I know that colleagues from the EPP, the Greens, the Liberals – all those I see here, and our colleagues in many Groups – have shared this view, and I thank you for your support.

It was when I went to Turkey with the Development Committee earlier this autumn that I got a real sense of why it matters that we put money into education, because I visited a refugee camp of 17 500 people. I also visited some of the many families in the community and I got a real sense of what it means to the families who come to have to leave their homes and everything else behind and to start again, and also of what it means to a country to have to receive hundreds of thousands of refugees and try and offer education. We saw some excellent projects run by UNICEF and other organisations. In the refugee camp in Kahramanmaraş we saw UNICEF organising schools, paying Syrian teachers a stipend to offer education to the children, and providing a school curriculum.

What was offered to those children was not just an education but a sense of normality, and the school was a happier place in that camp. We met children who were orphaned and had been through enormous trauma, but in the school they had a sense of normality: it was a place where they could be like other children. The Commission was providing kites and games and toys, as well as an education.

There is one issue, however, which I am concerned about, and that is what happens when children get to the age of 16, 17 or 18 and want to go on to higher education. I think that is where we need to do more – because we met young people in southern Turkey who had lost their sense of hope for the future. They had had plans to go to university, to study and to train, and yet, at 17 or 18, they did not see any outlet. Those are the young people who are getting on boats, risking their lives crossing the Mediterranean, and we have to find a solution for them. I think we could do this with our universities and colleges, by offering scholarships. I am sure there is something more we can do.

The message from our resolution was very clear. I know, Commissioner, that you are aware of the problem of the barrier between humanitarian aid and development funding. The Commission is trying to break that barrier down, and we welcome that. We have the new global goals now, on the basis of which we can work to consolidate education, particularly in countries which are precarious and fragile.

Our figures show that up to 1 billion children are living in conflict areas in the world today. We will also soon have the report that my colleague, Enrique Guerrero Salom, is preparing for the World Humanitarian Aid Summit, and at that summit, Commissioner and colleagues, we will have to argue to get other players to back our increase in funding for this type of education.

Thank you very much for your support. Let us hope we can build on what we have achieved today.

Christos Stylianides, *Member of the Commission*. – Mr President, I am extremely pleased that we are discussing this point today, and I would like to thank Linda McAvan very much for her support as Chair of the Committee on Development (DEVE). I strongly believe that education for children in emergency and conflict situations is paramount. It is the most powerful tool we have to protect children and to ensure that they can have a better future – a secure future.

Education in emergencies is a top priority for the Commission and for me personally. I know that it is a top priority for this Parliament, as Linda has already mentioned in a very strong way. Your actions speak loud. We are together in this and I am truly grateful for your support. Thank you so much again.

We all agree: education is the foundation for everything else. It is the strongest shield for vulnerable children, protecting them from radicalisation, protecting them against forced recruitment, protecting them from falling prey to terrorist and other extremist groups, protecting them also from forced marriages, from taking dangerous migration routes.

Education is therefore a primary need. I have seen it on the ground during my field visits in emergency and conflict areas and most recently in refugee camps in Jordan and Lebanon, and at the borders with Syria. My point is crystal clear: these people do not need aid only to meet their basic needs. They do not need just food and shelter. They also need dignity. They need hope and a real future for their children.

As you rightly stress in your resolution, less than 2% of global humanitarian budgets goes to education, at a time when the number of 60 million refugees and internally displaced persons (IDPs) is unprecedented. Today more than 34 million children are out of school due to humanitarian crises: 34 million children! This must change. We cannot continue with business as usual. New approaches are needed, definitely. Education is not a secondary issue, to be dealt with only in the second phase of an emergency, because education, by protecting children, also strengthens security, and it addresses one of the main causes of migration. Parents and children are not fleeing their homes just to get food and shelter. They are leaving because they also want access to education.

In the last few years we have increased our allocation from the EU humanitarian budget to this sector. From the symbolic EUR 2 million in 2012, we reached this year EUR 11 million. This is roughly 1% of our humanitarian aid budget. Now we have to do more: much more.

Earlier this year I committed to tripling this allocation in 2016 and reaching the UN target of 4% by 2019. I am really pleased and proud to announce today, in this Chamber, that I will reach the 4% target already from next year. This achievement is not my achievement; it belongs to you as well, because we could not reach the target without your strong support and without your proposal to allocate an additional EUR 26 million, as Linda mentioned, from the EU budget for this specific purpose.

Sincerely speaking, your leadership and your actions have made a real difference. Thank you again for that. I am grateful for your crucial help to secure the necessary funds. Let me reassure you from my experience on the ground. Every euro invested in education and emergencies, is an investment for peace.

I am working together with my colleagues Johannes Hahn and Neven Mimica, who are doing a great job in this field to meet this challenge, to make sure that children in emergency and conflict situations can benefit from projects in education, as we know through the Madad Fund in Lebanon, Jordan, Turkey and the Western Balkan corridors and in the other Trust Fund for Africa, and of course by establishing formal and informal schools through our experienced implementing partners on the ground. This is very important. All of you know very well the real impact of the informal schools, in particular in the Bekaa Valley.

We have a collective responsibility to give every child a bright future. This is crucial. Let us renew our collective commitment: no more lost generations of children.

Davor Ivo Stier, *u ime kluba PPE*. – Gospodine predsjedniče, 37 milijuna djece koja žive u područjima pogođenima konfliktom ne pohađa školu. Ako uzmemo u prosjeku da konflikti u prosjeku traju desetak godina, djeca i njihove obitelji provedu u izbjeglištvu 17 godina, onda bi mogli reći da su to čitave izgubljene generacije. A često kažemo da je obrazovanje putovnica za bolju budućnost. Stoga kakva je budućnost pred tom djecom i kakva je budućnost njihovih zemalja?

Djeca ne mogu čekati završetak ratova i kriza. Ako im mi ne damo knjigu u ruke odmah, netko drugi će im dati oružje. Osim što je obrazovanje osnovno pravo svakog djeteta bez obzira na okolnosti, obrazovanje je također najefikasnije sredstvo za promicanje mira, prosperiteta i stabilnosti te time predstavlja jednu od najvažnijih investicija. Zato je za klub zastupnika EPP-a obrazovanje djece u izvanrednim situacijama i dugotrajnim krizama bio prioritet u portfelju humanitarne pomoći. U ime kluba pozdravljam napore povjerenika Stylianidesa koji se kontinuirano zalagao za povećanje sredstava namijenjena tom području.

Od inicijative EU-a Djeca mira, koristi će do kraja godine imati čak 1,5 milijuna djece, a kao rezultat obrazovnih projekata u 26 zemalja. Dakle, pozdravljam ovu rezoluciju, pozdravljam i liderstvo koja je pokazala predsjednica Odbora za razvoj Linda McAvan i naravno pozdravljam odluku o dodatnom budžetu od 26 milijuna EUR za obrazovanje djece u krizama.

Enrique Guerrero Salom, *en nombre del Grupo S&D*. – Señor Presidente, señor Comisario, tenemos buenas noticias: tenemos 26 millones más en el nuevo presupuesto; mañana aprobaremos esta propuesta de Resolución que propone llegar al 4 %, al que -según nos ha anunciado ya el Comisario- vamos a llegar. El próximo mes seguramente aprobaremos mi informe para la cumbre humanitaria en Estambul, que también propondrá llegar a este 4 %.

Pero tenemos, junto a las buenas noticias, un gran problema: cómo resolver la provisión de educación a tantos miles, centenares de miles, millones de niños en situación de emergencia. Porque la educación es determinante para el futuro de los niños, pero es también determinante para el futuro de las sociedades de las que forman parte.

La educación y el conocimiento son la única energía inagotable e irremplazable, y las sociedades que no tienen acceso a ellos están llamadas a fracasar en el futuro. Por tanto, apoyar la educación de los niños es apoyar a las familias, es apoyar igualmente el progreso de sus sociedades.

Jana Žitňanská, *za skupinu ECR*. – Miliómom detí vojnové konflikty bránia navštevovať školu, v ktorej by mohli nielen nadobudnúť pocit bezpečia, ale aj víziu v lepšiu budúcnosť ako pre seba, tak aj pre svoju krajinu. Vzhľadom k tomu, že vzdelávanie nie je prioritou krajín v kríze a rozvojová pomoc členských štátov Európskej únie je alarmujúco nízka, pre mnohé deti zostáva základná školská dochádzka nedostupná.

Túto situáciu však môžeme zmeniť aj my – jednotlivci. A to prostredníctvom programov adopcie na diaľku, ktoré fungujú, predpokladám, vo všetkých krajinách EÚ. Na Slovensku sa jej venujú napríklad nadácia Dobrota pre Afriku, Slovenská katolícka charita, ako aj nadácia Integra. Každý z nás takouto adopciou na diaľku môže zachrániť aspoň jedno dieťa.

Beatriz Becerra Basterrechea, *en nombre del Grupo ALDE*. – Señor Presidente, señor Comisario, quiero empezar agradeciendo a la anterior Comisión el haber creado la iniciativa «Niños de la paz» de la UE con los fondos obtenidos por el Premio Nobel de la Paz a la Unión Europea. Imposible mejor inversión. Solo este año llegará a más de un millón y medio de niños.

También quiero celebrar el compromiso adquirido por el comisario Stylianides de duplicar antes de 2019 los fondos destinados a educación en situaciones de emergencia, pasando del 2 % al 4 %. Qué gran noticia escucharle hoy decir que lo lograremos en 2016. Si queremos alcanzar el ambicioso objetivo global número 4 —una educación inclusiva y de calidad para todos—, puntal de la Agenda 2030, no solo tenemos que aumentar su financiación, también es absolutamente crucial coordinar la programación de la respuesta de emergencia con la programación a largo plazo que requiere el desarrollo sostenible; una Agenda 2030 que no va dirigida solo a los países menos desarrollados, sino a todos los países miembros de las Naciones Unidas que la hemos suscrito, es decir, todos nosotros.

A este respecto, me gustaría hacer una reflexión: ¿Estamos cumpliendo nosotros, los Estados miembros, la obligación de proporcionar la educación debida a los refugiados que llegan al territorio de la Unión? Según la Convención sobre el Estatuto de los Refugiados de 1951, debemos conceder el mismo trato a los refugiados que a los nacionales en lo que respecta a la enseñanza elemental y dar el trato más favorable posible respecto a la enseñanza distinta. Tenemos que crear corredores educativos y aprovechar al máximo la tecnología a nuestra disposición para incorporar cuanto antes a los menores y jóvenes que llegan a Europa a la escuela o a la universidad y que sus vidas recuperen cuanto antes, al menos, un cierto tinte de normalidad, un lugar en el que sentirse a salvo. En medio de la destrucción, construir puentes, puentes entre la ayuda humanitaria y la cooperación al desarrollo, conectando de forma sostenible la asistencia, la rehabilitación y el desarrollo.

Me gustaría acabar con una frase que me gusta especialmente y que figura en el preámbulo de la Constitución de la Unesco de 1945. Dice así: «Puesto que las guerras nacen en la mente de los hombres, es en la mente de los hombres donde deben erigirse los baluartes de la paz.».

Lola Sánchez Caldentey, *en nombre del Grupo GUE/NGL*. – Señor Presidente, señor Comisario, valoramos positivamente el apoyo de esta propuesta de Resolución al incremento de los fondos europeos destinados a mejorar la educación de niños y niñas en situaciones de emergencia y de conflicto.

Estos meses contemplamos con horror la situación de los cientos de miles de refugiados que huyen de la guerra en África y en Oriente Próximo. El futuro de los hijos de esas familias depende de que reciban en los países de acogida una buena educación que les permita superar las dificultades de su situación y crecer como ciudadanos y ciudadanas de pleno derecho. Sabemos de lo que hablamos: Europa fue a lo largo del siglo XX un continente de grandes migraciones producidas por conflictos bélicos, así como por razones económicas -como aún sigue pasando-.

Discrepamos en el enfoque privatizador que se introduce en el texto. La gestión privada de la educación no asegura ni una mayor eficiencia ni más calidad educativa ni más pluralidad. Por ello, defendemos sin ambages que estos fondos sean orientados a la educación pública.

Los recursos económicos aportados por la ciudadanía europea deben destinarse a reforzar la calidad de la educación pública, que históricamente ha demostrado ser la mejor herramienta de cualquier sociedad para reducir las desigualdades y aumentar las oportunidades de todas y cada una de las personas, vengan de donde vengan y estén en la situación en la que estén.

Heidi Hautala, *on behalf of the Verts/ALE Group*. – Mr President, it is very important that more attention has been paid recently to the impact of fragility and conflict on people and their lives. We have been able to come to the conclusion that people living in fragile states, in conflicts and in emergency situations are in fact totally deprived of what they need to establish their lives later if the situation becomes calmer and they can resume living ordinary lives. Indeed, we do not know how long people will have to live in camps, and so we need to bring them hope. I agreed with the Commissioner when he said that we need both informal and formal education.

One bright example I saw in Zaatar camp in Jordan was that a Finnish NGO called Finn Church Aid actually had a circus school, one for boys and one for girls, where they learned skills, cooperation and to trust their own bodies through acting in a creative way.

So let us hope that the four per cent that the Commissioner has already promised for next year will be very well used for education in emergency situations.

Nathan Gill, *on behalf of the EFDD Group*. – Mr President, education is vital for every child's future – that is a fact. But the quality of education a child receives is also vital. In developing nations, private schools are on the rise due to the failure of governments to provide children with a decent education.

In Mathare, a slum in Nairobi, 120 private schools now exist and some can cost as little as a dollar a week. This is a fantastic new phenomenon, which is happening organically. Incredibly, governments and NGOs are taking the view that private education should be discouraged, whilst in reality it could be the key in providing more and more disadvantaged children with education. Stop giving failing or corrupt governments our money to provide education for children and encourage the free market and entrepreneurialism in developing nations.

Proper education will end the cycle of poverty.

(The speaker agreed to take a blue-card question under Rule 162(8))

Heidi Hautala (Verts/ALE), *blue-card question*. – I would not deny that we do also need private resources for education, and Mr Gill has given some good examples. However, Mr Gill, do you not also believe that we need to make sure the developing countries raise the necessary revenue from taxation and other sources so that they can provide public education too? Do you not think that international organisations which are supporting governments, such as Global Partnership for Education, are doing a fantastic job by trying to make sure that good-quality education is available for all children?

Nathan Gill (EFDD), *blue-card answer*. – Obviously it is crucial that economies in third-world countries are developed and expanded, because that is how people will get out of the poverty trap they are in. Corruption is one of the biggest stumbling blocks to expanding the economies of developing nations, as it basically takes the wealth from the people and puts it in the hands of corrupt officials and corrupt police officers, etc. So there are many ways in which we can improve the lot of people in the third world. However, education is one of the areas in which we need to ensure that nations can develop their own education systems organically, just like your nation and my nation did.

Silvia Costa (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, signor Commissario, è molto importante che oggi affermiamo concretamente che i bambini e i ragazzi sono titolari del diritto all'istruzione e all'educazione anche quando sono profughi o in situazioni di emergenza; talora lo dimentichiamo. Sono 10 milioni i bambini rifugiati, di cui una gran parte nei campi profughi del Libano, della Giordania, della Turchia; altri sono arrivati in Europa. Molti di loro hanno già perso anni di scuola per i conflitti.

Eppure sappiamo, come lei ha anche sottolineato, che l'accesso all'educazione e al sostegno psicologico non è un secondo tempo dell'accoglienza ma ne è parte integrante. È uno strumento potente anche per sottrarli alle violenze, alla tratta, alla radicalizzazione; è un fortissimo aiuto psicologico ma è anche un elemento di progettazione del futuro per loro e per le loro famiglie. Nonostante l'impegno di UNICEF, di tante ONG, anche di privati, di centinaia di insegnanti, anche tra gli stessi profughi, le risorse stanziare finora – lo sappiamo – non bastano e apprezziamo molto che la Commissione abbia raccolto la proposta di raddoppiare la quota degli aiuti umanitari già dal 2016.

E rilanciamo anche un'altra proposta che noi abbiamo fatto in commissione Cultura – che è stata accolta e ringrazio molto la collega McAvan – e cioè di creare anche un corridoio umanitario, aprendo le porte delle università europee agli studenti profughi, anche con corsi a distanza.

Ángela Vallina (GUE/NGL). – Señor Presidente, Señorías, ¿pueden imaginarse ustedes a su propio hijo teniendo que coger un fusil en lugar de un libro?, ¿pueden imaginarse que su hija sea utilizada como esclava sexual en lugar de estar en el colegio aprendiendo y jugando con sus amigos y amigas? Pues esta, efectivamente, es la realidad de muchos niños y niñas del mundo.

Desgraciadamente, esta Unión Europea continúa a veces, con su doble moral, participando en la generación perpetua de conflictos internacionales o mirando hacia otro lado. Y, en paralelo, nos lavamos la cara con programas de ayuda humanitaria.

Como bien refleja esta propuesta de Resolución, garantizar una educación de calidad para niños y niñas en situaciones de emergencia y crisis prolongadas es una prioridad absoluta. Todos y todas estamos de acuerdo. Ellos son la vida y son nuestro futuro.

Lo que a mí también me resulta increíble es que se pretenda instrumentalizar asuntos de ayuda humanitaria para fomentar la privatización de servicios -que deben ser fundamentalmente públicos, respaldados por organizaciones internacionales- como la educación en situaciones de emergencia y crisis prolongadas. La Unión Europea tiene esa responsabilidad y tiene esa capacidad de velar por los derechos de todos los niños y todas las niñas.

Caterina Chinnici (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, l'istruzione è da considerarsi uno strumento di massima importanza nel percorso di sviluppo dei paesi che versano in situazioni di crisi ed emergenza prolungata. In tali circostanze, sappiamo che i bambini risultano essere i soggetti più vulnerabili, spesso vittime di abusi e di sfruttamento, anche sessuale, o facili prede per il reclutamento da parte di organizzazioni criminali e di gruppi armati.

Le crisi prolungate, peraltro, possono generare effetti devastanti per il corretto sviluppo psicofisico dei bambini, con il rischio di dar luogo al fenomeno delle cosiddette *lost generation*. In tali situazioni l'istruzione costituisce uno strumento efficace di prevenzione e di protezione per i bambini, con effetti positivi per il lungo periodo per sviluppare resilienza. E ciò è ancor più vero per quei bambini che sono stati separati dalle loro famiglie per effetto di conflitti o di disastri naturali.

Ringrazio la Commissione per la sensibilità dimostrata e chiedo però di agire tempestivamente per delineare una strategia globale di aiuti, che comprenda l'istruzione per i bambini in situazioni di emergenza.

Elly Schlein (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, attualmente il settore dell'istruzione in situazioni di emergenze e crisi è tra quelli più sottofinanziati: riceve meno del 2% degli aiuti umanitari globali, sufficiente a finanziare appena un terzo dell'attuale fabbisogno.

L'educazione deve essere considerata prioritaria in questi contesti, poiché assicura una garanzia di protezione ai bambini, proprio nel momento in cui sono più vulnerabili. Come diceva prima Linda McAvan: la scuola dà loro un senso di normalità. Rinviare le attività educative a quando l'emergenza sarà passata può voler dire non farli più tornare a scuola, condannandoli spesso a un futuro di povertà.

Ed è l'istruzione il miglior antidoto alla radicalizzazione. Facciamo in modo che il sostegno all'educazione sia centrale nei progetti finanziati dai fondi fiduciari dell'UE e troviamo piattaforme che rompano le barriere tra aspetti umanitari e di sviluppo, che garantiscano continuità e coerenza a queste politiche. È giunto il momento che l'UE diventi il primo donatore internazionale a raggiungere il target del 4% di spesa in questo campo.

Ringrazio il Commissario Stylianides per il suo impegno e per la bella notizia che ce la faremo già dall'anno prossimo: è un bel segnale nell'ambito dell'implementazione degli obiettivi di sviluppo sostenibile (OSS) che abbiamo appena approvato a New York.

Doru-Claudian Frunzuliță (S&D). – Mr President, as Linda McAvan pointed out, education is a fundamental human right and the right of every child. It is vital in order to be able to enjoy in full all other social, economic, cultural and political rights. It is a catalyst for development, which improves the prospects of other interventions in the areas of health, sanitation, disaster risk reduction, job creation, poverty reduction and economic development. Efforts in this direction will ensure that the principle of policy coherence is respected.

I therefore absolutely agree on the need to ensure more integrated, systematic and effective responses to education needs in emergencies, and I strongly believe that the European Union must work with partner countries, other donors, the private sector and civil society to improve educational opportunities for children and young people in conflict situations. Education has to be considered as an integral part of the humanitarian response. All actors must increase their commitment to education by mobilising the education cluster in the early stages of an emergency and by ensuring that sufficient funds are dedicated to it.

Andrejs Mamikins (S&D). – Godātie kolēģi! Eiropas Savienībai nav spēcīgas armijas, lai risinātu konfliktus dažādos pasaules galos, bet Eiropas Savienība un Eiropas valstis ir lielākie humanitārās palīdzības donori pasaulē. Šī nauda, ja tā ir pareizi izlietota, dod daudz spēcīgāku ilgtermiņa rezultātu, nekā ieroči un armijas. Un finansējuma novirzīšana no bērnu izglītībai, kas ilgstoši atrodas krīzes situācijā, ir mūsu efektīvs ierocis pret nabadzību, pret noziedzību, pret terorismu.

Tiri statistiski, aptuveni viens miljards bērnu dzīvo dažādu veidu konfliktu skartās teritorijās. Ceturtdaļa no tiem ir jaunāki par 5 gadiem. 10 miljoni bērnu ir bēgļi, pie kam vēl 19 miljoni pārvietoti savās dzimtajās valstīs.

Secinājums var būt tikai viens – tas nav normāli, tas jākorrigē. Līdz ar to apsvēicu Eiropas Savienības finansiālās palīdzības palielināšanu no 4,4 miljardiem līdz 4,7 miljardiem līdz 2020. gadam.

Lai padarītu šo ieroci efektīvāku, mums ir vajadzīga Eiropas Savienības politika, saskaņotība šajā jomā un finansējuma palielinājums. Tāpēc mums ir svarīgi neatdalīt vienu no otra un izdarīt visu nepieciešamo mūsu bērniem.

(Runātājs piekrita atbildēt uz "zilās kartītes" jautājumu (Reglamenta 162. panta 8. punkts)).

Yana Toom (ALDE), *blue-card question*. – Mr Mamikins, you were speaking about children in conflict regions and refugee camps. But are we ready to face the challenge of educating refugee children in Europe, in European schools? Maybe you have some good examples in your own country, in Latvia?

Andrejs Mamikins (S&D), *atbilde uz zilās kartītes jautājumu*. – Paldies Toom kundze, ka jūs uzdevāt šo jautājumu! Bet diemžēl man ir jāatzīst, ka mana valsts — Latvija nevar palielināt ar īpaši veiksmīgu integrācijas politiku.

Es minēšu tikai vienu — manā skatījumā, paradoksālu — faktu. Mēs Latvijā runājam par valsts valodas nostiprināšanu utt., arī par latviešu valodas lomas palielināšanu, bet kad janvārī mana valsts pieņems bēgļus, tai skaitā arī bērnus, uz doto brīdi Latvijā tikai skolas ar krievu apmācības valodu pieteikušās uzņemt šos bērnus. Un to atteicās darīt skolas ar latviešu valodu. Līdz ar to man īsti nav ko atbildēt uz Jūsu jautājumu.

Pytania z sali

Stanislav Polčák (PPE). – Pane předsedající, děkuji za ocenění mé tradiční role spolu s panem kolegou Mariasem. Já bych chtěl svým úvodem ocenit právě dosažený úspěch pana komisaře. Nesmírně si toho vážím, protože i jeho úspěch pomůže odstraňovat bariéry právě ve vzdělávání mládeže.

Chtěl bych připomenout, že jsme právě zde dnes schvalovali zprávu paní kolegyně Datiové, která má část, která se přímo věnuje i otázce vzdělávání jakožto prostředku k předcházení radikalizace mládeže. Dovolím si odcitovat, že podle této zprávy právě školy a vzdělávací proces hrají ústřední úlohu tím, že pomáhají podporovat začleňování do společnosti, rozvíjet kritické uvažování. Já jsem velmi rád za aktivitu paní navrhovatelky a podporuji ji proto, že to pomůže právě při vzdělávání i těchto dětí, které do Evropy míří nyní v migrační vlně.

Νότης Μαριάς (ECR). – Κύριε Πρόεδρε, υπολογίζεται ότι εξήντα πέντε εκατομμύρια παιδιά ζουν κάτω από συνθήκες έκτακτης ανάγκης και τριάντα επτά εκατομμύρια στερούνται βασικής εκπαίδευσης λόγω αντίξωων συνθηκών διαβίωσης. Το γεγονός ότι τόσο μεγάλος αριθμός παιδιών στερείται εκπαίδευσης δείχνει ότι υπάρχει καταπάτηση βασικών ανθρωπίνων δικαιωμάτων σε χώρες που βιώνουν κρίσεις. Αυτό ισχύει στις χώρες της Αφρικής, ισχύει δε πολύ περισσότερο στα στρατόπεδα προσφύγων στην Ιορδανία, στο Λίβανο και στα σύνορα Συρίας - Τουρκίας.

Η έλλειψη εκπαίδευσης αποτελεί πρόβλημα και σε αναπτυσσόμενες χώρες, όπως είναι η Ελλάδα, που βιώνει τις πολιτικές της λιτότητας και των μνημονίων και όπου ο προϋπολογισμός για την εκπαίδευση είναι όλο και πιο μειωμένος. Επιπλέον, η Ελλάδα παρουσιάζει αλματώδη επιδείνωση όσον αφορά τις συνθήκες διαβίωσης των παιδιών, ενώ η παιδική φτώχεια έχει πλέον επιπτώσεις και στην εκπαίδευση και αυξήθηκε πάνω από πενήντα τοις εκατό από το 2008 μέχρι σήμερα.

Απέναντι λοιπόν στην έλλειψη εκπαίδευσης καλωσορίζουμε την αύξηση των κονδυλίων της Ευρωπαϊκής Ένωσης που ανακοίνωσε ο Επίτροπος κύριος Στυλιανίδης.

Julie Ward (S&D). – Mr President, I just wanted to say something about the role of informal and non-formal education for these kinds of children, because often it is non-formal education providers who can make a huge difference. They are there on the ground, they can be significant others, and they play an enormous role in the development of children's and young people's confidence. They are often there when statutory agencies are not there and they can often develop a relationship of trust with young people. So it is very important that we recognise the role of these organisations, and this would include the role of sport and arts organisations which can develop children's self-confidence, their sense of themselves, their sense of identity and help them to problem-solve and to be very resilient in the situations they find themselves in.

Koniec pytań z sali

Christos Stylianides, *Member of the Commission*. – Mr President, I would like to thank Members very much for this very important discussion. I have noted your perspectives and suggestions, including the last one about informal education and the one about distance learning. We have already discussed some initiatives through UNRWA for Palestinian refugee children. I would like to thank Parliament very much again for this very special discussion. I am truly glad that we have such exemplary cooperation in this very difficult field.

I would like to say a few more words on two issues. One is informal education, which is a practical solution in exceptional circumstances in countries whose formal capacities are overstretched. Lebanon is an example of this. I visited the region again a few days ago and saw the practical value of such alternative mechanisms on the ground, in particular in the Bekaa Valley. Informal education is also the necessary first stage for the integration into formal education of a child, or even an adult, who has been out of school for a very long time. This has, for example, been the case for children who were actively involved in conflicts in Africa and the Middle East.

Secondly, on linking emergency assistance with the EU's long-term assistance, linking relief, rehabilitation and development, the so-called LRRD: this is very important, and I strongly welcome the fact that you referred to this extensively in the resolution. Education ultimately requires a long-term perspective which humanitarian aid alone cannot provide. This is why, together with my colleagues Commissioner Mimica and Commissioner Hahn, we are working to ensure the complementarity of our instruments, as I have already mentioned, through new trust funds in Africa and the Middle East, to help in the Syrian crisis. This is something which is already ongoing with many instruments, and there are several instances where EU Children of Peace programmes have been continued or scaled up by development instruments.

I would like to say something about the engagement of the private sector in this respect. Members know that a lot of money, for example in some Gulf countries, has unfortunately not been utilised until now for the very specific purpose of education in emergencies. It is very important to see new global instruments, such as the new Global Fund, which may manage to utilise this money through private means. It is very important to allow this way to make a difference and to find solutions on the ground. It is not a dispute between the public sector and the private sector but something more than this.

I would once again like to thank Members for their strong leadership, especially my dear colleagues from the Committee on Development – Linda and other colleagues. Let us continue our efforts together. I would like to say that the real practical impact of these initiatives for education in emergencies is very important in showing the real benefits on the ground in conflict areas, such as the Bekaa Valley and the Zaatari refugee camp, and inside Syria. My next initiative is to find solutions for education in emergencies in the region around Aleppo.

Thank you so much again for your collaboration.

(Applause)

Przewodniczący. – Otrzymałem projekt rezolucji złożony zgodnie z art. 128 ust. 5 Regulaminu.

Zamykam debatę.

Oświadczenia pisemne (art. 162)

Enrico Gasbarra (S&D), *per iscritto*. – Con piacere sostengo l'interrogazione orale posta alla Commissione dalla collega McAvan, in merito all'istruzione per i bambini in situazioni di emergenza e di crisi prolungate. 37 milioni di minori vivono in 35 paesi colpiti da gravi crisi e non frequentano la scuola. Abbiamo il dovere e la responsabilità, in qualità di parlamentari europei, di rappresentanti delle sensibilità dell'Unione e di cofattori delle politiche socioculturali UE di promuovere ed investire sui diritti e sul benessere dell'infanzia, difendendo gli interessi ed una buona qualità della vita dei più piccoli, come sottoscritto nella carta diritti del fanciullo e promosso con gli orientamenti europei sui diritti del bambino. Il diritto all'istruzione è la base necessaria e imprescindibile per una crescita capace di riservare maggiori opportunità, assicurare più facilmente l'inclusione sociale e garantire un futuro professionale con uno spettro più ampio di offerta. Per questo l'Europa non si volti dall'altra parte, ma pretenda risposte e impegni per la formazione e l'istruzione di bambini che già si trovano ad affrontare situazioni drammaticamente complesse.

Afzal Khan (S&D), *in writing*. – The increase in emergencies worldwide has left millions of children out of school. Education is often neglected in response to emergency situations, not being seen as life-saving. However, schools provide safety giving a constructive alternative to joining the conflict. Education helps to overcome traumatic consequences and learn how to cope in emergency situations. Often a humanitarian phase lasts for years. Years without education mean lost generations, generations that could contribute to rebuilding their countries, and fostering inclusive and resilient societies.

Despite all this, education is one of the most underfunded areas in humanitarian responses. Funding education is not an expense. It is an investment! I welcome Commissioner Stylianides' commitment to dedicate 4% of the EU humanitarian aid budget to education in emergencies. More however needs to be done. The international community must prioritise it, by increasing humanitarian aid and improving delivery on the ground. Development and humanitarian aid must be bridged to ensure the effectiveness of their programmes in fragile states. It is a human right that should be guaranteed for all children. Especially, in emergency situations. Food, shelter and security are essential, so is education. It gives hope and helps to build a better future.

Bogdan Brunon Wenta (PPE), *na piśmie*. – Dostęp do oświaty jest jednym z podstawowych praw dzieci w każdym zakątku świata. Niestety ze względu na długotrwały charakter współczesnych kryzysów około miliard dzieci zamieszkuje obszary objęte konfliktem i duża część z nich nie chodzi do szkoły. Ważne jest, aby traktować edukację jako integralną część zarówno działań humanitarnych, jak i długotrwałej pomocy rozwojowej. Aby była efektywna, pomoc ta musi na każdym etapie mieć zapewnione środki i powinna być wdrażana przy współpracy z lokalnymi władzami i aktorami. Należy także pamiętać o tym, że dla dzieci żyjących w krajach dotkniętych wojną edukacja często pełni rolę odskoczni od traumy i trudnych warunków, jakich doświadczają na co dzień.

Z zadowoleniem przyjąłem deklarację komisarza Stylianidesa dotyczącą przeznaczenia 4% budżetu humanitarnego UE na edukację dzieci w sytuacjach kryzysowych. Apeluję do Komisji Europejskiej, aby kontynuowała i poszerzała działania takie jak inicjatywa „Dzieci pokoju”, która została sfinansowana z pieniędzy przekazanych UE w ramach Pokojowej Nagrody Nobla. W kontekście obecnej trudnej sytuacji międzynarodowej należy podkreślić, że edukacja chroni przed radykalizacją oraz jest antidotum na nietolerancję i dyskryminację, które są najczęstszym powodem konfliktów i wojen.

22. Porządek obrad następnego posiedzenia: Patrz protokół

23. Zamknięcie posiedzenia

(Posiedzenie zostało zamknięte o godz. 23.15)

Skróty i symbole

*	Procedura konsultacji
***	Procedura zgody
***I	Zwykła procedura ustawodawcza, pierwsze czytanie
***II	Zwykła procedura ustawodawcza, drugie czytanie
***III	Zwykła procedura ustawodawcza, trzecie czytanie

(Typ procedury zależy od podstawy prawnej zaproponowanej w danym projekcie aktu.)

Rozwinięcia skrótów nazw komisji parlamentarnych

AFET	Komisja Spraw Zagranicznych
DEVE	Komisja Rozwoju
INTA	Komisja Handlu Międzynarodowego
BUDG	Komisja Budżetowa
CONT	Komisja Kontroli Budżetowej
ECON	Komisja Gospodarcza i Monetarna
EMPL	Komisja Zatrudnienia i Spraw Socjalnych
ENVI	Komisja Środowiska Naturalnego, Zdrowia Publicznego i Bezpieczeństwa Żywności
ITRE	Komisja Przemysłu, Badań Naukowych i Energii
IMCO	Komisja Rynku Wewnętrznego i Ochrony Konsumentów
TRAN	Komisja Transportu i Turystyki
REGI	Komisja Rozwoju Regionalnego
AGRI	Komisja Rolnictwa i Obszarów Wiejskich
PECH	Komisja Rybołówstwa
CULT	Komisja Kultury i Edukacji
JURI	Komisja Prawna
LIBE	Komisja Wolności Obywatelskich, Sprawiedliwości i Spraw Wewnętrznych
AFCO	Komisja Spraw Konstytucyjnych
FEMM	Komisja Praw Kobiet i Równych Szans
PETI	Komisja Petycji
DROI	Podkomisja Praw Człowieka
SEDE	Podkomisja Bezpieczeństwa i Obrony

Rozwinięcia skrótów nazw grup politycznych

PPE	Grupa Europejskiej Partii Ludowej (Chrześcijańscy Demokraci)
S&D	Grupa Postępowego Sojuszu Socjalistów i Demokratów w Parlamencie Europejskim
ECR	Grupa Europejskich Konserwatystów i Reformatorów
ALDE	Grupa Porozumienia Liberalów i Demokratów na rzecz Europy
GUE/NGL	Konfederacyjna Grupa Zjednoczonej Lewicy Europejskiej/Nordycka Zielona Lewica
Verts/ALE	Grupa Zielonych/Wolne Przymierze Europejskie
EFDD	Europa Wolności i Demokracji Bezpośredniej
ENF	Grupa Europa Narodów i Wolności
NI	Niezrzeszeni